

# GRAMMAIRE ARABE



---

TOUS DROITS DE REPRODUCTION ET DE TRADUCTION  
RÉSERVÉS

---



# GRAMMAIRE ARABE

COMPOSÉE

D'APRÈS LES SOURCES PRIMITIVES

PAR

LE P. DONAT VERNIER S. J.

---

TOME SECOND

---

برخصة مجلس معارف ولاية بيروت الجليلة ٤٦١  
١٦ تشرين ٢ سنة ٣٠٧

BEYROUTH

IMPRIMERIE CATHOLIQUE

1892



## TABLE DES MATIÈRES

### DU SECOND VOLUME.

*(Deux tables alphabétiques se trouvent à la fin du volume).*

### QUATRIÈME PARTIE.

#### DE LA SYNTAXE.

|          |  | Pages. |
|----------|--|--------|
| CHAPITRE | I. Notions préliminaires. . . . .  | 1      |
| CHAPITRE | II. De l'article. . . . .  | 7      |
| CHAPITRE | III. Cas où se met le sujet. . . . .   | 30     |
| CHAPITRE | IV. Du sujet avant le verbe. . . . .   | 47     |
| CHAPITRE | V. Sujet après le verbe. . . . .   | 63     |
| CHAPITRE | VI. Place du sujet. . . . .  | 79     |
| CHAPITRE | VII. De l'attribut avec un verbe exprimé. . . . .                                | 95     |
| CHAPITRE | VIII. Construction de l'attribut avec un verbe sous-entendu. . . . .             | 106    |
| CHAPITRE | IX. Particularités concernant l'attribut. . . . .                                | 121    |
| CHAPITRE | X. Du qualificatif. . . . .  | 129    |
| CHAPITRE | XI. Particularités concernant le qualificatif. . . . .                           | 145    |
| CHAPITRE | XII. Qualificatif remplissant les fonctions du verbe. . . . .                    | 158    |
| CHAPITRE | XIII. Place du qualificatif. . . . .   | 164    |
| CHAPITRE | XIV. Accord de l'adjectif numéral. . . . .                                       | 167    |
| CHAPITRE | XV. De l'appositif. . . . .  | 175    |
| CHAPITRE | XVI. Régime du substantif. . . . .   | 197    |
| CHAPITRE | XVII. Régime des adjectifs, des nombres cardinaux et des noms partitifs. . . . . | 209    |
| CHAPITRE | XVIII. Régime du comparatif et du superlatif. . . . .                            | 223    |
| CHAPITRE | XIX. Du pronom personnel et du pronom démonstratif. . . . .                      | 232    |
| CHAPITRE | XX. Des pronoms relatifs et indéfinis. . . . .                                   | 256    |
| CHAPITRE | XXI. Des pronoms interrogatifs. . . . .  | 278    |
| CHAPITRE | XXII. Régime du verbe actif. . . . .   | 285    |
| CHAPITRE | XXIII. Régime des verbes de cœur. . . . .  | 290    |

## II

|          |          | Pages  |
|----------|----------|--|
| CHAPITRE | XXIV.    | Régime des verbes neutres. . . 302                         |
| CHAPITRE | XXV.     | Construction du verbe passif . . 310                       |
| CHAPITRE | XXVI.    | Régime des verbes d'admira-<br>tion. . . . . 316           |
| CHAPITRE | XXVII.   | Construction des verbes dé-<br>fectifs. . . . . 321        |
| CHAPITRE | XXVIII.  | Construction du nom d'action . . 327                       |
| CHAPITRE | XXIX.    | Construction du participe. . . 343                         |
| CHAPITRE | XXX.     | Du double emploi d'un mot. . . 358                         |
| CHAPITRE | XXXI.    | Du mot transposé. . . . . 363                              |
| CHAPITRE | XXXII.   | Du terme circonstanciel. . . 380                           |
| CHAPITRE | XXXIII.  | De la proposition explicative. . 403                       |
| CHAPITRE | XXXIV.   | De la proposition conditionnelle . 408                     |
| CHAPITRE | XXXV.    | Proposition avec une particule<br>d'exception. . . . . 432 |
| CHAPITRE | XXXVI.   | Construction de la particule<br>avec le nom. . . . . 445   |
| CHAPITRE | XXXVII.  | Construction de la particule<br>avec le verbe. . . . . 480 |
| CHAPITRE | XXXVIII. | Figures de grammaire. . . . 508                            |

---

## APPENDICE.

### DE LA PROSODIE.

|          |      |   |
|----------|------|---|
| CHAPITRE | I.   | De la poésie et de la composition des vers . . 511  |
| CHAPITRE | II.  | Des pieds. . . . . 513                              |
| CHAPITRE | III. | De la rime. . . . . 520                             |
| CHAPITRE | IV.  | Du vers. . . . . 530                                |
| CHAPITRE | V.   | Des différents mètres. . . . . 532                  |
| CHAPITRE | VI.  | Des mètres modernes et des genres de pièce. . . 586 |
| CHAPITRE | VII. | Des licences poétiques. . . . . 590                 |

---

# QUATRIÈME PARTIE.

## DE LA SYNTAXE.

( النَّحْوُ )

### CHAPITRE I.

#### NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

570. D'après Al-Ari, dans ses notes sur la grammaire intitulée Al-Djaroumiah <sup>الْجَرُومِيَّةُ</sup>, Ali-ben-Abi-Thaleb serait le premier qui aurait donné des règles de syntaxe. En livrant son travail à Abou-l-Assouad, il lui aurait dit : <sup>أَتَمَّ هَذَا النَّحْوُ</sup> : *Suis cette marche, agis selon cette manière.* De là, le nom de <sup>نَحْوٌ</sup> donné à la syntaxe. Abou-l-Assouad composa alors son traité sur l'adjectif <sup>الَّنَعْتُ</sup>, la conjonction <sup>الْعَطْفُ</sup>, sur l'admiration <sup>الَّتَعَجُّبُ</sup> et l'interrogation <sup>الْاِسْتِفْهَامُ</sup>.

Abou-l-Assouad eut des disciples, et c'est d'eux qu'Al-Khalil apprit la grammaire; mais il ne tarda pas à dépasser ses maîtres. Sibaouaïhi fut l'élève de ce grammairien; il éclipsa tous ses devanciers et nul chez les Arabes ne l'a surpassé. Il a le titre d'Iman des grammairiens et son livre se nomme le livre par antonomase <sup>الْكِتَابُ</sup>; son sentiment fait loi et l'em-

porte sur tout autre. Sa grammaire a été commentée par As-Sirafi (a).

571. La syntaxe repose sur la logique, et, par conséquent, dans ses principes, elle est commune à toutes les langues. La langue arabe subit cette loi de la nature. Il y a donc nécessairement dans toute proposition en arabe un sujet *مَوْضُوعٌ*, un verbe *فِعْلٌ* et un attribut *مَحْمُولٌ*.

Toute proposition est principale ou incidente ou circonstancielle.

La proposition principale est celle qui ne dépend d'aucun terme antécédent : *زَيْدٌ لَيْسَ كَرِيماً* *Zaïd n'est pas généreux*. Elle est simple, quand elle renferme un premier jugement, et elle est coordonnée, quand elle contient un second jugement : *زَيْدٌ لَيْسَ كَرِيماً وَلَا يُحْسِنُ إِلَى الْفَقِيرِ* *Zaïd n'est pas généreux et il ne fait pas l'aumône à l'indigent*.

La proposition incidente est celle qui est unie au sujet ou à l'attribut, soit pour les déterminer, soit pour les expliquer; ainsi dans cette phrase *الرَّجُلُ الَّذِي يَتَكَبَّرُ مَمْقُوتٌ* *l'homme, qui s'enorgueillit, est odieux*, la proposition *الَّذِي يَتَكَبَّرُ* est une proposition incidente déterminative. Si je dis *الرَّجُلُ الَّذِي خَلَقَهُ اللَّهُ عَلَى صُورَتِهِ شَرِيفٌ جِدًّا* *l'homme, que Dieu a créé à son image, est très noble*, la proposition *الَّذِي خَلَقَهُ اللَّهُ عَلَى صُورَتِهِ* est une proposition incidente explicative.

Enfin, la proposition circonstancielle est une proposition qui

(a) Germanos Farhât, Gram. arabe, pag. 134.

dépend d'une autre proposition tout entière : *أَلَا نَسَانُ سَعِيدٌ إِنْ سَارَ سَيْرُهُ حَمِيدَةً* *l'homme est heureux, si sa conduite est louable.*

Il y a en outre, dans une proposition, des mots ajoutés soit au sujet, soit au verbe, soit à l'attribut pour en compléter le sens; c'est ce qu'on nomme complément logique; c'est à lui que se rattache spécialement le régime *الْمَفْعُولُ*. Ainsi dans cette phrase *كَانَ زَيْدٌ فِي الدَّارِ* *Zaïd était à la maison*, *فِي الدَّارِ* est un complément logique, et dans celles-ci *غَضِبَ عَلَيْهِ* *il s'est irrité contre lui* et *يُحِبُّ اللَّهَ* *il aime Dieu*, les mots *اللَّهُ* et *عَلَيْهِ* sont deux compléments logiques.

Certains mots signifient une substance ou un objet considéré comme une substance; de là le nom de substantif *الْمَنْعُوتُ* ou *الْمَوْصُوفُ*. D'autres désignent une qualité; ce sont les adjectifs *الْصِّفَةُ* ou *النَّعْتُ*. Certains termes remplacent le nom et se nomment pronoms *الضَّمِيرُ*.

Il y a aussi des mots qui tiennent du verbe et du nom: ce sont les noms d'action *مَصْدَرٌ*; d'autres, du verbe et de l'adjectif, ce sont les participes *إِسْمُ الْمَفْعُولِ* et *إِسْمُ الْفَاعِلِ*. Des mots enfin indiquent une relation entre deux termes ou une modification dans la proposition ou une affection de l'âme: ce sont les particules, *الظَّرْفُ*, c'est-à-dire l'adverbe *أَحْرَفٌ*, la préposition *أَلِفٌ*, la conjonction *الْعَظْفُ*, et l'interjection *أَلِدَاءُ*.

Un mot peut être déterminé ou indéterminé; s'il est déterminé, il est généralement accompagné de l'article *أَدَاةُ التَّعْرِيفِ*, et, s'il est indéterminé, il porte d'ordinaire le tanouïn.

Ces notions préliminaires nous ont semblé utiles : car le système grammatical suivi par les Arabes diffère en plusieurs points du système commun aux autres langues. Nous croyons qu'il peut avantageusement être ramené au système général.

En effet, de même qu'il serait avantageux d'avoir une langue universelle, si faire se pouvait, et d'employer à d'autres travaux le temps consacré à l'étude des langues particulières ; de même, quand c'est possible, et surtout quand on veut étudier plusieurs langues, mieux vaut s'en rendre compte par une méthode unique. C'est du temps gagné, et le temps c'est la science.

Nous suivrons donc, dans notre syntaxe, les principes de la grammaire universelle, tout en faisant une large part aux originalités de la langue arabe, et d'après eux nous traiterons de l'article, du sujet, de l'attribut, de l'adjectif, de l'appositif, du pronom, du verbe, du participe, du nom d'action et de la particule.

REMARQUE. Avant d'entrer en matière nous dirons, pour l'intelligence des grammaires arabes, de quelle manière leurs auteurs divisent la syntaxe, comment ils analysent une proposition, et combien de sortes de propositions ils distinguent.

Selon eux, la syntaxe se divise en trois parties qui répondent à la triple division qu'ils font du mot, à savoir le nom **الاسم**, le verbe **الفعل** et la particule **الحرف**.

Ils regardent la proposition dans son essence comme l'assemblage de



deux termes reposant l'un sur l'autre : زَيْدٌ أَخُوكَ *Zaïd est ton frère* ;  
 إِنطَلَقَ بَكْرٌ *Bakr est parti (a).*

La relation qui réunit les deux termes se nomme إِسْنَادٌ *attribution*; le terme sur lequel repose le second est dit مُسْنَدٌ إِلَيْهِ *attribué à lui (sujet)*, et le second qui repose sur le premier مُسْنَدٌ *attribué (attribut)*. La proposition offrant un sens complet par elle-même s'appelle كَلَامٌ *discours* ou جُمْلَةٌ *totalité*; si une proposition a besoin d'une autre proposition pour compléter sa signification, comme إِنْ ذَهَبْتَ ذَهَبْتُ *si tu pars, je partirai*, elle prend encore le titre de جُمْلَةٌ, mais non pas celui de كَلَامٌ.

Il y a quatorze espèces principales de propositions, à savoir :

1° La proposition inchoative الْجُمْلَةُ الْمُسْتَأْتَفَةُ أو الْإِبْتِدَائِيَّةُ : c'est toute proposition indépendante, ou qui, étant dépendante d'une autre proposition, ne commence pas par un verbe; ainsi قَالَ لِي إِنِّي لَسْتُ بِعَدُوِّكَ *il m'a dit : Je ne suis, certes, point ton ennemi* sont deux propositions inchoatives, et أَتَيْتُكَ زَمَانَ الْحَجَّاجِ أَمِيرٍ وَإِذَا الْخَلِيفَةُ عَبْدُ الْمَلِكِ *je suis venu te trouver à l'époque, où Al-Hajjaj était prince et Abd-al-Malek calife*, en contient trois.

2° La proposition nominale الْجُمْلَةُ الْأَسْمِيَّةُ, composée d'un sujet et d'un attribut; le sujet peut être un nom ou un pronom, et l'attribut, un nom, un pronom, un adjectif, un participe, un verbe et une particule, ex. ; زَيْدٌ أَخُوكَ *Zaïd est ton frère*; زَيْدٌ بَخِيلٌ *Zaïd est avare*; الْمَجْرُمُونَ هَؤُلَاءِ *les coupables sont ceux-ci*; زَيْدٌ كَافِرٌ *Zaïd est un impie*; زَيْدٌ أَنْطَلَقَ *Zaïd est parti*; زَيْدٌ أَمَامَكَ *Zaïd est devant toi*.

Dans la proposition nominale le sujet se nomme الْمُسْتَدَاءُ *l'inchoatif* et l'attribut, الْخَبَرُ *l'énonciatif*.

3° La proposition productive الْجُمْلَةُ الْأَنْشَاءِيَّةُ; elle n'admet ni fausseté ni vérité et renferme un ordre (الْأَمْرُ), comme أَكْرِمِ أَبَوَيْكَ *honore ton père et ta mère*; une défense (النَّهْيُ), comme لَا تَخْلِفْ بِاسْمِ اللَّهِ بِاطِلًا *ne prends pas en vain le nom de Dieu*; un souhait (الْتَمَنِّي), comme لَعَلَّ أَلَامَ *espérons que ton père reviendra*; une interrogation (الْأَسْتِفْهَامُ),

(a) Zamakhchari, p. 4.

comme *بَالِكِتَابَ* *as-tu envoyé la lettre?* ou enfin une exhortation (*الْعَرَضُ*), comme *أَلَا تَنْزِلُ فَتُصِيبَ خَيْرًا* *est-ce que tu ne descendras pas? car tu t'en trouverais bien.*

4° La proposition admirative *الْجُمْلَةُ التَّعْجِيبِيَّةُ*, ex. : *مَا أَقْبَحَ وَجْهَ زَيْدٍ* *que le visage de Zaïd est vilain !*

5° La proposition qui suit la forme de la proposition circonstancielle adverbiale *الْجُمْلَةُ الْجَارِيَّةُ*; c'est une proposition qui a une autre particule qu'une particule de lieu : *أَنْتُمْ لِلْمَسِيحِ* *vous êtes au Christ*; *أَجْرُنَا عَلَيْكَ لَا عَلَى غَيْرِكَ* *c'est toi, et non pas un autre, qui dois nous donner notre salaire.*

6° La proposition circonstancielle *الْجُمْلَةُ الْحَالِيَّةُ*, c'est-à-dire celle qui explique un terme d'une proposition précédente : *جَاءَ أَخُوكَ يَرْعُدُ لِي وَيَذُرُّ* *ton frère est venu en proférant des menaces contre moi.*

7° La proposition énonciative *الْجُمْلَةُ الْخَبَرِيَّةُ*, c'est-à-dire une proposition qui peut être vraie ou fausse en elle-même, indépendamment de celui qui l'émet : *مَاتَ الْمَلِكُ* *le roi est mort*; c'est l'opposé de la proposition productive *أَلَا نَسْأَلُهُ*.

8° La proposition qui a deux faces *الْجُمْلَةُ ذَاتُ الْوَجْهَيْنِ*, à savoir une proposition qui renferme un terme transporté : *زَيْدٌ مَاتَ عِلَامُهُ* *le serviteur de Zaïd est mort.*

9° La proposition conditionnelle *الْجُمْلَةُ الشَّرْطِيَّةُ*, ex. : *إِنْ قُمْتَ قُمْنَا* *si tu te lèves, nous nous lèverons.*

10° La proposition adverbiale *الْجُمْلَةُ الظَّرْفِيَّةُ*, c'est-à-dire la proposition nominale, qui n'a qu'un sujet et qu'une particule de lieu ou de temps : *زَيْدٌ عِنْدَكَ* *Zaïd est chez toi*; *السَّفَرُ غَدًا* *à demain le départ.*

11° La proposition verbale *الْجُمْلَةُ الْفِعْلِيَّةُ* composée d'un verbe suivi de son sujet : *إِنْطَلَقَ زَيْدٌ* *Zaïd est parti.*

Dans cette espèce de proposition, il n'y a que le verbe et le sujet; celui-ci porte alors le nom de *فَاعِلٌ* *agent*. De l'attribut, il n'en est pas question expressément.

12° La proposition majeure *الْجُمْلَةُ الْكُبْرَى*; c'est une proposition nominale, dont l'attribut est une autre proposition : *بَطْرُسُ أَخُوهُ مُؤْمِنٌ*

le frère de Pierre est croyant; et la proposition mineure *الْجُمْلَةُ الصَّغْرَى*, celle qui sert d'attribut à la même proposition, comme par exemple : *أَخُوهُ مُؤْمِنٌ* son frère est croyant. La proposition est dite également majeure et mineure, quand son attribut est une proposition et quand elle est elle-même attribut d'une autre proposition : *أَنَا عَبْدِي أَمْلَاكُهُ لِي* les biens de mon serviteur sont à moi. A partir de *أَنَا* jusqu'à *لِي*, la proposition est majeure, puisqu'elle a une autre proposition pour attribut, c'est-à-dire *أَعْبَدِي أَمْلَاكُهُ لِي* et celle-ci est une proposition mineure, en tant qu'attribut de *أَنَا*, et majeure en tant qu'elle a pour attribut *لِي*.

Une proposition, n'ayant qu'un terme pour attribut, n'est ni majeure, ni mineure : *بَطْرُسُ رَسُولٌ* Pierre est un apôtre. En effet *رَسُولٌ* ne constitue pas à lui seul une proposition.

13° La proposition incidente *الْجُمْلَةُ الْمُعْتَرِضَةُ*; c'est celle qui n'est pas reliée à une autre proposition : *قَالَ اللَّهُ تَبَارَكَ اسْمُهُ* Dieu, que son nom soit béni ! a dit.

14° La proposition qualificative *الْجُمْلَةُ الْوَصْفِيَّةُ*; cette espèce de proposition est celle qui suit un mot indéterminé après lequel le pronom relatif *الَّذِي* n'est pas exprimé; *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَانَ كَرِيمًا* j'ai passé auprès d'un homme qui était généreux.

## CHAPITRE II.

### DE L'ARTICLE.

572. En arabe, généralement, l'indétermination des noms est indiquée par le signe *تَنْوِينٌ*, et leur détermination, par l'article *أَدَاةُ التَّعْرِيفِ* ou *حَرْفٌ* la particule ou l'instrument de la détermination. Dans ce chapitre nous dirons dans quels cas on emploie ou bien on supprime l'article, et, quand on l'emploie, de quelle manière se fait cet emploi.

### Du nom propre.

#### Noms propres pris dans le sens ordinaire du mot.

573. 1° Les noms propres, qui sont primitivement un nom commun de genre, un nom d'action, un adjectif ou un participe (183, 1°, 2°, 3° et 9°), peuvent être avec ou sans article. Sans article ils désignent simplement un individu; mais avec l'article ils ont, en outre, l'idée d'un présage.

Ainsi les mots نَعْمَانُ *sang*, فَضْلُ *excellence*, رَشِيدُ *dirigé*, حَارِثُ *cultivant*, مُظَفَّرُ *victorieux* donnés en noms propres sans l'article, ne font que représenter les individus qui les portent. Mais avec l'article, النَّعْمَانُ veut dire que ce nom est un présage, que l'individu aura un sang toujours pur; الْفَضْلُ, qu'il aura de l'excellence; الرَّشِيدُ, qu'il sera bien dirigé; الْحَارِثُ, qu'il vivra en bon cultivateur et الْمُظَفَّرُ, qu'il sera victorieux (a).

Cependant cette idée de présage ne se rencontre que dans les noms propres d'êtres raisonnables. Néanmoins, dans ces noms et dans les autres noms de la même espèce, c'est l'usage qui détermine l'emploi de l'article; ainsi l'on dit زَيْدٌ et rarement الزَّيْدُ *Zaid*, صَالِحٌ *Saleh*, الْخَنَسَاءُ *Khansa* et فَاطِمَةُ *Fathimah*, et non الصَّالِحُ, خَنَسَاءٌ et الْفَاطِمَةُ (b). Le mot وَاسِطٌ *Ouaseth* (ville) peut encore recevoir l'article الْوَاسِطُ. Enfin, certains

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 135.

(b) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> partie, p. 195.

noms sont toujours précédés de l'article, comme *السَّامُ* la Syrie, *الْيَمَنُ* l'Yémen, *الْبُقْعَةُ* la Coelé-Syrie, *الْصَّعِقُ* l'Étourdi par la foudre (surnom d'un Arabe).

2° Les autres noms propres, quelle que soit leur forme ou leur origine, ne reçoivent pas l'article, ex. : *قَطَامٌ* Zofar, *قُطَامٌ* Quathâm, *زَيْنَبُ* Zaïnab, *سَدُوسُ* Sadous, *مُوسَى* Moïse, *سُلَيْمَانُ* Salomon, *مِصْرُ* Égypte, *بَعْلَبَكُ* Balbek, *فَارِسُ* Perse, *زَحَلُ* Saturne, *عُطَارِدُ* ou *عُطَارِدُ* Mercure, *مَارِدُونُ* Mardin, *يَزِيدُ* Iazid, *هِنْدُ* Hind, *سُعَادُ* Soâd.

Quelques noms, cependant, sont exceptés, ex. : *النَّيْلُ* le Nil, *الدَّبْرَانُ* Aldébaran (constellation dans le signe du Taureau); *الثُّرَيَّا* les Pléiades, *الْمَرْيَحُ* Mars, *الْمَشْتَرِي* Jupiter, *الزُّهْرَةُ* Vénus, *السَّمَكَ* l'Épi (étoile), *الْعَيُوقُ* et parfois *عَيْقُ* la Chèvre (étoile), *اللاتُ* Al-Lat (idole) (a), *الْأَزَى* Al-Ozza (idole), *يَهُودُ* et *الْيَهُودُ* Juifs, *الْمَجُوسُ* et *مَجُوسُ* Mages (b), *النَّاصِرَةُ* Nazareth, *الأَزْدُنُ* le Jourdain, *الْفُرَاتُ* l'Euphrate, *الدَّجَلَةُ* et quelquefois *دَجَلَةُ* le Tigre, *الْعِرَاقُ* l'Iraq.

#### Noms propres de genre.

574. 1° Les noms propres de genre, en général, ne reçoivent pas l'article, soit qu'ils désignent tout un genre, soit qu'ils représentent un seul individu déterminé (180), ex. : *أَسَامَةُ* le lion; *ثُعَالَةُ* et *سَمْسَمُ* le renard; *إِبْنُ أَوَى* le chacal; *إِبْنُ عَرْنَسَ* la belette; *لَقِيتُ مِنْهُ* les champignons, les calamités; *بَنَاتُ أَوْبَرَ*

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 133.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 305, p. 27.

بَتَاتِ أَوْبَرُ *j'ai éprouvé de sa part les choses les plus dures*;  
 هَجَمَ أَسَامَةُ le lion s'est élancé; هَرَبَ سَمْسَمُ le renard a fui (a).

2° Cependant quelques noms de genre ont l'article avec la forme patronymique : أَبُو الْحَارِثِ le lion; أَبُو الْخَصِينِ le renard;  
 أُمُّ اللَّهِيمِ le lion a rugi dans la forêt (b), زَارَ أَبُو الْحَارِثِ فِي الْأَجْمَةِ la mort. Les mots إِلَآهَةٌ soleil et شُعُوبٌ mort reçoivent quelquefois l'article أَلْإِلَآهَةُ et أَلشُّعُوبُ (c).

Des mots فُلَانٌ et هُنَّ un tel.

575. 1° Les mots فُلَانٌ et هُنَّ un tel, فُلَانَةٌ et هُنَّةٌ une telle ne prennent pas l'article, quand ils remplacent un nom propre d'êtres raisonnables : فُلَانٌ ou هُنَّ جاءَ un tel est venu; انْطَلَقَتْ فُلَانَةٌ ou هُنَّةٌ une telle est partie.

2° Les mots فُلَانٌ et فُلَانَةٌ remplacent aussi les noms propres d'animaux; dans ce cas, ils prennent l'article pour qu'il n'y ait pas confusion avec les êtres raisonnables : صَهَلَ الْفُلَانُ un tel (cheval) a henni; بَرَكَ الْهَنُّ un tel (chameau) s'est accroupi; وَضَعَتِ الْفُلَانَةُ une telle (chamelle) a mis bas; تَرَكَتِ الْهَنَّةُ une telle (chamelle) a quitté son petit (d).

3° Les mots هُنَّ et هُنَّةٌ remplacent aussi les noms communs et reçoivent l'article, quand il ne s'agit pas d'êtres raisonnables : هُنَّ ou هُنَّةٌ ضَاعَ une telle ou la telle chose a été

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 122, p. 224.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 122, p. 224.

(c) Ichmouni. 4<sup>e</sup> part., p. 52.

(d) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 400, p. 151.

*perdue*, par exemple *un livre*; غَرَقَتْ هَتَّةُ *une telle* (barque) *a sombré*; غَرَقَتْ أَلْهَتَةُ *la telle* (barque) *a sombré* (a).

#### Noms propres au duel ou au pluriel.

576. 1° Les noms propres au duel ou au pluriel, quand il s'agit d'individus connus, reçoivent l'article; autrement ils ne le reçoivent pas, ex. : اَلزَّيْدَانِ *les deux Zaïd*, اَلْهِنْدَاتُ *les Hind*; اَلْحَاتِمُونَ *les Hatem*; جَاءَ زَيْدَانِ *deux hommes du nom de Zaïd sont venus* (b).

2° Les noms propres de genre prennent toujours l'article au duel et au pluriel, puisqu'ils désignent toujours des individus déterminés : اَلْأَسْمَاتَانِ *les deux lions*, اَلْأَسْمَاتُ *les lions*; mais ces mots n'ont pas de duel ni de pluriel, quand ils représentent l'espèce (c).

#### Du nom commun.

##### Des noms génériques, spécifiques et individuels.

577. 1° Reçoivent l'article les noms communs qui représentent un objet déterminé, ce sont : Les noms soit singuliers, soit pluriels, qui représentent un genre ou une espèce, un ou plusieurs individus connus ou désignés en particulier, ou enfin une collection spécifiée, ex. : اَلْحَيَوَانُ هُوَ كُلُّ ذِي نَفْسٍ نَاطِقًا كَانَ *l'animal est tout être qui a une âme raisonnable*

(a) Zamakhchari, p. 8.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 123, p. 228.(c) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part. p. 148.

ou irraisonnable; *تَحَرَّكَ الْحَيَوَانَاتُ مِنْ تَلْقَاءِ أَنْفُسِهِنَّ* les animaux se meuvent par eux-mêmes; *الرَّجُلُ أَفْضَلُ مِنَ الْمَرْأَةِ* l'homme est supérieur à la femme; *النَّاسُ مَخْلُوقُونَ عَلَى صُورَةِ اللَّهِ* les hommes sont créés à l'image de Dieu; *هَذَا الرَّجُلُ* cet homme; *هَؤُلَاءِ الرِّجَالُ* ces hommes; *هَذِهِ الْأُمَّةُ* cette nation; *فِي الْإِنْسَانِ خَمْسُ حَوَاسٍ الشَّمُّ وَالذَّوْقُ وَالنَّظَرُ وَالسَّمْعُ وَاللَّمْسُ* il y a dans l'homme cinq sens : l'odorat, le goût, la vue, l'ouïe et le toucher.

2° Cependant, un terme générique ou spécifique peut au singulier perdre l'article; dans ce cas, on le remplace par un individu indéterminé, mis pour tous les individus contenus dans le genre; on peut donc dire : *حَيَوَانٌ كُلُّ ذِي نَفْسٍ نَاطِقًا كَانَ* : *رَجُلٌ أَفْضَلُ مِنَ امْرَأَةٍ* ; أو *غَيْرِ نَاطِقٍ*.

Quelquefois un terme désignant un nombre quelconque d'individus est remplacé par un nom de genre qui reçoit l'article : *هَؤُلَاءِ الْبَرَابِرَةُ لَا يَلْبَسُونَ الثِّيَابَ* ou *ثِيَابًا* : *ces barbares ne portent point d'habits.*

3° Au nom représentant un individu indéterminé on peut quelquefois substituer un nom de genre avec l'article : *أَخْشَى أَنْ يَفْتَرِسَنِي الْتَمْرُ* ou *تَمْرٌ* je crains que le tigre ou qu'un tigre ne me dévore (a).

4° Enfin, quand un mot est employé pour indiquer toutes les qualités qui constituent la perfection d'un individu, il prend

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 192.



l'article : أَنْتَ الرَّجُلُ عِلْمًا وَادِّبًا *tu es un homme parfait en science et en éducation* (a).

Noms employés par antonomase.

578. Quand un substantif commun est employé par antonomase, il reçoit l'article : الْمَخْلُصُ *le Sauveur*, c'est-à-dire *le Verbe incarné*; الْبَتُولُ *la Vierge*, c'est-à-dire *Marie, mère de Dieu*; الرَّسُولُ *l'Apôtre*, c'est-à-dire *Saint Paul*; الْكِتَابُ *le Livre*, c'est-à-dire *la grammaire de Sibaouaïhi*; النَّجْمُ *l'Étoile*, c'est-à-dire *la constellation des Pléiades*; يَتُّ الْقَدِسِ ou أَلْبَيْتُ الْمُقَدَّسُ ou الْقُدْسُ *Jérusalem* (b).

Des mots كُلُّ et بَعْضٌ.

579. 1° Le mot كُلُّ est un terme universel et en conséquence reçoit l'article : هَرَبَ الْكُلِّ *tous ont fui*; il peut aussi représenter un individu mis pour tous les autres individus et, par conséquent, remplacer avec le signe de l'indétermination le terme universel : هَرَبَ كُلِّ *chacun a fui*.

2° Le mot بَعْضٌ signifie une ou plusieurs parties indéterminées d'un tout ou d'une collection, et conséquemment ne reçoit pas l'article : قَالَ بَعْضٌ *quelqu'un a dit*. Cependant l'usage permet de lui annexer l'article : قَالَ الْبَعْضُ *quelqu'un a dit*.

REMARQUE. Certains grammairiens veulent que بَعْضٌ et كُلُّ ne re-

(a) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part. p. 192.

(b) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 197.

çoivent jamais l'article; mais l'usage constaté par Sibaouaïhi et Al-Akhfache a prévalu : *أَلْعِلْمُ كَثِيرٌ وَلَكِنْ أَخَذُ الْبَعْضُ خَيْرٌ مِنْ تَرْكِ الْكُلِّ* : la science est multiple, mais mieux vaut en acquérir une partie, que de laisser le tout.

#### De quelques noms de temps.

580. 1° Certains noms de temps, quand il s'agit du présent, reçoivent l'article : *سِرْتُ الْيَوْمَ* j'ai marché aujourd'hui; *يُسَافِرُ الْآنَ* il part maintenant; *أَقَمْتُ بِالْبَلَدِ الْعَامَ* j'ai séjourné cette année dans le pays (a).

2° Le mot *أَبَدًا* avec l'article signifie « toujours » dans le passé; et sans article, il signifie « toujours » pour le futur : *صَامَ زَيْدٌ أَبَدًا* Zaïd a toujours jeûné; *لَأَصُومَنَّ أَبَدًا* certes, je jeûnerai toujours (b).

3° Les mots *سَحَرٌ* aube, *غُدُوَّةٌ* et *بُكْرَةٌ* matin, *فَيْنَةٌ* moment, *ضَحَىٌّ* et *ضُحُوَّةٌ* matinée peuvent rejeter l'article, quand on spécifie le temps ou qu'on généralise l'idée : *سَافَرَ يَوْمَ الْخَمِيسِ بُكْرَةً* ou *غُدُوَّةً* il est parti jeudi de bon matin; *لَأَسِيرَنَّ اللَّيْلَةَ إِلَى غُدُوَّةٍ* ou *بُكْرَةٍ* je marcherai cette nuit jusqu'au matin; *غُدُوَّةٌ* ou *بُكْرَةٌ* *وَقْتُ نَشَاطٍ* le matin est le temps de l'activité (c); *لَقِيتُهُ سَحَرًا* je l'ai rencontré aujourd'hui à l'aube du jour, sous-entendu *كَلِمَتُهُ* je l'ai vu hier de grand matin; *كَلِمَتُهُ* ou *ضُحَىٌّ* *يَوْمَ الْأَحَدِ* tu lui as parlé dimanche dans la matinée (d); *لَقِيتُهُ فَيْنَةً* je l'ai rencontré en ce moment.

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 123.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 122.

(c) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 128.

(d) Zamakhchari, p. 25. Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 414, p. 180.

Ces mots peuvent aussi recevoir l'article : *إِنَّ السَّحَرَ خَيْرٌ لَكَ مِنْ أَوَّلِ اللَّيْلِ* l'aube du jour est meilleure pour toi que la tombée de la nuit; *سَافَرَ أَبِي السَّحَرَ* mon père est parti aujourd'hui au point du jour (a).

REMARQUE. Zamakhchari ajoute (p. 25) les mots suivants : *عَشِيَّةٌ*, *مَسَاءٌ* et *عَمَةٌ*, *عِشَاءٌ* le soir.

Mais Ichmouni dit (2<sup>e</sup> part., p. 129) que l'emploi de *عَشِيَّةٌ* et de *مَسَاءٌ* sans article est rare; As-Sabbân range *مَسَاءٌ* et *عِشَاءٌ* parmi les noms qui ne sont pas employés sans article dans une détermination spéciale.

#### Noms des mois lunaires et solaires.

581. 1<sup>o</sup> Les noms simples des mois lunaires n'ont pas l'article, excepté *الْحَرَمُ*, ex. : *رَجَبٌ* et parfois *رَجَبُ*, *شَعْبَانُ*, *رَمَضَانُ*, *صَفَرٌ* et quelquefois *شَوَّالٌ*.

REMARQUE. On trouve quelquefois *شَوَّالٌ* avec l'article : *الشَّوَّالُ*.

Dans les noms composés on donne l'article au second mot seulement, ex. : *ذُو الْحِجَّةِ* et *ذُو الْقَعْدَةِ*; *جُمَادَى الْأُولَى* et *جُمَادَى الْآخِرَةُ*; *شَهْرُ رَيْعٍ الْأَوَّلُ* et *شَهْرُ رَيْعٍ الْآخِرُ* ou *شَهْرُ رَيْعٍ أَوِ الْآخِرِ*. Cependant, le mot *جُمَادَى* au duel peut recevoir l'article, quand on indique les deux mois qui portent ce nom : *الْجُمَادَيَانِ*.

2<sup>o</sup> Les noms simples des mois solaires n'ont pas non plus d'article, ex. : *شُبَّاطُ* ou *شَبَّاطُ* février; *أَذَارُ* ou *آذَارُ* mars; *أَبُ* ou *نَيْسَانُ* avril; *حَزِيرَانُ* juin; *تَمُوزُ* et *تَمُوزُ* juillet; *أَبُ* ou *آبُ* août; *أَيْلُولُ* septembre. Excepté *أَيَّارُ* mai qui peut recevoir l'article *الْأَيَّارُ*.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 44, p. 94.

Le second mot des noms composés des mois solaires a seul l'article, comme dans les noms des mois lunaires : *كَانُونُ الْأَوَّلُ* décembre; *كَانُونُ الْآخِرُ* ou *الْثَّانِي* janvier; *تَشْرِينُ الْأَوَّلُ* octobre; *تَشْرِينُ الْثَّانِي* novembre.

Des mots *يَوْمٌ* et *غَدٌ*, *آخِرٌ*, *أَوَّلٌ*.

582. Les mots *أَوَّلٌ* premier, *آخِرٌ* dernier, *غَدٌ* lendemain et tous les noms qui désignent les jours de la semaine, prennent ou rejettent indifféremment l'article, ex. : *أَنَا أَوَّلٌ وَآخِرٌ* ou *أَنَا أَوَّلُ الْعَالَمِ* je suis le premier et le dernier; ou bien *يَزُورُكَ أَبِي فِي غَدٍ* ou *فِي الْغَدِ* mon père te visitera demain; *الْيَوْمُ الْآخِدُ* ou *الْيَوْمُ الْآخِذُ* dimanche; *الْيَوْمُ الْاِثْنَانِ* ou *الْيَوْمُ الْجُمُعَةِ* lundi; *الْيَوْمُ الْاِثْنَيْنِ* ou *الْيَوْمُ السَّبْتِ* vendredi; *الْيَوْمُ السَّبْتِ* ou *الْيَوْمُ السَّبْتِ* samedi.

REMARQUE. On rencontre quelquefois *يَوْمُ الْاِثْنَيْنِ* pour *يَوْمُ اِثْنَيْنِ* lundi (a).

#### Article dans certaines expressions.

583. L'article s'emploie dans certaines expressions : *مَرَرْتُ* *لَا يَرْجِعُ الْبَتَّةَ* j'ai passé auprès d'eux tous (b); *هَذَا صَدِيقُكَ لَا الْبَاطِلَ* il ne reviendra plus du tout (c); *دَخَلُوا الْأَوَّلَ فَلَا أَوَّلَ* c'est ton véritable ami sans contredit (d);

(a) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 198.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 86, p. 158.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 88 p. 159.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 88, p. 159.

ils sont sortis l'un après l'autre (a); *أُورِدَ إِلَيْهِ الْعِرَاكُ* il a conduit tous ses chameaux à l'abreuvoir (b); *الْتَجَاءُكَ الْتَجَاءُكَ* sauve-toi, sauve-toi! *الْوَيْلُ لَكَ* ou *وَيْلٌ* malheur à toi! *الْحَمْدُ لِلَّهِ* ou *السَّلَامُ عَلَيْكَ* salut à toi! *الْحَمْدُ لِلَّهِ* gloire à Dieu!

#### Emploi explétif de l'article.

584. L'article est purement explétif : 1° dans le pronom relatif *الَّذِي*; 2° dans l'expression poétique *طَبْتُ النَّفْسَ* pour *طَبْتُ نَفْسًا* j'ai été satisfait (c).

#### Pronom possessif remplacé par l'article.

585. L'article supplée parfois le pronom possessif : *مَنْ* *أَخْضَعَ الْجَسَدَ لِلنَّفْسِ وَالنَّفْسَ لِلْخَالِقِ فَهُوَ الصِّدِّيقُ* le juste est celui qui soumet le corps à l'âme et l'âme au Créateur; *الْجَسَدُ* pour *جَسَدَهُ* et *لِلنَّفْسِ* pour *لِنَفْسِهِ*.

#### Suppression de l'article avant un nom commun.

586. 1° Tout substantif commun déterminé, suivi d'un génitif ou d'un pronom affixe, perd son article, ex. : *حُمَةُ الْأَفَاعِي* le venin des vipères; *رُبَّ صَغِيرٍ ضَعِيفٍ قَدْ بَلَغَ بِجَلِيلَتِهِ وَدَهَائِهِ وَرَأْيِهِ مَا يَعْجُزُ* souvent un petit, malgré sa faiblesse, obtient par la ruse, l'astuce et le jugement, ce qui est impos-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 96, p. 168.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 92, p. 166.(c) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 194.

sible à beaucoup de forts; *ابْنُ الْمَلِكِ* le fils du roi; *صَنَمُ الذَّهَبِ* l'idole d'or.

2° Lorsque le génitif est indéterminé, le nom qui le gouverne l'est aussi : *ابْنُ مَلِكٍ* un fils de roi; *صَنَمُ ذَهَبٍ* une idole d'or; *أَمْرٌ آخِرَةٌ وَدُنْيَا* dans un certain jour; *فِي بَعْضِ يَوْمٍ* une affaire de la vie présente et de la vie future.

3° Un substantif, avec un pronom possessif, est toujours censé déterminé : *ذَهَبَ أَخِي* mon frère est parti. Aussi, lorsqu'un nom indéterminé devrait s'annexer au pronom affixe, et par là perdre le signe de son indétermination, on emploie la préposition *لِ*, à laquelle se joint le pronom : *ذَهَبَ أَخِي لِي* un frère à moi s'en est allé. On peut prendre aussi une autre tournure : *ذَهَبَ أَخٌ مِنْ إِخْوَتِي* un de mes frères est parti.

4° Cependant certains noms, comme *أَحَدٌ* un, *بَعْضٌ* une partie, indéterminés par eux-mêmes, conservent leur indétermination avec un pronom affixe ou un génitif précédé de l'article : *جَعَلَ بَعْضُكُمْ خِلَالَ ذَلِكَ يُصَفِّقُونَ بِأَيْدِيهِمْ* quelques-uns d'entre vous se mirent à battre des mains; *كَانَ أَحَدُنَا* l'un d'entre nous avait parcouru les pays lointains et vu des merveilles; *قَالَ بَعْضُ الْعُلَمَاءِ* un savant a dit; *بَعْضُ الْعِلْمِ مَنْقُولٌ عَنِ الْمَصْدَرِ* certains noms propres proviennent d'un nom d'action.

D'autres noms, au contraire, comme *أَوَّلٌ* tout, *كُلٌّ* premier, et *آخِرٌ* dernier, qui ont toujours une signification déterminée, gardent ce sens, même avec un génitif indétermi-

né : *أَوَّلُ يَوْمٍ* le premier jour ; *إِنَّمَا آيَةُ صَنَعَهَا الرَّبُّ* c'était le dernier prodige que fit le Seigneur ; *أَتَيْتُكَ آخِرَ* ou *آخِرَةَ مَرَّتَيْنِ* je suis venu te trouver pour la seconde fois ; *سَيَمُوتُ كُلُّ رَجُلٍ* tout homme mourra ; *أَدَمُ أَوَّلُ رَجُلٍ* Adam est le premier homme (a).

Des mots *ذُو* — *كِلَا* et *أَنَاسٌ*.

587. 1° Le mot *ذُو* — *ذَاتُ* possesseur ne reçoit jamais l'article, mais il le fait passer à son régime : *رَجُلٌ ذُو مَالٍ* un homme riche, *الرَّجُلُ ذُو الْمَالِ* l'homme riche (b) ; *نَجْمَةٌ ذَاتُ ذَنْبٍ* une comète, *النَّجْمَةُ ذَاتُ الذَّنْبِ* la comète ; *ذُو رَحِمٍ* un parent, *ذُو الرَّحِمِ* le parent (c).

2° Le pluriel *أَنَاسٌ* ne reçoit l'article qu'en perdant son initial : *أَتَى أَتَى أَتَى* des personnes sont venues, *أَتَى النَّاسُ* le monde est venu (d).

3° Le duel qui suit *كِلَا* tous les deux doit toujours avoir l'article : *كِلَا الرَّجُلَيْنِ* les deux hommes.

#### Emploi ou suppression de l'article au vocatif.

588. 1° Les noms communs au vocatif ne reçoivent pas l'article, à moins qu'ils ne soient précédés d'un pronom démonstratif, ou de la particule *أَيُّهَا* ou *أَيْتُهَا*, ex. : *يَا رَبُّ* ô Sei-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 41, p. 85.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 104, p. 188.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 82.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 148, p. 268.

gneur, يَا هَذَا الرَّجُلُ *ô homme!* أَيُّهَا النَّاسُ *ô prince!* أَيُّهَا الْعِزَّاءُ *ô Vierge!*

Est excepté le mot اللَّهُ, ex. : يَا اللَّهُ اغْفِرْ لَنَا : *ô Dieu, pardonnez-nous!* (a)

L'article ne s'emploie après la particule de complainte *وَالْهَلَسُ!* qu'après un pronom démonstratif : *وَالْهَلَسُ!* ou *وَالْهَلَسُ!* *hélas! le pauvre petit enfant!*

2° Les noms propres qui ont l'article le conservent au vocatif; seulement il n'est pas permis d'employer avant eux *يَا هَذَا الْحَارِثُ* ni un pronom démonstratif. On ne dit donc pas *يَا هَذَا الْحَارِثُ* *ô Al-Hareth!* ni *أَيُّهَا الْحَارِثُ* (b).

REMARQUES. 1° Si le mot *مِثْلُ* est sous-entendu, l'article s'emploie après *يَا*, ex. : *يَا لَأَسَدٍ شِدَّةً أَقْبِلْ* au lieu de *يَا مِثْلَ الْأَسَدِ* *ô toi, qui es fort comme le lion, avance!*

2° En poésie, on conserve quelquefois l'article au vocatif : *يَا الْعِلَامَانِ* *ô les deux esclaves qui se sont enfuis!*

#### Article avec le sujet des verbes défectifs.

589. Le sujet des verbes défectifs *بِشٍّ* et *سَاءَ*, étant toujours déterminé, reçoit par conséquent l'article : *بِشٍّ الرَّجُلُ* *c'est un brave homme;* *بِشٍّ الدَّارُ النَّارُ* *le feu est une mauvaise demeure;* *سَاءَ قَائِدًا قَائِدُ الْجَيْشِ* *le chef de l'armée est un mauvais général.*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 148, p. 268.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 136.



### Du nom d'action.

#### Article avant le nom d'action.

590. Le nom d'action peut recevoir l'article :

عَجِبْتُ مِنَ الرِّزْقِ الْمُسِيءِ إِلَهُهُ وَلِلتَّوَكُّلِ بَعْضَ الصَّالِحِينَ فَقِيرًا

*Je m'étonnai de ce que le méchant eût reçu de son Dieu l'abondance, et de ce que le juste fût laissé dans la pauvreté.*

### De l'adjectif.

#### Article avant l'adjectif.

591. 1° Tout adjectif qualificatif, soit seul, soit suivi d'un complément ou d'un pronom affixe, quand il se rapporte à un substantif commun déterminé ou à un nom propre, reçoit l'article : إِنَّمَا قُتِلَ مِنْكُمْ; الْكِتَابُ الْمُقَدَّسُ *le Livre saint, la Bible* (a); أَلَصِيُّ الصَّغِيرُ وَالشَّيْخُ الْفَقِيرُ *il n'y a eu de tué parmi vous, que l'enfant en bas âge et le vieillard décrépit*; إِبْرَاهِيمُ الْخَلِيلُ *Abraham le chéri*; مُوسَى الْكَلِيمُ *Moïse qui parlait avec Dieu*; يُوحَنَّا الْحَبِيبُ *Jean le bien-aimé*; الْعِشْرُونَ رَجُلًا الشَّدَادُ *les vingt hommes courageux*; الطِّفْلُ الْحَسَنُ الْوَجْهِ *l'enfant beau de visage* (b); الرَّجُلُ الشَّدِيدُ الرَّأْسِ وَالصَّغِيرَةُ *l'homme à la tête dure et à l'esprit borné*; قَدْ مَاتَ هَذَا الرَّجُلُ الَّذِي جَانِبِ السَّهْلِ الْعَرِيكَ *cet homme d'un commerce aimable et d'un caractère facile vient de mourir.*

2° L'adjectif déterminé, pris substantivement, reçoit encore

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 104, p. 188.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 109, p. 196.

l'article (a) : *اللَّهُ هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ* Dieu est l'être vivant, nécessaire.

REMARQUE. L'adjectif ou le participe suivi d'un génitif déterminé n'est pas comme le substantif déterminé par ce génitif : on dit donc avec un sens indéterminé : *رَجُلٌ حَسَنُ الْأَخْلَاقِ* un homme d'un beau caractère; *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ ضَارِبٍ زَيْدٍ* j'ai passé auprès d'un homme qui frappe Zaid (b); *رَجُلٌ سَارِقُ الْبَيْتِ* un homme qui vole la maison.

De l'article avec la forme *أَفْكَرُ* (c).

592. Le comparatif ne reçoit jamais l'article : *جَاءَنِي زَيْدٌ* Zaid, qui est meilleur qu'Amr, m'est venu trouver.

Le superlatif, au contraire, le reçoit toujours, à moins qu'il ne soit suivi d'un génitif, ex. : *هُمْ الْأَفْضَلُونَ* ils sont excellents; *هُوَ خَيْرُ رَجُلٍ فِي النَّاسِ وَأَفْوَءُ عَبْدٍ فِيهِمْ* c'est le meilleur des hommes et le plus svelte des esclaves.

REMARQUE. Le superlatif *خَيْرٌ* le meilleur ne reçoit jamais l'article.

Les adjectifs corroboratifs *أَبْصَعُ* et *أَتَبَعُ*, *أَكْتَمُ*, *أَجْمَعُ* tout, tout entier, ne peuvent être accompagnés de l'article : *هَلَكَ الْجَيْشُ أَجْمَعُ* toute l'armée a péri; *إِنْصَرَفَتِ الْقَبِيلَةُ جَمْعًا* la tribu tout entière est partie, *جَاءَ الْقَوْمُ أَكْثَرُهُمْ أَجْمَعُونَ* tout le monde est venu.

Suppression de l'article du qualificatif après un vocatif.

593. L'article d'un qualificatif suivi d'un génitif peut se

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 104, p. 188.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 101, p. 180.

(c) Zamakhchari, p. 102.

supprimer après un nom commun déterminé au vocatif, mais non pas après un nom propre : *يَا رَجُلٌ كَرِيمٌ* ou *يَا أَرْجُلُ الْكَرِيمِ* *ô homme aux nobles qualités!* *يَا يُوسُفُ الْكَرِيمِ* *ô Joseph au noble caractère! (a)*

### Du participe.

#### Article avec le participe.

594. 1° Le participe, faisant les fonctions de l'adjectif qualificatif, reçoit comme celui-ci l'article : *لِلَّهِ دُرُّ هَذِهِ اللَّيْلَةِ* *comme cette nuit éclairée par la lune est belle!* *سَخَنَتْ* *عَيْنُ جَارِيِ الْحَبُّوسِ أَخُوهُ* *mon voisin, dont le frère est emprisonné, a eu le cœur gros.*

2° Le participe, suivi d'un génitif, reçoit l'article dans cinq circonstances, à savoir : 1° s'il est au duel : *الضَّارِبَا زَيْدٍ* *les deux qui frappent Zaïd*; 2° si c'est un pluriel avec la terminaison *ون*, ex. : *الضَّارِبُو زَيْدٍ* *ceux qui frappent Zaïd*; *جَبَسَ* *الضَّارِي زَيْدٍ وَالْقَاتِلِي بَكْرٍ* *il a emprisonné ceux qui ont frappé Zaïd, et ceux qui ont tué Bakr*; 3° si son génitif est précédé de l'article : *الضَّارِبُ الرَّجُلِ* *celui qui a frappé l'homme*; *وَزَيْدٍ* *الضَّارِبُ الرَّجُلِ* *celui qui a frappé l'homme et Zaïd*; *وَأَبِيهِ* *الضَّارِبُ الْعَبْدِ* *celui qui a frappé l'esclave et son père*; 4° si ce génitif, étant sans article, est suivi d'un autre génitif avec l'article : *الضَّارِبُ غَلَامِ الرَّجُلِ* *celui qui frappe le serviteur de l'homme*; 5° si le génitif a un pronom affixe se

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 115.

rapportant à un nom précédent, accompagné de l'article :  
 مَرَرْتُ بِالرَّجُلِ الضَّارِبِ غُلَامِهِ *j'ai passé auprès de l'homme qui*  
*frappait son serviteur (a).*

3° Le participe reçoit encore l'article, s'il est suivi d'un  
 pronom affixe ou d'un accusatif : الضَّارِبِي *celui qui me frappe*;  
 الضَّارِبُوكَ *ceux qui te frappent*; الضَّارِبَاكَ *les deux qui te frap-*  
*pent*; هَذَانِ الضَّارِبَانِ أَخَاكَ *celui qui frappe Zaïd*; هَذَانِ الضَّارِبَانِ أَخَاكَ  
*ces deux qui frappent ton frère*; هُمُ الضَّارِبُونَ الرَّجُلَ *ceux qui*  
*frappent l'homme.*

#### Rejet de l'article au participe.

595. Si le génitif qui suit le participe singulier ou le par-  
 ticipe pluriel en ات — ou de la deuxième ou de la troisième  
 classe, n'a pas l'article ou est indéterminé, le participe demeure  
 sans article; ainsi on ne dira pas : الضَّارِبُ زَيْدٌ *celui qui frap-*  
*pe Zaïd*; الضَّارِبُ رَجُلٌ *celui qui frappe un homme*; الضَّارِبُ غُلَامِهِ  
*celui qui frappe son serviteur*; الضَّارِبُ عَبْدُ زَيْدٍ *celui qui*  
*frappe le serviteur de Zaïd*; الضَّارِبَاتُ ou الضَّوَارِبُ ou الضَّرَابُ  
 رَأْسِ جَانٍ *ceux ou celles qui frappent la tête d'un coupable*; mais  
 au duel et au pluriel en وَن — rien n'empêche, dans ce cas, de  
 donner l'article au participe, comme nous venons de le dire :  
 الضَّارِبَا دَجُلٍ *les deux qui ont frappé un homme*; الضَّارِبُوا زَيْدٍ  
*ceux qui ont frappé Zaïd (b).*

(a) Ibn-Hicham, p. 289.

(b) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 8.

Au passé le participe peut être considéré comme remplissant les fonctions d'un substantif, parce que son génitif ne peut pas se remplacer par l'accusatif; il doit alors nécessairement rejeter l'article : مَرَرْتُ الْيَوْمَ بِرَجُلٍ ضَارِبٍ زَيْدٍ أَمْسَ *j'ai passé aujourd'hui auprès d'un homme qui hier a frappé Zaïd*, et non pas مَرَرْتُ زَيْدًا أَمْسَ *Zaïd, le voleur de la maison, a été emprisonné*; مَاتَ الشَّيْخُ الْمُقَطَّوعُ الْيَدِ مُنْذُ صَغَرِ سِتِّهِ *le vieillard, dont la main était coupée depuis son enfance, est mort*. Au contraire, quand le participe a le sens du présent ou du futur, on peut substituer l'accusatif au génitif : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ ضَارِبٍ زَيْدًا الْآنَ أَوْ غَدًا *j'ai passé auprès d'un homme qui frappe maintenant ou frappera Zaïd demain*.

Le participe avec le sens du passé peut aussi se prendre adjectivement et c'est l'ordinaire, et alors il doit recevoir l'article مَرَرْتُ زَيْدُ السَّارِقِ الْبَيْتِ *Zaïd, qui a volé la maison, a été emprisonné*; (a) مَاتَ الشَّيْخُ الْمُقَطَّوعُ الْيَدِ مُنْذُ صَغَرِ سِتِّهِ.

Il se supprime toutefois après un nom propre au vocatif, quand le qualificatif est un participe pris substantivement, ayant le sens du passé : يَا خَالِدُ ضَارِبَ عَمْرٍو *ô Khaled, qui as frappé Amr!* Si le participe avec le sens du passé est pris adjectivement, l'article reparaît nécessairement : يَا خَالِدُ الضَّارِبِ عَمْرٍو.

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 7.

## Article avec les noms de nombre.

### Du nombre cardinal abstrait.

596. Les noms de nombres cardinaux abstraits peuvent recevoir l'article : *أَلْعَشْرَةُ* — *الثَّمَانِيَةُ* — *الثَّلَاثَةُ* — *الْإِثْنَانُ* — *الْوَحْدُ* — *مِائَةُ* *الْأَلْفِ* — *خَمْسَةُ* *الْأَلْفِ* — *الْأَلْفُ* — *أَلْمِائَةُ* — *الْعِشْرُونَ* — *التِّسْعَةُ* *عَشْرًا* *un, deux, trois, huit, dix, dix-neuf, vingt, cent, mille, cinq mille, cent mille.* Ces nombres abstraits peuvent aussi s'écrire sans article ; on dira donc également bien *الثَّلَاثَةُ نِصْفُ* *الْسِتَّةِ* et *ثَلَاثَةُ نِصْفِ سِتَّةٍ* *trois est la moitié de six (a).*

### Du nombre cardinal concret placé avant la chose nombrée.

597. 1° Quand les noms de nombre sont suivis d'un nom déterminé de trois jusqu'à dix inclusivement, on donne l'article à la chose nombrée : *خَمْسَةُ الرِّجَالِ* *les cinq hommes (b).*

REMARQUE. Les Koufites permettent de répéter l'article avant le nom de nombre et la chose nombrée : *الثَّلَاثَةُ الرِّجَالِ* *les trois hommes (c).*

2° De dix jusqu'à vingt, on donne l'article à la première partie du nombre composé : *أَلْأَحَدَ عَشَرَ رَجُلًا* *les onze hommes.*

REMARQUE. Les Koufites disent. *أَلْأَحَدَ عَشَرَ الدَّرْهَمِ* *les onze pièces d'argent ; أَلْأَتْنَتَا عَشْرَةَ الْجَارِيَةِ* *les douze servantes (d).*

3° De vingt à cent on donne l'article aux dizaines simples : *الْعِشْرُونَ رَجُلًا* *les vingt hommes.*

Dans les dizaines composées, on met l'article à chaque par-

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 52.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 41 p. 86.

(c) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 199.

(d) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 200.



conserve son article, et celui-ci ne se répète dans le nom qu'après la conjonction **وَ**, ex. : **الْأَثْنَا عَشَرَ** : *les douze apôtres*; **الْأَوْلَادُ الثَّلَاثَةُ وَالثَّلَاثُونَ** : *les trente-trois enfants*; **الْمَقَاتِلَةُ** : *les cinquante combattants*; **الْجُنْدِيُّونَ الثَّلَاثَةُ آلَافًا** : *les trois mille sept cent soixante-six soldats se sont enfuis*.

#### Du nombre ordinal.

599. 1° L'article se répète avant chaque nombre ordinal, et, s'il est composé, avant chaque partie unie par la conjonction **وَ**, ex. : **الزُّمُورُ الْأَوَّلُ** : *le premier psaume*; **الزُّمُورُ الْحَادِي** : *le psaume onzième*; **الزُّمُورُ الْعِشْرُونَ** : *le psaume vingtième*; **الزُّمُورُ السَّابِعُ وَالْخَمْسُونَ** : *le psaume cinquante-septième*; **الزُّمُورُ الثَّلَاثُونَ وَالْخَمْسُونَ** : *le psaume cent vingt-huitième*; **الْجُزْءُ الْأَلْفُ** : *la millièème partie*; **الْذَرَّهَمُ الثَّلَاثُمِائَةُ وَالْخَمْسُونَ** : *la trois cent cinquantième pièce d'argent*.

2° Quand on substitue aux nombres ordinaux le participe de leurs verbes radicaux (272), le nombre cardinal, qui suit ce participe sans article, peut être à volonté construit avec ou sans l'article : **هُوَ عَاشِرُ نِسْعَةٍ** ou **الْتَّسْعَةِ** : *il est le dixième*. On peut aussi donner l'article au participe sans le donner au nombre cardinal : **هُوَ الْعَاشِرُ تِسْعَةً**.

Enfin l'article peut accompagner les deux termes : **هُوَ الْعَاشِرُ التَّسْعَةِ**.



3° Dans le quantième d'un mois, on peut remplacer le nombre ordinal par le nombre cardinal sans article et dire :  
 يَوْمَنَا هَذَا الْيَوْمُ خَمْسَةَ عَشَرَ مِنَ الشَّهْرِ *c'est aujourd'hui le quinze du mois* (a).

Du nombre périodique.

600. L'adjectif périodique se construit avec l'article :  
 سَقَى نَخْلَهُ الثَّلَاثَ *il a arrosé ses palmiers une fois tous les trois jours*;  
 يَشْرَبُ الْخَمْرَ الثَّمَنَ *il boit du vin une fois tous les huit jours*;  
 حُمِيَ الثَّلَاثَ *la fièvre tierce*.

Quand il s'agit d'une époque indéterminée, il ne prend pas l'article :  
 طَمَنُ إِبِلِي عِشْرَانِ *mes chameaux peuvent ne boire que tous les vingt jours*.

Article avec les pronoms.

601. Les pronoms démonstratifs ذَا — هَذَا — ذَاكَ exigent l'article avant un nom commun déterminé :  
 ذَا الْبَيْتِ *cette maison*;  
 هَذَا الْهَيْكَلُ *ce temple*;  
 ذَاكَ الْبُسْتَانُ *ce jardin-là*;  
 فِي ذَلِكَ الزَّمَنِ *en ce temps-là*.

REMARQUE. Quelquefois l'article fait l'office du pronom relatif الَّذِي, ex. :  
 لَا يَزَالُ شَاكِرًا عَلَى الْمَعَةِ *il ne cesse de se montrer reconnaissant de son état*;  
 الَّذِي مَعَهُ *est pour* الْمَعَةُ.

Article avant la particule غَيْرُ.

602. Il est beaucoup plus correct de supprimer l'article avec la particule négative غَيْرُ :  
 غَيْرُ الْمُؤْمِنِينَ *ou moins bien* الْغَيْرُ الْمُؤْمِنِينَ *les infidèles*.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 99, p. 176.

## CHAPITRE III.

## CAS OU SE MET LE SUJET.

## Sujet au nominatif.

603. Le sujet est généralement au nominatif, quelle que soit sa place dans la proposition : قَالَ دَبْشَلِيمُ الْمَلِكُ لِيَدْبَا الْفَيْلَسُوفِ *le roi Dabchalim a dit à Bidpaï, le philosophe*; الْكَرِيمُ يُودُّ الْكَرِيمَ وَاللَّيِّمُ *l'homme généreux aime tout homme généreux; mais l'homme vil n'aime personne*; إِنْ شَرَبْتَ إِنْ كَانَ بِكَ عَطَشٌ *bois, si tu as soif*; فَإِذَا النَّاسُ كُلُّهُمْ مُفْرَطُونَ فِي ذَلِكَ وَمَغْفِلُونَ لَهُ *j'ai considéré et j'ai vu que tout le monde agissait avec négligence et incurie*; قَدْ أَخْرَجْنَ رُؤُوسَهُنَّ مِنْ أَجْحَارِهِنَّ *quatre serpents avaient fait sortir leur tête de leurs trous*; كَانَ جُرْذَانِ أَسْوَدٌ وَأَبْيَضٌ يَقْرِضَانِ الْغُصْنَ *deux rats, dont l'un était noir et l'autre blanc, rongeaient la branche*; ذَاقَ الرَّجُلُ الْعَسَلَ فَشَغَلَتْهُ *l'homme goûta le miel, dont la douceur l'occupa tout entier et le distraja de songer à ses affaires*; غَدَرَ بِالْمَلِكِ الْبَرَهْمِيُّونَ *les Brames ont trompé le roi*.

## Sujet au génitif.

604. 1° Quelquefois le sujet est représenté par un génitif précédé des particules مِنْ, رُبَّ, بِ, ex. : مَا جَاءَنَا : كَأَيِّنْ *il ne nous est pas venu de disciples* (a); خَرَجْتُ وَإِذَا

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 134, p. 240.

بِالرَّعْدِ صَعِقَ à peine étais-je sorti qu'un coup de tonnerre éclata;  
 رُبَّ رَجُلٍ عَاقِلٍ غُشَّ; كَفَىٰ بَاخِيكَ صَدِيقًا ton frère suffit pour ami (a);  
 un homme intelligent se trompe parfois; كَفَىٰ يَهْنَدٍ عَدُوًّا il suf-  
 fit d'avoir Hind pour ennemie; مَا قَامَتْ مِنْ أَمْرَأَةٍ nulle femme  
 ne s'est levée (b); كَمْ تَلِيذٍ لَمْ يَنْجَحْ فِي الْعِلْمِ combien de  
 disciples n'ont point profité dans la science! كَمْ ou فَيْلَسُوفٍ كَمْ  
 كَمْ فَيْلَسُوفٍ تَاهَ فِي يَدَاءِ الضَّلَالِ combien de philosophes ont mar-  
 ché dans les sentiers de l'erreur! كَمْ مِنْ عُلَمَاءَ فِي بِلَادِنَا que de  
 savants dans notre pays!

2° Quand un second sujet indéterminé suit le premier sujet,  
 mis au génitif avec مِنْ sans autre particule précédente, ce  
 second sujet peut être aussi également au génitif ou au nomi-  
 natif : مَا جَاءَنِي مِنْ رَجُلٍ وَلَا أَمْرَأَةٍ : ni homme, ni femme n'est  
 venu me trouver. Mais si ce second sujet était déterminé, ou  
 si la conjonction était لَكِنْ ou بَلَى, le nominatif serait néces-  
 saire : مَا جَاءَنِي مِنْ عَبْدٍ وَلَا زَيْدٌ : ni un esclave, ni Zaid n'est  
 venu me trouver (c); مَا جَاءَنِي مِنْ رَجُلٍ بَلَى أَمْرَأَةٍ : nul homme  
 n'est venu me trouver, mais une femme; مَا مَاتَ مِنْ رَجُلٍ لَكِنْ فَتَاةٌ :  
 aucun homme n'est mort, mais une jeune fille.

### Sujet à l'accusatif.

Sujet après كَمْ interrogatif.

605. Le sujet après كَمْ interrogatif se met à l'accusatif :

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> partie, p. 38.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> partie, p. 39.

(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part. p. 39.

كَمْ رَجُلًا أَتَاكَ كَمْ دِرْهَمًا مَالُكَ à combien se monte ta fortune ?  
combien d'hommes sont-ils venus te trouver (a) ?

Sujet simple après les particules نَوَاسِخُ .

606. Le sujet simple se met à l'accusatif après les particules  
Zaïd et Amr *إِنَّ زَيْدًا وَعَمْرًا قَائِمَانِ* : ex. : *لَيْتَ* (b), *لَكِنَّ*, *لَعَلَّ*, *كَأَنَّ*, *إِنَّ*  
*sont debout* ; *بَلَّغَنِي أَنَّ أَخَاكَ مُقْبِلٌ* ; *j'ai appris que ton frère arrive* ;  
*ذَاتُ اللَّهِ وَاحِدَةٌ لَكِنَّ أَقَانِيَهُ ثَلَاثَةٌ* *l'essence divine est une, mais*  
*elle renferme trois personnes* ; *لَيْتَ الْعَالَمَ كُلَّهُ عَلَى الدِّينِ الْحَقِّ* *plût*  
*au ciel que tout le monde suivît la vraie religion !* *لَعَلَّ الْمَوْتَ*  
*la mort est peut-être proche* ; *إِنَّ زَيْدًا قَائِمٌ* *certes, Zaïd*  
*est debout* ; *عَلِمْتُ أَنَّ كُلَّ شَيْءٍ فِي الْآخِرَةِ دَائِمٌ* *je sais que tout*  
*est durable dans l'autre vie* ; *كَأَنَّ أَبَاكَ أَسَدٌ* *ton père est com-*  
*me un lion* ; *أَرَاكَ مُجْتَهِدًا لَكِنَّ أَخَاكَ كَسْلَانٌ* *je te vois laborieux,*  
*mais ton frère est paresseux* ; *لَيْتَ الشَّبَابَ يَعُودُ* *puisse la jeu-*  
*nesse revenir !* *لَعَلَّ الصَّدِيقَ رَاجِعٌ* *peut-être que l'ami va revenir* ;  
*إِنَّ عِنْدَ* *le maître de la maison est chez lui* ; *لَكِنَّ مَا يُقْضَى فَسَوْفَ*  
*notre récompense est en Dieu* ; *كَأَنَّكَ حَاجَةٌ عِنْدَنَا* *mais ce qui est décidé aura lieu* ;  
*يَكُونُ* *on dirait que tu as affaire chez nous.*

REMARQUE. On rencontre *لَكِنَّ* avec le nominatif :

فَلَوْ كُنْتَ ضَبِيًّا عَرَفْتَ قَرَابَتِي وَلَكِنَّ زَنْجِيًّا عَظِيمُ الْمَشَافِرِ

*Si tu étais de la tribu de Dabb, tu aurais connu ma parenté ; mais un nègre*  
*aux grandes lèvres ignore une telle chose (c), زَنْجِيًّا pour زَنْجِيًّا. On ex-*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 141, p. 251.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 136, p. 241.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 136 p. 243.

plique encore ce nominatif par la suppression du pronom affixe ; لَكِنَّ  
serait alors pour لَكِنَّكَ.

Sujet complexe après les particules نَوَاسِخُ.

607. 1<sup>o</sup> Si plusieurs sujets se suivent après les susdites particules, tous se mettent à l'accusatif : إِنَّ أَبَاكَ وَأَخَاكَ وَحَمَّالَكَ : *certes, ton père, ton frère et ton gendre sont honnêtes ;* أَبُوكَ فَاضِلٌ لَكِنَّكَ وَأَخَاكَ لَمْ تَقْتَفِ أَثَارَهُ *ton père est excellent ;* mais toi et ton frère vous n'avez pas suivi ses traces (a) ; عِنْدِي أَنَّ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ مُنْطَلِقُونَ *selon moi, les croyants et les croyantes partent.*

REMARQUE. Quelques grammairiens permettent de déroger à cette règle et de mettre le second sujet au nominatif (b).

2<sup>o</sup> Si après إِنَّ et لَكِنَّ un autre sujet, précédé de لَا, حَتَّى, ثُمَّ et أَوْ, بَلْ, وَ, فَ, suivait l'attribut ou une préposition avec son régime ou un adverbe de lieu, ce second sujet pourrait se mettre au nominatif ou à l'accusatif : إِنَّ أَبَاكَ فِي الدَّارِ : *certes, ton père est à la maison, ainsi que ton frère ;* زَيْدًا مُنْطَلِقٌ لَا عَمْرًا *c'est Zaïd qui part et non pas Amr (d) ;* إِنَّ أَبَاكَ عِنْدَكَ لَا بَلْ أَخُوكَ *c'est ton père qui est chez toi ou plutôt c'est ton frère ;* دَهَبَ أَخُوكَ وَلَكِنَّ أَبَاكَ حَاضِرٌ وَأُمُّكَ *ton frère est parti, mais ton père et ta mère sont ici ;* إِنَّ عَمَّكَ هُنَا وَأَبُوكَ *certes, ton oncle est ici, ainsi que ton père.*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 140, p. 250.

(b) Ichmouïni, 1<sup>re</sup> part., p. 292.

(c) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 291.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 138, p. 246.

Mais après *أَنَّ*, *كَأَنَّ*, *لَعَلَّ* et *لَيْتَ* le second sujet séparé est toujours à l'accusatif : *لَيْتَ أَبَاكَ رَاجِعٌ وَأَخَاكَ* que ton père ne revient-il, ainsi que ton frère ! (a)

REMARQUE. Le grammairien Farra permet le nominatif après les quatre particules *نَوَاسِخُ* (b).

3° Ces particules suivies d'un *مَا* explétif, si vous en exceptez *لَيْتَ*, perdent toute influence sur le sujet, qui reste alors au nominatif : *لَعَلَّمَا أَخُوكَ حَالِمٌ وَحُجُوكَ* peut-être ton frère rêve-t-il, ainsi que ton gendre ; *كَأَنَّمَا أَبُوكَ أَسَدٌ* on dirait que ton père est un lion ; *إِنَّمَا ذَاتُ اللَّهِ وَاحِدَةٌ وَأَقَانِيْمُهُ ثَلَاثَةٌ* ma croyance est que l'essence de Dieu est une et qu'il y a trois personnes en lui ; *أَبُوكَ مُنْخَرِفٌ الْمَزَاجِ لَكِنَّمَا أَخُوكَ صَحِيحٌ* ton père est faible de santé, mais ton frère se porte bien ; *إِنَّمَا أَبُوكَ حَاضِرٌ* il n'y a de présent que ton père (c).

La particule *لَيْتَا* fait exception, avons-nous dit ; après elle, le sujet peut être à l'accusatif (d) ; *لَيْتَا أَخَاكَ نَجَا مِنْ* ou *لَيْتَا أَخُوكَ* fasse le ciel que ton frère ait échappé à la mort !

REMARQUE. Certains grammairiens permettent l'accusatif avec les autres particules : *لَعَلَّمَا عِنْدِي أَمَّا زَيْدًا قَائِمٌ* selon moi Zaid est debout ; *لَعَلَّمَا عَمْرًا جَالِسٌ* peut-être qu'Amr est assis (e).

#### Annotation.

608. Quand les particules *لَكِنَّ* et *أَنَّ*, *إِنَّ*, *كَأَنَّ* se trans-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 138, p. 246.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 210.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 136, p. 243.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 136, p. 243.

(e) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 208.

forment en *إِنْ*, *أَنْ*, *كَأَنَّ* et *لَكِنَّ* avant le sujet, celui-ci reste au nominatif : *إِنْ زَيْدٌ لَذَاهِبٌ* certes, *Zaïd partira*; *مَا سَافَرَ أَخُوكَ لَكِنَّ* certes, *ton frère vaut mieux que toi*; *أَبُوكَ* ce n'est pas ton frère qui est parti, mais ton père (a); *كَأَنَّ يَدَاهُ مِذْرَتَانِ* on dirait que ses deux mains sont deux fourches; *عَلِمْتُ أَنْ زَيْدٌ صَادِقٌ* certes, je sais que *Zaïd* est véridique; *عَرَفْتُ أَحْسِبُ أَنْ زَيْدٌ يَقْبَلُ* je compte que, certes, *Zaïd* s'avancera; *أَنْ لَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ بَلْ رَجُلَانِ* je sais que ce n'est pas un homme, mais deux hommes qui sont à la maison (b).

REMARQUE. On rencontre l'accusatif après *إِنْ*, ex. : *إِنْ عَمْرًا لَمُنْطَلِقٌ* certes, *Amr s'en va* (c).

Il en est de même après *كَأَنَّ*, ex. : *كَأَنَّ ظَبْيَةً تَعْدُو* on dirait une biche qui court (d).

*كَأَنَّ* se construit, mais rarement, avec le génitif : *كَأَنَّ ظَبْيَةً تَعْدُو*. Quelques grammairiens permettent l'accusatif après *لَكِنَّ* (e).

#### Ellipse après les particules *نَوَاسِخُ*.

609. Après *لَكِنَّ*, *إِنْ*, *لَعَلَّ* et *لَيْتَ* la préposition, ainsi que son régime, peut se sous-entendre, quand l'esprit la supplée facilement : *قَالَ هُوَ لَا مَسَاكِينَ قُلْتُ كَلَّا إِنْ مَا لَا وَإِنْ خُلَانًا* : *Ceux-ci sont dignes de pitié. Point du tout, répondis-je, ils ont de l'argent et ils ont des amis*; *قُلْتُ لِأَصْحَابِي هَلْ لَكُمْ أَحَدٌ* ; *إِنْ النَّاسَ أَلْبَ عَلَيْكُمْ قَالُوا إِنْ أَلَمَّا وَإِنْ وَزَرَاءُ* je dis à mes com-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 136, p. 244.(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 212.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 136, p. 244.

(d) Ibn-Hicham, p. 160.

(e) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 299.

pagnons : Avez-vous quelqu'un pour vous ? car le monde est conjuré contre vous. Ils répondirent : Nous avons le roi et ses ministres ; *إِنْ غَيْرَهَا إِلَّا وَشَاءَ* nous avons d'autres chameaux et d'autres brebis. Dans le premier exemple on a sous-entendu *لَهُمْ* à eux et dans les autres *لَنَا* à nous (a).

REMARQUE. On rencontre le verbe lui-même sous-entendu :

*لَيْتَ أَيَّامَ الصَّبِيِّ رَوَّاجِمَا*

Puissent revenir les jours de la jeunesse ! sous-entendu *أَفْبَلَّتْ* (b).

### Sujet après la négation *لَا*.

#### Sujet déterminé.

610. Après la négation *لَا* tout sujet déterminé, soit simple, soit complexe, soit singulier, soit pluriel, reste au nominatif :  
*لَا أَبُوكَ وَلَا أَخُوكَ مُسَافِرَانِ* ni ton père, ni ton frère ne partent ;  
*لَا زَيْدٌ عِنْدَنَا وَلَا عَمْرُو* ni Zaïd, ni Amr n'est chez nous ;  
*مَا جَاءَنِي مِنْ رَجُلٍ وَلَا أَخُوكَ* personne, pas même ton frère, n'est venu chez moi ;  
*لَا جَارَاكَ وَلَا جَارَتَاكَ ارْتَحَلُوا* ni tes deux voisins, ni tes deux voisines ne sont partis ;  
*لَا الْمُؤْمِنُونَ وَلَا الْمُؤْمِنَاتُ* ni les croyants, ni les croyantes ne peuvent se sauver sans la grâce de Dieu (c).

#### Sujet simple indéterminé au singulier.

611. Le sujet simple indéterminé au singulier, ayant la négation *لَا*, peut être au nominatif et à l'accusatif.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 137, p. 244.

(b) Id.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 182, p. 310.



1° Avec le nominatif on peut vouloir nier tout le genre ou simplement l'existence d'un individu contenu dans le genre.

Si le nominatif est employé absolument, c'est tout le genre qui tombe sous la négation : *لَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ* nul homme n'est à la maison, c'est-à-dire aucun individu de l'espèce humaine ne se trouve à la maison ;

تَعَزَّ فَلَا شَيْءٌ عَلَى الْأَرْضِ بَاقِيًا وَلَا وَزَرٌ مِمَّا قَضَى اللَّهُ وَاقِيًا

*Console-toi, car rien n'est durable sur la terre, et aucun refuge ne peut préserver de ce que Dieu a décrété.*

Le nominatif indéterminé après *لَا* peut encore signifier, quand le contexte l'indique, l'exclusion d'un seul individu du genre : *لَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ بَلْ رَجُلَانِ* il n'y a pas un seul homme à la maison, mais deux hommes. Dans l'une et l'autre acception, le sujet indéterminé au nominatif peut être séparé de la négation : *لَا عَلَى الْأَرْضِ شَيْءٌ* il n'y a rien sur la terre ; *لَا فِي الدَّارِ رَجُلٌ* il n'y a pas un homme à la maison.

2° Si le sujet simple indéterminé au singulier suit immédiatement la négation *لَا*, il peut se mettre à l'accusatif, mais en perdant son tanouïn. Dans ce cas, la négation exclut absolument tout le genre avec un sens corroboratif analogue à celui de la particule *إِنَّ* dans les propositions affirmatives ; elle se nomme alors *لَا التَّزْيِيدِ* la particule d'exclusion ou *لَا نَافِيَةُ الْجِنْسِ* la particule négative du genre, ex. : *لَا رَجُلًا فِي الدَّارِ*

*il n'y a absolument aucun homme à la maison* (a); لَا بَأْسَ  
*il n'y a aucun mal*; لَا رَجُلَ فِي الدَّارِ بَلْ أَمْرَأَةٌ *il n'y a aucun*  
*homme à la maison, mais seulement une femme*; لَا رَيْبَ فِي  
 كَلَامِكَ *il n'y a aucun doute dans ce que tu dis.*

REMARQUES. 1° Quand un nom propre est employé dans le sens d'un nom commun, il peut recevoir le لَ, ex. : لَا حَاتِمَ فِي عَصْرِنَا *il n'y a pas de Hatem dans ce siècle, c'est-à-dire un homme généreux comme Hatem* (b).

2° On dit رَجُلًا ou رَجُلٌ, أَحَدًا ou لَا مِثْلَهُ أَحَدٌ *il n'a pas son semblable*; لَا كَزَيْدٍ أَحَدٌ ou أَحَدًا *Zaïd n'a pas son pareil* (c). Dans ces exemples, si le sujet se met à l'accusatif, c'est comme terme circonstanciel.

3° Le sujet peut aussi se mettre au génitif avec la préposition مِنْ, ex. : أَلَا لَمِنْ سَبِيلٍ إِلَى طَالِبِ الْعِلْمِ *eh quoi ! n'y a-t-il donc pas moyen d'acquérir la science !* لَا مِنْ رَجُلٍ فِي الدَّارِ *il n'y a aucun homme à la maison* (d).

#### Sujet suivi de mots complémentaires.

612. Quand le sujet est suivi de mots complémentaires, il est toujours à l'accusatif, et il garde le tanouïn quand rien ne s'y oppose.

Les mots complémentaires, dont il s'agit ici, sont : 1° pour le substantif, le régime au génitif, ou un substantif avec un génitif ou un pronom affixe se rapportant au sujet ; 2° pour le comparatif, la préposition مِنْ et son régime ; 3° enfin, pour le participe, le régime direct ou indirect : لَا حَسَنًا فِعْلُ الْأَخِ عِنْدَكَ *tu n'as pas de frère qui agisse bien chez toi*; لَا حَسَنًا فِعْلُهُ عِنْدَكَ

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 175, p. 300, et Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 2, et Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 215. (b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 182 p. 310, et As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 5.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 181, p. 308. (d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> partie, p. 1.

(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n<sup>o</sup> 178, p. 307.

## Sujet complexe.

614. Quand un sujet complexe est au singulier, le premier mot peut à volonté être au nominatif ou à l'accusatif en —; quant au second, il y a quatre cas à considérer (a).

Premier cas. Supposons la négation لَا répétée et le second sujet sans régime; si l'on met alors le premier sujet qui suit لَا au nominatif, le second sujet peut être au nominatif ou à l'accusatif en —, ex. :

لَا خَلَاصُ رَجُلٍ ou لَا خَلَاصٌ وَلَا { سَعَادَةٌ  
سَعَادَةٌ } إِلَّا بِالْمَسِيحِ

*Il n'y a de salut et de félicité que par le Christ.*

Si, au contraire, le premier sujet est à l'accusatif sans tanouïn ou avec un régime, le second sujet a droit à la triple terminaison هُ, هِ et هِ, ex. :

لَا خَلَاصَ رَجُلٍ ou لَا خَلَاصَ وَلَا { سَعَادَةٌ  
سَعَادَةٌ } إِلَّا بِالْمَسِيحِ

Deuxième cas. Supposons que la négation ne soit pas répétée; dans cette hypothèse, le second sujet ne peut recevoir que la double terminaison هُ et هِ, ex. :

لَا خَلَاصُ { هُ  
هِ } وَلَا سَعَادَةٌ إِلَّا بِالْمَسِيحِ

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 216.

Troisième cas. Supposons le second sujet avec un régime. Ce sujet se met alors au nominatif ou à l'accusatif, que la négation soit répétée ou non :

لَا سَعَادَةً ou لَا سَعَادَةَ وَخَلَاصُ رَجُلٍ ou لَا خَلَاصُ رَجُلٍ إِلَّا بِالنَّاسِ

Quatrième cas. Supposons enfin un nom déterminé, placé après le nom indéterminé. Dans cette hypothèse le nom déterminé reste toujours au nominatif avec ou sans la répétition de la négation : لَا رَجُلَ وَمَرْيَمُ ou لَا مَرْيَمُ فِي الدَّارِ *nul homme, ni Marie n'est à la maison*; لَا رَجُلَ وَالْمَرْأَةُ ou لَا الْمَرْأَةُ ou غُلَامٌ جَارِكَ *nul homme, ni la femme ou ni le serviteur de ton voisin n'est au jardin*.

REMARQUE. Quand après un nom indéterminé se trouve un autre nom, ayant un pronom affixe se rapportant au nom indéterminé, ce second nom peut être au nominatif ou à l'accusatif : أَخَاهُ ou لَكَ وَأَخُوهُ *tu n'as pas de serviteur ni de frère de serviteur (a)*.

Du sujet au duel ou au pluriel après لَا (b).

615. La négation لَا, avant le sujet au duel ou au pluriel, peut, comme au singulier, signifier l'exclusion de tout le genre. Elle peut, de plus, simplement exclure la dualité ou la pluralité. Quelle que soit sa signification, le sujet qui en dépend se met au nominatif ou à l'accusatif avec les finales *ينَ, يَنِ, يَ* et *اتِ* suivant la forme des noms; et c'est le contexte qui spécifie le sens : لَا رَجُلَانِ ou رَجُلَيْنِ فِي الدَّارِ بَلْ رَجُلٌ *il n'y a pas deux*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 183, p 311.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 217.

*hommes à la maison, mais un seul; رَجَالٌ عِنْدَنَا بَلْ ou لَا رَجَالٌ*  
*il n'y a chez nous que deux hommes seulement,*  
*et non plusieurs; لَا مُسَافِرُونَ ou مُسَافِرِينَ الْيَوْمَ بَلْ مُسَافِرٌ*  
*a pas aujourd'hui plusieurs voyageurs, mais un seul;*  
*لَا أَبْنَاءَ ou بَنُونَ لَا بَنُونَ* *il n'y a pas plusieurs fils, mais un*  
*seul; بَنَاتٌ فِي الْبَيْتِ لَكِنْ ابْنَتَانِ لَا غَيْرُ ou لَا بَنَاتٌ*  
*plusieurs filles à la maison, mais deux en tout; لَا أَبْوَانَ ou*  
*il n'y a sur la terre*  
*ni père, ni mère pour les orphelins, si ce n'est leur Père*  
*céleste; لَا سُكَّانَ ou سُكَّانٌ فِي هَذِهِ الْجَزِيرَةِ*  
*tants dans cette île; لَا رَجَالٌ فِي الدَّارِ بَلْ أَمْرَأَةٌ*  
*a pas d'hommes à la maison, mais une femme; لَا فَلَاحُونَ*  
*ou فَلَاحِينَ فِي هَذِهِ الْمَدِينَةِ*  
*laboureurs; بَنَاتٌ لِعَبْدِ اللَّهِ بَلْ بَنُونَ*  
*de filles, mais des garçons.*

REMARQUE. L'accusatif féminin pluriel en *اتٍ* après *لَا* peut encore se changer en *اتٍ*, ex. :

إِنَّ الشَّبَابَ الَّذِي مَجَّدَتْ عَوَاقِبُهُ فِيهِ تَلَذُّذٌ وَلَا كَذَاتٍ لِلشَّيْبِ  
 Certes, tu te réjouis d'une jeunesse couronnée de gloire; la vieillesse hélas!  
 n'offre plus de charmes.

On rencontre quelquefois l'accusatif en *اتٍ*, ex. :

لَا مَافِغَاتٍ وَلَا جَاوَاءَ بِاسِلَةٍ تَقِي الْمُنُونَ كَدَى اسْتِيفَاءِ أَجَالٍ  
 Ni de vastes cuirasses, ni des escadrons bardés de fer ne préservent du trépas,  
 quand l'heure a sonné.

Toutes les règles précédentes relatives au singulier précédé de *لَا* sont applicables au duel et au pluriel, autant que la forme du nom le comporte : *لَا غِلْمَانٌ سَفَرٌ حَاضِرُونَ* *il n'y a pas*

de garçons de voyage présents; لَا طَالِعِينَ جَبَلًا ظَاهِرُونَ on ne voit pas paraître de personnes qui gravissent la montagne; لَا آمِرِينَ بِالْمَعْرِوفِ لَكَ tu n'as pas d'hommes qui ordonnent qu'on te fasse du bien; لَا مُؤْمِنُونَ وَمُؤْمِنَاتٌ فِي الْبَلَدِ il n'y a ni croyants, ni croyantes dans le pays.

De la négation لَا dans les propositions

imprécatives ou déprécatives.

616. La négation لَا n'exerce aucune influence sur le sujet de ces propositions : لَا سَلَامٌ عَلَيْكَ point de salut pour toi! comme on dit سَلَامٌ عَلَيْكَ salut à toi! لَا وَيلٌ لَكَ point de malheur pour toi (a)! لَا بِكَ أَلْسُو point de mal pour toi!

De l'expression لَا شَيْءٌ rien.

617. Quand l'expression لَا شَيْءٌ est employée par opposition à quelque chose, elle est regardée comme un seul mot et se construit comme telle : إِنَّكَ وَلَا شَيْئًا سَوَاءٌ toi et rien, c'est la même chose (b).

De la négation لَا après un nom de temps.

618. Après un nom de temps, le sujet précédé de لَا peut être au nominatif ou au génitif indéterminé ou à l'accusatif en —. La meilleure construction est la dernière : تَرَكَتَنِي حِينَ

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 184, p. 312.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 184, p. 313.

مَالٍ ou مَالٍ ou مَالٍ أَعِيشُ بِهِ tu m'as abandonné au moment où j'étais sans ressource pour vivre (a).

Construction du sujet suivi de la préposition ل (b).

619. 1° Quand les mots أَبٌ père, أَخٌ frère et حَمٌ gendre, étant à l'accusatif à cause de la négation لَا, sont suivis immédiatement de la préposition ل, ils peuvent prendre un ا, comme ils le prennent avant un génitif ou un pronom possessif : لَا أَبَاكَ وَلَا أَخَاكَ tu n'as pas de père et tu n'as pas de frère ; لَا أَبَا لِي سِوَاهُ je n'ai pas d'autre père que lui ; لَا أَبَا وَأَبْنَاءَ ou أَنْبَاً il n'y a pas de père, ni de fils semblables à Joseph et son fils.

Si la préposition ل ne suivait pas immédiatement ces mots, l'ا disparaîtrait : لَا أَبَ الْيَوْمَ لك tu n'as pas aujourd'hui de père.

REMARQUE. Dans l'expression de louange ou de blâme لَا أَبَا لك, on peut dire aussi لَا أَبَ لك, لَا أَبَكَ, لَا أَبَاكَ, لَا أَبَ لك, ex. :

أَبَا الْمَوْتِ الَّذِي لَا بُدَّ أَلَيَّ مُلَاقٍ لَا أَبَاكَ تُخَوِّفُنِي

O toi, qui n'as pas de père ! est-ce que tu me fais peur avec la mort, que je dois nécessairement subir un jour ?

2° Lorsque, après la négation لَا, le sujet est au duel en اَيْنِ ou au pluriel en اَيْنِ, le ن final peut se retrancher quand il précède immédiatement la même préposition ل, ex. : لَا يَدَيْنِ : لَا كَاتِي لِلْأَمِيرِ لك tu n'as pas deux mains ; le prince n'a pas

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 184, p. 313.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 176, p. 301.



*d'écrivains; ثَوْبٌ لَا كُتْمِي لَهُ un habit sans deux manches.*

Cependant, si deux ou plusieurs noms se suivent, le ن du duel ou du pluriel peut disparaître dans le dernier de ces noms :  
*كَاتِبَيْنِ وَلَا قَارِئَيْنِ tu n'as pas de lecteurs, ni d'écrivains; جَارِيَتَيْنِ وَلَا جَارِيَتَيْنِ أَكْ tu n'as pas deux domestiques, ni deux servantes.*

Enfin, si la préposition ل ne suivait pas immédiatement, ne fût-elle séparée que par un qualificatif (a), le ن du duel ou du pluriel ne s'éliderait pas, ex. :  
*لَا يَدَيْنِ الْيَوْمَ لَكَ tu n'as pas aujourd'hui deux mains; لَا كَاتِبِينَ الْآنَ لِلْأَمِيرِ le prince n'a pas maintenant d'écrivains; لَا سَيْفَيْنِ صَارِمَيْنِ لَكُمْ vous n'avez pas deux glaives tranchants; لَا صَيَّادِينَ مَاهِرِينَ لَنَا nous n'avons pas d'habiles pêcheurs.*

#### Ellipse après la négation لَا.

620. 1° Dans certaines expressions on retranche la préposition ل avec son régime, quand le sens est clair :  
*لَا بَأْسَ il n'y a pas de mal; لَا بُدَّ il n'y a pas moyen d'échapper, il est nécessaire; لَا رَيْبَ il n'y a pas de doute, لَا جَرَمَ sans doute.*

2° Il en est de même des autres prépositions (b) :  
*قَالَ هَلْ مِنْ رَجُلٍ فِي الدَّارِ قُلْتُ لَا رَجُلٌ il a dit : Y a-t-il quelqu'un à la maison? J'ai répondu : Il n'y a personne (c).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 176, p. 302.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 176, p. 303.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part, p. 352.

3° Le sujet lui-même est parfois sous-entendu après *لَا* dans certaines expressions, à cause de leur fréquent usage : *لَا كَزَيْدٍ* *il n'y a personne comme Zaïd*, pour *لَا رَجُلَ كَزَيْدٍ* *il n'y a pas d'inconvénient pour toi*, pour *لَا بَأْسَ عَلَيْكَ* (a).

Du sujet après *أَلَا* interrogatif.

621. 1° Le sujet, précédé de *أَلَا* dans une proposition purement interrogative, suit les mêmes règles que dans les autres propositions, ex. : *أَلَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ* *n'y a-t-il personne à la maison ?* *أَلَا عُمَرُ وَلِي مُسْتَطَاعٌ رَجُوعُهُ* *n'y a-t-il pas un âge, qui, après s'être écoulé, puisse revenir ?*

*أَلَا أَرَعِوَاءَ لِمَنْ وَآتَ شَيْبَتُهُ* *وَأَذَنْتَ بِمَشِيبٍ بَعْدَهُ هَرَمٌ*

*N'y a-t-il pas de continence pour celui dont la jeunesse s'est évanouie en lui annonçant des cheveux blancs, précurseurs de la décrépitude ?* *أَلَا أَضْطَبَّارَ لِسَلْمَى أَمْ لَهَا جَلْدٌ* *Salma n'a-t-elle point de patience, ou bien a-t-elle de la force d'âme ?* *أَلَا غُلَامٌ لِي* *n'ai-je pas un domestique ?* *أَلَا أَبَا لِي وَأَلَا غُلَامِي لِي* *n'ai-je pas un père et n'ai-je pas deux serviteurs ?* *أَلَا غُلَامَيْنِ وَجَارِيَتَيْنِ* *ou جَارَتِي لَكَ* *n'as-tu pas deux serviteurs et deux servantes ?* *أَلَا مَاءً وَلَبَنًا* *n'y a-t-il pas de l'eau et du lait caillé ?* *أَلَا مَاءً وَعَسَلًا بَارِدًا حُلُومًا* *n'y a-t-il pas de l'eau froide et du miel doux ?* *أَلَا غُلَامٌ أَفْضَلُ* *n'y a-t-il pas de jeune homme meilleur que toi (b) ?*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 181, p. 309.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 184, p. 314.

2° Mais quand l'interrogation renferme un souhait, le sujet qui suit la négation لَا est toujours à l'accusatif en —, ex. : لَا أَلَا مَاءَ بَارِدٍ ou بَارِدًا ? n'aurai-je donc point d'ami ? لَا أَلَا آبَا لِي وَأَلَا غُلَامِي لِي ? n'aurai-je donc point d'eau fraîche ? لَا أَلَا غُلَامَيْنِ ! n'ai-je donc plus de père ni deux domestiques ! وَلَا جَارِيَتَيْنِ لَكَ n'as-tu donc pas deux serviteurs et deux servantes ! لَا مَاءَ وَلَا لَبَنًا ! n'y a-t-il donc plus ni eau, ni lait ! وَلَا عَسَلًا بَارِدًا حُلُوًّا ! n'y a-t-il donc plus ni eau fraîche, ni miel doux ! لَا رَجُلًا أَفْضَلَ مِنْكَ ! n'y a-t-il donc personne mieux que toi ! (a)

REMARQUE. Il y a pourtant des grammairiens qui permettent de construire la proposition interrogative avec une idée de souhait, comme une proposition purement interrogative (b).

## CHAPITRE IV.

### DU SUJET AVANT LE VERBE (الْمُبْتَدَأُ).

Le verbe varie dans son accord avec le sujet qui le précède suivant le genre, le nombre et la forme des mots qui remplissent la fonction du sujet simple ou complexe.

### Sujet simple.

#### Sujet simple au singulier ou au duel.

622. Tout sujet simple au singulier ou au duel, exige que

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 184, p. 314.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 224.

le verbe soit au même genre, au même nombre et à la même personne que lui : *وَصَلْتُ وَالرَّجُلَانِ أَنْصَرَفَا بَغْتَةً* je suis arrivé et les deux hommes partirent tout à coup; *وَالشَّاتَانِ جُزِرَتَا وَجُزِرَتَا* les deux brebis ont été tondues et égorgées, *وَأَرْجَتَا* *وَالرَّوْضَتَانِ* les deux roses se sont épanouies et ont répandu un parfum, qui a embaumé tout le verger; *مَرْيَمُ الْعَذْرَاءُ* la Vierge Marie est montée au ciel; *الرَّيْحُ* le vent a été violent; *وَالنَّاقَةُ رَبَضَتْ* la chamelle s'est accroupie.

REMARQUES. 1° Parfois, en poésie, on met le verbe au masculin après un sujet féminin de convention :

*فَإِنَّمَا تَرَى لِمَيِّتِي بُدِّلَتْ* فَإِنَّ الْحَوَادِثَ أَوْدَى بِهَا

Tu vois que ma chevelure a changé : car les événements lui ont fait perdre sa noirceur ;

*فَلَا مُزْنَةٌ وَدَقَّتْ وَدَقَّتْهَا* وَلَا أَرْضَ أَنْبَقَلَ إِبْقَالَهَا

Nulle nuée n'a versé de la pluie, et nulle terre ne s'est couverte de gazon (a).

2° Les Coufites permettent le singulier après le duel : *الزَّيْدَانِ قَامَ* les deux Zaid se sont levés (b).

Sujet simple au pluriel en *وَنَ*.

623. 1° Un mot pluriel en *وَنَ*, représentant des êtres raisonnables du sexe masculin et servant de sujet, demande que le verbe soit au même genre, au même nombre et à la même personne que lui : *الْمُؤْمِنُونَ صَدَقُوا وَالْكَافِرُونَ كَذَبُوا* les fidèles ont été sincères et les infidèles ont menti (c).

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 111, p. 205.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 246.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 111, p. 201.

2° Si ce pluriel est formé irrégulièrement, comme *بَنُونَ* *fil*s, *أَبُونَ* *pères*, etc., le verbe peut se mettre au féminin singulier ou au pluriel masculin : *قَامَتْ* ou *الْبَنُونَ قَامُوا* *les fils se sont levés*.

3° Si c'était un pluriel en *ـُونَ*, représentant des êtres irraisonnables, le verbe se mettrait au féminin singulier, ou mieux encore au féminin pluriel : *أَخْضَبَتْ* ou *الْأَرْضُونَ أَخْضَبَتْ* *les terres ont été fertiles*.

REMARQUE. Les Coufites permettent le singulier après le pluriel *الزَّيْدُونَ* *les Zaid se sont levés* (a).

Sujet simple au pluriel en *ـَات*.

624. Le sujet au pluriel en *ـَات* met indistinctement le verbe au féminin singulier, ou au féminin pluriel, soit qu'il s'agisse d'êtres raisonnables, soit qu'il s'agisse d'êtres irraisonnables, ex. : *كَفَلْنَ أُنْجُلَهُنَّ* ou *الْأُمّهَاتُ كَفَلَتْ أُنْجُلَهُنَّ* *les mères ont élevé leurs enfants*; *مَكَثْنَ بِالْدارِ* ou *الْبَنَاتُ مَكَثَتْ* *les filles sont restées à la maison*; *رَزَنَ الْقُبُورُ* ou *الْهِنْدَاتُ زَارَتْ* *les Hind ont visité les tombeaux*; *حَمِينَ* ou *الْحَمَامَاتُ حَمِيَتْ* *les bains ont été chauffés*; *طَرَنَ* ou *الْحَمَامَاتُ طَارَتْ* *les colombes ont volé*; *أَثَرَتْ* ou *السَّجَرَاتُ أَثَرَتْ* *les arbres ont produit des fruits*; *أَنَهَزَمْنَ* ou *الْحَيَوَانَاتُ أَنَهَزَمَتْ* *les animaux ont fui*; *يُعْمِينَ قَلْبَ الْإِنْسَانِ* ou *الشَّهَوَاتُ تُعْمِي* *les passions aveuglent le*

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> partie, p. 246.

*cœur de l'homme*; رَأَيْتُ كَأَنِّي وَقِفْتُ عَلَى شَاطِئِ النَّهْرِ وَإِذَا بَقَرَاتٌ سَبْعٌ صَعَدَتْ مِنْهُ ou صَعَدَنَ مِنْهُ je me suis vu debout sur le bord du fleuve, et voilà que sept vaches en sortirent (a); غَضِبَ مُوسَى عَلَى بَنِي إِسْرَائِيلَ وَهُمْ يَسْجُدُونَ لِلْجَلْدِ ذَهَبًا وَبَنَاتُهُمْ يَرْقُصْنَ حَوْلَ الصَّنَمِ Moïse fut irrité contre les fils d'Israël, quand ils adoraient le veau d'or, et quand leurs filles dansaient autour de l'idole.

Toutefois l'emploi du pluriel féminin est préférable (b).

EXCEPTION. Les noms propres d'homme en *— ات* exigent que le verbe soit au masculin : أَطْلَحَاتُ فُرُوا عَنْ دَائِرِهِمْ les Talhah ont fui jusqu'au dernier.

#### Sujet simple au pluriel de la deuxième ou troisième classe.

625. 1° Si un sujet au pluriel de la deuxième ou troisième classe représente des êtres raisonnables du sexe masculin, le verbe peut se mettre au féminin singulier ou mieux encore au pluriel masculin : إِنَّ الْعُلَمَاءَ قَدْ مَدَحَتِ الصَّدِيقَ إِذَا كَتَمَ سِرَّ صَدِيقِهِ les savants ont loué l'ami, qui sait garder le secret de son ami; أَبَاؤُكَ وَأَجْدَادُكَ أَسَّسُوا أَمْلَكَ قَبْلَكَ وَشَيَّدُوهُ دُونَكَ وَبَنَوْا الْقَلَاعَ وَالْخُصُونَ قَادُوا الْجِيُوشَ وَعَاشُوا الدُّهُورَ فِي الْغِنَى وَالسُّرُورِ tes ancêtres ont fondé le royaume et l'ont organisé avant ta naissance; ils ont bâti des citadelles et des forteresses; ils ont conduit des armées et ont vécu, durant plusieurs siècles, dans la joie et la prospérité.

(a) Genèse, ch. XLI. v. 17 et 18.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> partie, p. 24.

2° S'il s'agissait d'êtres raisonnables du sexe féminin, le verbe pourrait être au féminin singulier, ou préférablement au féminin pluriel : *النِّسَاءُ تَقُولُ* ou *قَالَتِ النِّسَاءُ* *les femmes ont dit*; *الْأَرَامِلُ يَفْزَنُ* ou *يَفْزَنَ* *les femmes filent*; *الْأَرَامِلُ شَكَوْنَ أَمْرَهُنَّ* ou *شَكَتْ* *les veuves ont porté plainte au juge*.

3° Si le sujet représentait des animaux du sexe masculin, le verbe resterait au féminin singulier et rarement au féminin pluriel : *السَّيْرُ* ou *الْجَمَالُ سَارَتْ* *les chameaux ont marché*.

4° Si le sujet est un nom pluriel, signifiant des animaux du sexe féminin, le verbe se met indistinctement au féminin singulier ou au féminin pluriel : *الْبَنَاتُ فِي الْبَرِّيَّةِ* ou *بَاتَتْ* *les chamelles ont passé la nuit dans la campagne*.

5° Quand le sujet est un pluriel de paucité (355), il vaut mieux mettre le verbe au féminin pluriel, bien qu'il soit correct d'employer le féminin singulier : *الْأَجْدَاعُ انْكَسَرَتْ* ou *انْكَسَرَتْ* *les troncs d'arbre ont été brisés (a)*; *الْأَجْمَالُ بَرَكَتْ* ou *بَرَكْنَ* *les chameaux se sont accroupis*; *الْأَجْبَالُ تَرَلَزَتْ* ou *تَرَلَزْنَ* *les montagnes ont tremblé*.

6° Lorsque le sujet est un pluriel de multiplicité, représentant des êtres dénués de sensation, le verbe se met au singulier féminin et rarement au féminin pluriel : *الْجِبَالُ تَرَلَزَتْ* ou *تَرَلَزْنَ* *les montagnes ont tremblé (b)*;

كَيْفَ الرَّجَاءُ مِنَ الْخُطُوبِ تَحْلُصًا مِنْ بَعْدِ مَا أَنْشَبَنِي فِي مَحَالِبَا

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part.; p. 24.(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 24.

*Comment espérer la délivrance des malheurs qui s'acharnent contre moi (mot à mot : qui m'ont enfoncé leurs griffes).*

Des verbes *إِخْلَوَلَقَ* et *أَوْشَكَ*, *عَسَى*.

626. 1° Le verbe *عَسَى*, précédé de son sujet, peut demeurer invariable : *الصَّالِحُونَ عَسَى أَنْ يُخْطِئُوا* il est possible que les justes pèchent. On peut dire aussi, suivant la règle générale : *الصَّالِحُونَ عَسَوْا أَنْ يُخْطِئُوا*. Il peut aussi s'employer seul; alors il est impersonnel *عَسَى أَنْ يُخْطِئَ الصَّالِحُونَ* (a).

REMARQUES. 1° Dans le dialecte de l'Hidjaz, les deux verbes *إِخْلَوَلَقَ* être près et *أَوْشَكَ* être sur le point peuvent aussi rester impersonnels : *إِخْلَوَلَقَ أَنْ تُخْرَبَ الدَّارُ* la maison est près d'être ruinée; *يُوشِكُ أَنْ تَجِيَّ* tu es sur le point de venir;

2° La même construction est permise dans le même dialecte avec *أَسْمَاءُ* *إِخْلَوَلَقَ* *أَنْ تَمْطُرَ* et *أَوْشَكَ*, quand le sujet précède : *الْأَسْمَاءُ إِخْلَوَلَقَ أَنْ يَمُوتُوا* les malades sont sur le point de mourir (b).

Verbes *خَلَا* et *بَقِيَ* dans la supputation des jours lunaires.

627. 1° Dans la supputation des jours lunaires, après le mot *لَيْلَةٌ* ou *لَيْالٍ* exprimé ou sous-entendu, le verbe *خَلَا* s'écouler se met au féminin singulier pour la première nuit, au duel pour la seconde, au pluriel féminin pour la troisième jusqu'à dix, et au féminin singulier jusqu'à la fin de la première moitié du mois exclusivement : *كُتِبَ لِلَّيْلَةِ خَلَتْ مِنْ شَهْرٍ كَذَا* écrit

(a) Zamakhchari, p. 122.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 273.



la première nuit écoulee de tel mois; لِلْيَلَّتَيْنِ خَلَّتَا la deuxième nuit écoulee; لِحَمْسٍ خَاوَنَ la cinquième nuit écoulee; ثَلَاثَ عَشْرَةَ خَلَّتْ la treizième nuit écoulee.

2° Le mot بَقِيَ rester se met au féminin singulier à partir de la première nuit après le commencement de la seconde moitié du mois jusqu'aux dix dernières nuits, et au pluriel féminin, pour les sept nuits qui suivent, au duel pour la deuxième avant-dernière et au féminin pour l'avant-dernière : لِأَرْبَعِ عَشْرَةَ بَقِيَتْ la quatorzième nuit restant; لِعَشْرٍ بَقِيَتْ la dixième nuit restant; لِلْيَلَّتَيْنِ بَقِيَتَا deux nuits restant; لِلْيَلَّةِ بَقِيَتْ une nuit restant.

REMARQUE. La première nuit du mois lunaire s'appelle encore عُرَّةٌ, عُرَّةٌ ou لِفُرَّةِ رَجَبٍ : ex. : هَلُّهُ, هَلَّةٌ, مُهَلُّهُ, إِهْلَالُهُ, إِسْتِهْلَالُهُ, مُسْتَهْلُهُ la première nuit de Radjab.

Le milieu du mois se nomme مُنْتَصَفٌ ou نِصْفٌ; sa dernière nuit فِي نِصْفِ رَجَبٍ : ex. : مُنْسَلَخٌ et إِنْسِلَاخٌ, سَلَخٌ et سِرَارٌ; et sa fin فِي سَلَخِ رَجَبٍ la dernière nuit de Radjab; سِرَارٌ à la fin de Radjab.

#### Sujet collectif.

628. 1° Quand le sujet, étant un nom collectif d'êtres raisonnables, précède le verbe, il le veut généralement au pluriel et au même genre que les êtres qu'il représente (a), ex. : فَرِيقٌ أَلْقَوْمُ صَاحُوا حَتَّى عَلَتْ أَصْوَاتُهُمْ le peuple jeta les hauts cris; مِنْهُمْ إِذَا اشْتَدَّ الْقِتَالُ أَجْفَلُوا مِنْهُمْ زَمِينٍ une partie d'entre eux reculèrent au fort du combat et s'enfuirent précipitamment; هَذِهِ الْجَمَاعَةُ يَعْبُدُونَ الْأَصْنَامَ ce peuple adore les idoles;

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 111, p. 201.

يَبْكِينَ حَوْلَ الْمَيِّتِ *cette troupe de femmes pleure autour du mort.*

Néanmoins, le verbe peut aussi s'accorder en genre, en nombre et en personne avec son sujet collectif; on peut donc dire الشَّعْبُ الْجَالِسُ فِي الظُّلْمَةِ أَبْصَرَ نُورًا عَظِيمًا; هَذَا الشَّعْبُ يَعْبُدُ الْأَصْنَامَ *le peuple, assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière.*

2° Lorsque le sujet collectif, placé avant le verbe, est accompagné d'un terme spécifique, le verbe peut s'accorder soit avec le collectif lui-même, soit avec le terme spécifique, ex. : الْكَتَيْبَةُ مِنَ الْفُرْسَانِ غَرَّتْ بِنَفْسِهَا ou غَرَّوْا بِنُفُوسِهِمْ *l'escadron de cavaliers s'est exposé à la mort*, الشَّرِذِمَتَانِ مِنَ الْعَرَبِ اقْتَتَلُوا, ou اقْتَتَلَتَا *les deux petites troupes d'Arabes se sont battues*; الْجَمَاعَةُ مِنَ الْعُلَمَاءِ قَدْ رَأَتْ ou رَأَوْا رَأْيَكَ *la réunion des savants est de ton avis*; هَذِهِ الْجَمَاعَةُ مِنَ الْعَجَائِزِ مَلَأْنَ ou مَلَأَتِ الدُّنْيَا بِالْعِيَاطِ *cette troupe de vieilles femmes a rempli l'air de ses cris.*

3° Le collectif féminin, employé sans spécifique, se construit généralement comme les autres noms féminins, ex. : الْقَبِيلَةُ هَرَبَتْ ذَاتَ; الْأُمَّةُ هَلَكَتْ بِأَجْمَعِهَا *toute la nation a péri*; الْيَمِينِ وَذَاتَ الشِّمَالِ *la tribu a fui à droite et à gauche.*

4° Quand le sujet est un nom de tribu, placé avant le verbe, celui-ci se met au féminin : كَانَتْ قُرَيْشٌ تُلَقَّبُ بِالْعَدْلِ *la tribu de Quoraïche le surnommait Al-Adl.* Cependant, le verbe peut aussi se mettre au pluriel : تَجَمَّعَتِ عَامِرٌ وَكِلاَبٌ وَتَوَافَقُوا *la tribu d'Amer et celle de Kilab se sont réunies et accordées.*

5° Les noms collectifs masculins de choses irraisonnables

veulent de préférence leur verbe au masculin singulier :

كَانَ هُنَاكَ قَطِيعٌ خَنَازِيرَ فَإِذَا بِالْقَطِيعِ قَدْ وَثَبَ إِلَى الْبَحْرِ *il y avait là un troupeau de porcs, et voilà que tout le troupeau s'est précipité dans la mer.*

6° S'il s'agit d'êtres irraisonnables, représentés collectivement par un nom de genre qui n'a pas le nom d'unité grammatical, le verbe, placé après le sujet, est au féminin singulier :

وَفِي السَّلَّةِ الْعُلْيَا مِنْ جَمِيعِ طَعَامِ فِرْعَوْنَ مِمَّا يَصْنَعُهُ الْخَبَّازُ وَالطَّيْرُ تَأْكُلُهُ *dans la corbeille supérieure se trouvait tout ce qui se fait par l'art du boulanger pour la nourriture de Pharaon, et les oiseaux mangeaient dans la corbeille sur ma tête (a);* وَالْغَنَمُ تَرْعَى فِي الْبَرِّيَّةِ *les brebis paissent dans la campagne.* طَيْرٌ est en même temps un nom de genre et un nom d'unité; le nom d'unité de شَاةٌ est غَنَمٌ.

7° Si le nom de genre a un nom d'unité grammatical, le verbe peut se mettre au masculin ou au féminin singulier :

تَطِيرُ ou يَطِيرُ الْحَمَامُ *les pigeons volent.* Le nom d'unité de حَمَامٌ est حَمَامَةٌ.

8° Soit que le nom de genre ait un nom d'unité grammatical, soit qu'il n'en ait point, le verbe, dont il est le sujet et qu'il précède, peut encore se mettre au féminin singulier :

وَلَدْنَ حُمَلَاءَ رُفَطًا الْغَنَمُ *les brebis ont mis bas des agneaux blancs, tachetés de noir;* عَمِيَتِ الْحَمَامُ عَنِ الشَّرَكِ فَوَقَعْنَ عَلَى الْحَبِّ

(a) Genèse, chap. 40, v. 17.

فَعَلَقْنَ فِي الشَّبَكَةِ كُلَّهِنَّ *les pigeons ne virent pas le filet; ils se jetèrent sur le grain, et tous furent pris au piège.*

Du mot **بَعْضٌ**.

629. Le mot **بَعْضٌ** se prend pour une ou plusieurs parties d'un tout, et le verbe, dont il est le sujet et qui le suit, se met au singulier ou au pluriel, suivant la signification qu'on lui donne : **بَعْضُ أَهْلِ الْعِلْمِ زَعَمَ** ou **زَعَمُوا** *un ou plusieurs savants ont prétendu.*

Du mot **كُلٌّ**.

630. Le mot **كُلٌّ** a plusieurs acceptions; le genre du verbe dépend dans tous les cas de l'objet exprimé ou sous-entendu, auquel ce mot se rapporte.

Le mot **كُلٌّ** avec l'article, ou un pronom affixe, ou un génitif déterminé, indique l'universalité ou la totalité. Dans le premier sens, il se rend par «tous ou tout» et met le verbe qu'il précède au singulier ou au pluriel, à volonté : **كُلُّ الْقَوْمِ غَابَ** ou **غَابُوا** *tout le peuple est absent; كُلُّ النِّسَاءِ بَكَتْ* ou **بَكَيْنَ** *toutes les femmes ont pleuré.* Dans le second sens il se traduit par «tout entier» et laisse le verbe au singulier : **كُلُّ الثُّفَاةِ تَعَفَّنَتْ** *la pomme tout entière est pourrie.*

S'il s'agit d'êtres sans raison, on met le verbe au féminin singulier : **كُلُّ مُصِيبَاتِ الزَّمَانِ حَلَّتْ عَلَيَّ** *tous les maux ont fondu sur moi.*

Avec un pronom affixe de la première ou de la deuxième personne, le verbe est toujours au pluriel, *كُلُّكُمْ تُصَدِّقُونَ رَجُلًا*, vous tous, vous ajoutez foi à un menteur; mais nous tous, nous n'y croyons pas.

Si *كُلٌّ* est indéterminé, il signifie l'universalité ou chaque partie d'un tout; alors il se rend par «tous ou chacun» et met son verbe au singulier ou au pluriel d'après le sens qu'on a dans l'esprit : *كُلٌّ كَانَ صَيَّادًا* chacun était pêcheur, ou *كُلٌّ* *مَا كُنْ يَرَى هَذَا الرَّأْيَ* tous étaient pêcheurs; *كُلٌّ* *كَانُوا صَيَّادِينَ* chacun ne partage pas cette opinion; *كُلٌّ* *كَانَ يَأْتِينِي* chacun venait me voir.

*كُلٌّ*, suivi d'un régime indéterminé, signifie l'universalité d'une chose; le verbe s'accorde alors avec le régime : *كُلٌّ* *كُلُّ نَفْسٍ خُلِقَتْ عَلَى* tous les hommes mourront; *كُلٌّ* *كُلُّ نَفْسٍ خُلِقَتْ عَلَى* toute âme est créée à l'image de Dieu; *كُلٌّ* *كُلُّ تَاحَةٍ لَزِيدٍ* toutes les pommes de Zaïd sont pourries.

REMARQUE. Placé avant une négation, *كُلٌّ* signifie «l'universalité» : *كُلُّهُمْ لَمْ يَقُومُوا* tous sans exception ne se sont pas levés; au contraire placé après, il n'indique qu'une partie : *مَا كُلُّهُمْ قَامُوا* tous ne se sont pas levés, mais seulement quelques-uns; *مَا جَاءَ كُلُّ الْقَوْمِ* tout le peuple n'est pas venu; une partie seulement est arrivée (a).

Des deux mots *كِلَا* et *كِلْتَا*.

631. Les deux mots *كِلَا* tous les deux et *كِلْتَا* toutes les deux, suivis d'un génitif ou unis à un pronom, veulent le verbe,

(a) *As-Sabbân*, 3<sup>e</sup> part., p. 69.

dont ils sont le sujet, au singulier du même genre et de la 3<sup>e</sup> personne : *كِلَانَا مَا يَنَالُ مَعَهُ شُبْعَةٌ* : tous les deux nous n'y trouvons pas de quoi nous rassasier une seule fois ; *كِلْتَا الْمَرَأَتَيْنِ* : toutes les deux femmes sont mortes.

On trouve moins fréquemment le duel, comme : *كِلَاهُمَا قَامَا* : tous les deux se sont levés ; *وَكَِلَاهُمَا* : *إِنَّ الصَّدِيقَ صَدِيقَانِ طَامِعٌ وَمُضْطَرٌّ* : il y a deux sortes d'amis, l'un par intérêt et l'autre forcé, et tous deux recherchent ce qui leur est utile et tâchent de se garantir du mal.

### Verbe après *كَايْنِ*, *كَمْ*, *رُبَّ*.

632. Le verbe qui suit *رُبَّ*, *كَمْ* et *كَايْنِ* reste au singulier, malgré l'idée de pluralité que ces particules renferment : *كَمْ رَجُلٌ ضَلَّ* : combien d'hommes qui se sont égarés ! (a) *كَايْنِ كَمْ رَجُلًا أَتَاكَ* : combien d'hommes sont venus te trouver ? *جُنْدِي قَاتَلَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ* : combien de soldats n'ont-ils combattu pour la cause de Dieu ! (b) *رُبَّ رَجُلٍ ضَعِيفٍ قَوِيَ عَلَى مَا ضَعُفَ عَنْهُ* : parfois des hommes faibles exécutent ce que des hommes forts ne peuvent faire (c) ; *رُبُّهُ رَجُلًا أَبْغَضَ أَخَاهُ* : un homme parfois hait son frère.

Quand l'adverbe *كَمْ* est suivi d'un pluriel, le verbe se met aussi au pluriel : *كَمْ رِجَالٍ تَاهَوْا فِي بَيْدَاءِ الضَّلَالِ* : que d'hommes se sont égarés dans les sentiers de l'erreur !

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 141, p. 251.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 142, p. 256.

(c) Zamakhchari, p. 132.

### Sujet complexe.

633. 1° Si deux sujets singuliers quelconques précèdent un verbe, ce verbe est toujours au duel du même genre :  
 الصَّيَّادُ وَابْنُهُ أَبْصَرَا بِالْعَدِيرِ فَتَوَاعَدَا أَنْ يَرْجِعَا إِلَيْهِ بِشَبَاكِهِمَا لِيَصِيدَا مَا فِيهِ مِنَ  
 السَّمَكِ *le pêcheur et son fils virent l'étang et se promirent*  
*de s'y rendre avec leurs filets, pour y prendre ce qu'il ren-*  
*fermait de poissons;*  
 الشَّمْسُ وَالْأَرْضُ تَحْتَلِفَانِ فِي الْحِجْمِ *le soleil et*  
*la terre diffèrent de volume.*

Lorsqu'un nom de femme et un autre nom d'être irraisonnable au masculin servent de sujet, le sujet se met au duel féminin :  
 الْجَارِيَةُ وَالْحِمَارُ مَرَّتَا بِزَيْدٍ *la servante et l'âne ont passé*  
*à côté de Zaïd.*

Il en est de même d'un nom de femelle suivi d'un nom d'être inanimé :  
 الْأَنْثَى وَالْأَتَانُ وَرَسْنُهُمَا بَيْعَتَا *l'ânesse et son licou ont été vendus.*

Si un nom de mâle est accompagné d'un nom de femelle, le verbe suit le genre masculin :  
 الْأَسَدُ وَاللَّبْوَةُ يَزَارَانِ *le lion*  
*et la lionne rugissent.*

Si les deux sujets sont des êtres inanimés, le verbe se met au masculin :  
 الشَّمْسُ وَالْقَمَرُ وَقَفَا فِي مَنَازِلِهِمَا *le soleil et la lune se*  
*sont arrêtés à leur place.*

2° Plusieurs sujets au singulier du même genre, représentant des êtres raisonnables, mettent le verbe qui les suit au pluriel du même genre :  
 أَبِي وَأَخِي وَعَمِّي عَمَّا قَلِيلٍ يُفَارِقُونَ أَوطَانَنَا *mon père, mon frère et mon oncle quitteront sous peu le*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n<sup>o</sup> 111, p. 205.



سَالِمِينَ آمِنِينَ كَأَحْسَنَ مَا كَانُوا عَلَيْهِ *le Corbeau, le Faon, le Rat et la Tortue se réunirent sous leur tonnelle et vécurent sains et saufs et en paix, comme jamais ils n'avaient vécu.*

6° Quand le sujet précédant le verbe est composé de noms au pluriel, ou au duel, ou de noms au singulier et au pluriel, l'accord du verbe se fait comme avec un nom unique au pluriel : الرِّجَالَانِ وَالْمَرَأَتَانِ قَضُوا نَحْبَهُمْ *les deux hommes et les deux femmes sont morts*; التَّلَامِيذُ وَمُعَلِّمُهُمْ دَخَلُوا الْمَدْرَسَةَ *le maître et ses élèves sont entrés en classe*; النَّوَائِبُ وَالنَّوَازِلُ إِشْتَدَّتْ *les revers et les calamités se sont appesantis sur le peuple.*

REMARQUE. Si le verbe est précédé d'un sujet au singulier et d'un autre au pluriel, de la deuxième ou de la troisième classe, le verbe peut se mettre néanmoins au duel, à cause du mot جَمَاعَةٌ ou جَمِيعٌ *foule*, auquel ce pluriel équivaut : أَلْشَّمْسُ وَالنُّجُومُ أَظْلَمْنَا ou أَظْلَمَا *le soleil et les étoiles se sont obscurcis*; الْأَرْضُ حَتَّى جِبَالُهَا تَرَعَزَعْنَا *la terre et même ses montagnes ont été ébranlées.*

### Verbe se rapportant aux mots qui le précèdent.

634. Quand un verbe se rapporte à un ou plusieurs mots exprimés précédemment, il se construit comme les autres verbes placés après le sujet : كَثُرَ أَعْدَاؤُهُ وَأَحْدَقُوا بِهِ مِنْ كُلِّ جَانِبٍ *ses ennemis se multiplièrent et l'enveloppèrent de tout côté*; مِثْلُ ذَلِكَ مِثْلُ الْجُرَذِ وَالسِّنَّوْرِ حِينَ وَقَعَا فِي الْوَرِطَةِ *le rat et le chat, quand ils tombèrent dans le précipice, nous en fournissent un exemple*; جَعَلَ الْقَوْمُ يَصِيحُونَ بِهِ *le monde se mit à l'appeler*; كَانَ ذُووُ الرِّأْيِ لَا يُكْذِبُونَ الرِّعْيَةَ عَلَى الشَّجَرَةِ *les hommes prudents ne*

*forçaient pas le peuple à la corvée; هَذِهِ مَبَادِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ إِذْ خُلِقَتْ* telles sont les origines du ciel et de la terre lorsqu'ils furent créés.

### Accord avec le genre et la personne les plus nobles.

635. Le verbe s'accorde avec le genre et la personne les plus nobles; la première personne est plus noble que la deuxième et celle-ci que la troisième; le masculin est plus noble que le féminin : *جِئْنَا أَنَا وَأَنْتَ وَأَخَذْنَا حَاجَتَنَا مِنْهُ* nous sommes venus, toi et moi, et nous avons obtenu ce dont nous avons besoin; *أَنْتَ وَالْعَلَامُ تَمْضِيَانِ* toi et le domestique vous irez; *أَنْتُمْ وَأَبْنَاؤُكُمْ تَذْهَبْنَ إِلَى الْكَنِيسَةِ* vous et vos enfants vous irez à l'église; *الْحُبَّةُ وَالْتَوَاضَعُ يُرْضِيَانِ اللَّهَ وَالنَّاسَ* la charité et l'humilité plaisent à Dieu et aux hommes.

### Proposition servant de sujet.

636. Outre le substantif ou le pronom, le sujet peut être une phrase avec ou sans la conjonction *أَنَّ*, ex. : *أَنَّ تَسُوسَ بِالْمَدَارَةِ وَالرَّقِيقِ خَيْرٌ لَكَ* administrer l'état avec douceur et bonté est avantageux pour toi (a); *أَنَّ تَصْبِرَ خَيْرٌ لَكَ* mieux vaut pour toi de patienter; *تَسْمَعُ صَوْتَهُ خَيْرٌ مِنْ أَنْ تَرَى وَجْهَهُ* mieux vaut pour toi d'entendre sa voix que de voir sa figure; *سَوَاءٌ عَلَيَّ أَتَكَلَّمْتُ أَمْ لَا* cela m'est égal que tu parles ou non (b).

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 274, p. 424.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 202.

## CHAPITRE V.

## SUJET APRÈS LE VERBE ( الْفَاعِلُ ).

## Verbe au singulier.

637. Le verbe est toujours au singulier, quand il précède son sujet, à quelque nombre que celui-ci appartienne (a) :  
 جَلَسَتِ الْمَلِكَةُ عَلَى الثَّغْتِ ; *l'ennemi a tourné le dos* ;  
 الْاَدْبَارُ وَلَى الْعَدُوُّ الْاَدْبَارَ ; *la reine s'est assise sur le trône* ;  
 قَدْ يَنْكَسِفُ الشَّمْسُ وَالْقَمَرُ ; *le soleil et la lune s'éclipsent quelquefois* ;  
 اِنْصَرَفَ الْقَوْمُ ; *le monde est parti* ;  
 قُتِلَ الشَّيْطَانُ ; *les deux lionceaux ont été tués* ;  
 تَتَابَعَتِ السِّنُونُ عَلَى تِلْكَ الْاَرْضِ وَقَلَّتْ مِيَاهُهَا وَغَارَتْ عَيْنُهَا وَذَوَى بَنَتُهَا  
 وَيَسَّ شَجَرُهَا ; *une stérilité continuelle s'étendit sur cette terre* ;  
 سَعَتْ اَعْيُنُهَا وَغَارَتْ عَيْنُهَا وَذَوَى بَنَتُهَا  
 وَتَبَايَعَتِ السِّنُونُ عَلَى تِلْكَ الْاَرْضِ وَقَلَّتْ مِيَاهُهَا وَغَارَتْ عَيْنُهَا وَذَوَى بَنَتُهَا  
 وَيَسَّ شَجَرُهَا ; *ses eaux diminuèrent, ses sources disparurent, ses plantes se fanèrent et ses arbres se desséchèrent* ;  
 قَدْ اتَّخَذَ الْحُكَمَاءُ عِنْدَ الْمَلِكِ اَفْضَلَ الْاَيْدِي  
 اَفْضَلَ الْاَيْدِي ; *les sages sont très en faveur auprès du roi* ;  
 جَاءَتِ الْبَشَائِرُ بِمَقْدُومِ الرُّسُلِ ; *on annonça l'arrivée des ambassadeurs* ;  
 لَا يَجُوزُ اَنْ يَنْتَقِمَ الْمُؤْمِنُونَ مِنْ عَدُوِّهِمْ ; *il n'est pas permis aux fidèles de se venger de leurs ennemis* ;  
 تَبْكِي الْاُمَمَاتُ عَلَى وِفَاةِ اَوْلَادِهِنَّ ; *les mères pleurent sur la mort de leurs enfants* (b).

EXCEPTION. Néanmoins, lorsque le sujet est un pronom personnel de la première ou de la deuxième personne, précédé du verbe et suivi d'un autre sujet, le verbe peut aussi se mettre au

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 41.(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 247.

pluriel : جِئْنَا أَنَا وَأَيُّ ou جِئْتُ *mon père et moi, nous sommes venus*; قُمْنَا أَنَا وَأَنْتَ ou قُمْتُ *toi et moi, nous nous sommes levés.*

REMARQUE. On trouve parfois les constructions suivantes qui sont très rares et généralement réprouvées, surtout dans la prose, ex. : نَصَرُوكَ قَوْمِي *mon peuple t'a secouru*;

تَوَلَّى قِتَالِ الْمَارِقِينَ بِنَفْسِهِ وَقَدْ أَسْلَمَاهُ مُبْعِدٌ وَحَمِيمٌ

*Il a combattu en personne contre les rebelles, et tous, tant proches qu'éloignés, l'ont abandonné*; رَأَيْنَ الْغَوَايِ الشَّيْبَ *les jeunes femmes ont vu les cheveux blancs*; قَدْ كُتِبْنَ رِفَاعٌ *des papiers ont été écrits*; يَلُومُونَنِي فِي أَشْتَرَاءِ النَّخِيلِ *mes parents me blâment d'avoir acheté des palmiers (a)*; أَكَلُونِي *les puces m'ont dévoré.*

### Sujet simple.

#### Verbe au masculin.

638. 1° Si le sujet simple est un nom masculin au singulier ou au duel, le verbe s'accorde toujours en genre avec lui : لَيْسَ يَعْرِفُ أَحَدٌ مِنْهُمَا صَاحِبَهُ *aucun des deux ne connaît son compagnon*; اتَّفَقَ أَنَّهُ إِجْتَاَزَ بِهَذَا النَّهْرِ صَيَّادَانِ *deux pêcheurs passèrent d'aventure près de ce fleuve*; هَجَمَ الْأَسَدَانِ *les deux lions se sont élancés*; هُدِمَ الْبَيْتَانِ *les deux maisons ont été détruites*; قَوِي عَنَتَرَةٌ وَضَعْفٌ طَلْحَةُ *Antar a été fort et Talhah faible.*

2° Si le sujet simple est un pluriel masculin en وَنَ, désignant des êtres raisonnables, le verbe s'accorde encore en genre avec lui : مَا سَمِعَ السَّامِعُونَ بِشَيْءٍ أَحْسَنَ مِنْهُ *on n'avait jamais rien entendu de plus beau.*

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 247, et Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 42.

Sont exceptés les pluriels suivants : أَبُونَ *pères*, بَنُونَ *filis*,  
أَسْتَاذُونَ *maîtres*, عِبْدُونَ *esclaves*, أَخُونَ *frères* et مَرُؤُونَ *hommes*;  
il en sera question plus bas (640, 6°).

3° Lorsqu'un sujet féminin est au génitif avec ب, son verbe se met au masculin : كَفَى يَهْنِدِ عَدُوَّةً *il suffit d'avoir Hind pour ennemie (a)*.

#### Verbe au féminin.

639. 1° Quand un sujet au singulier, représentant une femme ou une femelle, suit immédiatement le verbe, ce verbe se met toujours au féminin : مَاتَتْ زَيْنَبُ *Zaïnab est morte*; ذَهَبَتْ فَاطِمَةُ *Fathimah est partie*; سَارَتْ الْأَنَاقَةُ *la chamelle a marché (b)*; تَنْهَقُ الْأَتَانُ *l'ânesse braie*; فَطَمَتِ الْمُرْضِعُ الْوَلَدَ *la nourrice a sevré l'enfant*.

REMARQUES. 1° Avec les noms masculins des animaux, communs aux deux sexes, comme بُرْغُوثٌ *puce*, le verbe se met toujours au masculin, même quand il s'agit de la femelle.

Si ces noms sont féminins, comme ضَبْعٌ *hyène*, ou s'ils ont un ة à leur finale, comme نَمْلَةٌ *fourmi*, بَقَرَةٌ *bœuf ou vache*, شَاةٌ *bélier ou brebis*, le verbe reste toujours au féminin, même s'il s'agit d'un mâle (c).

2° On rencontre parfois le verbe au masculin avant فُلَانَةٌ *une telle*, ex.: قَالَ فُلَانَةٌ *une telle a dit (d)*.

2° Lorsqu'un sujet féminin est au génitif avec مِنْ, le verbe suit d'ordinaire le genre du génitif: مَا قَامَتْ مِنْ أَمْرَأَةٍ *nulle femme ne s'est levée (e)*.

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 45.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 45.

(c) As-Sabbân, 2° part., p. 46.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 111, p. 202.

(e) As-Sabbân, 2° part., p. 49.

3° Les sujets féminins au duel ou au pluriel en **ـَاتٌ**, représentant des femmes ou des femelles, mettent aussi nécessairement au féminin le verbe qui les précède immédiatement :

**خَافَتِ الْقَائِلَتَانِ اللَّهَ**; *tes deux servantes ont dit (a)*;  
**خَافَتِ الْقَائِلَتَانِ اللَّهَ**; *les deux sages-femmes craignirent Dieu, et Dieu fit prospérer leurs maisons (b)*;  
**تَقَشَّلُ الْقَتِيَّاتُ**; *les croyantes ont prêté l'oreille à la parole de Dieu*;  
**زَارَتْ**; *les jeunes filles sont craintives pendant la nuit*;  
**قَامَتْ**; *les lionnes ont rugi dans le désert*;  
**نَامَتِ الْهِنْدَاتُ**; *les servantes se sont levées*;  
**نَامَتِ الْهِنْدَاتُ**; *les femmes du nom de Hind ont dormi (c)*.

Sont exceptés les mots **أُمَّهَاتٌ** - mères, **أَخَوَاتٌ** sœurs, **لِدَاتٌ** du même âge, **بَنَاتٌ** filles, **ثِيَبَاتٌ** femmes qui ont laissé leur mari et **أُولَاتٌ** qui possèdent, parce qu'ils ne sont pas formés régulièrement de leur singulier **أُمٌّ**, **أُخْتُ**, **لِدة** (pour **وَلَدٌ**), **ذَاتٌ** et **ثِيَبٌ**. Nous allons en parler plus bas (640, 7°).

REMARQUE. Les Coufites permettent le masculin dans le verbe, avant les noms de femme ou de femelle au pluriel, employés comme sujet : **قَامَ الْهِنْدَاتُ**; *les femmes du nom de Hind se sont levées*; **تَصَدَّقَ الْمُؤْمِنَاتُ عَلَى الْيَتَامَى**; *les croyantes ont fait l'aumône aux orphelins (d)*.

#### Verbe indifféremment au masculin ou au féminin.

640. Le verbe se met indifféremment au masculin ou au féminin, quand il précède immédiatement certains noms qui lui servent de sujet.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 111, p. 201.

(b) Exode, ch. I, v. 21.

(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 45.

(d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 48.

Ce que nous dirons de ces mots au singulier, employés comme sujet, s'applique également à ces mêmes mots mis au duel (a).

Les mots en question sont :

1° Les noms féminins de convention au singulier, ex. :

أَسْرَاحَ ou إِسْرَاحَتْ le soleil s'est levé; سَقَطَ ou سَقَطَتِ الْأَرْضُ أَرْبَعِينَ سَنَةً la terre s'est reposée quarante ans; سَقَطَتِ اللَّيْنَتَانِ les deux briques sont tombées (b).

2° Les noms qui ont les deux genres : أَمْطَرَ ou أَمْطَرَتِ السَّمَاءُ le ciel a versé de la pluie; انْكَسَرَ ou انْكَسَرَتِ الْقَوْسُ l'arc s'est brisé; تَقَلَّبَتِ الْقِذْرَانِ ou تَقَلَّبَ les deux marmites ont été renversées.

3° Les noms de genre : عَسَلَتِ النَّحْلُ ou عَسَلَ les abeilles ont fait du miel; أَثْمَرَ الشَّجَرُ ou أَثْمَرُ les arbres ont donné des fruits; جَزَّتِ الْغَنَمُ ou جَزَّ les brebis ont été tondues; يَرْتَفِعُ ou يَرْتَفِعُ الطَّيْرُ فِي الْجَوِّ les oiseaux s'élèvent dans les airs; تَرْعى الْغَنَمَانِ عَلَى التَّلَالِ ou تَرْعى les deux troupeaux de brebis paissent sur les collines (c).

4° Les noms collectifs : صَدَّقَنِي قَوْمُكَ وَكَذَّبَنِي قَوْمِي ou صَدَّقَ tes gens m'ont cru et les miens m'ont traité de menteur; قَالَتِ الْيَهُودُ ou قَالَ les Juifs ont dit; ذَهَبَتْ ou ذَهَبَ une troupe de soldats est partie; تَعَاهَدَ ou تَعَاهَدَتِ

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 252.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 250.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 251.

تَعَاهَدَتِ الشَّعْبَانِ عَلَى مُقَاوَمَةِ عَدُوِّهِمَا les deux peuples ont fait alliance pour combattre leur ennemi.

Cependant, la plupart du temps, le verbe reste au masculin, quand le nom collectif est un nom masculin : قَوْشَ الْجَمْعِ الْكَثِيرِ : la grande foule étendit ses vêtements sur le chemin.

5° Les noms des tribus arabes : إِنْتَصَرَ أوْ إِنْتَصَرَتْ تَمِيمٌ la tribu de Tamîm a triomphé.

6° Les pluriels masculins suivants : أَبْنَاءٌ pères, بَنُونَ fils, لِدُونٍ du même âge, أَهْلُونَ familles, أَسْتَاذُونَ maîtres, عِبْدُونَ esclaves, أَخْوَانٌ frères, مَرُؤُونَ hommes, رَمَضَانُونَ mois de Ramadan, عَالَمُونَ mondes, قَفُونٌ nuques, هَنُونٌ choses, عَلَيُونٌ empyrée, أَوْلُو possessseurs, ainsi que les noms de nombre en —ُون à partir de عِشْرُونَ jusqu'à مِئُون inclusivement, ex. : أَكْرَمَتِ الْبَنُونَ وَالِدِيهِمْ ou أَكْرَمَ les fils ont honoré leurs parents; ذَهَبَ ou ذَهَبَتْ عِشْرُونَ les esclaves ont fui, أَبَقَ ou أَبَقَتِ الْعَبْدُونَ vingt hommes sont partis; أَخْبَرَ ou أَخْبَرَتْ مِئُونٌ مِنَ الرِّجَالِ des centaines d'hommes ont raconté l'aventure de ton frère; سَيَرَحَلُ أوْ سَيَرَحَلْنَ الْأَهْلُونَ عَنْ سَاحِلِ الْبَحْرِ les familles s'éloigneront du rivage de la mer.

7° Le pluriel en —ُون du nom de genre إِيَّوَرٌ oie, إِيَّوَرُونَ ; celui du nom féminin أَرْضٌ terre, أَرْضُونَ ; et ceux des mots dont une faible, élidée au singulier, a été remplacée par un ة (292, 5°), ex. : صَاحَتِ الْإِيَّوَرُونَ ou صَاحَ les oies ont crié; فَرَّتْ ou فَرَّتِ les terres ont été fertiles; أَخْصَبَتِ الْأَرْضُونَ ou أَخْصَبَ



مَرَّتِ السِّنُونَ الطَّوِيلَةَ عَلَى الْأَهْرَامِ أو مَرَّ الثُّبُونُ *les troupes ont fui; de longues années ont passé sur les pyramides.*

8° Certains pluriels féminins d'êtres raisonnables; ce sont أُمَّهَاتُ *mères*, أَخَوَاتُ *sœurs*, لِدَاتُ *du même âge (a)*, أُولَاتُ *qui possèdent*, بَنَاتُ *filles* et ثَنَاتُ *femmes qui ont laissé leur mari*, ex. : بَكَتِ الْأُمَّهَاتُ عَلَى وَفَاةِ أَوْلَادِهِنَّ أو بَكَى *les mères ont pleuré sur la mort de leurs enfants; كَانَتْ أو كَانِ أَخَوَاتُكَ فَقِيرَاتٍ tes sœurs étaient pauvres.*

9° Tous les pluriels en -َاتُ qui n'appartiennent pas aux noms de femmes ou de femelles : حَمِيَّتِ الْحَمَامَاتُ أو حَمِيَّ *les bains ont été chauffés; عَظُمَتْ سَيِّئَاتُهُمْ أو عَظُمَ grandes furent leurs fautes; تَبَيَّنَتْ أَلْبَتَاتُ أو تَبَيَّنَ les preuves deviennent évidentes; سَكَّتِ الطَّلْحَاتُ أو سَكَتَ les hommes du nom de Talhah se sont tus (b).*

10° Tous les pluriels de la 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> classe : نَاحَتِ النِّسَوَةُ أو نَاحَ *les femmes ont gémi; أَبَقَتْ آبَاؤُكَ وَأَجْدَادُكَ مُحَاسِنَ يَنْبَغِي لَكَ أو أَبَقَى tes ancêtres ont laissé de nobles exemples que tu dois suivre; بَرَكَتِ النُّوقُ أو بَرَكَ les chamelles se sont accroupies; صَاحَتِ الْجَوَارِي أو صَاحَ les servantes ont crié (c); جَاءَ أو جَاءَتِ النِّسَاءُ les femmes sont venues.*

REMARQUE. La raison, pour laquelle les pluriels de la deuxième ou troisième classe peuvent mettre au féminin le verbe, dont ils sont le sujet, c'est qu'ils équivalent pour le sens au mot جَمَاعَةٌ *foule*, et, s'ils mettent

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> partie, p. 47.(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 48.(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 48.

le verbe au masculin, c'est qu'alors ils sont employés avec la signification de جَمْعُ foule (a).

Construction des verbes جَدًّا , عَسَى , بَشَّ , سَاءَ , نَعِمَ , لَيْسَ .

641. 1° Les cinq verbes défectifs لَيْسَ *il n'est pas*, نَعِمَ *il est bon*, سَاءَ *il est mauvais*, بَشَّ *il est méchant* et عَسَى *il est possible*, suivis d'un sujet féminin, peuvent rester au masculin :  
 نَعِمَ ou نَعِمَتِ الْأُمُّ Hind n'est pas morte; لَيْسَ ou لَيْسَتْ هِنْدُ مَيِّتَةً ta mère est bonne; نَعِمَتِ الْمَرْأَتَانِ هِنْدُ وَدَدُ les deux femmes Hind et Dad sont bonnes; بَشَّ ou بَشَّتِ الْمَرْأَةُ هِنْدُ la femme Hind est méchante; سَاءَ ou سَاءَتِ الْجَوَارِي الزَّيْنَبَاتُ les servantes Zainab sont méchantes; عَسَى ou عَسَتْ هِنْدُ أَنْ تَقُومَ il est possible que Hind se lève. Cependant, le féminin est préférable (b).

2° Le verbe جَدًّا *il est bon* ou *beau* est invariable : جَدًّا يُوْسُفُ وَمَرْيَمُ وَالرَّجُلَانِ وَالْمَرْأَتَانِ وَالْمُؤْمِنُونَ وَالْمُؤْمِنَاتُ bons, Joseph, Marie, les deux hommes, les deux femmes, les fidèles ! لَا جَدًّا أَنْتِ يَا صَنْعَاءُ مِنْ بَلَدٍ tu n'es pas belle, ô ville de Sand ! لَا جَدًّا الْجَاهِلُ الْعَاذِلُ il est stupide, l'ignorant qui se mêle de reprendre !

REMARQUE. La particule ذَا se supprime quelquefois : حَبَّ زَيْدٌ que Zaid est bon !

3° Le sujet des verbes نَعِمَ , سَاءَ , بَشَّ et جَدًّا , ainsi que celui des verbes d'admiration de forme فَكَّرَ et فَكَّرَ , est toujours

(a) Ibn-Hicham, p. 184.

(b) As-Sabbân, 2° part., p. 48.

déterminé : *وَلَيْسَ دَارُ التَّبَارِ نِعَمَ الْمَعْلَمِ* c'est un excellent maître ; *وَلَيْسَ دَارُ التَّبَارِ نِعَمَ الْمَعْلَمِ* certes, l'enfer est affreux ; *ظُرِفَ الرَّجُلُ زَيْدٌ* que Zaïd est un homme agréable ! *خَبَثَ الْغَلَامُ عَمْرُو* combien Amr est mauvais serviteur ! *جَهَلَ الرَّجُلُ خَالِدٌ* que Khaled est ignorant ! *عَلِمَ الرَّجُلُ أَخُوكَ* que ton frère est savant ! (a)

REMARQUES. 1° Il est rare qu'on rencontre le sujet de ces verbes avec un nom suivi d'un génitif indéterminé, ex. : *نِعَمَ صَاحِبُ قَوْمٍ لَا سِلَاحَ لَهُمْ* le chef d'un peuple désarmé est un bon chef (b).

2° C'est par exception que ces verbes s'accordent parfois avec le mot spécificatif : *هَذِهِ الدَّارُ بَنَسَتْ الْمَسْكِنُ* cette maison est une mauvaise demeure.

4° Le sujet, accompagné d'un nom spécificatif, peut se changer en terme circonstanciel, et le nom spécificatif devenir le sujet ; ainsi au lieu de *نِعَمَ الصَّدِيقُ أَخُوكَ* ton frère est un bon ami, on peut tourner *نِعَمَ صَدِيقًا أَخُوكَ* (c).

On dit de même *ضَرَبَ رَجُلًا ابْنُ أَخِيكَ* que ton neveu frappe bien ! *بِئْسَ رَجُلًا جَارُكَ* ton voisin est méchant, pour *ضَرَبَ الرَّجُلُ* *بِئْسَ الرَّجُلُ جَارُكَ* et *ابْنُ أَخِيكَ*.

5° Le sujet peut enfin se remplacer par le pronom indéfini *مَا*, ex. : *نِعَمَ الْفَصْلُ فَصْلُ الرَّبِيعِ* ou *نِعَمَ مَا فَصْلُ الرَّبِيعِ* le printemps est une belle saison.

6° Comme on le voit par les exemples précédents, le sujet des verbes *نِعَمَ*, *بِئْسَ* et *سَاءَ* est toujours un nom accompagné de l'article ou suivi d'un régime avec l'article. On ne peut

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 63.

(b) id. 64.

(c) Ichmouni, 2° part., p. 52.

pas dire conséquemment نِعَمَ أَبُوكَ *ton père est bon*; بُسَّ زَيْدٌ *Zaïd est mauvais*; سَاءَتْ أَمَةٌ عَمْرٍو *la servante d'Amr est méchante*. Exceptez le cas du numéro 4<sup>o</sup> précédent.

### Sujet complexe.

642. Si deux ou plusieurs sujets suivent le verbe, celui-ci s'accorde en genre et en personne avec le plus rapproché (a) :

تَكَلَّمَتِ مَرْيَمُ وَهَارُونُ فِي مُوسَى *Marie et Aaron parlèrent contre Moïse*; قُمْتُ أَنَا وَزَيْدٌ ou قَامَ زَيْدٌ وَأَنَا *Zaïd et moi, nous nous sommes levés*; جَاءَ زَيْدٌ وَرَجُلَانِ وَنِسَاءٌ *Zaïd, deux hommes et plusieurs femmes sont venus*; قُمْ أَنْتِ وَبَطْرُسُ *levez-vous, toi et Pierre*; لَا تَأْكُلْ أَنْتَ يَا آدَمُ وَزَوْجَتُكَ مِنْ شَجَرَةٍ مَعْرِفَةِ الْخَيْرِ وَالشَّرِّ *toi, ô Adam, et ton épouse, ne mangez point du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal*.

### Sujet séparé du verbe qui le précède.

643. 1<sup>o</sup> Le verbe peut être au masculin ou au féminin singulier, lorsqu'il ne précède pas immédiatement son sujet, et quand celui-ci est un nom féminin réel au singulier ou au pluriel; cependant l'emploi du féminin est préférable : إِنَّ أَمْرَأًا غَرَّهُ : *l'une d'entre vous a trompé un homme*; قَامَ ou رَبَضَ ou دَهَبَ ou ذَهَبَتْ *votre sœur s'est levée alors*; رَبَضَتْ حَيْثُذِ الْأَتَانِ *l'ânesse alors se coucha*; حَضَرَ الْقَاضِيَّ أَمْرَأَةٌ *les mères partirent ce jour-là*; خَرَجَ ou خَرَجَتْ مِنْ عِنْدِكَ جَوْفٌ *une femme s'est présentée au juge* (b);

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 205, p. 331.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 111, p. 202.

أَتَيْنَكُمُ أَوَّاتَاكُمُ الْفَلَاحَاتُ; أَوْ تَسْكُمُ أَوْ تَسْكُمُ أَوْ تَسْكُمُ *tes sœurs sont parties de chez toi pendant la nuit pour regagner leur demeure; les paysannes sont venues vous trouver; حينئذ جاءَتِ الْمَلِكَ امْرَأَتَانِ وَوَقَفَتَا بَيْنَ يَدَيْهِ* alors deux femmes se présentèrent au roi et se tinrent debout devant lui (a).

2° S'il s'agit d'un féminin de convention, le verbe se met ordinairement au masculin : فَمَا فَعَلْتَ مَثَلُكَ عِنْدَهُ وَعَظُمَ مِنْذُ حِينَئِذٍ حِظُّوْكَ لَدَيْهِ *tes actions t'ont acquis un accroissement de dignité auprès de sa personne; dès lors tu as grandi dans son estime; لَقَدْ أَصَابَ غَنَمِي وَإِبِلِي عَاهَاتٌ لَا تُحْصَى* des calamités sans nombre ont affligé mes moutons et mes chameaux (b).

### Sujet après plusieurs verbes.

644. 1° Si le sujet suit deux verbes, le premier ou le dernier seulement s'accorde en genre, en nombre et en personne avec le sujet, et le verbe, qui ne subit pas l'accord, reste au masculin singulier (c) : يُحْسِنَانِ وَيُسِيئَانِ أَبْنَاكَ *tes deux fils font du bien et du mal; بَغِي وَأَعْتَدَا عَبْدَاكُمْ* vos deux serviteurs sont prévaricateurs et injustes; ذَبَلَتْ وَيَبَسَ الشَّجَرَةُ *l'arbre s'est flétri et desséché.* La première manière est préférable.

2° Quand le sujet est un nom féminin d'être raisonnable, le dernier verbe est toujours au féminin : مَرُضْنَ وَمَاتَتْ خَالَاتُكُمْ

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 250.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 111, p. 202.(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 282.

*vos tantes sont tombées malades et sont mortes; ذَهَبَ وَرَجَعَتْ*  
*ta mère est partie et revenue aussitôt. أُمُّكَ مُسْرِعَةً*

REMARQUE. Cette construction s'appelle en arabe التَّنَازُعُ.

3° Si le sujet suit plus de deux verbes, l'accord se fait avec le premier ou le dernier, comme s'ils n'étaient que deux; quant aux verbes intermédiaires, ils s'accordent toujours avec le sujet en genre, en nombre et en personne : خَافُوا وَفَرُّوا وَاخْتَفَى : les Zaïd ont craint, ont fuit et se sont cachés. خَافَ وَفَرَّ وَاخْتَفَى الزَّيْدُونَ ou خَافَ وَفَرُّوا وَاخْتَفَى الزَّيْدُونَ

REMARQUE. D'après les grammairiens arabes, le second verbe pourrait, lui aussi, rester au singulier : خَافَ وَفَرَّ وَاخْتَفَى الزَّيْدُونَ ou خَافُوا وَفَرَّ وَاخْتَفَى الزَّيْدُونَ ; mais ils donnent la chose comme une théorie et avouent ne trouver dans les auteurs aucun exemple de cette construction (a).

4° Dans les propositions restrictives, les verbes restent toujours au masculin singulier, quel que soit le sujet : مَا شَتَمَنِي وَعَذَّبَنِي إِلَّا أَنْتَ il n'y a que toi qui m'aies insulté et tourmenté; إِنَّمَا قَامَ وَذَهَبَ بَنَاتُ جَارِي sin qui soient parties.

### Sujet après les verbes incomplets ou de proximité.

645. Quand deux verbes se suivent et précèdent leur sujet, comme il arrive dans les temps composés ou quand le premier verbe est un verbe de proximité, le premier verbe suit les mêmes règles d'accord que le second, et celui-ci se comporte avec le sujet comme s'il était seul : كَانَتْ تَنْصَرِفُ أَمْرَأَةً une

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 97.

*femme s'en allait*; تَنَهَّقُ أَتَانُ une ânesse se mit à braire;  
 كَانَتْ تَقُولُ هُوَلَاءُ الْفَلَّاسِفَةُ قَوْلًا وَاحِدًا ces philosophes étaient du  
 même avis; لَيْسَتْ تَتَوَحَّعُ عَجُوزَانِ عِنْدَ الْقَبْرِ deux vieilles ne se la-  
 mentent pas auprès du tombeau. Le verbe لَيْسَ peut être  
 impersonnel: لَيْسَ لِهَذَا خُلِقْتَ tu n'as pas été créé pour cela.

REMARQUES. 1° Quelquefois le verbe de proximité reste au singulier masculin et le second s'accorde avec le sujet, comme si celui-ci était placé avant lui: كَادَ تَطِيرُ قُلُوبُ الْجَمِيعِ شِعَاءً tous furent sur le point de perdre la tête; كَادَ يَقْتُلَانِ عَبْدَاكَ اللَّصَّ tes deux serviteurs ont été près de tuer le voleur. Cette manière de dire n'est usitée que quand la conjonction أَنْ est supprimée après les verbes de proximité. Cependant avec عَسَى, et اَوْشَكَ et اِخْلَوْلَقَ le second verbe se construit aussi de cette façon, même après la conjonction أَنْ, ex.: عَسَى أَنْ يَقُومُوا الرَّائِدُونَ : أن, les Zaid se lèvent (a). Cette construction est propre au dialecte de l'Hidjaz.

2° Quelquefois le premier verbe se met au genre, au nombre et à la personne des pronoms affixes annexés au second verbe ou à son régime: كُنْتُ كَانَتْ قَدْ أَصَابَهَا مَرَضٌ on m'avait dit; قَدْ قِيلَ لِي elle avait contracté une maladie;

وَقَدْ جَعَلْتُ إِذَا مَا قُمْتُ يُثْقِلُنِي تَوَنَّنِي فَأَنْهَضُ نَهْضَ الشَّارِبِ التَّحِيلِ

En me levant, je commençai à sentir le poids de mes vêtements, et mes mouvements étaient les mouvements d'un homme ivre (b).

### Des mots كِلَا et كِلْتَا.

646. Si le verbe précède كِلَا tous les deux et كِلْتَا toutes les deux, il reste au singulier masculin: جَاءَ كِلَا الرَّجُلَيْنِ ou كِلْتَا الْمَرْأَتَيْنِ ces deux hommes sont venus ou ces deux femmes sont venues.

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 273.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 271.

## Sujet après une particule d'exception.

647. Le verbe reste toujours au singulier masculin, quel que soit son sujet, lorsqu'avant le sujet se trouvent les particules d'exception *إِلَّا*, *غَيْرَ*, *سِوَى*, etc. (536), à cause du mot *أَحَدٌ* *quelqu'un* sous-entendu : *هِنْدٌ مَا قَامَ إِلَّا هِيَ* *il n'y a que Hind qui se soit levée*; *مَا جَاءَ إِلَّا أُمِّي* *il n'est venu que ma mère*; *يَا أُخْتِي مَا صَدَقَ إِلَّا أَنْتِ* *ô ma sœur, il n'y a que toi qui aies dit la vérité!* *مَا أَكْرَمَنِي إِلَّا أَنْتَ أَنْتَ* *toi, toi seul tu m'as honoré*; *مَا ذَهَبَ سِوَى وَالِدَتِهِ* *lui, lui seul m'a frappé*; *مَا مَاتَ غَيْرَ ابْنَتِهِمْ* *il n'y a de mort que leur fille (a).*

REMARQUE. En poésie, l'accord se fait quelquefois : *مَا زَكَّتْ إِلَّا فَتَاةُ ابْنِ* *il n'y a d'innocent que la fille d'Ibn-al-Ola*;

*مَا بَرَّئْتُ مِنْ رِيْبَةٍ وَذَمٍّ فِي حَرْبِنَا إِلَّا بَنَاتُ الْعَمِّ*

*Nul, pendant la guerre que nous soutenions, n'échappa au soupçon et au blâme, hormis nos cousines*; *مَا بَقِيََتْ إِلَّا الضُّلُوعُ الْجَبَرَّاشِعُ* *il ne resta que les épais monticules (b).*

Le verbe, précédé de la particule d'exception *إِنَّمَا*, reste aussi au masculin, quel que soit le sujet qui le suit, ex. : *إِنَّمَا صَلَّى الْمُؤْمِنَاتُ* *seules les croyantes ont prié*; *إِنَّمَا قَامَ أَنَا* *seul je me suis tenu debout*; *إِنَّمَا ضَرَبَ عَمْرًا زَيْدٌ أَوْ أَنَا* *elles seules ont trahi (c)*; *إِنَّمَا خَانَ هُنَّ* *c'est Zaïd ou moi qui ai frappé Amr.*

REMARQUE. Si le sujet est un pronom séparé féminin, le verbe peut se

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 46.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 46.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 249.



mettre au féminin, mais c'est moins correct : *إِنَّمَا قَامَتْ أَنْتِ* seule tu t'es tenue debout; *إِنَّمَا قَامَتْ هِيَ* seule elle s'est tenue debout.

Quand l'exception ne tombe pas sur le sujet, mais sur le verbe lui-même, l'un et l'autre s'accordent : *إِنَّمَا قُمْتُ أَنَا* je n'ai fait que me lever.

### Particularités du sujet placé avant ou après le verbe.

#### Accord du verbe avec le régime de son sujet (a).

648. 1° Quand un sujet ayant un régime peut se retrancher sans nuire au sens, le verbe peut s'accorder en poésie avec ce régime : *تَسَفَّهَتْ مَرُّ الرِّيحِ النَّوَاسِمَ أَعَالِي الْأَغْصَانِ* le souffle des vents, en passant, a incliné le sommet des branches : car en disant *تَسَفَّهَتْ الرِّيحُ* le sens serait identique; mais on ne dirait pas évidemment : *جَاءَتْ غُلَامٌ هِنْدٍ* le serviteur de Hind est venu, puisque *جَاءَتْ هِنْدٌ* n'offre pas la même signification. On dit de même *حُبُّ الدِّيَارِ شَغَفَنَ قَلْبِي* l'amour de la patrie a embrasé mon cœur.

2° Lorsque le sujet est *عَامَّةٌ* universalité, *جَمِيعٌ* totalité, *أَيُّ* quel, *أَكْثَرُ* et *أَغْلَبُ* la plupart, *بَعْضٌ* un ou quelques-uns et *مِثْلُ* comme suivis d'un génitif, l'accord se fait avec celui-ci, comme s'il était au nominatif, ex. : *إِنِّي لَمَّا سَمِعْتُ قَوْلَهُ ثَلَاثِينَ أَلْفًا : أَسْتَرْخَتْ جَمِيعُ أَعْضَائِي* en l'entendant parler de trente mille, tous mes membres se sont relâchés, j'ai été abasourdi; *عَامَّةٌ مُقَاتِلَةٌ : فِرْعَوْنُ غَرِقُوا فِي بَحْرِ الْقَلْزَمِ* la plupart des combattants : tous les soldats de Pharaon furent submergés dans la mer Rouge; *كَانَ أَكْثَرُ الْأَزْهَارِ قَدْ ذَبَلَتْ* la plupart

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 19, p. 25.

*des fleurs étaient flétries; أَيُّ غُلَامَيْنِ أَتَيَا quels sont les deux domestiques qui sont venus? ذَهَبَتْ بَعْضُ أَصَابِعِهِ il a perdu un de ses doigts; أَغْلَبُ النَّاسِ لَا يَسْتَطِيعُونَ التَّجَرُّ فِي الْعُلُومِ la plupart des hommes ne peuvent pas approfondir les sciences; مَا مِثْلُ مَا مِثْلُ ton frère et ton père ne sont pas hommes à dire cela.*

3° Le verbe s'accorde de même avec le régime du superlatif :  
*كَانُوا شَرَّ أُمَّةٍ نَجَمَتْ فِي مَعْمُورِ الْأَرْضِ c'était la pire nation qui ait paru sur la terre ;*

*كَفَى لَكَ فَخْرًا أَنْ أَكْرَمَ حُرَّةٍ غَذَّتْكَ بِشَدْيٍ وَالْخَلِيفَةُ وَاحِدٍ*  
*C'est une gloire suffisante pour toi, qu'une des femmes libres les plus nobles ait nourri du même sein et toi et le calife.*

Accord du verbe avec un mot sous-entendu.

649. Le verbe s'accorde aussi quelquefois avec le mot représenté par مَنْ ou مَا, ex. : *مَنْ كَانَتْ أُمُّكَ quelle était ta mère? لَمْ يَعْفُ رَسْمُهَا لِمَا نَسَجَتْهَا مِنْ جُنُوبٍ وَشَمَالٍ ses traces ne sont point encore effacées, malgré les vents du midi et du nord qui ont sillonné cette solitude.*

Les pronoms relatifs مَنْ et مَا, qui servent ici de sujet, sont en concordance avec les verbes féminins *كَانَتْ* et *نَسَجَتْ*, parce qu'ils représentent les mots féminins *إِمْرَأَةٌ* femme et *رِيحٌ* vent.

Verbes mis au singulier pour le pluriel

et vice versa.

650. Le verbe à la première ou à la deuxième personne suit

toujours le genre, le nombre et la personne du mot auquel il se rapporte. On rencontre néanmoins, mais très rarement, le verbe au singulier, quand il se rapporte à un nom pluriel de la deuxième ou troisième classe :

حَمَائِمُ نَجْدٍ إِنْ رَأَيْتَ خِيَامَنَا قُتُولِي كَذَلِكَ الدَّهْرُ عُسْرٌ عَلَى يُسْرِ

*Colombes du Najd, si vous voyez nos tentes, dites : Voici ce qu'est le temps : c'est une peine succédant à une joie.*

On rencontre quelques rares exemples du pluriel employé par honneur à l'impératif, pour le singulier : يَا رَبُّ ارْحَمْنِي *ô Dieu, ayez pitié de moi !* pour اِرْحَمْنِي.

#### Manière de traduire le pronom indéfini «on».

651. On traduit, en arabe, le pronom indéfini «on» par la troisième personne du pluriel ou par le passif employé d'une manière impersonnelle : زَعَمُوا *on prétend*, جِيءَ بِهِ *on l'a amené*, قِيلَ *on a dit*, ou enfin par le participe présent du même verbe, avec ou sans article employé comme sujet : قَائِلٌ ou الْقَائِلُ *on a dit*.

### CHAPITRE VI.

#### PLACE DU SUJET.

Nous allons déterminer dans ce chapitre la place que le sujet déterminé ou indéterminé peut occuper dans une proposition, que le verbe soit exprimé ou sous-entendu.

## Sujet déterminé.

Sujet déterminé avec le verbe exprimé.

652. 1° Le sujet déterminé suit d'ordinaire le verbe exprimé : *قَامَ الْمَسِيحُ فِي الْيَوْمِ الثَّالِثِ* *le Christ est ressuscité le troisième jour.*

2° Le sujet déterminé peut aussi se placer d'après l'ordre naturel : *الْمَسِيحُ قَامَ فِي الْيَوْمِ الثَّالِثِ* ; c'est ce qui arrive quand on veut attirer une attention spéciale sur le mot qui remplit les fonctions de sujet (a).

3° Le sujet doit suivre nécessairement le verbe, quand celui-ci est précédé de son régime : *كُلَّ النَّاسِ خَلَّصَ الْمَسِيحُ بِمَوْتِهِ* *le Christ a sauvé tous les hommes par sa mort.*

4° Le sujet peut être séparé du verbe par le régime, lorsqu'il n'y a pas d'amphibologie à craindre (b) : *أَكْرَمَ الْعَبْدُ السَّيِّدَ* ou *أَكْرَمَ السَّيِّدَ الْعَبْدُ* *le serviteur a honoré le maître.* Mais il faut suivre l'ordre naturel, quand le nominatif ne se distingue pas de l'accusatif : *كَلَّمَ مَتَّى لُوقَا* *Mathieu a parlé à Luc* ; *ضَرَبَ هَذَا ذَاكَ* *celui-ci a frappé celui-là* (c).

Toutefois, quand le sens ou le contexte fait suffisamment distinguer le sujet du régime, l'ordre naturel peut être interverti : *أَكَلَ الْكُمُثَّى سَلْمَى* *Salma a mangé la poire* (d).

5° Le sujet suivi d'une proposition liée par une des conjon-

(a) Abou-l-Baka, p. 186.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 10, p. 11 et n° 24, p. 31.(c) Al-Khūdari, 1<sup>re</sup> part., p. 253.

(d) Ibn-Hicham, p. 190.

tions وَ ou ف à une autre proposition qui la suit peut précéder la première proposition : زَيْدٌ مَاتَ عَمْرُو وَوَرَثَهُ : *Amr est mort, et Zaïd a été son héritier*; زَيْدٌ مَاتَ هِنْدٌ فَوَرَثَهَا : *Hind est morte, et Zaïd a été son héritier (a).*

6° Le sujet du second membre d'une proposition conditionnelle commençant par إِنَّ peut précéder le premier membre : زَيْدٌ يَقُومُ عَمْرُو إِنْ قَامَ : *Amr se lèvera, si Zaïd se lève (b).*

#### Sujet dans les temps composés.

653. Dans les temps composés, le sujet déterminé peut précéder les deux verbes ou s'intercaler entre le verbe et son auxiliaire : زَيْدٌ كَانَ يَضْرِبُ غُلَامَهُ ou كَانَ زَيْدٌ يَضْرِبُ غُلَامَهُ : *Zaïd frappait son domestique*. Rarement il se rencontre placé après un temps composé : كَانَ يَضْرِبُ زَيْدٌ غُلَامَهُ.

#### Sujet avec les verbes défectifs.

654. Le sujet de نَعِمَ , سَاءَ , بُسَ et حَبَّذَا suit toujours ces quatre verbes, et, s'il y a un terme spécificatif à l'accusatif, il se place après ce terme : بُسَ التِّلْمِيذُ يَهُودَا ou بُسَ تِلْمِيذًا يَهُودَا : *Judas est un mauvais disciple*.

#### Sujet avec plusieurs verbes.

655. Quand plusieurs verbes se suivent, le sujet se met d'ordinaire après le premier verbe : تَبِعَهُمُ أَصْحَابُ الْأَسْكَدَرِ وَأَتَمَّنُوا :

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 210.(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 210.

فِيهِمُ الْجَرَّاحَ les gens d'Alexandre les poursuivirent et les criblèrent de blessures.

Mais il peut se placer avant ou après tous les verbes :  
قَامَ وَذَهَبَ أَبُوكَ ou أَبُوكَ قَامَ وَذَهَبَ ton père se leva et partit.

Sujet dans une proposition restrictive.

656. Dans les phrases où se trouvent *إِلَّا* et *إِنَّمَا*, le sujet doit précéder le régime direct ou indirect, si l'on veut exclure ce dernier : *إِنَّمَا ضَرَبَ زَيْدٌ عَمْرًا* ou *مَا ضَرَبَ زَيْدٌ إِلَّا عَمْرًا* *Zaïd n'a frappé personne, excepté Amr*; *إِنَّمَا زَيْدٌ فِي الدَّارِ* ou *مَا زَيْدٌ إِلَّا فِي الدَّارِ* *Zaïd n'est qu'à la maison*. Si l'on veut, au contraire, excepter le sujet, il doit suivre le régime : *أَنَا إِلَّا أَخَاكَ* *il n'y a que moi qui aie loué ton frère*; *إِنَّمَا ضَرَبَ مَا ضَرَبَ عَمْرًا إِلَّا زَيْدٌ* ou *إِنَّمَا ضَرَبَ مَا ضَرَبَ عَمْرًا زَيْدٌ* *personne n'a frappé Amr, excepté Zaïd (a)*; *إِنَّمَا فِي مَا فِي الدَّارِ إِلَّا زَيْدٌ* ou *إِنَّمَا فِي الدَّارِ زَيْدٌ* *il n'y a que Zaïd à la maison (b)*.

EXCEPTION. Avec *إِلَّا*, le régime excepté peut aussi quelquefois précéder le sujet, ex. : *مَا ضَرَبَ إِلَّا عَمْرًا زَيْدٌ* *Zaïd n'a frappé qu'Amr*; *مَا يَرْغَبُ إِلَّا عَنِ الْمَالِ أَبُوكَ* *il n'y a que ton père qui ne désire pas l'argent*; *هَلْ إِلَّا عَلَيْكَ الْمَعُولُ* *est-ce que mon espoir n'est pas en toi seul? (c)*

REMARQUE. Quelques grammairiens permettent de placer le sujet excepté avant le régime : *مَا ضَرَبَ إِلَّا زَيْدٌ عَمْرًا* (d).

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 254.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 161.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 158 et 254.

(d) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 255.

## Sujet déterminé avec un verbe sous-entendu.

657. 1° Lorsque le sujet et l'attribut sont déterminés, c'est le sujet qui précède toujours : *يَسُوعُ هُوَ مُخَلِّصُنَا* *Jésus est notre sauveur*; *اللَّهُ هُوَ إِلَهُنَا* *c'est Dieu qui est notre Dieu* (a).

Si cependant le contexte faisait distinguer clairement le sujet de l'attribut, celui-là pourrait suivre celui-ci :

*بَنُوْنَا بَنُوْ أَبْنَاءِنَا وَبَنَاتُنَا بَنُوْهُنَّ أَبْنَاءَ الرِّجَالِ الْآبَاءِ*

*Les fils de nos fils sont nos enfants, et les fils de nos filles sont les enfants des étrangers* (b).

2° Si le sujet est déterminé et l'attribut indéterminé, il est indifférent de faire précéder le sujet ou de le faire suivre : *الرَّسُولُ بَطْرُسُ* ou *بَطْرُسُ الرَّسُولُ* *Pierre est apôtre*; *الْعِلْمُ نَافِعٌ* ou *نَافِعُ الْعِلْمِ* *la science est utile*; *السَّكُوتُ سَلَامَةٌ* ou *سَلَامَةُ السَّكُوتِ* *le silence c'est la paix*.

3° Le sujet déterminé est toujours à la fin d'une proposition interrogative, quand l'attribut est sous-entendu, ex. : *أَيْنَ الطَّرِيقُ صَبِيحَةَ أَيِّ يَوْمٍ سَفَرُكَ* *où est le chemin? le matin de quel jour partiras-tu* (c)?

4° Quand dans une proposition interrogative, admirative, ou conditionnelle, l'attribut ou le verbe est exprimé, ou qu'il y a dans la phrase une préposition avec son régime, ou bien un adverbe de lieu, le sujet précède toujours, à condition qu'il

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part. p. 157.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part. p. 158.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 133, p. 240.

soit accompagné de كَمْ et كَأَيِّنْ ou d'un pronom interrogatif : أَخُو مَنْ عِنْدَكَ جَاءَ ? le serviteur de qui est malade ? أَخُو مَنْ عِنْدَكَ جَاءَ ? le frère de qui est chez toi ou est venu ? كَمْ رَجُلًا فِي الدَّارِ combien d'hommes n'y a-t-il pas à la maison ! أَخُو مَنْ هُنَاكَ le frère de qui est là ? كَمْ رَجُلًا أَتَى ? combien d'hommes sont venus ? كَأَيِّنْ مِنْ جَاهِلٍ عَلَى مَغْمُورِ الْأَرْضِ que d'ignorants sur la terre ! مَالُ كَمْ رَجُلٍ عِنْدَكَ ! de combien d'hommes le bien n'est-il pas chez toi ! (a) غُلَامٌ مَنْ يَشُمُّ أُضْرِيَهُ je frapperai le serviteur de quiconque se lèvera.

REMARQUE. Dans les autres phrases interrogatives, le sujet se place comme dans les autres propositions : أَقَامَ زَيْدٌ قَائِمًا ou أَزَيْدٌ قَائِمٌ est-ce que Zaid est debout ? أَذْهَبَ عَمُّكَ ou أَأَمُّكَ ذَهَبَ est-ce que ton oncle est parti ?

5° Le sujet suit toujours les adverbes de lieu : هُنَا أَخُوكَ ton frère est ici ; هُنَاكَ أُمُّكَ وَإِخْوَتُكَ là-bas se trouvent ta mère et tes frères (b).

Dans les phrases interrogatives le sujet peut précéder un adverbe de lieu : أَزَيْدٌ شَمَّ أَمَّ عَمْرٍو est-ce Zaid ou Amr qui est là-bas ? أَيُّهُمَا هُنَاكَ lequel des deux est là-bas ? (c)

6° Si un pronom possessif est uni au sujet, celui-ci se place après le mot auquel se rapporte le pronom : فِي الدَّارِ صَاحِبُهَا le propriétaire de la maison est chez lui (d) ; لَيْسَ فِي تِلْكَ الدِّيَارِ أَهْلُهَا les habitants de cette contrée ne sont pas chez eux.

7° Si la phrase ne se compose que d'un sujet et d'une pré-

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 159.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 133, p. 240.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 46, p. 100.

(d) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 161.



position avec son régime, le sujet peut précéder ou suivre à volonté : *أَبُوكَ فِي الدَّارِ* ou *أَبُوكَ فِي الدَّارِ* *ton père est à la maison*; *عِنْدَكَ صَدِيقِي* ou *عِنْدَكَ صَدِيقِي* *mon ami est chez toi* (a); *خَرَجْتُ فَإِذَا فِي الْبَابِ أَخُوكَ* ou *خَرَجْتُ فَإِذَا فِي الْبَابِ أَخُوكَ* *je suis sorti et voilà que ton frère était à la porte.*

8° Le sujet accompagné du *لَ* affirmatif précède toujours le verbe : *لَقَايْنُ قَتَلَ هَابِيلَ أَخَاهُ* certes, *Cain a tué son frère Abel*; *لَأَنْتَ لِي صَدِيقٌ* certes, *tu es un ami pour moi* (b).

REMARQUE. On rencontre, en poésie, l'attribut placé avant le sujet précédé du *لَ* affirmatif : *لَأَنْتَ خَالِي* certes, *tu es mon oncle* (c).

### Du sujet indéterminé.

#### Du sujet indéterminé dans le corps d'une phrase.

658. Quand il s'agit d'un sujet indéterminé, toute la question se réduit à savoir si cette sorte de sujet peut commencer une proposition quelconque : car si le sujet indéterminé se trouve dans le corps d'une phrase, il peut se construire comme le sujet déterminé. Ainsi l'on peut dire : *ضَرَبَ الْغُلَامَ رَجُلٌ* ou *ضَرَبَ رَجُلٌ الْغُلَامَ* *un homme a frappé le serviteur*; *أَكْرَمَ السَّيِّدَ ضَرَبَ يَتَامَى مَتَّى وَمُوسَى* *un serviteur a honoré le maître*; *عِنْدُ يَتَامَى يَتَامَى* *des orphelins ont frappé Mathieu, Moïse et Jean*; *أَكَلَ الْكُمَثَى يَتَامَى* ou *أَكَلَ الْكُمَثَى يَتَامَى* *des orphelins ont mangé les poires*; *تَبَعَ جُنْدُ الْعَدُوِّ وَأَتَتْهُمْ فِيهِمُ الْجَرَاحُ* *une armée*

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 156.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 158.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 158.

*a poursuivi l'ennemi et l'a criblé de blessures; قَامَ وَذَهَبَ رَجُلٌ*  
*un homme s'est levé et parti; إِنَّمَا ضَرَبَ رَجُلٌ إِلَّا عَمْرًا* ou *إِنَّمَا ضَرَبَ*  
*un homme n'a frappé qu'Amr; إِنَّمَا ضَرَبَ عَمْرًا رَجُلٌ*  
*ou مَا ضَرَبَ عَمْرًا إِلَّا رَجُلٌ* *il n'y a qu'un homme qui ait frappé*  
*Amr; إِنَّمَا أَكَلَ عَمْرًا نَمْرٌ* ou *مَا أَكَلَ عَمْرًا إِلَّا نَمْرٌ* *il n'y a qu'un ti-*  
*gre qui ait dévoré Amr; مَا فِي الدَّارِ إِلَّا رَجُلٌ* ou *إِنَّمَا فِي الدَّارِ رَجُلٌ*  
*il n'y a qu'un homme à la maison; مَا ضَرَبَ إِلَّا عَمْرًا رَجُلٌ*  
*un homme n'a frappé qu'Amr; مَا يَرْغَبُ إِلَّا عَنْ أَمْوَالِ رَجُلٍ*  
*il n'y a qu'un homme qui ne désire point l'argent; هَلْ إِلَّا عَلَيْكَ رَجَاءٌ*  
*en qui espérer, si ce n'est en toi?*

REMARQUE. Si le sujet devait être indéterminé et n'être précédé que d'un simple attribut, il ne pourrait s'employer dans une proposition, parce que, vu son indétermination, une telle proposition n'apprendrait rien à l'esprit; par exemple, on ne dit pas *قَامَ رَجُلٌ* *un homme est debout*. En effet, il n'est ni nécessaire, ni utile de dire qu'un homme est debout, puisqu'il est évident qu'un homme quelconque parmi tous les hommes est debout (a).

#### Du sujet indéterminé au commencement d'une phrase.

659. Il y a une certaine classe de mots indéterminés qui peuvent remplir les fonctions de sujet au commencement d'une proposition; ce sont (b):

1° Les mots qui expriment une idée générale : *رَجُلٌ أَفْضَلُ*  
*فَرَسٌ خَيْرٌ مِنْ* *un homme est plus noble qu'une femme; كُلُّ*  
*يَمُوتُ* ou *كُلُّ يَمُوتُ* *un cheval est mieux qu'un âne; كُلُّ يَمُوتُ*  
*tous meurent.*

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 151.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 151.

2° Les noms spécifiés par un génitif, un adjectif, un nom de nombre, un verbe ou un régime : شَوْقٌ إِلَى الْأَصْدِقَاءِ صِدْقٌ فِي الْمَوَدَّةِ : *désirer ses amis est un signe véritable qu'on les aime* ; رَجُلٌ مِّنَ الْأَشْرَافِ رَظَدُ فَقِيرٍ عَيْبٌ : *repousser un pauvre est une honte* ; زَارَنَا رَجُلٌ كَرِيمٌ عِنْدَنَا : *un des nobles nous a visités* ; عَمَلٌ بِرٍّ يَزِينُ الْإِنْسَانَ : *un homme généreux est chez nous* ; رَجُلٌ مِّنْ دِمَشْقٍ عِنْدَنَا : *une œuvre de piété orne l'homme* ; رَجُلٌ مِّنْ دِمَشْقٍ عِنْدَنَا : *un homme de Damas est chez nous* ; حَقٌّ يَضُرُّ خَيْرٌ مِّنْ بَاطِلٍ يَسُرُّ : *une vérité qui blesse est préférable à une erreur qui réjouit* ; عَفْوٌ عَنِ عَدُوٍّ قَضِيَّةٌ : *le désir du bien est un bien* ; رَغْبَةٌ فِي الْخَيْرِ خَيْرٌ : *pardonner à un ennemi est une vertu*.

Le terme spécificatif peut être sous-entendu : شَرُّ أَهْرَازٍ ذَا نَابٍ : *un grand mal a fait hurler le chien* (sous-entendu شَدِيدٌ) ; وَبَلٌّ أَهْوَنُ مِنْ وَبَلَيْنِ : *un malheur est plus supportable que deux* (sous-entendu وَاحِدٌ).

REMARQUE. On ne peut pas dire رَجُلٌ مِّنَ النَّاسِ ou مِّنَ الرِّجَالِ جَاءَ فِي : *un certain homme m'est venu trouver*, parce que مِّنَ النَّاسِ ou مِّنَ الرِّجَالِ ne particularise point le mot رَجُلٌ (a).

3° Les diminutifs : رَجُلٌ عِنْدَنَا ou رَجُلٌ عِنْدَنَا : *un petit homme est chez nous*.

4° Un adjectif pris substantivement : ذَلِيلٌ عَاذَ بِقَرْمَلَةٍ : *c'est un homme de rien qui a recours à un homme de rien*.

5° Un nom, dans une proposition explicative, quand il est précédé de la conjonction وَ ou suivi sans وَ d'un autre nom, joint à un pronom possessif : جَاءَ التِّلْمِيزُ قَلَمٌ فِي يَدِهِ : *l'élève est*

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 220.

venu, une plume à la main; *سِرْنَا وَنَجْمٌ قَدْ أَضَاءَ* nous sommes partis au moment où brillait une étoile; *جِئْتُكَ كِتَابٌ فِي يَدِي* je suis venu te trouver, un livre à la main.

6° Les mots qui expriment la dépréciation, l'imprécation ou l'admiration : *وَيْلٌ لِلْفَرِيسِيِّينَ* salut à Marie! *سَلَامٌ عَلَى مَرْيَمَ* malheur aux Pharisiens! (a) *عَجَبٌ لِّتِلْكَ قَضِيَّةً* chose étrange que cette affaire! (b)

7° Un nom quelconque, pourvu qu'il soit accompagné d'un autre sujet déterminé, ou d'un autre sujet indéterminé compris dans la classification des noms indéterminés qui peuvent se placer au commencement de la proposition : *أَبِي وَنَاسِكَ التَّقِيَا* mon père et un ermite se sont rencontrés (c); *رَجُلٌ وَبُولُسُ فِي الدَّارِ* un homme et Paul sont à la maison; *رَجُلٌ وَأَمْرَأَةٌ طَوِيلَةٌ عِنْدَنَا* il y a chez nous un homme et une grande femme; *تَمِيمِي* un homme de Tamîm et un soldat sont en ta présence (d). (رجُلٌ تَمِيمِيٌّ équivaut à تَمِيمِيٌّ).

8° Un nom sur lequel on veut appuyer par étonnement : *حِمَارٌ تَكَلَّمَ فِي عَهْدِ بَلْعَامَ* un âne a parlé au temps de Balaam.

9° Un mot répété avec un sens d'antithèse : *قَوْمٌ قَالَ* les uns ont dit oui, et les autres non; *نَعَمْ وَقَوْمٌ قَالَ لَا* un jour nous est néfaste et un jour nous est favorable (d).

10° Un mot dans une réponse : *قَالَ مَنْ فِي الدَّارِ قُلْتُ رَجُلٌ* qui

(a) Zamakhchari, p. 13.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 221.

(c) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 220.

(d) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 151.

*est à la maison, dit-il. Je répondis : Un homme; قَالَ مَا هَذَا* que signifie tout ce tapage? — *C'est un homme qui frappe ses domestiques.*

11° Un mot quelconque, précédé immédiatement des particules *إِذَا* *voici*, *رُبَّ* *parfois*, *كَمْ* *combien*, *لَوْ لَا* *si ce n'est*, du *لَ* affirmatif ou du *فَ* dans une proposition conditionnelle, des négations *إِنْ*, *لَا*, *مَا*, *لَيْسَ* ou d'une particule d'interrogation, ex.: *خَرَجْنَا وَإِذَا أَسَدٌ فِي الْبَابِ* nous sommes sortis, et voilà qu'un lion était à la porte; *كَمْ عَمَّةٌ لَكَ يَا بُطْرُسُ وَخَالَاتُ* combien as-tu de tantes paternelles, ô Pierre, et de tantes maternelles? *لَوْ لَا أَصْطَبَارُهُ لَهْلَكَ* sans la patience il eût péri; *عِنْدَكَ* certes, un homme est chez toi; *رُبَّ رَجُلٍ جَبَّارٌ رَاحَهُ وَرُبَّهُ رَجُلًا هَبَّتْ* plus d'un homme, qui semblait un géant, a vu son pouvoir se briser; et plus d'un homme s'est élevé à la puissance après de faibles commencements (a); *هَلْ شَيْطَانٌ يُخْرِجُ شَيْطَانًا* est-ce qu'un démon chasse un démon? *فِي* *يَا أَمْعَلِمُ فِي الْمَدْرَسَةِ* y a-t-il un maître à l'école? *لَنَا* ou *مَا لَنَا خَلٌّ* nous n'avons pas d'ami; *هَلْ فِيكُمْ فَتًى* ou *هَلْ فَتًى فِيكُمْ* y a-t-il un jeune homme parmi vous? *هَلْ عِنْدَكَ مِنْ رَجُلٍ* ou *هَلْ مِنْ رَجُلٍ عِنْدَكَ* y a-t-il quelqu'un chez toi? *لَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ بَلْ رَجُلَانِ* il n'y a pas un homme, mais deux hommes à la maison; *مَا أَحَدٌ عَارِفٌ بِالْآبِ* personne ne connaît le Père, si ce n'est le Fils; *إِنْ ذَهَبَ* si un âne s'en va, il y a un autre âne attaché

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 142.

au pieu; لَيْسَ أَحَدٌ يُنْكِرُ وُجُودَ اللَّهِ personne ne nie l'existence de Dieu.

REMARQUE. En poésie on trouve le sujet avec *ل* placé après l'attribut :  
خَالِي لَأَنْتَ certes, tu es mon oncle maternel (a).

Sujet indéterminé qui ne se place point au commencement  
d'une proposition.

660. Tous les mots indéterminés, qui ne rentrent pas dans la classification précédente, ne sauraient prendre place au commencement d'une proposition : on doit donc dire nécessairement : *الَّذِي يَأْتِينِي لَهُ دِرْهَمٌ* il y a chez toi un livre; *لِكُلِّ* celui qui viendra chez moi aura une pièce d'argent; *جَاءَ صَدِيقٌ* à chaque bonne action sa récompense; *بَالَكَ هَهُنَا وَلَدٌ* un ami est venu; *قَامَ رَجُلٌ* un homme s'est levé; *بَالَكَ هَهُنَا وَلَدٌ* un enfant pleure ici (b).

REMARQUE. Toutes ces règles reviennent à une seule, c'est-à-dire qu'un sujet indéterminé ne peut commencer une proposition sans avoir une certaine spécification ou, comme disent les Arabes, sans offrir quelque utilité. Ils rejettent aussi grammaticalement toute autre proposition, qui, vu son indétermination, n'apprend rien à l'esprit, comme *عِنْدَ رَجُلٍ مَالٌ* il y a de la richesse chez un homme quelconque; *كَانَ رَجُلٌ مُنْطَلِقًا* un homme en général marchait (c).

Place du sujet avec un verbe incomplet  
ou de proximité.

661. 1° Lorsqu'un verbe est précédé d'un verbe incomplet

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 158.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 161.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 18, p. 20.

ou d'un verbe de proximité, la place régulière du sujet est entre les deux verbes, quelquefois avant et rarement après :

كَانَ أَبُوكَ يُؤَدِّبُ أَخَاكَ كَذِبَهُ *ton père châtiât ton frère pour son mensonge*; جَعَلَ الْمُعَلِّمُ يُفَسِّرُ أَصُولَ الْفَلَسَفَةِ *le maître s'est mis à expliquer les principes de la philosophie*; أَخَذَتْ أُمُّكَ تَنْصَحُ *ta mère s'est mise à donner des avis à ses enfants*;

يُوشِكُ مَنْ فَرَّ مِنْ مَنِيَّتِهِ فِي بَعْضِ غِرَاتِهِ يُوَاقِفُهَا

*Celui qui a échappé à la mort, quand il n'est pas sur ses gardes, n'est pas loin de la rencontrer (a).*

2° Quand un verbe de proximité est construit avec أَنْ, comme عَسَى, حَرَى, إِخْلَوْتُ, أَوْشَكَ et quelquefois كَادَ, le sujet doit précéder cette particule : كَادَ الْفَارِسُ أَنْ يَسْقُطَ *le cavalier a été sur le point de tomber*; إِخْلَوْتُ السَّمَاءُ أَنْ تَطْرَ *la pluie est prête à tomber*; حَرَى الصَّدِيقُ أَنْ يَزُورَنَا *l'ami viendra peut-être nous visiter*; عَسَى الْعَدُوُّ أَنْ يَكُونَ قَادِمًا *il est possible que l'ennemi approche*; أَوْشَكَ الْمَرِيضُ أَنْ يَقْضِيَ نَحْبَهُ *le malade a été sur le point de mourir (b).*

Toutefois, avec عَسَى, إِخْلَوْتُ et أَوْشَكَ suivis de أَنْ, le sujet se place quelquefois après le second verbe : عَسَى أَنْ يَضْرِبَ زَيْدٌ *peut-être que Zaïd frappera Amr (c).*

Enfin le sujet peut précéder عَسَى, إِخْلَوْتُ et أَوْشَكَ, ex. : أَلَا يَرَى زَيْدٌ عَسَى أَنْ يَقُومُوا *il est possible que les Zaïd se lèvent (d);*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 274, p. 427.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 274, p. 426.

(c) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 273.

(d) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 273.

(dialecte de l'Hidjaz); الْقَزِيدُونَ عَسَوْا أَنْ يَقُومُوا (dialecte de Tamim).

3° Lorsque le sujet est accompagné d'un pronom possessif, se rapportant au régime d'une préposition, il doit occuper la dernière place : كَانَ فِي الدَّارِ صَاحِبُهَا le propriétaire était à la maison (a).

4° Le sujet précède toujours l'attribut, quand celui-ci n'a pas le signe de l'accusatif : كَانَ أَخِي رَفِيقِي mon frère était mon compagnon (b).

5° Dans les propositions interrogatives, le sujet suit  
 Zaid هل كَانَ زَيْدٌ قَائِمًا où était Zaid? كَانَ زَيْدٌ ex. :  
 Zaid était-il debout? أَسْفِيهًا كَانَ زَيْدٌ أم حَكِيمًا Zaid était-il stupide  
 ou clément? أَرَجُلًا كَانَ خَالِدٌ est-ce que Khaled était un homme? (c)

6° Le régime direct de l'attribut ne peut précéder le sujet d'un verbe incomplet, à moins que l'attribut ne suive le verbe; ne dites pas كَانَ زَيْدٌ طَعَامَكَ زَيْدٌ أَكَلًا, mais كَانَ زَيْدٌ طَعَامَكَ أَكَلًا ou كَانَ زَيْدٌ طَعَامَكَ أَكَلًا Zaid mangeait ta nourriture.

La chose est permise avec un régime indirect, par exemple :  
 كَانَ عِنْدَكَ جَالِسًا زَيْدٌ ou كَانَ عِنْدَكَ زَيْدٌ جَالِسًا ou كَانَ زَيْدٌ عِنْدَكَ جَالِسًا  
 Zaid était chez toi (d); كَانَ إِلَى الْعِلْمِ أَخُوكَ رَاجِبًا ton frère était  
 avide de science; كَانَ الرَّجُلُ فِي الدَّارِ كَانَ ou كَانَ فِي الدَّارِ الرَّجُلُ  
 l'homme était à la maison.

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 246.(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 246.(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 174.(d) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 251.



7° Quand le sujet est indéterminé, il vaut mieux reculer, autant que possible, la préposition et son régime après l'attribut : *personne à la maison n'était meilleur que toi*; si l'on change l'attribut en adjectif, mieux vaut, au contraire, rapprocher du verbe la préposition et son régime : (a). *مَا كَانَ فِي الدَّارِ أَحَدٌ خَيْرًا مِنْكَ*.

#### Place du sujet après les particules نَوَاسِخُ (141).

662. Le sujet soit déterminé, soit indéterminé suit immédiatement les particules *لَعَلَّ* et *لَيْتَ*, *لَكِنَّ*, *كَأَنَّ*, *إِنَّ* (b), ex. : *زَعَمُوا أَنَّ أَسَدًا كَانَ فِي أَجْمَةٍ مُجَاوِرَةٍ لِمُطَرِّقٍ مِنْ طُرُقِ النَّاسِ* on raconte qu'un lion habitait un fourré voisin d'une route fréquentée par les hommes; *إِنَّ أَبَاكَ عَلِيلٌ* certes, ton père est malade; *لَعَلَّ رَجُلًا* j'ai appris que ton frère partait; *لَيْتَ* peut-être qu'un petit homme est à la maison; *كَأَنَّ الشَّبَابَ يَعُودُ يَوْمًا* que ne revient-elle un jour la jeunesse! *أَخُوكَ مَرِيضٌ* on dirait que ce soldat est un lion; *لَكِنَّ أَبَاكَ صَحِيحٌ* ton frère est malade, mais ton père est bien portant.

EXCEPTIONS. 1° Le sujet peut être remplacé par un mot transporté : *إِغْلَمْ أَنَّ الْحُبَّ وَالْخَدِيعَةَ رُبَّمَا كَانَ صَاحِبُهُمَا هُوَ الْمَغْبُونُ* sache que l'homme fourbe, en voulant tromper un autre, est lui-même souvent trompé.

2° Le sujet déterminé peut être séparé de ces particules

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 18, p. 21.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 199.

par une préposition et son régime, un nom de temps ou un ad-  
verbe de lieu : *إِنَّ فِي الدَّارِ زَيْدًا* ou *إِنَّ زَيْدًا فِي الدَّارِ* : *Zaïd est à la*  
*maison*; *لَيْتَ عِنْدَكَ غَيْرَ الْبَذِيِّ* ou *لَيْتَ غَيْرَ الْبَذِيِّ عِنْدَكَ* : *fasse le*  
*ciel que l'impudent ne soit pas chez toi!* *لَعَلَّ هُنَا أَبَاكَ* ou  
*لَعَلَّ أَبَاكَ هُنَا* : *peut-être que ton père est ici*; *إِنَّ أَخِي وَاثِقٌ بِكَ* ou  
*إِنَّ عِنْدَكَ* : *certes, mon frère a confiance en toi*; *إِنَّ زَيْدًا جَالِسٌ*  
ou *زَيْدًا جَالِسٌ* : *certes, Zaïd est assis chez toi*;  
*إِنَّ الْيَوْمَ زَيْدًا مُنْطَلِقٌ* : *certes, Zaïd part aujourd'hui (a).*

Cette séparation est nécessaire, quand le sujet est un nom  
indéterminé qui ne peut commencer une proposition, ou quand  
un sujet déterminé est suivi d'un pronom affixe, se rapportant  
au régime de la préposition : *إِنَّ فِي كَلَامِكَ عَجَبًا* : *il y a quelque*  
*chose d'étonnant dans ce que tu dis*; *إِنَّ مَعَ الصَّبْرِ فَرْجًا* : *avec la*  
*patience vient la consolation*; *إِنَّ فِي الدَّارِ رَجُلًا* : *un homme*  
*est à la maison*; *لَيْتَ فِي الدَّارِ صَاحِبَهَا* : *fasse le ciel que le pro-*  
*priétaire de la maison soit chez lui! (b)*

### Ellipse du sujet.

663. Le sujet peut se sous-entendre quand le contexte l'in-  
dique clairement : *قَالَ كَيْفَ زَيْدٌ قُلْتُ صَحِيحٌ* : *il m'a dit : Com-*  
*ment va Zaïd? J'ai répondu : Il est bien portant (c)*; *مَنْ كَذَبَ*  
*كَانَ شَرًّا لَهُ* : *un mensonge est un mal pour celui qui ment*  
*(sous-entendu كَذَبُ شَرٌّ لَهُ) (d).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 136, p. 242.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 279.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 162.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 220, p. 347.

Cette ellipse est fréquente après un génitif précédé de la préposition مِنْ (a), ex. : مِنْ أَقَامَ وَمِنْ ظَعَنَ *parmi nous, les uns sont partis et les autres sont restés* (sous-entendu فَرِيقٌ *une partie*).

## CHAPITRE VII.

### DE L'ATTRIBUT AVEC UN VERBE EXPRIMÉ.

#### Observations sur l'attribut.

664. Il s'agit dans ce chapitre de l'attribut grammatical (الْخَبَرُ). C'est en arabe celui qui est nécessairement lié, soit au verbe كَانَ exprimé ou sous-entendu, soit aux autres verbes incomplets (136), soit enfin aux verbes de cœur (138), pour déterminer la manière d'être du sujet, ex. : أَخُوكَ كَانَ : *ton frère était malade*; أَخُوكَ مَرِيضٌ : *ton frère est malade*; ظَنَّ أَخُوكَ مَرِيضًا : *on a cru que ton frère est malade*.

REMARQUE. كَادَ et عَسَى se construisent, quoique rarement, avec un attribut : عَسَيْتُ صَامِتًا : *peut-être garderai-je le silence*; كُذِّبْتُ أَبًا : *je suis sur le point de revenir* (b).

Il ne faut pas confondre l'attribut grammatical avec l'attribut logique (الْمَحْمُولُ), ni avec le terme circonstanciel (الْحَالُ). Dans cette proposition : لَا يَزَالُ الصِّدِّيقُ قَرِيرَ الْعَيْنِ : *le juste ne cesse pas d'être content et joyeux*, l'attribut logique est en réalité غَيْرُ زَائِلٍ, et قَرِيرَ الْعَيْنِ n'est qu'un complément logique. Mais, en arabe, on fait abstraction de l'attribut logi-

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 66.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 190.

que, quand le verbe incomplet est exprimé, et le terme, qui n'est que le complément de cet attribut, est regardé comme l'attribut lui-même. Ce qui fait que, dans l'exemple proposé, قَرِيرَ الْعَيْنِ est analysé sous le nom d'attribut grammatical.

Quant au terme circonstanciel, c'est un complément logique qui modifie accidentellement une proposition, dont le sens est déjà suffisamment déterminé : رَجَعَ أَخُوكَ سَخِينِ الْعَيْنِ *ton frère est revenu le cœur gros*. Dans cette phrase, l'expression سَخِينِ الْعَيْنِ n'est point un attribut grammatical, puisque la proposition رَجَعَ أَخُوكَ a déjà, sans elle, une signification complète.

L'attribut peut être un substantif, ou un adjectif, ou un participe. Il est ordinairement indéterminé. Nous dirons seulement, en parlant de l'attribut, à quel cas il doit se mettre. Quant au genre et au nombre qu'il faut donner à l'attribut formé d'un adjectif ou d'un participe par rapport au sujet, il suffira de consulter les règles exposées dans le chapitre X sur l'accord du qualificatif avec le substantif, et de les appliquer à l'attribut : elles sont identiques. Cependant, nous signalerons, en traitant de l'attribut, le cas où, précédant le sujet, il a parfois un mode d'accord en genre et en nombre qui lui est propre.

Les verbes incomplets, excepté كَانَ, ne peuvent pas se sous-entendre.

Nous parlerons d'abord de la construction de l'attribut avec le verbe de la proposition exprimée, et ensuite de

sa construction avec le verbe **كَانَ** sous-entendu.

REMARQUE. Les grammairiens arabes n'admettent pas que le verbe soit sous-entendu dans une proposition purement nominale. Ils ne reconnaissent dans ce genre de proposition que deux termes, le *principe* ou *sujet* **أَلَا يَتَذَكَّرُ** ou **أَلَا يَتَذَكَّرُ**, et l'*énonciatif* ou *attribut* **أَلَا يَتَذَكَّرُ**.

### Attribut avec le verbe exprimé.

#### Attribut à l'accusatif.

665. L'attribut grammatical est à l'accusatif, quand le verbe est exprimé (a) : **كَانَ الْكَلِمَةُ اللَّهُ** *le Verbe était Dieu*; **لَيْسَ كُلُّ دِينٍ حَقًّا** *toute religion n'est pas vraie*; **لَا تَزَلْ صَابِرًا** *ne cesse pas d'être patient*; **إِسْتَحَالَ الْبُغْضُ حُبًّا** *la haine s'est changée en amour*; **كَانَ جَذْكُ** *Paul a été cru véridique*, **ظَنَّ بُولُسُ صَادِقًا** *Paul a été cru véridique*, **كَانَ جَذْكُ** *Paul a été cru véridique*, **شَيْخٌ صِدْقٍ أَيْضَ الرَّأْسِ وَالْحَيَّةِ عَظِيمِ الْعُتُونِ لَمْ يَكُنْ كَهْلٌ أَجْمَلَ مِنْهُ** *ton aïeul était un excellent vieillard, à la longue barbe blanche, et aux cheveux blancs; c'était le plus beau des vieillards*; **كَانَ هَذَا الْجُنْدِيُّ بَطَلًا صَنِيدًا لَمْ يَكُنْ لَهُ فِي الْعَسْكَرِ عَدِيلًا أَحَدٌ** *ce soldat était doué d'une grande force, et d'une grande bravoure; nul dans l'armée ne l'égalait*;

**صَاحِ شَمْرًا وَلَا تَزَلْ ذَاكِرًا لِمَوْمِ تَقْسِيَانُهُ ضَلَالٌ مُبِينٌ**  
*Ami, agis avec zèle et n'oublie jamais la mort; l'oublier serait un égarement manifeste*; **أَحْسِنْ مَا دُمْتَ حَيًّا** *fais le bien tant que tu es en vie*; **لَا يَزِيمُ مُتَعَدًّا** *il ne cesse pas d'être pieux*; **لَيْسَ يَنْفَكُ بَطْرُسُ مُثْلًا وَمُذِيرًا** *Pierre ne cesse d'aller et*

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 240.

de venir; لَيْسَ زَيْدٌ وَلَا أَخُوهُ مَرِيضِينَ *ni Zaïd, ni son frère n'est malade*; بَعْدَ مَا كَانَ يُوسُفُ كَرِيمًا أَضْحَىٰ بَخِيلًا *Joseph, après avoir été généreux, est devenu avare*; لَيْسَ الْجَبَلُ شَاحِنًا *la montagne n'est pas élevée*.

**Attribut après un verbe incomplet répété.**

666. Quand un verbe incomplet est répété, avec un changement de sujet et un attribut unique, cet attribut accompagne le second verbe et se remplace par un pronom affixe placé après le premier : كُنْتُ إِيَّاهُ وَكَانَ زَيْدٌ أَمِيرًا *j'étais prince et Zaïd l'était aussi*. Ce pronom affixe peut encore, suivant quelques-uns, se placer après l'attribut : كُنْتُ وَكَانَ زَيْدٌ أَمِيرًا إِيَّاهُ.

**Attribut au nominatif.**

667. 1° Quand un pronom affixe remplace le génitif du sujet, et que ce génitif mis au nominatif suit le verbe, l'attribut reste au nominatif : كَانَ أَبُو زَيْدٍ أَوْهُ مُنْطَلِقٌ : *le père de Zaïd partait*.

2° Quelquefois, après كَانَ et لَيْسَ, on rencontre l'attribut au nominatif, ex. : لَيْسَ أَخُوكَ مَرِيضٌ ; كَانَ أَبُوكَ عَادِلٌ. Dans ce cas, les verbes كَانَ et لَيْسَ ne sont point incomplets, mais employés dans le sens absolu. Il faut traduire alors ces deux propositions comme il suit : Il est arrivé une chose, c'est-à-dire *que ton père est juste*, et il n'est pas arrivé une chose, à savoir *que ton frère est malade* ;

إِذَا مَثَّ كَانَ النَّاسُ صِنْفَانِ شَامِتٌ وَآخَرُ مَثْنٍ بِالَّذِي كُنْتُ أَصْنَعُ

*Quand je serai mort, il arrivera que les hommes se diviseront en deux classes : les uns insultent à ma mémoire et les autres loueront ce que j'aurai fait ;* كَانَ أَنْتَ خَيْرٌ مِنْهُ *il est arrivé ceci, c'est que tu es meilleur que lui ;* مَا كَانَ الطَّيِّبُ إِلَّا ; أَلَمْ يَكُنْ *il est arrivé ceci, c'est qu'il n'y a de vrai parfum que le musc (a) ;* لَيْسَ صَالِحٌ إِلَّا اللَّهُ *il n'y a de bon que Dieu.*

3° Si l'attribut est précédé d'un pronom séparé de la première ou de la seconde personne, et que le verbe كَانَ est à une personne différente, cet attribut se met au nominatif, ex. : كُنْتَ يَوْمَئِذٍ أَنَا ; كَانَ زَيْدٌ أَنْتَ خَيْرٌ مِنْهُ *tu étais meilleur que Zaïd ;* كُنْتُ خَيْرٌ مِنْكَ *j'étais alors, ce jour-là, meilleur que toi (b).*

REMARQUE. On rencontre parfois la même construction avec un pronom de la troisième personne, placé après le verbe كَانَ mis à la même personne : مَا ضَرَبْنَاكُمْ وَلَكِنْ كَانُوا هُمُ الضَّارِبُونَ *ce n'est pas nous qui les avons frappés, mais ce sont eux qui nous ont frappés.*

#### Attribut précédé de إِلَّا.

668. 1° Quand le verbe est exprimé, l'attribut qui suit la particule إِلَّا est toujours à l'accusatif (c) : مَا كَانَ زَيْدٌ إِلَّا فَاسِقًا *Zaïd n'était qu'un scélérat (d).* Si l'attribut a un régime, إِلَّا peut précéder soit l'attribut, soit le régime : مَا كَانَ الْمَرِيضُ إِلَّا مُنْتَفِعًا بِالدَّوَاءِ ou مُنْتَفِعًا إِلَّا بِالدَّوَاءِ *le malade n'éprouvait de soulagement qu'avec des remèdes.*

2° Les verbes incomplets, qui sont toujours accompagnés

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 21, p. 27.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 220, p. 349.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 19, p. 22.

(d) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 257.

d'une négation, comme مَا زَالَ ne pas cesser, n'admettent pas la particule إِلَّا avant leur attribut, ni avant le régime de l'attribut; on ne dit pas مَا زَالَ أَخُوكَ إِلَّا عَلِيًّا ton frère est toujours malade, ni مَا زَالَ زَيْدٌ غَضَبَانِ إِلَّا عَلَى أَخِيكَ Zaïd est toujours fâché contre ton frère.

Il en est de même des autres verbes qui ne se construisent qu'avec une négation, comme مَا عَاجَ ne pas profiter, مَا حَفَلَ ne pas considérer, مَا دَرَى ne pas savoir. Ne dites donc pas مَا كَانَ الْمَرِيضُ إِلَّا عَاجِجًا بِالْذَّوَاءِ ou مَا كَانَ الْمَرِيضُ إِلَّا عَاجِجًا. Ces phrases avec إِلَّا n'offrent aucun sens, attendu que مَا كَانَ أَخُوكَ عَلِيًّا دَائِمًا équivaut à مَا زَالَ أَخُوكَ عَلِيًّا; مَا كَانَ الْمَرِيضُ غَيْرَ عَاجِجٍ à مَا زَالَ زَيْدٌ غَضَبَانِ دَائِمًا et مَا كَانَ الْمَرِيضُ مُنْتَفِعًا à مَا زَالَ زَيْدٌ غَضَبَانِ. Il est donc évident que la particule إِلَّا ne peut alors s'employer dans ces sortes de propositions, qui sont affirmatives sous une forme négative (a).

Attribut d'une proposition reliée à une autre par وَلَا .

669. Quand, après un verbe incomplet négatif, l'expression وَلَا ni unit un nouveau sujet avec son attribut à la proposition précédente, le second attribut se met indifféremment au nominatif ou à l'accusatif; cependant, si le second attribut précède le sujet, le nominatif est préférable, ex. : مَا كَانَ عَبْدُ اللَّهِ مُنْطَقًا وَلَا زَيْدٌ ذَاهِبًا ou مَا كَانَ عَبْدُ اللَّهِ مُنْطَقًا وَلَا زَيْدٌ ذَاهِبًا Abdallah ne s'en allait pas, ni Zaïd ne partait; لَيْسَ أَخُوكَ عَلِيًّا وَلَا أَبُوكَ فَقِيرًا ou لَيْسَ أَخُوكَ عَلِيًّا وَلَا أَبُوكَ فَقِيرًا ton frère

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 257.



*n'est pas malade, ni ton père pauvre; مَا كَانَ زَيْدٌ ذَاهِبًا وَلَا قَائِمًا عَمْرُو*  
ou mieux *Zaïd n'était point parti, ni Amr debout (a).*

Emploi explétif de كَانَ.

670. Le verbe كَانَ est explétif dans certaines propositions et reste sans influence grammaticale; il indique toutefois le passé, d'après l'opinion commune des grammairiens (b).

Le verbe كَانَ explétif se rencontre : 1° entre le sujet et l'attribut : زَيْدٌ كَانَ قَائِمًا *Zaïd a été debout*; 2° entre le verbe et son sujet : لَمْ يُوْجَدْ كَانَ مِثْلَكَ *tu n'as pas eu ton pareil*; 3° après le pronom relatif : جَاءَ الَّذِي كَانَ أَكْرَمْتُهُ *celui que j'ai honoré est venu*; 4° entre un substantif et son qualificatif : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَانَ فَقِيرًا *j'ai passé à côté d'un homme pauvre*; 5° entre deux termes unis par une conjonction : فِي الْجَاهِلِيَّةِ كَانَ وَالنَّصْرَانِيَّةِ *à l'époque de l'idolâtrie et à l'époque du Christianisme*; 6° entre une préposition et son régime :

سَرَاةُ بَنِي أَبِي بَكْرٍ تَسَامَى عَلَى كَانَ الْمُسَوِّمَةِ الْعَرَابِ  
*Les principaux des Banou Abi-Bakr rivalisent entre eux pour les chevaux de race.*

L'emploi de كَانَ explétif est une rareté poétique.

Attribut changé en adjectif qualificatif.

671. L'attribut peut se changer en adjectif qualificatif,

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 19, p. 23.

(b) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 252.

après un verbe incomplet, lorsque le sens de celui-ci peut être déterminé par une autre expression, et que le sujet est indéterminé; dans les propositions suivantes, par exemple, لَيْسَ أَحَدٌ فِي الدَّارِ خَيْرًا مِنْكَ nul à la maison n'est meilleur que toi, مَا كَانَ كُلُّ مِثْلِكَ فِي الْبَلَدِ tous n'étaient point semblables à toi dans le pays, l'attribut peut être changé en adjectif: لَيْسَ أَحَدٌ et مَا كَانَ كُلُّ مِثْلِكَ فِي الْبَلَدِ et فِي الدَّارِ خَيْرًا مِنْكَ comme si l'on avait dit: (a) كُلُّ مِثْلِكَ مَا كَانَ فِي الْبَلَدِ أَحَدٌ خَيْرٌ مِنْكَ لَيْسَ فِي الدَّارِ.

#### Attribut après لَا تَ.

672. لَا تَ ne s'emploie qu'avec un nom de temps, comme حِينَ et ses équivalents, et le met à l'accusatif; le sujet est sous-entendu, et c'est ce même nom déterminé: لَا تَ حِينَ فَرَارٍ ce n'est pas le temps de fuir, pour لَا تَ الْحَيْنُ حِينَ فَرَارٍ. On dit aussi parfois لَا تَ حِينَ فَرَارٍ et l'on sous-entend كَانَتْ (b).

REMARQUE. On trouve en poésie لَا تَ employé pour لَيْسَ, ex.: يَبْنِي : جَوَارِكُ حِينَ لَا تَ مُجِيرٌ il réclame ta protection, quand il n'y a pas de protecteur (c).

#### Attribut après le participe et le nom d'action.

673. L'attribut se met aussi à l'accusatif après le participe ou le nom d'action :

وَمَا كُلُّ مَنْ يُبْدِي الْبَشَاشَةَ كَانَتْ أَخَاكَ إِذَا لَمْ تُلْفِهِ لَكَ مُجْدَا  
Celui qui te sourit en face n'est point un frère pour cela,

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 18, p. 21.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 188.

(c) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 266.

*quand tu ne le trouves pas secourable (a); أَصْبَحَ أَخُوكَ صَدِيقِي*  
*ton frère est devenu mon ami, parce qu'il est fi-*  
*dèle.*

### Place de l'attribut.

674. 1° Bien que la place naturelle de l'attribut soit après le sujet et le verbe, néanmoins il peut se mettre à volonté avant ou après le sujet précédé du verbe (b): *كَانَ صَدِيقًا لَنَا أَبُوكَ* ou *كَانَ أَبُوكَ صَدِيقًا لَنَا* *ton père était un ami pour nous;*  
*لَا يَزَالُ مُحِبًّا لِخَيْرِ أَخُوکُمْ* ou *أَخُوکُمْ مُحِبًّا لِلْخَيْرِ* *votre frère ne cesse pas d'aimer le bien;*

*لَا طِيبَ لِلْعِيشِ مَا دَامَتْ مُنْغَصَّةٌ لَذَائِهِ بِأَذْكَارِ الْمَوْتِ وَالْهَرَمِ*  
*La vie ne saurait être douce, tant que ses jouissances seront*  
*troublées par le souvenir de la mort et de la décrépitude;*  
*كَانَ زَيْدٌ جَالِسًا عِنْدَكَ* ou *زَيْدٌ جَالِسًا* *Zaïd était assis chez toi;*  
*كَانَ فِي الدَّارِ مَكْنُوزًا الْبُرُّ* ou *الْبُرُّ مَكْنُوزًا* *le froment était enterré*  
*dans la maison;*  
*كَانَ زَيْدٌ طَامِعًا* ou *طَامِعًا زَيْدٌ* *Zaïd était*  
*avide de richesse (c);*

*سَلِّ إِن جَهَاتِ النَّاسَ عَنَّا وَعَنَّهُمْ فَلَيْسَ سَوَاءَ عَالِمٌ وَجَهْلٌ*  
*Si tu ne connais pas le monde, interroge sur notre compte*  
*et sur le leur: car l'ignorant et le savant ne sont point*  
*égaux.*

L'attribut peut suivre son régime direct, pourvu que celui-ci soit séparé du verbe incomplet: *كَانَ زَيْدٌ طَامِعًا*

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 245.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 246.

(c) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 251.

آكَلَا طَعَامَكَ ou آكَلَا Zaïd mangeait ta nourriture (a).

L'attribut peut aussi précéder ou suivre une préposition avec son régime : كَانَ أَخُوكَ جَالِسًا فِي الدَّارِ ou كَانَ أَخُوكَ فِي الدَّارِ جَالِسًا ton frère était assis à la maison; كَانَتْ أُمُّكَ مُقِيمَةً عِنْدَنَا ou كَانَتْ أُمُّكَ عِنْدَنَا مُقِيمَةً ta mère habitait chez nous; كَانَ التِّلْمِيزُ عَلَى طَلَبِ الْعِلْمِ ou كَانَ التِّلْمِيزُ حَرِيصًا عَلَى طَلَبِ الْعِلْمِ le disciple était avide de science (b).

EXCEPTION. L'attribut doit suivre le sujet : 1° quand le premier est accompagné d'un pronom affixe se rapportant au second : كَانَ غُلَامٌ هِنْدٍ بَعْلَهَا le serviteur de Hind était son mari; كَانَ غُلَامٌ هِنْدٍ مُبْغِضَهَا le serviteur de Hind la détestait; 2° quand il y a une amphibologie à éviter : كَانَ صَاحِبِي عَدُوِّي mon compagnon était mon ennemi; 3° quand le sujet est suivi de la particule إِلَّا, ex. : مَا كَانَ زَيْدٌ إِلَّا لُصًّا Zaïd n'était qu'un voleur (c).

2° L'attribut peut aussi précéder le verbe exprimé : تَقِيًّا كَانَ تِلْمِيزِي mon disciple était pieux; صَدِيقَكَ لَمْ يَزَلْ أَخِي قَطُّ mon frère n'a jamais cessé d'être ton ami; مَا جَاهِلًا كَانَ أَخُوكَ ton frère n'était pas ignorant; لَيْسَ مَرِيضًا يَنْفَكُ ابْنُ أَخِيكَ ton cousin ne cesse pas d'être malade; فَقِيرًا غَيْرُ مُضِجٍ التَّاجِرُ le marchand n'est pas devenu pauvre; مَا كَرِيمًا فَتَى الْخَمْسِ le bienfaiteur n'a pas cessé d'être généreux; قَدِيسًا لَا زَاتَ ne cesse pas d'être un saint; لَا تَرْجُونَ السَّعَادَةَ مَا شَرِيرًا دُمْتَ n'espère pas le

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 250.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 177.

(c) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 246.

*bonheur tant que tu seras méchant; متى صالحين تُنسُونْ quand deviendrez-vous justes? أخوكُم لا يزالُ صالحًا votre frère sera toujours bon; تلميذنا لن يكونَ تلميذنا notre disciple ne sera pas mauvais; دمتَ الأخلاقَ لم يكنْ جاركَ ton voisin n'était pas d'une humeur facile; مشهوراً إن كانَ زيدٌ Zaïd n'était pas illustre (a).*

EXCEPTIONS. L'attribut ne peut précéder le verbe :

1° Quand le verbe est immédiatement accompagné de مَا négatif; on ne dit donc pas *ما كانَ أخوكَ ton frère n'était pas ignorant; ما زالَ ابنكَ ton fils n'a pas cessé d'être intelligent (b).*

REMARQUE. Néanmoins les Koufites permettent ce genre de construction (c). Al-Farra défend au contraire de placer l'attribut avant toutes les négations (d).

2° Quand le verbe *دامَ* suit la particule *ما*; ne dites donc pas *لا أزالُكَ حياً ما دمتَ je ne me séparerai pas de toi, tant que tu vivras (e).*

3° Quand le verbe est *ليسَ*; conséquemment, il n'est pas correct de s'exprimer comme il suit : *صديقاً لي ليسَ الرجلُ الفاجرُ l'homme perversi n'est point un ami pour moi (f).*

4° L'attribut précède toujours *كانَ* dans une proposition disjonctive, dans laquelle la particule *أ* ne peut se sous-entendre (462, 10°) *أكرمِ الضيفَ غنياً كانَ أو فقيراً honore l'hôte, qu'il soit pauvre*

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 247.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 247.

(c) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 247.

(d) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 248.

(e) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 248.

(f) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 248.

ou riche; il en est de même dans l'expression suivante:

أَعْطِنِي كِتَابًا كَائِنًا مَا كَانَ donnez-moi un livre quelconque.

## CHAPITRE VIII.

### CONSTRUCTION DE L'ATTRIBUT AVEC UN VERBE

#### SOUS-ENTENDU.

##### Attribut au nominatif.

675. En général, quand le verbe est sous-entendu, l'attribut se met au nominatif : إِشَارَتُهُ حُكْمٌ وَطَاعَتُهُ غَنَمٌ *un signe de lui est un ordre pour moi, et la déférence à sa volonté un gain*; أَتَيْتُ أَنَّهَا أَكْذُوبَةٌ تَكْذِبُهَا وَأُحْبِلُهَا نَصَبًا *je me suis convaincu que c'était un mensonge qu'il proférerait, et un piège qu'il tendait*; رَأَى أَخِيكَ فَطِيرٌ وَأَمَّا رَأَى أَبِيكَ فَخَتِيرٌ *l'avis de ton frère est précipité, mais celui de ton père est mûri*; حَسَامُنَا أُمُّكُمْ حَلِيمَةٌ وَسَيْطَةُ فِي بَنِي سَعْدِ *notre glaive est tranchant*; كَرِيمَةٌ مِنْ كَرَامِ قَوْمِهَا *votre mère est clémente, tenant le plus haut rang chez les Banou-Sâad, et l'une des femmes les plus honnêtes de sa tribu*; جَارَاكَ مُوسِرَانِ *tes deux voisins sont riches* (a).

Pronom séparatif (ضَمِيرُ الْفَصْلِ) (b).

676. 1° On ajoute nécessairement, avant l'attribut, un pronom séparé de la troisième personne, s'accordant en genre

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 142.

(b) Zamakhchari, p. 53.

et en nombre avec le sujet, lorsque cet attribut, à cause de sa forme, peut être confondu avec un substantif explicatif ou un adjectif qualificatif : *الْكَلِمَةُ هُوَ اللَّهُ* le Verbe est Dieu; *الْوَزِيرُ الْأَمِينُ الصَّدُوقُ هُوَ الْقُطْبُ الَّذِي يَدُورُ عَلَيْهِ جَمِيعُ أُمُورِ الدَّوْلَةِ* le ministre fidèle et sincère est le pivot, sur lequel tournent toutes les affaires du gouvernement; *هَذَا هُوَ الْحَقُّ* ceci est la vérité; *الْعَقْلُ هُوَ الدِّعَامَةُ لِجَمِيعِ الْأَشْيَاءِ* la raison est le fondement de toute chose (a).

2° Si le contexte indique suffisamment quel est le sujet de la proposition, ou encore si le sujet est un pronom de la première ou de la deuxième personne, ou un pronom démonstratif, ou enfin un pronom interrogatif, l'addition du pronom séparatif est libre : *أَنَا الْكَائِنُ* ou *أَنَا هُوَ الْكَائِنُ* je suis celui qui suis; *هَذَا هُوَ ابْنُكَ* ou *هَذَا ابْنُكَ* celui-ci est ton fils; *أَنَا هُوَ نُورٌ* ou *أَنَا نُورُ الْعَالَمِ* je suis la lumière du monde; *أَنْتُمْ هُمْ* ou *أَنْتُمْ الْحُكَمَاءُ وَنَحْنُ الْجُهَالُ* vous êtes les sages, et nous sommes les ignorants; *أُولَئِكَ أَعْوَانُ الْمَلِكِ* ou *أُولَئِكَ هُمْ أَعْوَانُ الْمَلِكِ* ceux-là sont les auxiliaires du roi; *مَا هَذَا* ou *مَا هُوَ هَذَا الْكِتَابُ* qui est ton père? *قُوَّتِي وَرَجَائِي* le Christ est ma force et mon espérance.

3° Quand le sujet est un pronom, mis à l'accusatif à cause d'une particule, le pronom séparatif n'est pas nécessaire, et, si l'on l'emploie, il est de la même personne que le sujet :

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 220, p. 346.

إِنَّكَ أَنْتَ ou اللَّهُ لَذُو ثَلَاثَةِ أَقَانِيمَ Dieu a trois personnes; إِيَّاكَ أَنْتَ ou أَنْتَ أَنْتَ c'est toi qui es le sauveur; إِيَّاكَ أَنْتَ ou إِيَّاكَ أَنْتَ c'est moi qui suis ton Seigneur.

REMARQUE. Dans ces deux derniers cas, le pronom est plutôt corroboratif que séparatif, puisque son retranchement ne cause aucune amphibologie. Il sera question de ce pronom plus en détail au chapitre du pronom.

Attribut après un sujet au génitif ou à l'accusatif.

677. Quand le sujet, sous l'influence d'une particule, se met à l'accusatif ou au génitif, l'attribut reste au nominatif :  
 مَا مِنْ لَرَجُلٍ أَفْضَلُ مِنْكَ nul n'est plus remarquable que toi;  
 إِنْ أَخَاكَ أَحَدٌ خَيْرٌ مِنْ أَبِيكَ personne n'est meilleur que ton père;  
 كَمْ رَجُلٍ أَفْقَرُ مِنْكُمْ ton frère va et vient;  
 كَمْ شَاةٍ ن'Y a-t-il pas de personnes plus pauvres que vous;  
 لَا رَجُلٌ أَكْرَمُ مِنْ حَاتِمٍ combien y a-t-il de brebis tondues?  
 عِنْدَ الْعَرَبِ nul chez les Arabes n'est plus généreux que Hatem;  
 بَلَّغَنِي أَنَّ أَخَاكَ عَالِمٌ بِالْغِنَاءِ لَا يُبَارَى فِيهِ j'ai appris que ton frère était un chanteur inimitable,  
 لَا شَيْءٌ عَلَى الْأَرْضِ دَائِمٌ rien n'est durable sur la terre;  
 لَا صَاحِبَ جُودٍ تَمُوتُ nul homme de bien n'est odieux;  
 لَا طَالِعًا جَبَلًا ظَاهِرًا on ne voit monter personne sur la montagne;  
 لَا حَسَنًا فِعْلُهُ مَذْمُومٌ quiconque agit bien n'est pas répréhensible;  
 لَا أَحَدًا أَفْضَلُ مِنْكَ il n'y a pas d'homme plus excellent que toi;  
 لَا رَجُلَ خَيْرٍ مِنْ أَخِي nul n'est meilleur que mon frère (a).

(a) Zamakhchari, p. 15.



Après un sujet mis à l'accusatif à cause de la négation **لَا**, l'attribut est toujours à l'accusatif, quand la proposition a un sens de souhait : **أَلَا غُلَامَ أَفْضَلَ مِنْ زَيْدٍ** *n'y a-t-il donc pas de meilleur serviteur que Zaïd (a)?*

REMARQUE. Plusieurs grammairiens permettent néanmoins d'employer le nominatif (b).

Proposition où l'attribut peut être changé en terme circonstanciel.

678. 1° Dans une proposition où le verbe est sous-entendu, quand une expression, dont l'emploi est de compléter le sens, est la principale dans l'idée, cette expression, se rapportant au sujet, devient son attribut : **عِنْدِي الْبُرُّ مَكْنُوزٌ** *le froment est enfoui chez moi*; **هُوَ لَكَ خَالِصٌ** *il t'est dévoué entièrement (c)*; **فِي الدَّارِ بُوسٌ** *Pierre dort chez toi*; **عِنْدَكَ بَطْرُسُ نَائِمٌ** *Paul est debout dans la maison (d)*; **أَيْنَ لَعَازَرُ مَدْفُونٌ** *où est enterré Lazare?* **الْيَوْمَ الرَّحِيلُ عَاجِلٌ** *aujourd'hui marche rapide*; **لَيْتَ أَخَاكَ عِنْدَنَا نَازِلٌ** *Dieu fasse que ton frère descende chez nous!* **الْحَتَّاءُ عَلَى الشَّجَرَةِ نَائِمٌ** *le chat dort sur l'arbre*; **أَنَا عَبْدُ اللَّهِ مُصَغَّرٌ نَفْسَهُ لِرَبِّهِ** *moi, Abdallah, je m'humilie devant mon Dieu*; **مَنْ ذَا بِالْبَابِ وَاقِفٌ** *qui est celui qui est debout à la porte?* **مَنْ ذَا خَيْرٌ مِنْكَ** *quel est celui qui est meilleur que toi? (e)* **ذَلِكَ زَيْدٌ مُقْبِلٌ** *celui-là, c'est-à-dire Zaïd, s'avance (f)*; **هُوَ رَجُلٌ صِدْقٍ مَعْرُوفٌ** *lui, qui est homme de bien, est connu (g).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 184, p. 314.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 224.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 120, p. 221.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 121, p. 223.

(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 114, p. 212.

(f) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 119, p. 220.

(g) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 121, p. 224.

L'idée principale de ces propositions est contenue dans ces mots : *الْبُرُّ مَكْنُوزٌ* le froment est enfoui; *هُوَ خَالِصٌ* il est entièrement dévoué; *بُطْرُسُ نَائِمٌ* Pierre dort; *بُولُسُ قَائِمٌ* Paul est debout; *لِعَازَرُ مَدْفُونٌ* Lazare est enterré; *الرَّحِيلُ عَاجِلٌ* la marche est rapide; *أَخُوكَ نَازِلٌ* ton frère descend; *السِّنُورُ نَائِمٌ* le chat dort; *مَنْ وَاقِفٌ* qui est debout? *مَنْ خَيْرٌ مِنْكَ* qui est meilleur que toi? *زَيْدٌ مُقْبِلٌ* Zaïd s'avance; *هُوَ مَعْرُوفٌ* il est connu.

Ceci a toujours lieu quand l'attribut est accompagné de la particule corroborative *لَ*, ex. : *زَيْدٌ إِنَّ زَيْدًا فِي الدَّارِ لَقَائِمٌ* Zaïd est, certes, debout dans la maison (a).

2° Mais lorsque l'idée principale devient secondaire, le mot, ajouté primitivement au sujet pour le modifier, n'est plus qu'un terme circonstanciel, qui se met à l'accusatif, comme on dira plus tard, ex. : *الْبُرُّ مَكْنُوزًا عِنْدِي* le froment est chez moi, où il est enfoui; *هُوَ لَكَ خَالِصًا* il est à toi, en tant qu'il est dévoué; *عِنْدَكَ بُطْرُسُ نَائِمًا* Pierre est chez toi, où il dort; *فِي الدَّارِ بُولُسُ قَائِمًا* Paul est à la maison, où il est debout; *أَيْنَ لِعَازَرُ مَدْفُونًا* où se trouve Lazare, en tant qu'enterré? *أَلْيَوْمَ الرَّحِيلُ عَاجِلًا* aujourd'hui c'est la marche, qui doit être rapide; *لَيْتَ أَخَاكَ عِنْدَنَا نَازِلًا* Dieu fasse que ton frère soit chez nous, où il descendrait! *السِّنُورُ عَلَى الشَّجَرَةِ نَائِمًا* le chat est sur l'arbre, où il dort; *إِنِّي عَبْدُ اللَّهِ مُصَغَّرًا نَفْسَهُ لِرَبِّهِ* je suis Abdallah, qui m'humilie devant mon Dieu; *مَنْ ذَا بِالْبَابِ وَاقِفًا* quel est celui-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 136, p. 242.

*ci, qui est debout à la porte ? مَنْ ذَا خَيْرًا مِنْكَ quel est celui-ci qui est meilleur que toi ? زَيْدٌ مُثَلًّا celui-ci est Zaïd qui s'avance ; هُوَ رَجُلٌ صَدَقَ مَعْرُوفًا c'est un homme de bien, qui est connu (a).*

REMARQUE. Quand une préposition est dépendante de l'attribut, il n'y a pas lieu de changer cet attribut en terme circonstanciel, parce que le sujet avec la préposition toute seule n'offre aucun sens, ainsi : أَخُوكَ فِي الْعِلْمِ أَخُوكَ فِي الْعِلْمِ ton frère désire la science, ne peut se changer en أَخُوكَ فِي الْعِلْمِ أَخُوكَ فِي الْعِلْمِ parce que أَخُوكَ فِي الْعِلْمِ he dit rien à l'esprit (b).

### Attribut au nominatif ou à l'accusatif.

Attribut après la négation لَا (c).

679. 1° L'attribut d'une proposition, dont le sujet est déterminé et qui est précédé de la négation لَا, est en général au nominatif : لَا أَخُوكَ مَرِيضٌ وَلَا أَبُوكَ مُسَافِرٌ ton frère n'est point malade, ni ton père en voyage ; لَا أَبُوكَ وَلَا أَخُوكَ ذَاهِبَانِ ni ton père, ni ton frère ne partent.

2° L'attribut se met à l'accusatif, quand le sujet est indéterminé :

تَعَزَّ فَلَا شَيْءٌ عَلَى الْأَرْضِ بَاقِيًا وَلَا وَزَرٌ مِمَّا قَضَى اللَّهُ وَاقِيًا  
*Console-toi, rien ne dure ici-bas, et nulle forteresse ne te préservera d'un décret de Dieu contre toi ; لَا رَجُلٌ أَفْضَلُ مِنْكَ nul ne t'est supérieur.*

3° L'attribut de لَا, suivi du sujet à l'accusatif, est toujours

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 117, p. 218.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 121, p. 223.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 186.

au nominatif indéterminé : *لَا طَالِعًا جَبَلًا ظَاهِرٌ* nul qui fasse l'ascension de la montagne ne paraît; *لَا غُلَامَ رَجُلٍ حَاضِرٌ* aucun serviteur de quelque homme n'est présent; *لَا خَيْرًا مِنْ زَيْدٍ* nul meilleur que Zaïd n'est à cheval (a).

REMARQUES. 1<sup>o</sup> Les Banou-Tamim n'emploient jamais l'accusatif.

2<sup>o</sup> On rencontre parfois, en poésie, l'attribut à l'accusatif avec un sujet déterminé : *لَا أَنَا بِأَغْنَى سِوَاهَا وَلَا عَنْ حُبِّهَا مُتَرَاخِيًا* je ne désire qu'elle, et je ne me relâche point dans mon affection pour elle (b);

*إِذَا الْجُودُ لَمْ يَرْزُقْ خَلَصًا مِنَ الْأَذَى فَلَا الْحَمْدُ مَكْسُوبًا وَلَا الْمَالُ بَاقِيًا*  
Quand les dons, que l'on accorde, ne sont pas purs de mauvais procédés, ni la gloire ne s'acquiert, ni les biens ne durent. (Moutanabbi).

Attribut après *إِنْ* et *مَا* négatifs.

680. Dans une proposition, où se trouvent les négations *إِنْ* et *مَا* avec un sujet et un attribut déterminés ou indéterminés, on met d'ordinaire à l'accusatif l'attribut placé après le sujet : *إِنْ مِنْ حَمَامٍ أَحَدٌ مُعْتَصِمًا* personne n'est exempt de la mort; *إِنْ الَّذِينَ تَرَوْنَهُمْ بَيْنَ أَيْدِيكُمْ أَعْدَاءٌ* ceux que vous voyez devant vous ne sont point des ennemis; *إِنْ أَلْمَرُ مَيِّتًا يَقْضَىٰ حَيَاتِهِ* l'homme en mourant ne meurt pas tout entier; *إِنْ رَجُلٌ قَائِمًا* un homme n'est pas debout; *إِنْ زَيْدٌ الْقَائِمُ* Zaïd n'est pas celui qui est debout; *إِنْ زَيْدٌ قَائِمًا* Zaïd n'est pas debout; *إِنْ هُوَ* *إِنْ أَحَدٌ خَيْرًا مِنْ أَحَدٍ* il ne commande à personne, si ce n'est au plus faible des fous; *إِنْ أَحَدٌ خَيْرًا مِنْ أَحَدٍ* l'un n'est pas meilleur que l'autre; *مَا أَخُوكَ شَاعِرًا* ton frère n'est

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 216-217.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 264.

pas poète; مَا أَحَدٌ بَاكِيًا personne ne pleure; مَا هَذَا إِنْسَانًا ce n'est pas un homme; مَا هُوَ أَخَاكَ ce n'est pas ton frère; مَا أَبُوكَ وَلَا خُمُوكَ مُنْطَلِقَيْنِ personne n'est absent; مَا رَجُلٌ غَائِبًا ton père et ton beau-père ne partent point;

مَا كُلُّ مَنْ يُبْدِي الْبَشَاشَةَ كَاثِنًا أَخَاكَ إِذَا لَمْ تُلْفِهِ لَكَ مُنْجِدًا  
 Quiconque te montre un visage souriant n'est pas un frère  
 pour cela, lorsque tu ne le trouves pas secourable; مَا عِنْدَكَ  
 مَا بِي أَنْتَ مَعْنِيَا Zaid ne demeure pas chez toi; مَا بِي أَنْتَ مَعْنِيَا  
 tu ne t'occupes pas de moi; مَا كُلُّ حِينٍ مِنْ تَكَلَّمَ صَادِقًا ce  
 n'est pas toujours qu'un homme est véridique en parlant (a);  
 مَا كَاتَبَ غَيْرَ قَارِئٍ nul n'écrit, s'il ne sait lire.

REMARQUE. Les grammairiens de Bosra mettent au nominatif l'attribut après la négation *إِنْ*, et les Banou-Tamim, après la négation *مَا*.

EXCEPTIONS. On met cependant l'attribut au nominatif:

1° Quand le sujet est précédé du régime direct de l'attribut:  
 مَا كُلُّ مُنَادٍ أَنَا مُجِيبٌ ou *إِنْ* je ne réponds pas à quiconque  
 m'appelle; مَا مَالُكَ أَخُوكَ آكِلٌ ou *إِنْ* ton frère ne mange  
 point ton bien (b).

2° Quand *مَا* est accompagné de la négation corroborative  
*إِنْ*, ex. : مَا إِنَّ أَخُوكَ شَاعِرٌ ton frère n'est nullement poète (c).

3° Quand la négation *مَا* est répétée : مَا مَا أَخُوكَ ظَالِمٌ non  
 non, ton frère n'est point injuste (d).

(a) As-Sabbān, 1<sup>re</sup> part. p. 261 et Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 19, p. 22.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part. p. 261.

(c) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 259.

(d) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 185.

Attribut après **أَمَّا**.

681. L'attribut se met à l'accusatif après la particule **أَمَّا**, signifiant **أَمَّا أَنْتَ رَاضِيًا رَضُوا** : (513, 6°) *puisque tu étais consentant, ils ont consenti* (a).

REMARQUE. Cette tournure n'est employée qu'avec un pronom de la seconde personne.

Néanmoins, Sibaouaïhi permet d'employer un nom (b) : **أَمَّا زَيْدٌ ذَاهِبًا** : *puisque Zaïd s'en va, je m'en vais avec lui*; et le grammairien Al-Moubarrad, le verbe **كَانَ** lui-même : **أَمَّا كُنْتُ مُنْطَلِقًا أَنْطَلِقُ** : *puisque tu étais parti, je partirai*.

Attribut après **إِنْ** et **لَوْ** (c).

682. Après les conjonctions **إِنْ** et **لَوْ** *si*, souvent le verbe **كَانَ** se sous-entend; dans ce cas, l'attribut reste quand même à l'accusatif (d), ex. : **سِرْ بِسُرْعَةٍ إِنْ رَاكِبًا وَإِنْ مَاشِيًا** : *marche vite soit à pied, soit à cheval*; **إِئْتِنِي بِدَابَّةٍ وَلَوْ حِمَارًا** : *amène-moi une monture, ne fût-ce qu'un âne*; **أَلْشَّاهِدُ إِنْ فَرَدَا عَدَمٌ** : *un témoin, nul témoin*; **أَلْمَرْءُ مَقْتُولٌ بِمَا قَتَلَ بِهِ إِنْ سَيْفًا فَسَيْفٌ وَإِنْ خَنْجَرًا فَخَنْجَرٌ** : *l'homme périra de la même manière qu'il aura fait périr les autres, par l'épée si c'est par l'épée, et par le poignard si c'est par le poignard*;

**لَا تَقْرَبَنَّ الدَّهْرَ آلَ مُطَرَفٍ إِنْ ظَالِمًا أَبَدًا وَإِنْ مَظْلُومًا**

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 181.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 57, p. 123.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 52, p. 109.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 52, p. 109.

*En aucun temps n'approche des gens de Moutarrif, ni comme persécuteur, jamais, ni comme persécuté;*

لَا يَأْمَنُ الدَّهْرَ ذُو بَغْيٍ وَلَوْ مَلِكًا جُنُودُهُ ضَاقَ عَنْهَا السَّهْلُ وَالْجَبَلُ

*Que l'injuste se défie de la fortune, quand bien même ce serait un roi, dont les armées se presseraient à l'étroit dans la plaine et dans la montagne; أَكْرَمَ الضَّيْفِ إِنْ فَقِيرًا وَإِنْ غَنِيًّا honore ton hôte, qu'il soit riche ou pauvre; إِنْ حَقًّا وَإِنْ كَذِبًا قِيلَ ذَلِكَ honore ton hôte, qu'il soit riche ou pauvre; إِنْ حَقًّا وَإِنْ كَذِبًا مَرَرْتُ بِرَجُلٍ إِنْ طَوِيلًا وَإِنْ قَصِيرًا vrai ou faux, on l'a dit; j'ai passé auprès d'un homme grand ou petit de taille; أَفْضَلُ إِنْ زَيْدًا وَإِنْ عَمْرًا passe auprès des plus nobles d'entre eux, que ce soit Zaid ou Amr; إِنْ بَأَعْمَالِهِمْ النَّاسُ يُجْزَوْنَ les hommes sont traités selon leurs œuvres: ils sont récompensés s'ils ont fait le bien, et châtiés s'ils ont fait le mal.*

REMARQUES. 1° On doit mettre l'attribut à l'accusatif, quand il est nécessairement l'attribut de كَانَ sous-entendu; mais dans certaines phrases, comme dans la dernière citée plus haut, il y a encore trois autres constructions permises: on peut dire: 1° إِنْ خَيْرٌ فَخَيْرٌ وَإِنْ شَرٌّ فَشَرٌّ en sous-entendant شَرٌّ ou خَيْرٌ فِي عَمَلِهِ خَيْرٌ s'il y a du bien ou du mal dans ses œuvres; 2° إِنْ خَيْرًا فَخَيْرًا en sous-entendant كَانَ avec les deux attributs; 3° إِنْ كَانَ فِي عَمَلِهِ خَيْرٌ فَكَانَ خَيْرًا comme s'il y avait كَانَ. Ces trois manières, surtout la dernière, sont moins correctes que la première. (a).

Il est permis d'employer l'attribut au génitif, quand le verbe qui précède régit le génitif avec une préposition: إِنْ كَانَ فِي عَمَلِهِ خَيْرٌ فَكَانَ خَيْرًا j'ai passé auprès d'un homme qui pouvait être bon ou mauvais (b).

(a) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 255.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 52, p. 113.

2° Après *وَلَوْ*, on rencontre aussi l'attribut au nominatif : *أَلَا طَعَامَ وَلَوْ* *n'y a-t-il pas de nourriture, ne fût-ce que des dattes ?* (a) Dans ce cas, la proposition équivant à *وَلَوْ يَكُونُ عِنْدَنَا تَمْرٌ*.

3° On trouve encore en poésie, après d'autres particules, l'attribut à l'accusatif avec *كَانَ* sous-entendu : *مِنْ لَذْشَوْلًا فَإِلَى إِنْتَلَاهَا* (sous-entendu *مِنْ لَذْ كَانَتْ الشُّوقُ*) *depuis que ces chamelles étaient pleines, jusqu'à ce que leurs petits les aient suivies* (b).

Attribut précédé de *فَ* et *وَ*, *لَكِنْ*, *بَلْ*, *إِلَّا*.

683. L'attribut d'une proposition, dont le sujet est précédé des négations *إِنْ*, *لَا*, *مَا* et *لَيْسَ*, est toujours au nominatif, quand il suit les particules *بَلْ*, *إِلَّا* et *لَكِنْ*; si c'est une autre conjonction comme *وَ* ou *فَ*, on a le choix entre le nominatif et l'accusatif; ce dernier est préférable : *لَا رَجُلٌ إِلَّا أَفْضَلُ* : *il n'y a pas d'homme, qui ne soit supérieur à Zaïd*; *مَا زَيْدٌ بَشِيءٌ إِلَّا شَيْءٌ لَا يُعْبَاهُ* : *Zaïd n'est rien moins qu'une chose, dont on ne s'occupe pas*; *لَيْسَ الْإِنْسُكُ إِلَّا الطِّيبُ* : *il n'y a de vrai parfum que le musc*; *مَا عَمَّرُو رَجُلًا إِلَّا رَجُلٌ لَا يُحْفَلُ بِهِ* : *Amr n'est qu'un homme, dont on ne se préoccupe pas*; *إِنْ هُوَ إِلَّا شَرِيرٌ* : *ce n'est qu'un méchant*; *مَا هُوَ إِلَّا لِصٌّ* : *ce n'est qu'un voleur*; *مَا أَبُوكَ نَائِمًا لَكِنْ لَا كَاتِبٌ إِلَّا قَارِئٌ* : *nul n'écrit sans savoir lire*; *إِنْ زَيْدٌ قَائِمًا بَلْ سَاهِرٌ* : *ton père n'est pas endormi, mais il veille*; *لَيْسَ أَخُوكَ جَاهِلًا بَلْ قَائِدٌ* : *Zaïd n'est pas debout, mais il est assis*; *لَا شَيْءٌ عَلَى الْأَرْضِ إِلَّا شَيْءٌ عَلِيمٌ* : *ton frère n'est pas sot, mais instruit*; *بَاقِيًا بَلْ سَرِيعُ الزَّوَالِ* : *rien n'est durable sur la terre, mais tout*

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 255.

(b) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 255.



*passé vite; سَاهِرًا مَعًا ou نَائِمًا وَسَاهِرًا Pierre n'est pas à la fois éveillé et endormi; مَا أَبُوكَ يُقِيمُ بَلْ مُرْتَحِلٌ الْآنَ ton père ne reste point, mais il se met en voyage maintenant; مَا هَذِهِ مَا زَيْدٌ قَائِمًا وَلَا قَاعِدٌ cet antique olivier n'est pas sec, mais il est languissant; مَا زَيْدٌ قَائِمًا وَلَا قَاعِدًا ou قَاعِدًا ou قَاعِدًا Zaïd n'est ni debout, ni assis (a).*

REMARQUES. 1° Avec *إِلَّا* on rencontre en poésie quelques exceptions à cette règle : *مَا صَاحِبُ الْحَاجَاتِ إِلَّا مُعَذِّبٌ* l'homme mêlé aux affaires est toujours dans les angoisses (b).

2° Sibaouaihi permet l'accusatif lorsque *إِلَّا* se trouve intercalé entre l'attribut répété : *أَنْتَ بَشِيءٌ إِلَّا شَيْئًا لَا يُعْبَأُ بِهِ* tu n'es qu'un être, dont on ne se préoccupe nullement (c).

#### Attribut d'une proposition reliée à une autre par *وَلَا*.

684. Quand à une proposition, dont l'attribut a été mis à l'accusatif à cause de la négation *مَا*, est reliée une autre proposition par l'expression *وَلَا*, l'attribut de cette seconde proposition se met soit au nominatif, soit à l'accusatif, ex. : *مَا أَبُوكَ مُنْطَلِقًا وَلَا أَخُوكَ قَاعِدٌ ou قَاعِدًا ton père ne s'en va point et ton frère ne reste point assis; مَا كُلُّ سَوْدَاءَ ثَمَرَةٍ وَلَا بَيْضَاءَ شَحْمَةٍ ou شَحْمَةٍ toute chose noire n'est pas une datte, ni toute chose blanche une pulpe de grenade; مَا زَيْدٌ كَرِيمًا وَلَا عَاقِلًا أَبُوهُ ou عَاقِلًا أَبُوهُ Zaïd n'est pas généreux, ni son père intelligent (d). (وَلَا زَيْدٌ عَاقِلًا أَبُوهُ est pour (d).*

(a) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 261.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 259.

(c) Sib, 1<sup>re</sup> part. n° 188, p. 317.

(d) Sib, 1<sup>re</sup> part. n° 19, p. 23.

2° Si le sujet suit l'attribut, celui-ci reste au nominatif :

(a). مَا أَبُوكَ مُنْطَلِقًا وَلَا قَاعِدٌ أَخُوكَ

3° Si le premier attribut était au nominatif, le second se mettrait au même cas : مَا مُنْطَلِقٌ أَبُوكَ وَلَا أَخُوكَ قَاعِدٌ (b).

4° Si le premier sujet avait un complément et si au second sujet était joint un pronom affixe, se rapportant à ce complément, le second attribut serait nécessairement au nominatif :

مَا أَبُوزَيْنَبَ ذَاهِبًا وَلَا مُقِيمَةً أُمُّهَا لَا أُمُّهَا مُقِيمَةٌ *le père de Zaïnab ne part point, et sa mère ne reste pas* (c).

5° Si le premier attribut est au génitif, à cause d'une préposition, le second attribut se met au nominatif ou à l'accusatif, lorsqu'il est indépendant de la préposition qui régit le premier attribut :

مَا زَيْدٌ كَعَمْرٍو وَلَا شَيْئًا شَيْءٌ بِهِ *Zaïd n'est point comme Amr, et ne lui ressemble en rien*; مَا أَخُوكَ

كَأَخِي وَلَا مُفْلِحٌ مُفْلِحًا *ton frère n'est point comme mon frère; il ne prospère point non plus*. Mais si le second attribut dépendait aussi de la préposition, il se mettrait au génitif :

مَا أَنْتَ كَزَيْدٍ وَلَا خَالِدٍ *tu ne ressembles ni à Zaïd, ni à Khaled* (d).

Attribut d'une proposition négative précédée d'un verbe de cœur.

685. Après les négations لَا, إِنْ, et مَا, précédées d'un verbe de cœur, l'attribut reste au nominatif : عَلِمْتُ مَا زَيْدٌ كَاتِبٌ *je le sais, Zaïd n'écrit pas*; زَرَأَيْتُ لَارَجُلٌ فَاضِلٌ وَلَا أَمْرَأَةٌ لَيْسِيَّةٌ

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 19, p. 23.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 19, p. 23.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 19, p. 24.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 20, p. 26.

*l'ai pensé, nul homme n'est excellent, et nulle femme n'a du cœur (a).*

Attribut précédant le sujet dans une proposition négative,

interrogative ou restrictive (b).

686. 1° Quand l'attribut suit les cinq négations **لَا** — **إِنْ** — **مَا** — **لَيْسَ** et **غَيْرُ** et précède le sujet, il suit à volonté dans son accord les mêmes règles que le verbe placé avant le sujet, ou celles de l'adjectif avec le substantif; dans l'un et l'autre cas il reste toujours au nominatif. La même règle s'observe dans les propositions interrogatives ou restrictives (c) :

**أَحَاضِرُ** ou **أَذَاهِبُ** ou **ذَاهِبَةٌ** *est-ce qu'une telle part?* **حَاضِرَةٌ** *une femme s'est-elle présentée devant le juge?* **إِنْ مُحْسِنٌ إِلَى الْفُقَرَاءِ الْأَغْنِيَاءِ** *ta mère n'est pas pauvre;* **مَنْ مِمَّنْ** *ceux qui sont riches parmi vous ne font pas du bien aux pauvres;* **لَا أَفْضَلُ مِنْكَ أَحَدٌ** *personne ne t'est supérieur;* **أَكْرَمِيَّةٌ أَخَوَاتُكَ** *rien n'est stable sur la terre;* **مَا بَاقِي** ou **مَا بَاقِيَةُ الدُّنْيَا وَمَا** *est-ce que tes sœurs sont généreuses?* **رَاجِعٌ الزَّمَانُ** *le monde n'est pas durable et le temps ne revient pas;* **مَخَارِجُ** ou **خَارِجَةُ الرِّجَالِ** *les hommes ne sont pas dehors;* **مَطْرُودٌ** ou **مَطْرُودَةٌ** *tes fils ne sont point expulsés;* **هَلْ مَضْرُوبٌ** ou **مَضْرُوبَانِ** *est-ce que tes deux serviteurs ont été frappés?* **أَمْسَافِرُونَ** ou **أَمْسَافِرٌ** *est-ce que vous partez? (d)*

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 234.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 138.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 111, p. 201.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 111, p. 201.

هَلْ أَتَجْعُ فِي قَلْبِ بُولُسَ النَّصِيحَةُ مِنْهَا فِي قَلْبِ بَطْرُسَ *est-ce qu'un avertissement fait plus d'impression sur le cœur de Paul que sur celui de Pierre ?* كَيْفَ جَالِسٌ ou جَالِسَانِ غَلَامَاكَ *comment sont assis tes deux serviteurs ?* قَائِمَانِ عَبْدَاكَ ou إِنَّمَا قَائِمٌ *tes deux esclaves sont seuls debout ;* ذَاهِبِينَ بَنُوكَ ou ذَاهِبٍ *tes fils ne partent pas ;* مَا قَائِمٌ ou قَائِمَانِ إِلَّا أَبْنَاكَ *il n'y a que tes deux fils qui soient debout ;* رَاحِلَانِ أَخَوَايَ ou مَا رَاحِلٌ *mes deux frères ne partent pas ;* أَقَائِمٌ أَبُوهُ زَيْدٌ *est-ce que celui, dont le père est debout, est Zaïd ?* هَلْ رَاحِلٌ ou رَاحِلُونَ أَتَمُّ *est-ce que vous partez ?* (a) قَائِمُونَ الزَّيْدُونَ *les nommés Zaïd ne sont pas debout ;* ذَاهِبَانِ أَخَوَاكَ ou مَتَى ذَاهِبٌ *quand partiront tes deux frères ?* مَنْ ضَارِبٌ ou ضَارِبَانِ الزَّيْدَانِ *quel est celui qu'ont frappé les deux Zaïd ?* قَائِمَانِ أَبَوَاهُ ou أَقَائِمٌ *est-ce que ses parents sont debout ?*

REMARQUES. 1° C'est par exception qu'un poète a mis سَوَاءَ à l'accusatif après لَيْسَ, dans le vers suivant :

سَلِي أَنْ جَاهِلَتِ النَّاسَ عَنَّا وَعَنْهُمْ فَلَيْسَ سَوَاءَ عَالَمٌ وَجَاهِلٌ

*Si tu ne nous connais pas, renseigne-toi sur nous et sur eux : car ce n'est pas la même chose que savoir et ignorer.*

2° On rencontre, mais très rarement, la même construction dans une proposition qui n'est ni négative, ni interrogative : فَاتَزُّ أَوْلُو الرُّشْدِ *les hommes droits arrivent au succès* (b).

Si deux attributs au singulier ne sont pas du genre commun, on doit ajouter un pronom séparé après l'un ou l'autre d'entre eux : أَقَائِمٌ هُمَا وَذَاهِبٌ الزَّيْدَانِ ou هُمَا الزَّيْدَانِ وَذَاهِبٌ أَقَائِمٌ

(a) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 205 et Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 19, p. 22.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part. p. 140.

les deux Zaïd sont-ils debout et partent-ils ? أَقَائِمٌ أَنْتُمْ وَذَاهِبٌ أَنتُمْ ou أَنتُمْ أَقَائِمٌ وَذَاهِبٌ أَنتُمْ êtes-vous debout et partez-vous ? أَذَاهِبَةٌ هُنَّ وَرَاجِعَةٌ عَمَّا تُكَ est-ce que tes tantes partent, et reviennent ? أَمْرِيضٌ وَنَائِمَةٌ هِيَ أُمُّكَ est-ce que ta mère est malade et endormie ? (a)

Si le sujet précédait le second attribut, celui-ci devrait se faire suivre du pronom séparé ou s'accorder avec le sujet :

(b). أَقَائِمٌ الزَّيْدَانِ أَمْ ذَاهِبٌ هُمَا ou ذَاهِبَانِ

3° Quand deux attributs sont des deux genres, ils restent au singulier sans pronom exprimé : أَجْرِيحٌ وَقَتِيلٌ هِنْدٌ ou الزَّيْدَانِ : Hind est-elle blessée et tuée ? ou les deux Zaïd ou les Zaïd sont-ils blessés et tués ?

## CHAPITRE IX.

### PARTICULARITÉS CONCERNANT L'ATTRIBUT.

Attribut de **بَعْضٌ** et **عَامَّةٌ**, **جَمِيعٌ**, **كُلُّهَا**, **كُلُّهَا**, **كُلُّهَا**.

687. 1° L'attribut de **كُلُّ** tous, employé seul, ou suivi d'un pronom affixe, ou d'un génitif déterminé, peut être au singulier ou au pluriel : **كُلُّ حَاضِرٍ** ou **حَاضِرُونَ** tous sont présents ; **وَجَدْتُ** ou **كُلُّ مَرِيضٍ** ou **كَانَ كُلُّ مَرِيضٍ** tous étaient malades ; **ذَاهِبَاتٍ** ou **كُلُّ مَنَّهُنَّ ذَاهِبَةٌ** je les ai toutes trouvées sur leur départ ; **كُلُّ الْمُؤْمِنِينَ سَاجِدٌ** ou **سَاجِدُونَ** tous les fidèles étaient prosternés ; **كُلُّهُمْ غَائِبٌ** ou **غَائِبُونَ** tous sont absents.

2° Quand son régime au génitif est indéterminé, son attri-

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 97.

(b) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 203.

but suit le genre et le nombre de ce génitif : كُلُّ نَفْسٍ مَخْلُوقَةٌ : toute âme est créée à l'image de Dieu; كُلُّ حَيٍّ عَلَى صُورَةِ اللَّهِ كُلُّ رَفِيقٍ يَوْمَئِذٍ مُنْهَزِمُونَ toute tribu était en fuite ce jour-là; كُلُّ رَجُلٍ مَرِيضَانِ les deux compagnons de chaque homme sont malades; كُلُّ أَنْسٍ مَوْجُودُونَ il se rencontre toute espèce d'hommes.

3° Quand l'attribut des autres mots exprimant la généralité est suivi d'un génitif ou d'un pronom affixe, il suit le genre et le nombre de ce génitif et de ce pronom : جَمِيعُ عَامَّةِ النَّاسِ ou جَمِيعُ مُنْطَلِقُونَ tout le monde s'en va; جَمِيعُهُمْ مُؤْمِنُونَ ils sont tous fidèles.

4° Après بَعْضُ l'attribut se met au singulier, quand il indique un seul individu, et au pluriel, quand il s'agit de plusieurs : بَعْضُ أَهْلِ الْعِلْمِ زَاعِمٌ un savant dit; بَعْضُ أَهْلِ الْعِلْمِ زَاعِمُونَ quelques savants disent.

REMARQUE. En poésie on rencontre l'accord de l'attribut avec toute espèce de génitifs, pourvu que le sens n'en souffre pas, ex. :

إِنَارَةُ الْعَقْلِ مَكْسُوفٌ بِطَوَعِ الْهَوَى وَعَقْلٌ عَاصِي الْهَوَى يَزْدَادُ تَنْوِيرًا  
L'intelligence s'obscurcit en obéissant à la passion; qui la dompte voit s'illuminer son esprit.

5° Que le verbe soit exprimé ou sous-entendu, l'attribut de كِلَا tous les deux se met ordinairement au singulier; mais il s'accorde en genre avec le sujet, ex. : كِلَاهُمَا مُحِبٌّ لِصَاحِبِهِ ils s'aiment mutuellement tous les deux; كَانَا لِلشَّرِّ مُبْغِضًا tous deux détestaient le mal; كِلَاهُمَا بَاكِئَةٌ toutes les deux pleurent; كَانَا مَرِيضَةً toutes deux étaient malades;

أَبُوكَ وَأَخُوكَ كِلَاهُمَا طَيِّبٌ *ton père et ton frère sont tous deux des médecins.*

Pour affirmer davantage, on peut se servir du duel : بَطْرُسُ وَبُولُسُ كِلَاهُمَا قَائِمَانِ *Pierre et Paul sont certainement debout;* كِلَا الرُّسُولَيْنِ بَطْرُسُ وَبُولُسُ شَهِيدَانِ *les apôtres Pierre et Paul tous deux sont martyrs;* أَبُوكَ وَأَخُوكَ كِلَاهُمَا طَيِّبَانِ *ton père et ton frère sont tous deux des médecins.*

#### Attribut au génitif avec la préposition ب (a).

688. Lorsque le sujet est précédé de la négation مَا ou du verbe لَيْسَ, l'attribut peut se mettre au génitif avec la préposition ب, ex. : مَا دَارُ الْفَنَاءِ لَنَا بِدَارٍ *la demeure périssable de ce monde n'est point pour nous une demeure permanente;* لَيْسَ هَذَا الْمَذْهَبُ بِحَقٍّ *cette opinion n'est pas vraie.*

L'attribut peut aussi se mettre au génitif après مَا suivi de ex. : مَا إِنَّ أَبُوكَ بِوَاهٍ وَلَا بِضَعِيفٍ *ton père n'est ni débile, ni faible (b).*

Lorsqu'un second attribut suit l'attribut mis au génitif avec la préposition ب, il peut se construire comme le premier, ou se mettre à l'accusatif : مَا زَيْدٌ بِأَخِيكَ وَلَا بِصَاحِبِكَ ou مَا زَيْدٌ بِأَخِيكَ وَلَا بِصَاحِبِكَ *Zaïd n'est ni ton frère, ni ton compagnon;* لَيْسَ زَيْدٌ بِجَبَانٍ وَلَا بِخَجِيلٍ *Zaïd n'est point lâche, ni avare.*

Si l'attribut de la première proposition est au génitif avec

(a) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 262.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 263.

la particule **ب**, l'attribut d'une seconde proposition, unie à la première par **وَلَا**, admet la même préposition, ou se met au nominatif ou à l'accusatif : **مَا أَبُوكَ يَنْطَلِقُ وَلَا أَخُوكَ يَقَاعِدُ** ou **قَاعِدٌ** : ou **قَاعِدًا** (a).

Si les deux propositions étaient reliées par **لَكِنْ** ou **بَلْ**, le second attribut devrait être au nominatif : **مَا أَبُوكَ يَذَاهِبُ بَلْ** : *ton père ne part point, mais ton frère se met en voyage*; **مَا هَذِهِ الزَّيْتُونَةُ يَابِسَةٌ لَكِنْ تِلْكَ النَّخْلَةُ ذَابِلَةٌ** : *cet olivier-ci n'est pas sec, mais ce palmier-là est languissant*.

REMARQUES. 1° L'addition de la préposition **ب** à l'attribut est peu fréquente après **هَلْ**, **كَانَ**, et un verbe de cœur : **كَمْ يَجِدُنِي يَقْعُدُ لَا هَلْ**, *il ne m'a pas trouvé vil*; **لَا خَيْرَ بِخَيْرٍ بَعْدَهُ النَّارُ**, *ce n'est pas un vrai bien, que le bien après lequel vient le feu*; **أَلَا هَلْ أَخُو عَيْشٍ**, *en vérité, est-ce qu'un homme vivant dans les délices est immortel?* **لَا ذُو مَالٍ يَمُسْتَفِقُ عَلَى أَخِي عَيْلَةٍ**, *aucun riche n'a pitié du pauvre*; **وَإِنْ مَدَّتْ الْأَيْدِي إِلَى الزَّادِ كَمْ أَكُنْ بِأَعَجَلِهِمْ إِذْ أَجَشَعُ الْقَوْمَ أَعْجَلُ**, *Si l'on a tendu les mains vers les provisions, je n'ai pas été des plus empressés : car le plus avide est aussi le plus empressé*.

2° Il est rare enfin que l'attribut se mette au génitif avec **ب** après **لَكِنْ**, **لَيْتَ** et **إِنْ** :

**فَإِنْ تَنَاءَ عَنْهَا حَقْبَةً لَا تُلَاقِيهَا فَإِنَّكَ مِمَّا أَحْدَثْتَ بِأَلْمُجَرَّبِ**

*Si tu t'éloignes d'elle pendant quelque temps, et que tu restes sans la rencontrer, ne t'inquiète point : car tu n'es pas sans avoir éprouvé de sa part mille froideurs* (b); **لَيْتَ ذَا الْجُودِ وَالْكَرَمِ يَذَاهِبُ**, *que n'est-il immortel celui qui est bon et généreux!* **وَلَكِنْ أَجْرًا لَوْ فَعَلُوا بِهِ يَتَنَ**, *mais s'ils agissent, le salaire est facile*; **أَلَمْ تَرَ أَنِّي بِقَادِرٍ عَلَى اسْتِنْقَاذِكَ**, *ne vois-tu pas que je suis capable de te sauver?*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 19, p. 25.

(b) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 262.



3° On ne peut mettre l'attribut au génitif avec **بِ** après **إِلَّا** et dire par exemple : **لَيْسَ زَيْدٌ إِلَّا بِقَائِمٍ** (a).

### Attribut après **لَوْلَا**.

689. 1° Après **لَوْلَا** l'attribut se supprime, quand il s'agit d'un état ou d'une action nécessaire : **لَوْلَا أَبُوكَ لَغَرِقْنَا فِي الْبَحْرِ** : *sans ton père, nous nous serions noyés dans la mer* (**مَوْجُودٌ** est sous-entendu) (b).

2° Quand il s'agit d'un état ou d'une action accidentelle, l'attribut s'exprime : **لَوْلَا جُنُودُكَ شَجَعَانٌ لَّمَّا غَلَبْتَ عَلَى عَدُوِّكَ** : *sans le courage de tes soldats, tu n'aurais pas vaincu ton ennemi.*

REMARQUE. Des grammairiens exigent qu'on prenne alors une autre tournure, et que l'on dise, par exemple, **لَوْلَا شَجَاعَةُ جُنُودِكَ**.

3° L'attribut est toujours exprimé, quand **لَوْلَا** est accompagné de **أَنَّ**, ex. : **لَوْلَا أَنَّ أَبَاكَ مَوْجُودٌ لَغَرِقْنَا فِي الْبَحْرِ** : *ex. : شَجَعَانٌ لَّمَّا غَلَبْتَ عَلَى عَدُوِّكَ*.

4° L'emploi de l'attribut après **لَوْلَا** est libre, quand le contexte l'indique suffisamment : **قَالَ هَلْ جَارَكَ مُحْسِنٌ إِلَيْكَ قُلْتُ لَوْلَا جَارِي** ou **لَوْلَا أَنَّ جُنُودَكَ** ; **لَوْلَا أَنَّ أَبَاكَ مَوْجُودٌ لَغَرِقْنَا فِي الْبَحْرِ** : *ex. : شَجَعَانٌ لَّمَّا غَلَبْتَ عَلَى عَدُوِّكَ*.

### Ellipse de l'attribut (d).

690. 1° L'attribut se supprime nécessairement dans certaines

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 186.

(b) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part. p. 230.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 165.

(d) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part. p. 231.

expressions qui servent au serment, parce que l'esprit le supplée facilement; ainsi dans ces expressions لَعَمْرُكَ *par ta vie*, لَعَمْرُ أَبِيكَ *par la vie de ton père*, لَعَمْرُ اللَّهِ *par la vie de Dieu*, أَمَانَةُ اللَّهِ *serment de Dieu*, أَيْمُنُ اللَّهِ *serments de Dieu*, لاَ فِدْلِيَّةَ لَدِيَّةِ اللَّهِ *la fidélité de Dieu*, on sous-entend مَا أَقْسِمُ بِهِ *c'est ce par quoi je jure*.

L'expression عَلَى عَهْدِ اللَّهِ *j'en prends l'engagement devant Dieu*, revient à celle-ci كَانَتْ عَلَى عَهْدِ اللَّهِ.

2° L'attribut se supprime de la même manière dans les formules de prière ou d'imprécation : لَعْنَةُ سَلَامٍ عَلَيْكَ *salut à toi!* لَعْنَةُ دَمِهِ عَلَيْنَا وَعَلَى أَوْلَادِنَا *malédiction divine sur lui! que son sang retombe sur nous et sur nos enfants!*

3° Il est permis de sous-entendre l'attribut, quand le sens l'indique suffisamment : قَالَ مَنْ عِنْدَكُمْ قُلْنَا زَيْدٌ *il dit: Qui est chez vous?—Zaïd, (sous-entendu حَاضِرٌ présent); خَرَجْتُ وَإِذَا السَّبْعُ* *je suis sorti et voilà que la bête féroce s'est présentée à moi (sous-entendu مُقْبِلٌ إِلَيَّ (a)); قَالَ هَلْ مِنْ رَجُلٍ مَيِّتٌ قُلْتُ لَا رَجُلٌ* *il a dit: Y a-t-il quelqu'un de mort? J'ai répondu: Il n'y a personne (b).*

4° L'attribut se sous-entend quelquefois avec un nom de temps : الرُّطْبُ شَهْرِي رَبِيعٍ *la nouvelle lune paraît cette nuit*; الرُّطْبُ شَهْرِي رَبِيعٍ *les deux mois de Rabiâ sont la saison des dattes fraîches*; أَلْيَوْمَ خَمْرٌ وَغَدًا أَمْرٌ *à demain les affaires sérieuses*, mot.

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 162.(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 225.

à mot *aujourd'hui le vin et demain l'affaire* (a).

5° Quelquefois en poésie l'attribut, se rapportant virtuelle-  
ment à deux sujets, ne s'accorde de fait qu'avec le dernier ;  
dans ce cas, il se sous-entend après le premier :

نَحْنُ بِمَا عِنْدَنَا وَأَنْتَ بِمَا عِنْدَكَ رَاضٍ وَالرَّأْيُ مُخْتَلِفٌ

*Nous nous sommes contentés de ce que nous avons, et toi de ce que tu as; les avis sont partagés (b); رَمَانِي بِأَمْرٍ كُنْتُ مِنْهُ; وَوَالِدِي بَرِيئًا il m'a soupçonné d'une chose, dont mon père et moi nous étions innocents.*

### Place de l'attribut.

691. 1° L'attribut suit généralement le sujet (c) : **الَّيْلَةُ بَارِدَةٌ** *la nuit est froide*, **ذَاتُ رِيَّاحٍ وَأَمْطَارٍ** *orageuse et pluvieuse*.

2° Si la particule **لَ** accompagne le sujet, l'attribut doit le suivre nécessairement : **لَآَنْتَ أَمِيْنٌ** *certes, tu es fidèle*; **لِلْمَوْتِ فِي سَبِيْلِ اللّٰهِ خَيْرٌ مِّنَ الْحَيَاةِ** *certainement la mort, pour le service de Dieu, est préférable à la vie (d).*

3° L'attribut doit encore suivre le sujet, quand, le verbe étant sous-entendu, ils sont tous deux déterminés ou indéterminés, ou quand rien dans la forme ne fait distinguer l'un de l'autre : *اللَّهُ خَالِقُنَا* Dieu est notre Créateur ; *مُؤْمِنٌ خَيْرٌ مِنْ كَافِرٍ* un homme fidèle est préférable à un infidèle ; *مُوسَى صَدِيقِي* Moïse est mon ami ; *إِطْعَامٌ يَتِيمٍ صَدَقَةٌ* nourrir un orphelin est

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 218.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 23, p. 29.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 156.

(d) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 158.

*une aumône; يُوسُفُ أَخُوكَ Joseph est ton frère; أَفْضَلُ مِنْ زَيْدٍ celui qui est plus excellent que Zaïd est plus excellent qu'Amr.*

REMARQUE. On peut néanmoins renverser la proposition; dans ce cas, l'attribut devient le sujet, et le sujet l'attribut : خَالِقُنَا اللَّهُ notre Créateur est Dieu. Toutefois l'attribut, précédant le sujet, reste toujours attribut, quand le contexte ou le sens indique clairement quel est le sujet de la proposition. Ainsi, par exemple, si je parle d'un individu qui aurait le nom أَبُو يُوسُفَ, et si ensuite je veux dire qu'il ressemble à un autre individu du nom de أَبُو يُوحَنَّا, il est indifférent de placer avant ou après l'attribut أَبُو يُوحَنَّا أَبُو يُوسُفَ ou أَبُو يُوسُفَ أَبُو يُوحَنَّا; on peut donc dire : أَبُو يُوحَنَّا أَبُو يُوسُفَ parce que le contexte indique clairement, que j'affirme qu'Abou-Ioussouf est un autre Abou-Iouhanna, et non pas qu'Abou-Iouhanna est un autre Abou-Ioussouf (a); رَجُلٌ صَالِحٌ حَاضِرٌ ou حَاضِرٌ رَجُلٌ صَالِحٌ un homme bon est présent. Dans cette proposition le sens désigne quel est l'attribut et quel est le sujet.

4° Dans les phrases où entrent les particules إِلَّا et إِنَّمَا l'attribut doit se placer le dernier, si c'est lui qu'on veut affirmer à l'exclusion de toute autre idée (b) : إِنَّمَا زَيْدٌ قَائِمٌ ou مَا زَيْدٌ إِلَّا قَائِمٌ : Zaïd est seulement debout; إِنَّمَا زَيْدٌ شَاعِرٌ ou مَا زَيْدٌ إِلَّا شَاعِرٌ : Zaïd n'est que poète.

REMARQUE. En poésie, la particule إِلَّا avec l'attribut peut suivre immédiatement les particules مَا et هَلْ, ex. : مَا إِلَّا شَاعِرٌ زَيْدٌ : Zaïd n'est que poète et non autre chose; هَلْ إِلَّا شَاعِرٌ أَخُوكَ ton frère est-il autre chose que poète ? (c)

5° Lorsque le sujet est déterminé et l'attribut indéterminé,

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 157.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 158.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 158.

celui-ci peut indifféremment précéder ou suivre le sujet, ex. :

أَنَا مَسِيحِي je suis chrétien; مَشْنُوهُ مَنْ يَشْنَأُكَ odieux est celui qui te hait (a); سَوَاءٌ حُضُورُكَ وَغِيَابُكَ ta présence ou ton absence est chose indifférente (b); قَدِيرٌ اللَّهُ ou اللَّهُ قَدِيرٌ Dieu est puissant; سَيِّانٍ قُعُودُكَ وَقِيَامُكَ c'est égal que tu sois debout ou assis; أَنَا ضَارِبٌ زَيْدًا ou زَيْدًا ضَارِبٌ أَنَا c'est moi qui frapperai Zaid; هَؤُلَاءِ رَاغِبُونَ فِي الْعِلْمِ ou رَاغِبُونَ فِي الْعِلْمِ هَؤُلَاءِ ceux-ci désirent la science (c).

6° L'attribut avec la préposition بِ ne peut précéder le sujet : مَا زَيْدٌ بِبَاسِلٍ Zaid n'est pas brave (d).

7° L'attribut ne peut précéder la négation suivie du sujet, ex. : لَا رَجُلٌ قَائِمٌ ou لَا رَجُلٌ aucun homme n'est debout, et non pas قَائِمٌ لَا رَجُلٌ (e).

## CHAPITRE X.

### DU QUALIFICATIF (الْصِّفَةُ ou النَّعْتُ).

692. Nous traiterons d'abord de l'accord du qualificatif en genre et en nombre avec le nom, puis de son accord en cas; quant à la détermination, il suit toujours celle de son substantif.

REMARQUE. Quelquefois le substantif fait l'office d'adjectif qualificatif : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ أَسَدٍ شِدَّةٍ وَجَرَاءَةٍ j'ai passé auprès d'un homme semblable à un lion pour la force et l'audace.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 132, p. 239.

(b) Zamakhchari, p. 13.

(c) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 223.

(d) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 159.

(e) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 7.

### Accord du qualificatif en genre et en nombre.

#### Accord ordinaire du qualificatif unique avec un nom

au singulier ou au duel.

693. Quand un qualificatif est unique, il s'accorde en genre et en nombre, avec le nom au singulier ou au duel auquel il se rapporte : *الرَّجُلُ الْحَكِيمُ* un homme sage; *ل'homme sage*; *رَأَيْتُ امْرَأَةً فَاضِلَةً* j'ai vu une femme excellente; *ل'homme sage*; *مَرَرْتُ بِزَيْدِ الْأَحْمَقِ* j'ai passé auprès de Zaïd le fou; *أَنْصَفَ الْقَاضِي* le juge équitable a fait respecter les droits du pauvre opprimé; *يَا رَجُلًا صَالِحًا* ô homme généreux! (en général) (a); *مَرَرْتُ بِرَجُلَيْنِ كَرِيمَيْنِ* j'ai passé auprès de deux hommes généreux; *ذَهَبَتِ امْرَأَتَانِ فَاضِلَتَانِ* deux femmes excellentes sont parties; *رَأَيْتُ التَّلَامِيذَيْنِ الْحَرِيصَيْنِ عَلَى طَلَبِ الْعِلْمِ* j'ai vu les deux élèves pleins d'ardeur pour l'acquisition de la science.

REMARQUE. L'adjectif après un génitif s'accorde quelquefois en cas avec ce génitif, quoiqu'il se rapporte au nom qui précède : *جُحْرٌ ضَبٌّ خَرِبٌ* trou de lézard ruiné (b).

#### Accord ordinaire du qualificatif avec un nom pluriel en وَنَ.

694. Quand le nom est un pluriel masculin en وَنَ, représentant des êtres raisonnables, son qualificatif s'accorde toujours avec lui en genre et en nombre : *خَرَجَ الْكَافِرُونَ الْمَلَأَيْنِ*

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 57.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 101, p. 184.

كَثُرَ الْمُؤْمِنُونَ *les impies maudits sont sortis du pays*; كَثُرَ الْمُؤْمِنُونَ *les croyants, bienfaiteurs des pauvres, se sont multipliés.*

EXCEPTIONS. 1° Avec أَبُونَ *pères*, أَخُونَ *frères*, أَهْلُونَ *familles*, أَسْتَاذُونَ *maîtres* et عِبْدُونَ *serviteurs*, le qualificatif se met au masculin pluriel ou au féminin singulier, ex. : إِرْتَحَلَ الْأَهْلُونَ : *les familles qui s'étaient révoltées contre le roi sont parties*; نَجَحَتْ بَنُوهُ الْمُطِيعَةُ ou نَجَحَ بَنُوهُ الْمُطِيعُونَ *ses fils obéissants ont prospéré.*

2° Si c'est un pluriel d'êtres irraisonnables, le qualificatif peut se mettre au féminin singulier ou pluriel : إِرْزَوْنَ صَارِخَاتُ : *des oies criardes*; أَرْضُونَ مُخْصِبَاتُ ou أَرْضُونَ مُخْصِبَةٌ *des terres fertiles*; أَلْسِنُونَ الْجَدِيدَةُ ou أَلْسِنُونَ الْجَدِيدَاتُ *les années nouvelles.*

Accord ordinaire du qualificatif avec un nom pluriel en -َاتُ.

695. Le qualificatif d'un pluriel en -َاتُ s'accorde avec lui en genre et peut se mettre au féminin singulier ou pluriel : رَأَيْتُ الْمُؤْمِنَاتِ الْفَاضِلَاتِ ou رَأَيْتُ الْمُؤْمِنَاتِ الْفَاضِلَةَ *les croyantes excellentes*; ذَهَبْتُ إِلَى بَنَاتِ عَاقِلَاتٍ *j'ai vu des filles intelligentes*; مَرَرْتُ بِالْحَمَامَاتِ الْبَارِدَاتِ *tu es allé aux bains froids*; مَرَرْتُ بِجِجَالِكَ الْمُسْكِينَاتِ ou مَرَرْتُ بِالْمُسْكِينَةِ *j'ai passé auprès de tes pauvres tantes*; طَارَتِ الْحَمَامَاتُ الْبَيْضَاءُ ou طَارَتِ الْحَمَامَاتُ الْبَيْضُ *les pigeons blancs se sont envolés*; أَلْهَنْدَاتُ الشَّنِيعَاتِ ou أَلْهَنْدَاتُ الشَّنِيعَةِ *les Hind laides.*

Quand il s'agit d'êtres raisonnables, le pluriel est préféra-

ble, et c'est le contraire, quand il s'agit des êtres irraisonnables.

EXCEPTION. Un pluriel en **أَـ** d'êtres masculins raisonnables exige que son qualificatif soit au masculin pluriel : **أَطْلَحَاتُ الْفَقِيرُونَ** ou **الْفُقَرَاءُ** *les pauvres Talhah*.

**Du qualificatif des êtres irraisonnables dans les apologues.**

696. Dans l'apologue, les êtres irraisonnables sont assimilés aux êtres raisonnables. Leur qualificatif suit en conséquence l'accord du qualificatif avec les êtres raisonnables. (Voir les fables de Bidpai).

**Accord du qualificatif avec un pluriel de la deuxième**

**ou troisième classe.**

697. 1° Si un pluriel de la deuxième ou troisième classe est un nom représentant des êtres raisonnables, le qualificatif peut se mettre au féminin singulier : **رِجَالٌ مُؤْمِنَةٌ** *des hommes croyants*; **نِسَاءٌ مُؤْمِنَةٌ** *des femmes croyantes*; **مُلُوكٌ شَدِيدَةٌ** *des rois forts*; **جَوَارٍ خَفِيفَةٌ** *des servantes légères*. Néanmoins il vaut mieux le mettre au pluriel du même genre : **رِجَالٌ مُؤْمِنُونَ** *des hommes croyants*; **نِسَاءٌ مُؤْمِنَاتٌ** *des femmes croyantes*; **مُلُوكٌ شَدَادٌ** *des rois forts*; **جَوَارٍ خَفِيفَاتٌ** *des servantes légères*.

2° Lorsque ce pluriel représente des êtres irraisonnables, le qualificatif se met au féminin singulier ou pluriel, ex. : **أَيَّامٌ قَلِيلَاتٌ** ou **قَلِيلَةٌ** *les lions féroces*; **أَلْسُدُ الضَّارِيَةُ** ou **الضَّارِيَاتُ** *les lions féroces*; **سُيُوفٌ مُرْهَفَةٌ** ou **مُرْهَفَاتٌ** *des jours peu nombreux*; **قَلَائِلُ** *des jours peu nombreux*.



*des glaives aiguisés; كِلَابٌ قَوِيَّةٌ ou قَوِيَّاتٌ ou أَقْوِيَاءُ des chiens forts; عِنْدَهُ الْفَيْالِقُ الْفَوَالِقُ وَالْبَيَارِقُ الْبَوَارِقُ il a des escadrons qui pourfendent et des étendards qui resplendissent; خَمْسُ كِبَارُ شَمَعَاتٍ cinq grands cierges.*

REMARQUES. 1° Le pluriel du superlatif أَفْكَرُ en أَفْكَرٍ est spécial aux noms qui représentent des êtres raisonnables masculins : الرِّجَالُ الْأَفْضَلُ les hommes très excellents. La forme فُكْرٌ, pluriel du superlatif féminin النَّسَاءُ الْأَفْضَلُ, est propre aux êtres féminins avec ou sans raison : فُكْرَى les femmes très excellentes; الْقِرَدَةُ الْخُبِيثُ les singes très malins; الْأُمُورُ الْأَصْعَبُ les affaires très difficiles.

Le mot آخَرُ autre suit la même règle; vous direz donc رِجَالٌ آخَرُونَ ou دُيُورٌ آخَرٌ d'autres hommes; نِسَاءٌ آخَرٌ d'autres femmes; أَيَّامٌ آخَرٌ d'autres jours.

2° Lorsqu'il s'agit des formes de pluriel affectées aux quantités au-dessous de onze, il vaut mieux mettre l'adjectif au féminin pluriel en -َاتٌ, ex. : الْأَجْدَاعُ الْمُنْكَسِرَاتُ les troncs de palmier rompus.

#### Accord du qualificatif avec un nom collectif.

698. 1° Le qualificatif d'un nom collectif d'êtres raisonnables se met d'ordinaire au pluriel et suit le genre des êtres représentés par le nom collectif : يَبَارِكُ اللَّهُ عَلَى الْقَوْمِ الْمُؤْمِنِينَ بِأَنِّهِ Dieu bénit le peuple qui croit en son Fils; إِنْ كُنْتَ فِي جُمُودٍ قَاصِحٌ لِعُقْلَانِهِمْ لَا لِحُمْلَانِهِمْ l'oreille aux sages et non aux fous qui s'y rencontrent; حَرِيمُ زَيْدٍ الْكَثِيرَاتُ les nombreuses femmes de Zaïd;

قَوَاقِينَاهُمْ مِنَّا يَجْمَعُ كَأَسَدِ الْقَابِ مُرْدَانٍ وَشَيْبِ

*Nous sommes allés à eux avec une troupe de nos jeunes gens*

*et de nos vieillards, pareils aux lions des forêts (a).*

REMARQUE. On rencontre le qualificatif au singulier : *جُمْهُورٌ وَافِرٌ* une troupe nombreuse; *حَرِيمٌ زَيْدٌ الْكَثِيرَةُ*.

2° Si le collectif représente des êtres irraisonnables, le qualificatif se met au féminin : *إِرْكَبُوا الْخَيْلَ الْمُسْرَجَةَ* montez les chevaux sellés.

Le masculin singulier se trouve aussi employé : *كَانَ فِي الْجَبَلِ* il y avait sur la montagne un nombreux troupeau de brebis.

#### Accord du qualificatif avec un nom de genre.

699. 1° Le qualificatif des noms de genre sans nom d'unité grammatical se met au féminin ou au pluriel : *غَنَمٌ بَيْضَاءُ* ou *بَيْضٌ* des brebis blanches; *غَنَمٌ رَاعِيَةٌ* ou *رَاعِيَاتُ* des brebis qui paissent.

2° Le qualificatif des noms de genre ayant un nom d'unité peut être au masculin ou au féminin singulier ou encore au féminin pluriel : *الْحَمَامُ الْغَارِدُ* ou *الْغَارِدَةُ* ou *الْغَارِدَاتُ* les pigeons qui roucoulent.

3° Le qualificatif de nom de tribu se met au féminin singulier ou au masculin pluriel : *سَدُوسُ الشَّجِيعةِ* ou *الشَّجَعَانُ* la tribu courageuse de Sadous; *عَامِرُ الْعَالِيَةِ* ou *الْعَالِيُونَ* la tribu victorieuse d'Amer.

#### Accord du qualificatif avec deux ou plusieurs substantifs.

700. I 1° Quand un qualificatif se rapporte à deux ou

(a) Ichmouni, 3° part., p. 62.

plusieurs substantifs d'êtres raisonnables du même genre, il se met au duel ou au pluriel et suit le même genre : جَاءَ أَبُوكَ وَآخُوكَ الْفَاضِلَانِ *ton excellent père et ton excellent frère sont venus*; رَأَيْتُ فَلَاحِينَ وَصَيَّادًا مَرَضِيَّ *j'ai vu deux paysans et un pêcheur malades*; مَاتَ الْمَلِكُ وَالْوَزِيرُ وَالْأَمِيرُ الْخَيْرُودُونَ *le roi, le ministre et le prince, personnages dignes d'éloges, sont morts*; الْأُمُّ وَالْبَنَاتُ وَجَارِيَتُهُمَا الْمَرِيضَاتُ *la mère, la fille et leur servante malades (a).*

2° Si les substantifs en question signifiaient des êtres irraisonnables, le qualificatif devrait se mettre au féminin singulier ou au pluriel de la 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> classe : الْأَسَدُ وَالنَّمْرُ : *le lion, le tigre et le loup, étant affamés, ont dévoré les brebis.*

REMARQUE. Le qualificatif des substantifs qui représentent des êtres irraisonnables peut aussi se mettre au pluriel féminin, ex. : هَجَمَ عَلَى الْغَنَمِ الْأَسَدُ وَالنَّمْرُ وَالذِّبُّ الضَّارِيَاتُ *le lion, le tigre et le loup, qui sont féroces, se sont jetés sur les brebis.*

II 1° Quand le genre diffère, et quand la proposition renferme un substantif d'être raisonnable masculin, c'est avec le dernier que se fait l'accord en genre : الرَّجُلُ وَالْمَرْأَةُ الْفَاضِلَانِ *l'homme et la femme excellents*; رَأَيْتُ أَبَاكَ وَأُمَّكَ وَأَخَاكَ الْعَاقِلِينَ *j'ai vu ton père, ta mère et ton frère, tous personnages intelligents*; مَا لِي أَرَى الْفَارِسَ وَخَادِمَهُ وَحَصَانَهُ غَائِبِينَ *d'où vient que je vois absents le cavalier, son domestique et son cheval?*

REMARQUE. Lorsque le qualificatif a un pluriel de la deuxième ou troi-

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 62.

sième classe, ce pluriel peut aussi s'employer : رَأَيْتُ أَبَاكَ وَأُمَّكَ وَأَخَاكَ ; vous direz de même : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ وَأُمْرَأَةٍ وَحِمَارٍ قِيَامٍ ; *j'ai passé auprès d'un homme, d'une femme et d'un âne qui étaient debout.*

2° Si un substantif est un nom de femme accompagné d'un nom d'être irraisonnable, c'est le seul féminin qui s'emploie : مَرَرْتُ بِجَارِيَةٍ وَحِمَارٍ نَائِمَتَيْنِ ; *j'ai passé auprès d'une servante et d'un âne qui dormaient.*

Si l'un des deux substantifs était un nom de femelle et le second un nom d'être inanimé, le qualificatif serait au duel féminin : الْأَتَانُ وَرَسْنَاهَا الْمَيْعَتَانِ ; *l'ânesse et le licou qui ont été vendus.*

3° Si deux substantifs représentaient deux êtres irraisonnables de différents genres, leur qualificatif se mettrait au duel masculin : الْأَسَدُ وَاللَّبْوَةُ الزَّائِرَانِ ; *le lion et la lionne rugissants* ; الشَّمْسُ وَالْقَمَرُ الْوَاقِفَانِ فِي مَنَازِلِهِمَا ; *le soleil et la lune qui s'arrêtent à leur place.*

4° Si le nombre des êtres représentés par le substantif est supérieur à deux, on met le qualificatif au féminin singulier ou au féminin pluriel en -َاتٌ ; le pluriel de la deuxième ou troisième classe est aussi usité : مَرَرْتُ بِجَارِيَةٍ وَحِمَارٍ وَسَنُورٍ نَائِمَةٍ ou مَرَرْتُ بِجَارِيَةٍ وَحِمَارٍ وَنَائِمَاتٍ ; *j'ai passé auprès d'une servante, d'un âne et d'un chat qui dormaient* ; رَأَيْتُ جَوَارِيَّ وَنِيَاقًا قَائِمَةً ou رَأَيْتُ قَائِمَاتٍ ; *j'ai vu des servantes et des chamelles debout.*

5° Le qualificatif peut se répéter après un substantif au duel, indiquant des êtres raisonnables de différents genres : il est donc permis de dire en parlant d'un homme et d'une femme :

مَرَرْتُ بِإِنْسَانَيْنِ صَالِحٍ وَصَالِحَةٍ ou مَرَرْتُ بِإِنْسَانَيْنِ صَالِحَيْنِ *j'ai passé auprès de deux honnêtes personnes (a).*

6° Quand il y a deux substantifs au pluriel, dont l'un représente des êtres raisonnables, et l'autre des êtres soit raisonnables d'un autre genre, soit irraisonnables ou inanimés, on peut répéter le qualificatif après tous les substantifs en lui donnant deux fois la terminaison **ُونَ**, ou une fois la terminaison **ُونَ**, et une autre fois la terminaison **َات**, ex. :  
 مَرَرْتُ بِعَبِيدٍ وَأَفْرَاسٍ رَاكِبِينَ ou مَرَرْتُ بِعَبِيدٍ وَأَفْرَاسٍ رَاكِبِينَ  
 ou مَرَرْتُ بِعَبِيدٍ وَأَفْرَاسٍ رَاكِبِينَ رَاكِبَاتٍ *j'ai passé auprès d'esclaves et de juments qui couraient*;  
 رِجَالٌ وَنِسَاءٌ فَاضِلُونَ ou رِجَالٌ وَنِسَاءٌ فَاضِلَاتٌ *des hommes excellents et des femmes excellentes (b).*

### Accord du qualificatif en cas avec le substantif.

#### Qualificatif d'un substantif unique.

701. 1° Quand un ou plusieurs qualificatifs sont déterminatifs, ils suivent le cas du substantif auquel ils se rapportent :  
 مَا رَأَيْتُ فِي هَذِهِ الْمَدْرَسَةِ إِلَّا الرَّجُلَ الصَّالِحَ وَالْخَاطِئَ التَّائِبَ *il n'y a que l'homme juste et le pécheur pénitent qui se sauveront*;  
 إِلَّا تَلَامِذَةً عَاقِلِينَ وَمُجْتَهِدِينَ *je n'ai vu dans cette classe que des élèves intelligents et diligents ! (c)*

2° Lorsqu'un ou plusieurs qualificatifs sont seulement expli-

(a). As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 62.

(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 62.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 64.

catifs, ce qui arrive surtout quand on loue ou quand on blâme ou quand on s'apitoie, ils peuvent suivre le cas du substantif, ou se mettre au nominatif ou à l'accusatif (a) : *الْحَمْدُ لِلَّهِ الْمَنَّانِ* : *gloire à Dieu libéral et miséricordieux !* *آتَانِي زَيْدُ الْفَاسِقِ* : *le méchant et scélérat Zaïd est venu à moi ;* *مَرَرْتُ بِهِ* : *j'ai passé auprès de lui, le pauvre homme ;* *اللَّهُمَّ* : *ô Dieu, soyez bienveillant pour votre humble serviteur !* (b)

REMARQUES. 1° S'il n'y avait qu'un seul qualificatif explicatif, se rapportant à un nom indéterminé, il devrait toujours, sauf en poésie, s'accorder en cas, contrairement à l'opinion de Sibaouaïhi qui permet le nominatif et l'accusatif : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَرِيمٍ* : *j'ai passé auprès d'un homme généreux, et non pas كَرِيمًا* ou كَرِيمٌ (c).

2° Si plusieurs qualificatifs se suivent, le premier peut s'accorder avec le substantif et les autres se mettent au nominatif ou à l'accusatif; mais il serait incorrect de ne pas faire accorder le premier et de faire accorder les autres : *مَرَرْتُ بِالرَّجُلِ الْفَقِيرِ الْعَاقِلِ وَاللَّيِّبِ* : *j'ai passé auprès de l'homme versé dans le droit, et plein d'intelligence et de prudence* (d).

3° Quand il y a plusieurs qualificatifs de suite, appartenant à un nom indéterminé, le premier doit s'accorder avec ce nom, et les autres peuvent se mettre au nominatif ou à l'accusatif (e) : *يَأْوِي إِلَى نِسْوَةٍ عُطِّلَ شَعْنُهَا* : *il se rend auprès de femmes dépouillées de leurs ornements, échevelées* (f).

3° Lorsque plusieurs qualificatifs se rapportent séparément à divers objets, dont l'ensemble est exprimé par un substantif

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 66.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 116, p. 217.(c) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 65.(d) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 65.(e) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 65.(f) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 115, p. 214.

au duel ou au pluriel, ils peuvent s'accorder en cas avec le substantif ou rester au nominatif : رَأَيْتُ رَجُلَيْنِ عَجَمِيًّا وَعَرَبِيًّا ou عَجَمِيٌّ وَعَرَبِيٌّ : j'ai vu deux hommes l'un arabe, et l'autre persan ; مَرَرْتُ بِرَجُلَيْنِ صَالِحٍ وَطَالِحٍ : j'ai passé auprès de deux hommes, l'un bon et l'autre mauvais ; مَرَرْتُ بِثَلَاثَةِ نَفَرٍ مَسِيحِيَّيْنِ وَوَثْنِيٍّ ou مَسِيحِيَّانِ : j'ai passé auprès de trois hommes, dont deux chrétiens et un idolâtre (a).

Mais, quand le qualificatif laisse indéfini le nombre des êtres contenus dans le mot auquel il se rapporte, il se met toujours au nominatif : مَرَرْتُ بِأَرْبَعَةٍ جَرِيحٍ وَقَتِيلٍ : j'ai passé auprès de quatre hommes, dont les uns étaient blessés et les autres tués ; رَأَيْتُ ثَقَرًا غَنِيًّا وَقَفِيرًا : j'ai vu des personnes, dont les unes étaient riches et les autres pauvres. Ces propositions équivalent à celles-ci : (b). مِّنْهُمْ غَنِيٌّ وَمِنْهُمْ قَفِيرٌ et مِّنْهُمْ قَتِيلٌ وَمِنْهُمْ جَرِيحٌ.

Qualificatif de plusieurs substantifs dans la même proposition.

702. 1° Lorsque, dans une même proposition, le qualificatif explicatif se rapporte à plusieurs substantifs au même cas, l'accord avec eux se fait en cas : قَامَ زَيْدٌ وَعَمَرُو الْحَكِيمَانِ : le sage Zaïd et le sage Amr se sont levés ; ضَرَبْتُ بِشَرًّا وَخَالِدًا : j'ai frappé Bichr, Khaled et Bakr, qui tous sont scélérats.

Il est permis aussi de mettre le qualificatif au nominatif :

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 101, p. 183.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 101, p. 183.

ضَرَبْتُ بَشْرًا وَخَالِدًا وَبَكْرًا الْفَاجِرُونَ (sous-entendu هُمْ) ou à l'accusatif : قَامَ زَيْدٌ وَعَمْرُو الْحَكِيمَيْنِ (sous-entendu أَنِّي).

REMARQUE. On peut aussi répéter le qualificatif après chaque substantif : قَامَ زَيْدُ الْحَكِيمِ وَعَمْرُو الْحَكِيمِ.

Cependant l'accord en cas est nécessaire, lorsque le qualificatif est déterminatif : مَا يَسْتَطِيعُ سِيَاسَةَ الْمَمْلَكَةِ إِلَّا مَلِكٌ وَوَزِيرٌ حَكِيمَانِ *il n'y a qu'un roi et un ministre sages, qui puissent gouverner un royaume (a).*

2° Lorsque plusieurs substantifs sont à différents cas dans une même proposition, leur qualificatif se met au nominatif : ضَرَبَ زَيْدٌ عَمْرًا الْجَاهِلَانِ *Zaïd a frappé Amr; ce sont deux hommes ignorants (b).*

REMARQUE. Le qualificatif peut se répéter après chaque substantif : ضَرَبَ زَيْدٌ الْجَاهِلُ عَمْرًا الْجَاهِلُ. Il est permis aussi de le répéter après les substantifs, en faisant concorder le premier qualificatif avec le dernier substantif, et le dernier qualificatif avec le premier substantif : ضَرَبَ زَيْدٌ عَمْرًا الْجَاهِلُ الْجَاهِلُ.

3° C'est la même règle qui s'observe après un verbe pronominal : خَاصَمَ زَيْدٌ عَمْرًا الْخَيْثَانِ *Zaïd et Amr, hommes pervers, se sont disputés.*

REMARQUE. Néanmoins d'excellents grammairiens permettent l'accusatif dans ce cas (c).

4° On met enfin le qualificatif au nominatif, quand il se rapporte au double régime à l'accusatif exigé par certains verbes:

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 81.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 63.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 63.



أَعْطَيْتُ زَيْدًا أَبَاهُ الْعَاقِلَانِ *j'ai donné à Zaïd son père; ils sont tous deux intelligents (a).*

REMARQUE GÉNÉRALE. Un qualificatif ne peut se rapporter à un substantif et à un pronom : on ne pourrait dire : مَرَرْتُ بِزَيْدٍ وَبِهِ الطَّوِيلَيْنِ : *j'ai passé auprès de Zaïd et auprès de lui, qui tous deux sont grands (b).*

**Qualificatif de plusieurs substantifs dans différentes propositions.**

703. 1° Lorsqu'un qualificatif explicatif se rapporte à plusieurs substantifs au même cas, placés dans différentes propositions, et dépendant d'un même verbe répété ou de verbes synonymes, il peut se mettre au cas du substantif ou encore au nominatif ou à l'accusatif : جَاءَ أَبُوكَ وَجَاءَ أَخُوكَ الْكَرِيمَانِ : *ton généreux père et ton généreux frère sont venus;* مَرَرْتُ بِأَبِيكَ وَمَرَرْتُ بِأَخِيكَ الْفَاضِلَيْنِ ou الْفَاضِلَانِ : *j'ai passé auprès de ton excellent père et de ton excellent frère;* جَاءَ زَيْدٌ وَأَمْرٌ : *le scélérat Zaïd et le scélérat Amr sont venus (c).*

REMARQUES. 1° On peut répéter le qualificatif après chaque substantif.

2° La même règle s'observe dans une proposition nominale : هَذَا زَيْدٌ : *celui-ci est le généreux Zaïd,* et celui-là, le généreux Amr (d).

3° L'accord en cas du qualificatif est permis, quand les mots auxquels il se rapporte sont au même cas dans des propositions différentes, pourvu qu'elles soient identiques pour le sens : سَقَيْتُ الْكَاتِبَ إِلَى خَالِدٍ وَسَقَيْتُ الْكَاتِبَ إِلَى زَيْدٍ : *j'ai procuré des avantages à l'écrivain Khaled, et il en a été procuré à l'écrivain Zaïd.*

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 81.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 218, p. 345.

(c) Ichmouni, 3° part., p. 62.

(d) Ichmouni, 3° part., p. 63.

4° Mais l'accord en cas n'est pas correct, du moins selon Sibaouaïhi et d'autres grammairiens, quand les substantifs sont au même cas, il est vrai, mais avec des relations différentes, ex. : *مَرَرْتُ بِأَيِّكَ وَهَذَا غُلَامٌ* : *j'ai passé auprès de ton excellent père, et celui-ci est le serviteur de ton excellent frère*; *جِئْتُ بِزَيْدٍ وَأَسْتَهْزَأْتُ بِعَمْرِو بْنِ الْحَبِشِيِّ* : *j'ai emmené le méchant Zaid, et j'ai méprisé le méchant Amr*; *هَذِهِ دَارُ الْوَزِيرِ وَهَذَا أَخُو جَارِكَ الْكَرِيمِ* : *c'est la maison du généreux ministre et c'est le frère de ton généreux voisin*; *جِئْتُ بِخَالِدٍ وَدَخَلْتُ إِلَى بَشْرِ الْفَقِيرِ* : *j'ai passé auprès du pauvre Zaid et je suis resté chez le pauvre Bichr*. Toutes ces propositions sont incorrectes, si l'on suppose les qualificatifs *الْفَاضِلِينَ*, *الْكَرِيمِينَ* et *الْفَقِيرِينَ* au génitif; pour faire disparaître l'incorrection, il faut les analyser par l'accusatif ou les mettre au nominatif : *الْفَاضِلَانِ*, *الْجَنِيَّتَانِ*, etc. (a).

2° Le qualificatif se met nécessairement au nominatif ou à l'accusatif, lorsque les substantifs ne sont pas au même cas, ou lorsque les verbes n'ont pas le même sens : *جَاءَ أَبُوكَ وَمَضَى* : *ton généreux père est venu et tes généreux frères sont partis*; *مَرَضَتْ أُمُّكَ وَمَاتَتْ أَخَوَاتُكَ الْفَاضِلَاتُ* : *ton excellente mère est malade et tes excellentes sœurs sont mortes*; *جَاءَ خَالِدٌ وَرَأَيْتُ أَبَاهُ الْكَرِيمَانَ* ou *الْكَرِيمَيْنِ* : *le généreux Khaled est venu et j'ai vu son généreux père*; *هَذَا مُؤْلِمٌ زَيْدٌ وَمُوجِعٌ عَمْرًا* : *celui-ci fait souffrir l'excellent Zaid, et celui-là tourmente l'excellent Amr* (b).

3° Quand les qualificatifs expriment des idées différentes, ils exigent l'emploi d'une conjonction : *مَرَرْتُ بِأَيِّكَ الْعَالِمِ وَالْكَرِيمِ*.

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 63.(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 63.

وَالشَّجَاعُ *j'ai passé auprès de ton père savant, généreux et courageux (a).*

Mais les qualificatifs synonymes se suivent sans conjonction : *يَسُوعُ هُوَ الْمَسِيحُ الْخَالِصُ الْفَادِي الْمُنْقِذُ* *Jésus est le Christ sauveur, rédempteur, libérateur (b).*

Qualificatifs accompagnés d'une conjonction.

704. 1° Quand les qualificatifs suivent les conjonctions *بَلْ*, *وَلَكِنْ*, ils peuvent s'accorder en cas avec le substantif ou se mettre au nominatif ou à l'accusatif, ex. : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ شَاعِرٍ وَفَقِيهٍ* : *j'ai passé auprès d'un homme qui était poète et jurisconsulte*; *طَالِحًا* ou *لَكِنْ طَالِحٌ* ou *لَا بَلْ* ou *صَالِحٌ بَلْ* : *je n'ai point passé auprès d'un homme honnête, mais auprès d'un homme méchant.*

2° Après *وَلَوْ* ou d'autres conjonctions, l'accord se fait toujours en cas : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ لَا كَرِيمٍ وَلَا فَاضِلٍ* : *j'ai passé auprès d'un homme qui n'est ni généreux ni excellent*; *هَذَا يَوْمٌ لَا حَارٌّ وَلَا بَارِدٌ* : *cette journée n'est ni froide, ni chaude*; *مَرَرْتُ بِزَيْدٍ الرَّائِعِ ثُمَّ* : *j'ai passé auprès de Zaïd, qui était d'abord à genoux, puis en adoration*; *مَرَرْتُ بِزَيْدٍ الرَّائِعِ لَا السَّاجِدِ* : *j'ai passé auprès de Zaïd à genoux et non point en adoration*; *مَرَرْتُ بِزَيْدٍ الرَّائِعِ أَوْ السَّاجِدِ* : *j'ai passé auprès de Zaïd, qui était à genoux ou en adoration*; *مَرَرْتُ بِزَيْدٍ إِمَّا الرَّائِعِ وَإِمَّا السَّاجِدِ* : *j'ai passé auprès de Zaïd, qui était à genoux ou en adoration*.

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 67.

(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 67.

*j'ai passé auprès de Zaïd soit à genoux soit en adoration (a);*

*رَأَيْتُ فَرَسًا لَا شَوْسًا j'ai vu une jument non ombrageuse.*

**Cas où un qualificatif ne peut se rapporter  
à plusieurs substantifs.**

705. Un qualificatif ne peut se rapporter à deux ou plusieurs substantifs dans différents cas :

1° Quand des substantifs sont déterminés et d'autres indéterminés, ils ne peuvent avoir un même qualificatif : on ne dit pas : *جَاءَنِي أَبُوكَ وَرَجُلٌ الْكَرِيمَانِ كَرِيمَانِ* *ton généreux père et un homme généreux sont venus me trouver*; il faut alors répéter le qualificatif après chaque nom : *جَاءَنِي أَبُوكَ الْكَرِيمُ وَرَجُلٌ كَرِيمٌ* (b).

Il a été dit précédemment (586, 3°), qu'un nom, suivi d'un nom possessif se rapportant à un nom précédent indéterminé, laisse à ce nom son indétermination; il est donc correct de s'exprimer comme il suit : *هَذَا رَجُلٌ وَأَمْرَأَتُهُ مُنْطَلِقَانِ* *celui-ci est un homme avec sa femme qui s'en vont* (c).

On le voit, le qualificatif suit nécessairement la détermination ou l'indétermination du substantif, auquel il se rapporte.

2° Lorsque les substantifs se trouvent dans deux propositions dont l'une renferme un commandement, un souhait, une

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 104, p. 189.

(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 62.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 113, p. 211.

défense, une exhortation ou une interrogation, et dont l'autre ne renferme aucun de ces éléments, le qualificatif ne saurait lui être commun. Ne dites donc pas *جَاءَ أَخُوكَ وَمَنْ عَمَّكَ الْفَاضِلَانِ* *ton excellent frère est venu, et qui est ton excellent oncle ?* (a)

## CHAPITRE XI.

### PARTICULARITÉS CONCERNANT LE QUALIFICATIF.

#### Qualificatif du vocatif.

##### Vocatif avec l'article.

706. Le qualificatif d'un vocatif précédé de l'article est toujours au nominatif d'après la règle générale : *يَا أَيُّهَا الْمَلِكُ* *ô roi juste !* *يَا أَيُّهَا الرَّجُلُ ذُو الْمَالِ* *ô homme, qui possèdes la richesse !* *يَا أَيُّهَا الرَّجُلُ وَيَا أَيُّهَا الْمَرْأَةُ الْفَاضِلَانِ* *ô homme et ô femme, qui êtes excellents !* *يَا أَيُّهَا الْجَاهِلُ ذُو التَّوْبِي* *ô ignorant incliné au mal !* *يَا أَيُّهَا الْمَنْزِلُ الدَّارِسُ* *ô habitation ruinée !* (b)

##### Vocatif sans l'article.

707. 1° Le qualificatif d'un nom au vocatif sans article se met au nominatif ou à l'accusatif : *يَا تَابَّطَشْرًا الْقَدَامُ* *ô Taab-batha-Charran l'audacieux !* *يَا يُوسُفُ الْفَاضِلُ* *ô excellent Joseph !* (c) *يَا مَرْيَمُ الْخَلِيمَةُ* *ô Marie compatissante !* *أَزَيْدُ الْبَخِيلِ* *ô Zaïd l'avare !* *يَا تَمِيمُ أَجْمَعُونَ* ou *أَجْمَعِينَ* *ô tribu de Tamîm tout entière !* (d) *يَا سَمْعَانَ بُطْرُسُ الرَّسُولُ* *ô Simon Pierre l'apô-*

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 63.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 147, p. 266.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 131.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 146, p. 263.

*tre ! يَا هَذَا الْحَكِيمُ* *ô le sage !* (a) *طَالِعًا جَبَلًا* ou *يَا رَجُلُ طَالِعٌ* *ô homme, qui gravis la montagne !* *يَا وَلَدُ طَاهِرٍ الْقَلْبِ* *ô enfant au cœur pur !* *يَا زَيْدُ الْكَرِيمِ الْأَخْلَاقِ* *ô Zaïd aux nobles qualités !* *يَا زَيْدُ الضَّارِبِ الرَّجُلِ* *ô homme, qui frappes Amr !* *يَا زَيْدُ الطَّوِيلَانِ* ou *يَا زَيْدُ الطَّوِيلَيْنِ* *ô Zaïd, qui frappes l'homme !* *يَا هَؤُلَاءِ وَزَيْدُ الطَّوَالِ* *ô Zaïd et ô Amr les longs !* *يَا هَذَا وَيَا هَذَانِ الْكَرَامُ* *ô toi et ô vous deux, qui êtes généreux !*

2° Lorsqu'un qualificatif est un participe avec le sens du passé, sans article, il doit se mettre à l'accusatif : *يَا خَالِدُ الضَّارِبِ عَمْرُو* *ô Khaled, qui as frappé Amr !*

3° Si un adjectif est ajouté au premier qualificatif, il suit nécessairement l'orthographe de ce qualificatif : *يَا يُوسُفُ الْجَلِيلِ* *ô noble Joseph, notre ami !* *يَا زَيْدُ جَارِنَا* ou *يَا زَيْدُ الْجَلِيلِ صَاحِبِنَا* *ô Zaïd, notre cher voisin !* *يَا زَيْدُ الطَّوِيلِ ذُو الْجُمَّةِ* ou *يَا زَيْدُ الطَّوِيلِ ذَا الْجُمَّةِ* *ô Zaïd le long à la grande chevelure !* (b)

4° Lorsque le vocatif a la terminaison de l'accusatif, son qualificatif la reçoit aussi : *يَا عَبْدَ اللَّهِ* *ô homme sage !* *يَا رَجُلًا عَاقِلًا* *ô sage Abdallah !* *يَا أَخَانَا صَاحِبَ بُطْرُسَ* *ô notre frère, ami de Pierre !*

5° Si le premier substantif avait l'article et si le second était un nom propre, bien que tous deux fussent au nominatif, néanmoins leur qualificatif devrait se mettre à l'accusatif : *يَا أَيُّهَا الرَّجُلُ وَزَيْدُ الصَّالِحِينَ* *ô homme et ô Zaïd, qui êtes honnêtes !*

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 110.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 147, p. 267.

6° Enfin, si les substantifs sont à différents cas, le qualificatif se met à l'accusatif : *يَا أَيُّهَا الرَّجُلُ وَعَبْدَ اللَّهِ أَجَاهِلَيْنِ* *ô homme et ô Abdallah, qui êtes ignorants ! (a)*

### Qualificatif d'un sujet à l'accusatif après لَا .

708. Ce qualificatif peut être simple ou composé; s'il est simple, il n'a qu'un seul mot; s'il est composé, il est suivi d'un génitif ou d'un régime direct ou indirect.

#### Qualificatif simple.

709. Le qualificatif simple, se rapportant à un substantif mis à l'accusatif en — par la négation لَا, prend lui-même la même forme d'accusatif ou se met au nominatif ou à l'accusatif avec le tanouïn : *لَا رَجُلٌ نَائِمٌ فِي الدَّارِ* ou *لَا رَجُلٌ نَائِمٌ فِي الدَّارِ* ou *لَا رَجُلٌ نَائِمًا فِي الدَّارِ* *il n'y a personne d'endormi à la maison (b).*

#### Qualificatif composé.

710. 1° Si le qualificatif est suivi d'un génitif, il se met au nominatif ou à l'accusatif : *لَا رَجُلٌ لَيْنٌ الْعَرِيكَةِ فِي الْبَلَدِ* *il n'y a pas dans le pays d'homme d'un abord facile.*

2° S'il est suivi d'un régime direct ou indirect, il se met encore au nominatif et à l'accusatif, mais en gardant toujours son tanouïn : *لَا غُلَامٌ رَاكِبٌ* ou *رَاكِبًا قَوْسًا عِنْدَنَا* *nous n'avons pas*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 148, p. 267.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 178, p. 306, et Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 12.

*chez nous de domestique qui monte à cheval; لَا رَجُلَ رَاغِبٌ ou*  
*رَاغِبًا فِيكَ personne ne te désire.*

Qualificatif séparé.

711. Si le qualificatif est séparé du substantif par un mot quelconque, le nominatif ou l'accusatif avec le tanouïn doit seul s'employer (a) : كَرِيمًا ou لَا رَجُلَ عِنْدَنَا كَرِيمٌ *il n'y a pas d'homme généreux chez nous; أَمِينًا ou لَا غُلَامَ سَفَرٍ أَمِينٌ il n'y a pas chez nous de fidèle garçon de voyage; لَا صَاحِبَ عِلْمٍ فِي الْمَدِينَةِ بَارِعٌ ou بَارِعًا il n'y a pas d'homme de science éminent dans la ville; مَرِيضًا ou لَا طَالِمًا جَبَلًا مَرِيضٌ il n'y a personne qui soit allé à la montagne et qui soit malade; عَالِمًا ou لَا رَجُلَ الْيَوْمَ عَالِمًا nul aujourd'hui n'est savant; رَاغِبًا ou لَا رَجُلَ فِيكَ رَاغِبٌ nul ne te désire; قَلِيلًا ou لَا مَالَ لَهُ قَلِيلٌ il n'a ni peu, ni prou; سَمَاءَ لَكَ ou بَارِدًا ou بَارِدٌ nulle eau de ciel n'est fraîche pour toi.*

Qualificatif ajouté au premier.

712. Si un second qualificatif suivait, il devrait garder son tanouïn, quand même le premier l'aurait perdu, par exemple : عَاقِلًا ou لَا رَجُلَ حَكِيمًا عَاقِلًا *il n'y a personne de sage, d'intelligent dans le pays (b).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 179, p. 307 et Ichmouni, 2<sup>e</sup> part. p. 13.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 178, p. 307.



**Qualificatif d'un substantif répété.**

713. Si le substantif est répété, le qualificatif est au nominatif en <sup>ـ</sup> après le nominatif, ou à l'accusatif en <sup>ـ</sup> après l'accusatif : *لَا مَاءَ مَاءَ بَارِدًا عِنْدَنَا* et *لَا مَاءَ مَاءَ بَارِدًا عِنْدَنَا* ou *لَا مَاءَ مَاءَ* *il n'y a pas d'eau fraîche chez nous.*

**Double qualificatif de deux substantifs.**

714. Lorsque deux substantifs sont mis à l'accusatif après *لَا*, il est permis de les faire suivre de deux qualificatifs, dont le premier se rapporte au premier substantif, et le second au second : *لَا مَاءَ وَلَا لَبَنٌ بَارِدًا حَامِضًا* *il n'y a ni eau froide, ni lait aigre.* Ces deux adjectifs portent nécessairement le tanouïn (a).

**Qualificatif en أَفْكُرْ.**

**Sens comparatif ou superlatif (b).**

715. 1° Le qualificatif au comparatif est toujours au singulier masculin, et, étant toujours indéterminé, ne peut se rapporter qu'aux substantifs indéterminés : *أَتَانِي بِرِجَالٍ أَشَجَعِ* : *il m'a amené des hommes plus courageux que les tiens.*

2° Le superlatif absolu suit toujours le genre et le nombre du substantif déterminé qu'il qualifie : *رَأَيْتُ الرِّجَالَ الْأَفْضَلَ* ou

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 184, p. 314.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 39.

رُومِيَّةُ الْعُظْمَى *j'ai vu des hommes très excellents*; Rome la grande; الْأَمِيرَانِ الْأَكْرَمَانِ *les deux princes très généreux*; الْفُضْلَيَاتُ ou النِّسَاءُ الْفُضْلُ *les femmes excellentes*.

3° Le superlatif relatif, suivi d'un génitif déterminé, peut s'accorder comme le superlatif absolu, ou demeurer au singulier masculin comme le comparatif: زُرْتُ قَبْرَ بَطْرُسَ وَبُولُسَ الْأَعْظَمَ: *j'ai visité les tombeaux de Pierre et de Paul, les plus grands des Apôtres*; جَاءَتْ أُمُّكَ وَأَخَوَاتُكَ أَفْضَلُ ou فَضْلَى النِّسَاءِ: *ta mère et tes sœurs, les plus excellentes des femmes, sont venues*. Il qualifie toujours un substantif déterminé.

4° Le superlatif, suivi d'un génitif indéterminé, est toujours au masculin singulier et ne se rapporte qu'au substantif indéterminé: كَانَ لَهُ أَخَوَاتٌ أَفْضَلُ نِسَاءً: *il avait des sœurs, les meilleures personnes du monde*; لَهُ أَخٌ أَكْرَمُ رَجُلٍ: *il a un frère des plus généreux*.

REMARQUE. Les deux mots شَرٌّ et خَيْرٌ, avec le sens du comparatif ou du superlatif, restent toujours au singulier masculin, ex.: بَلَّغَنِي خَبْرَ امْرَأَتَيْنِ: *j'ai appris l'histoire de deux femmes pires que toutes les autres*, عِنْدَ زَيْدٍ جَارِيَةٌ خَيْرُ امْرَأَةٍ: *Zaid a la meilleure des servantes*.

#### Vices et couleurs.

716. La forme أَفْكُرُ, indiquant un vice physique ou une couleur, se construit comme les autres qualificatifs, par exemple: مَرَرْتُ بِرَجُلٍ أَعْوَرَ وَاحِدَبَ: *j'ai passé auprès d'un homme borgne et bossu*; لَهُ قِمِيسٌ أَبْيَضٌ وَثَوْبَانِ حُمْرَاوَانِ: *il a une chemise*

*blanche et deux habits rouges; رَأَيْتُ جَارَكَ الْأَعْرَجَ j'ai vu ton voisin, le boiteux.*

Des adjectifs corroboratifs (الْمُؤَكِّدَةُ) (a).

717. 1° Les adjectifs corroboratifs أَبْصَعَ et أَتَبَعَ, أَكْتَعَ, أَجْمَعَ ne peuvent qualifier que des noms déterminés au singulier ou au pluriel, ou les noms indéterminés qui représentent une collection de parties déterminées. Ils s'accordent toujours avec le substantif en genre, en nombre et en cas : رَأَيْتُ الْقَوْمَ *j'ai vu tout le peuple*; ذَهَبَتْ الْقَبِيلَةُ جَمْعًا *toute la tribu est partie*; نَاحَتْ النِّسَاءُ جُمُعٌ *toutes les femmes ont gémé*; أَعْطَيْتُ دِينَارًا أَجْمَعَ عَيْثًا *tu as donné en pure perte toute une pièce d'or*; صَامَ شَهْرًا أَجْمَعَ أَكْتَعَ *il a jeûné tout un mois*.

2° Les adjectifs corroboratifs n'ont pas d'autre emploi que de renforcer le sens d'un mot; ils ne peuvent donc s'employer ni comme sujet, ni comme attribut. Ils peuvent tous se suivre dans l'ordre où nous les avons cités. Il est cependant permis d'intervertir la place des deux derniers. Ils sont ordinairement précédés du mot كُلٌّ accompagné d'un pronom affixe, ex. : جَاءَ الْجَيْشُ كُلُّهُ أَجْمَعَ أَكْتَعَ أَتَبَعَ أَبْصَعَ *l'armée tout entière est venue*; أَخَذْتُ حَقِّي كُلَّهُ أَجْمَعَ أَكْتَعَ أَتَبَعَ أَبْصَعَ *j'ai reçu tout ce qui m'était dû*; انْصَرَفَتْ الْقَبِيلَةُ كُلُّهَا جَمْعًا كَتَعًا بَتَعًا بَصْعًا *toute la tribu est partie*; جَاءُوا كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ أَكْتَعُونَ أَبْصَعُونَ أَتَبَعُونَ *ils*

(a) Ichmouni, 3° part., p. 71.

*son* tous venus; ذَهَبَتِ النِّسَاءُ كُلُّهُنَّ جَمْعُ كَتَعَ بَصْعُ بَتَعَ toutes les femmes sont parties.

3° Le mot أَجْمَعَ peut aussi s'employer seul ou avec أَكْتَعَ, ex. : اِشْتَرَيْتُ هَذِهِ الدَّارَ جَمْعَاءَ كَتَعَاءَ j'ai acheté toute cette maison; ou avec أَكْتَعَ suivi de أَتَبَعَ, ex. : جَاءُوا كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ أَكْتَعُونَ أَتَبَعُونَ ils sont tous venus.

Le mot أَجْمَعَ peut enfin se faire suivre de أَبْصَعَ ou de أَتَبَعَ, ex. : أَتَبَعَ ou أَبْصَعَ أَجْمَعَ أَخَذْتُ حَقِّي أَجْمَعَ je suis rentré dans tous mes droits.

4° Le mot أَكْتَعَ se rencontre employé sans autre adjectif corroboratif: اُمِّي حَمَلَتْني أُمِّي حَوْلًا أَكْتَعَ ma mère m'a porté dans ses bras une année entière.

5° Ces adjectifs corroboratifs ne sont pas usités au duel, ni avec des substantifs indéterminés autres que ceux dont nous avons parlé précédemment. Il est donc incorrect de s'exprimer comme il suit : جَاءَ الْجَيْشَانِ أَجْمَعَانِ les deux armées tout entières sont venues; صُمْتُ زَمَانًا أَجْمَعَ j'ai jeûné toute une certaine époque.

#### Qualificatif du génitif d'un nom d'action.

718. Quand un nom d'action gouverne le génitif, le qualificatif, qui se rapporte à ce dernier, s'accorde en cas avec celui-ci, ou se met au nominatif, si le génitif eût été sujet avec le verbe personnel, ou à l'accusatif, s'il eût été régime direct : سَرَّيْنِي إِنْشَادُ أَخِيكَ الصَّغِيرِ la déclamation poétique de ton petit

frère m'a plu; cette phrase équivaut à سَرَّنِي أَنْ أَتَشَدَّ أَخُوكَ la récitation des vers élégants m'a plu; c'est comme si l'on eût dit : سَرَّنِي أَنْ أَتَشَدَّ رَجُلُ الْأَشْعَارِ (a).  
الرَّشِيقَةِ

### Qualificatif du génitif d'un participe.

719. 1° L'adjectif, qui se rapporte au génitif d'un participe présent actif, peut se mettre au génitif ou à l'accusatif, ex. : أَنْظُرْ إِلَى قَاتِلِ الرَّجُلِ الْبَرِيِّ regarde l'assassin de l'homme innocent. On le voit, le qualificatif peut prendre avec le participe actif, comme avec le nom d'action, le cas qu'il aurait avec le verbe : (b). أَنْظُرْ إِلَى الَّذِي قَتَلَ الرَّجُلَ الْبَرِيَّ

REMARQUE. La même chose a lieu avec les adjectifs d'intensité en اللَّهُ غَفُورٌ ذُنُوبِ عِبَادِهِ, فَكَّارٌ, فَكِيرٌ, فَكُورٌ, فَكَارٌ ex. : كَانَ حَفَّارَ Dieu pardonne les nombreuses fautes de ses serviteurs; كَانَ أَخُوكَ حَذِرَ أُمُورٍ il creusait des tombes profondes; كَانَ حَاتِمٌ ton frère se précautionnait contre de terribles événements; مِنْحَارُ النَّبَاقِ السَّمِينَةِ لَضِيُوفِهِ Hutem égorgeait de grasses chamelles à ses hôtes; لَا تَكُنْ سَمِيعَ الْآرَاءِ الْفَاطِرَةِ n'écoute pas les opinions prématurées (c).

2° Si le participe est neutre ou passif, l'adjectif ne peut être qu'au génitif : زَيْدٌ هُوَ نَاسِكُ الْأَخِ الْكَبِيرِ le grand frère de Zaïd est cénobite; أَخُوكَ هُوَ مُحَمَّدٌ الْمَقَاصِدِ السَّيِّدَةِ ton frère est loué pour ses bonnes intentions.

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 271.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 280.

(c) As-Sabbân, 2° part., p. 277.

**Qualificatif d'un génitif indéterminé après مِنْ.**

720. L'adjectif qui qualifie le génitif indéterminé de la préposition مِنْ (555, 11°) se met au génitif ou au nominatif :  
 مَا جَاءَنِي مِنْ رَجُلٍ كَرِيمٍ *nul homme généreux n'est venu me trouver (a).*

**Accord de l'attribut et des termes circonstanciels.**

721. L'attribut, sauf l'exception du numéro 686, ainsi que les termes circonstanciels, suivent, dans leur accord en genre et en nombre avec le substantif, les mêmes règles que celles du qualificatif :  
 هَؤُلَاءِ الرِّجَالُ مُؤْمِنُونَ *ces hommes sont croyants* ;  
 كَانَ حَيْرَانًا قِيَامًا هَؤُلَاءِ الْقَوْمُ كَافِرُونَ *ces gens-ci sont infidèles* ;  
 سَرَّ أَمَامَ دَارِهِمْ *tes voisins étaient debout devant leur maison* ,  
 الْقَدِّيسِينَ وَجْهَهُ الْعَذْرَاءُ مُسْفِرَةٌ وَهِيَ الْفُضْلَى بَيْنَ النِّسَاءِ *le visage de la Vierge, qui est la plus noble des femmes, a réjoui les Saints*  
 بَنَاتُ جَارِي عَلَى وَفَاقِ أُمِّهَا بَاكِئَةٌ *les filles de mon voisin pleurent sur la mort de leur mère* ;  
 هُنَّ أَفْضَلُ *elles sont les plus nobles des femmes* ;  
 هُمْ أَكْبَرُ *ils sont les plus grands du peuple* ;  
 هَلَّا قَدَعْتَ *est-ce que tu ne te dompteras pas toi-même ? car tu es ton plus grand ennemi* ;  
 الْحَبَّةُ *la Charité est plus excellente que l'Espérance et la Foi* ;  
 أَنْتُمَا أَحَقُّ بِالْمِيرَاثِ مِنْ غَيْرِكُمَا *vous deux, vous avez*

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 39.

*plus de droit à la succession que d'autres*; جَارَاتُكَ هُنَّ أَفْقَرُ نِسَاءً;  
*tes voisines sont de très pauvres femmes*; زَيْدٌ هُوَ أَجَلُّ رَجُلٍ  
*Zaïd est très avare (a)*; يَنْ يَدَيْهِ الرِّجَالُ قِيَامًا *les hommes*  
*se tinrent debout devant lui.*

REMARQUE. Le terme circonstanciel peut devenir qualificatif, après un substantif indéterminé : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مَعَهُ صَقْرٌ صَائِدٌ بِهِ ou صَائِدٌ بِهِ *j'ai passé auprès d'un homme, ayant un sacre avec lequel il chassait (b).*

### Accord du participe pris impersonnellement.

722. Quand un participe est pris impersonnellement, il reste au masculin singulier : رَأَيْتُ الرِّجَالَ الْمُلْمَى إِلَيْهِمْ *j'ai vu les susdits individus*; لَقِيتُ مُوسَعًا عَلَيْهِ الدُّنْيَا *j'ai rencontré quelqu'un, chez qui abondaient les biens du monde*; الْمَرْأَةُ الْمُنْشِي عَلَىهَا *la femme évanouie*; الْأَكْيَاسُ الْمُخْتُومُ عَلَيْهَا *les sacs qui sont cachetés.*

### Qualificatif d'un appositif suivi d'un pronom possessif.

723. Un qualificatif, se rapportant à un nom, qui avec un pronom possessif remplace un génitif, peut s'accorder avec ce nom ou se mettre à l'accusatif : مَرَرْتُ بِمَتَاعِكَ بَعْضُهُ مَطْرُوحٌ وَبَعْضُهُ مَرْفُوعٌ ou bien مَرَرْتُ بِمَتَاعِكَ بَعْضُهُ مَرْفُوعًا وَبَعْضُهُ مَطْرُوحًا *j'ai passé auprès de tes meubles, dont les uns étaient en haut et les autres à terre. Cette phrase équivaut à مَرَرْتُ بِبَعْضِ مَتَاعِكَ.*

(a) Ibn-Hicham, p. 318

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 112, p. 206.

### Accord de كُلٌّ et de سَوَاءٌ.

724. 1° Le mot كُلٌّ tout peut aussi suivre le genre du nom féminin qui le suit : كُتْلَةُ أَمْرَأَةٍ toute femme.

2° L'adjectif سَوَاءٌ s'accorde avec le mot qui le suit, ou avec celui qui le précède : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ سَوَاءٍ وَالْعَدَمُ j'ai passé auprès d'un homme, dont l'existence ne compte pour rien.

Néanmoins il est peu reçu de dire : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ سَوَاءٍ وَالْعَدَمُ, à moins qu'on ne fasse suivre سَوَاءٌ d'un pronom séparé : سَوَاءٌ هُوَ وَالْعَدَمُ (a).

### Qualificatif après un nom de nombre.

725. 1° Le qualificatif, qui suit la chose nombrée à l'accusatif singulier, s'accorde avec cet accusatif en genre, en nombre et en cas : عِنْدِي أَحَدٌ عَشَرَ عَبْدًا نَشِيطًا chez moi, il y a onze serviteurs actifs au travail; كَانَ لِلْمَسِيحِ اثْنَانِ وَسَبْعُونَ تَلْمِيزًا le Christ avait soixante-douze disciples, qui croyaient à sa parole.

L'accord peut aussi se faire comme si le substantif était au pluriel; alors au lieu de نَشِيطًا et مُؤْمِنًا vous pouvez dire نَشِيطَاتٌ et مُؤْمِنَاتٌ; autre exemple : فِي الْإِصْطَبْلِ اثْنَتَانِ وَأَرْبَعُونَ حَلُوبَةً سَوْدَاً dans l'écurie, il y a quarante-deux vaches laitières noires (b).

2° Si la chose nombrée est au génitif, le qualificatif s'accorde

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 110, p. 199.

(b) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 60.



avec ce génitif et sans remonter au pluriel, quand il est au singulier, par exemple : *خَمْسُ الْعَذَارَى الْحَكِيمَاتِ* les cinq vierges sages; *خَمْسَةُ رِجَالٍ كَرَمَاءَ* cinq hommes généreux; *مِائَةُ جُنْدِيٍّ بَاسِلٍ* cent soldats courageux; *أَلْفٌ وَسِتُّمِائَةٌ رَطْلٍ بَغْدَادِيٍّ* seize cents rothols, poids de Bagdad (a).

REMARQUES. 1° On rencontre aussi l'accord du qualificatif avec les noms de nombre eux-mêmes : *ثَلَاثَةُ الرِّجَالِ*; *أَلْفٌ وَسِتُّمِائَةٌ رَطْلٍ بَغْدَادِيَّةٌ*; *ثَلَاثَةُ الرِّجَالِ الْفُضَّلَاءِ* les trois hommes excellents; *إِثْنَانِ وَسَبْعُونَ تَلْمِيزًا مُؤْمِنُونَ* (b).

2° L'accord en cas se fait aussi avec le nom de nombre, ayant un sens partitif : *جَاءَتْ الْخَمْسُ مِنَ الْعَذَارَى الْجَاهِلَاتِ* les cinq vierges folles sont venues.

### Ellipse du substantif avant son qualificatif.

726. Très souvent on sous-entend le substantif avant son qualificatif; celui-ci le remplace alors, et c'est ce qui explique la multitude des mots synonymes dans la langue arabe, ex. : *الْأَعْمَيَانِ* les deux aveugles, c'est-à-dire le torrent et l'incendie (sous-entendu *السَّيْلُ* et *الْحَرِيقُ*) (c).

Ainsi le substantif *أَسَدٌ* lion se sous-entend avant plus de deux cents épithètes peut-être : *الْرَبَّاضُ* celui qui s'accroupit; *الْهَزْبُ* l'épais, le grand; *الْأَرْقَبُ* celui qui a une grosse tête; *الرَّاصِدُ* celui qui tend des embûches, etc. Toutes ces épithètes signifient « le lion ».

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 60.

(b) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part. p. 61.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 66.

## CHAPITRE XII.

QUALIFICATIF REMPLISSANT LES FONCTIONS  
DE VERBE.

## Règle générale.

727. Le qualificatif, outre qu'il exprime la manière d'être d'un substantif, peut encore, en arabe, tenir la place d'un verbe par rapport à un autre substantif qui le suit; il s'accorde alors en cas et en détermination avec le premier substantif. Quant au genre et au nombre, il s'accorde, en général, avec le second substantif, comme le verbe placé avant le sujet, et par conséquent reste au singulier.

Enfin, ce second substantif se met au nominatif, comme s'il était encore le sujet du verbe que remplace le qualificatif. Un pronom, soit séparé, soit affixe, joint au second substantif ou encore au régime direct ou indirect du qualificatif, doit relier ce membre de la proposition au premier substantif :

مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مُحَالِطٍ جِسْمَهُ دَاءٌ *j'ai passé auprès d'un homme, dont les humeurs ont été altérées par la maladie (a);*  
 مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَرِيمٍ أَخُوهُ *j'ai passé auprès d'un homme, dont le frère est généreux (b);*  
 مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مُفَضَّضٍ سَيْفُهُ *j'ai passé auprès d'un homme, dont le sabre est argenté;*  
 ذَهَبْتُمْ بِرَجُلٍ حَزِينٍ *vous avez emmené un homme, dont la mère est*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 106, p. 193.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 107, p. 195.

*triste aujourd'hui; سَمِعْنَا بِأَمْرٍ حَسَنٍ نَعْمَتًا nous avons entendu une femme, dont le chant est beau; هُمَا جُنْدِيَانِ كَرِيمٌ نَسَبُهُمَا ce sont deux soldats de noble race; مَرَرْتُ بِرَجُلٍ شَدِيدٍ عَلَيْهِ الْحَرُّ وَالْبَرْدُ j'ai passé auprès d'un homme, pour qui le froid et le chaud sont pénibles; هَلْ رَأَيْتَ اللَّصَّ الْمَقْطُوعَةَ يَدُهُ dont la main a été coupée? بَكَتِ الْأُمُّ الدَّاهِيَةَ بَنَاتِهَا la mère a pleuré au départ de ses filles; تَرَرْتُ فِي حَدَائِقَ بَهِيٍّ مَنَظَرُهَا je me suis promené dans des jardins agréables à la vue; جِئْتُ بِرَجُلٍ شَرِيفٍ أَبَاؤُهُ je me suis abouché avec un homme, dont les ancêtres sont nobles.*

Dans ces exemples, le qualificatif remplace le verbe; c'est comme si l'on avait dit : فَضِيضٌ سَيْفُهُ; يَكْرُمُ أَخُوهُ; يُخَالِطُ جَنْسَهُ دَاءً; يَشْتَدُّ عَلَيْهِ الْحَرُّ وَالْبَرْدُ; يَكْرُمُ نَسَبُهُمَا; يَحْسُنُ نَعْمَتُهَا; يَحْزَنُ الْيَوْمَ أُمُّهُ; يَشْرَفُ أَبَاؤُهُ; يَبْهِي مَنَظَرُهَا; أَلَّتِي ذَهَبَتْ بَنَاتُهَا; أَلَّذِي قَطَعَتْ يَدُهُ.

REMARQUE. Les grammairiens arabes nomment cette sorte de qualificatif *التَّبَعُ السَّبْبِيُّ* le qualificatif causatif (a).

### Observations particulières.

728. 1° Le premier substantif peut être sous-entendu, ex. : مَرَرْتُ بِالْكَرِيمِ أَبُوهُ j'ai passé auprès de celui dont le père est généreux; يَا عَظِيمًا فَضْلُهُ ô toi, dont l'excellence est grande! أَتَانِي الْحَسَنَةُ أَخْلَاقُهَا la personne au beau caractère est venue me trouver; طُوبَى لِلنَّقِيَّةِ نِيَّاتُهُمْ heureux ceux qui ont des intentions pures! مَرَرْتُ بِعَظِيمٍ كَرَمُهُ j'ai passé auprès d'un homme, dont la générosité est grande.

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 58.

REMARQUE. On ne peut sous-entendre le substantif avec un comparatif : il serait donc incorrect de dire : *مَرَرْتُ بِحَيْرٍ مِنْكَ أَبُوهُ* j'ai passé auprès d'un homme, dont le père est meilleur que toi.

2° On peut encore considérer le qualificatif placé entre deux substantifs comme l'attribut du second et le faire accorder avec lui : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَرِيمٍ أَبُوهُ* j'ai passé auprès d'un homme dont le père est généreux (a). On peut aussi le regarder comme un terme circonstanciel et le mettre à l'accusatif : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَرِيمًا أَبُوهُ*.

EXCEPTION. Si le qualificatif est avec l'article, son accord se fait d'après la règle générale : *مَرَرْتُ بِزَيْدٍ الْمَرِيضِ أَبُوهُ* j'ai passé auprès de Zaïd dont le père est malade (b).

3° Il est mieux de changer le qualificatif en attribut, lorsque ce qualificatif est un substantif pris adjectivement, ou lorsque le second substantif est au pluriel ou au duel, ex. : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ أَسَدٍ أَبُوهُ* j'ai passé auprès d'un homme, dont le père était un lion pour le courage (c); *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَهْلٍ* ou mieux *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَهْلُونَ أَصْحَابُهُ* j'ai passé auprès d'un homme, dont les compagnons sont vieux (d); *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ غُورٍ إِخْوَتُهُ* j'ai passé auprès d'un homme, dont les frères sont borgnes; *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كِرَامٍ قَوْمُهُ* j'ai passé auprès d'un homme, dont les gens sont généreux.

4° Cette construction est nécessaire : 1° Quand le qualificatif est accompagné d'un autre qualificatif : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ فَتِيْرٍ*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 109, p. 196. (b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 110, p. 200.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 110, p. 197. (d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 111, p. 203.

مُسْكِينُ أَبِيهِ *j'ai passé auprès d'un homme, dont le père est pauvre, indigent (a).* 2° Quand un substantif tient la place du qualificatif (b) : مَرَزْتُ بِزَيْدٍ عَمْرُو أَبِيهِ *j'ai passé auprès de Zaïd, dont le père est Amr*; مَرَزْتُ بِدَابَّةٍ أَسَدُ أَبِيهَا *j'ai passé auprès d'une bête, dont le père est un lion.* 3° Quand le premier substantif est déterminé (c) : مَرَزْتُ بِزَيْدٍ كَرِيمٍ أَبِيهِ *j'ai passé auprès de Zaïd, dont le père est généreux.* 4° Quand le qualificatif est au comparatif : مَرَزْتُ بِرَجُلٍ خَيْرٌ أَفْضَلُ مِنْكَ أَبِيهِ ou مَرَزْتُ بِرَجُلٍ خَيْرٌ *j'ai passé auprès d'un homme, dont le père est meilleur que toi.* 5° Quand le qualificatif est un superlatif suivi d'un génitif indéterminé : مَرَزْتُ بِوَلَدٍ أَكْرَمَ رَجُلٍ أَبِيهِ *j'ai passé auprès d'un enfant, dont le père est très généreux (d).* 6° Quand le qualificatif est un adjectif en فَكْرٌ ou en فَكْرٌ, ayant les deux genres : رَجَعَ بِوَلَدٍ جَرِيحٍ أَبِيهِ وَقَتِيلُ أُمِّهِ *il a ramené un enfant, dont le père est blessé et la mère tuée*; رَأَيْتُ قَائِدَ جَيْشٍ صَبُورٌ عَلَى *j'ai vu un général, dont l'armée supporte avec patience les adversités (e).* 7° Quand le qualificatif a un sens ou une forme propre à l'un ou l'autre genre : مَرَزْتُ بِرَجُلٍ مُرْضِعٌ *j'ai passé auprès d'un homme, dont la femme est nourrice*; رَأَيْتُ فَتًى عَرَجَاءَ أُخْتَهُ *j'ai vu un jeune homme, dont la sœur est boiteuse*; جِيءَ بِأَمْرَأَةٍ خَصِيٍّ غُلَامُهَا *on a amené une femme, dont le serviteur est eunuque (f).* 8° Quand enfin, les expres-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 110, p. 198.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 108, p. 195.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 110, p. 200.(d) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 58.(e) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 58.(f) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 7.

sions سَوَاءٌ égal (a), حَسْبُكَ cela te suffit, مِثْلُ semblable, أَيُّمَا quel, كُلُّ toute, le nom répété, ou un nom de nombre remplacent le qualificatif : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ سَوَاءٍ عَلَيْهِ الْخَيْرُ وَالشَّرُّ j'ai passé auprès d'un homme, pour lequel le bien et le mal sont égaux ; مَرَرْتُ بِرَجُلٍ حَسْبُكَ مِنْ رَجُلٍ هُوَ j'ai passé auprès d'un homme, qui te tiendra lieu de tout autre homme ; مَرَرْتُ بِرَجُلٍ أَيُّمَا رَجُلٍ هُوَ j'ai passé auprès d'un homme, mais quel homme c'est ! رَجَعْتُ بِرَجُلٍ مِثْلُ الْأَسَدِ أَخُوهُ je suis revenu avec un homme, dont le frère est comme un lion ; مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كُلُّ مَالِهِ دِرْهَمَانِ j'ai passé auprès d'un homme, qui a pour tout capital deux pièces d'argent (b) ; مَرَرْتُ بِرَجُلٍ رَجُلٌ أَبُوهُ j'ai passé auprès d'un homme, dont le père est vraiment un homme (c) ; مَرَرْتُ بِرَجُلٍ j'ai passé auprès d'un homme, qui a cent chameaux.

REMARQUE. Quelques grammairiens permettent de dire, par exemple : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مِثْلُ الْأَسَدِ أَبُوهُ ou مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مِثْلُ أَبِيهِ j'ai passé auprès d'un homme, dont le père est comme un lion, ou qui a cent chameaux (d).

EXCEPTION. Dans une proposition négative, prohibitive ou interrogative avec le sens négatif, quand le pronom affixe de la préposition مِنْ, dépendant du qualificatif au comparatif, se rapporte à un nom entièrement indépendant du premier substantif, le comparatif s'accorde en cas avec ce dernier : مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَبْغَضَ إِلَيْهِ الشَّرُّ مِنْهُ إِلَى أَخِيكَ je n'ai pas vu d'homme qui déteste plus le mal que ton frère ; مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 109, p. 195.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 109, p. 195.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 110, p. 198.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 110, p. 197.

ذَيْدِ الْكُحْلُ مِنْهُ فِي عَيْنِ زَيْدٍ *je n'ai pas vu d'homme, dans l'œil duquel le collyre soit plus beau que dans l'œil de Zaïd;*  
 مَا مِنْ أَيَّامٍ أَحَبَّ إِلَيَّ السَّفَرُ مِنْهُ فِي أَيَّامِ الرَّبِيعِ *il n'y a pas de jours dans lesquels le voyage me soit plus agréable que les jours du printemps;*  
 هَلْ سَمِعْتَ رَجُلًا أَهْوَنَ عَلَيْهِ أَمَالُ مِنْهُ عَلَى الْقَدِيسِ فَرَنْسِيْسَ *as-tu jamais entendu parler de quelqu'un qui ait plus méprisé la richesse que S<sup>t</sup> François?*  
 لَا يَكُنْ أَحَدٌ أَحَبَّ إِلَيْهِ الْخَيْرُ *qu'il n'y ait personne plus affectionné au bien que toi!* (a)

REMARQUES. 1° Un pronom personnel séparé peut se trouver à la place du second substantif : مَا رَأَيْتُ أَحَدًا أَفْضَلَ عِنْدَهُ أَنْتَ مِنْكَ عِنْدَ الْمَلِكِ *je n'ai trouvé personne qui jouisse de plus de considération que toi auprès du roi.*

2° Le pronom affixe de مِنْ peut se remplacer par le second substantif : مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ الْكُحْلُ مِنْ كُحْلِ عَيْنِ زَيْدٍ ; ce second substantif peut aussi se supprimer : مِنْ عَيْنِ زَيْدٍ ; enfin, on peut se contenter d'exprimer le dernier substantif : مِنْ زَيْدٍ (b).

3° L'accord en cas du comparatif avec le premier substantif n'est pas permis sans négation, ou avec négation, sans un substantif qui soit entièrement indépendant du premier substantif et qui précède la préposition مِنْ. On ne dit pas مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ الْكُحْلُ الْحِمْ *ni* مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ الْكُحْلُ الْحِمْ مِنْ أَبِيهِ. *أَكْرَمَ مِنْهُ أَبُوهُ.*

4° Quand le qualificatif est déterminé, le premier substantif peut aussi se mettre à l'accusatif comme terme circonstanciel, ex. : مَرَرْتُ بِعَبْدِ اللَّهِ مَرِيضًا أَبُوهُ. *j'ai passé auprès de Abdallah, dont le père est malade* (c).

5° Si le second substantif est suivi d'un autre qualificatif

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 49. (b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 50.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 110, p. 200.

qui s'y rapporte, celui-ci s'accorde en cas avec le premier, et en genre et en nombre avec le second : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ قَائِمٍ أَخَوَاهُ لَا قَاعِدَيْنِ* *j'ai passé auprès d'un homme, dont les deux frères étaient debout et non assis (a).*

6° Mais si le second qualificatif se rapporte au premier substantif, il s'accorde avec lui en genre, en nombre et en cas : *مَرَرْتُ بِامْرَأَةٍ قَبِيحَةٍ وَجْهٌ جَارِيَتِهَا شَنِيعَةٌ أَنْفُهُ* *j'ai passé auprès d'une femme, dont la servante avait une figure laide et un nez affreux (b).*

7° On peut placer avant ou après le substantif, affecté du pronom affixe, un autre substantif se rapportant au qualificatif : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ قَائِمٍ زَيْدٌ وَأَخُوهُ زَيْدٌ* ou *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ قَائِمٍ زَيْدٌ وَأَخُوهُ زَيْدٌ* *j'ai passé auprès d'un homme, dont le frère ainsi que Zaïd étaient debout.*

8° Le qualificatif peut se rapporter au sujet des verbes qui le précèdent; il se met alors à l'accusatif : *سَافَرَ بَارِيًّا أَخُوهُ الْقَلَمَ* *il est parti, pendant que son frère taillait la plume; وَلَّى الْقَائِدُ* *le général a reculé, ayant son avant-garde vaincue et son arrière-garde épouvantée.*

### CHAPITRE XIII.

#### PLACE DU QUALIFICATIF.

729. Le qualificatif se place d'ordinaire immédiatement après le nom auquel il se rapporte : *جَاءَنِي رَجُلٌ أَدِيبٌ وَلَكِيْبٌ*

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 58.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 7.



*un homme bien élevé et doué de sens est venu me trouver.*

EXCEPTIONS. 1° Quand un nom a un régime ou un pronom affixe, le qualificatif suit ce pronom ou ce régime : كِتَابُ اللَّهِ *le précieux livre de Dieu*; أَعْمَالُكُمْ الصَّالِحَةُ *vos bonnes œuvres*; هَذَا هُوَ ابْنِي الْحَبِيبُ *celui-ci est mon fils bien-aimé*; تَعَجَّبْتُ مِنْ ضَرْبِكَ زَيْدًا الشَّدِيدِ *je me suis étonné de ce que tu aies frappé Zaïd si fort.*

2° Quand le régime direct précède le verbe, son qualificatif peut se placer après ce dernier : زَيْدًا ضَرَبْتُ الْقَائِمَ *j'ai frappé Zaïd, qui était debout.*

3° L'adjectif peut se séparer de son substantif, quand celui-ci est indéterminé et qu'il est accompagné de mots explicatifs : أَخَذَ يَدَهُ غُلَامَانِ لَهُ تَرْكِيَانِ *deux de ses domestiques turcs lui ont pris la main*; حَمَلَتْهُ عَلَى نَاقَةٍ لِزَوْجِهَا نَاجِبَةٍ *elle le transporta sur une chamelle de race, appartenant à son mari*; سُرَّ هِرَقْلُ بِذَلِكَ وَظَنَّ أَنَّهُ قَتَحٌ مِنَ الْفَتْوحِ عَظِيمٍ *Héraclius s'en réjouit beaucoup et le regarda comme une grande victoire.*

4° Lorsqu'une phrase commence par إِنْ négatif ou إِنْ — لَيْتَ et لَعَلَّ, le sujet peut être séparé de son qualificatif : إِنْ زَيْدًا مُنْطَلِقُ الْعَاقِلُ *Zaïd est parti, lui le sage (a)*; لَا رَجُلَ فَيْكَ رَاغِبًا *il n'existe personne qui te désire*; لَا مَاءَ سَمَاءٍ لَكَ بَارِدًا *tu n'as pas d'eau froide du ciel (b).*

5° Quand une proposition est composée d'un sujet et d'un substantif régi par une préposition, le qualificatif de ce subs-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 139, p. 247.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 179, p. 307.

tantif peut en être séparé par le sujet : *أَفِي أَخِيكَ خِيَاةٌ الْأَمِينِ* : *y avait-il de la trahison dans ton frère si fidèle et si sincère ?*

Cette séparation n'est pas permise quand le sujet est un pronom démonstratif; on dira donc *مَرَرْتُ بِالرَّجُلِ فِي الدَّارِ الْكَرِيمِ* *j'ai passé auprès de l'homme généreux, qui est à la maison*, mais on ne dira pas *مَرَرْتُ هَذَا فِي الدَّارِ الْفَاضِلِ* *j'ai passé auprès de cet homme excellent qui est à la maison*, parce que l'article suit nécessairement le pronom démonstratif (a).

6° Quand il y a un qualificatif se rapportant à un substantif et à un pronom démonstratif, celui-ci doit précéder immédiatement le qualificatif, parce qu'il ne peut être séparé de l'article : *جَاءَ زَيْدٌ وَجَاءَ هَذَا الْعَاقِلَانِ* *Zaïd est venu et celui-ci est venu et tous les deux sont intelligents*. On ne dirait pas : *جَاءَ هَذَا وَجَاءَ زَيْدٌ الْعَاقِلَانِ* (b).

7° L'attribut peut s'intercaler entre le substantif et son qualificatif : *زَيْدٌ قَائِمٌ الْعَاقِلُ* *Zaïd l'intelligent est debout*.

8° Il est permis aussi d'interposer un serment : *أَبُوكَ وَاللَّهِ* *par Dieu, ton noble père est innocent de ce qu'on l'accuse*.

9° Une phrase incidente peut se placer entre le substantif et le qualificatif : *هَذَا رَجُلٌ إِنَّ ذَٰلِكَ لَأَمْرٌ صَدَّقَنِي جَسِيمٌ خَطِيرٌ* *ceci est une affaire, crois-moi, de la plus haute importance*;

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 62.(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 62.

أَضْفَاهُ كَرِيمٌ *celui-ci est un homme généreux, auquel nous avons donné l'hospitalité.*

10° Ce qu'on affirme par serment peut se mettre entre la chose par laquelle on jure et l'épithète donné à cette chose :

وَالْأَنْجِيلِ لِأَغْفِرَنَّ الْقَدَسِ *par le saint Évangile, je pardonnerai.*

11° Enfin une particule d'exception avec son régime peut séparer le qualificatif de la chose qualifiée : مَا جَاءَنِي أَحَدٌ إِلَّا : أَخَاكَ خَيْرٌ مِنْكَ *nul meilleur que toi, excepté ton frère, n'est venu me trouver (a).*

REMARQUE. En poésie on rencontre un qualificatif, se rapportant à deux ou plusieurs substantifs, placé après le premier :

وَكُنْتُ مُقِرًّا لِلرِّجَالِ ظُلَامَةً أَبِي ذَاكَ عَمِّي الْأَكْزَمَانِ وَخَالِيَا

*Je n'ai favorisé l'injustice de personne : mes deux vénérables oncles m'ont interdit.*

## CHAPITRE XIV.

### ACCORD DE L'ADJECTIF NUMÉRAL.

L'adjectif numéral, tant cardinal qu'ordinal, suit certaines règles dans son accord avec la chose nombrée.

Nous allons les exposer.

#### Du nombre cardinal.

Nombre cardinal avant un seul substantif.

730. 1° Les nombres cardinaux, excepté ceux qui sont terminés en **وَنَ**, ainsi que **مِائَةٌ** cent, **أَلْفٌ** mille, tiennent du

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 54.

substantif et de l'adjectif, quand ils précèdent la chose nombrée; il sera question plus loin de leur syntaxe, en tant que substantifs; en tant qu'adjectifs, ils ont seulement l'accord en genre avec le substantif qui les suit, comme si celui-ci était au singulier :

ثَلَاثَةُ رِجَالٍ وَثَلَاثُ نِسَاءٍ *j'ai vu trois hommes; trois hommes et trois femmes*; فِي الدَّارِ سَبْعَةٌ مِنَ الرِّجَالِ وَسَبْعٌ مِنَ النِّسَاءِ *il y a dans la maison sept hommes et sept femmes*; لَهُ ثَلَاثٌ مِنَ الشَّاءِ الْبَيْضِ *il a trois brebis blanches*; عَشْرُ نِياقٍ وَعَشْرَةٌ *trois individus sont venus*, ثَلَاثَةٌ مِنَ الرُّهْطِ *dix chameaux*; ثَلَاثَةٌ وَعِشْرُونَ عَبْدًا *vingt-cinq serviteurs et vingt-cinq servantes*; وَخَمْسٌ وَعِشْرُونَ أَمَةً *treize habits*; ثَلَاثَةَ عَشَرَ ثَوْبًا *treize manteaux*; تِسْعَ عَشْرَةَ *dix-neuf pièces d'argent*; تِسْعَةَ عَشَرَ دِرْهَمًا *dix-neuf morceaux*; كَانَ لِلْمَسِيحِ اثْنَانِ وَسَبْعُونَ تَلْمِيزًا *le Christ avait soixante-douze disciples*; تِسْعِينَ شَاةً *tu as égorgé quatre-vingt-seize brebis*; اثْنَا عَشَرَ رَجُلًا *douze hommes sont venus me trouver*; رَأَيْتُ اثْنَتَيْ عَشْرَةَ أَمْرًا *j'ai vu douze femmes*; لَهُ ثَلَاثُ شِيَاهٍ ذُكُورٌ *il a trois béliers*; سِتُّ سِنِينَ *six ans*; ثَلَاثُ بَنَاتٍ عَرَسٍ *trois belettes* (إِبْنُ عَرَسٍ est masculin); رَأَيْتُ ثَلَاثَ سِجَلَاتٍ *j'ai vu trois registres*; جَاءَنِي خَمْسَةُ طَلْحَاتٍ *cinq hommes du nom de Talhah sont venus me trouver*.

REMARQUE. Les nombres cardinaux en **وَنَ** ainsi que **مِائَةٌ** et **أَلْفٌ** ne s'accordent point en genre avec la chose nombrée et fonctionnent comme des substantifs; nous en parlerons plus bas.

2° Quand un substantif représente des êtres de différents

genres, l'accord du nom de nombre se fait avec lui, en faisant abstraction de la signification du substantif : ثَلَاثَةُ أَشْخَصٍ se dit de trois personnes, soit hommes, soit femmes : ثَلَاثُ أَعْيُنٍ id.; أَرْبَعَةُ أَنْفُسٍ quatre hommes ou quatre femmes; عَشْرَةُ أَبْطُنٍ dix subdivisions d'une tribu; نَفْسٌ, شَخْصٌ et بَطْنٌ sont masculins, et عَيْنٌ féminin (a).

Néanmoins, quand ces sortes de substantifs sont accompagnés de termes qui spécifient clairement le genre, ou particularisent leur signification, il est permis de faire l'accord avec le genre des êtres qu'ils représentent : فِي الْدَارِ ثَلَاثُ شُخُوصٍ à la maison il y a trois personnes, deux servantes et leur mère; جَعَلَ عَشَرَ الْأَبْطُنِ مِنْ قَوْمِهِ قَبَائِلَ il a fait autant de tribus des dix subdivisions de sa tribu (b).

Dans le premier exemple, les mots جَارِيَتَانِ وَأُمُهُمَا spécifient le genre, et dans le second le mot قَبَائِلُ particularise le sens de أَبْطُنٌ, qui devient son équivalent.

REMARQUE. Le mot فَرَسٌ, qui est ordinairement féminin, met pour cela le nom de nombre qui l'accompagne au féminin, même quand il s'agit d'un étalon : ثَلَاثُ أَفْرَاسٍ trois étalons (c).

3° Quand le genre est commun et de convention, le nom de nombre se met indifféremment au masculin et au féminin : ثَلَاثُ طُرُقٍ ou ثَلَاثَةٌ trois chemins (d).

4° Quand un adjectif des deux genres, ou désignant à la fois

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 414, p. 179.

(b) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 53 et Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 414, p. 180.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 414, p. 180.

(d) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 56.

les deux genres, est pris substantivement, l'accord se fait d'après le sens : *خَمْسَةُ رِبْعَاتٍ* cinq hommes d'une taille moyenne; *خَمْسُ رِبْعَاتٍ* cinq femmes d'une taille moyenne; *سَبْعُ دَوَابٍّ* sept bêtes de somme mâles; *سَبْعُ دَوَابٍّ* sept bêtes de somme femelles. *رَبْعَةٌ* se dit de l'homme et de la femme; *دَابَّةٌ* désigne, tout en étant féminin, une monture mâle ou femelle (a).

Nombre cardinal avant un nom collectif.

731. L'adjectif numéral, désignant un nombre déterminé d'individus pris dans une collection, s'accorde en genre avec le substantif qui représente ces individus : *جَاءَنِي أَرْبَعَةٌ مِنَ الْقَوْمِ* il est venu auprès de moi quatre hommes du peuple; *مَاتَتْ خَمْسٌ مِنْ حَرِيمِ زَيْدٍ* cinq des femmes de Zaid sont mortes (b).

Nombre cardinal avant un nom de genre.

732. 1° S'il s'agit d'un nom de genre, qui n'a pas de nom d'unité grammatical par l'addition du ة et qui par conséquent est féminin, le nom de nombre se met au féminin : *أَرْبَعٌ مِنَ الْغَنَمِ* quatre bêtes de la race ovine; *خَمْسٌ مِنَ الْغَنَمِ ذُكُورٌ* cinq bêtes de la race ovine sont mâles (c).

Dans ce dernier exemple, si l'attribut suit immédiatement le nom de nombre, celui-ci s'accorde avec lui : *خَمْسَةُ ذُكُورٍ مِنَ الْغَنَمِ* cinq sont des mâles parmi les brebis.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 414, p. 179.

(b) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 54.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 414, p. 179.

REMARQUE. Quelques noms collectifs féminins, comme إِبِلٌ chameaux, خَيْلٌ chevaux, se construisent comme le nom de genre : هَرَبَتْ أَرْبَعٌ مِنْ إِبِلِكَ quatre de tes chameaux se sont enfuis; خَمْسٌ مِنَ الْإِبِلِ ذُكُورٌ وَسِتٌّ خَمْسَةٌ ذُكُورٌ cinq des chameaux sont des mâles et six des femelles; إِنْثَاءٌ مِنَ الْإِبِلِ il y a cinq mâles parmi les chameaux.

2° Lorsqu'un nom de genre a un nom d'unité grammatical, il est des deux genres; conséquemment, le nom de nombre se met indifféremment au masculin ou au féminin, par exemple :

ثَلَاثٌ مِنَ الْبَقَرِ ou ثَلَاثَةٌ لَهُ il a trois bêtes de la race bovine (a).

REMARQUE. Ce mode de concordance du nombre cardinal avec le nom de genre est controversé parmi les grammairiens. Quelques-uns d'entre eux disent (b) : أَرْبَعَةٌ مِنَ الْغَنَمِ quatre brebis, et ثَلَاثٌ مِنَ الْبَطْرِ trois canards.

#### Noms de nombre avant plusieurs substantifs (c).

733. Si plusieurs substantifs sont nombrés, les adjectifs cardinaux, jusqu'à dix inclusivement, s'accordent en genre avec le substantif qui le suit immédiatement, par exemple : لِي ثَمَانِيَةٌ أَعْبُدُ وَأَمٌ لِي ثَمَانِيَةٌ أَمٌ وَأَعْبُدُ ou لِي ثَمَانِيَةٌ أَعْبُدُ وَأَمٌ لِي ثَمَانِيَةٌ أَمٌ j'en ai huit tant serviteurs que servantes. Excepté dans l'expression suivante : سَرْنَا عَشْرًا مِنْ يَمِينٍ les jours et les nuits de tout ce voyage montent à dix.

Les nombres composés s'accordent avec le substantif le plus noble, quand il s'agit d'êtres raisonnables : عِنْدِي خَمْسَةٌ عَشْرٌ جَارِيَةٌ وَعَبْدٌ j'ai quinze domestiques, tant serviteurs que servantes.

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 55.

(b) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 55.

(c) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 61.

S'il s'agit d'êtres irraisonnables, l'accord se fait avec le plus rapproché : عِنْدِي خَمْسَ عَشْرَةَ جَمَلًا وَنَاقَةً ou عِنْدِي خَمْسَ عَشْرَةَ ou عِنْدِي خَمْسَ عَشْرَةَ نَاقَةً وَجَمَلًا *j'ai quinze chameaux mâles et femelles.*

Enfin si les substantifs nombrés d'êtres irraisonnables sont séparés du nom de nombre, celui-ci reste au féminin, ex. : عِنْدِي خَمْسَ عَشْرَةَ مَا بَيْنَ جَمَلٍ وَنَاقَةٍ.

#### Nombre cardinal après le substantif.

734. L'adjectif numéral cardinal, placé après le substantif, se met au cas de ce substantif. Quant au genre, il suit celui du substantif au singulier : ثَلَاثَةُ رِجَالٍ *trois hommes*; خَمْسُ نِسَاءٍ *cinq femmes*; سَبْعُ شَجَرَاتٍ *sept arbres*; تِسْعُ مَسَائِلٍ *neuf questions*; اَثْنَانِ الْخِمَامَاتِ *les huit bains* (a).

REMARQUE. مِائَةٌ et أَلْفٌ et les autres adjectifs numéraux en وَنَ ne varient pas pour le genre : الْعِشْرُونَ النِّسَاءَ ou الرِّجَالُ *les vingt femmes* ou *les vingt hommes*.

Les deux nombres cardinaux أَحَدٌ ou وَاحِدٌ *un*, et اِثْنَانِ *deux*, peuvent suivre le substantif pour corroborer le sens, mais ils ne peuvent pas le précéder : مَا لَنَا إِلَّا مُخَلِّصٌ وَاحِدٌ *nous n'avons qu'un Sauveur*; لَا تَسْتَطِيعُونَ أَنْ تَخْدُمُوا رَئِيسَيْنِ اثْنَيْنِ اللَّهُ وَالْمَالُ *vous ne pouvez servir deux maîtres, Dieu et la richesse* (b).

A partir de vingt, les nombres cardinaux ont l'accord en cas, ex. : رَأَيْتُ نِسَاءً عِشْرِينَ *j'ai vu vingt femmes*; مَكَثَ بِالْبَلَدِ رِجَالٌ أَلْفٌ وَارْتَحَلَ عَنْهُ رِجَالٌ مِائَةٌ *mille hommes demeurèrent dans le pays, et cent autres s'en éloignèrent*; يَمُوتُ كُلُّ يَوْمٍ *meurt*.

(a) As-Sabbán, 4<sup>e</sup> part., p. 52.

(b) As-Sabbán, 4<sup>e</sup> part., p. 52.



أَنَّا نَسُوءُ أَفَّا *chaque jour, il meurt quatre-vingt-dix mille hommes.*

Toutefois les dix premiers nombres, qui servent à former les nombres composés, gardent leur accord en genre : مَرَضَ بِالْوَبَاءِ : *soixante-cinq femmes ont été atteintes de la maladie contagieuse.*

REMARQUE. Certains grammairiens permettent d'employer le féminin avec le masculin et vice versa : نَسْعُ رِجَالٍ *neuf hommes*; مَسَائِلُ نَسْعَةٍ *neuf questions (a).*

**Substantif sous-entendu après un nombre cardinal.**

735. Quand la chose nombrée est sous-entendue, l'accord de l'adjectif numéral se fait comme si elle était exprimée, ex. :  
خَمْسَةَ أَيَّامٍ *j'ai jeûné cinq jours*, خَمْسَةَ au lieu de خَمْسَةُ;  
خَمْسَ لَيَالِيٍ *j'ai marché cinq nuits*, خَمْسًا au lieu de خَمْسُ.  
Il est permis d'employer aussi le féminin indéterminé, et c'est le contexte qui indique quel est le mot sous-entendu, ex. :  
مَاتَ يَوْمَ شَبَاطٍ *il est mort le sixième jour de février (b).*

**Nombre cardinal dans une date.**

736. Dans les dates, les noms de nombre qui suivent le mot signifiant «année» s'accordent en genre avec lui, par exemple :  
تُوُفِّيَ سَنَةً ثَمَانٍ *il est mort l'an du Christ trois cent soixante-dix-huit.*

(a) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 52.

(b) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 52.

Du mot *بَضْعٌ*, *بِضْعَةٌ* quelque.

737. Le mot *بَضْعٌ* — *بِضْعَةٌ* et quelquefois *بِضْعَةٌ* — *بَضْعٌ* *quelques* suit la forme du nombre cardinal *تِسْعٌ* — *تِسْعَةٌ*, c'est-à-dire que *بِضْعَةٌ* s'emploie pour le masculin et *بَضْعٌ* pour le féminin. Il indique un nombre approximatif de trois jusqu'à neuf; il a cependant un sens général.

Il se construit comme un nombre cardinal pour l'accord en genre et en nombre : *لِثْتُ بِضْعَةِ أَعْوَامٍ* ou *بِضْعَ سِنِينَ* *je suis demeuré quelques années*; *عِنْدِي بِضْعَةُ عَشْرٍ غُلَامًا وَبِضْعَ عَشْرَةِ أَمَةٍ* *j'ai dix serviteurs et dix servantes à peu près*; *لِي بِضْعَةٌ* *j'ai environ vingt livres et vingt feuilles de papier* (a); *لِي بِضْعَةُ أَلْفِ دِرْهَمٍ وَبِضْعُ مِائَةِ دِينَارٍ* *j'ai environ mille pièces d'argent et cent pièces d'or* (b).

REMARQUE. L'emploi de ce mot avec *مِائَةٌ* et *أَلْفٌ* est contesté.

### Du nombre ordinal.

738. 1° Le nombre ordinal jusqu'à dix s'accorde avec le substantif comme les autres qualificatifs : *الْأَوَّلُ* *le premier psaume*; *الْحَادِي عَشَرَ* *le neuvième volume* (c).

2° Les nombres ordinaux, de onze inclusivement jusqu'à vingt exclusivement, sont toujours à l'accusatif : *الْقَصْدُ الْخَامِسُ* *le quinzième chapitre*; *جَاءَ رَابِعَ عَشْرِهِمْ* *le quatorzième*

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 62.

(b) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 62.

(c) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 63.

*parmi eux est arrivé.* Excepté **عَشْرَ حَادِي** onze, et **ثَانِي عَشْرَ** douze qui peuvent rejeter leur — final.

3° Si un participe fait les fonctions de nombre ordinal, le nombre cardinal correspondant, qui le suit, reste au masculin, lorsqu'il s'agit de personnes de différents genres : **هُوَ خَامِسٌ** c'est le cinquième après quatre femmes; **هِيَ خَامِسَةٌ خَمْسَةَ** c'est la cinquième après quatre hommes.

Mais si le participe signifie «élevant d'une unité le nombre inférieur», le nombre cardinal se met au féminin, s'il représente des êtres du genre féminin : **هُوَ خَامِسٌ أَرْبَعٌ** il est le cinquième après quatre femmes (a).

4° Les nombres ordinaux, à partir de vingt, ne diffèrent pas des nombres cardinaux; ils s'accordent en cas : **الْفَصْلُ الْعِشْرُونَ** le vingtième chapitre.

5° Les nombres ordinaux, dans une énumération, s'accordent en genre avec le singulier du mot au duel ou au pluriel qu'on explique : **رَأَيْتُ جَارِيَتَيْنِ أُولَاهُمَا كَسَلَةٌ وَالثَّانِيَةُ نَشِيطَةٌ** j'ai vu deux servantes, l'une paresseuse et l'autre active.

## CHAPITRE XV.

### DE L'APPOSITIF.

#### Sa définition.

739. L'appositif est un substantif qui se rapporte à un autre substantif pour en montrer la nature, en restreindre le sens ou en faire mieux connaître la signification.

(a) Sib.. 2° part. n° 413, p. 178.

REMARQUE. Les grammairiens de Bassora appellent l'appositif *بَدَلٌ* permutatif, ceux de Koufa *تَرْجَمَةٌ* explication, *تَبْيِينٌ* déclaration, ou *تَكَرِيرٌ* répétition (a).

### Règle générale d'accord.

740. Les appositifs s'accordent en cas avec le substantif auquel ils se rapportent, bien qu'ils puissent en différer pour le genre, le nombre ou la détermination (b) : *قَامَ سَيِّدُنَا يَسُوعُ الْمَسِيحُ إِلَهٌ حَقٌّ وَإِنْسَانٌ حَقٌّ وَابْنُ اللَّهِ وَكَلِمَتُهُ الْأَزَلِيُّ* Notre Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu, vrai homme, Fils de Dieu et son Verbe éternel, est ressuscité; — *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مِثْلِكَ — ضَرَبَكَ — شَبِهَكَ — تَحَوَّكَ* j'ai vu deux hommes, l'un bon et l'autre mauvais, l'un a une voix de tonnerre; *لَهُ صَوْتُ مِثْلُ صَوْتِ* vêtement tout usé; *أَخْلَقْتُ* si tu frappes quelqu'un, un homme ou une femme, frappe fort; *مُطِرَتْ أَرْضُنَا* notre contrée, soit la plaine, soit la montagne, a été arrosée par la pluie; *غَمَرْتَنَا بِفَضْلِكَ كَبِيرًا وَصَغِيرًا* tu nous a comblés, grands et petits, de tes bienfaits; *أَلَهُ يَدٌ يَدُ الثَّوْرِ* elles gémissent, comme gémit une colombe; *لَهُنَّ نَوَاحٍ نَوْاحُ الْحَمَامِ* ô homme, serviteur de Zaïd! *يَا زَيْدُ هَذَا* ô ce Zaïd là! *يَا زَيْدُ* tes deux *كَلَا أَخَوَيْكَ زَيْدٌ وَعَمْرُو عِنْدَنَا* ô Zaïd Al-Hareth!

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 116.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 120.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 101, p. 179.

frères, Zaid et Amr, sont chez nous; هِنْدُ ضَرَبَتْ زَيْدًا أَخَاهَا; j'ai frappé Zaid, frère de Hind; أَكَلْتَ الْأَرْغِفَةَ جُزْءًا مِنْهَا; tu as mangé une partie des pains (a); هَذَا صَوْتُ صَوْتِ حِمَارٍ; c'est une voix, un braiment d'âne; هَذَا رَجُلٌ أَخُو حَرْبٍ; c'est un homme, un guerrier (b); جِئْتُ رَأَيْتُ عَبْدَ اللَّهِ تَخْصَهُ; j'ai vu Abdallah en personne; جِئْتُ شَافْتُ بَنِي عَمِّكَ نَاسًا مِنْهُمْ; je me suis abouché avec quelques-uns de tes cousins; جِئْتُ ضَرَبْتُ نَاسًا بَعْضُهُمْ قَائِمًا وَبَعْضُهُمْ قَاعِدًا; j'ai frappé des personnes, dont les unes étaient debout et les autres assises; جِئْتُ بَيْعْتُ مَتَاعَكَ أَسْفَلَ قَبْلَ أَعْلَاهُ; j'ai vendu tes meubles, ceux d'en haut avant ceux d'en bas; صَكَّكَ الْحَجَرَيْنِ أَحَدَهُمَا بِالْآخَرِ; j'ai frappé les deux pierres l'une contre l'autre (c).

### Division de l'appositif.

741. Il y a deux espèces d'appositifs, l'appositif explicatif **الْبَدَلُ**, et l'appositif corroboratif **التَّوَكِيدُ**.

REMARQUE. Les grammairiens arabes distinguent de l'appositif le terme qu'ils nomment **عَظْفُ الْبَيَانِ** le *conjonctif explicatif*, et qui consiste en un terme plus connu, spécifiant un autre terme moins connu, par exemple : جَاءَ صَاحِبُكَ زَيْدٌ; ton ami Zaid est venu. Dans cette phrase **زَيْدٌ** est le *conjonctif explicatif* de **صَاحِبُكَ**.

Ils regardent aussi comme un appositif un correctif mis à la place d'un autre mot; ils le nomment **بَدَلُ الْغَلَطِ** *permutatif de la faute*, comme **ضَرَبْتُ زَيْدًا خَلِدًا**; j'ai frappé Zaid, je me trompe, j'ai frappé Khaled (d).

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 80.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 78, p. 153.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 35, p. 64.(d) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 119.

## De l'appositif explicatif.

## Sa définition.

742. L'appositif explicatif est un substantif qui spécifie une chose, et peut être un mot représentant : 1° toute la chose elle-même, comme *ضَلَبَ بُطْرُسُ هَامَةَ الرُّسُلِ* Pierre, le prince des apôtres, a été crucifié; 2° une partie intégrante ou accidentelle de la chose, comme *قَبَّلْتُ أَبِي يَدَهُ* j'ai baisé la main de mon père; *أَعْجَبَنِي بُطْرُسُ عَمَلَهُ وَكَلَامَهُ* la manière d'agir et de parler de Pierre m'a plu; 3° une chose dépendant de la chose en question, ex. : *سَرِقَ زَيْدٌ ثَوْبَهُ وَفَرَسَهُ* on a volé à Zaïd son habit et son cheval; *سَرَّيْنِي أَبُوكَ مُجِيئَهُ* l'arrivée de ton père m'a fait plaisir; *نَفَعَنِي الْخُطِيبُ خُطْبَتَهُ* le discours de l'orateur m'a été utile.

Dans les deux derniers cas, comme on le voit par les exemples, on joint à l'appositif un pronom affixe, qui le relie à son substantif.

Une simple relation entre deux objets ne suffit pas pour qu'il soit correct d'employer un nom avec un pronom comme appositif d'un autre nom; mais il faut que le second objet appartienne réellement au premier. On ne dira pas, par exemple, *رَأَيْتُ زَيْدًا أَبَاهُ* j'ai vu le père de Zaïd, parce que Zaïd n'est pas une chose qui soit regardée comme la possession de son père (a).

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 35, p. 64.

## Emploi de l'appositif.

743. 1° Pour que l'emploi de l'appositif soit permis, il faut qu'il ajoute quelque chose à l'idée; on ne dit donc pas قَاضِ النَّهْرِ مَآوُهُ *le fleuve, son eau a débordé*, parce que نَهْرُ *fleuve* et مَآوُهُ *son eau* sont choses identiques, qui n'offrent rien de nouveau à l'esprit; قَتَلَ الْمَلِكُ سَيَافُهُ الْخُجَرِمِينَ *le roi, son bourreau a tué les coupables*; بَنَى الْوَزِيرُ وَكَلَاؤُهُ الْقَصْرَ *le ministre, ses employés ont bâti le château*. En effet, il est inutile de spécifier dans ces exemples que l'exécution a eu lieu par la main du bourreau, et l'érection du château par les employés du ministre (a).

En second lieu, il faut que l'appositif puisse disparaître sans changer le sens général de la proposition. D'après cela on ne dit pas أَضَرَجْتُ خَالِدًا حِصَانَهُ *j'ai mis la selle sur Khaled, sur son cheval*: car, حِصَانَهُ supprimé, la phrase renferme un contre-sens.

2° Il n'est pas permis d'employer l'appositif après un substantif suivi d'un pronom de la première ou de la deuxième personne, à moins qu'il n'ait un sens aussi étendu que le substantif auquel il se rapporte: وَهَبَ لَنَا أَبُوكَ خُبْزًا لِأَوَّلِنَا وَآخِرِنَا *ton père nous a donné du pain, du premier jusqu'au dernier*; خُذُوا هَذَا لَكُمْ ثَلَاثَتَكُمْ *prenez cela pour vous trois* (b).

REMARQUES. 1° Si l'extension du sens de l'appositif est restreinte, son emploi est controversé.

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 118.(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 121.

Les grammairiens du Bassora le défendent, ceux de Koufa, le permettent; d'autres ne l'admettent qu'après une particule d'exception, comme dans cette phrase : *مَا ضَرَبْتُكُمْ إِلَّا زَيْدًا* je n'ai frappé nul d'entre vous, si ce n'est Zaid; d'autres enfin n'en accordent l'usage que lorsqu'il signifie la partie d'un tout : *أَوْعَدَنِي بِالسَّجَنِ وَالْأَكَاهِمِ رَجُلِي* il m'a menacé de la prison et des ceps aux pieds (a).

2° On signale les tournures suivantes : *تُلْتُ الثُّفَاحَةَ أَكَلْتُ الثُّفَاحَةَ إِيَّاهُ* j'ai mangé le tiers de la pomme; *حُسْنُ الشَّمْسِ أَعْجَبَنِي الشَّمْسُ هُوَ* la beauté du soleil m'a plu (b).

3° Après la particule *أَمَّا*, la conjonction *فَ* précède l'appositif uni au pronom. On ne dit pas *أَمَّا زَيْدٌ فَزَرَأَهُ مَكْسُورَةٌ* Zaid s'est cassé le bras, mais on dit *أَمَّا زَيْدٌ فَزَرَأَهُ مَكْسُورَةٌ*.

#### Appositif au nominatif ou à l'accusatif.

744. 1° Lorsqu'une énumération, formée d'appositifs pour expliquer un substantif, est complète, ces appositifs peuvent s'accorder en cas, avec ce substantif, ou se mettre au nominatif ou à l'accusatif : *مَرَرْتُ بِرَجُلَيْنِ رَجُلًا صَالِحًا وَرَجُلًا طَالِحًا* ou *رَجُلٌ* j'ai passé auprès de deux hommes, l'un bon et l'autre mauvais; *مَرَرْتُ بِثَلَاثَةِ نَفَرٍ ثَنَانٍ مَسِيحِيَّانٍ وَوَاحِدٍ وَثَنِيٍّ* ou bien *أَثْنَيْنِ مَسِيحِيَّيْنِ وَوَاحِدٍ وَثَنِيٍّ* j'ai passé auprès de trois individus, dont deux chrétiens et un païen (c); *لَكَ الشَّاءُ شَاءَةً بِدِرْهَمٍ شَاءَةً بِدِرْهَمٍ* je te donne les brebis, à une pièce d'argent chaque tête (d).

Si l'énumération était incomplète, on éviterait l'accord

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 121.

(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 122.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 101, p. 182.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 93, p. 167.



en cas, à moins qu'on ne sous-entende dans l'esprit le reste des appositifs أَخَوَاتُهَا (a) : *أَعْرِضُوا عَنِ الْخَطَايَا الْكَبِيرَاءِ وَالْفَحْشَاءِ* : évitez les péchés, l'orgueil et la turpitude, قَوْمُكَ الْأَوَّلَ فَلَاوَلَّ tes gens un à un sont venus nous trouver (b).

Toutefois les appositifs complexes, qui ne forment pas une énumération explicative, suivent le cas du substantif auquel ils se rapportent, ex. : *ضَرَبَ زَيْدٌ أَلْيَدُ وَالرِّجْلُ* Zaïd a été frappé à la main et au pied (c).

Sont exceptés les mots *بَطْنٌ* ventre, *ظَهْرٌ* dos, *سَهْلٌ* plaine et *جَبَلٌ* montagne unis ensemble (d) : *ضَرَبَ عَبْدُ اللَّهِ ظَهْرَهُ وَبَطْنَهُ* Abdallah a été frappé sur le ventre et sur le dos; *قُلِبَ عَمْرُو* Amr a été renversé sur le ventre et sur le dos; *مُطِرْنَا السَّهْلَ وَجَبَلَنَا* nous avons eu la pluie dans la montagne et sur la plaine. On dit de même avec l'article : *ضَرَبَ عَبْدُ اللَّهِ* : *مُطِرْنَا السَّهْلَ وَالْجَبَلَ* ; *قُلِبَ عَمْرُو الظَّهْرُ وَالْبَطْنُ* ; *الظَّهْرُ وَالْبَطْنُ*.

2° L'appositif du pronom relatif peut s'accorder en cas avec lui, ou se mettre au nominatif ou à l'accusatif, ex. : *أَحْسِنْ إِلَى الَّذِي صَحِبْتَ زَيْدٌ* ou *زَيْدًا* fais du bien à celui que tu as accompagné, à Zaïd veux-je dire (e).

3° L'appositif formé par répétition suit la même construction, quoique l'accord en cas soit préférable : *لَهُ عِلْمٌ عِلْمُ الْفُقَهَاءِ* ou mieux *لَهُ عِلْمٌ عِلْمُ الْفُقَهَاءِ* il a la science des jurisconsultes (f);

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 125.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 96, p. 168.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 36, p. 69.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 36, p. 68.(e) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 125.(f) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 76, p. 151.

لَهُنَّ نَوْحٌ نَوْحُ الْخَمَامِرِ *elles ont le gémissement de la colombe;*  
 لَهُ صَوْتُ صَوْتٍ حَسَنٍ ou صَوْتًا حَسَنًا *il a une belle voix;*  
 لَهُ صَرَخٌ صَرَخُ الْكَلْبِ *il pousse des cris, comme les cris*  
*d'une mère qui a perdu son enfant;*  
 لَهُ رَأْيٌ رَأْيُ الْأَصْلَاءِ *il est*  
*de l'avis des hommes nobles;*  
 لَهُ صَوْتُ صَوْتِ حِمَارٍ *il brait com-*  
*me un âne;*  
 لَهُ صَوْتُ خَوَارٍ ثَوْرٍ *il beugle comme un tau-*  
*reau (a).*

4° L'appositif, qui représente la chose entière, peut se mettre au nominatif, ex. : مَرَرْتُ بِعَبْدِ اللَّهِ أَخِيكَ ou أَخُوكَ *j'ai passé*  
*auprès d'Abdallah, ton frère (b);*  
 أَحْسَنُ إِلَى النَّاسِ إِخْوَتَكَ *fais du bien aux hommes, tes frères.*

5° Les mots indéterminés أَحَدٌ — دِيٍّ — دِيٍّ — أَرَمٌ — دِيٍّ — دِيٍّ et دِيَّارٌ — عَرِيبٌ — كَتِيعٌ — كَرَّابٌ appositifs, s'accordent toujours en cas : مَا فِي النَّاسِ مِثْلُهُ أَحَدٌ *il n'a*  
*pas son semblable dans le monde;*  
 مَا مَرَرْتُ بِمِثْلِكَ أَحَدٍ *je n'ai*  
*point passé auprès de quelqu'un qui te ressemble (c).*

6° Enfin, quand les appositifs sont suivis de termes avec lesquels ils forment un sens complet, ils peuvent, outre leur accord en cas, se mettre au nominatif ou à l'accusatif (d) : خَلَقَ اللَّهُ الزَّرَاقَةَ يَدَاهَا أَطْوَلُ ou يَدَاهَا أَطْوَلُ مِنْ رِجْلَيْهَا *Dieu a créé la*  
*girafe avec les pieds de devant plus longs que les pieds de*  
*derrière;*  
 رَأَيْتُ مَتَاعَكَ بَعْضُهُ فَوْقَ بَعْضٍ *j'ai vu tes meubles, les*  
*uns sur les autres;*  
 رَأَيْتُ زَيْدًا وَجْهَهُ أَقْبَحُ ou وَجْهَهُ أَقْبَحُ مِنْ وَجْهِ عَمْرٍو

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 75, p. 151.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 105, p. 192.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 145, p. 261.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 35, p. 66.

*j'ai vu Zaïd, dont la figure est plus vilaine que celle d'Amr;*  
 رَأَيْتُ قَوْمَكَ بَعْضُهُمْ أَفْضَلُ ou بَعْضُهُمْ أَفْضَلُ مِنْ بَعْضٍ  
*tes gens étaient tous meilleurs les uns que les autres (a).*

En effet, وَجْهُهُ أَقْبَحُ مِنْ بَعْضِهِ فَوْقَ بَعْضٍ, يَدَاهَا أَطْوَلُ مِنْ رِجْلَيْهَا, signifiant par eux-mêmes *ses pieds de devant sont plus longs que ceux de derrière, les uns sont sur les autres, et sa figure est plus vilaine que celle d'Amr.*

#### Du nom propre appositif.

745. 1° Si à un nom propre simple se trouve joint un surnom ou un sobriquet simple aussi, celui-ci se met au génitif:  
 هَذَا سَعِيدٌ كُرْزٍ Quaiiss-le-panier; زَيْدٌ بَطَّةٌ Zaïd-le-canard;  
*celui-ci est Saïd-la-besace (b).*

REMARQUE. Les grammairiens Coufites permettent l'accord en cas:  
 رَأَيْتُ سَعِيدًا كُرْزًا *j'ai vu Zaïd-la-besace (c).*

Mais si le nom est avec l'article, le surnom reste au même cas que le nom (d): الْحَارِثُ كُرْزٌ. *Al-Hareth Panetière.*

2° Si le nom propre ou le surnom est composé d'un substantif et d'un génitif, le surnom reste au même cas que ce nom propre: هَذَا عَبْدُ اللَّهِ بَطَّةٌ *celui-ci est Abdallah-le-canard; ذَلِكَ جَاءَ عَبْدُ الشَّمْسِ أَنْفٌ celui-là est Abou-Zaïd-le-panier; رَأَيْتُ أَبَدَاحَ نَاقَةٍ Abd-ach-Chams au nez de chamelle est venu; رَأَيْتُ الْإِسْكَدَرَ ذَا الْقَرْنَيْنِ j'ai vu Alexandre aux deux cornes (e).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 35, p. 66.

(b) Zamakhchari, p. 6.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 101.(d) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 144.(e) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 144.

Il est encore permis dans ce cas de mettre le surnom ou le sobriquet au nominatif ou à l'accusatif : مَرَرْتُ بِزَيْدٍ أَنْفِ الْبَقَاعَةِ  
*j'ai passé auprès de Zaïd au nez de chamelle.* Avec le nominatif on sous-entend هُوَ *lui*, et avec l'accusatif, أَعْنِي *je veux dire* (a).

### Appositif du vocatif.

#### Appositif simple.

746. 1° Le nom propre simple et sans article, employé comme l'appositif d'un nom propre, prend la terminaison <sup>ـ</sup>, ex. : يَا زَيْدُ كُرْزُ *ô Zaïd panetière!* (b) يَا زَيْدُ بِشْرُ *ô Zaïd Bichr!* (c) يَا سَمْعَانَ بُطْرُسُ *ô Simon Pierre!*

2° Si ce nom propre appositif a l'article, il a indifféremment la terminaison <sup>ـ</sup> et <sup>ـ</sup>, ex. : يَا زَيْدُ الْحَارِثُ *ô Zaïd Hareth!* Il en est de même du nom commun appositif : يَا تَمِيمُ الرِّجَالُ *ô gens de Tamim, hommes et femmes!*

3° Si le vocatif est un nom commun ou un pronom démonstratif, son nom propre appositif a la double terminaison <sup>ـ</sup> ou <sup>ـ</sup>, ou encore <sup>ـ</sup> ou <sup>ـ</sup>, suivant sa déclinaison, ex. : يَا غُلَامُ زَيْدُ *ô garçon Zaïd!* يَا فَتَى أَحْمَدُ *ô jeune homme Ahmad!* (d) يَا هَذَا زَيْدُ *ô un tel Zaïd!* يَا هَذَانِ زَيْدُ وَعَمْرُو *ô ces deux-là!* (e).

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 101.

(b) Ibn-Hicham, p. 229

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 141.

(d) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 140.

(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 147, p. 266.

4° Le corroboratif أَجْمَعُونَ peut aussi avoir la finale -ين, ex. : أَجْمَعِينَ ou يَا أَجْمَعُونَ *ô vous tous, gens de Tamîm* (a).

Appositif du vocatif avec l'article.

747. 1° L'appositif d'un vocatif avec l'article conserve toujours la forme du nominatif après أَيُّهَا, ex. : أَيُّهَا الرَّجُلُ زَيْدٌ *ô homme Zaïd, avance !* أَيُّهَا الْعَلَامُ عَبْدُ اللَّهِ *ô Abdallah le serviteur !* يَا أَيُّهَا الْإِخْتَنُ نَفْسُهُ *ô frère toi-même !* (b)

2° Si le vocatif de أَيُّهَا était suivi d'un autre vocatif sans article, son appositif prendrait la forme de l'accusatif : يَا أَيُّهَا الرَّجُلُ : *ô homme et ô Zaïd, tous deux gens de bien !* (c).

3° Après un vocatif avec l'article, précédé d'un pronom démonstratif, l'appositif peut avoir la forme du nominatif ou de l'accusatif : ذَا الْجَمَّةِ ou يَا هَذَا الرَّجُلُ *ô homme chevelu !* يَا هَذَا الْفَتَى عَبْدُ اللَّهِ *ô jeune homme Abdallah !* (d)

Appositif composé.

748. Si un nom est au vocatif et s'il est suivi d'un appositif accompagné d'un pronom possessif ou d'un génitif, cet appositif se met à l'accusatif : يَا يَسُوعُ مَلِكُ الْمُلُوكِ *ô Jésus, roi des rois !* يَا يُوسُفُ نَفْسُهُ *ô Marie, fille de Joachim !* يَا مَرْيَمُ بِنْتُ يُوَاكِيمَ *ô Joseph que j'appelle en personne !* (e) يَا تَيْمٌ كُلَّكُمْ

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 146, p. 263.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 147, p. 266.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 148, p. 268.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 147, p. 267.

(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 146, p. 263.

ou *يا يوسف ابن داود ! يا يوسف ابن داود !* *Joseph, fils de David !* *يا زيد ! يا زيد !* (a) *يا مرقس ابن اخي ! يا مرقس ابن اخي !* *Marc, mon neveu !* (b) *يا هذا ذا الجمّة ! يا هذا ذا الجمّة !* *un tel, le chevelu !* (c) *يا بطرس جارنا الفاضل ! يا بطرس جارنا الفاضل !* *Pierre, notre excellent voisin !* (d) *يا زيد زيد ! يا زيد زيد !* *Zaïd, frère de Ouarquas !* (e) *يا زيد ! يا زيد !* *Zaïd, Zaïd des maigres chameaux !* (f) *يا زيد ! يا زيد !* *Zaïd et Osman, le général d'armée !* *يا ابراهيم خليل الله ! يا ابراهيم خليل الله !* *ô Abraham, l'ami de Dieu !*

Lorsque les mots corroboratifs *كلّ*, *نفس*, etc. sont annexés à un vocatif avec un pronom affixe, celui-ci peut être également à la deuxième et à la troisième personne, ex. : *يا بطرس نفسك ! يا بطرس نفسك !* *ô Pierre que j'appelle en personne !* *يا تميم كلكم ! يا تميم كلكم !* *ô vous tous, gens de Tamîm !*

#### Appositif du vocatif avec la forme de l'accusatif.

749. Si le vocatif a la forme de l'accusatif, l'appositif garde la même forme : *يا اخانا ! يا اخانا !* *ô mon père Joseph !* *يا زيدا ! يا زيدا !* *ô notre frère Zaïd !* (f)

*يا اخوتنا عند شمس ونوفلا ! يا اخوتنا عند شمس ونوفلا !* *أعنيكمما بالله أن تتحدّثا حرباً*  
*O nos deux frères, Abd-Schams et Naoufal, au nom de Dieu,*  
*n'allez pas renouveler la guerre.*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 149, p. 272.(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 139.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 146, p. 264.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 146, p. 262.(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 150, p. 273.(f) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 146, p. 263.

**Appositif d'un nom avec une préposition.**

750. L'appositif d'un nom avec une préposition peut se construire avec ou sans la même préposition, par exemple :  
 مَرَزْتُ بِطَرُسَ أَخِيكَ ou مَرَزْتُ بِطَرُسَ أَخِيكَ *j'ai passé auprès de ton frère Pierre.*

**Appositif du sujet à l'accusatif après لَا.**

751. Lorsqu'un sujet est à l'accusatif en — après l'adverbe négatif لَا, les appositifs déterminés qui le suivent sont au nominatif : لَا أَحَدَ زَيْدٌ وَلَا عَمْرُو فِي الدَّارِ *personne, ni Zaïd, ni Amr, n'est à la maison.*

Si les appositifs sont indéterminés, ils se mettent au nominatif ou à l'accusatif : لَا أَحَدَ رَجُلٌ وَلَا امْرَأَةٌ فِي الدَّارِ *personne, ni homme, ni femme, n'est à la maison.* La même construction a lieu quand la particule لَا n'est pas répétée : لَا رَجُلٌ إِلَّا زَيْدٌ وَإِمَامًا عَمْرُو ; لَا أَحَدَ رَجُلٌ ou رَجُلًا وَامْرَأَةً فِي الدَّارِ *n'y a-t-il personne, soit Zaïd, soit Amr ?*

**Suppression du pronom affixe de l'appositif.**

752. Le pronom affixe de l'appositif peut se sous-entendre ou se remplacer par l'article : تَصَدَّقُوا عَلَى الْفُقَرَاءِ مَنْ هُوَ ذُو مَالٍ *faites l'aumône aux pauvres, du moins ceux parmi vous qui sont riches, sous-entendu مَنْ مِنْكُمْ* ; جَبَلْتُ أَيْ الْيَدِ : مَنْ مِنْكُمْ *j'ai baisé la main à mon père ;* سُرِقَ زَيْدُ الثَّوبِ وَالْفَرَسُ *on a volé à Zaïd son habit et*

son cheval ; نَفَعَنِي الْخُطْبَةُ (a) le discours de l'orateur m'a été utile ; بِدِينَارٍ أَلْوُلُوْهُ أَلْمِسْكَالُ le miskal de perle pour une pièce d'or, au lieu de بِدِينَارٍ أَلْوُلُوْهُ مِثْقَالُهُ.

REMARQUE. Quand il y a plusieurs appositifs, on peut se contenter de donner le pronom affixe au dernier : سَقَى الْأَرْضَيْنِ الْغَيْثُ سَهْلًا وَحَزْنًا : la pluie a arrosé les terres de la plaine et de la montagne (b).

### Appositif d'une proposition.

753. L'appositif peut se rapporter à toute une proposition et se mettre au nominatif ou à l'accusatif : آتِيكَ يَوْمَ الْجُمُعَةِ أَبْطَرُهُ : ou أَبْطَأُ je viendrai te trouver vendredi au plus tard (c); أَعْطَيْتُهُ دِرْهَمًا أَوْ دَرَاهِمَيْنِ أَكْثَرُ مَا أَعْطَيْتُهُ je lui ai donné une pièce d'argent ou deux au plus.

### Appositif d'un nom sous-entendu.

754. 1° Quand un appositif se rapporte à un sujet sous-entendu avec un verbe à l'impératif, ce substantif se met à l'accusatif : ادْخُلُوا رَجُلًا فَرَجُلًا entrez un à un (d).

Toutefois ce substantif se met au nominatif avec l'impératif, s'il a le sens de كُلٌّ, ex. : ادْخُلُوا الْكَبِيرُ وَالصَّغِيرُ : entrez grands et petits, c'est-à-dire, tous ; اُخْرُجُوا الْأَوَّلُ وَالْآخِرُ sortez du premier au dernier, c'est-à-dire tous (e).

2° Si le verbe n'est pas à l'impératif, on est libre d'employer le nominatif ou l'accusatif, ex. : رَجُلًا فَرَجُلًا ou دَخَلُوا رَجُلٌ فَرَجُلٌ ou

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 118.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 260.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 97, p. 170.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 96, p. 168.

(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 96, p. 168.



جَاءُوا كَبِيرُهُمْ وَصَغِيرُهُمْ ; الْأَوَّلَ فَلَاوَلَّ ils sont entrés un à un ; ils sont venus grands et petits (a) ; ذَهَبُوا ثَلَاثَتَهُمْ ils sont partis tous les trois.

### Accord de l'appositif avec le verbe ou l'attribut.

755. Lorsque l'appositif du substantif renferme l'idée principale de la proposition, l'accord du verbe ou de l'attribut se fait avec lui ; sinon, il se fait avec le substantif de l'appositif :  
 إِنَّ زَيْدًا سَيِّدُهُ حَمِيدٌ la conduite de Zaïd est honorable ;  
 إِنَّ السُّيُوفَ غَدَوْهَا وَرَوَّاحَهَا تَرَكْتَ هَذِهِ الْأَرْضَ بَلَقَعَا cette contrée matin et soir, en ont fait un désert (b). Mais si le verbe précède, il ne s'accorde pas avec l'appositif :  
 شَمَشُونُ أَلْجَبَّارُ قَتَلَتْهُ دَلِيلَةُ حُسْنُهَا Dalila, par sa beauté, fascina Samson le fort.

### Appositif du pronom.

756. 1° Quand un nom propre ou quand un substantif, précédé de l'article ou suivi d'un génitif ou d'un pronom affixe, sert d'appositif à un pronom de la première ou de la seconde personne, il se met à l'accusatif (c) :  
 إِنِّي زَيْدًا أَفْعَلُ moi, Zaïd, je le ferai ;  
 أَنَا أَبَاكَ أَنَهَاكَ عَنْ ذَلِكَ moi, ton père, je te le défends ;  
 أَنْتُمْ الْمُؤْمِنِينَ لَا تَجْزَعُوا vous, les fidèles, ne craignez pas ;  
 اجْتَمَعْنَا نَحْنُ مَعَاشِرَ الْبَرَاهِمَةِ مِنَ الْأَفَاقِ الْأَرْبَعَةِ nous, la société des Brah-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 96, p. 168.(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 125.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 162, p. 284.

manes, nous nous sommes réunis des quatre points cardinaux; *بِكِ اللَّهِ نَرْجُو الْمَغْفِرَةَ* c'est de vous qui êtes Dieu, que nous attendons notre pardon; *نَحْنُ بَنِي أَسَدٍ لَا نَذِلُّ لِغَاثِمٍ* nous, les Bani-Assad, nous ne nous courbons pas devant un oppresseur; *نَحْنُ الْعَرَبُ أَقْرَى النَّاسِ لِضَيْفٍ* nous les Arabes, nous sommes les plus hospitaliers des hommes; *سُبْحَانَكَ اللَّهُ الْعَظِيمَ* grand Dieu, gloire à vous !

REMARQUES. 1° Les Arabes appellent cet appositif *الِاخْتِصَاصُ* la spécification (a).

2° Cet appositif ne peut être un nom indéterminé, ni suivre un pronom personnel de la troisième personne, ni un pronom démonstratif, ni un substantif. On ne dit pas : *بِهِمْ مَعْشَرُ الْعَرَبِ خُتِمَتِ الْمَكَارِمُ* c'est par elle, la nation des Arabes, que les exploits ont atteint l'apogée; *نَحْنُ قَوْمًا كَرَامًا* nous, peuple généreux, nous détestons le mal; *بِسَيِّئَاتِهِ الْعَلَمَةُ* nous, peuple généreux, nous détestons le mal; *هَذَا الرَّجُلُ يَقْتَدِي النَّحَاةَ* les grammairiens suivent Sibaouaïhi le savant; *لَهُ الْكَذَّابُ غَشَّ الْجَمِيعَ* lui, cet homme menteur, il a trompé tout le monde (b).

3° Les noms ordinaires qui servent à cette forme d'appositif sont *بَنُونَ* fils, *مَعْشَرٌ* société, *أَهْلٌ* peuple et *آلٌ* famille avec un génitif. Les noms propres sont d'un usage moins fréquent (c).

4° Sibaouaïhi explique l'accusatif de cet appositif par le verbe *أَغْنِي* je veux dire sous-entendu.

5° On trouve quelquefois *مَرَرْتُ بِهِ الْمَسْكِينِ الْبَائِسَ* j'ai passé auprès de lui le pauvre, l'indigent (d).

2° Les appositifs du pronom se représentent aussi sous la forme d'un vocatif précédé de l'interjection *أَيُّهَا*, *يَا*. Cette interjection ne peut être accompagnée ni de *يَا*, ni d'aucun de

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 171.

(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 173.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 162, p. 286.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> p. n° 116, p. 217.

ses synonymes (a); dans cette construction l'appositif est toujours un nominatif, ex. : *أَنَا أَفْعَلُ هَذَا أَيُّهَا الرَّجُلُ* moi qui suis un homme, je le ferai; *إِنِّي أَيُّهَا الْخَاطِئُ فَقِيرٌ إِلَى نِعْمَةِ اللَّهِ* moi, pécheur, j'ai besoin de la grâce de Dieu; *اللَّهُمَّ أَطْفِ بِي أَيُّهَا* Grand Dieu! accordez-moi vos faveurs, moi, la pauvre veuve! *نَحْنُ نَحْنُ يَسُوعَ الْمَسِيحِ مُخْلِصَنَا أَيُّهَا الْقَوْمُ* nous aimons Jésus-Christ notre Sauveur, nous qui sommes son peuple; *عَلَيَّ أَيُّهَا الْكَرِيمُ يُعْتَمَدُ* c'est sur moi, qui suis généreux, qu'on s'appuie. Ce genre de spécification ne s'emploie qu'avec la première personne.

3° Après un pronom affixe de la troisième personne, pour déterminer une action ou pour accentuer l'affirmation, on peut ajouter un appositif suivi d'un pronom possessif se rapportant au même objet : *قَبَّلْتُ يَدَهُ* je lui ai baisé la main; *ضَرَبْتُ أَخَاكَ* je l'ai frappé, ton frère; *أَحَبَبْتُ حَدِيثَهُ* j'ai aimé sa conversation; *مَا لِي بِهِمْ عِلْمٌ أَمْرِهِمْ* je n'ai pas connaissance de leur affaire (b).

Le pronom interrogatif *مَنْ* peut avoir un appositif : *مَنْ سَيْفُهُ صَارِمٌ* de qui le glaive est-il tranchant?

### Appositifs corroboratifs.

#### Règle générale.

757. 1° Les mots *نَفْسٌ* et *عَيْنٌ* même, en personne, *كُلُّ* tout, *كِلَا* tous deux et *كِلْتَا* toutes deux, *جَمِيعٌ* et *عَامَّةٌ* tout

(a) Ichmoui, 3<sup>e</sup> part., p. 171.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 36, p. 69.

s'annexent un pronom affixe représentant le substantif dont ils suivent le cas : رَأَيْتُ الْمَلِكَ نَفْسَهُ *j'ai vu le roi lui-même*; مَرَرْتُ أَتَاكَ أَبِي عَيْنُهُ *mon père lui-même est venu te trouver*; بَكَتْ نَفْسُكَ *j'ai passé auprès de toi en personne (a)*; غَضِبَ عَلَى سَفَاكَ يَسُوعَ الْمَسِيحُ *il est irrité contre tout le peuple*; دَمَهُ مِنْ أَجْلِ الْبَشَرِ كُلِّهِمْ *Jésus-Christ a versé son sang pour tous les hommes*; إِرْتَحَلَ النَّاسُ عَامَتَهُمْ *tous les hommes sont partis*; رَأَيْتُ أَخَوَيْكَ مَاتَ الْوَلَدَانِ كِلَاهُمَا *les deux enfants sont morts*; دَهَبَتْ مَرِيَمُ وَمَرْتَا كِلْتَاهُمَا إِلَى يَسُوعَ *j'ai vu tes deux frères*; مَرِيَةُ وَمَرْثَةُ *Mariè et Marthe allèrent toutes les deux auprès de Jésus-Christ*; جَاءُوا جَمِيعُهُمْ *tous sont venus (sous-entendu عَيْنُ)*; أَنْتُمْ كُلُّكُمْ *ou* أَمَّتُهُمْ *levez-vous tous (b).*

2° Quand l'action ou l'état, qui a rapport à plusieurs noms, n'est pas identique, on ne peut employer كُلٌّ — عَيْنٌ — نَفْسٌ ; on ne peut donc pas dire : جَاءَ أَجْمَعٌ — جَمِيعٌ — عَامَّةٌ *Pierre est venu et Paul est parti (c)*; mais on dit : مَاتَ زَيْدٌ وَتَوَيْفِي عَمْرُو كِلَاهُمَا *Zaïd et Amr sont morts tous deux*.

3° Quand un verbe est pronominal, on peut employer كِلَا , ex. : اِخْتَصَمَ الزَّيْدَانِ كِلَاهُمَا *les deux Zaïd se sont disputés (d)*.

REMARQUES. 1° Plusieurs grammairiens rejettent cette construction de كِلَا .

2° Il est une construction de كِلَا qui est employée par quelques Arabes.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 216, p. 343.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 73.

(c) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 70.

(d) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 70.

Ils disent رَأَيْتُ بِأَزْيَادَانِ كِلَاهُمَا *j'ai passé auprès des deux Zaïd*; رَأَيْتُ *j'ai vu les deux Zaïd* (a).

4° Les noms indéterminés, excepté ceux qui représentent une collection déterminée de parties, ne reçoivent pas après eux أَجْمَعُونَ — أَجْمَعُ — عَيْنٌ — نَفْسٌ — كُلٌّ, etc.; on ne dira donc pas : صَمْتُ *un homme lui-même est venu* (b); نَلَبْتُ *j'ai jeûné toute une époque*; mais on peut dire : أَنْعَمْتُ *nous demeurerons l'année tout entière*; دَرَّهَمًا أَجْمَعُ *j'ai donné une pièce d'argent tout entière*.

5° On peut aussi répéter un mot pour corroborer l'idée : هَذَا رَجُلٌ رَجُلٌ صَالِحٌ *c'est un homme vraiment bon* (c).

REMARQUE. Le mot ذَاتُ, employé comme corroboratif, est un néologisme : جَاءَ أَبُوكَ ذَاتُهُ *ton père est venu lui-même*.

#### Observations sur le mot كُلٌّ.

758. 1° Le mot كُلٌّ, avec un pronom affixe, peut être suivi et non précédé des adjectifs corroboratifs أَكْتَعُ — أَجْمَعُ, soit seuls, soit placés à la suite les uns des autres sans conjonction, ex. : قُتِلَ الْأَعْدَاءُ كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ : *tous les ennemis ont été tués*; أَخْرَجَ مِنَ الْخَبْسِ النِّسْوَةَ كُلَّهِنَّ جُمِعَ : *il a fait sortir de prison toutes les femmes* (d).

2° Le mot كُلٌّ peut aussi se sous-entendre : جَاءَ الْقَوْمُ أَجْمَعُونَ : *tout le monde est venu*; إِنَّهُمْ أَجْمَعِينَ ذَاهِبُونَ : *tous s'en vont*;

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 64.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 218, p. 345.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 104, p. 191.(d) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 71.

كُلُّ بَكَتِ النِّسَاءِ جُمِعَ بُصَعٌ ; فَعَلْتُمْ أَجْمَعُونَ *tous vous l'avez fait* ;  
 تَوَسَّعْنَ أَكْتَعَيْنَ رَأَيْتُهُمْ أَجْمَعِينَ *toutes les femmes ont pleuré ; je les ai tous*  
*vus (a).*

3° Pour donner plus de force au discours, on ajoute كُلُّ  
 à un mot, en répétant ce mot ou son équivalent au génitif :  
 رَأَيْتُهُ رَجُلًا كُلُّ رَجُلٍ *j'ai vu que c'était un homme vraiment*  
*complet ; أَنَا الْأَمِينُ كُلُّ الْأَمِينِ je suis tout fidélité ; هَذَا أَخُوكَ كُلُّ*  
*هذا أَخُوكَ celui-ci est ton frère, homme parfait (b).*

Dans ce sens le mot كُلُّ a pour synonymes حَقٌّ — حَقٌّ — حَقٌّ  
 et حَاقَّةٌ, ex. : رَأَيْتُهُ رَجُلًا حَقٌّ ou حَاقٌّ ou حَاقَّةٌ رَجُلٌ ;  
 هَذَا عَالِمٌ حَقٌّ ou حَقٌّ ou حَاقٌّ ou حَاقَّةٌ عَالِمٌ *celui-ci est un*  
*vrai savant (c).*

4° Le pronom affixe de كُلُّ peut se remplacer par le mot  
 qu'il corrobore mis au génitif : يَا أَشْبَهَ النَّاسِ كُلِّ النَّاسِ بِالْقَمَرِ  
*ô toi, qui de tous les hommes ressembles davantage à la lune !*  
 au lieu de يَا أَشْبَهَ النَّاسِ كُلِّهِمْ بِالْقَمَرِ (d).

5° Le mot كُلُّ avec le pronom affixe هُمَا remplace quel-  
 quefois le mot كِلَا — كِلْتَا, ex. : جَاءَ الزَّيْدَانِ كُلُّهُمَا *les deux Zaid*  
*sont venus ; مَاتَتِ الْمَرْأَتَانِ كُلُّهُمَا les deux femmes sont mor-*  
*tes (e).*

6° Il est permis de répéter, avant le mot كُلُّ, son pronom  
 affixe, sous la forme du pronom séparé : قَوْمُوا أَنْتُمْ كُلُّكُمْ

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 71.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 104, p. 190.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 104, p. 191.(d) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 70.(e) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 73.

levez-vous tous; كُتُّهُمْ جَاءُوا هُمْ ils sont tous venus (a).

REMARQUE. On rencontre quelquefois كُتُّ à l'accusatif indéterminé, si l'on supprime le pronom affixe (b), ex. : إِنَّا كُتًّا صَلَّيْنَا : nous tous nous avons prié. Il est de même souvent pour رَأَيْتُهُمْ جَمِيعًا : je les ai tous vus.

Observations sur عَيْنٌ et نَفْسٌ.

759. 1° Les mots عَيْنٌ et نَفْسٌ doivent toujours être précédés d'un substantif ou d'un pronom affixe ou séparé, ex. : رَأَيْتُهُ عَيْنَهُ je l'ai vu lui-même; إِيَّاكَ نَفْسَكَ مِنَ الْكَذِبِ gare au mensonge! إِيَّاكَ نَفْسَكَ خَلَّصْتُ c'est toi-même que j'ai sauvé; أَنْتَ نَفْسَكَ ضَرَبْتَ أَخِي c'est toi-même, qui as frappé mon frère; إِيَّاكَ نَفْسَكَ أَنْ تَكْذِبَ prends garde de mentir; مَرَرْتُ بِهِ نَفْسَهُ j'ai passé auprès de lui en personne; يَا يَسُوعُ إِيَّاكَ عَيْنَكَ أَعْبُدُ ô Jésus, c'est vous-même que j'adore! سَافَرَا هُمَا أَعْيُنَهُمَا ils sont partis tous les deux en personne; كَلِمَةُ اللَّهِ تَجَسَّدَ هُوَ نَفْسُهُ le Verbe de Dieu lui-même en personne s'est incarné; قُمْ أَنْتَ نَفْسَكَ lève-toi, toi-même; قُومُوا أَنْتُمْ أَعْيُنُكُمْ levez-vous, vous-mêmes; جَاءَ الْأَمِيرُ عَيْنَهُ le prince est venu en personne (c).

2° Après un substantif, on ne peut ajouter un pronom séparé avant عَيْنٌ ou نَفْسٌ ; on ne peut donc pas dire : جَاءَ الْأَمِيرُ هُوَ عَيْنَهُ. On peut toutefois corroborer le pronom affixe par un pronom correspondant, séparé ou uni à إِيَّا, par exemple : رَأَيْتُهُ إِيَّاهُ نَفْسَهُ ou رَأَيْتُهُ هُوَ نَفْسَهُ je l'ai vu lui-même (d);

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 73.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 70.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 73.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 218, p. 345.

عَيْنُكَ ou أَنْتَ نَفْسُكَ *prends garde au mensonge* (a).

REMARQUE. Certains grammairiens tolèrent l'emploi de نَفْسٌ et de عَيْنٌ après un verbe sans pronom : جَاءُوا أَعْيُنُهُمْ *ils sont venus eux-mêmes*; فَأَمُّوا أَنْفُسُهُمْ *ils se sont levés eux-mêmes* (b).

3° La forme أَفْكَرٌ seule est permise dans les deux appositifs corroboratifs نَفْسٌ et عَيْنٌ au pluriel (c) : قَامَ الزَّيْدُونَ عَيْنٌ *les Zaïd se sont eux-mêmes levés*; جَلَسَتِ الْهِنْدَاتُ أَعْيُنُهُنَّ *les Hind se sont elles-mêmes assises*.

REMARQUE. Quelques grammairiens permettent la forme أَفْكَارٌ (d), ex. : ذَهَبَ الْقَوْمُ أَنْفُسُهُمْ أَعْيَانُهُمْ *le peuple lui-même est parti*.

4° Les deux mots نَفْسٌ et عَيْنٌ peuvent se suivre, mais sans conjonction, afin de donner plus de force à l'expression; dans ce cas, le mot نَفْسٌ doit précéder : جَاءَ الْأَمِيرُ نَفْسُهُ عَيْنُهُ *le prince est venu lui-même en personne*.

5° Ils peuvent précéder le substantif qui se met alors au génitif : جَاءَ نَفْسُ الْأَمِيرِ *le prince est venu lui-même*; هَذَا عَيْنٌ *c'est la même chose qu'auparavant*. Il peut se mettre aussi à l'accusatif : هُوَ هُوَ عَيْنًا *c'est lui-même en personne*.

6° On peut employer نَفْسٌ et عَيْنٌ après un substantif au duel, en les mettant au singulier, au duel ou au pluriel; le pluriel est de beaucoup préférable : جَاءَ الرَّجُلَانِ نَفْسَاهُمَا ou نَفْسَاهُمَا *les deux hommes sont venus en personne* (e).

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 54, p. 117.

(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 73.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 69.

(d) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 69.

(e) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 69.



L'emploi du singulier et du duel n'est que l'opinion de certains grammairiens.

Corroboratif avec la préposition **بِ**.

760. Les substantifs **نَفْسٌ** et **عَيْنٌ**, ainsi que **أَجْمَعُ**, **أَسْرٌ** et **رَمَّةٌ** *totalité*, se construisent aussi avec la préposition **بِ**, ex. :  
**جَاءَ بِنَفْسِهِ** *il est venu lui-même*; **هُوَ هُوَ بِعَيْنِهِ** *c'est lui-même en personne*; **جَاءَ الرِّجَالُ بِأَعْيُنِهِمْ** *les hommes eux-mêmes sont venus*; **جَاءَ الْقَوْمُ بِأَجْمَعِهِمْ** *levez-vous, vous-mêmes*; **جَاءَ الْقَوْمُ بِأَجْمَعِهِمْ** *tout le peuple est venu*; **أَعْطَاهُ بِأَسْرِهِ** *tout cela est à toi*; **أَعْطَاهُ** *il le lui a tout donné*; **أَنْشِدْ بِرَمَّتَيْهَا** *récite tes vers d'un bout à l'autre (a)*.

Le mot **أَجْمَعُ** suit aussi au pluriel la forme **أَفْكَرُ** avec la préposition **بِ**, ex. : **جَاءُوا بِأَجْمَعِهِمْ** *ils sont tous venus (b)*.

## CHAPITRE XVI.

### RÉGIME DU SUBSTANTIF.

#### Règle générale.

761. Tout substantif, qui est régi par un autre substantif, se met au génitif, ex. : **جِيئَ رُؤَسَاءُ الْكَهَنَةِ وَشُيُوخُ الشَّعْبِ** *alors se rassemblèrent les princes des prêtres et les anciens du peuple dans la maison du grand-prêtre*; **تَنْسَى ظُلْمَةَ الرَّمْسِ** *tu oublies les ténèbres du sépulcre*; **شَجَرُ الزَّيْتُونِ** *l'arbre de l'olive, l'olivier*.

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 69.

(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 72.

REMARQUE. Les Arabes appellent *إِضَافَةٌ* *annexion* la relation qui unit le régime d'un substantif à ce substantif; celui-ci se nomme *الْمُضَافُ إِلَيْهِ* l'annexé à lui; et le régime, *الْمُضَافُ* l'annexé (a).

L'annexion d'un substantif à un autre substantif se nomme *إِضَافَةٌ* *annexion réelle, significative ou pure*, *مَحْضَةٌ* ou *مَعْنَوِيَّةٌ*, *حَقِيقِيَّةٌ*.

### Observations particulières.

#### Noms propres.

762. 1° Les noms propres de villes, de pays, de fleuves, de montagnes, de lacs, d'isthmes, d'îles, bien que se rapportant au même objet, se mettent au génitif : *وُلِدَ الْمَسِيحُ فِي مَدِينَةِ بَيْتِ لَحْمٍ* : *le Christ est né dans la ville de Bethléem*; *وَذَهَبَ إِلَى أَرْضِ مِصْرَ وَرَجَعَ إِلَى بَلَدَةِ النَّاصِرَةِ وَكَرَزَ عِنْدَ نَهْرِ الْأُرْدُنِّ* : *il est allé dans la terre d'Égypte; il est retourné dans le bourg de Nazareth; il a prêché sur les bords du Jourdain*; *وَصَلِبَ فِي مَدِينَةِ أُورُشَلِيمَ وَصَعِدَ إِلَى السَّمَاءِ مِنْ رَأْسِ جَبَلِ الزَّيْتُونِ* : *il a été crucifié dans la ville de Jérusalem, et il est monté au ciel du sommet de la montagne des Oliviers*; *مَدِينَةُ بَيْرُوتَ* : *la ville de Beyrouth*; *بَحْرُ الْقَزْمِ* : *la mer Rouge*; *قَنَاةُ سُؤَيْسَ* : *le canal de Suez*.

2° Le surnom ou sobriquet, précédé d'un nom propre simple, se met au génitif (181, 4°) : *سَعِيدُ كُرْزٍ* : *Saïd-Panetière* (b).

3° Les noms propres peuvent avoir un régime ne se rapportant pas au même objet, comme dans les exemples suivants : *حَاتِمُ طَيْ* : *Hâtem de la tribu de Taï*; *زَيْدُ الْحَيْلِ* : *Zaïd des che-*

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 226.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 237.

vau<sup>x</sup>; دِمَشْقُ الشَّامِ Damas de Syrie; تَغْلِبُ وَاثِلِ Taghle<sup>b</sup> fils de Ouâil.

Mots pris matériellement.

763. Les mots pris matériellement se mettent au génitif :  
لَفْظَةُ رَجُلٍ مُذَكَّرَةٍ le mot رَجُلٌ est masculin.

Régime spécifiant la matière, la mesure, le poids ou le contenu.

764. 1° Les substantifs qui spécifient la matière, la mesure, le poids ou le contenu se mettent au génitif indéterminé avec ou sans la préposition مِنْ, ou à l'accusatif indéterminé, ex. :  
كَانَ هُنَاكَ سِتُّ أَجَاجِينَ مِنْ حَجَرٍ il y avait là six urnes de pierre;  
مَنْ سَقَى أَحَدًا كَأْسَ مَاءٍ بَارِدٍ لَا يَضِيعُ أَجْرُهُ celui qui donne un verre d'eau froide ne perdra pas sa récompense (a); ثَوْبُ خَزٍّ ou ثَوْبٌ خَزًّا un habit de soie écrue; سَاعَةٌ ذَهَبٍ ou سَاعَةٌ ذَهَبًا une montre d'or; شِبْرٌ أَرْضٍ ou شِبْرٌ شِبْرًا une palme de terrain; رَطْلٌ زَيْتٍ ou رَطْلٌ زَيْتًا un rothol d'huile; إِرْدَبٌ قَمْحٍ ou إِرْدَبٌ قَمْحًا un ardeb de froment; لَيْسَ لِي حَبَّةٌ ذَهَبًا وَلَا حَفْنَةٌ دَقِيقًا je n'ai ni une paillette d'or, ni une poignée de farine.

2° Si le premier substantif était déterminé, son régime spécifique devrait se mettre au génitif avec مِنْ ou à l'accusatif indéterminé : سَجَدَ الْإِسْرَائِيلِيُّونَ لِلْعِجْلِ مِنْ ذَهَبٍ les Israélites ont adoré le veau d'or; هَذَا خَاتَمُكَ مِنْ حَدِيدٍ ou حَدِيدًا ceci est ton anneau de fer (b).

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 191.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 191.

3° Si deux substances étaient mêlées ensemble, on ne devrait pas, d'après l'opinion générale, unir par une conjonction les substantifs qui les représentent : هَذِهِ كَأْسٌ مَاءٍ وَخَمْرًا *ceci est un verre d'eau et de vin (a)*.

REMARQUES. 1° Le nom de matière s'accorde quelquefois avec son substantif : دَمٌ صَدِيدٌ *sang de pus, mêlé de pus*; صَنْمٌ ذَهَبٌ *idole d'or*. Cette construction n'est bien reçue que lorsque le nom de matière est l'attribut du substantif qu'il spécifie : هَذَا الدَّمُ صَدِيدٌ *ce sang est du pus*; هَذَا الصَنْمُ ذَهَبٌ *cette idole est en or (b)*.

2° Quelques grammairiens unissent par un وَ les substantifs, qui expriment des substances mélangées : كَأْسٌ مَاءٍ وَخَمْرًا.

3° Si l'on indique la matière naturelle d'un objet sans nulle transformation, le génitif sans préposition est seul employé : قَطَعَ قَضِيبَ خَيْرَانَ *il a coupé une canne de bambou*; si la matière subit un changement artificiel, on suit la règle ordinaire, ex. : خَيْرَانًا ou صَنَعَ مَخْجَنًا مِنْ خَيْرَانَ *il a fait un bâton crochu avec du bambou*.

#### Régime commun à plusieurs substantifs.

765. 1° Quand plusieurs substantifs ont un régime commun, ce régime peut se mettre après le dernier substantif; les autres se construisent alors comme si le régime les suivait immédiatement : قَطَعَ الْأَمِيرُ يَدَ وَرِجْلَ اللَّصِّ *l'émir a fait couper la main et le pied du voleur*; كَانُوا أَبْنَاءَ وَبَنَاتُ جَارِكُمْ مَهْذِينَ *les fils et les filles de votre voisin étaient bien élevés*; هَدَأَ فِي الْحَيْنِ أَهْلُ وَجُنْدِيُ الْمَدِينَةِ *les habitants et les soldats de la ville se sont aussitôt tranquillisés (c)*.

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 191.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 127, p. 235.

(c) Ichmouni, 2° part., p. 260.

REMARQUE. Certains grammairiens restreignent cette construction aux mots qui font partie d'un tout, comme يَدٌ main, رِجْلٌ pied, نِصْفٌ moitié, رُبْعٌ quart (a).

2° On place néanmoins, pour l'ordinaire, le régime après le premier substantif et on le supplée par un pronom affixe après les autres : كَانَ أَبْنَاءُ جَارِكُمْ وَبَنَاتُهُ ; قَطَعَ الْأَمِيرُ يَدَ الْأَخِي وَرِجْلَهُ ; أَهْلُوا الْمَدِينَةَ وَجَنَدُهَا.

#### Interversion du substantif et de son régime.

766. On intervertit très élégamment en arabe le substantif et son régime ; alors le substantif devient, d'après le sens de la proposition, l'appositif de son régime ou son spécificatif. Il a été question précédemment de la construction appositive (742) : أَكَلْتُ الرِّغِيفَ نِصْفَهُ j'ai mangé la moitié du pain, pour أَكَلْتُ الرِّغِيفَ سَرَّيْ أَخِيكُمْ قُدُومُهُ ; نِصْفَ الرِّغِيفِ l'arrivée de votre frère m'a réjoui, pour أَلْشَّرَ قَلِيلُهُ كَثِيرٌ سَرَّيْ أَخِيكُمْ قُدُومُهُ ; نِصْفَ الرِّغِيفِ peu de mal c'est toujours beaucoup, pour قَلِيلُ الشَّرِّ كَثِيرٌ.

Quand le substantif prend la forme spécifique, il se met à l'accusatif comme nous le dirons plus loin : طَابَ زَيْدٌ نَفْسًا Zaid a été content, pour طَابَتْ نَفْسُ زَيْدٍ قَرَّتْ أُمُّكَ عَيْنًا ; طَابَتْ نَفْسُ زَيْدٍ ta mère a été joyeuse, pour قَرَّتْ عَيْنُ أُمِّكَ إِشْتَعَلَ رَأْسُكَ شَيْبًا ; قَرَّتْ عَيْنُ أُمِّكَ ta tête est d'une blancheur éclatante, pour إِشْتَعَلَ شَيْبُ رَأْسِكَ غَرَسْتُ الْأَرْضَ شَجَرًا j'ai planté la terre d'arbres, pour غَرَسْتُ شَجَرَ الْأَرْضِ (b).

Le régime peut aussi devenir un nom transporté, ainsi qu'il

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 261.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 190.

sera dit plus tard, ex. : زَيْدٌ قَامَ أَبُوهُ, au lieu de قَامَ أَبُو زَيْدٍ le père de Zaid s'est levé; كَانَ خَالِدٌ أَبُوهُ مُنْطَلِقٌ, au lieu de كَانَ أَبُو خَالِدٍ le père de Khaled était parti.

Remplacement d'un nom simple par un nom avec un régime.

767. Certains mots, comme ذُو — صَاحِبٌ, أُولُو — ذَاتٌ, possesseur, أَهْلٌ famille, أَبٌ père, أُمٌّ mère, ابْنٌ fils, بِنْتُ ou ابْنَةُ fille et أَخٌ frère, forment avec leur régime des circonlocutions équivalant à un nom simple : أَفْقَادُ صَاحِبِ الْجَيْشِ le général; صَاحِبُ النَّارِ pour صَاحِبُ أَهْلِ النَّارِ le damné; صَاحِبُ الْأَذَانِ pour صَاحِبُ الْأَذَانِ le chambellan; أَلِإِسْكَندَرِ ذُو الْقَرَيْنَيْنِ pour أَلِإِسْكَندَرِ ذُو الْقَرَيْنَيْنِ le Grand; ذَاتُ الصُّدُورِ كَسْرَى pour ذَاتُ الصُّدُورِ كَسْرَى; ذَاتُ الْأَفْكَارِ pour ذَاتُ الْأَفْكَارِ pensées; بِنْتُ أو ذَاتُ الشَّفَةِ pour ذَاتُ الشَّفَةِ la parole; أُولُو الْأَلْبَابِ pour أُولُو الْأَلْبَابِ les gens de cœur; أَبَوِ الْحَيَاةِ أَعْلَمَاءُ pour أَبَوِ الْحَيَاةِ أَعْلَمَاءُ les savants; ابْنُ السَّيْلِ أُمٌّ الْخَبَائِثِ pour ابْنُ السَّيْلِ أُمٌّ الْخَبَائِثِ la pluie; أَخُو الْمَوْتِ pour أَخُو الْمَوْتِ le vin; أَخُو الْمَسَافِرِ pour أَخُو الْمَسَافِرِ le voyageur; بِنْتُ أَخُو الْفَقِيرِ pour بِنْتُ أَخُو الْفَقِيرِ le mal; بِنْتُ أَخُو الْفَقِيرِ pour بِنْتُ أَخُو الْفَقِيرِ le pauvre; بِنْتُ أَخُو الْفَقِيرِ pour بِنْتُ أَخُو الْفَقِيرِ le café; أَلِإِسْكَندَرِ ذَاتُ الْبَطْنِ pour أَلِإِسْكَندَرِ ذَاتُ الْبَطْنِ l'état; أَلِإِسْكَندَرِ ذَاتُ الْبَطْنِ pour أَلِإِسْكَندَرِ ذَاتُ الْبَطْنِ l'œuf.

Régime d'un nom remplaçant un qualificatif.

768. Dans certaines expressions le nom au génitif remplace un adjectif qualificatif : امْرَأَةٌ رَجُلٌ صِدْقٍ une femme excellente; مَرَرْتُ بِرَجُلٍ رَجُلٌ صِدْقٍ ou مَرَرْتُ بِرَجُلٍ رَجُلٌ صِدْقٍ j'ai passé auprès d'un homme excellent ou mauvais; رَجُلٌ سَوَاءٌ

ou *السَّوُّ* *un homme mauvais*; *يَا شَيْخَ الْخَيْرِ* *ô bon vieillard!*  
*زَيْدُ الضَّلَالِ* *Zaïd l'égaré.*

#### Régime au duel.

769. Si le génitif est au duel, le substantif qui le régit peut être à volonté au singulier, au duel ou au pluriel; celui-ci est préférable : *رُؤُوسَ الْكَبْشَيْنِ* ou *رَأْسَي الْكَبْشَيْنِ* ou *رَأْسَ قَطْعَ رَأْسَ* *il a coupé la tête des deux bédliers.*

#### Du mot *كُلُّ*.

770. 1° Le mot *كُلُّ* peut être suivi d'un régime singulier déterminé, pour exprimer la perfection d'un être : *أَنْتَ الرَّجُلُ كُلُّ* *tu es un homme parfait (a).*

S'il est l'appositif d'un nom indéterminé, son régime, dans ce cas, garde l'indétermination : *هُوَ رَجُلٌ كُلُّ رَجُلٍ* *c'est un homme parfait.*

Les mots *جِدُّ* et *حَقُّ*, synonymes de *كُلُّ*, avec cette signification, se construisent de la même manière : *هَذَا الْعَالِمُ حَقُّ* ou *جِدُّ الْعَالِمِ* *c'est le vrai savant*; *جِدُّ عَالِمٍ* ou *حَقُّ هَذَا عَالِمٍ* *c'est un vrai savant.*

Les deux autres synonymes *حَاقٌ* et *حَاقَّةٌ* ont toujours un régime déterminé : *حَاقَّةُ الرَّجُلِ* ou *رَجُلٌ حَاقٌ* *un homme vraiment parfait*; *أَخَذَنِي حَاقُ الْجُوعِ* *j'ai ressenti une faim canine.*

(a) Zamakhchari, p. 46.

2° Le mot كُلُّ a son régime singulier indéterminé : كُلُّ رَجُلٍ خَدَاعٌ *tout homme est trompeur*.

Son régime peut être au duel déterminé : كُلُّ الرَّجُلَيْنِ قَائِمَانِ *les deux hommes sont debout*, ou un pluriel déterminé ou indéterminé : رِجَالٌ خَدَاعُونَ ou كُلُّ الرِّجَالِ.

Du mot كِلَا — كِلْتَا.

771. Le régime de كِلَا — كِلْتَا est toujours un duel déterminé, ex. : كِلَا الرَّجُلَيْنِ مَرِضٌ *les deux hommes ont été malades (a)*. On ne peut donc pas dire كِلَا زَيْدٍ وَعَمْرٍو ذَهَبَ *Zaïd et Amr sont partis tous deux*.

Il est bon de signaler que كِلَا peut avoir toutefois pour régime un mot qui représente un duel (b) :

إِنَّ لِلْخَيْرِ وَاللِّشْرِ مَدًى وَكِلاَ ذَلِكَ وَجْهٌ وَقَبْلٌ

*Au bien comme au mal il y a un terme, vers lequel tous les deux tendent ; كِلَا رُؤُوسِ الْكَبْشَيْنِ les têtes des deux bœufs.*

REMARQUES. 1° L'emploi de كِلَا avec deux singuliers pour régime dans le vers suivant n'est qu'une licence poétique très rare :

كِلا أَخِي وَخَلِيلِي وَاجِدَي عَضْدًا فِي النَّائِبَاتِ وَالْأَمَامِ الْمُلَامَاتِ

*Mon frère et mon ami ont trouvé tous deux du secours dans les adversités et les infortunes qui les ont accablés (c).*

2° Certains grammairiens permettent de répéter كِلَا avant deux régimes au singulier, ex. : كِلَا زَيْدٍ وَكِلاَ عَمْرٍو *Zaïd et Amr sont venus tous deux*; مَاتَ كِلْتَا هِنْدٍ وَكِلتَا دَعْدٍ *Hind et Dad sont mortes toutes les*

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 247.

(b) Zamakhchari, p. 39.

(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 248.



deux; *كَلَا أَخِي وَكَلَا خَلِيلِي لِلَّهِ مُحِبُّ* mon frère et mon ami aiment Dieu tous les deux.

Les Koufites permettent un régime indéterminé, s'il est accompagné d'un terme spécifique : *كَلَا رَجُلَيْنِ عِنْدَكَ فَإِنَّمَا* deux hommes, qui sont chez toi, sont debout (a).

Des mots *كَاْفَةٌ* et *عَامَّةٌ*, *جَمِيعٌ*.

772. Les mots *كَاْفَةٌ* et *عَامَّةٌ*, *جَمِيعٌ* la totalité, demandent toujours un régime déterminé : *تَهَذَّبَ جَمِيعُ التَّلَامِذَةِ* tous les écoliers ont été bien élevés; *دَعَا الرَّسُولُ عَامَّةُ الْأُمَمِ إِلَى الْحَقِّ* l'Apôtre a appelé tous les peuples à la vérité; *جَاءَ كَاْفَةُ النَّاسِ* tout le monde est venu.

REMARQUE. Le mot *كَاْفَةٌ*, qui s'écrit quelquefois *كَاْفَةٌ*, est d'un emploi rare avec un génitif; on dit communément *جَاءَ النَّاسُ كَاْفَةً*.

Du mot *بَعْضٌ*.

773. 1° Le mot *بَعْضٌ*, signifiant une ou quelques parties d'un tout, veut un régime déterminé : *قُتِلَ بَعْضُ الْمَقَاتِلَةِ* quelques-uns des combattants ont péri; *رَأَيْتُ بَعْضَ الْقَوْمِ يُقْبِلُ وَيُذِيْرُ* j'ai vu quelqu'un du peuple aller et venir pendant la nuit.

2° Quand il veut dire «quelque, un certain» il demande son régime au singulier indéterminé ou au pluriel déterminé, ex. : *قَالَ بَعْضَ يَوْمٍ* ou *فِي بَعْضِ الْأَيَّامِ* il a dit un certain jour.

(a) Ichmouni, 2° part., p. 248.

Des mots *ذُو*, *ذَاتُ* et *أَوَّلُو*.

774. Ces mots sont toujours construits avec un génitif déterminé ou indéterminé, suivant le sens : *رَجُلٌ ذُو مَالٍ* un homme riche; *إِمْرَأَةٌ ذَاتُ سِوَارٍ* une femme qui porte des bracelets; *أَوَّلُو الْأَلْبَابِ* ceux qui ont du cœur ou de l'intelligence (a).

On rencontre *ذُو* et *ذَاتُ* dans certaines locutions avec un régime déterminé ou indéterminé, suivant l'usage; par exemple: *إِرْتَحَلَ الْقَوْمُ ذَا صَبَاحٍ* ou *ذَا مَسَاءٍ* ou *ذَا صَبُوحٍ* le monde est parti le matin ou le soir; *لَقِيتُهُ ذَاتَ يَوْمٍ* ou *ذَاتَ لَيْلَةٍ* ou *ذَاتَ غَدَاةٍ* ou *ذَاتَ مَرَّةٍ* je l'ai rencontré un jour, une nuit, un matin, une fois; *جَلَسْتُ ذَاتَ* je suis venu une année quelconque; *ذَاتِ الْعَوْنِ* je me suis assis à droite; *ذَاتِ الشِّمَالِ* ils se sont dispersés à droite et à gauche; *جَاءَ مِنْ ذِي نَفْسِهِ* il est venu de lui-même; *لَقِيتُهُ ذَاتَ الزَّمَنِ* je l'ai rencontré un temps quelconque.

REMARQUES. 1° On ne dit pas *ذَاتُ سَنَةٍ* ou *شَهْرٍ* une année, un mois.

2° Nous avons déjà donné quelques autres exemples de cette construction dans les locutions adverbiales (508, 11°).

#### Adjectif pris substantivement avant un régime.

775. Pour donner plus de force à l'expression, le qualificatif remplit le rôle du substantif et met au génitif le nom avec lequel il devrait s'accorder : *نَقِيسُ الْجَوَاهِرِ* ce qu'il y a de

(a) Ichmouni, 2° part., p. 239.

Ellipse du substantif qui régit le génitif.

REMARQUE. Quelquefois le régime d'un nom remplace au nominatif le nom lui-même : *اجْتَمَعَتِ الْيَمَامَةُ* le peuple de Yamamah s'est réuni, pour *أَهْلُ الْيَمَامَةِ* (c).

777. Le régime d'un substantif se sous-entend dans certaines expressions, quand le sens l'indique suffisamment. Dans ce cas, on le remplace par son qualificatif : حَبَّةُ الْحُمْقَاءِ *graine de pourpier*, pour حَبَّةُ الْبَقْلَةِ الْحُمْقَاءِ *la graine du légume fou*; صَلَاةُ الْأُولَى ; حَبَّةُ النَّبَاتَةِ السَّوْدَاءِ *graine de nielle*, pour حَبَّةُ السَّوْدَاءِ *la prière de la première heure*, pour مَسْجِدُ الْجَامِعِ ; السَّاعَةُ الْأُولَى

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 19, p. 25.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 17, p. 20.

la mosquée, pour مَسْجِدُ الْمَكَانِ الْجَامِعِ la mosquée du lieu où l'on se réunit; دَارُ الْآخِرَةِ le séjour de la vie future, pour دَارُ حَقِّ الدِّينِ la vérité de la religion, pour حَقُّ الْيَقِينِ la vérité de la religion certaine; حَبُّ الْحَصِيدِ la semence provenant de la moisson, pour حَبُّ الْبَرِّ الْحَصِيدِ (a).

#### Place du régime.

778. Le régime se place immédiatement après le substantif dont il dépend : أَنَا مِنْ نَظَّارَةِ الْحَرْبِ لَا مِنْ أَبْنَاءِ الطَّغْنِ وَالضَّرْبِ je suis de ceux qui regardent de loin le combat et non de ceux qui frappent et pourfendent l'ennemi (Hariri).

Néanmoins, le régime d'un substantif peut être séparé dans certains cas (b) :

1° Il est permis d'intercaler un serment entre le substantif et un régime : هَذَا ابْنُ اللَّهِ زَيْدٍ celui-ci est, par Dieu, le fils de Zaïd.

2° Il est permis de séparer le régime d'un nom par la particule إِمَّا, ex. :

هُمَا خُطَّتَا إِمَّا إِسَارٍ وَمِنَّةٌ وَإِمَّا دَمٍ وَالْقَتْلُ بِالْخِرِّ أَجْدَرُ

Deux partis se présentent : ou bien se rendre et c'est une honte, ou bien périr et c'est le mieux pour un homme libre.

REMARQUE. En poésie, on rencontre le régime séparé de son substantif :

1° par un vocatif : كَأَنَّ بَرْدُونَ أَبَا عِصَامٍ زَيْدٍ حِمَارٌ on dirait, ô Abou-Issam, que le cheval de Zaïd est un âne; 2° par un régime direct : تُسْقِي نَدَى

(a) Ichmouni, 2° part., p. 238.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 262.

أَلْمِسْوَاكُ رِيْقَتِهَا elle arrose son cure-dent de sa salive; 3° par un nom de temps : خُطَّ الْكِتَابُ بِكَفِّ يَوْمًا يَهُودِيٍّ le livre a été tracé quelque jour par la main d'un juif; 4° par un qualificatif du régime : لَا حَلْفَنَ يَسْمِينِ j'emploierai, certes, j'emploierai une formule de serment plus véridique que la tienne (au lieu de يَسْمِينُ مُقْسِمٌ أَصْدَقَ مِنْ يَمِينِكَ مُقْسِمٌ); 5° par une proposition incidente : هَذَا غُلَامٌ إِنْ شَاءَ اللَّهُ أَخِيكَ : celui-ci est, s'il plaît à Dieu, le serviteur de ton frère (a); 6° par une préposition avec son régime : هُمَا أَخَوَا فِي الْحَرْبِ مَنْ لَا أَخَالَهُ tous deux, dans la guerre, servent de frères à ceux qui n'en ont point.

## CHAPITRE XVII.

### RÉGIME DES ADJECTIFS, DES NOMBRES CARDINAUX

#### ET DES NOMS PARTITIFS.

#### Régime des adjectifs.

##### Explications préliminaires.

779. Les adjectifs, dont il s'agit ici, sont les adjectifs proprement dits et les participes pris adjectivement; les uns et les autres doivent avoir un sens neutre ou passif et indiquer une qualité ou un état permanent, sans relation avec le temps, par exemple حَسَنٌ beau, طَاهِرٌ pur, مُحَمَّدٌ honorable (b). Ensuite, il faut que le régime ait une relation avec le substantif que qualifie l'adjectif et ne lui soit pas entièrement étranger (c).

L'adjectif, suivi d'un régime au génitif ou à l'accusatif, s'ac-

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 262.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 4.

(c) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 54.

corde toujours avec son substantif : *مَرَزْتُ بِرَجُلٍ حَسَنِ السَّيْرِ* ou *مَرَزْتُ بِرَجُلٍ حَسَنِ السَّيْرِ* j'ai passé auprès d'un homme, dont la conduite est bonne.

Si le régime passe au nominatif, c'est avec lui que se fait l'accord : *مَرَزْتُ بِرَجُلٍ حَسَنَةٍ سَيْرَتُهُ* ou *السَّيْرَةُ* (a).

REMARQUE. Farra, contrairement à l'opinion d'un grand nombre de grammairiens, permet de faire accorder en genre l'adjectif avec son régime au génitif accompagné de l'article : *مَرَزْتُ بِرَجُلٍ حَسَنَةِ السَّيْرِ* (b).

Pour savoir à quel cas le régime doit se mettre, il faut examiner d'abord, si l'adjectif a l'article ou ne l'a pas, ensuite si le régime est simple ou s'il est composé, déterminé ou indéterminé.

#### Adjectif avec l'article et un régime simple.

780. 1° Un adjectif déterminé veut son régime simple au génitif ou à l'accusatif : *الطِّفْلُ الْحَسَنُ الْوَجْهَ* l'enfant beau de figure; *يُحِبُّ اللَّهُ الْفَتَى الطَّاهِرَ الْقَلْبَ* Dieu aime le jeune homme au cœur pur; *يُغْنِيْنِي أَخُوكَ الْحَمْدُ السَّيْرَةَ* ton frère, qui a une conduite honorable, me plaît. La construction avec le génitif est la meilleure et la plus fréquente (c); mais celle avec l'accusatif n'est pas rare en poésie.

REMARQUES. 1° Les Arabes donnent à cet accusatif le nom de *تميين* spécification. Il correspond à l'accusatif usité soit chez les Grecs, soit chez les Latins dans les propositions analogues : *Ἀρθροποι δεδεμένοι τοὺς*

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 7.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 58.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 41, p. 82.

πόδας hommes attachés quant aux pieds; sæpes depasta florem haie broutée quant à la fleur; πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς Achille aux pieds légers.

2° Lorsque l'adjectif avec l'article est au duel ou au pluriel en **وَنَ**, et garde le **ن** de sa terminaison, son régime ne peut être qu'à l'accusatif déterminé ou indéterminé : **هُمَا الْحَسَنَانِ الْوُجُوهَ** ou **وُجُوهًا** tous les deux sont beaux de figure; **هُمُ الطَّيِّبُونَ الْأَخْبَارَ** ou **أَخْبَارًا** ils ont de bonnes nouvelles.

Si vous retranchez le **ن** final, mettez le régime au génitif, ex. : **هُمُ الطَّيِّبُونَ أَخْبَارٍ** ou **الْأَخْبَارِ** (a).

2° L'adjectif peut aussi suivre la construction du qualificatif faisant les fonctions de verbe (chapitre XII); dans ce cas, le régime se met au nominatif avec un pronom affixe se rapportant au substantif qualifié par l'adjectif : **الْطِّفْلُ الْحَسَنُ وَجْهَهُ**; **يُعْجِبُنِي أَخُوكَ الْحَمْدُودَةُ سَيْرَتُهُ**; **يُحِبُّ اللَّهُ الْقَتَى الطَّاهِرَ قَلْبُهُ**.

Cette construction est la construction primitive de ces adjectifs, et c'est à cause d'elle qu'ils sont appelés **مُشَبَّهَةٌ بِاسْمِ الْفَاعِلِ** assimilés au participe, vu qu'outre leurs fonctions de qualificatif ils remplissent celles du verbe comme le participe (b).

REMARQUES. 1° Cette construction est nécessaire, quand le régime ne signifie pas une partie intégrante du substantif qualifié : on ne peut dire **أَخُوكَ الْأَسْوَدُ الْفَرَسَ** ni **زَيْدُ الْأَحْمَرُ النَّوْرَ** Zaid dont la fleur est rouge, ton frère dont le cheval est noir, mais **أَخُوكَ الْأَسْوَدُ زَيْدُ الْأَحْمَرِ نَوْرَهُ** (c).

2° Le pronom peut se retrancher à la rigueur, comme dans la construction appositive (chapitre XIV) et se remplacer par l'article; mais cette

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 41, p. 84.

(b) Zamakhchari, p. 101.

(c) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 8.

façon de dire est traitée de peu correcte *قَبِيحٌ honteuse* (a), comme *زَيْدٌ الْحَسَنُ الْوَجْهَ*. Le nominatif indéterminé est encore moins correct, comme *زَيْدٌ الْحَسَنُ وَجْهَ*.

3° Quand le substantif et son qualificatif sont accompagnés de l'article, il est loisible de mettre au génitif le régime suivi d'un pronom affixe, ex. : *الْطِّفْلُ الْحَسَنُ وَجْهَ* (b). Sinon la construction est fautive, comme dans *زَيْدٌ الْحَسَنُ وَجْهَ*.

#### Adjectif sans article avec un régime simple.

781. Le régime de l'adjectif sans article se construit :

1° avec le génitif précédé de l'article ou indéterminé, ex. : *زَيْدٌ هُوَ حَسَنُ الْوَجْهِ* ou *وَجْهِ* *Zaïd est beau de figure*; 2° avec le nominatif et un pronom affixe : *زَيْدٌ هُوَ حَسَنٌ وَجْهَهُ*; 3° avec l'accusatif indéterminé : *زَيْدٌ هُوَ حَسَنٌ وَجْهًا*.

REMARQUES. 1° Quelques substantifs pris adjectivement se construisent quelquefois de la même façon : *وَرَدْنَا مِنْهَا عَسَلًا مَائِدَةً* nous sommes arrivés à une halte où l'eau était délicieuse comme le miel; *تَرَكْنَا بِقَوْمٍ أَسَدٍ الرِّجَالِ* nous sommes descendus chez des hommes courageux comme des lions.

2° La tournure suivante, où le régime est au nominatif avec l'article, est traitée de *قَبِيحٌ honteuse* : *زَيْدٌ هُوَ حَسَنُ الْوَجْهِ*.

3° Celle avec l'accusatif déterminé, comme *حَسَنُ الْوَجْهِ*, ou avec un génitif et un pronom affixe, comme *حَسَنٌ وَجْهِهِ*, ou enfin avec un accusatif et un pronom affixe, comme *حَسَنٌ وَجْهَهُ*, est regardée comme moins correcte *ضَعِيفٌ faible* (c).

#### Adjectif avec l'article et un régime suivi d'un génitif.

782. Si l'adjectif a l'article et si son régime est lui-même

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 15.

(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 10.

(c) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 15.



suivi d'un autre régime, le régime de l'adjectif se met : 1° au génitif ou à l'accusatif, avec un régime accompagné de l'article : زَيْدٌ الْحَسَنُ وَجْهَ الْآبِ *Zaïd dont le père est beau de visage*; 2° au nominatif ou à l'accusatif avec un régime suivi d'un pronom affixe : زَيْدٌ الْحَسَنُ وَجْهَ أَبِيهِ; 3° à l'accusatif avec un régime indéterminé : زَيْدٌ الْحَسَنُ وَجْهَ أَبٍ (a).

REMARQUES. 1°. Le régime de l'adjectif au nominatif, avec un régime suivi de l'article, est peu correct قَبِيحٌ honteux, et avec un régime indéterminé, moins correct encore أَقْبَحُ plus honteux, comme dans زَيْدٌ الْحَسَنُ وَجْهَ الْآبِ ou وَجْهَ أَبٍ.

2°. Quand le substantif, ainsi que son qualificatif, sont précédés de l'article, le régime de l'adjectif, suivi d'un complément avec un pronom affixe, peut se mettre au génitif : الرَّجُلُ الْحَسَنُ وَجْهَ أَبِيهِ (b).

Adjectif sans article et avec un régime suivi d'un génitif.

783. Lorsque l'adjectif est sans article et le régime avec un génitif, le régime de l'adjectif se met : 1° au génitif et se fait suivre de son régime avec l'article : زَيْدٌ حَسَنُ وَجْهَ الْآبِ; 2° au génitif ou à l'accusatif avec son régime indéterminé : زَيْدٌ حَسَنُ وَجْهَ أَبٍ ou زَيْدٌ حَسَنُ وَجْهَ أَبِيهِ; 3° au nominatif avec son régime suivi du pronom affixe : حَسَنُ وَجْهَ أَبِيهِ.

REMARQUES. 1°. Le régime au nominatif suivi de son régime avec l'article est peu correct قَبِيحٌ honteux, comme dans زَيْدٌ حَسَنُ وَجْهَ الْآبِ et sans article encore moins correct أَقْبَحُ plus honteux, comme dans زَيْدٌ حَسَنُ وَجْهَ أَبٍ.

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 15.

(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 10.

2° L'emploi du génitif ou de l'accusatif avec le régime suivi d'un pronom affixe est moins reçu *ضَعِيفٌ faible* : *حَسَنٌ وَجْهَ أَبِيهِ* et *حَسَنٌ وَجْهَ أَبِيهِ*.

**Adjectif avec un régime indéterminé.**

784. 1° L'adjectif avec l'article et un régime indéterminé veut ce dernier à l'accusatif ou mieux encore au nominatif : *زَيْدٌ الْحَسَنُ* : *زَيْدٌ الْحَسَنُ نَوَالٌ أَعَدَّهُ* ou mieux *زَيْدٌ الْحَسَنُ نَوَالٌ أَعَدَّهُ* *Zaïd est beau quant au présent qu'il a préparé*; *زَيْدٌ الْحَسَنُ سِنَانٌ رُمَحٌ يَطْعَنُ بِهِ* *Zaïd est beau quant à la pointe de lance dont il transperce*; 2° si l'adjectif est sans article, son régime peut avoir les trois cas, mais le nominatif est préférable : *زَيْدٌ حَسَنٌ نَوَالٌ* ou *نَوَالًا حَسَنٌ* ou *زَيْدٌ حَسَنٌ نَوَالٌ أَعَدَّهُ*; *زَيْدٌ حَسَنٌ سِنَانٌ* ou *حَسَنٌ سِنَانٍ رُمَحٌ يَطْعَنُ بِهِ*; *زَيْدٌ حَسَنٌ سِنَانٌ*.

**Régime dans une proposition complexe.**

785. Lorsqu'il y a deux adjectifs suivis de l'article, chacun avec un régime, et que le dernier régime a un pronom affixe se rapportant au premier régime, ce dernier régime se met à l'accusatif ou mieux encore au nominatif : *زَيْدٌ الْحَسَنُ الْوَجْهَةَ الْجَمِيلَ* : *زَيْدٌ الْحَسَنُ الْوَجْهَةَ الْجَمِيلَ خَالَهَا* *Zaïd, joli quant à la joue et gracieux quant au grain de beauté qui s'y trouve.*

REMARQUE. L'emploi du génitif est peu reçu *ضَعِيفٌ*, ex. : *الْجَمِيلُ خَالَهَا* (a).

2° Si le premier régime avait aussi un pronom affixe se rapportant au substantif qualifié, le dernier régime devrait

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 15.

être à l'accusatif et préféablement au nominatif, sans pouvoir être au génitif : هِنْدُ الضَّخْمُ رَأْسُ نَاقَتِهَا الشَّنِيعَةُ أَنْفُهُ *Hind qui a une chamelle à la grosse tête avec un nez affreux.*

REMARQUE. Dans ce dernier cas, si le substantif qualifié a l'article, l'emploi du génitif est permis : الْمَرْأَةُ الضَّخْمُ رَأْسُ نَاقَتِهَا الشَّنِيعَةُ أَنْفُهُ.

3° Quand les deux adjectifs sont sans article dans l'un et l'autre cas, le régime du dernier se met au nominatif et moins bien à l'accusatif ou au génitif (ضَعِيفٌ), par exemple : هِنْدُ ضَخْمُ رَأْسُ نَاقَتِهَا شَنِيعَةٌ ; زَيْدٌ حَسَنُ الْوَجْهِ جَمِيلٌ خَالِهَا شَنِيعَةٌ أَنْفُهُ ou شَنِيعَةٌ أَنْفُهُ.

REMARQUES. 1° A propos du substantif (761) nous avons dit que les grammairiens arabes appelaient إِضَافَةٌ مَعْنَوِيَّةٌ ou مَحْضَةٌ ou حَقِيقِيَّةٌ *annexion significative, pure ou réelle* le rapport du substantif avec son régime. Ici nous ferons remarquer que le rapport entre l'adjectif et son régime est nommé par eux إِضَافَةٌ لَفْظِيَّةٌ, غَيْرُ مَحْضَةٍ ou مَجَازِيَّةٌ *annexion nominale, non pure ou improprement dite (a).*

2° On peut remarquer en passant, que la construction de l'adjectif avec le génitif en arabe se retrouve dans la langue latine. Ainsi l'on dit : *tempus edax rerum* (Ovide) *le temps qui dévore tout*; *fessus belli* *fatigué de la guerre*; *integer vitæ scelerisque purus* (Horace) *d'une vie intègre et exempte de crime*; *insons fraterni sanguinis* (Ovide) *innocent du meurtre de son frère*; *ingens animi femina* (Tacite) *femme d'un grand courage*; *reus cædis* *coupable d'assassinat*. Cette même construction se rencontre aussi en grec, par exemple : ἀγνός ἀμαρτίας *exempt de péché*; τιμὴς ἄξιος *digne de louange*.

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 231.

Nous résumons dans le tableau suivant les différentes constructions du régime de l'adjectif.

### Sixième tableau.

| Constructions correctes.   | Constructions moins correctes.  |
|--|---|
| <p>Avec article.</p> <p>الْوَجْهَ<br/>وَجْهًا<br/>وَجْهَهُ<br/>وَجْهَ الْأَبِ<br/>وَجْهَ أَبِيهِ<br/>وَجْهَ أَبِي<br/>الْوَجْهَ الْجَمِيلُ خَالَهَا<br/>نَوَالٌ ou نَوَالٌ أَعَدَهُ</p> <p>الطِّفْلُ الْحَسَنُ } وَجْهَهُ<br/>وَجْهَ أَبِيهِ</p> <p>الْمَرْأَةُ الْحَسَنُ وَجْهَ جَارِئَتِهَا الْجَمِيلَةِ<br/>أَنْفَهُ ou أَنْفِهِ</p> <p>هَذَا الْحَسَنُ وَجْهَ جَارِئَتِهَا الْجَمِيلَةِ أَنْفَهُ</p> <p>Sans article.</p> <p>حَسَنُ الْوَجْهِ<br/>حَسَنُ وَجْهِهِ<br/>حَسَنُ وَجْهِ<br/>حَسَنُ وَجْهًا<br/>حَسَنُ وَجْهِ الْأَبِ ou أَبِي<br/>حَسَنُ وَجْهِ أَبِي<br/>حَسَنُ نَوَالٍ ou نَوَالٍ أَعَدَهُ<br/>حَسَنُ نَوَالٍ أَعَدَهُ</p> <p>رَجُلٌ</p> <p>إِمْرَأَةٌ حَسَنُ وَجْهِ جَارِئَتِهَا جَمِيلَةٍ<br/>أَنْفَهُ ou جَمِيلَةُ أَنْفِهِ</p> | <p>Avec article.</p> <p>زَيْدٌ الْحَسَنُ الْوَجْهَ الْجَمِيلُ خَالَهَا</p> <p>Sans article.</p> <p>حَسَنُ الْوَجْهِ<br/>حَسَنُ وَجْهِ الْأَبِ<br/>حَسَنُ وَجْهِهِ<br/>حَسَنُ وَجْهِ<br/>حَسَنُ وَجْهِ أَبِيهِ<br/>حَسَنُ وَجْهِ أَبِي<br/>حَسَنُ الْوَجْهِ جَمِيلُ خَالَهَا<br/>ou جَمِيلٌ خَالَهَا</p> <p>رَجُلٌ</p> <p>إِمْرَأَةٌ حَسَنُ وَجْهِ جَارِئَتِهَا جَمِيلَةٍ<br/>أَنْفَهُ ou جَمِيلَةُ أَنْفِهِ</p> <p>Constructions très peu correctes.</p> <p>Avec article.</p> <p>الْوَجْهَ<br/>وَجْهَهُ<br/>وَجْهَ الْأَبِ<br/>وَجْهَ أَبِي</p> <p>زَيْدٌ الْحَسَنُ</p> <p>Sans article.</p> <p>الْوَجْهِ<br/>وَجْهِ<br/>وَجْهِ الْأَبِ<br/>وَجْهِ أَبِي</p> <p>رَجُلٌ حَسَنُ</p> |

## Régime des adjectifs avec une préposition.

786. Les adjectifs veulent aussi le génitif avec les mêmes prépositions que les verbes dont ils sont dérivés : ainsi l'on dit  
 هَذَا صَعْبٌ عَلَيَّ *ceci m'est difficile*; هَذَا الْوَلَدُ شَبِيهُ يَأْيِيهِ *cet enfant ressemble à son père*, comme on dit هَذَا صَعْبٌ عَلَيَّ et هَذَا الْوَلَدُ شَبِيهُ يَأْيِيهِ.

## Régime de l'adjectif d'intensité.

787. 1° Les adjectifs d'intensité en فَكَارٌ, فَكُورٌ فَكِيْرٌ, فَكِيْرٌ, فَكَارٌ, ont quelquefois un régime direct à l'accusatif (a) : زَيْدٌ شَرِيْبٌ الْخَمْرِ *Zaïd est buveur de vin*; هُمْ غُفِرَ ذَنْبُهُمْ *ils leur pardonnent leur faute*; كَانَ هَذَا الْبَطْلُ خَوَّاضًا الْكُتَّابَ *ce héros enfonçait les escadrons*; إِنَّ الْكَرِيْمَ لَمِخَارٌ غَنَمَهُ يَوْمَ الضِّيَاقَةِ *l'homme généreux égorge ses brebis le jour de l'hospitalité*; مَرْيَمُ الْعَذْرَاءُ شَبِيْهُ الشَّمْسِ *la Vierge Marie est semblable au soleil*; هُوَ حَذِرٌ أُمُورًا لَا تَضِيرُ *il évite des choses inoffensives*.

Cependant mieux vaut mettre le régime au génitif avec ou sans la préposition لِ, ex. : أَنْتَ شَرَّابٌ لِلْعَسَلِ ou أَنْتَ شَرَّابٌ الْعَسَلِ *tu es grand mangeur de miel* (b).

2° Leur second régime peut être à l'accusatif, quand le premier est au génitif : هَذَا ضَرْبٌ رُؤُوسِ الرِّجَالِ وَسُوقِ الْإِبِلِ *celui-ci frappe la tête des hommes et les cuisses des chameaux*.

3° Le régime à l'accusatif peut se séparer de ces adjectifs

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 277 et Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 30, p. 46.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 91.

ou les précéder : *الأسد هجوم عليهم نفسه* le lion se jette sur eux;  
*أما العسل فأنت شراب* il excite tes frères; *هو إخوانك هيج*  
 un mangeur de miel.

### Régime des nombres cardinaux (a).

788. 1° Les nombres cardinaux de trois jusqu'à dix inclusivement demandent leur régime au génitif pluriel : *ثلاثة رجال* trois hommes; *تسع نسوة* neuf femmes.

REMARQUES. 1° Les noms collectifs qui n'ont pas de forme plurielle conservent la forme du singulier : *ثلاث ذود* trois troupes de chameaux (b); *خمسة رجلة* cinq pétons.

2° Les nombres *واحد* et *اثنان* ne peuvent avoir de régime; on ne dit pas *واحد رجل* un homme, ni *اثنان رجلين* deux hommes.

On n'a dit *ثنتا خنظل* pour *حنظلتان* deux grains de coloquinte que par licence poétique (c).

2° Les adjectifs ne se mettent pas d'ordinaire au génitif : *أولئك أربعة هؤلاء ثلاثة مسيحيون* ceux-ci sont trois chrétiens; *نسابات أربعة* ceux-là sont quatre hommes versés dans les généalogies; *أين ذهب الثلاثة المسافرين* où sont allés les trois voyageurs? (d) L'adjectif suit alors le cas du nom de nombre, comme on le voit par les exemples; il peut aussi se mettre à l'accusatif spécifique et indéterminé : *أين الخمسة صالحين* où sont les cinq justes? Il est peu correct de dire *أين خمسة* *الصالحين* (e).

(a) Sib. 2° part. n° 412, p. 176.

(b) Sib. 2° part. n° 414, p. 180.

(c) As-Sabbân, 4° part., p. 52.

(d) Sib. 2° part. n° 415, p. 181.

(e) Ichmouni, 4° part., p. 56.

2° A partir de dix jusqu'à cent, les nombres cardinaux demandent leur régime à l'accusatif singulier : عِنْدِي خَمْسَةَ عَشَرَ *il y a quinze chameaux chez moi*; لِي خَمْسٌ وَأَرْبَعُونَ نَاقَةً *j'ai quarante-cinq chamelles*; كَانِ لِلْمَسِيحِ اثْنَا عَشَرَ رَسُولًا وَاثْنَانِ *Jésus-Christ avait douze apôtres et soixante-douze disciples*.

3° Le régime de مِائَةٌ *cent* et de أَلْفٌ *mille* se met au génitif singulier : مِائَةُ تَلْمِيذٍ *cent écoliers*; أَلْفُ دِينَارٍ *mille pièces d'or*; مِائَتَا عَامٍ *deux cents ans*; أَلْفَا رَجُلٍ *deux mille hommes*.

REMARQUE. C'est par exception que le régime de مِائَةٌ se rencontre à l'accusatif singulier indéterminé : إِذَا عَاشَ أَلْفَتَيْنِ عَامًا *quand le jeune homme aurait vécu deux cents ans* (a).

4° Quand les noms de nombre sont divisés en plusieurs classes, la chose nombrée peut se mettre après le dernier nombre et se construire avec lui comme s'il était seul; il peut encore se répéter après chaque classe : ثَلَاثَةُ آلَافٍ وَثَلَاثُمِائَةٍ *trois mille trois cent quatre ans*; مِائَتَانِ وَتِسْعٌ *deux cent vingt-neuf ans*; دَخَلَهُ ثَلَاثَةُ أَلْفِ أَلْفِ دِينَارٍ وَعِشْرُونَ سَنَةً *son revenu est de trois millions trois cent cinquante mille huit cent quatre pièces d'or, et il ne suffit à ses dépenses*.

5° Le mot مِائَةٌ *cent*, multiplié par ثَلَاثٌ *trois* jusqu'à عَشْرٌ *dix*, reste au singulier : ثَلَاثُمِائَةُ دِينَارٍ *trois cents pièces d'or*. S'il n'est pas suivi d'une chose nombrée (b), il peut se mettre

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 58.(b) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 212.

au pluriel en poésie : ثَلَاثٌ ou ثَلَاثُ مِائِينَ ou ثَلَاثُ مِائَاتٍ  
 هَؤُلَاءِ ثَلَاثٌ : ils sont trois cents.

Le mot أَلْفٌ multiplié se met au contraire au pluriel :  
 ثَلَاثَةُ آلَافٍ رَجُلٍ trois mille hommes.

6° Les noms de nombre peuvent aussi avoir un régime au génitif, indiquant à qui une chose appartient : فِي هَذِهِ الْبُورَةِ عَشْرَةٌ : dans cette bourse il y a dix pièces d'or ; ces cinq sont les tiennes et les cinq autres à ton frère ; فِي الْجَبَلِ خَيْلٌ وَفِيهَا عَشْرُ أَيْكٍ : dans la montagne, il y a des chevaux et parmi eux les vingt de ton père (a).

REMARQUES. 1° A partir de onze jusqu'à vingt les noms de nombre dans ce genre de construction restent invariables : كَانَ فِي بَيْتِ الدَّارِ اثْنَانِ : il y a dans la cour de la maison vingt-deux chameaux, c'est-à-dire les onze qui t'appartiennent et les onze de Zaid. Toutefois, d'après certaines opinions, le premier nombre pourrait se décliner et le second se mettre au génitif : أَحَدُ عَشَرَ زَيْدٍ ; le premier nombre pourrait aussi rester indéclinable, et le second se décliner : أَحَدُ عَشَرَ زَيْدٍ ; enfin, tous les deux se déclinaient : أَحَدُ عَشَرَ زَيْدٍ (b).

2° Le nombre اثْنَتَا عَشْرَةَ - اثْنَا عَشَرَ ne peut avoir un régime indiquant le possesseur d'une chose, parce que, disent les Arabes, le second nombre remplace le ن primitif de اثْنَانِ - اثْنَتَانِ. Conséquemment on ne dit pas اثْنَتَا عَشْرَكَ tes douze, comme on ne dit pas اثْنَانِكَ tes deux (c).

7° Les noms de nombre ne se séparent de leur régime que par licence poétique, comme dans ce vers : قَدْ مَضَى ثَلَاثُونَ : déjà trente années entières se sont écoulées depuis l'absence (d).

(a) Ichmouni, 4° part., p. 61.

(b) Ichmouni, 4° part., p. 61.

(c) Ichmouni, 4° part., p. 61.

(d) Ichmouni, 4° part., p. 61.



8° Le mot *بِضْعَةٍ* — *بِضْعٍ* *quelque* se construit comme *بِضْعَةٍ* ou *بِضْعٍ* *neuf* : *بِضْعَةُ أَعْوَامٍ* — *تِسْعَةُ* *quelques années* (a).

### Régime des noms partitifs.

789. 1° Tout nom partitif ou tout nom remplissant les fonctions de nom partitif demande après lui le génitif pluriel déterminé, avec ou sans les prépositions *فِي* ou *مِنْ* *بَيْنَ*, *بَيْنَ* ou *مِنْ*; les deux dernières prépositions sont moins usitées, par exemple : *بَعْضُ الْجُنْدِيِّينَ* ou *مِنْ الْجُنْدِيِّينَ* ou *بَيْنَ* ou *فِي* *بَعْضُ* *un des soldats*; *أَلْحَرَمَانُ يَحْرِمُ الْمَلِكَ صَالِحَ الْأَعْوَانِ وَالنُّصَحَاءِ وَالسَّاسَةِ* *la déception prive le roi de celui des aides, des conseillers et des administrateurs qui est probe*; vous pouvez encore dire *أَحَدُ الرِّجَالِ* ou *أَحَدُ* *مِنْ* ou *فِي* *الصَّالِحِ* *فِي* ou *بَيْنَ* ou *مِنْ* *الأَعْوَانِ* ou *أَحَدُ* *مِنْ* *النِّسَاءِ* ou *إِحْدَى* *النِّسَاءِ* *un des hommes*; *إِحْدَى* *مِنْ* *النِّسَاءِ* *une des femmes*.

2° Le régime d'un nom partitif peut avoir le nom collectif au singulier : *زَعَمَ بَعْضُ أَهْلِ الْعِلْمِ* ou *بَعْضُ* *مِنْ* ou *فِي* ou *بَيْنَ* *أَهْلِ الْعِلْمِ* *un savant a prétendu*.

3° Les nombres cardinaux se construisent toujours avec une des trois prépositions ci-dessus indiquées : *وَاحِدٌ مِنَ الرُّسُلِ* *un des apôtres a livré le Christ*; *خَمْسٌ مِنَ الْإِبِلِ*  *cinq chameaux sont des mâles*.

(a) Ichmouni, 4° part., p. 62.

4° Les nombres ordinaux, ainsi que *آخر* *dernier*, demandent le génitif singulier indéterminé ou le génitif pluriel déterminé sans préposition : *الشُعْرَاءُ* ou *أَوَّلُ شَاعِرٍ* *le premier des poètes* ; *كَانَ هَذَا آخِرَ كِتَابٍ صَنَعَهُ* *c'était le dernier livre qu'il composa*.

S'ils sont accompagnés de l'article, ils admettent la préposition *فِي* ou *بَيْنَ*, ex. : *كَانَ هَذَا الْآخِرَ بَيْنَ الْكُتُبِ* ; *هُوَ الْأَوَّلُ بَيْنَ الشُعْرَاءِ* .

5° Le mot *كُلُّ* *chacun* ne se construit pas avec le génitif pluriel indéterminé, mais seulement avec le génitif singulier indéterminé ou avec le génitif pluriel déterminé et précédé de *كُلُّ* *فِي* ou *بَيْنَ*, ex. : *كُلُّ رَجُلٍ* ou *كُلُّ الرِّجَالِ* ou *بَيْنَ* ou *فِي* , *de chaque homme*.

6° Quand avec un génitif sans préposition le mot partitif perdrait sa signification, son régime se construit avec la préposition ; dites *مَلِكٌ مِنْ الْمُلُوكِ* *un certain roi*, et non pas *مَلِكُ الْمُلُوكِ* qui signifie *le roi des rois*. Il en est de même dans la proposition suivante : *فَرِيقٌ مِنَ الْقَاتِلَةِ قَرُّوا مَرُوعِينَ* *une partie des combattants s'enfuit épouvantée*.

7° Tout nom indéterminé peut servir de partitif, quand il se répète au génitif pluriel avec une préposition, ex. : *يَوْمًا مِنْ* ; *تَلْمِيزٌ مِنَ التَّلَامِيذِ* *un certain élève* ; *أَيَّامٌ* *un certain jour* ;

8° Outre le génitif avec la préposition, les partitifs admettent encore un pronom affixe : *جُهَالُكُمْ* *les ignorants parmi vous*, au lieu de *أَجْهَالُكُمْ* ; *عَاشِرُهُمْ* *le dixième d'entre eux*, au lieu de *الْعَاشِرُ مِنْهُمْ*.

## CHAPITRE XVIII.

## RÉGIME DU COMPARATIF ET DU SUPERLATIF.

## Du comparatif.

## Règle générale.

790. Le régime du comparatif est au génitif avec la préposition مِنْ, ex. : *بَطْرُسُ أَكْبَرُ مِنْ سَائِرِ الرُّسُلِ* Pierre est plus grand que les autres apôtres; *الْمَلَائِكَةُ أَفْضَلُ مِنَ الْبَشَرِ* les anges sont plus nobles que les hommes (a).

## Observations sur la préposition مِنْ.

791. 1° La préposition مِنْ suit toujours immédiatement le comparatif. Il n'est permis de les séparer que par un vocatif ou une proposition incidente commençant par *لَوْ* optatif ou conditionnel, ex. : *لَمْ أَلْقِ أَحَبَّ يَاقَوْمُ مِنْكُمْ* je n'ai pas rencontré de gens, ô hommes, pires que vous; *خَمْرُكُمْ أَطْيَبُ لَوْ صَفَّتْ* certes, votre vin, s'il était clair, serait meilleur que le nôtre; *كَلَامُكَ أَطْيَبُ لَوْ حَدَّثْتَنِي مِنَ الْمَاءِ الْزَّلَالِ* ton langage, si tu nous parlais, serait plus agréable que l'eau limpide (b).

2° Cependant si, comme nous allons le dire, le comparatif avait un autre régime en tant qu'adjectif, ce régime pourrait à volonté précéder ou suivre le régime du comparatif, ex. :

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 41.(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 42.

زَيْدٌ أَقْرَبُ مِنْ عَمْرٍو مِنْ كُلِّ خَيْرٍ ou مِنْ كُلِّ خَيْرٍ مِنْ عَمْرٍو. *Zaïd est plus rapproché de tout bien qu'Amr (a).*

3° La préposition مِنْ avec son régime peut se supprimer après un second comparatif : هُوَ أَقْلُ مِنْ أَخِيهِ مَالًا وَأَكْثَرُ فَضِيلَةً. *il est plus pauvre que son frère et plus vertueux que lui (b).*

4° Même elle se supprime après un seul comparatif, quand l'esprit la supplée facilement : فَعَلْتَ هَذَا وَأَكْثَرَ. *tu as fait cela et davantage,* أَكْثَرَ pour أَكْثَرَ مِنْهُ (c); قَالَ يَسُوعُ إِنَّمَا أَتَيْتُ لِكَيَّا; أَكْثَرَ مِنْهُ (c); تَكُونُ لَهُمُ الْحَيَاةُ وَتَكُونُ لَهُمُ أَوْفَرُ. *Jésus dit : Je suis venu seulement pour qu'ils aient la vie, et une vie plus abondante (d).*

Quand plusieurs comparatifs se suivent, la préposition avec son régime peut se mettre après le dernier ou rester après le premier et se mettre avec un pronom affixe après les autres : أَنْتُمْ أَشْرَفُ وَأَكْرَمُ مِنْ جِيرَانِكُمْ وَأَكْرَمُ مِنْهُمْ ou أَنْتُمْ أَشْرَفُ مِنْ جِيرَانِكُمْ وَأَكْرَمُ مِنْكُمْ. *vous êtes plus nobles et plus généreux que vos voisins.*

REMARQUE. On trouve en poésie les prépositions كَ et لَ mises à la place de la préposition مِنْ, ex. : دَنَوْتُ وَقَدْ خَلَنَّاكَ كَالْبَدْرِ أَجْمَلِ. *je me suis rapproché et tu nous as paru plus beau que la lune en son plein (e);* وَنَحْنُ لَكُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ أَفْضَلُ. *et nous vous serons supérieurs le jour de la résurrection.*

5° Dans les propositions interrogatives avec هَلْ ou أَوْ, la préposition مِنْ précède le comparatif, si la question porte

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 43.(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 42.

(c) Zamakhchari, p. 102.

(d) St Jean, ch. X., v. 10.

(e) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 42.

sur le régime : *أَنْتَ أَفْضَلُ* ou *هَلْ* *est-ce que tu es meilleur que ton frère ? (a)*

Dans les autres formes interrogatives, la préposition *مِنْ* et le régime précèdent toujours le comparatif : *مِنْ أَيِّهِمْ أَنْتَ خَيْرٌ* *sur lequel d'entre eux l'emportes-tu ? أَفْضَلُ* *sur qui l'emportes-tu ?* *مِنْ غُلَامٍ أَيِّهِمْ أَنْتَ أَفْضَلُ* *au serviteur duquel d'entre eux es-tu supérieur ?* *مِنْ كَمْ دَرَاهِمًا أَكْثَرُ* *sur combien de sommes d'argent tes écus l'emportent-ils ?* *مِنْ كَمْ* *sur combien l'emportes-tu en générosité (b).*

REMARQUE. En poésie, la préposition *مِنْ* et le régime précèdent, quoique rarement, le comparatif : *لَا شَيْءَ مِنْهُمْ أَكْثَلُ* *rien n'est plus paresseux qu'elles (c).*

#### Régime du comparatif en tant qu'adjectif.

792. 1° Les comparatifs dérivés des verbes neutres, outre la préposition *مِنْ*, gardent les prépositions qui leur sont propres d'après leur racine : *هُوَ أَزْهَدُ فِي الدُّنْيَا وَأَسْرَعُ إِلَى الْخَيْرِ وَأَبْعَدُ مِنَ* *il est plus détaché du monde, plus enclin au bien, plus éloigné du mal, plus désireux des louanges que tous les autres hommes ? (d)*

2° Les comparatifs dérivés des verbes actifs reçoivent la préposition *لِ*, ex. : *هُوَ أَقْرَى لِلضَّيْفِ مِنْكَ* *il est plus hospitalier que toi ;* *هُوَ أَطْلَبُ لِلْعِلْمِ مِنْ غَيْرِهِ* *il recherche la science plus qu'un autre ;* *هُوَ أَحَبُّ لِي مِنْ أَخِيكَ* *il m'aime mieux que ton frère ;*

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 48.(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 48.(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 48.(d) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 52.

كَانَ زَيْدٌ أَبْغَضَ خَالِدٍ مِنْ عَمْرٍو *Zaïd détestait plus Khaled que ne le détestait Amr (a).*

3° Les comparatifs dérivés des verbes, qui régissent deux accusatifs, gardent le second accusatif : هُوَ أَكْسَى لِلْعُرَاةِ الشِّيَابَ مِنْ : أَخِيهِ *il est plus généreux que son frère à revêtir ceux qui sont nus.*

4° Si les comparatifs أَبْغَضُ, أَحَبُّ et leurs synonymes ont un sens passif, ils se construisent avec la préposition إِلَى, ex. : الْخَطِيئَةُ أَبْغَضُ إِلَيْنَا مِنْ : هَذَا أَحَبُّ إِلَيَّ مِنْ ذَلِكَ *le péché nous est plus odieux que l'enfer ; je préfère ceci à cela ;* لَا شَيْءَ أَكْرَهُ إِلَيَّ *le péché nous est plus odieux que l'enfer ;* مِنْ الْبَخْلِ *il n'y a pas de chose que je déteste comme l'avarice ;* الْمَاءُ أَشْهَى إِلَيَّ مِنَ الْخَمْرِ *l'eau m'est plus agréable que le vin (b).*

5° Les comparatifs, qui dérivent du verbe عَلِمَ et de ses synonymes, se construisent avec la préposition بِ, ex. : أَبُوكَ : أَنَا أَعْلَمُ *ton père me connaît mieux que toi ;* أَنْتَ أَذْرَى *je sais mieux que toi ce que j'ai fait ;* مَتَى بَمَا كَانَ *tu sais mieux que moi, ce qu'il en était (c).*

Pronom représentant l'idée du comparatif.

793. On peut ajouter à مِنْ un pronom, qui représente l'idée exprimée par le comparatif. Pour employer cette construction, il faut que la proposition soit négative, prohibitive ou interrogative avec un sens négatif (d) : هَلْ أَفْضَلُ عِنْدَكَ الْعِلْمُ مِنْهُ : (d)

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 52.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 52.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 52.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 110, p. 199.

عِنْدَ زَيْدٍ *est-ce que la science est plus noble dans ton opinion qu'elle ne l'est dans l'opinion de Zaïd ?* مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ أَلْكُلُّ مِنْهُ فِي عَيْنِ زَيْدٍ *je n'ai vu personne dans l'œil de qui le collyre fût mieux que dans l'œil de Zaïd; on dit aussi* مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ أَلْكُلُّ مِنْ عَيْنِ زَيْدٍ *en sous-entendant* عَيْنِ; مَا مِنْ أَيَّامٍ أَحَبَّ إِلَيَّ السَّفَرُ فِيهَا مِنْهُ فِي الرَّبِيعِ *ou* مِنْ الرَّبِيعِ *ou* مِنْ أَيَّامِ الرَّبِيعِ *il n'y a pas de jours où le voyage me soit plus agréable que les jours du printemps; لَا يَكُنْ أَحَدٌ أَحَبَّ إِلَيَّ الْخَيْرُ مِنْهُ إِلَيْكَ; que le bien ne soit plus cher à personne qu'à toi !* مَا رَأَيْتُ أَمْرًا أَحَبَّ إِلَيَّ أَلْبَذْلُ مِنْهُ إِلَيْكَ يَا أَبِي *je n'ai pas vu d'homme que la générosité passionne plus que toi, ô mon père ! (a)*

Terme spécifique après le comparatif.

794. Quand un adjectif n'a pas la forme ou le sens du comparatif, on emploie des comparatifs ayant une idée générale d'augmentation ou de diminution, et on les spécifie par un nom d'action à l'accusatif, représentant l'idée particulière que l'on veut exprimer (262, 3°) : زَيْدٌ أَجْوَدُ مِنْ عَمْرٍو جَوَابًا : *Zaïd répond mieux qu'Amr; هُوَ أَسْرَعُ مِنْ أَخِيهِ أَنْطِلَاقًا; il marche plus vite que son frère; هَذِهِ الْبَقْرَةُ أَشَدُّ مِنْ غَيْرِهَا سُرَّةً; cette génisse est plus brune qu'une autre; خَالِدٌ أَقْبَحُ مِنْ بَشْرِ عَوْرًا; le borgne Khaled est plus vilain que le borgne Bichr (b).*

Cette tournure est aussi employée même quand la forme comparative existe : كَانَ هَذَا الْحَجَرُ أَشَدَّ مِنْ سِوَاهُ قَسَاوَةً : *cette pierre était plus dure qu'une autre.*

(a) Ibn-Hicham, p. 321

(b) Zamakhchari, p. 102.

## Comparatifs avec la forme diminutive.

795. Les comparatifs *أَمْلَحُ* *plus joli*, *أَحْلَى* *plus doux*, *خَيْرٌ* *meilleur* et *شَرٌّ* *pire*, à la forme diminutive, se construisent comme à la forme ordinaire : *زَيْدٌ أَفْضَلُ مِنْ عَمْرٍو وَأَحْيَى مِنْهُ* *Zaïd est un peu plus noble et un peu plus doux qu'Amr*; *أَخْوَكُ خَيْرٌ* *ton frère est un peu meilleur que toi* et *un peu plus mauvais que moi* (a).

Des mots *أَوَّلُ*, *شَرٌّ*, *خَيْرٌ* et *آخِرُ*.

796. 1° Les mots *خَيْرٌ*, *شَرٌّ* et *أَوَّلُ* ont le sens du comparatif et en suivent la construction : *أَنْتَ خَيْرٌ مِنِّي* *tu es meilleur que moi*; *مَا وَجَدْتُ رَجُلًا هُوَ شَرٌّ مِنْهُ* *je n'ai pas trouvé d'homme pire que lui*; *أَنَا أَوَّلُ مِنْهُ* *je suis avant lui* (b).

2° Le mot *أَوَّلُ* se rencontre avec ou sans régime : *مِنْذُ أَوَّلٍ* *depuis avant-hier* (c); *عَامًا أَوَّلَ* *l'année dernière*, pour *أَوَّلَ مِنْ هَذَا الْعَامِ*.

3° La préposition *مِنْ* se supprime toujours après *آخِرُ* *autre*, bien qu'il ait la forme du comparatif : *جَاءَنِي أَخْوَكُ وَرَجُلٌ آخَرُ* *ton frère et un autre homme sont venus me trouver*; *مَرَرْتُ بِهِ وَبِآخَرَ* *j'ai passé auprès de lui et d'un autre*.

Ce mot aussi se décline contrairement aux autres comparatifs : *مَرَرْتُ بِآخَرَيْنِ*, *آخَرَيْنِ*, *أُخْرَى*, *أُخْرَيْنِ*, *أُخْرَايَ* *j'ai passé auprès d'une autre, de deux autres, d'autres* (d).

(a) Sib. 2° part. n° 379, p. 126.

(b) Sib. 2° part. n° 311, p. 42.

(c) Sib. 2° part. n° 311, p. 42.

(d) Zamakhchari, p. 103.



## Manière de traduire «trop».

797. Pour rendre en arabe l'adverbe «trop», on se sert du comparatif avec la préposition مِنْ suivie de أَنْ et d'un verbe :  
 أَخُوكَ أَعْقَلُ مِنْ أَنْ يَكْذِبَ *ton frère est trop intelligent pour mentir* (a);  
 أَنْتَ أَكْرَمُ عَلَيَّ مِنْ أَنْ أَضْرِبَكَ *tu es trop généreux à mon égard, pour que je te frappe.*

## Du superlatif.

## Règle générale.

798. Le superlatif se construit avec le génitif pluriel, ex. :  
 سِباوَايْهِ هُوَ أَكْبَرُ الْغَمَامِرِيِّينَ *Sibaouaïhi est le plus grand des gram-mairiens*;  
 هَلَّا قَدَعْتَ نَفْسَكَ فِيهِ أَكْبَرُ أَعْدَائِكَ *allons! est-ce que tu ne te dompteras pas toi-même, puisque tu es le plus grand de tes ennemis?*  
 أَنْتَ أَصْدَقُ الصَّادِقِينَ *tous deux vous êtes les plus véridiques des hommes*;  
 هُمْ أَفْضَلُ الرِّجَالِ *ils sont les plus remarquables des hommes* (b).

## Annotations.

799. 1° Le superlatif peut avoir après lui un génitif singulier collectif :  
 الْمَسِيحُ الدَّجَالُ هُوَ شَرُّ خَلْقِ اللَّهِ *l'Antéchrist est la pire des créatures de Dieu*;  
 هُمَا أَفْضَلُ الْقَوْمِ *tous deux sont les plus nobles du peuple*;  
 أَنْتَ أَشْعَرُ أَهْلِ جِلْدَتِكَ *tu es le meilleur poète de ta tribu.*

2° Le superlatif peut s'annexer un génitif indéterminé du

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 46.(b) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 71.

même nombre : *مَرْتَاهِي أَفْضَلُ امْرَأَةٍ* *Marthe est la plus remarquable des femmes*; *أَقْلُ رَجُلٍ يَقُولُ ذَلِكَ إِلَّا زَيْدٌ* *il n'y a guère que Zaïd qui dise cela*; *بَطْرُسُ وَبُولُسُ هُمَا أَكْثَمُ رَسُولَيْنِ* *Pierre et Paul sont les deux plus grands des apôtres*; *هُمْ أَشْهَرُ رِجَالٍ* *ce sont les hommes les plus illustres*; *هُنَّ أَكْثَلُ نِسَاءٍ* *elles sont les plus paresseuses des femmes*.

REMARQUES. 1° Le superlatif avec un régime indéterminé au génitif équivaut à un comparatif suivi de *مِنْ كُلِّ*; ainsi *أَخْوَكُ أَفْضَلُ رَجُلٍ* *ton frère est le plus excellent des hommes* est pour *أَفْضَلُ مِنْ كُلِّ رَجُلٍ* *est meilleur que tout autre homme*; *أَخْوَاكَ أَفْضَلُ رَجُلَيْنِ* *tes deux frères sont les plus excellents des hommes* remplace cette proposition *أَفْضَلُ مِنْ كُلِّ رَجُلَيْنِ* *sont plus excellents que chaque série de deux hommes*; *إِخْوَتُكَ أَفْضَلُ رِجَالٍ* *tes frères sont les meilleurs des hommes* correspond à *أَفْضَلُ مِنْ كُلِّ* (a).

2° Lorsqu'un second superlatif suit le premier avec un pronom affixe se rapportant au régime du premier, ce pronom peut s'accorder soit avec le régime du premier comparatif, soit avec le mot *كُلِّ* tout sous-entendu. Dans ce dernier cas, il reste au singulier masculin : *هَذِهِ أَكْرَمُ امْرَأَةٍ وَأَعْقَلُهُ* *celle-ci est la femme la plus noble et la plus intelligente* (b).

3° Sibaouaïhi permet la même construction avec un superlatif suivi d'un génitif déterminé :

*وَمِثْلُهُ أَحْسَنُ الثَّقَلَيْنِ حَيْدًا وَسَالِفَةً وَأَحْسَنُهُ قَذَالًا*

*Nul parmi les hommes et les génies n'a un cou et une nuque semblables au cou et à la nuque de Ouamiah, أَحْسَنُهُ pour أَحْسَنُهُمَا* (c).

3° Le génitif indéterminé se change en accusatif spécifique, lorsqu'il est séparé du superlatif : *هُوَ أَفْضَلُ النَّاسِ رَجُلًا* *c'est le plus remarquable des hommes*.

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 43.

(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 43.

(c) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 43.

4° Le génitif peut suivre plusieurs superlatifs; mais il vaut mieux le placer après le premier et le remplacer par un pronom affixe après les autres : هَذَا هُوَ أَطْيَبُ وَأَحْلَى نَوْمَةٍ ou أَطْيَبُ كُنْتُمْ أَكْرَمَ كُنْتُمْ أَكْرَمَ الْقَوْمِ وَأَشْرَفَهُمْ ou وَأَشْرَفَ الْقَوْمِ *c'est le meilleur et le plus doux sommeil; vous étiez les plus généreux et les plus nobles personnages de la nation.*

5° Les deux mots خَيْرٌ et شَرٌّ ont aussi le sens du superlatif : هَذَا خَيْرُ النَّاسِ وَذَاكَ شَرُّهُمْ *celui-ci est le meilleur et celui-là le pire des hommes; هِيَ خَيْرُ النِّسَاءِ elle est la meilleure des femmes.*

REMARQUE. On dit aussi بُطْرُسُ خَيْرُهُ الْجِيرَانِ *Pierre est le meilleur des voisins; مَرْيَمُ خَيْرَةُ النِّسَاءِ Marie est la meilleure des femmes.*

6° Les superlatifs, quand ils reçoivent l'article, peuvent se construire avec la préposition بَيْنَ; ils sont alors employés avec un sens partitif : لِلْمَلَائِكَةِ هُمْ الْأَفْضَلُونَ بَيْنَ الْخَلَائِقِ قَاطِبَةً *certainement les anges sont les plus nobles de toutes les créatures.*

REMARQUE. On dit aussi جَاءَتْ هِنْدُ الْخَيْرَةِ مِنَ الْمَرْأَتَيْنِ *Hind, la meilleure de ces deux femmes, est venue.*

7° On ajoute مَا ou مَا يَكُونُ au superlatif pour donner plus de force à l'expression : تَرَكْنَا أَحْوَجَ مَا نَحْنُ إِلَيْهِ بَيْنَ أَظْهُرِ أَعْدَائِنَا *il nous a laissé dans une extrême misère au milieu de nos ennemis; أَكْبَرُ مَا يَكُونُ le plus grand possible (a).*

8° Le mot جِدٌّ, indiquant le superlatif, peut s'accorder avec le substantif ou se mettre à l'accusatif; l'adjectif qui l'accompagne est toujours au génitif : خَطَرٌ جِدٌّ عَظِيمٌ *danger très grand; رَجُلٌ جِدٌّ عَالِمٌ homme très savant.*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 109, p. 195.

## CHAPITRE XIX.

DU PRONOM PERSONNEL ET DU PRONOM  
DÉMONSTRATIF.

## Du pronom personnel.

## Accord du pronom.

800. Le pronom personnel soit affixe, soit séparé, s'accorde en genre et en nombre avec le substantif, auquel il se rapporte, comme le qualificatif : أَنَا رَبُّكُمْ *je suis votre Seigneur*; أَنْتَا يَا أَخَوَيَّ صَادِقَانِ *vous, ô mes deux frères, vous êtes véridiques*; الْحَيَوَانَاتُ هِيَ غَيْرُ نَاطِقَةٍ هُنَّ غَيْرُ نَاطِقَاتٍ *les animaux sont sans intelligence*; ظَفَرَتِ الْمَرْأَةُ بِحَاجَتِهَا *la femme a obtenu son but*; الْنِسَاءُ أَشَدَّ عَوِيلُهُنَّ *grands ont été les gémissements des femmes*; أَلْمُؤْمِنُونَ نَصَرْتَهُمْ *j'ai aidé les fidèles*.

REMARQUE. Le pronom affixe, se rapportant au régime singulier de رَبِّ, de كَأَيِّنْ non interrogatif et de كَأَيِّنْ s'accorde en nombre avec lui : كَمْ أَمْرَأَةٍ لَقِيتُهَا! *combien que d'hommes n'ai-je pas vus!* كَمْ رَجُلٍ رَأَيْتُهُ *n'ai-je pas rencontré de femmes!* كَأَيِّنْ مِنْ رَجُلٍ عَالِمٍ ضَحِكَ عَلَيْهِ الْجُهَالُ! *que d'hommes savants, dont les sots se sont moqués!* رَبِّ أَخٍ لَمْ تَلِدْهُ أُمُّكَ *tu trouves parfois des frères, que ta mère n'a pas enfantés, c'est-à-dire des amis*.

On rencontre quelquefois le pluriel; mais le singulier est nécessaire avec كَمْ interrogatif : كَمْ رَجُلًا رَأَيْتَهُ? *combien d'hommes as-tu vus?* كَمْ جَارِيَةٍ أَغْنَقْتُهَا *combien de servantes esclaves as-tu affranchies?*

## Emploi des pronoms personnels séparés.

801. 1° Le pronom séparé s'emploie comme sujet ou comme

attribut : *تَخُنْ أَيْنَ هُوَ* comment vas-tu ? où est-il ?  
*وَأَنْتُمْ ذَاهِبُونَ أَهْوَهُ* vous et nous, nous partons ? est-ce bien  
*أَمَّا الْحَيِّثُ فَأَنْتَ وَأَمَّا الْعَاقِلُ* on dirait que c'est lui ;  
*كَأَنَّهُ هُوَ* lui ?  
*إِلَّا أَنَا* le scélérat c'est toi, et le sage c'est lui ;  
*مَا جَاءَ* il n'y a  
*que moi qui sois venu* (a).

2° Afin d'éviter l'amphibologie dans la proposition suivante  
*إِبْنِي أَلْقَى رَامِيَهُ* mon fils a renversé le jeune homme, et ses ana-  
logues, on ajoute un pronom séparé à la fin, pour faire rap-  
porter l'action au premier substantif : *إِبْنِي أَلْقَى رَامِيَهُ هُوَ*. S'il  
n'y a pas d'équivoque, le pronom n'est pas nécessaire : *زَيْدٌ*  
*هِنْدٌ ضَارِبُهَا* c'est Zaïd qui frappe Hind (b).

3° Il se place après les verbes *نَعِمَ*, *بُسَ* et *سَاءَ* pour spé-  
cifier la personne de qui l'on parle : *نَعِمَ الشَّاعِرُ أَنْتَ* tu es un  
*بُسَتْ الْمَغْنِيَةُ هِيَ* c'est une mauvaise chanteuse ;  
*سَاءَ الْجَوَارِي هُنَّ* ce sont de mauvaises servantes que celles-ci.

4° Il s'intercale entre le pronom relatif et son attribut, ex. :  
*جَاءَنِي الَّذِي هُوَ حَكِيمٌ* celui qui est sage est venu me trouver.

5° Il sert d'attribut au pronom relatif inchoatif, ex. :  
*الَّذِي ضَرَبَ زَيْدًا أَنَا* celui qui a frappé Zaïd, c'est moi (c).

6° Les pronoms personnels masculins pluriels ne s'emploient  
que pour les êtres intelligents ; on ne peut donc pas dire :  
*أَنْتُمْ يَا جِبَالُ أَتَقْلَعْتُمْ* vous, ô montagnes, vous avez été arrachées,  
mais *أَنْتِ يَا جِبَالُ أَتَقْلَعْتِ* ou *أَنْتِ يَا جِبَالُ أَتَقْلَعْتِ*.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 205, p. 330.(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 147.(c) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 46.

7° Le pronom féminin هُنَّ ne s'emploie communément que de trois à dix inclusivement; quant à un nombre supérieur, mieux vaut se servir de هَا, surtout pour les êtres irraisonnables.

8° Après les verbes de cœur, accompagnés d'une négation, on peut employer un régime direct indéterminé suivi d'un pronom séparé et d'un comparatif au nominatif : مَا أَظُنُّ أَحَدًا هُوَ : je ne pense pas qu'il y ait quelqu'un de meilleur que toi; مَا أَجْعَلُ رَجُلًا هُوَ أَكْرَمُ مِنْكَ : je ne prétends pas qu'il y ait un homme plus généreux que toi; مَا إِخَالُ رَجُلًا هُوَ أَحَبُّ : je ne m'imagine pas un homme pire que toi (a).

9° Après les particules إِلَّا et إِنَّمَا on emploie toujours le pronom séparé : إِنَّمَا يُدَافِعُ عَنْكَ أَنَا أَوْ مِثْلِي : il n'y a pour te défendre que moi ou mon semblable; إِنَّمَا صَدَقَ أَنْتَ إِلَّا أَنْتَ : il n'y a que toi qui aies eu raison (b).

REMARQUES. 1° C'est par licence poétique qu'on dit : لَا يُجَاوِرُنَا إِلَّاكَ دِيَارٌ : nul ne sera notre voisin, excepté toi.

2° On trouve إِلَّا synonyme de غَيْرُ autre avec le pronom affixe : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ إِلَّاكَ : j'ai passé auprès d'un homme autre que toi (c).

10° La particule لَوْلَا se construit avec le pronom séparé : لَوْلَا أَنَا هَلَكَتُ : sans moi, tu eusses péri (d); لَوْلَا أَنْتُمْ أَرْتَحَلْتُ : sans vous, je serais parti.

REMARQUE. On trouve لَوْلَايَ, لَوْلَاكَ, لَوْلَاهُ. Si l'on donne un pronom affixe à لَوْلَا, le substantif qui le suit avec une conjonction reste au nominatif : لَوْلَاكَ وَزَيْدٌ لَقَدْ سَافَرْتُ : sans toi et Zaïd, je serais parti.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 221, p. 349.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 133.

(c) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 125.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 214, p. 340.

## Emploi du pronom personnel affixe.

802. 1° Le pronom personnel affixe s'emploie comme pronom possessif, par exemple *أَبُوكَ* *ton père* ; ou comme régime : *رَأَيْتُكَ* *je t'ai vu* ; *مَثَلَ يَدَيْهِ* *il s'est présenté à lui*.

REMARQUE. Le pronom possessif au duel peut se joindre à un substantif au singulier, au duel ou au pluriel. Cette dernière façon de s'exprimer est la plus élégante : *قُلُوبُكُمَا* ou *قَلْبَاكُمَا* ou *قَلْبُكُمَا* *vos deux cœurs* (a).

2° Le pronom affixe, outre qu'il sert de régime ou de pronom possessif, remplace un régime déjà exprimé précédemment : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ حَسَنٍ الْوَجْهِ جَمِيلِهِ* *j'ai passé auprès d'un homme beau et joli de figure* (b) ; *رَأَيْتُ رَجُلًا فَقِيرَ الْحَالِ وَتَصَدَّقْتُ عَلَيْهِ* *j'ai vu un pauvre et je lui ai fait l'aumône* ; *أَبُوكَ هُوَ أَفْضَلُ النَّاسِ وَأَكْرَمُهُمْ* *ton père est le plus excellent et le plus généreux des hommes*.

3° Il peut suivre le verbe *عَسَى* *il est possible* : *نَادِيهَا عَسَاهَا أَنْ تَجِيبَ* *appelle-la, il est possible qu'elle réponde*.

4° Aux deux mots *كُلٌّ* et *جَمِيعٌ*, précédés d'un verbe, on peut joindre un pronom affixe, mais non au mot *عَامَّةٌ*, ex. : *مَاتُوا* *tous sont morts*. *كُلُّهُمْ* ou *جَمِيعُهُمْ* et non *مَاتُوا عَامَّتَهُمْ*.

Au mot *كِلَا* *tous deux* s'annexe un pronom au duel ou au pluriel, s'il ne s'agit que de deux personnes : *كِلَاهُمَا مُحِبٌّ لِلْخَيْرِ* *tous deux aiment le bien* ; *كِلَانَا يُبْغِضُ الشَّرَّ* *tous deux nous haïssons le mal*.

5° Dans une phrase pronominale, exprimée par la répétition

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 111, p. 205.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 101, p. 181.

du mot *بَعْضُ*, le second *بَعْضُ* ne reçoit pas le pronom et reste indéterminé : *ضَرَبَ بَعْضُهُمْ بَعْضًا* ils se sont frappés les uns les autres.

6° Le pronom de la première personne au pluriel peut se décomposer en pronoms singuliers de la première et de la seconde personne, quand il s'agit de deux objets : *بَيْنِي وَبَيْنَهُ*, pour *بَيْنَنَا* entre nous deux; *مِنْ مَنِي وَمِنْكَ* de moi et de toi, pour *مِنْنَا* de nous deux; *كِلَايَ وَكِلَاكَ* (rare), pour *كِلَانَا* nous deux; *أَيِّي وَأَيْكَ*, pour *أَيْنَا* qui de nous deux? (a)

7° Lorsqu'avec un sujet au pluriel le verbe reste au féminin singulier, le pronom qui se rapporte au sujet se met de préférence au singulier : *أَقْبَلَتِ الرِّجَالُ كُلُّهَا* tous les hommes se sont avancés. Si le verbe était au masculin singulier, le pronom se mettrait aussi préférablement au masculin pluriel : *أَقْبَلَ الرِّجَالُ كُلَّهُمْ*.

8° Lorsqu'un substantif régit à la fois un pronom possessif et un substantif, il se répète : *هِيَ دَارُكُمْ وَدَارُ أَجْدَادِكُمْ* c'est votre maison et la maison de vos ancêtres.

REMARQUE. On trouve rarement : *كِتَابُهُ هُوَ وَزَيْدٌ* son livre et celui de Zaid, et plus rarement : *كِتَابُكَ أَنْتَ وَزَيْدٌ* ton livre et celui de Zaid.

#### Pronom corroboratif séparé.

803. Le pronom corroboratif séparé s'emploie :

1° Avant ou après le sujet, ex. : *أَعْمَرِي هُوَ زَيْدٌ لَوْ* ou *أَعْمَرِي*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 222, p. 351.



زَيْدٌ هُوَ لَصٌّ *certes, Zaïd est bien un voleur*; أَنْتَ هُوَ صَدِيقِي *tu es, certes, mon ami.*

2° Après l'attribut : لَعَمْرِي زَيْدٌ لَصٌّ هُوَ.

3° Avec le verbe, lorsqu'on veut donner plus de force à l'expression, ou marquer une antithèse : أَنَا أَخَذْتُ أَبِي هَيْهَاتَ لَسْتُ : أَنَا فَعَّالٌ مَا عَنَّ نَجْمٌ فِي السَّمَاءِ *moi, abandonner mon père ! jamais, tant qu'une étoile brillera au firmament*; أَنَا غَفَرْتُ لَكَ : وَأَنْتَ تَضْرِبُنِي قُومُوا *moi, je t'ai pardonné, et toi, tu me frappes*; إِنْ كُنْتَ أَنْتَ صَادِقًا فَمَا بَالُكَ خَائِفًا ! أَنْتُمْ *si tu es sincère, pourquoi craindre alors ?*

4° Après un pronom affixe : رَأَيْتُكَ أَجِبُهُ هُوَ *je l'aime, lui*; أَنْتِ جِئْتِ مَرَرْتُ بِهِ هُوَ *je t'ai vu, toi ; c'est lui auprès duquel j'ai passé*; إِنَّكَ أَنْتَ الرَّجُلُ الْفَاضِلُ *tu es l'homme éminent (a).*

REMARQUES. 1° Les pronoms corroboratifs ne changent pas le cas de l'attribut : إِنَّ كُنَّا لَنَحْنُ الصَّالِحِينَ *certes, nous étions assurément les justes*; مَا ضَرَبْنَا جِيرَانَكَ وَلَكِنْ كَانُوا هُمُ الضَّارِبِينَ *nous n'avons pas frappé tes voisins ; mais ce sont assurément eux qui nous ont frappés (b).*

2° Il y a cependant des Arabes qui mettent l'attribut au nominatif après le pronom corroboratif : مَا ضَرَبْنَا جِيرَانَكَ وَلَكِنْ كَانُوا هُمُ الضَّارِبُونَ.

#### Pronom corroboratif affixe.

804. 1° On peut aussi employer le pronom uni à إِيَّا, quand le pronom affixe est à l'accusatif. Il en est de même après un régime direct ; il en sera question un peu plus loin (805, 7°).

2° On peut aussi donner au régime d'une préposition com-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 218, p. 345.

(b) Zamakhchari, p. 54.

me corroboratif un pronom affixe précédé de la même préposition : *مَرَزْتُ بِأَبِيكَ بِهٖ* *j'ai cru en Dieu seul*; *مَرَزْتُ بِهٖ* *j'ai passé auprès de ton père lui-même.*

REMARQUE. Si un second régime accompagnait le premier, la préposition doit nécessairement se répéter avant le pronom corroboratif : *مَرَزْتُ بِهٖ* *j'ai passé auprès de lui-même et de son père en personne.*

3° Il est encore usité avec les mots *نَفْسٌ* et *عَيْنٌ* dans le sens de « même », comme il a été dit précédemment (759, 2°).

Emploi du support *إِيَّا* avec un pronom affixe (a).

805. La particule *إِيَّا* est usitée avec un pronom affixe dans les cas suivants :

1° Quand un pronom est ajouté, comme un nouveau sujet, à un sujet mis à l'accusatif par l'une des particules *لَكِنَّ*, *كَأَنَّ*, *أَنَّ*, *لَعَلَّ* et *كَيْتَ*, ex. : *إِنِّي وَإِيَّاكَ مُنْطَلِقَانِ* *toi et moi nous partons*; *إِنَّا أَوْ إِيَّاكُمْ الْمُذْنِبُونَ* *c'est vous ou nous qui sommes les coupables*; *لَعَلَّ أَبَانَا وَإِيَّانَا إِلَيْكُمْ عَمَّا قَرِيبٍ رَاجِعُونَ* *espérons que sous peu notre père et nous, nous retournerons auprès de vous.*

REMARQUE. Après la particule *كَيْتَ* on donne quelquefois *إِيَّا* avec un pronom affixe pour attribut à la proposition : *يَا كَيْتَنِي إِيَّاكَ* *oh ! que ne suis-je toi !*

2° Quand on exhorte à éviter un mal, pourvu que le pronom soit de la première ou de la deuxième personne, ex. : *أُخْتِي إِيَّاكَ وَالسَّيِّئَ* *ma sœur, pour moi, gare au mal !*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 207, p. 332.

*gare au poison !* إِيَّاكُمْ أَنْ تَحْتَصِمُوا *prenez garde de vous disputer.* On n'emploie guère le pronom de la troisième personne que conjointement au pronom de la première ou de la deuxième personne : إِيَّاكَ وَإِيَّاهُ مِنَ الشَّرِّ *toi et lui, prenez garde au mal.*

3° Quand il est l'attribut d'un verbe incomplet ou d'un verbe de cœur, à condition, pour les verbes de cœur, que les pronoms ne soient ni du même nombre, ni de la même personne :

أَنْتَ إِيَّاكَ *c'était toi-même, tu étais égal à toi-même;*  
وَجَدْتُكُمْ أَنْتُمْ إِيَّاكُمْ *je vous ai trouvés égaux à vous-mêmes;*  
ظَنَنْتَنِي إِيَّايَ *tu as cru que c'était moi;* أَلَلُّسْتُ إِيَّاهُ *tu étais le voleur;* زَيْدٌ حَسِبْتُكَ إِيَّاهُ *je t'ai pris pour Zaïd.*

REMARQUE. On rencontre aussi, mais peu fréquemment, les pronoms affixes unis à ces verbes ; كَانَهُ *c'était lui;* كَانَنِي *c'était moi;* أَلَلُّسْتُ كُنْتَهُ ; زَيْدٌ حَسِبْتُكَ (a).

4° Quand il précède le verbe actif, comme régime direct : إِيَّاكَ رَأَيْتُ وَإِيَّاكَ أَعْنِي *c'est toi que j'ai aperçu, et c'est toi que j'ai en vue.*

REMARQUE. Ce n'est qu'en poésie qu'il est toléré de séparer le pronom affixe après le verbe, quand ce verbe ne gouverne qu'un seul régime direct :

بِالْبَاعِثِ الْوَارِثِ الْأَمْوَاتِ قَدْ ضَمِنْتُ إِيَّاهُمْ الْأَرْضُ فِي دَهْرِ الدَّهَائِرِ  
*J'en jure par celui qui ressuscite les morts et leur survit, la terre les a recouverts pour de longs siècles (b).*

5° Quand il suit, comme régime direct, un autre régime di-

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 135.(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 90.

rect : خَشِيتُ سَيْوْفَ الْقَوْمِ وَإِيَّاكَ je t'ai redouté, ainsi que les sabres du peuple.

6° Quand un verbe gouverne deux accusatifs : أَلَدَّرَهُمُ أُعْطِيتُهُمَا : إِيَّاهُ je leur ai donné à tous deux une pièce d'argent.

REMARQUE. Dans ce cas le pronom de إِيَّا se joint aussi à celui du verbe : أُعْطِيتُكُمْأَهُ.

7° Après un pronom affixe à l'accusatif ou un régime direct, avec le sens corroboratif : رَأَيْتُكَ إِيَّاكَ je t'ai vu toi-même; رَأَيْتُهُ إِيَّاهُ قَائِمًا je l'ai vu en personne; ضَرَبْتُهُ إِيَّاهُ ضَرْبًا je l'ai frappé lui-même, quand il était debout; خَلَصْتُ أَبَاكَ إِيَّاهُ j'ai sauvé ton père lui-même.

8° Après un participe; néanmoins le pronom personnel peut aussi s'unir au participe : أَنَا الضَّارِبُ إِيَّاكَ ou الضَّارِبُكَ أَنَا c'est moi qui te frappe (a).

9° Quand il est l'attribut ou le régime direct d'un nom d'action suivi d'un pronom affixe ou d'un génitif : عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِي إِيَّاكَ je me suis étonné de t'avoir frappé; عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ إِيَّاكَ je me suis étonné de ce que Zaïd t'aie frappé; أَعْجَبَنِي كَوْنُكَ إِيَّاهُ je me suis réjoui de ce que c'était toi.

REMARQUE. On peut dire aussi أَعْجَبَنِي كَوْنُكَ ou عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِكَ, mais à condition que les deux pronoms soient placés par ordre de dignité (b).

10° Après la préposition وَ avec, ex. : سِرْتُ وَإِيَّاكُمْ j'ai marché avec vous (c).

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 91.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 134.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 90.

11° Quand il suit les particules restrictives *إِلَّا*, *لَيْسَ* et *لَا يَكُونُ*, mais seulement comme régime direct avec *إِلَّا*, ex.:  
*إِخْضَعُوا لِلَّهِ عَزَّ وَجَلَّ وَلَا تَعْبُدُوا إِلَّا إِيَّاهُ* soumettez-vous à Dieu et  
*ن'adorez que lui*; *لَا يَكُونُ إِلَّاكَ* ou *أَتَوْنِي لَيْسَ* ils sont venus  
*me trouver, excepté toi (a)*; *ذَهَبَ الْقَوْمُ لَيْسَ إِيَّايَ* le monde est  
*parti, excepté moi.*

REMARQUE. On trouve *لَيْسَ* et *إِلَّا* avec un pronom affixe : *إِلَّاهُ* excepté  
*lui*; *لَيْسَنِي* ou *ذَهَبَ الْقَوْمُ لَيْسَنِي* le monde est parti, excepté moi.

12° Après le pronom relatif *الَّذِي* employé comme régime  
 direct : *إِنْصَرَفَ الَّذِي إِيَّاهُ ضَرَبْتُ* celui-là même que j'ai frappé  
*est parti.*

13° Avec *لَيْسَ* comme attribut : *لَيْسَ الذَّاهِبُ إِيَّايَ* celui qui  
*part n'est pas moi (b).*

#### Du pronom expositif (ضَمِيرُ الشَّأْنِ).

806. Avant une proposition on ajoute un pronom exposi-  
 tif de la troisième personne, dont la fonction est d'annoncer  
 en général une chose importante, sur laquelle on veut appuyer,  
 et seulement dans ce cas.

REMARQUE. Ce pronom se nomme *ضَمِيرُ الشَّأْنِ* le pronom de la dignité  
 ou *ضَمِيرُ الْقِصَّةِ* le pronom du récit, ou chez les Koufites *ضَمِيرُ الْمَجْهُولِ*  
 le pronom de l'inconnu.

Voici dans quelles conditions s'emploie le pronom expositif :

1° il doit toujours être au singulier, même quand il est suivi

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 91.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 95.

de plusieurs propositions; 2° il est au masculin, à moins que le sujet de la proposition suivante ne soit au féminin : car alors il se met préférablement au féminin; 3° il est séparé, et, s'il est affixe, c'est avec les verbes de cœur ou les particules *لَكِنَّ* et *أَنَّ*, *إِنَّ*; 4° il est toujours seul et conséquemment ne peut se répéter, ni avoir de qualificatif, d'appositif, ou de corroboratif; 5° lorsque d'autres propositions sont jointes à la première par une conjonction, il ne se place point avant elles; 6° il ne peut se rapporter à un nom; 7° il peut être précédé de la négation *مَا* et non d'un autre mot; 8° la proposition qu'il annonce ne doit pas, s'il est séparé, commencer par le verbe; mais, s'il est affixe, la chose est indifférente; 9° cette proposition ne doit point consister en un seul terme, ni être impérative, prohibitive, optative, interrogative ou exhortative (a), ex. : *هُوَ الْمَسِيحُ الْقِيَامَةُ وَالْحَيَاةُ* il y a ceci, c'est que le Christ est la résurrection et la vie; *هِيَ الدُّنْيَا كَذَّابَةٌ غَرَّارَةٌ* le monde est menteur et trompeur; *إِنَّهُ كِرَامٌ قَوْمُكَ* il y a ceci, c'est que ton peuple est généreux (b); *بَلَّغَنِي أَنَّهَا أُمُّكَ مُقْبِلَةٌ* ou *أَنَّهَا* j'ai appris ceci, c'est que ta mère arrivait; *ظَنَنْتُهُ الْمَلِكُ مَنصُورٌ* j'ai pensé ceci, c'est que le roi est vainqueur; *حَسِبْتُهُ غَرِقَ* j'ai cru ceci, c'est que le navire avait sombré dans la mer (c); *لَا تَزُودُ مِنْ مَخْلُوقٍ أَوْ لَا لِكَّةٍ مَنْ يَأْتِيَا نَاتِيَهُ* nous ne visiterons personne les premiers, mais il y a ceci,

(a) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 251.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 145, p. 259.

(c) Zamakhchari, p. 54.

*c'est que nous rendrons la visite à ceux qui nous la feront ;*  
 هِيَ الْأَمْلاكُ لَا تُغْنِي عَنْكَ شَيْئًا *il y a ceci, c'est que les propriétés*  
*te sont inutiles ;* مَا هُوَ أَبُوكَ قَضَى أَجَلَهُ *il n'est pas arrivé ceci,*  
*c'est-à-dire que ton père soit mort.*

REMARQUES. 1° Conséquemment à ce qui précède, le pronom, dans les propositions suivantes, n'est pas un pronom expositif : هُوَ يَضْحَكُ وَأَنَا *il rit et moi je pleure ;* هُوَ هُوَ الْعَدُوُّ مُقْبِلٌ *lui, oui lui, l'ennemi s'avance ;* هِيَ أُمُّكَ مَرِيضَةٌ وَهِيَ أُخْتُكَ مَيِّتَةٌ *ta mère, elle est malade, et ta sœur, elle est morte ;* هُوَ نَفْسُهُ صَدِيقُكَ *lui-même est ton ami ;* هُوَ يَضْرِبُهُ *ton frère le frappe ;* هُوَ الْإِنْسَكَافُ يَخْطُ الْأَحْذِيَّةَ *c'est le savetier qui fait les souliers ;* أَخُوكَ أَعْلَمَ أَنَّهُ كَرِيمٌ *sache que ton frère est généreux.*

2° D'après certains Arabes, le pronom expositif serait sous-entendu :  
 1° après كَانَ pris absolument : كَانَ أَبُوكَ مَرِيضٌ *il est arrivé ceci, c'est que ton père est malade ;* 2° après عَسَى et كَادَ avec أَنْ supprimé : عَسَى لَيْسَ أَخُوكَ عَلِيْلٌ *il y a peut-être ceci, c'est que Zaïd s'avance ;* كَادَ تَمُوتُ أُمُّكَ *il n'est pas arrivé ceci, c'est que ton frère soit indisposé ;* كَادَ تَمُوتُ أُمُّكَ *il est arrivé ceci, c'est que ta mère a été sur le point de mourir ;* 3° après كَانَ et أَنْ suivi de l'indicatif : إَعْلَمَ أَنْ سَوْفَ تَعُودُ إِلَى الْأَرَابِ *sache qu'il arrivera ceci, c'est que tu retourneras dans la poussière ;* 4° après كَانَ et أَنْ suivis du nominatif : عَلِمْتُ أَنَّ أَخُوكَ صَادِقٌ *j'ai su ceci, c'est que ton frère est véridique ;* كَانَ ظَبْيَةً تَعْدُو *on dirait qu'il est comme ceci, c'est-à-dire comme une biche qui court ;* 5° après كَيْتَ suivi d'un verbe : كَيْتَ مَنَعَتْ *que n'as-tu écarté le chagrin de moi pendant quelques instants !*

3° Le pronom expositif, qu'il soit exprimé ou sous-entendu, est rare avec كَانَ, ex. : كَأَنَّهُ أَسَدٌ هَاجِمٌ *on dirait ceci, c'est qu'il est un lion qui s'avance ;* كَأَنَّ فِي أَطْلَالِهِنَّ شَمْسٌ *on dirait ceci, c'est qu'il est comme un soleil au milieu de leurs habitations.*

4° Il est rare qu'il soit sous-entendu après إِنَّ et لَكِنَّ, ex. : إِنَّ مِنْ أَوْفَرِ الْقَوْمِ رِجَالُكَ *il est arrivé ceci, c'est que tes hommes sont les plus faibles de la nation ;* وَلَكِنَّ مَنْ يَتَعَلَّمُ شَيْئًا فَعَلَيْهِ أَنْ يَعْلِمَهُ غَيْرَهُ *mais il*

*y a ceci, c'est que celui qui apprend une science doit l'enseigner aux autres.*

Du pronom séparatif (ضَمِيرُ الْفَصْلِ) (a).

807. Nous avons été obligé de parler de ce pronom précédemment (676) à propos de l'attribut, qui, sans lui, serait confondu avec un appositif ou un qualificatif. Il nous reste à faire les observations suivantes :

1° Le pronom séparatif s'emploie dans une proposition, quand le sujet et l'attribut sont déterminés soit par l'article, soit par un pronom affixe. Il s'intercale aussi entre un sujet déterminé et un attribut au comparatif. Ailleurs son emploi est rare.

2° Il se met : 1° dans une proposition nominale : *اللَّهُ هُوَ الْخَالِقُ* Dieu est le créateur; *يَسُوعُ هُوَ الْخَلِّصُ* Jésus est le Sauveur; *أَبُوكَ هُوَ صَدِيقِي* ton père est mon ami; 2° dans une proposition, où se rencontre un verbe incomplet ou un verbe de cœur : *كَانَ عَبْدُ اللَّهِ هُوَ الْكَرِيمَ* Abdallah était l'homme généreux; *ظَنَنْتُ أَخَاكَ هُوَ* ton père était meilleur que toi; *أَفْضَلَ مِنْكَ* j'ai pensé que ton frère est plus excellent que toi; *يَرَى الْجُهَالُ الشَّرَّ هُوَ مِثْلَ الْخَيْرِ* les insensés s'imaginent que le bien et le mal sont égaux.

3° Quand l'attribut est à l'accusatif, l'intercalation du pronom séparatif ne change rien à la construction, sauf le cas signalé plus bas : *كَانَ أَخُوكَ هُوَ الْمُتَّخَبَ* ton frère était l'élu;

(a) Zamakhchari, p. 53.



أَظُنُّ أَخَاكَ هُوَ خَيْرًا مِنْكَ *je crois que ton frère est meilleur que toi*; ظَنَنْتُ خَالَتَكَ هِيَ أُمُّكَ *j'ai pris ta tante pour ta mère*; مَا أَبُوكَ هُوَ الْمَظْلُومَ *ton père n'est pas l'opprimé (a).*

REMARQUE. Quelques Arabes mettent cependant le nominatif après le pronom séparatif : أَظُنُّ أَخَاكَ هُوَ خَيْرٌ مِنْكَ.

EXCEPTION. Après un verbe de cœur, accompagné d'une négation, on doit intercaler un pronom séparatif entre le régime indéterminé et son attribut qui se met alors au nominatif : مَا أَظُنُّ أَحَدًا هُوَ خَيْرٌ مِنْكَ *je ne pense pas qu'il y ait quelqu'un meilleur que toi*; مَا أَخَالُ رَجُلًا هُوَ أَحَبُّ مِنْكَ *je ne m'imagine pas un homme pire que toi (b)*; وَمَا أَجْعَلُ رَجُلًا هُوَ أَكْرَمُ مِنْكَ *je n'estime pas qu'il y ait un homme plus généreux que toi.*

REMARQUE. Comme on emploie ce pronom dans le but de faire discerner l'attribut de l'appositif ou du qualificatif, il n'est pas de rigueur, quand le contexte indique par lui-même la distinction entre les deux : أَلَمَلِكُ ظِلُّ : *الملك ظيل الله على الأرض le roi est l'ombre de Dieu sur la terre.* Et c'est parce que la confusion n'est pas possible que le pronom séparatif ne s'emploie pas, quand l'attribut est indéterminé ou bien sous-entendu : أَنْتَ مِنَ الصَّادِقِينَ *tu es du nombre des hommes véridiques*; زَيْدٌ غُلَامُهُ مَرِيضٌ *le serviteur de Zaid est malade*; يُوسُفُ فِي الْكَنِيسَةِ *Joseph est à l'église*; نَحْنُ لِلْمَسِيحِ *nous sommes au Christ.*

4° Le pronom séparatif peut recevoir le ل corroboratif : إِنَّ كَانَ أَبُوكَ هُوَ الْكَرِيمَ *certes, ton père était l'homme généreux*; إِنَّ الدُّنْيَا هِيَ دَارُ الْفَنَاءِ *certes, le monde est un lieu, où tout est*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 220, p. 347.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 221, p. 349.

*caduc; كُنَّا لَنَحْنُ الْمَظْلُومِينَ c'était, certes, bien nous, qui étions les opprimés (a).*

REMARQUE. Les Koufites donnent au pronom séparatif le nom de *صَمِيرُ الْعِمَادِ* le pronom de soutien, parce qu'il empêche l'attribut de tomber dans l'état d'adjectif ou d'appositif.

**Antécédent du pronom de la troisième personne (b).**

808. Le pronom de la troisième personne doit toujours avoir un antécédent exprimé ou virtuel, auquel il se rapporte :

*جَاءَنِي رَجُلٌ فَأَكْرَمْتُهُ un homme est venu me trouver et je l'ai honoré; صَلُّوا هُوَ خَيْرٌ لَكُمْ priez, cela vaut mieux pour vous; ضَرَبَ غُلَامُهُ زَيْدٌ Zaid a frappé son domestique.* Dans ce dernier exemple, le mot *زَيْدٌ* est contenu virtuellement dans le verbe *ضَرَبَ*.

REMARQUES. 1° Quelquefois, pour donner plus de force à l'expression, on place l'antécédent du pronom après celui-ci : *ضَرَبْتُهُ زَيْدًا je l'ai frappé Zaid.*

2° L'antécédent est parfois sous-entendu : *سَارَ حَتَّى سَتَرَهَا الْجِبَالُ وَجُنَّ اللَّيْلُ : (أَلَسْتُمْ) il a marché jusqu'à ce que le soleil se soit dérobé derrière les montagnes et que la nuit ait été obscure.*

3° On rencontre l'accord du pronom avec le substantif représentant l'idée exprimée par le verbe : *إِقْنَعُوا فِيهِ الْغِنَى soyez tempérants, car c'est la richesse.* Dans cet exemple *فِيهِ* se rapporte au mot *قَنَاعَةٌ* tempérance contenu virtuellement dans le verbe *إِقْنَعُوا*.

**Sujet ou régime relié par une conjonction à un pronom (c).**

809. 1° Après un verbe, le pronom séparé doit toujours

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 220, p. 347.

(b) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 124.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 216, p. 342.

être exprimé avant un autre sujet précédé d'une conjonction :

سَافَرْتُ أَنَا وَأَخِي *nous sommes partis, mon frère et moi*; بَطْرُسُ  
صَلِبَ هُوَ وَأَنْدَرَاوُسُ *Pierre et André ont été crucifiés.*

REMARQUE. En poésie le pronom se retranche quelquefois : أَقْبَلَتْ وَأَخْتُهَا  
*elle et sa sœur se sont avancées.*

2° Quand un terme intermédiaire isole le verbe, l'addition du pronom séparé n'est pas nécessaire : سَافَرْتُ الْيَوْمَ وَأَخِي  
*nous sommes partis aujourd'hui, mon frère et moi.*

Il en est de même, quand la conjonction est suivie de la négation, ex. : مَا تَمَرَدْنَا وَلَا أَبْنَاؤُنَا *nous ne nous sommes pas révoltés, ni nos enfants non plus.*

3° L'addition d'un pronom affixe au verbe n'empêche pas l'obligation d'ajouter un pronom séparé avant la conjonction : أَكْرَمْتِكَ أَنَا وَزَيْدٌ  
*Zaïd et moi, nous t'avons honoré.*

4° Si c'est un sujet mis à l'accusatif ou un régime direct, l'addition du pronom séparé n'est pas de rigueur; il faut observer cependant, que le sujet ou le régime, précédé du pronom séparé, ne se met qu'au nominatif : إِنَّكَ أَنْتَ وَأَخُوكَ : *toi et ton frère vous partez*; وَإِيَّاكَ أَنْتَ وَأَبُوكَ : *toi et ton père, gare au lion (a)!* رَأَيْتُكَ رَأَيْتُكَ وَإِيَّاكَ وَأَخُوكَ : *je vous ai vus, toi et ton frère.*

REMARQUE. En poésie on trouve l'accusatif après le pronom exprimé : إِيَّاكَ أَنْتَ وَعَبْدُ الْمَسِيحِ أَنْ تَقْرَبَا *prenez garde, toi et Abd-al-Massih, d'approcher (b).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 55, p. 118.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 55, p. 118.

5° Si un second régime suivait le premier régime représenté par un pronom affixe, il suffit de l'écrire à la suite (a) :  
 أَكْرَمْتُكَ وَزَيْدًا *je t'ai honoré toi et Zaïd*. On peut répéter le verbe : أَكْرَمْتُكَ وَأَكْرَمْتُ زَيْدًا ; أَكْرَمَهُ وَأَكْرَمَهَا *il les a honorés lui et elle* ; on peut aussi séparer le pronom affixe et l'unir à إِيَّاءَ, ex. : مَا أَكْرَمْتُ إِلَّا إِيَّاكَ وَزَيْدًا *c'est toi seul et Zaïd que j'ai honorés* ; أَكْرَمْتُ زَيْدًا وَإِيَّاكَ ; أَكْرَمَهُ وَإِيَّاهَا.

6° Si le régime est indirect, l'addition du pronom séparé est libre, mais la répétition de la préposition est nécessaire :  
 مَرَرْتُ بِكَ أَنْتَ وَبِأَخِيكَ ou مَرَرْتُ بِكَ وَأَخِيكَ *j'ai passé auprès de toi et de ton frère*.

REMARQUE. En poésie la préposition se rencontre supprimée, ex. : مَا فِي الطَّرِيقِ غَيْرُهُ وَفَرَسِهِ *sur le chemin il n'y a que lui et son cheval* (au lieu de وَغَيْرُ فَرَسِهِ).

#### Construction du pronom après un verbe gouvernant

##### deux accusatifs (b).

810. 1° Quand, après un verbe gouvernant deux pronoms à l'accusatif, il n'y a pas d'amphibologie à craindre, on peut joindre à إِيَّاءَ le pronom que l'on veut : أَعْطَيْتُكَ إِيَّاهُ ou أَعْطَيْتُهُ إِيَّاكَ *la pièce d'argent, je te l'ai donnée*.

2° Pour éviter l'amphibologie, si elle était à craindre, on donne au verbe, comme pronom affixe, le pronom représentant la chose sur laquelle tombe l'action exprimée par le verbe : يَا زَيْدُ قَدْ أَعْطَاهُ زَيْدُ أَعْطَيْتُكَ إِيَّاهُ *quant à Zaïd, je te l'ai donné* ; يَا زَيْدُ قَدْ أَعْطَاهُ إِيَّاكَ *il lui a donné ta personne, ô Zaïd*.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 216, p. 342.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 211, p. 335.

3° Quand les deux pronoms sont unis au verbe, ils doivent se disposer par ordre de dignité; le pronom de la première personne est plus digne que celui de la deuxième, et celui-ci plus digne que celui de la troisième; le pronom accolé immédiatement au verbe est celui qui représente la chose sur laquelle tombe l'action exprimée par le verbe : *أَلَدَّرَهُمْ أَعْطَانِيهِ* : *il m'a donné la pièce d'argent*; *يَا زَيْدُ أَعْطَانِيكَ الْمَلِكُ* : *ô Zaïd, le roi m'a donné ta personne*.

Mais si c'était un pronom inférieur en dignité, sur lequel tombait l'action du verbe, on ne pourrait intervertir l'ordre de dignité; dans ce cas, le premier en dignité se construirait avec *إِيَّأ*, ex. : *يَا زَيْدُ أَعْطَاكَ الْمَلِكُ إِيَّايَ* : *ô Zaïd, le roi t'a donné ma personne*.

4° Si les deux pronoms sont de la troisième personne, ils peuvent se suivre dans un ordre quelconque, à moins que l'ordre ne soit déterminé par le sens : *أَلَدَّرَهُمْ أَعْطَاهَا* ou *أَلَدَّرَهُمْ أَعْطَاهُ* : *il lui a donné la pièce d'argent*. Cependant il vaut mieux employer *إِيَّأ* et dire *أَلَدَّرَهُمْ أَعْطَاهَا إِيَّاهُ*, *أَلَدَّرَهُمْ أَعْطَاهُ إِيَّاهُ* ou *أَلَدَّرَهُمْ أَعْطَاهُ إِيَّاهَا*.

Emploi du mot *نَفْسٌ* avec un pronom affixe correspondant

à la personne du verbe (a).

811. Les pronoms personnels affixes ne peuvent être les régimes d'un verbe à leurs personnes correspondantes. Il faut alors les changer en pronoms possessifs, annexés au mot

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 212, p. 337

نَفْسٌ; ainsi, au lieu de ضَرَبْتُ نَفْسِي, dites *je me suis frappé moi-même*; et, au lieu de ضَرَرْتُ بِكَ, dites ضَرَرْتُ بِنَفْسِكَ, *tu t'es nui à toi-même*.

EXCEPTIONS. 1° Quand un régime indirect accompagne un régime direct, le régime indirect peut se construire avec un pronom affixe, correspondant à la personne du verbe, sans l'intermédiaire du mot نَفْسٌ, ex. : ضَمَمْتُ ابْنِي إِلَيَّ, *j'ai pressé mon fils sur moi-même, contre mon cœur*.

2° Les verbes de cœur, d'après l'opinion commune, se construisent avec le pronom affixe sans le mot نَفْسٌ, ex. : ظَنَنْتَكَ عَالِمًا, *tu t'es cru savant*.

3° Au verbe رَأَى, dans le sens de «voir», spécialement en songe ou dans une vision, s'annexe très souvent un pronom affixe correspondant à ce pronom : رَأَيْتُنِي مَرْغُوبًا, *je me suis vu épouvanté*; رَأَيْتُنِي كَأَنِّي وَقَفْتُ عَلَى شَاطِئِ النَّهْرِ, *je me suis vu debout sur les bords du fleuve*; رَأَيْتَكَ فِي الْحُلُمِ مَيِّتًا, *tu t'es vu mort en songe (a)*.

4° Les verbes فَقَدَ perdre, وَجَدَ trouver, et عَدِمَ être privé se rencontrent quelquefois construits sans le mot نَفْسٌ, ex. : عَدِمْتُنِي, *je me suis perdu moi-même*; فَقَدْتَنِي بِجَهْلِكَ, *tu t'es perdu par ton ignorance*; وَجَدْتُنِي بِجَهْدِي غَنِيًّا, *je me suis retrouvé riche par mon application au travail*.

5° Au lieu du mot نَفْسٌ, on peut employer avec toute es-

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 22.

pece de verbes un pronom affixe avec **إِيَّأ**, dans les cas où il est permis de se servir de ce support (805) : **مَا نَفَعْتَ إِلَّا إِيَّاكَ** : *tu n'as été utile qu'à toi-même*; **ضَرَبْتُ إِيَّايَ** *je me suis frappé moi-même*.

Traduction du mot «le même» (a).

812. Le pronom séparé se répète pour signifier «le même» :  
**إِنْ فَعَلْتَ هَذَا فَأَنْتَ أَنْتَ** *si tu fais cela, tu seras bien le même*;  
**جَرَّبْتُكَ فَوَجَدْتُكَ أَنْتَ أَنْتَ** *je t'ai éprouvé, et je t'ai trouvé le même*;  
**أَنْتَ أَنْتَ** *tu es toujours le même*.

On peut aussi annexer le second pronom à **إِيَّأ** après un verbe de cœur : **جَرَّبْتُكَ فَوَجَدْتُكَ أَنْتَ إِيَّاكَ**.

Après un verbe incomplet cette annexion est nécessaire :  
**وَلَيْتَ عَمَلًا فَكُنْتَ أَنْتَ إِيَّاكَ** *tu as entrepris une affaire et tu t'y es rencontré le même*.

REMARQUE. On peut retrancher les deux pronoms après un verbe incomplet et le remplacer par le verbe répété : **جَرَّبْتُ فَكُنْتَ كُنْتَ** *tu as été éprouvé et tu as été le même*.

Du pronom possessif avec un nom de nombre.

813. On peut ajouter un pronom possessif aux nombres cardinaux, ex. : **هَذِهِ عِشْرُونَ** *voici tes vingt*, sous-entendu «chevaux»; **هَذِهِ الْخَمْسَةُ جِمَالِي فَخُذْ أَحَدَ عَشَرَ** *ces cinq chameaux sont à moi, prends les onze qui t'appartiennent*; **مَاتَ اثْنَايَ**

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 207, p. 334.

وَعَاشَ اثْنَاكَ *les deux miens sont morts, et les deux tiens ont vécu* (a).

EXCEPTION. On ne peut pas dire *إِثْنَا عَشْرَكَ* ni *إِثْنَتَا عَشَرَكَ*, parce que, disent les grammairiens arabes, *عَشْرَ* et *عَشْرَةَ* remplacent le ن de *إِثْنَانِ* et *إِثْنَتَانِ*; en conséquence, de même qu'on ne dit pas *إِثْنَانِكَ*, de même on ne saurait dire *إِثْنَا عَشْرَكَ* (b).

Pronom affixe avec une particule (c).

814. 1° La préposition *كَ* ne peut s'unir à un pronom séparé ou affixe. On la remplace alors par *مِثْلُ* ou *شِبْهُ*, ex. : *لَسْتَ مِثْلِي* *tu n'es pas comme moi*; *مَا هُمْ شِبْهَهُمْ* *ils ne sont pas comme eux*.

REMARQUE. C'est par licence poétique qu'on rencontre *كَأَنَّا*, *كَهَوَ*, *كَهَنَّ*, etc.

2° Après les particules *حَتَّى* et *مُنْذُ*, on remplace le pronom personnel par le pronom démonstratif : *هَذَا* : *رَأَيْتُكُمْ حَتَّى هَذَا* *je vous ai vus et même j'ai vu celui-ci*; *مُنْذُ ذَلِكَ* *depuis lors*.

3° Les particules *لَعَلَّ*, *كَأَنَّ*, *لَكِنَّ*, *لَيْتَ*, *أَنَّ*, les adverbes *قَدْ*, *حَسْبُ* et *فَطْ*, et toutes les prépositions, excepté *تَ*, *وَ*, *مُنْذُ*, *مُذْ*, *رُبَّ*, *حَتَّى*, peuvent avoir un pronom affixe : *إِنَّا* *مِنَ التُّرَابِ وَإِلَى التُّرَابِ نَعُودُ* *nous sommes sortis de la poussière et nous retournerons à la poussière*; *لَعَلَّكُمْ تُحْسِنُونَ إِلَيْنَا* *peut-*

(a) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 61.

(b) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 61.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 217, p. 344.



(d) et (e). Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 47, p. 103.

7° L'interjection يَا et ses synonymes n'admettent aucun pronom.

REMARQUE. C'est par exception qu'on rencontre en poésie يَا أَنْتَ ou يَا أَنْتُمَا ô toi ! ô vous deux !

### Du pronom démonstratif.

#### Accord du pronom démonstratif.

815. Ce pronom s'accorde en genre en nombre et en cas avec son substantif ou son attribut comme le qualificatif : هَذِهِ نَاقَةٌ وَفَصِيلَتُهَا c'est une chamelle avec son petit ; هَؤُلَاءِ قَوْمٌ صَالِحُونَ ce sont d'honnêtes gens ; أُولَئِكَ الْجُنْدِيُّونَ أَعْدَاءُ هُمْ ces soldats ont combattu leurs ennemis ; هَذِهِ الْأَسْرَارُ مُسْتَعْلَقَةٌ بِعِيدَةٍ عَنِ الْأَفْهَامِ ces mystères sont incompréhensibles et au-dessus des intelligences ; هَذَانِ الرَّجُلَانِ شَدِيدَانِ ces deux hommes sont forts.

#### Observations particulières.

816. 1° Le pronom démonstratif ne peut s'employer qu'avec des noms du même nombre ; ne dites pas مَرَرْتُ بِهَذَيْنِ الرَّجُلِ وَالْوَلَدِ j'ai passé à côté de cet homme et de cet enfant.

2° Les pronoms démonstratifs n'ont pas de qualificatif ; on ne peut pas dire : مَرَرْتُ بِهَذَيْنِ الطَّوِيلِ وَالْقَصِيرِ j'ai passé auprès de ces deux hommes, dont l'un était grand et l'autre court ; إِنْسَتَهَزَأْتُ بِذَاكَ ذِي مَالٍ j'ai méprisé celui-là qui est riche (a).

3° Ils peuvent avoir un adjectif pour attribut : هَذَا حَكِيمٌ celui-ci est sage ; ذَاكَ ذُو مَالٍ celui-là est riche.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 104, p. 189.

4° Pour donner plus de force à la phrase, on ajoute quelquefois un pronom démonstratif avant l'attribut : *أَلْتَلَقُ بِالْكَذِبِ هَذَا شَرٌّ* *proférer un mensonge c'est un mal.*

REMARQUE. Le pronom démonstratif peut suivre *كَلَّا* quand il se rapporte à un duel exprimé précédemment :

*إِنَّ لِلْخَيْرِ وَاللِّشْرِ مَدًى وَكَلَّا ذَلِكَ وَجْهٌ وَقَبْلٌ*

*Le bien et le mal ont chacun une fin, et l'un et l'autre y tendent (a).*

5° Avec *أَلْفٌ*, qui est masculin, le pronom démonstratif peut être au masculin en concordance avec le nom de nombre, ou au féminin en concordance avec la chose nombrée, exprimée ou sous-entendue et mise au pluriel féminin : *هَذَا أَلْفٌ* ou *هَذِهِ* *voici une somme de mille pièces d'argent;* *هَذِهِ أَلْفٌ* ou *هَذَا* *en voici mille.*

#### Place du pronom démonstratif.

817. 1° Le pronom démonstratif précède toujours son substantif, à moins que celui-ci ne soit suivi d'un pronom ou d'un génitif, ou qu'il ne soit un nom propre, ou enfin que le pronom démonstratif n'ait le sens de «susdit» ou de «présent» :

*كِتَابِي هَذَا لَيْسَ* *cette maison est la mienne;* *كِتَابُكَ* *ce livre est le mien et non pas le tien;* *قَلَمُ أَخِي ذَاكَ* *cette plume-là de mon frère s'est brisée;* *إِخْدَى ابْنَتِي* *l'une de mes deux filles;* *كَانَ إِبْرَاهِيمُ هَذَا رَجُلًا عَالِمًا كَامِلًا أَدِيًّا* *cet Abraham était un homme savant, parfait, bien éle-*

(a) Ichmouni, 2° part., p. 248.

vé (a) ; أَفْتَى هَذَا le *susdit* ou le *présent jeune homme*.

2° Le pronom démonstratif suit toujours un mot indéclinable : أَمَّا لَا هَذِهِ فَهِيَ لِنَفِي الْجِنْسِ *ce لَا sert à nier le genre (b)*.

3° Si l'article était joint au nom propre, le pronom démonstratif pourrait précéder ou suivre à volonté : هَذَا الْحَارِثُ ou هَذَا الْحَارِثُ *ce Hareth-ci*.

## CHAPITRE XX.

### DES PRONOMS RELATIFS ET INDÉFINIS.

#### Notions générales.

818. 1° Le pronom relatif proprement dit, en arabe, est le pronom الَّذِي *qui, que* : car il suppose un antécédent exprimé ou sous-entendu ; sa forme plurielle masculine الَّذِينَ est réservée pour désigner les êtres masculins raisonnables ; les autres formes s'emploient pour les personnes et les choses.

2° Le pronom مَنْ ne suppose pas d'antécédent et signifie « celui, ceux qui, celle, celles qui », etc. Il se dit des personnes et ne se décline pas ; il est aussi interrogatif et conditionnel.

3° Le pronom مَا renferme aussi l'antécédent dans sa signification de « ce qui, ce que » ; il s'emploie pour les choses et reste indéclinable ; de plus il peut être interrogatif ou conditionnel.

4° Le pronom أَيُّ est proprement indéfini avec le sens de

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 104, p. 188.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 216.

« quiconque »; il est encore adjectif avec la signification de « quel ». Interrogatif, il conserve cette acception. Enfin il peut avoir un sens conditionnel ou admiratif, et se dit des personnes et des choses.

5° Le pronom **ذُو** est synonyme de **الَّذِي** dans le dialecte de Thaï.

### Observations particulières sur l'emploi des pronoms relatifs ou indéfinis.

819. 1° Les pronoms relatifs peuvent être en même temps régimes d'une phrase précédente et sujets ou régimes de la suivante : **مَرَرْتُ بِالَّذِي مَرَّ بِهِ سُلَيْمَانُ** *j'ai passé auprès du même que Salomon*; **سَلِّمْ عَلَى مَنْ سَلَّمَ عَلَيْكَ** *salue celui qui te salue*; **أَحِبِّ أَيُّهُمْ يُبْغِضُكَ** *aime quiconque d'entre eux te hait*.

2° Rien, si ce n'est un vocatif, un serment ou une proposition conditionnelle ou incidente, ou **إِنَّ** et **كَأَنَّ** avec un pronom affixe, ne doit séparer le pronom relatif de la phrase, à laquelle il appartient (a) : **ذَاكَ الَّذِي وَأَيُّكَ يَعْرِفُ الْحَقَّ يَدْفَعُ تُرَهَاتِ الْبَاطِلِ** *par ton père, celui qui connaît la vérité repousse les illusions de l'erreur*; **لَا تَكُنْ مِثْلَ مَنْ يَأْصَحُ يَنْجُلُ عَلَى الْفَقِيرِ** *ne sois pas, mon ami, comme celui qui est avare à l'égard du pauvre*; **جَاءَ الَّذِي إِنْ سَكَتَ تَكَلَّمَ** *celui qui, si tu te tais, parlera est venu*; **مَاتَ الَّذِي رَحِمَهُ اللَّهُ كَانَ لِي صَدِيقًا** *celui qui, Dieu ait son*

(a) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 173 et 183.

*âme ! était mon ami, est mort ; مَاذَا وَلَا عَتَبَ عَلَيْكَ رَمْتَ qu'as-tu désiré, il n'y a pas de blâme à t'adresser ? مَاتَ الَّذِي إِنَّهُ ظَالِمٌ celui qui était injuste est mort ; جَاءَ الَّذِي كَأَنَّهُ أَخُوكَ il est arrivé quelqu'un, qu'on prendrait pour ton frère.*

3° La phrase, qui suit le pronom relatif, doit toujours offrir un sens complet et ne peut être optative, impérative, prohibitive ou interrogative. Elle se compose nécessairement d'un verbe ou d'un attribut avec un pronom séparé, ou d'un adverbe de lieu, ou enfin d'une préposition suivie de son régime et indépendante d'un autre mot : رَجَعَ الَّذِي كَانَ قَدْ سَافَرَ : *celui qui s'était mis en voyage est revenu ;* رَأَيْتُ الَّذِي هُوَ عَلِيلٌ ou *celui qui est malade ;* أَنْصَرَفَ الَّذِينَ فِي الدَّارِ : *ceux qui étaient à la maison sont partis ;* قَطَعَ الشَّجَرَةَ الَّتِي هُنَاكَ : *il a coupé l'arbre qui est là-bas ;* قَامَ الَّذِي عِنْدَنَا : *celui qui est chez nous s'est levé (a).* On ne dit pas جَاءَ الَّذِي مَا أَكْرَمَهُ ni رَجَعَهُ ni مَلَيْتُهُ كَرِيمٌ ni اللَّهُ

820. Les pronoms soit relatifs, soit indéfinis, soit interrogatifs se construisent comme les noms : ils sont, comme eux, sujets et régimes : جَاءَ غُلَامٌ الَّذِي قَامَ أَبُوهُ : *le domestique de celui dont le père s'est levé est venu ;* ابْنُ مَنْ أَنْتَ : *le fils de qui es-tu ?* فَهَمْتُ مَعْنَى مَا قُلْتَ : *j'ai compris le sens de ce que tu as dit ;* أَكْفَلُ وَلَدَ أَيِّ مَاتَ : *élève l'enfant de quiconque est mort.*

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 120.

## Du pronom relatif الَّذِي.

Accord du pronom relatif الَّذِي avec son antécédent.

821. 1° Le relatif الَّذِي — اَلَّذِي *celui, celle qui* s'accorde, comme le qualificatif, en genre, en nombre et en cas avec son antécédent, ex. : *celui qui croit en moi fera les mêmes œuvres que moi*; جَاءَ الَّذِي غُلَامُهُ *celui dont le serviteur est malade est venu*; جَاءَ الرَّجُلَانِ *les deux hommes, que tu as envoyés, sont venus*; اَلَّذَيْنِ اَرْسَلْتَهُمَا *j'ai vu les deux hommes, qui sont venus* (a).

2° Avec un pronom de la première ou de la deuxième personne pour antécédent, le pronom relatif met le verbe, qui le suit, à la personne correspondante ou bien à la troisième personne : *je suis celui qui t'ai donné la pièce d'or*; اَنَا الَّذِي اَعْطَيْتُكَ اَلدِّينَارَ ou *ô Jésus, c'est vous qui avez été crucifié pour nous*! اَنْتَ الَّذِي صُلِبْتَ ou *je suis celui qui t'ai donné la pièce d'or*; اَنْتَ الَّذِي صُلِبْتَ ou *ô Jésus, c'est vous qui avez été crucifié pour nous*!

REMARQUE. On trouve rarement l'accord en personne, quand le pronom relatif est sous-entendu : *j'ai trouvé que vous étiez des personnes qui ne savez rien*; وَجَدْتُكُمْ اَقْوَامًا لَا تَعْرِفُونَ شَيْئًا; certes, nous sommes de ceux qui regardent la pauvreté comme une gloire. On doit dire régulièrement *ils se glorifient* لَا يَعْرِفُونَ et *ils se glorifient* يَحْسِبُونَ.

## Ellipse du pronom relatif الَّذِي.

822. Le pronom relatif الَّذِي se supprime après un anté-

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 120.

cédent indéterminé : أَقَامَ الْمَسِيحُ فَقِي كَانَ يُحْمَلُ إِلَى الْقَبْرِ *le Christ a ressuscité un jeune homme, qu'on portait au tombeau*; كَانَ فِي الْبُسْتَانِ قَبْرٌ جَدِيدٌ لَمْ يُوضَعْ فِيهِ أَحَدٌ *il y avait dans le jardin un sépulcre nouveau, dans lequel personne n'avait été déposé*; غَضِبَ عَلَى غَلَامٍ فِي الْبَرِّيَّةِ *il s'est fâché contre un domestique, qui était à la campagne (a).*

REMARQUES. 1° Après un terme générique déterminé par l'article, mais ne désignant pas d'individu spécial, on supprime parfois le pronom, ex. : مَا يَنْبَغِي لِلرَّجُلِ يُشْبِهُكَ أَنْ يَفْعَلَ ذَلِكَ *il ne convient pas à un homme comme toi d'en agir ainsi*; كَانَ مِثْلَ الْجَاهِلِ يُعَلِّمُ فَيَلْسُونًا *il était comme l'ignorant, qui en remontre au philosophe*; هُوَ كَالْجَمْرِ يُوضَعُ فِي الرَّمَادِ *il est comme la braise mise dans la cendre.*

2° On rencontre la même chose avec نَعِمَ et بَشَسَ, ex. : نَعِمَ الرَّأْيُ *excellente est l'opinion que tu as.*

3° Le pronom relatif الَّذِي se supprime aussi quelquefois après un nom propre : مَرَرْتُ بِزَيْدٍ عِنْدَكَ *j'ai passé auprès de Zaid, qui était chez toi ou là-bas (b).*

#### Ellipse de la proposition qui suit le pronom relatif (c).

823. 1° Le reste de la proposition, qui suit le pronom relatif, peut se sous-entendre, quand le contexte le supplée :

نَحْنُ الْأَلَىٰ فَأَجْمَعُ جُمُومَ عَكَ ثُمَّ وَجِهَهُمُ إِلَيْنَا

*Nous sommes de ceux qui (ont du courage) : réunis tes troupes et envoie-les nous.*

2° La même ellipse peut avoir lieu après un pronom relatif

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 149.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 149.

(c) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 173.



suivi d'un autre pronom relatif : *جَاءَ الَّذِي وَالَّتِي مَرَضَتْ : celui et celle, qui étaient malades, sont venus.*

### Du pronom relatif مَنْ.

824. Le pronom relatif مَنْ est indéclinable et se construit avec le genre et le nombre qu'indique le contexte : *مِنْكُمْ يَا رِجَالُ : les uns parmi vous, ô hommes, rient, et les autres parmi vous, ô femmes, pleurent ;* *مَنْ يَضْحَكُ وَمَنْ تَبْكِي مِنْكُمْ يَا نِسَاءَ : j'ai visité parmi les personnes celles qui honorent leur hôte ;* *أَحْسِنِ إِلَى مَنْ هِيَ أَرْمَلَةٌ : fais du bien à celle qui est veuve (a) ;* *لَنْ كُنْ مِثْلَ مَنْ يَا ذَبُّ : soyons, ô loup, comme deux compagnons unis ensemble.* Il peut aussi se construire avec l'accord en genre, tout en étant au singulier : *رَأَيْتُ مِنَ النِّسَاءِ مَنْ لَا تُحِبُّنِي : j'ai vu parmi les femmes des personnes qui m'ont déplu.*

Cependant le masculin singulier est le plus employé, lorsqu'on parle en général : *مِنْهُمْ مَنْ يَبْكِي وَمِنْهُمْ مَنْ يَضْحَكُ : les uns pleurent et les autres rient (b).*

Toutefois l'accord en genre est nécessaire, quand il s'agit d'un être féminin, qu'on a spécialement en vue : on ne peut pas dire pour une femme : *جَاءَ مَنْ هِيَ أَسْوَدُ : une femme qui était noire est venue (c).*

REMARQUES. 1° Bien que ce relatif ne s'emploie que pour les êtres rai-

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 120.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 166.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 120.

sonnables, il peut encore se rapporter à des êtres irraisonnables, lorsqu'ils sont mêlés aux êtres raisonnables : غَرِقَ فِي الْبَحْرِ مَنْ فِي عَسْكَرِ فِرْعَوْنَ إِمَّا الرِّجَالُ إِمَّا الْخَيْلُ ceux qui étaient dans l'armée de Pharaon, hommes et chevaux, ont été submergés dans la mer (a).

2° Le pronom relatif مَنْ peut aussi représenter au figuré des êtres irraisonnables : يَعْبُدُ أَهْلُ الصِّينِ مَنْ لَا يَرَى وَلَا يَسْمَعُ les habitants de la Chine adorent ce qui ne voit pas et n'entend pas (sous-entendu صَنْمٌ idole).

#### Ellipse du pronom مَنْ.

825. Dans une énumération le pronom مَنْ peut se retrancher, mais seulement après مِنْ ou فِي suivi d'un régime ou d'un pronom affixe : مِنَ النَّاسِ تَكَلَّمَ وَمِنْهُمْ سَكَتَ les uns parlèrent et les autres se turent ; مِنَّا أَقَامَ ou فِيْنَا ou فِيْنَا les uns parmi nous émigrèrent et les autres restèrent (b).

REMARQUE. On rencontre l'ellipse du pronom relatif au commencement d'une seconde proposition après une première proposition, où il est exprimé en désignant un autre sujet : مَنْ يَهْجُوْنِي وَيَسْتَحْفِي سَوَاءً celui qui se moque de moi et celui qui me loue sont pour moi la même chose (c).

#### Du pronom indéfini مَا.

826. 1° Le pronom indéfini مَا s'emploie : 1° pour désigner des êtres raisonnables : يُصَالِحُ الْمَسِيحُ بِدَمِ صَلْبِهِ مَا عَلَى الْأَرْضِ وَفِي السَّمَاوَاتِ le Christ pacifie, par son sang versé sur la croix, ce qui est sur la terre et ce qui est au ciel; il est peu usité avec cette acception; 2° pour désigner les qualités des êtres

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 165.

(b) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 168.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 119.

raisonnables : *تَصَدَّقُوا عَلَى مَا سَأَلَكُم مِّنَ الْمَسَاكِينِ faites l'aumône à quiconque parmi les pauvres vous la demandera*, sous-entendu « qu'ils soient hommes, femmes ou enfants » ; *أَكْرِمَ مَنْ هُوَ لَّا الرِّجَالِ الْغَنِيِّ وَالْفَقِيرَ honore qui tu voudras parmi les hommes, soit les pauvres, soit les riches* ; *لَيْتَ شِعْرِي مَا أَخَوَكُ que ne sais-je ce qu'est ton frère, s'il est poète ou jurisconsulte !* 3° pour indiquer un objet, que l'on ne peut distinguer d'un autre : *رَأَيْتُ شَيْئًا مِنْ بَعْدٍ فَأَنْظُرُ إِلَى مَا أَرَى j'ai vu un objet de loin ; regarde ce que je vois ; est-ce un homme ou autre chose ?* *بَقَرَ الْمَلِكُ الطَّاعِي بُطُونَ الْأُمَّهَاتِ le tyran a éventré les mères et tué dans leur sein le fruit de leurs entrailles, garçons ou filles (a).*

2° Le pronom relatif *مَا* se construit toujours avec le masculin singulier : *مَا خَلَقَهُ اللَّهُ حَسَنٌ ce que Dieu a créé est bon* ; *بَقَرَ الْمَلِكُ الطَّاعِي بُطُونَ الْأُمَّهَاتِ وَقَتَلَ مَا فِيهَا le roi persécuteur a éventré les mères et a tué les enfants dans leur sein (b)* ; *لَا أَدْرِي مَا هُوَ je ne sais pas ce qu'il est, ou ce que c'est*. Dans ces exemples on fait abstraction de ce qui peut être raisonnable dans les êtres représentés par le pronom *مَا*, pour s'en tenir à l'idée générale de « chose ».

REMARQUES. 1° Après le pronom relatif *مَا* on peut donner au verbe, qui le suit, un pronom affixe se rapportant à l'objet représenté par ce relatif : *قَالَ اشْتَرَيْتُ نَاقَةً فَلْتُ أَعْجِبَنِي مَا اشْتَرَيْتُمَا j'ai acheté une chamelle, a-t-il dit ; j'ai répondu : Ce que tu as acheté m'a plu ; قَالَ بَعْتُ حِمَامَاتٍ فَلْتُ لَسْتُ أَبَا لِي*

(a) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 167.(b) Al-Kihdari, 1<sup>re</sup> part., p. 115.

بَالَةً مَا يَبْتَغُهُنَّ *il m'a dit : J'ai vendu des pigeons. Je n'ai cure, lui ai-je répondu, de ce que tu as vendu (a).*

2° On peut joindre à un substantif indéterminé une proposition explicative commençant par le pronom indéfini مَا, ex. : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مَا شِئْتُ مِنْ رَجُلٍ : *j'ai passé auprès d'un homme tel que je le voulais.*

Observation sur la construction des pronoms مَا et مَنْ.

827. Les pronoms مَنْ et مَا sont souvent employés comme partitifs avec la préposition مِنْ, ex. : مَنْ مِنَ الْأَقْوَامِ الْحَاضِرِينَ : *qui des personnes présentes a jamais entendu un pareil langage ?* مَا أَتَقَنَّا مِنَ الْمَالِ عَلَى الْفُقَرَاءِ فَكَثُرَ : *ce que nous dépensons de notre argent pour les pauvres devient pour nous un trésor au ciel.*

REMARQUE. Les pronoms relatifs مَنْ et مَا peuvent avoir, mais rarement, un qualificatif : مَرَرْتُ بِمَنْ مُعْجِبٍ لَكَ : *j'ai passé auprès de celui qui te plaît ;* لِمَا نَافِعٍ يَسْعَى السَّبِيلُ : *l'homme de cœur recherche l'utile (b).*

### Du pronom relatif أَلْ.

828. L'article أَلْ avec le sens du pronom relatif s'emploie avant un participe : أَنْتَ الظَّالِمِي وَأَنَا الْمَظْلُومُ : *mon oppresseur c'est toi, et l'opprimé c'est moi.*

REMARQUES. 1° Un adjectif relatif comme رُومَانِي *romain*, un qualificatif comme طَاهِرٌ *pur*, ظَرِيفٌ *joli*, ainsi que le comparatif ou le superlatif ne se construisent pas avec أَلْ (c).

2° Ce n'est qu'en poésie qu'on rencontre أَلْ avec un verbe à l'aoriste,

(a) Ibn-Hicham, p. 106

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 115.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 121.

un substantif ou une préposition : *الْقَوْمُ الْمَلِكُ* ce que tu agrées; *الَّتْرَضَى* le peuple dont le roi est sorti; *الْمَعْمَةُ* ce qu'il a.

## Du pronom indéfini *أَيُّ*.

### Notions sur le pronom indéfini *أَيُّ*.

829. 1° Le pronom indéfini *أَيُّ* *quiconque* est masculin et singulier comme le mot *كُلُّ* *tout* (a); il s'emploie donc pour les deux genres, et n'a ni duel ni pluriel.

REMARQUES. 1° Certains Arabes ont dit *أَيُّهُنَّ* au lieu de *أَيُّهُنَّ* *quiconque parmi elles*, comme ils ont dit *كُلُّهُنَّ* *elles toutes* (b).

2° Quand il s'agit évidemment d'un être féminin, le pronom *أَيُّ* se construit avec le féminin : *أَحْمَدُ مِنَ النِّسَاءِ أَيُّنَّ صَالِحَةً* je loue parmi les femmes toute femme honnête (c); *أَكْرَمَ أَيُّنَّ كَانَتْ أُمُّكَ* honore quiconque parmi elles est ta mère.

3° Quand le pronom *نَا* est annexé à *أَيُّ*, il peut se remplacer par les pronoms du singulier auxquels il équivaut (d) : *أَيُّنَا أَيْ وَأَيُّكَ كَانَ صَالِحًا* ou *أَيُّنَا* *que Dieu bénisse celui de nous deux qui est juste !*

2° Quand le pronom *أَيُّ* a un régime, ce régime est toujours déterminé; on ne dit pas *سَلِّمْ عَلَى أَيِّ رَجُلٍ أَفْضَلُ*, mais *سَلِّمْ عَلَى أَيِّ الرِّجَالِ أَفْضَلُ* *salue quiconque est le plus excellent* (e).

*أَيُّ* avec un génitif déterminé indique aussi une partie d'un tout : *أَيُّ زَيْدٍ أَحْسَنُ أَيْدِيهِ أَمْ أَنْفُهُ* *qu'y a-t-il de mieux en Zaïd? sa main ou son nez ?*

3° Le verbe dont il dépend ne peut pas être au passé; la

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 224, p. 354.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 224, p. 354

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 230, p. 358.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 222, p. 351.

(e) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 123.

phrase suivante est donc incorrecte : *أَنْعَجِبَنِي أَيُّ كَرِيمٍ quiconque est généreux m'a plu* ; il faut dire *يُعْجِبُنِي أَيُّ كَرِيمٍ quiconque est généreux me plaît*.

4° Quand *أَيُّ* est simplement indéfini, il ne peut non plus commencer une proposition ; on ne dit donc pas *أَيُّ كَرِيمٍ يُعْجِبُنِي*, mais *يُعْجِبُنِي أَيُّ كَرِيمٍ*.

5° Quand, outre son sens indéfini, *أَيُّ* renferme une idée de condition, il peut avoir un régime indéterminé et se placer au commencement de la proposition (a) : *أَيُّ كِتَابٍ أَعْطَيْتَنِي فَأَنَا لَكَ شَاكِرٌ quel que soit le livre que tu me donnes, je te remercierai* ; *أَيُّ الْحَاجَاتِ تَشَأُ لَكَ ou أَيُّ الْحَاجَاتِ تَشَأُ فَلكَ quelque chose que tu veuilles, cela te sera accordé* ; *أَيُّ هُوَ مَرِيضٌ فَلَهُ دَوَاءٌ quiconque est malade aura un remède*. Ces deux dernières propositions équivalent à « si tu demandes une chose quelconque, elle te sera accordée » et « si un individu quelconque est malade, il aura des remèdes ».

REMARQUE. Dans l'exemple *أَيُّ الْحَاجَاتِ تَشَأُ لَكَ*, le pronom *أَيُّ* est au nominatif, comme sujet de *يَكُونُ* sous-entendu avant *لَكَ* ; et, dans l'exemple *أَيُّ الْحَاجَاتِ تَشَأُ فَلكَ*, il est à l'accusatif comme régime direct de *تَشَأُ*, parce que les deux propositions sont séparées par la conjonction *فَ*.

6° Dans certains cas *أَيُّ* se décline, et dans d'autres il est indéclinable.

*أَيُّ* déclinable.

830. Le pronom *أَيُّ* est déclinable :

(a) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 180.

1° Quand il est seul : أَكْرَمُ أَيًّا أَفْضَلُ *honore quiconque est le plus excellent* ; يُعْجِبُنِي أَيُّ مُتَعَبِّدٍ *quiconque est pieux me plaît* ; يَسْأَلُكَ عَنِّي سَلَامٌ *salue quiconque te demandera de mes nouvelles (a).*

2° Quand il a un génitif ou un pronom affixe suivi d'une proposition complète, d'une préposition avec son régime ou d'un adverbe de lieu : اضْرِبْ أَيُّهُمْ كَذَبًا *frappe quiconque parmi eux mentira* ; أَحْسِنْ إِلَى أَيِّ الْأَوْلَادِ أَبُوهُمْ فَقِيرٌ *fais du bien à tous les enfants, dont le père est pauvre (b)* ; أَكْرَمُ أَيُّهُمْ *honore quiconque parmi eux est à la maison ou là-bas.*

3° Quand, seul ou suivi d'un régime ou d'un pronom affixe, il est accompagné d'un pronom séparé : أَكْرَمُ أَيُّهُمْ هُوَ عَاقِلٌ *honore quiconque est intelligent* ; يُعْجِبُنِي أَيُّهُ هُوَ عَالِمٌ وَمُسَوَّاضِعٌ *quiconque est savant et humble me plaît* ; عَاشِرُ أَيِّ الشَّبَابِ هُوَ صَالِحٌ *fréquente tout jeune homme vertueux (c)* ; اَعْرِضْ عَنِ أَيِّ الْقَوْمِ هُوَ كَافِرٌ *éloigne-toi de quiconque est impie.*

أَيُّ indéclinable.

831. Le pronom أَيُّ est indéclinable avec un ة final :

1° Quand, ayant un pronom affixe ou un régime, il n'est pas suivi d'une proposition complète : اضْرِبْ أَيُّهُمْ خَيْثُ وَفَاجِرٌ *frappe quiconque est méchant et scélérat* ; عَاشِرُ أَيِّ النَّاسِ أَفْضَلُ سِيرَةً

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 222, p. 351.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 223, p. 352.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 223, p. 352.

*fréquente quiconque a une excellente conduite (a);* **أَمْرٌ بِأَيُّهُمْ** *passe auprès de quiconque parmi eux est le meilleur.*

2° Quand il est suivi des pronoms **مَنْ** et **الَّذِي** placés avec leur verbe avant son attribut : **إِضْرِبْ أَيُّ مَنْ رَأَيْتَ أَخْبَثُ** *frappe quiconque tu verras le plus scélérat*; **سَلِّمْ عَلَى أَيِّ الَّذِينَ رَأَيْتَ** *salue celui que tu verras le plus excellent dans la maison (b).*

REMARQUES. 1° Si vous faites l'attribut de **أَيُّ** attribut de **مَنْ** ou de **الَّذِي**, le pronom **أَيُّ** se décline, comme étant suivi d'un génitif et d'une proposition complète : **إِضْرِبْ أَيُّ مَنْ فِي الدَّارِ رَأَيْتَ أَخْبَثُ**.

2° Les Koufites déclinent toujours **أَيُّ**, ex. : **أَمْرٌ بِأَيُّهُمْ أَفْضَلُ**; **إِضْرِبْ** **أَيُّهُمْ أَخْبَثُ**.

### Addition du pronom séparé après

**أَيُّ** et **مَا**, **مَنْ**, **الَّذِي**.

832. 1° Après les relatifs **الَّذِي**, **مَنْ** et **مَا** on doit ajouter le pronom personnel séparé, quand la proposition qui les suit n'est pas complète : **ذَهَبَ الَّذِينَ هُمْ كُرَمَاءُ** *ceux qui sont généreux sont partis*; **نَطَقَ بِمَا هُوَ سَفَهُ** *il a parlé avec démente*; **سَكَتَ مَنْ هُوَ** *celui qui est noble est venu*; **الَّذِي هُوَ شَرِيفٌ** *celui qui était stupide s'est tu*; **مَا هُوَ سَفَهُ فَأَعْرِضْ عَنْهُ** *évite tout ce qui est une sottise*.

2° Lorsque les pronoms relatifs **الَّذِي**, **مَنْ** et **مَا** sont suivis d'une proposition complète, ou d'une préposition et de son ré-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 223, p. 352.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 224, p. 353.



gime, ou d'un adverbe de lieu, le pronom séparé ne s'emploie pas nécessairement : رَأَيْتُ الَّذِي فِي الدَّارِ *j'ai vu celui qui est à la maison*; لَا أَذْرِي مَنْ عَلَى الْبَابِ *j'ignore qui est à la porte*; إِنصَرَفَ الَّذِي كَانَ عَلِيلاً *j'ai vu celui qui était malade*; رَأَيْتُ الطَّيِّبَ الَّذِي أَبْنَاهُ *celui qui est là-bas est parti*; أَخَذْتُ مَا فِي *celui qui est chez moi*; أَخَذْتُ مَا فِي *j'ai pris ce qu'il y avait dans la caisse*.

3° Si après الَّذِي, مَنْ, et مَا la proposition, sans être complète, était composée d'un attribut avec son régime, l'addition du pronom séparé serait libre : مَا أَنَا بِالَّذِي قَاتِلٌ لَكَ سُوءًا *ce n'est pas moi qui te dis du mal*; جَاءَ مَنْ مُكْرِمٌ أَبَاكَ *celui qui honore ton père est venu (a)*; فَعَلَ مَا نَافِعٌ لَهُ *il a dit ce qui lui est utile*.

4° Dans une phrase conditionnelle, commençant par مَنْ ou مَا, on peut retrancher le pronom dans le second membre, ex. : مَا أَعْطَيْتُكَ مَنْ يَتَّقِي اللَّهَ فَسَعِيدٌ *celui qui craint Dieu est heureux*; مَا اللَّهُ مُؤَلِّكَ فَضْلٌ *ce que je t'ai donné est beaucoup*; مَا اللَّهُ مُؤَلِّكَ فَضْلٌ *ce que Dieu t'accorde est une faveur*.

5° Avec le pronom أَيُّ l'emploi du pronom séparé est libre : أَيُّ كَرِيمٍ ou أَيُّ كَرِيمٍ يُعْجِبُنِي أَيُّ هُوَ كَرِيمٌ *quiconque est généreux me plaît*.

REMARQUE. Si أَيُّ est conditionnel, le pronom séparé doit être exprimé : أَيُّ هُوَ عَلِيلٌ فَعَلَيْهِ الصَّبْرُ *quiconque est malade doit patienter*.

6° Dans une énumération le pronom affixe s'emploie nécessairement et peut occuper la première ou la seconde place :

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 126.

جَاءَ الَّذِي هُوَ وَزَيْدٌ ou زَيْدٌ وَهُوَ خَائِفَانِ *vint alors celui qui avec Zaïd avait peur.*

7° Rien n'empêche d'employer le pronom séparé, comme corroboratif, quand on veut appuyer sur une expression, ex. : رَأَيْتُ الَّذِي هُوَ فِي الدَّارِ *j'ai vu celui-là même, qui est à la maison*; لَقَدْ أَفْلَسَ الْغَنِيُّ الَّذِي هُوَ يَجُلُ عَلَى الْفُقَرَاءِ *le riche, qui était si avare envers les pauvres, a été lui-même réduit à l'indigence.*

REMARQUE. Les Koufites permettent de supprimer, dans toute hypothèse, le pronom séparé avec مَنْ، الَّذِي et مَا، ex. : مَنْ الَّذِي يُعْجِبُنِي ou مَنْ الَّذِي تَكَلَّمَ بِمَا سَفَهُهُ ; كَرِيمٌ *il a dit une sottise.*

8° Après une négation, une particule restrictive ou لَوْلَا, le pronom séparé doit toujours être exprimé : جَاءَ الَّذِي مَا هُوَ *celui qui n'est pas malade est venu*; جَاءَ الَّذِي لَوْلَا هُوَ *celui sans lequel je t'aurais honoré est venu*; لَأَكْرَمْتُكَ خَافَ الَّذِي إِنَّمَا فِي الدَّارِ هُوَ ou خَافَ الَّذِي مَا فِي الدَّارِ إِلَّا هُوَ *celui qui est seul à la maison a craint (a).*

### Du pronom relatif initial (b).

833. 1° Le pronom relatif الَّذِي au nominatif peut commencer une proposition; il se rapporte alors au mot placé après lui et s'accorde avec lui en genre et en nombre, ex. : الَّذِي ضَرَبْتَهُ زَيْدٌ *celui que tu as frappé, c'est Zaïd*; الَّذَانِ رَأَيْتُمَا أَخُوكَ وَأَبْنُكَ *ceux que j'ai vus étaient ton frère et ton fils*;

(a) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 182.

(b) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 44.

الَّذِي ضَرَبَ زَيْدٌ بَكْرٌ ou الَّذِي ضَرَبَ celui que Zaïd a frappé, c'est Bakr; الَّذِي هُوَ أَبُوكَ زَيْدٌ celui qui est ton père, c'est Zaïd; الَّذِي ضَرَبَ زَيْدًا أَنَا celui qui a frappé Zaïd, c'est moi; الَّذِي هُوَ وَأَخُوكَ زَيْدٌ celui qui est venu avec ton frère, c'est Zaïd; الَّذِي مَرَرْتَ بِهِ وَبِكُرِّ أَخُوكَ celui auprès duquel tu as passé, en passant auprès de Bakr, c'est ton frère; أَتَيْتَنِي جِئْتَ لَهَا رَغْبَةً فِيكَ ce qui m'a amené, c'est mon désir de te voir; الَّذِي هُوَ مَرِيضٌ celui qui est malade, c'est ton frère; الَّذِي سَرَّ أَبَاهُ الْقُرْبُ celui dont le voisinage de la mer a réjoui le père, c'est Zaïd; الَّذِي جَاءَ الَّذِي قَامَ celui qui est venu est celui qui s'est levé; الَّذِي تُحِبُّهُ مَرِيضٌ celui que tu aimes est malade; الَّذِي إِنْ قَامَ أَبُوكَ قَامَ أَخُوكَ celui qui se lèvera, si ton père se lève, c'est ton frère; الَّذِي غَضِبَ فَصَبَرَ أَبُوكَ أَخُوكَ celui qui s'est irrité, pendant que ton père patientait, c'est ton frère; الَّذِي قَعَدَ عِنْدَهُ عَمْرُو زَيْدٌ celui chez lequel s'est assis Amr, c'est Zaïd; الَّذِي أَكْرَمَنِي وَأَكْرَمْتُهُ أَبُوكَ celui qui m'a honoré et que j'ai honoré, c'est ton père; أَلَّتِي بَلَّغَهَا الزَّيْدَانِ الْعَمْرَيْنِ رِسَالَةً ce que les deux Zaïd ont envoyé aux deux Amr, c'est une lettre; الَّذِي ضَرَبَهُ وَضَرَبَ زَيْدًا أَنَا c'est moi qu'a frappé Zaïd et qui l'a frappé; أَلَّتِي فِي الدَّارِ أُمُّكَ celle qui est à la maison, c'est ta mère.

REMARQUE. Cette construction n'est pas permise : 1° avec un mot transporté : الَّذِي زَيْدٌ ضَرَبْتَهُ هُوَ celui que tu as frappé, c'est Zaïd; 2° ni avec de multiplicité ou مَا ou مَنْ interrogatifs ou مَا admiratif ou أَحَدٌ, عَرِيبٌ, دِيَارٌ quelqu'un; 3° ni dans les proverbes qui doivent toujours garder leur forme primitive.

Quand plusieurs verbes se suivent, on peut répéter le relatif avant chacun d'entre eux : *الَّذِي تَكَلَّمَ وَالَّذِي أَفْصَحَ فِي كَلَامِهِ أَنْتَ* celui qui a parlé et qui a été éloquent dans son discours, c'est toi.

2° Les pronoms relatifs *مَنْ* et *مَا* peuvent aussi commencer une proposition et se rapporter à un mot placé après eux : *مَنْ ضَرَبْتُ وَضَرَبَنِي زَيْدٌ* celui que j'ai frappé et qui m'a frappé, c'est Zaïd; *مَا تَرَوْهُ الْعِلْمُ* ce que tu soubaites, c'est la science.

3° L'article *أَلْ* peut remplir les fonctions de relatif inchoatif avec un participe . *الْمُبَلِّغُ مِنَ الزَّيْدَيْنِ إِلَى الْعَمْرَيْنِ رِسَالَةً أَنَا* celui qui a apporté une lettre aux nommés Amr de la part des deux Zaïd, c'est moi.

REMARQUES. 1° Quand le mot, auquel se rapporte le participe construit avec *أَلْ*, est un substantif, il doit être représenté par un pronom après le participe : *الْمُبَلِّغُ أَنَا مِنَ ; الْمُبَلِّغُ أَنَا مِنْهُمَا إِلَى الْعَمْرَيْنِ رِسَالَةً الزَّيْدَانِ* *الْمُبَلِّغُهَا أَنَا مِنَ الزَّيْدَيْنِ إِلَى الْعَمْرَيْنِ رِسَالَةً ; الزَّيْدَيْنِ إِلَيْهِمْ رِسَالَةً الْعَمْرُونَ* ceux de la part de qui.... ce sont les deux Zaïd; ceux à qui j'ai porté.... ce sont les Amr; ce que j'ai porté.... c'est une lettre.

2° Le mot particulier, auquel se rapporte le pronom relatif inchoatif, peut être remplacé par un mot général; ainsi au lieu de *الَّذِي يُبْغِضُ* ou *مَنْ* *أَخَاهُ يُعَاقِبُهُ الرَّبُّ* Dieu châtiara celui qui hait son frère, on peut dire *مَنْ* ou *الَّذِي يُبْغِضُ أَخَاهُ يُعَاقِبُ الرَّبُّ أَهْلَ الْبُغْضِ*.

### Retranchement libre du pronom affixe après un pronom relatif (a).

834. On peut en général retrancher ou ajouter le pronom affixe, complément direct ou indirect, qui se rapporte à un pro-

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 183.

nom relatif exprimé ou sous-entendu : أُحِبُّ مَا يُحِبُّ أَبِيكَ ou يُحِبُّهُ أَبِيكَ  
*j'aime ce qu'aime ton père*; مَا دَحُّهُ ou مَا دَحُّهُ أَنْتَ الَّذِي  
*qui est celui que tu loues ?* تُسَلِّمُ عَلَى كُلِّ مَنْ تُسَلِّمُ ou تُسَلِّمُ عَلَيْهِ  
*je salue tous ceux que tu salues*; مَرَرْتُ بِالرَّجُلِ الَّذِي مَرَرْتُ ou  
*j'ai passé auprès du même homme que toi*; مَرَرْتُ بِهِ  
*j'ai passé auprès du domestique de celui auprès duquel tu as passé*; مَرَرْتُ  
ou مَرَرْتُ بِالَّذِي مَرَرْتُ بِهِ  
*celui que je frappe maintenant ou frapperai*  
*demain est venu*; ضَارِبُهُ الْآنَ أوْ غَدًا  
ou لَاطَفْنَااهُ ou لَاطَفْنَااهُ يَا أَخوكَ  
*ton frère s'est fâché contre nous malgré notre affabilité pour lui*;  
ou مَا أُبْرِكَ مُعْطِيكَ ou مُعْطِيكَ خَيْرٌ  
*ce que ton père te donne est un bien*;  
ou أَنَا الضَّارِبُ ou أَنَا الضَّارِبُ بِهِ  
*un homme, que j'ai frappé, est venu.*

REMARQUE. Le pronom affixe peut se retrancher, quand le relatif est sous-entendu après un antécédent indéterminé, lorsque la clarté de la proposition n'a pas à en souffrir : أَصَابُوا هَذَا مَالٌ c'est une fortune qu'ils ont acquise; ضَرَبْتُهُ ضَرْبَةً خَرَّ كَالْمَيِّتِ je lui ai asséné un coup, qui le renversa comme un mort. (pour أَصَابُوهُ et خَرَّ بِهِ).

### Maintien du pronom affixe après

#### un pronom relatif (a).

835. 1° Le pronom affixe ne se retranche pas, lorsque sa préposition n'est pas la même que celle du relatif, ou quand le relatif ou son antécédent est sans préposition : رَأَيْتُ الرَّجُلَ الَّذِي  
*j'ai vu l'homme auprès duquel tu as passé*; مَرَرْتُ بِهِ  
*je l'ai vu*

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 183.

لَمَنْ أَشَقَّتْ عَلَيْهِ *j'ai pardonné à quiconque m'a inspiré de la pitié.*

REMARQUE. Lorsqu'un verbe se construit nécessairement avec une préposition déterminée, le pronom se retranche quelquefois, quand la préposition ne précède pas le relatif : هَذَا هُوَ الْخَبْرُ الَّذِي نُبَشِّرُكُمْ *voici la nouvelle que nous vous annonçons.* Pour la même raison, le pronom peut se supprimer, quand il s'agit du temps : أَعْجَبَنِي الْيَوْمَ الَّذِي جِئْتُ فِيهِ *ou جِئْتُ فِيهِ le jour où tu es venu m'a plu.*

2° Le pronom affixe ne se retranche pas, lorsque la préposition est la même avec un sens différent, ex. : زَهَدْتُ فِيمَا رَغَبْتُ فِيهِ *je me suis abstenu de ce que je désirais ;* مَرَرْتُ بِالَّذِي مَرَرْتُ بِهِ *j'ai passé auprès de celui que tu as fait passer à côté de Zaid.*

3° Si les deux prépositions sont identiques pour la forme et pour le sens, et si les deux verbes, ayant aussi une signification identique, n'ont pas le même radical, le pronom complément ne se retranche pas : فَرحْتُ بِالَّذِي سُرَرْتُ بِهِ *j'ai été content de celui qui t'a plu.*

4° Si les verbes sont différents dans les deux propositions, le pronom doit rester exprimé : فَرحْتُ بِالَّذِي مَرَرْتُ بِهِ *je me suis réjoui de celui auprès duquel tu as passé.*

5° Si les deux verbes sont matériellement identiques mais varient dans la signification, le pronom demeure : وَقَفْتُ عَلَى الَّذِينَ وَقَفْتُ عَلَيْهِمْ *j'ai connu ceux à qui tu as donné des legs pieux.*

6° Si le pronom affixe, régime d'un verbe et se rapportant à

un pronom relatif, se trouve ajouté à un substantif comme pronom possessif dans une même proposition, il doit toujours être exprimé : *سَلِّمْ عَلَى أَيِّ رَأَيْتَهُ فِي دَارِهِ* *salue quiconque tu verras dans sa maison*; *هَذَا الَّذِي ضَرَبْتُهُ فِي دَارِهِ* *c'est celui que j'ai frappé dans sa maison*; *مَرَرْتُ بِالَّذِي مَرَرْتُ بِهِ فِي بَيْتِهِ* *j'ai passé à côté de celui auprès duquel tu avais passé dans sa maison*.

7° Si le mot qui suit *الَّذِي* est un substantif accompagné d'un pronom affixe, ce pronom ne peut se supprimer : *جَاءَ الَّذِي وَجْهُهُ حَسَنٌ* *celui qui a une belle figure est venu*.

8° Lorsque la préposition est nécessaire pour déterminer le sens d'un verbe, ou que le verbe est au passif, le pronom doit s'employer avec cette préposition : *جَاءَ الَّذِي دَهَبْتُمْ بِهِ* *j'ai emmené celui que vous avez emmené*; *مَرَرْتُ بِالَّذِي مَرَرْتُ بِهِ* *j'ai passé auprès de celui à côté duquel on a passé*.

9° Le pronom affixe qui sert d'attribut ne se retranche pas : *جَاءَ الَّذِي أَنَا كَأَنَّهُ* *celui qui n'est autre que moi est venu (a)*.

10° Quand le participe a le sens du passé, le pronom affixe reste toujours exprimé : *حَزِنَ الَّذِي أَنَا ضَارِبُهُ أَمْسٍ* *celui que j'ai frappé hier a été triste*.

Quand le participe a la forme du passif, il garde toujours son pronom affixe : *جَاءَ الَّذِي أَنْتَ مَضْرُوبُهُ* *celui par qui tu as été frappé est venu*; *جَاءَ الَّذِي أَنْتَ مُعْطَاهُ* *celui à qui tu as été donné est venu*.

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 183.

11° Si la suppression du pronom affixe donnait lieu à une équivoque, cette suppression ne serait pas permise : ainsi la phrase مَرَرْتُ بِالْذِي مَرَّ est incorrecte à cause du double sens qu'elle offre, *j'ai passé auprès de celui qui a passé* ou *près de celui auprès duquel il a passé*.

Pour fixer le dernier sens, il faut dire **مَرَرْتُ بِالَّذِي مَرَّ بِهِ**.

12° Dans une proposition restrictive, le pronom ne peut se retrancher : *مَرَرْتُ بِمَا مَرَرْتُ إِلَّا بِهِ* ou *إِنَّمَا مَرَرْتُ بِهِ* *j'ai passé près de celui près duquel seul tu as passé.*

13° Le pronom ne se supprime pas, quand un verbe peut avoir plusieurs prépositions qui changent sa signification : رَغِبْتُ فِي الَّذِي رَغِبْتَ فِيهِ *j'ai désiré celui que tu as désiré*; رَغِبَ avec فِي signifie « avoir de l'inclination » et avec عَنْ, « de l'éloignement ».

14° Si un verbe a deux prépositions différentes avec le même sens, la suppression du pronom est controversée, ex. :  
 حَلَلْتُ فِي الَّذِي حَلَلْتُ بِهِ je suis descendu où tu es descendu.

آی admiratif.

836. 1° Quand **أَيَّ** sert à exprimer l'admiration, il s'ac-



corde en cas avec le nom indéterminé qui le précède, ex. :

بَطْرُسُ رَجُلٌ أَيُّ رَجُلٍ Pierre est un homme, et quel homme parfait ! (a)

2° Si le nom est déterminé, il reste à l'accusatif : مَرَرْتُ بِبُولُسَ أَيُّ رَجُلٍ j'ai passé auprès de Paul, quel homme parfait !

3° Le nom qui suit أَيُّ doit être le même que son antécédent ou du moins un nom synonyme, lorsque cet antécédent est indéterminé : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ أَيُّ رَجُلٍ j'ai passé auprès d'un homme, mais quel homme ! On ne dirait donc pas : أَتَانِي رَجُلٌ أَيُّ عَاقِلٍ un homme est venu me trouver, mais quel homme sage ! Il faut dans ce cas exprimer le substantif :

أَيُّ رَجُلٍ عَاقِلٍ. Si l'antécédent est déterminé, un qualificatif quelconque peut suivre أَيُّ, ex. : أَتَانِي أَبُوكَ أَيُّ عَاقِلٍ ton père est venu me trouver, mais quel homme sage !

4° Lorsque le sens permet de sous-entendre l'antécédent de أَيُّ, أَيُّ se construit comme si son antécédent était exprimé : تَأَلَّمَ الْمَسِيحُ مِنْ أَجْلِنا أَيُّ أَلَمْ que n'a pas souffert Jésus-Christ pour nous ! تَرْدَهْفُ أَيُّمَا أَرْدَهَافٍ avec quelle impétuosité tu te précipites ! pour تَأَلَّمَ أَلْمَا أَيُّ أَلَمْ et تَرْدَهْفُ أَرْدَهَافًا أَيُّمَا أَرْدَهَافٍ (b).

أَيُّ admiratif peut recevoir مَا explétif : بَطْرُسُ رَجُلٌ أَيُّمَا رَجُلٍ ما il a une voix, mais quelle belle voix !

#### ذُو Du pronom relatif

837. Le mot ذُو dans le dialecte de Thaï est employé comme pronom

(a) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 181.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 77, p. 153.

relatif pour les personnes et les choses. Il a trois espèces de construction :  
 1° il peut être invariable : *جَاءَ نِي دُو قَامَ , قَامَتْ , قَامَا , قَامَتَا , قَامُوا , قُضِمَنْ* celui, celle, ceux ou celles qui étaient debout sont venus me trouver; 2° il peut être variable : *جَاءَ نِي ذَاتُ قَامَتْ , ذَوَا قَامَا , ذَوَاتَا قَامَتَا , ذَوُوا قَامُوا , ذَوَاتُ قَامَتَا , مَرَرْتُ بِذِي قَامَ , بِذَاتِ قَامَتْ , بِذَوِي قَامَا , بِذَوَاتِي قَامَتَا , قُضِمَنْ* j'ai passé auprès de celui, de celle, de ceux, de celles qui étaient debout; 3° il est mieux de laisser *ذَاتُ* et *ذَوَاتُ* indéclinable, par exemple: *رَأَيْتُ ذَوَاتُ قَامَتْ* j'ai vu celle qui était debout; *رَأَيْتُ ذَوَاتُ قُضِمَنْ* j'ai vu celles qui étaient debout (a).

## CHAPITRE XXI.

### DES PRONOMS INTERROGATIFS.

#### Des pronoms interrogatifs *مَنْ* et *مَا*.

838. 1° Le pronom interrogatif *مَنْ* est indéclinable et s'emploie pour les personnes à tous les genres et à tous les nombres : *رَأَيْتُ رَجُلًا رَجُلَيْنِ رَجَالًا قُلْتُ مَنْ يَا فَتَى* j'ai vu un homme, deux hommes, des hommes. — *Qui est-ce, ô jeune homme?* *قَالَ ذَهَبَتْ أَمْرَأَةٌ أَمْرَأَتَانِ نِسَاءً قُلْتُ مَنْ يَا صَاحِبَ* une femme, deux femmes, des femmes sont parties. — *Qui est-ce, mon ami? (b)*

REMARQUE. *مَنْ*, bien qu'invariable généralement chez les Arabes, se décline dans le dialecte de l'Hidjaz, comme il a été dit au n° 37. Il suffit d'ajouter ici que, lorsqu'il s'agit d'êtres raisonnables de différents genres, on répète *مَنْ* avec un genre correspondant au genre du dernier des êtres en question : *قَالَ جَاءَ نِي رَجَالٌ وَنِسَاءٌ قُلْتُ مَنْ وَمَنْ* il a dit : Il m'est venu des hommes et des femmes; j'ai dit : Qui sont-ils et qui sont-elles? (c)

Dans une interrogation subséquente, il n'est pas permis de se servir de

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 117.

(b) Sib., 1<sup>re</sup> part. n° 226, p. 355.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 226, p. 354.

قَالَ رَأَيْتُ عَبْدَ اللَّهِ مَنْو s'il s'agit d'une personne déterminée; on ne dit pas قَالَ رَأَيْتُ عَبْدَ اللَّهِ مَنْو je l'ai vu. — *Qui est cet Abdallah?* قَالَ رَأَيْتُهُ مَنْو قلتُ مَنْو j'ai vu Abdallah. — *Qui est-ce?* قَالَ رَأَيْتُ الرَّجُلَ مَنْو قلتُ مَنْو j'ai vu l'homme. — *Qui est-ce?* On doit dire مَنْ هُوَ ou مَنْ الرَّجُلُ (a).

2° S'il y a des êtres irraisonnables mêlés aux êtres raisonnables, on se sert de مَنْ pour désigner les premiers et de أَيُّ pour désigner les seconds : قَالَ ذَهَبَ رَجُلٌ وَحِمَارٌ قُلْتُ مَنْ وَأَيُّ *il a dit : Un homme et un âne sont partis; j'ai dit : Qui est cet homme et quel est cet âne?*

3° Le pronom interrogatif مَا est lui aussi indéclinable et s'emploie pour les choses : مَا فَعَلْتَ *qu'as-tu fait?*

4° Les pronoms مَنْ et مَا interrogatifs peuvent se construire sans pronom séparatif avant leur attribut : مَنْ مُخْلِصٌ غَيْرَ الْمَسِيحِ *quel sauveur, hormis le Christ, te délivrera de tout mal?* مَا هَذَا الْكِتَابُ *quel est ce livre?*

Addition des mots مَا et مَنْ après هُوَ et الَّذِي , ذَا.

839. 1° Les deux pronoms interrogatifs مَنْ et مَا s'annexent souvent le mot ذَا; dans ce cas, le nom de la réponse ou l'interrogation subséquente se met à l'accusatif ou au nominatif, lorsque مَنْ et مَا sont régimes d'un verbe actif : مَنْ ذَا رَأَيْتُهُ فِي الْبَرِّيَّةِ نَبِيٌّ ou نَبِيًّا *qui as-tu vu dans le désert?* — Un prophète; مَاذَا صَنَعْتَ خَيْرٌ ou خَيْرًا *qu'as-tu fait?* — Du bien; مَنْ ذَا أَكْرَمْتَ أَزِيدًا أَمْ عَمْرًا ou أَزِيدٌ أَمْ عَمْرُو *qui as-tu honoré?*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 227, p. 356.

*est-ce Zaïd ou Amr?* مَا بِالْكُم تَبْكُونِ مَاذَا ou *d'où vient que vous pleurez?* لِمَاذَا جِئْتَ *pourquoi es-tu venu?* مَاذَا صَنَعْتَ أَخَيْرُ أَمْ شَرُّ ou *qu'as-tu fait? est-ce du bien ou est-ce du mal?* (a)

2° Il est permis d'employer الَّذِي après مَنْ et مَا, مَاذَا avec le nominatif et l'accusatif, dans la réponse ou l'interrogation subséquente (b) : مَنْ الَّذِي رَأَيْتَهُ أَخُوكَ ou أَخَاكَ : *qui as-tu vu? — Ton frère;* مَنْ ذَا الَّذِي رَأَيْتَهُ أَبُوكَ ou أَبَاكَ : *quel est celui que tu as vu? — Est-ce ton père?*

Cependant après مَاذَا الَّذِي l'accusatif est préférable.

REMARQUES. 1° On peut intercaler le pronom séparé هُوَ entre مَاذَا et الَّذِي pour donner plus de force à l'expression : مَنْ ذَا هُوَ الَّذِي ذَهَبَ : *quel est donc celui qui est parti?*

2° L'ـا de مَا suivi de مَاذَا ne s'élide pas avant le verbe : لِمَاذَا جِئْتَ : *pourquoi es-tu venu?* عَمَّاذَا سَأَلْتَهُ : *sur quoi l'as-tu interrogé?*

3° L'expression interrogative مَاذَا se place quelquefois après le verbe : مَاذَا تَقُولُ : *que dis-tu?*

Si مَاذَا placé après le verbe est précédé d'une préposition, l'ـا de مَا peut rester ou s'élider : عَمَّ ذَا ou عَمَّاذَا سَأَلْتَهُ : *sur quoi l'as-tu interrogé?* (c)

Mot répété sous forme interrogative (d).

840. 1° Quand un nom propre ou un nom déterminé à l'accusatif ou au génitif se répète sous une forme interrogative avec مَنْ, ce mot se met au nominatif : قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ مَنْ : *il a dit : J'ai vu Zaïd; j'ai dit : Qui est Zaïd?* قَالَ مَرَرْتُ

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 172.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 231, p. 359.

(c) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 172.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 228, p. 356.

بَزَيْدٍ قُلْتُ مَنْ زَيْدٌ *j'ai passé, a-t-il dit, auprès de Zaïd. J'ai dit : Qui est ce Zaïd ?* On peut aussi substituer au nom propre un pronom démonstratif, ou un pronom séparé : رَأَيْتُ زَيْدًا مَنْ : دَاْ ou هُوْ.

REMARQUE. Dans le dialecte de l'Hidjaz, on répète le nom propre au même cas qu'auparavant : قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ مَنْ زَيْدًا ; قُلْتُ مَنْ زَيْدٍ.

2° Si c'est un nom commun ou si le nom propre répété est précédé de وَمَنْ ou فَمَنْ ou suivi d'un qualificatif, le nominatif est seul permis dans tous les dialectes : قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ : قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ مَنْ زَيْدٌ *j'ai vu Zaïd. — Qui est ce Zaïd ?* قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ مَنْ زَيْدٌ *j'ai vu le frère de Zaïd. — Quel est ce frère de Zaïd ?* قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا الطَّوِيلَ قُلْتُ مَنْ زَيْدُ الطَّوِيلِ *j'ai vu Zaïd le long. — Qui est Zaïd le long ?*

3° Si un nom propre est suivi d'un nom commun ou d'un autre nom propre, ou d'un appositif, tous peuvent se répéter au même cas ou se mettre au nominatif : قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا وَعَمْرًا : قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا وَعَمْرًا قُلْتُ مَنْ زَيْدٌ وَعَمْرُو *j'ai vu Zaïd et Amr. — Quel est ce Zaïd et quel est cet Amr ?* قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا أَخَاهُ قُلْتُ مَنْ زَيْدٌ أَخَاهُ *j'ai vu le frère de Zaïd. — Quel est ce frère de Zaïd ?* رَأَيْتُ زَيْدًا وَأَخَاهُ قُلْتُ مَنْ زَيْدٌ وَأَخُوهُ *j'ai vu Zaïd et son frère. — Quel est ce Zaïd et quel est son frère ?* قَالَ رَأَيْتُ زَيْدَ بْنَ عَمْرٍو قُلْتُ مَنْ زَيْدُ بْنُ عَمْرٍو *j'ai vu Zaïd fils d'Amr. — Quel est ce Zaïd fils d'Amr ?* Mais la meilleure construction est d'employer le même cas pour tous, si le nom propre précède.

Quand مَنْ est répété avant le nom commun, le nom propre peut suivre le cas, mais le nom commun reste au nominatif :  
(a). مَنْ زَيْدًا وَمَنْ أَخُوهُ

### Du mot interrogatif أَيْنَ.

841. Quand on interroge sur le pays auquel appartient un individu, on peut employer أَيْنَ *de quel pays*, au nominatif ou avec l'accord en cas : رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ أَيْنَ : *j'ai vu Zaïd. — De quel pays est-il ? (b)*

### Du pronom interrogatif أَيُّ.

842. 1° Dans une proposition interrogative, أَيُّ s'emploie pour s'informer d'une personne ou d'une chose déterminée; dans ce cas, on répète le nom propre ou le nom commun déterminé à la suite de أَيُّ qui se met au nominatif et s'accorde en genre avec le nom (c) : رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ أَيُّ زَيْدٍ : *j'ai vu Zaïd. — Quel est ce Zaïd ?* أَخَاكَ قُلْتُ أَيُّ أَخِي : *j'ai vu ton frère. — Quel est ce frère ?* مَرَرْتُ بِهِنْدٍ قُلْتُ أَيُّ هِنْدٍ : *j'ai passé auprès de Hind — Quelle est cette Hind ?*

Si le nom n'est pas répété après أَيُّ, on lui substitue un pronom séparé, ou le pronom démonstratif : رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ : قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ : هِيَ ou هُوَ أَيُّ هُوَ ou هِيَ (d).

2° Quand il s'agit d'une personne ou d'une chose indéter-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 228, p. 357.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 229, p. 358.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 228, p. 357.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 226, p. 355.

minée, أَيُّ s'emploie seul, se décline et s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le nom, qui représente cette personne ou cette chose : قَالَ ذَهَبَ رَجُلٌ قُلْتُ أَيُّ يَا فَتَى un homme est parti. — Quel est-il, ô jeune homme ? قَالَ مَرَزْتُ رَجُلًا قُلْتُ أَيُّ j'ai passé auprès d'un homme — Quel est-il ? قَالَ قُلْتُ أَيَّ نِسَاءٍ مَاتَ نِسَاءٌ قُلْتُ أَيَّاتُ des femmes sont mortes — Lesquelles ? (a) قَالَ رَأَيْتُ رِجَالًا قُلْتُ أَيِّينَ j'ai vu des hommes — Lesquels ?

Cependant أَيُّ peut aussi rester au singulier masculin, tout en conservant l'accord en cas : قَالَ مَاتَ نِسَاءٌ قُلْتُ أَيُّ ; قَالَ رَأَيْتُ رِجَالًا قُلْتُ أَيَّا (b).

3° أَيُّ, dans l'acception de «lequel», peut avoir un régime déterminé, ou un pronom affixe ou un pronom relatif, pourvu qu'il s'agisse au moins de deux objets ; dans ce cas, il a le sens partitif : أَيُّ الرَّجُلَيْنِ عِنْدَكَ lequel des deux hommes est chez toi ? أَيُّهُمَا رَأَيْتَ lequel des deux as-tu vu ? أَيُّهُمَا ضَرَبْتَ lequel d'entre eux as-tu frappé ? أَيُّ مَنْ رَأَيْتَ أَفْضَلُ lequel parmi ceux que tu as vus est le plus excellent ? أَيُّ الَّذِينَ لَقِيتَ أَكْرَمُ quel est celui parmi ceux que tu as rencontrés qui est le plus généreux ? (c) أَيُّ حَارِبٍ أَيْ الْقَوْمِ خَرَجَ عَلَى الْمَلِكِ combats quiconque parmi le peuple se révoltera contre le roi.

4° أَيُّ interrogatif, avec le sens de «quel», peut aussi avoir un régime indéterminé au singulier, au duel ou au pluriel (d) : أَيُّ رَجُلٍ ذَهَبَ quel homme est parti ? أَيُّ رَجُلَيْنِ ذَهَبَا ou أَيُّ

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 225, p. 354.

(b) Zamakhchari, p. 60.

(c) Zamakhchari, p. 38.

(d) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 123.

أَيَّ شَيْءٍ صَنَعْتَ *quels hommes sont partis ?* رَجَالٍ ذَهَبُوا *qu'as-tu fait ?* (a) أَيَّ كِتَابٍ أَمْ بِآيَةٍ سُنَّةٍ تَرَى حُبَّ الْقَرِيبِ عَارًا *dans quel livre ou dans quelle loi trouves-tu que l'amour du prochain soit une honte ?* بِآيَةٍ سُنَّةٍ est une exception pour بِآيٍ سُنَّةٍ .

5° Le verbe ou l'attribut, qui suit أَيُّ avec un régime déterminé, reste au singulier : أَيُّ الرَّجُلَيْنِ سَافَرُ *lequel des deux hommes est parti ou est le plus excellent ?*

Le verbe ou l'attribut, qui suit أَيُّ uni à un génitif indéterminé, s'accorde avec ce dernier : أَيُّ غُلَامَيْنِ أَتَيَا *quels deux serviteurs sont venus ou sont debout ?* (b)

REMARQUES. 1° Le ء de أَيُّ se supprime quelquefois en poésie avec sa voyelle :

تَنْظَرْتُ نَسْرًا وَالسَّمَاءَ كَيْنِ أَجْمَعَا عَلَيَّ مِنَ الْغَيْثِ اسْتَهْلَتْ مَوَاطِرَهُ  
J'ai considéré l'Aigle et les deux astres Arcturus et l'Epi, pour savoir sous laquelle de ces étoiles les nues ont répandu sur moi leurs ondées.

2° Le pronom affixe de أَيُّ interrogatif se remplace parfois par مَا, ex. : أَيُّمَا أَحَبُّ إِلَيْكَ هُوَ أَمْ أَنَا *lequel de lui ou de moi t'est le plus cher ?* (أَيُّمَا) pour أَنَا .

### Place du pronom interrogatif.

843. Bien que la place ordinaire d'un pronom interrogatif soit au commencement d'une proposition interrogative, néanmoins, quand l'attribut est un comparatif, le sujet peut précéder le pronom : أَنْتَ مِمَّنْ أَفْضَلُ *toi, à qui es-tu supérieur ?* أَخُوكَ مِمَّنْ خَيْرُ *ton frère, sur qui l'emporte-t-il ?*

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 123.

(b) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 180.



## CHAPITRE XXII.

## RÉGIME DU VERBE ACTIF.

## Verbe actif avec un seul régime.

## Règle générale.

844. 1° Le verbe actif gouverne d'ordinaire son régime direct à l'accusatif : *كَانَ يَرْعَى إِبِلًا لِمَوْلَاهِ فَأَضَلَّ مِنْهَا بَعِيرًا* *il faisait paître des chameaux appartenant à ses maîtres et il laissa égarer l'un d'entre eux (a).*

REMARQUES. 1° Le verbe actif s'appelle *الْفِعْلُ الْوَاقِعُ*, *الْمُسْتَعْدِي* *الْمَجَاوِزُ* et le régime direct, *مَفْعُولٌ بِهِ* (b).

2° Certains verbes sont également actifs ou neutres, avec ou sans préposition : *شَكَرْتُ لَهُ* ou *شَكَرْتُه* *je l'ai remercié*; *نَصَحْتُ لَهُ* ou *نَصَحْتُهُ* *je lui ai donné des conseils (c)*; *فَتَرَ فَاهُ* ou *فَتَرَهُ* *il a ouvert la bouche ou sa bouche s'est ouverte*; *زَادَهُ اللَّهُ خَيْرًا فَزَادَ* *Dieu a augmenté son bien et il a été dans l'accroissement (d)*; *تَقَصَّ مَالُهُ* ou *مَالُهُ* *sa richesse a diminué ou il a diminué sa richesse (e).*

3° La réponse à l'interrogation avec un verbe actif est au même cas que la demande, sauf les exceptions indiquées dans le chapitre des pronoms interrogatifs.

Régime du verbe actif avec la préposition *لِ* (f).

845. On peut faire précéder le verbe de son régime direct et mettre celui-ci au génitif avec la préposition *لِ*, ex. : *كُنْتُمْ*

(a) Zamakhchari, p. 115.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 81.(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 273.(d) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 273.(e) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 273.(f) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 208.

كُنْتُمْ تُصَدِّقُونَ لَأَبَائِكُمْ تُصَدِّقُونَ *vous aviez cru à votre père, pour* كُنْتُمْ تُصَدِّقُونَ *malheur au monarque, qui ne rend pas justice à l'opprimé !*

REMARQUES. 1° Le régime direct placé après le verbe se construit rarement avec la préposition *ل*, ex. :

يَا كَلْبِيًّا أَجِبْ لِدَعْوَةِ دَاعٍ مُوجِعِ الْقَلْبِ دَائِمِ السَّيْلَالِ  
*ô Koulaïb, exauce la prière que t'adresse un homme, dont le cœur souffre et dont les angoisses sont continuelles.*

2° La construction du régime direct avec la préposition *ل* est interdite, quand le verbe gouverne deux régimes à l'accusatif.

#### Régime direct après un adverbe ou une conjonction (a).

846. Après les conjonctions *لَكِنْ*, *بَلْ* et *لَا بَلْ*, le régime direct d'un verbe peut se mettre au nominatif : مَا رَأَيْتُ أَبَاكَ *je n'ai pas vu ton père, mais ton frère*. On peut dire encore أَخَاكَ.

Il en est de même après *كَيْفَ*, *كَمْ*, *بَلْ* et autres semblables : مَا لَقِيتُ مَرَّةً زَيْدًا فَكَمْ أَبْوَهُ *je n'ai pas rencontré Zaïd une fois; alors combien de fois aurais-je rencontré son père?*

#### Suppression du régime direct.

847. Le régime direct peut se sous-entendre, pourvu que l'esprit puisse le suppléer facilement : يَسْأَلُ الْقَاضِيُ الْعَدْلُ كُلَّ رَجُلٍ *le juge équitable interroge tout homme opprimé et lui rend justice;* فَلَانٌ يُعْطِي وَيَنْعُ وَيَصِلُ وَيَقْطَعُ *un tel donne, empêche, réunit et tranche (b).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 103, p. 186.

(b) Zamakhchari, p. 25.

**Verbes actifs avec deux régimes directs.**

848. Les verbes qui signifient « donner, léser, priver, nourrir, vêtir, raconter », et plusieurs autres, demandent deux accusatifs : *أَعْطَى الْفَقِيرَ دِينَارًا* il a donné une pièce d'or au pauvre ; *أَخْبَرَهُ حَدَّثَاهُ* nous lui avons raconté la nouvelle ; *أَطْعَمَ خُبْرًا* il a donné du pain à manger à l'orphelin ; *حَبَسَ فُلَانًا* il a lésé quelqu'un dans son droit ; *كَسَا أَخَاهُ ثَوْبًا* il a vêtu son frère d'un habit ; *مَاحَرَمَهُ اللَّهُ بَرَكَتَهُ* Dieu ne l'a pas privé de la bénédiction ; *سَقَاهُ خَمْرًا* il lui a donné à boire du vin ; *سَأَلَ اللَّهَ الْعَفْوَ* Dieu lui a donné de grandes richesses ; *زَوَّدَهُ خُبْرًا* il lui a donné du pain pour sa provision de voyage ; *أَنْسَانِي نَدَامَتَكَ سُوءَ سَيْرَتِكَ* ton repentir m'a fait oublier ta mauvaise conduite ; *إِسْتَضَعْتُ الصَّائِغَ خَاتَمًا* j'ai commandé une bague au joaillier ; *أَنْشَدْتُهُ قَصِيدَةً* je lui ai récité une poésie.

**Régime indirect des verbes actifs.**

849. Beaucoup de verbes actifs, outre leur régime direct, ont un régime indirect précédé d'une préposition, qui varie d'après les verbes : *حَرَضَ الْقَوْمَ عَلَى مُحَارَبَةِ أَعْدَاءِ اللَّهِ* il a excité le peuple contre les ennemis de Dieu ; *وَجَبَّ بِهِ الْأَرْضَ* il l'a renversé à terre.

REMARQUE. Les règles données plus loin au chapitre des verbes neutres pour déterminer les prépositions que réclament ces verbes avant leur régime indirect, s'appliquent aussi au régime indirect des verbes actifs. On peut les consulter.

### Place du régime direct.

850. 1° Le régime direct suit le verbe; c'est la règle générale : *زَيْدًا ضَرَبْتُ* *j'ai frappé Zaïd*. Il peut aussi le précéder, quand c'est le régime sur lequel l'attention se porte : *زَيْدًا ضَرَبْتُ* *c'est Zaïd que j'ai frappé (a)*.

2° Il peut précéder ou suivre le sujet, comme il a été dit précédemment (652, 656, 658, 661, 6°),

3° Le régime direct peut se placer avant un verbe et son auxiliaire : *إِنَّمَا أَنْفُسُهُمْ كَانُوا يَضُرُّونَ* *ils ne se feraient tort qu'à eux-mêmes (b)*.

Il peut suivre l'auxiliaire, si le sujet précède cet auxiliaire : *زَيْدٌ كَانَ خُبْرًا يَأْكُلُ* *Zaïd mangeait du pain*. Si le sujet suit l'auxiliaire, il peut l'accompagner : *كَانَ زَيْدٌ خُبْرًا يَأْكُلُ*.

Dans les autres cas il doit suivre le second verbe, ex. : *كَانَ خُبْرًا يَأْكُلُ زَيْدٌ* et non pas *كَانَ زَيْدٌ يَأْكُلُ* ni *كَانَ خُبْرًا يَأْكُلُ زَيْدٌ* *كَانَتْ زَيْدًا تَأْخُذُ كَانَتْ تَأْخُذُ الْحُمَّى زَيْدًا* (c); *كَانَتْ زَيْدًا تَأْخُذُ* et non pas *كَانَتْ تَأْخُذُ زَيْدًا* *la fièvre prenait Zaïd (d)*.

Lorsque le verbe a un régime indirect placé immédiatement après son auxiliaire, le régime direct peut précéder le verbe : *كَانَ لِلْفَقِيرِ دِرْهَمًا قَدْ وَهَبَ أَبُوكَ* *ton père avait donné une pièce d'argent au pauvre*.

4° Il peut suivre les pronoms *أَيُّ*, *مَا*, *مَنْ*, *الَّذِي* ex. : *جَاءَ*.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 24, p. 31.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 177.

(c) As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 251.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 21, p. 27.

مَنْ الَّذِي أَبَاكَ أَكْرَمَ *celui qui a honoré ton père est venu*; مَنْ  
وَقَفْتُ عَلَى مَا زَيْدًا نَفَعَ *qui a frappé ton frère ?* أَخَاكَ ضَرَبَهُ  
su ce qui a été utile à Zaïd; أَيُّهُمْ أَبَوَيْهِ لَمْ يُكْرَمِ *quel est*  
*celui parmi eux qui n'a pas honoré ses parents ?*

5° Quand plusieurs verbes se suivent, le régime se met d'ordinaire après le premier verbe et se remplace après les autres par un pronom affixe : قَالَ إِنَّهُ يَبْرِي الْقِسِيَّ وَيَعْتَبُهَا وَيَبْرِي *il dit : Il s'occupe à fabriquer des arcs, et à leur mettre des cordes, à tailler des flèches et à les garnir de plumes.*

Cependant le régime peut aussi se placer après tous les verbes : ضَرَبْتُ وَأَهَنْتُ زَيْدًا *j'ai frappé et outragé Zaïd*; نَخَلَعُ *nous déposons et nous délaissions quiconque se révolte contre toi (a).*

6° Le régime suit toujours les impératifs en فَكَّارِ, ex. : حَذَارِ الذِّئْبِ *prends garde au loup !*

7° Quand un verbe gouverne deux accusatifs, peu importe l'ordre dans lequel on les place : أَعْطَيْتُ أَخَاكَ دِينَارًا ou دِينَارًا أَخَاكَ *j'ai donné une pièce d'or à ton frère.*

EXCEPTIONS. 1° S'il y avait à craindre une amphibologie, l'accusatif, sur lequel tombe l'action du verbe, doit nécessairement être placé le premier : أَعْطَيْتُ زَيْدًا عَمْرًا *j'ai donné Amr à Zaïd (b).*

2° Cet accusatif, au contraire, se place le second, quand il

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 23, p. 29.(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 87.

est restreint par *إِلَّا* ou *إِنَّمَا*, ex. : *أَعْطَيْتُ ذِرْهَمًا زَيْدًا* : *ex. : إِنَّمَا أَعْطَيْتُ ذِرْهَمًا زَيْدًا* ou *مَا أَعْطَيْتُ ذِرْهَمًا إِلَّا زَيْدًا* *c'est seulement à Zaïd que j'ai donné une pièce d'argent.*

3° Le régime avec un pronom se rapportant à l'autre régime doit toujours se placer en second lieu : *أَعْطَيْتُ زَيْدًا مَالَهُ* *j'ai donné son argent à Zaïd.*

REMARQUE. Les verbes de cœur ont une construction spéciale par rapport à leur régime : cette construction fera l'objet du chapitre suivant.

### Place du régime indirect.

851. 1° La place ordinaire du régime indirect est à la fin de la proposition : *وَهَبَ أَبُوكَ دِينَارًا لِلْفَقِيرِ* *ton père a donné une pièce d'or au pauvre.*

2° Il peut précéder le verbe, son sujet ou son régime, ex. : *وَهَبَ لِلْفَقِيرِ أَبُوكَ دِينَارًا*, *وَهَبَ لِلْفَقِيرِ دِينَارًا أَبُوكَ*, *وَهَبَ دِينَارًا أَبُوكَ*.

3° Il peut s'intercaler entre le verbe et son auxiliaire, ou précéder ce dernier : *كَانَ لِلْفَقِيرِ قَدْ وَهَبَ أَبُوكَ دِينَارًا* *ton père avait donné déjà une pièce d'or au pauvre*, ou encore *كَانَ لِلْفَقِيرِ أَبُوكَ قَدْ وَهَبَ دِينَارًا*.

## CHAPITRE XXIII.

### RÉGIME DES VERBES DE CŒUR.

852. Les verbes de cœur en général ont leur régime à l'accusatif comme les autres verbes actifs. Néanmoins, dans quelques cas, ils perdent toute influence sur lui; dans d'autres cas, ils la gardent toujours; dans certains cas on est libre de

choisir entre le nominatif et l'accusatif; enfin ils ont parfois de l'influence sur le régime, sans en avoir nécessairement sur l'attribut. Avant d'expliquer les règles qui concernent le régime des verbes de cœur, nous donnerons préalablement la signification propre de ces verbes.

### Signification des verbes de cœur (a).

853. 1° Le verbe رَأَى a le sens 1° de عَلِمَ *il a su*, et c'est fréquent; رَأَيْتُ اللَّهَ أَكْبَرَ كُلِّ شَيْءٍ *j'ai su que Dieu est plus grand que toute chose*; 2° de ظَنَّ *il a pensé*, et c'est rare : أَرَى الْخَطَرَ بَعِيدًا *je crois le danger éloigné*.

2° Le verbe خَالَ s'imaginer a le sens de ظَنَّ et rarement de عَلِمَ *savoir*.

3° Le verbe عَلِمَ signifie تَيَقَّنَ *être certain* et rarement ظَنَّ.

4° Les verbes أَلْفَى et وَجَدَ ont l'acception de عَلِمَ, ex. : أَلْفَيْتُ الْحَدَائِقَ مُزْهِرَةً وَجَدْتُهُ عَاقِلًا *j'ai trouvé que les jardins étaient en fleur*.

5° ظَنَّ veut dire « penser ».

6° حَسِبَ signifie d'ordinaire ظَنَّ et quelquefois تَيَقَّنَ *être certain* : حَسِبْتُ أَخَاكَ كَرِيمًا *j'ai cru ton frère généreux*; حَسِبْتُ أَنِّي وَالْجُودَ خَيْرَ تِجَارَةٍ رِبَا حًا *j'ai été certain que la piété et la bonté sont le négoce le plus fructueux*.

7° زَعَمَ a la signification de « prétendre ».

(a) Ichmouni, 2° part., p. 18.

8° كُنْتُ أَجُوَّ أَبَا عَمْرٍو أَخَا ثِقَةٍ : ظَنَّ ex. : je regardais Abou-Amr comme un homme fidèle.

9° دَرَى veut dire عَلِمَ.

10° جَعَلَ الْوَشْيُونَ الشَّيَاطِينَ آلِهَةً : إِعْتَقَدَ croire : les païens ont cru les démons des dieux.

11° هَبْ signifie ظَنَّ pense, إِعْتَقَدَ crois :

فَقُلْتُ أَجْرِنِي أَبَا خَالِدٍ وَإِلَّا فَهَبْنِي أَمْرًا هَاكِنَا

J'ai dit : Reçois-moi sous ta protection, ô Abou-Khaled; sinon, regarde-moi comme un homme perdu.

12° تَعَلَّمَ شِفَاءَ النَّفْسِ الْغَوَّاعِ عَنْ عَدُوِّهَا : عَلِمَ sache, ex. : sache que ce qui guérit la plaie d'une injure, c'est de pardonner à son ennemi.

13° Le verbe رَأَى, à la quatrième forme passive أُرِيَ, a aussi le sens de ظَنَّ penser, ex. : أُرِيتُ زَيْدًا مُنْطَلِقًا : j'ai pensé que Zaïd s'en va (a).

Tous ces verbes, excepté هَبْ et تَعَلَّمَ, sont employés à tous les temps, ainsi qu'au participe et au nom d'action : أَنَا ظَانٌّ : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مَظْنُونٍ أَبَوُهُ : je pense que Zaïd est debout ; j'ai passé auprès d'un homme, dont on croyait le père malade ; أَعْجَبَنِي ظَنُّكَ أَخَاكَ شَاعِرًا : j'ai été étonné de ce que tu croyais ton frère poète.

### Emploi nécessaire de l'accusatif.

854. Les verbes de cœur se construisent avec leur régime à l'accusatif :

(a) Zamakhchari, p. 117.



1° Quand ils sont au commencement de la proposition, ex. :

قَدْ عَلِمْتُ زَيْدًا خَيْرًا مِنْكَ أَظُنُّ أَبَاكَ مُنْطَلِقًا je crois que ton père part; j'ai su que Zaïd est meilleur que toi; زَعَمْتَنِي شَيْخًا وَلَسْتُ بِشَيْخٍ إِنَّمَا tu as prétendu que je suis un vieillard; je ne le suis point : il n'y a de vieillard que celui qui se traîne à pas lents; إِخَالَ أُرَيْتُ عَبْدَ اللَّهِ مَرِيضًا j'ai cru Abdallah malade; يَاهَذَا ظُنُّ أَخَاكَ ذَلِكَ أَخَاكَ j'imagine que celui-ci est ton frère (a); لَكَ مُحِبًّا يَاهَذَا ظُنُّ أَخَاكَ un tel, crois que ton frère t'aime.

2° Quand ils sont accompagnés d'une négation au milieu ou à la fin de la phrase : أَظُنُّ أَخَاكَ مَرِيضًا لَمْ أَظُنَّ je n'ai pas pensé que ton frère fût malade (b).

3° Lorsque le verbe de cœur est à la fin de la proposition et qu'il est suivi de son nom d'action, il est nécessaire de se servir de l'accusatif : أَبَاكَ كَرِيماً ظَنَنْتُ ظَنًّا ton père est généreux, je le crois bien (c).

### Emploi nécessaire du nominatif.

855. 1° La construction avec le nominatif est obligatoire, quand ces verbes de cœur sont suivis de أ disjonctif, de كَمْ de multiplicité, de مَتَى, de مَنْ, de أَيُّ, des négations مَا, لَا et إِنْ, de لَ affirmatif, d'une particule interrogative avec un sens positif (506, 14°) ou d'un pronom expositif (806) : قَدْ عَلِمْتُ : قَدْ عَلِمْتُ أَمْ زَيْدٌ je sais si c'est Abdallah qui est là ou bien Zaïd;

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 31, p. 49.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 233.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 233.

قَدْ وَجَدْنَا أَبَا زَيْدٍ nous avons su de qui Zaïd est le père;  
 عَلِمْتُ قَدْ دَرَيْتُ أَيُّهُمْ أَبُوكَ j'ai su lequel parmi eux est ton père;  
 أَظَنُّهُ إِخْوَتَكَ أَغْنِيَاءَ; j'ai su que ta mère est malade;  
 نَعْلَمُ أَيُّ الرَّجُلَيْنِ أَكْرَمُ je le crois, tes frères sont riches;  
 عَلِمْتُ سَافِرٌ هَلْ زَيْدٌ مَرِيضٌ أَمْ عَمْرُو  
 Amr; j'ai su qu' Abdallah est meilleur  
 قَدْ عَلِمْتُ مَا هُوَ لَآءِ جُهَالٍ; je le sais bien, ce ne  
 sont pas des ignorants;  
 عَلِمْتُ لَا أَبُوكَ فِي الدَّارِ وَلَا أَخُوكَ je le  
 sais, ni ton père, ni ton frère ne sont à la maison;  
 ظَنَنْتُ إِنَّ زَيْدَ كَرِيمٍ je l'ai pensé, Zaïd n'est pas généreux (b);  
 عَلِمْتُ صَبِيحَةَ أَيِّ يَوْمٍ سَفَرُكَ je sais quand sera le départ;  
 عَلِمْتُ كَمَ مِنْ أَجِيرٍ je sais le matin de quel jour tu partiras;  
 عَلِمْتُ بَطَّالُونَ je le sais, combien n'y a-t-il pas de mercenaires fai-  
 néants;  
 عَلِمْتُ حَاضِرٌ لَا رَجُلٌ حَاضِرٌ j'ai pensé qu'aucun homme  
 n'était présent.

2° Elle est encore obligatoire quand, le verbe de cœur  
 n'étant pas initial, la proposition commence par un *لَ* affir-  
 matif : *لَا أَبُوكَ حَيٌّ أَظُنُّ* certes, ton père est en vie, je pense (c).

EXCEPTIONS. 1° Quand le régime direct suit le verbe de  
 cœur, il est préférable de le laisser à l'accusatif avec l'attri-  
 but au nominatif : *عَدَدْنَا أَبَاكَ لَا غَنِيٍّ وَلَا فَقِيرٍ* nous avons réputé  
 ton père ni riche ni pauvre; *قَدْ دَرَيْتُ عَبْدَ اللَّهِ أَبُومَنْ هُوَ*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 46, p. 99.(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 25.(c) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 24.

*su de qui Abdallah est le père (a);* عَلِمْتُ عَمْرًا أَبُوكَ هُوَ أَمْ أَبُ غَيْرِكَ  
*j'ai su si Amr est ton père ou le père d'un autre.*

2° Les verbes de cœur peuvent aussi avoir pour régime un pronom affixe, tout en laissant l'attribut au nominatif, ex. :

قَدْ عَلِمْتُهُ أَبُو مَنْ هُوَ *j'ai su de qui il est le père.*

REMARQUES. 1° Les Koufites permettent l'emploi du nominatif, même quand le verbe est au commencement de la proposition (b).

2° Ce genre de construction se nomme chez les Arabes تَعْلِيْقٌ *suspension* (c).

#### Emploi libre du nominatif ou de l'accusatif.

856. La construction avec le nominatif ou avec l'accusatif est libre, quand le verbe de cœur est placé entre le régime et l'attribut ou une préposition et son régime, ou un nom de temps ou de lieu : عَبْدُ اللَّهِ أَظُنُّ ذَاهِبًا ou عَبْدُ اللَّهِ أَظُنُّ ذَاهِبًا *Abdallah s'en va, je crois; آتِيًا تَعْلَمُونَ الْمَوْتَ ou آتِيًا تَعْلَمُونَ الْمَوْتَ la mort vient, vous le savez; هَذَا إِخَالُ أَخَاكَ ou هَذَا إِخَالُ أَخَاكَ celui-ci est, j'imagine, ton frère; فِي الدَّارِ أَرَى أَبَاكَ ou فِي الدَّارِ أَرَى أَبَاكَ je pense que ton père est à la maison; هُنَا أَظُنُّ أَبَاكَ ou هُنَا أَظُنُّ أَبَاكَ ton père est ici, je pense.*

REMARQUE. Ce mode de construction avec le nominatif se nomme en arabe انْفَاءٌ *privation d'influence* (d).

#### Emploi préférable du nominatif.

857. Lorsque le verbe est à la fin de la proposition, l'em-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 46, p. 100.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 234.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 233.

(d) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 233.

ploi du nominatif est de beaucoup préférable (a), ex. : زَيْدٌ أَخُوكَ : je pense que Zaïd est ton frère; كَلَامُكَ عَيْنُ الصَّوَابِ ظَنَنْتُ : j'ai pensé que ta parole est la vérité même.

**Emploi préférable de l'accusatif.**

858. Lorsque le verbe de cœur est précédé d'un mot autre que son régime ou son attribut, ou qu'une préposition avec son régime, ou qu'un nom de temps ou de lieu, il vaut mieux employer l'accusatif : مَتَى ظَنَنْتُ أَبَاكَ رَاجِعًا quand penses-tu que ton frère reviendra? مَا إِخَالُ أَخَاكَ خَائِنًا je ne m'imagine pas que ton frère soit un traître; إِنِّي رَأَيْتُ رَأْسَ الْحِصْنَةِ مَخَافَةَ اللَّهِ moi, je regarde la crainte de Dieu comme le fondement de la sagesse (b).-

REMARQUE. Certains grammairiens exigent l'accusatif dans ce cas.

**Construction de قَالَ dans le sens de « penser » (c).**

859. Pour que le verbe قَالَ soit un verbe de cœur avec l'acception de ظَنَّ penser, il doit, d'après l'opinion de la généralité des Arabes, remplir quatre conditions : 1° il doit être à l'aoriste; 2° il doit être à la seconde personne du nombre singulier; 3° il doit être précédé d'une particule interrogative; 4° il ne peut être séparé de cette particule que par le régime direct ou une préposition avec un régime ou par un adverbe de

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 31, p. 49.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 25.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 238.

lieu ou de temps. Dans cette acception, il se construit comme les autres verbes de cœur, en gardant ou en perdant son influence sur son régime : أَهْـنَا تَقُولُ زَيْدًا قَائِمًا *est-ce ici que tu penses que Zaïd est debout ?* هَلِ الْيَوْمَ تَقُولُ أَبَاكَ رَاجِعًا *est-ce aujourd'hui que tu penses que reviendra ton père ?* أَتَقُولُ *est-ce que tu penses que Zaïd soit gravement malade ?* أَتَقُولُ مَا أَخُوكَ ذَاهِبٌ *est-ce que tu penses que ton frère ne partira pas ?* أَتَقُولُ زَهْرَةَ الدُّنْيَا خَالِدَةً مُخَلَّدًا *est-ce que tu penses que l'éclat du monde soit éternel ?*

أَبَعْدَ بُعْدٍ تَقُولُ الدَّارَ جَامِعَةً شَمْلِي بِهِمْ أَمْ تَقُولُ الْبَعْدَ مَحْتُومًا *Est-ce que tu penses qu'après l'éloignement nous nous réunirons dans la maison, ou bien crois-tu que la séparation soit pour toujours ?*

REMARQUES. 1° Les Banou-Soulaïm emploient قَالَ avec le sens de « penser » à tous les temps et à toutes les personnes.

2° Si le verbe قَالَ ne satisfait pas aux quatre conditions exposées plus haut, il garde son sens de « dire » et n'est pas un verbe de cœur : أَأَنْتَ تَقُولُ : زَيْدٌ مَرِيضٌ *est-ce toi qui dis que Zaïd est malade ?*

Construction de تَعْلَمُ et هَبْ.

860. Ces deux verbes se construisent toujours avec l'accusatif, quelle que soit leur place dans la proposition (a), ex. : هَبْ أَخَاكَ صَالِحًا تَعْلَمُ زَيْدًا طَالِحًا *sache que Zaïd est méchant ;* هَبْ أَخَاكَ صَالِحًا تَعْلَمُ زَيْنَةَ النَّفْسِ *sache que ton frère est bon ;*

(a) Ichmouni, 2° part., p. 23.

*la vertu est l'ornement de l'âme; الْعُمْرُ قَصِيرٌ أَهْبُ songe que la vie est courte.*

### Construction du nom d'action (a).

861. Les noms d'action, quant à leur influence grammaticale sur la proposition, se construisent comme les verbes de cœur dont ils dérivent, et se mettent au nominatif ou à l'accusatif : مَتَى أَبُوكَ ظَنُّكَ ذَاهِبٌ *quand penses-tu que parte ton père*; مَتَى ظَنُّكَ زَيْدًا رَاجِعًا زَيْدٌ رَاجِعٌ *quand penses-tu que revienne Zaïd?* زَيْدٌ طَيِّبٌ مُنْطَلِقٌ *Zaïd, je pense, s'en va?* أَيْنَ ظَنُّكَ أَخَاهُمْ مَرِيضًا *où penses-tu qu'aille Zaïd? selon toi, leur frère est malade.*

### Construction d'une proposition annexée.

862. Une proposition, annexée à la proposition, où se trouve un verbe de cœur, peut être au nominatif ou à l'accusatif : عَلِمْتُ لَزَيْدٍ قَائِمٌ وَبَكْرٌ قَاعِدٌ *je le sais, Zaïd est debout et Bakr, assis.*

La même construction est admise avec un nom suivi d'un génitif, mais non pas avec un nom tout seul; vous direz donc مَا كُنْتُ أَذْرِي قَبْلُ مَا الْبُكَاءُ وَلَا مُوجَعَاتُ الْقَلْبِ *j'ignorais auparavant ce qu'étaient les larmes et les angoisses du cœur,* mais non pas وَلَا الْحُزْنَ *la tristesse (b).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 31, p. 51.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 28.

863. Quand le verbe est sans influence sur la proposition, il peut s'annexer le pronom affixe هـ ou un pronom démonstratif, par exemple : أَظُنُّ ذَاكَ مُنْطَلِقَةً ou أُمُّكَ أَظُنُّهُ *ta mère, je le pense, va partir.*

864. Après un verbe de cœur l'attribut suit toujours le régime direct, quand l'interversion donnerait lieu à une équivoque : ظَنَنْتُ حَمَاكَ أَخَاكَ *j'ai pris ton beau-père pour ton frère (b)*. Sinon, le régime peut suivre ou précéder l'attribut : وَجَدْتُ أَبَاكَ مَرِيضًا ou مَرِيضًا أَبَاكَ *j'ai trouvé que ton père est malade*.

**Autres verbes qui se construisent comme  
les verbes de cœur.**

Des verbes **أَعْلَمَ** et **أَرَى**.

865. Les verbes *أَرَى* *faire voir* et *أَعْلَمَ* *faire savoir*, *prévenir*, quand ils ont deux régimes accompagnés d'un attribut, d'un nom de temps ou de lieu, ou d'une préposition avec un

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 88.

complément, suivent les mêmes règles que les verbes de cœur :

أَخَوَكَ أَعْلَمْتُ ou أَخَوَكَ مُقْبِلٌ أَعْلَمْتُ أَبَاكَ أو أَعْلَمْتُ أَبَاكَ مُقْبِلًا  
 أَنْتَ أَخَوَكَ مُقْبِلٌ أَعْلَمْتُ أَبَاكَ مُقْبِلًا *j'ai prévenu ton père de l'arrivée de ton frère ;*  
 أَرَانِي اللَّهُ أَمْنَعُ عَاصِمٍ *Dieu m'a fait voir, que tu es le plus vigou-*  
*reux défenseur ;* الْبَرَكَهَ أَعْلَمَنَا الْمَسِيحُ مَعَ الْفُقَرَاءِ بِالرُّوحِ *la béné-*  
*diction, c'est le Christ qui nous l'apprend, est avec les pau-*  
*vres d'esprit (a).*

REMARQUE. Après أَرَأَيْتَكَ le premier régime reste toujours à l'accusa-  
 tif : أَرَأَيْتَكَ زَيْدًا أَبُو مَنْ هُوَ *que t'en semble? de qui Zaid est-il père?*

Des verbes حَدَّثَ , أَخْبَرَ , خَبَرَ , أَنْبَأَ , نَبَأَ (b).

866. Les verbes حَدَّثَ , أَخْبَرَ , خَبَرَ , أَنْبَأَ , نَبَأَ raconter  
 se construisent aussi comme أَرَى et أَعْلَمُ, mais seulement au  
 passif d'après l'opinion commune des Arabes : أَخْبَرْتَنِي دَرَنْفًا  
*on t'a raconté que je suis malade à mourir ;*

أَوْ مَنَعْتُمْ مَا تُسْأَلُونَ فَمِنْ حُدِّ م تَسْمُوهُ لَهُ عَلَيْنَا أَلَوْلَا

*Ou bien vous avez refusé ce qu'on vous demandait ; mais qui*  
*vous a-t-on dit nous être supérieur ?*

وَأَخْبَرْتُ سَوْدَاءَ الْغَمِيمِ مَرِيضَةً فَأَقْبَلْتُ مِنْ أَهْلِ بَيْتِ عَوْدُهَا

*On m'a raconté que Saouda d'Al-Ghamîm est malade et j'ai*  
*quitté ma famille en Égypte pour venir la voir ;*

وَأَنْبَيْتُ قَيْسًا وَلَمْ أَبْلِهِ كَمَا زَعَمُوا خَيْرَ أَهْلِ الْيَمَنِ

*Je me suis laissé dire que Quaïss, bien que je ne l'aie pas*

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 35.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 35.



*éprouvé selon leurs désirs, est le meilleur homme de l'Yémen.*

REMARQUE. L'emploi de l'actif avec deux régimes et un attribut n'est pas reçu en arabe; on ne dit donc pas *زَيْدًا أَخَاكَ مُنْطَلِقًا* j'ai raconté à Zaïd que ton frère partait; il faut dire : *أَخْبَرَ زَيْدٌ أَخَاكَ مُنْطَلِقًا* on a raconté à Zaïd que ton frère partait (a).

De quelques autres verbes construits comme les verbes de cœur.

867. Quelques autres verbes comme *تَفَكَّرَ* penser, *نَظَرَ* voir, *عَرَفَ* savoir, *أَبْصَرَ* regarder, *سَأَلَ* interroger, *بَلَغَ* apprendre, *لَيْتَ شِعْرِي* que ne sais-je, *لَا أُبَالِي* peu m'importe, perdent leur influence comme les verbes de cœur, ex. : *جِئْتُ بِكَ مِنْ عَبْدِ اللَّهِ صَاحِبِ ذَلِكَ بَلَّغَنِي* j'ai appris qu'Abdallah est le compagnon de celui-là (b); *لِيَنْظُرُوا أَيُّهُمْ أَصْدَقُ* qu'ils voient celui d'entre eux qui est le plus véridique; *سَنُصَبِّرُ أَيُّ الْقَوْمِ مَظْلُومٌ* nous examinerons lequel parmi le peuple est lésé; *لَمْ يَتَفَكَّرُوا* ils n'ont pas songé que le monde est trompeur; *إِسْتَنْبَأْتُ أَبِي أَحَقَّ الْخَبَرِ* je me suis informé auprès de mon père si la nouvelle était vraie (c); *إِذْهَبْ وَسَلْ زَيْدٌ أَبُو مَنْ هُوَ* va et demande de qui Zaïd est le père; *إِذْهَبْ فَانْظُرْ زَيْدٌ أَبُو مَنْ هُوَ* va voir de qui Zaïd est le père; *عَرَفْتُ أَبُو مَنْ زَيْدٌ* je sais de qui Zaïd est le père; *عَرَفْتُ أَيُّهُمْ أَبُوكَ* je sais lequel d'entre eux est ton père (d); *لَا أُبَالِي أَاخُوكَ مُقِيمٌ أَمْ ذَاهِبٌ* peu m'importe que ton frère reste ou s'en aille.

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 36.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 31, p. 49.

(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 29.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 46, p. 99.

## CHAPITRE XXIV.

## RÉGIME DES VERBES NEUTRES.

## Observations préliminaires.

868. Le verbe neutre se nomme en arabe *فِعْلٌ قَاصِرٌ*, ou *لَازِمٌ*, ou *غَيْرُ مُجَاوِزٍ* (a), ou *غَيْرُ وَاقِعٍ*.

Les verbes neutres se construisent avec ou sans régime indirect suivant le sens ou l'usage. Quant à la préposition qui les accompagne, c'est au dictionnaire qu'il faut recourir pour la déterminer dans certains cas. Pourtant les règles suivantes, fruit de la lecture attentive du lexique arabe, aideront à fixer sûrement, dans les cas ordinaires, l'emploi de cette préposition.

REMARQUES. 1° Quelquefois certains verbes neutres deviennent actifs : *أَمَرْتُكَ الْخَيْرَ فَأَفْعَلْ مَا أَمَرْتُ بِهِ* je t'ai commandé de faire le bien, fais donc ce qu'on t'a commandé; *دَخَلْتُ الدَّارَ* je suis entré dans la maison, pour *أَمَرْتُكَ بِالْخَيْرِ* et *دَخَلْتُ فِي الدَّارِ*.

2° Les deux verbes *ذَهَبَ* aller et *تَوَجَّهَ* se rendre peuvent mettre à l'accusatif les deux mots *مَكَّةُ* la Mecque et *الشَّامُ* la Syrie et non pas d'autres : *تَوَجَّهْتُ مَكَّةَ* je me suis rendu à la Mecque; *ذَهَبْنَا الشَّامَ* nous sommes allés en Syrie (b).

## Prépositions qu'admettent les verbes neutres.

869. Les verbes neutres se construisent avec les sept prépositions suivantes : *مِنْ - فِي - عَنْ - عَلَى - إِلَى - لِ - بِ*.

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 82(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 275.

## Verbe neutre avec la préposition ب.

870. Demandent la préposition ب les verbes qui signifient « s'attacher, entourer, jeter, emporter, se réjouir, appeler, enfanter, commencer, avouer, mépriser, se moquer, connaître, ressembler, se contenter, être bienveillant, s'accoutumer, avoir confiance, s'emparer, nuire, divulguer » : ضَرَّ بِهِ *il lui a nui*; اِصْتَفَّ بِالْعَدُوِّ *il a entouré l'ennemi*; رَمَى بِالْحَجَرِ *il a jeté la pierre*; رَدَسَ بِالْكِتَابِ *il a emporté le livre*; فَرِحَ بِالثَّوَابِ *il s'est réjoui de la récompense*; طَرَطَرَ بِضَانِهِ *il a appelé ses moutons*; بَدَأَ بِالْكَلَامِ *il a commencé à parler*; اِسْتَحَفَّ بِأَمْوَالِهِ *il a méprisé la richesse*; اِسْتَهْزَأَ بِالرَّجُلِ الْكَذَّابِ *il s'est moqué de l'homme menteur*; اِكْتَفَى بِمَا رَزَقَهُ *il s'est contenté du bien que Dieu lui a accordé*; اَنَسَ رَفَقَ يَسُوعَ بِالْخَطَاةِ *Jésus a été doux pour les pécheurs*; اَتْلَمَّيْتُ بِالْمُعَلِّمِ *l'élève s'est habitué au maître*; ظَفَرَ بِمَرْغُوبِهِ *il s'est emparé de ce qu'il désirait*; اَشَاعَ بِالْخَبَرِ *il a divulgué la nouvelle*; زَرَمَتْ بِالْوَلَدِ أُمُّهُ *la mère a mis au jour son enfant*; وَثِقَ بِالرَّبِّ *il a eu confiance en Dieu*; يَتَشَبَّهُ بِأَبِيهِ *il ressemble à son père*.

## Annotation.

871. Tous les verbes neutres de mouvement se construisent avec la préposition ب et signifient « amener, ramener ou em-

porter» (a) : ذَهَبَ الذِّئْبُ بِالتَّجَةِ le loup a emporté la brebis;  
 on a amené le voleur; رَجَعَ بِابْنِهِ il a ramené son  
 fils.

Verbe neutre avec la préposition ل.

872. Se construisent avec la préposition ل les verbes qui  
 signifient «se préparer, obéir, dire, arriver, flatter, compatir,  
 s'offrir, s'humilier, comprendre» : تَهَيَّأَ لِلْقِتَالِ il se prépara au  
 combat; خَضَعَ لِأَبِيهِ il s'est soumis à son père; قَالَ لَهُ il lui a  
 dit; تَأَثَّرَ لِعَدُوِّهِ il lui est arrivé une aventure; رَقَّ لِلْمَظْلُومِ il a compaté à l'opprimé;  
 تَعَرَّضَ لِي وَحْشٌ une bête sauvage s'est présentée à moi; لَمْ نَذَلْ  
 لِعَاشِمٍ nous ne nous sommes pas humiliés devant un oppresseur;  
 فَطِنَ لِلْأَمْرِ il a compris la chose.

Verbe neutre avec la préposition إِلَى.

873. Se construisent avec la préposition إِلَى les verbes qui  
 ont le sens de «désirer, s'incliner, regarder, écouter, faire un  
 signe, s'appuyer, se proposer, supplier, avoir besoin, faire du  
 bien ou du mal» : إِشْتَقَّ إِلَى السَّمَاءِ il a désiré le ciel; مَالَ إِلَى  
 أُنْظُرُ إِلَى أَحْوَالِنَا regarde l'état  
 de nos affaires; أَصَغَى إِلَى أَقْوَالِ الشَّيْخِ il a prêté l'oreille aux  
 paroles du vieillard; أَوْمَأَ إِلَى أَخِيهِ il a fait signe à son frère;  
 سَدَدَ إِلَى الْوَزِيرِ il s'est appuyé sur le vizir; فَرَّغَ إِلَى السَّفَرِ il s'est

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 84.

*proposé de voyager; اِتَّهَلَ إِلَى اللَّهِ il a supplié Dieu; اِحتَاجَ إِلَى il a eu besoin d'aumône; أَحْسَنَ إِلَى أَعْدَائِهِ il a fait du bien à ses ennemis; نَغْفِرُ لِمَنَ أَسَاءَ إِلَيْنَا nous pardonnons à ceux qui nous ont fait du mal.*

Verbe neutre avec la préposition عَلَى.

874. Demandent la préposition عَلَى les verbes qui ont le sens de «se jeter sur, s'irriter, s'attrister, agir avec orgueil, dureté, avarice, parcimonie, injustice ou bienveillance, haïr, être difficile, facile ou ambigu, persévérer, avoir pitié, insister, être au-dessus, vaincre, se repentir, être patient, être près, s'appuyer, être audacieux, menacer, maudire, bénir, pouvoir, exceller, faire du bien, se révolter, s'appliquer», ex. : هَجَمَ عَلَى الْعَدُوِّ il s'est jeté sur l'ennemi; غَضِبَ عَلَى خَصْمِهِ il s'est irrité contre son adversaire; بَجُلَّ عَلَى الْفَقِيرِ il a été avare à l'égard du pauvre; بَغَى عَلَى الرِّعْيَةِ il a opprimé le peuple; حَقَدَ عَلَى الْحَسَنِ إِلَيْهِ il a conçu une haine secrète contre son bienfaiteur; مَا صَعُبَ عَلَى الْكَسْلَانِ هَانَ عَلَى الْجَاهِدِ ce qui est difficile au paresseux est facile à l'homme diligent; دَامَ عَلَى أَبَقَى il a persévéré dans la recherche de la science; حَزَنَ عَلَى أَنَّهُ أَلَمِتَ il s'est attristé de la mort de son fils; يَطْلُ الْجَبَلُ عَلَى الْمَدِينَةِ la montagne domine la ville; نَدِمَ عَلَى خَطَايَاهُ il s'est repenti de ses péchés; اِنْتَصَرَ عَلَى الْأَعْدَاءِ la chose est ambiguë pour moi; اِسْتَبَهَ عَلَى الْأَمْرِ il a vaincu les ennemis; صَبَرَ عَلَى الْمَصَائِبِ il a été patient dans

les adversités; أَشْرَفَ عَلَى الْمَوْتِ il a été près de mourir; تَذَمَّرَ عَلَى جِيرَانِهِ il a menacé ses voisins; دَعَا عَلَى الشَّيْطَانِ il a maudit le diable; بَارَكَ عَلَى لَاعِنَيْهِ il a béni ceux qui le maudissaient; قَدَرَ عَلَى ذَلِكَ il a pu faire cela; تَوَكَّلَ عَلَى رَبِّهِ il a mis sa confiance dans le Seigneur; اجْتَرَأَ عَلَى الْعَصِيَةِ il a eu l'audace de se révolter; ظَفَرَ عَلَى الْمَطْلُوبِ il a obtenu ce qu'il a cherché; تَفَوَّقَ أَخُوكَ عَلَى قَرْنِهِ مَنْ اللَّهُ; تَفَوَّقَ أَخُوكَ عَلَى قَرْنِهِ مَنْ اللَّهُ Dieu nous a comblés de bienfaits; خَرَجَ عَلَى الْمَلِكِ il s'est révolté contre le roi; أَكْبَبَ عَلَى الدَّرْسِ il s'est appliqué à l'étude; أَلْحَى عَلَيَّ إِحْلَامًا il a fortement insisté auprès de moi; تَطَاوَلَ عَلَى نُظَرَائِهِ il a traité ses égaux avec orgueil.

Verbe neutre avec la préposition عَنْ.

875. On emploie la préposition عَنْ après les verbes qui signifient « s'abstenir, cesser, se séparer, examiner, se détourner, être impuissant, négliger, défendre, s'éloigner, interroger, découvrir » : قَعَدَ عَنْ أَجَبَمَ عَنْ الْجَوَابِ il s'abstint de répondre; انْفَصَلَ الْمَوْلُودُ عَنْ الشَّغْلِ il a cessé le travail absorbant; فَحَصَ الْقَاضِي عَنْ الْأَمْرِ l'enfant a été séparé de sa mère; عَدَلَ عَنْ الطَّرِيقِ le juge a examiné l'affaire; عَجَزَ عَنْ مُسَاعَدَتِهِ il s'est détourné du chemin; غَفَلَ عَنْ سِيَاسَةِ بَيْتِهِ il a négligé l'administration de sa maison; بَعَدَ عَنْ الْبَلَدِ il a défendu ses sujets; سَأَلَ عَنْكَ il a interrogé sur ton compte; قَطَعَ عَنْهُ وَجْهَهُ il lui a découvert le visage.

Verbe neutre avec la préposition **فِي**.

876. On se sert de la préposition **فِي** après les verbes neutres qui veulent dire «commencer, penser, contempler, se vêtir, être avide, désirer, s'occuper avec soin, s'abstenir» : **نَشَأَ فِي** *il a commencé l'affaire*; **فَكَرَّ فِي عَوَاقِبِ الْإِنْسَانِ** *il a pensé aux fins de l'homme*; **تَفَرَّسَ فِي وَجْهِهِ** *il l'a fixé au visage*; **تَدَجَّجَ فِي** *il s'est revêtu de ses armes*; **رَغِبَ فِي الصَّوْمِ** *il a désiré jeûner*; **سَعَيْتُ فِي حَاجَةٍ** *il a renoncé au monde*; **زَهَدَ فِي الدُّنْيَا** *je me suis employé avec zèle dans l'affaire de mon ami*; **طَمِعَ فِي أَمْوَالٍ** *il a été avide de richesses*.

Verbe neutre avec la préposition **مِنْ**.

877. On donne la préposition **مِنْ** aux verbes qui expriment «la honte, la crainte, la proximité, la séparation, la satiété, le désespoir, la délivrance, la guérison, la vengeance, la jalousie, la privation, l'état d'être plein ou vide, l'ennui, la moquerie, le dépouillement, la plainte, la demande, l'étonnement, l'action d'être sur ses gardes» : **إِسْتَحْيَ بِمَا فَعَلَ** *il a eu honte de son action*; **خَشِيَ مِنَ الذِّئْبِ** *il a eu peur du loup*; **قَرُبَ مِنَ الْبَيْتِ** *il s'est approché de la maison*; **بَتَعَ مِنْ صَدِيقِهِ** *il s'est séparé de son ami*; **شَبِعَ مِنَ الطَّعَامِ** *il a été rassasié de nourriture*; **يَسَّسَ** *il a désespéré du salut*; **تَخَلَّصَ مِنْ عَدُوِّهِ** *il a été délivré de son ennemi*; **بَرِيَ مِنَ الْبَرَصِ** *il a été guéri de la lèpre*; **صَفَرَ الْإِنَاءَ مِنَ الْخَمْرِ** *il s'est vengé de son ennemi*; **إِنْتَقَمَ مِنْ عَدُوِّهِ**

*la vase a été vide de vin ; أَضْفَى زَيْدٌ مِنَ الْمَالِ وَالْأَدَبِ Zaïd est privé de richesse et d'éducation ; اِمْتَلَأَتِ الْأَجَاجِينُ مِنْ مَاءٍ les urnes ont été remplies d'eau ; مَلَ مِنَ الدَّرْسِ il s'est ennuyé de l'étude ; ضَحِكَ مِنْ عَمْرٍو il s'est moqué d'Amr ; تَعَرَّى مِنْ ثَوْبِهِ il s'est dépouillé de son vêtement ; تَشَكَّى مِنْ أَوْلَادِهِ il s'est plaint de ses enfants ; غَارَ مِنْ يُوسُفَ إِخْوَتُهُ les frères de Joseph ont été jaloux de lui ; احْذَرُوا مِنَ الْأَنْبِيَاءِ الْكَذِبَةِ gardez-vous des faux prophètes ; تَعَجَّبَ مِنْ بَسَالَتِهِ il a été étonné de son courage ; أُحِبُّ مِنْكَ أَنْ تَغْفِرَ لِي je te demande de me pardonner.*

REMARQUE. D'autres verbes, qu'une règle générale ne peut comprendre, se construisent avec les mêmes prépositions ; l'usage les fera connaître.

### Régime indirect après un adverbe

#### ou une conjonction.

878. Après les conjonctions *لَا بَلْ* et *بَلْ*, *لَكِنَّ*, le régime indirect d'un verbe peut se mettre au nominatif, ex. : مَا مَرَرْتُ بِأَبِيكَ بَلْ أَخُوكَ je n'ai point passé auprès de ton père, mais auprès de ton frère. On peut dire aussi أَخِيكَ (a).

Il en est de même après *كَيْفَ*, *كَمْ*, *لَمْ*, et autres semblables : مَا مَرَرْتُ بِرَجُلٍ فَكَيْفَ أَمْرًا؟ je n'ai passé auprès d'aucun homme ; comment aurais-je passé auprès d'une femme ? مَا مَرَرْتُ بِعَبْدِ اللَّهِ فَلِمَ أَخُوهُ؟ je n'ai point passé auprès d'Abdallah ; pourquoi aurais-je passé auprès de son frère ?

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 103, p. 186.



REMARQUE. Les verbes neutres peuvent aussi, en poésie, mettre après les conjonctions *أَوْ* et *وَ* leur second régime à l'accusatif : *جُنِّي عِثْلَ بَنِي* amène-moi des gens semblables aux Banou-Badr, ou bien aux hommes de la parenté de Manzour-ben-Sayar (a); *عَنِّي بِخَوَّارِ الْعِنَانِ . . . وَأَبْيَضَ مَصْقُولِ السِّطَامِ مُهْنَدًا* secours-moi avec un cheval rapide . . . et avec un sabre indien bien poli et bien affilé.

### Place du régime indirect.

879. 1° Le régime indirect suit ordinairement le verbe :

*مَرَّ أَخِي بِأَيْكَ* mon frère a passé à côté de ton père.

REMARQUES. 1° Il précède quelquefois le verbe : *زَيْدٌ مَرَّتْ* j'ai passé près de Zaid. Dans ce cas, il a souvent un sens exclusif, ex. : *عَلَيْكَ غَضِبْتُ* je me suis irrité contre toi seul.

2° Il peut s'intercaler entre le verbe et son auxiliaire : *كَانُوا فِي الْمَالِ يَطْمَعُونَ* ils ambitionnaient la richesse.

2° Le régime indirect peut se mettre après plusieurs verbes, quand la préposition, qui les suit, a la même acception : *أَمَنْتُ وَأَسْتَعْنْتُ بِاللَّهِ* j'ai cru en Dieu et j'ai imploré son secours.

REMARQUE. Si la même préposition avait une acception spéciale avec chaque verbe, le régime devrait se répéter sous la forme d'un pronom affixe : *زَيْدٌ ذَهَبْتُ وَأَسْتَهْزَأْتُ بِهِ* j'ai emmené Zaid et l'ai méprisé.

### Annotation.

880. Le verbe, quoique grammaticalement neutre, lorsqu'il n'a pas de régime direct, peut cependant avoir un sens transitif moyennant une préposition, comme *أَقْرَبَ بِذَنْبِهِ* il avoua sa faute. C'est ce que les Arabes appellent *الْمُتَعَدِّي بِحَرْفِ الْجَرِّ*, par opposition au verbe actif, qui

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 37, p. 72.

transfère son action sans intermédiaire et qu'ils nomment pour cela

الْمُتَعَدِّي بِنَفْسِهِ.

## CHAPITRE XXV.

### CONSTRUCTION DU VERBE PASSIF.

#### Verbe actif mis au passif.

Verbe gouvernant un seul régime direct.

881. 1° Quand on met le verbe actif au passif, on lui donne pour sujet le régime qu'il aurait eu, s'il était resté à la forme active : *ضَرَبَ زَيْدًا* *il a frappé Zaïd*, *ضُرِبَ زَيْدٌ* *Zaïd a été frappé*.

REMARQUE. Les grammairiens arabes disent qu'on emploie cette forme quand on tait le sujet pour une raison ou pour une autre; ils appellent alors le sujet du verbe passif *نَائِبُ الْفَاعِلِ* *celui qui tient la place du sujet*, puisqu'il est employé grammaticalement au lieu du véritable sujet (a).

2° Quand le sujet, à la voix active, est au génitif avec les prépositions *مِنْ* et *بِ* explétives, il les garde à la voix passive : *كُفِيَ بِزَيْدٍ صَدِيقًا* *on n'a frappé personne*; *لَمْ يُضْرَبْ مِنْ رَجُلٍ* *on se contente de Zaïd pour ami*.

3° Le sujet peut précéder le verbe passif ou le suivre comme à l'actif : *نِيلَ خَيْرُ نَائِلٍ* ou *خَيْرُ نَائِلٍ نِيلٌ* *le meilleur présent a été obtenu* (b).

REMARQUE. Le sujet au génitif avec *مِنْ* explétif ne précède pas le verbe passif, il est donc incorrect de dire *مِنْ رَجُلٍ لَمْ يُضْرَبْ*.

(a) Ichmouni, 2° part., p. 53.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 256.

## Verbes suivis de deux accusatifs (a).

882. 1° Quand un verbe gouvernant deux accusatifs se met au passif, on peut lui donner comme sujet l'un des deux accusatifs ad libitum : كَسَا الْفَقِيرُ جُبَةً *il a revêtu le pauvre d'un manteau*, كُسِيَ الْفَقِيرُ جُبَةً ou كُسِيَتْ جُبَةُ الْفَقِيرِ. Toutefois il est préférable de prendre pour sujet le mot sur lequel tombe l'action du verbe : زَيْدٌ دِينَارًا أُعْطِيَ *Zaïd a été gratifié d'une pièce d'or*; كُسِيَ الْفَقِيرُ جُبَةً (b).

2° Les verbes de cœur, suivis d'un régime et d'un attribut à l'accusatif, mettent au passif leur régime, tout en laissant leur attribut à l'accusatif : ظَنَّ أَخَاكَ كَرِيمًا *il a pensé que ton frère est généreux*, ظُنَّ أَخُوكَ كَرِيمًا *on a cru ton frère généreux*.

REMARQUES. 1° Les verbes de cœur ne peuvent perdre leur influence au passif; on ne dit pas ظَنَّ أَخُوكَ ظَنَّ كَرِيمًا, ni ظَنَّ لَأَخُوكَ كَرِيمًا, parce que ces verbes resteraient sans sujet.

Pourtant, si ces verbes sont accompagnés d'un des termes avec lesquels le verbe neutre au passif peut se construire (883), ils peuvent perdre leur influence sur la proposition : ظَنَّ أَخُوكَ ظَنَّ حَيْثُ كَانَ حَكِيمًا *ton frère, comme on l'a pensé alors, est sage*.

2° Certains Arabes permettent de dire ظَنَّ كَرِيمًا أَخَاكَ.

3° Le sujet tant des verbes de cœur que des verbes, qui gouvernent deux accusatifs, doit toujours précéder le terme qui reste à l'accusatif, lorsque ces verbes sont mis au passif

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 61.

(b) Zamakhchari, p. 117.

et que le terme, sur lequel retombe l'action principale du verbe, précède nécessairement l'autre accusatif à la voix active :

أَعْطَى زَيْدٌ عَمْرًا *il a donné Amr à Zaïd*, et non أَعْطِيَ زَيْدٌ عَمْرًا *on a donné Amr à Zaïd*; ظَنَّ أَخَاكَ حَمَّاكَ *il a pensé que ton frère est ton beau-père*, et non ظَنَّ أَخَاكَ حَمَّاكَ *on a pensé que ton frère est ton beau-père*; أَعْلَمَ أَبَاكَ *il a fait connaître à ton père le départ de ton frère*, et non أَعْلَمَ أَبَاكَ *on a fait connaître, etc.*

Quand il n'y a pas d'équivoque possible, il est indifférent de mettre le sujet avant ou après l'attribut ou le régime direct : زَيْدٌ جَبَّةٌ ou كُتِبَ جَبَّةٌ زَيْدٌ ; ظَنَّ كَرِيماً أَخَاكَ ou أَخَاكَ كَرِيماً.

### Verbe neutre mis au passif.

Verbe neutre au passif avec un sujet.

883. Les noms de temps, de lieu ou de distance peuvent servir de sujet au verbe neutre au passif, quand le mot est déclinable de sa nature : صِيِمَ أَذَارُ *on a jeûné pendant le mois de Mars*; أُعْتِمِفَ مَكَانٌ حَسَنٌ *on fit ses dévotions dans un bel endroit*; جُلِسَ أَمَامَ الْأَمِيرِ *on s'est assis en présence de l'émir*; سِيرَ ذَاتُ الْيَمِينِ وَذَاتُ الشِّمَالِ *on a marché à droite et à gauche*; قَدْ مَضَى لِذَلِكَ ضَحْوَةٌ *on est allé pour cela pendant une matinée*; سِيرَ لَيْلٌ طَوِيلٌ *on a marché pendant une longue nuit*; سِيرَ الْيَوْمُ *on a marché aujourd'hui*; سِيرَ مِيلَانُ *on a marché*

pendant deux milles; سِيرَ ضَخْوَةً مِنَ الصَّحَوَاتِ on s'est mis en route un beau matin (a); سِيرَ غَدَوَةً on est parti ce matin.

REMARQUES. 1° Les verbes passifs sont toujours censés avoir un sujet en arabe; ce sujet, comme à l'actif, doit être capable de recevoir le signe du nominatif. Si un mot n'est pas déclinable, comme إِذَا, إِذًا, مَعَ, عِنْدَ, etc., le passif ne peut se construire avec lui. On ne dit donc pas : جَلَسَ عِنْدَ الْأَمِيرِ on s'est assis chez l'émir; جَاءَ أَبُوكَ on est venu, quand ton père est venu; مَا سِيرَ قَطُّ on n'a jamais marché. De même on ne dit pas رُكِبَ سَحَرًا on est monté à cheval à l'aube de ce jour, parce que سَحَرًا, désignant l'aube d'un jour déterminé, garde toujours son — final (b).

2° Toutefois le verbe neutre au passif peut se construire avec les adverbess de temps جِيئَ, أَوَانِئَ, وَقَتِئَ, alors, يَوْمِئَ ce jour-là, لَيْلِئَ cette nuit-là, سَاعَتِئَ cette heure-là, عَامِئَ cette année-là, ex. : سِيرَ جِيئَ on marcha alors (c).

Quand le verbe au passif a un sujet exprimé ou ce qui en tient lieu, il peut se construire avec les mots indéclinables : جَلَسَ عِنْدَ الْأَمِيرِ جُلُوسٌ حَسَنٌ on s'est assis convenablement chez l'émir.

3° Il n'est pas reçu de dire سِيرَ وَقْتٌ on a marché pendant un temps; صِيَمَ زَمَانٌ on a jeûné pendant un certain temps; سِيرَتَ مَسَافَةً un espace a été parcouru, parce que وَقْتٌ et مَسَافَةٌ n'indiquent pas un temps ou un espace déterminé. Si néanmoins un terme spécifique accompagnait des noms de cette espèce, on pourrait employer le passif : سِيرَتَ مَسَافَةً بَعِيدَةً on a parcouru un grand espace; صِيَمَ وَقْتٌ طَوِيلٌ on fit un long jeûne.

#### Verbe neutre au passif sans sujet exprimé.

884. 1° Les verbes neutres peuvent prendre la forme passive avec les prépositions qui dépendent d'eux, c'est-à-dire les

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 43, p. 90.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 260.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 43, p. 92.

prépositions *بِ* - *لِ* - *إِلَى* - *عَلَى* - *عَنْ* - *فِي* et *مِنْ* suivies d'un régime déterminé, ou d'un régime indéterminé modifié par un terme quelconque ; ces verbes restent toujours, dans ce cas, au masculin singulier : *مُرَّ بِزَيْدٍ* on a passé auprès de Zaid ; *غَضِبَ عَلَى جَارِكُمْ* on s'est fâché contre votre voisin ; *نِيمَ فِي الدَّارِ* on a dormi à la maison ; *ذَهَبَ إِلَى الْقُدْسِ* on est allé à Jérusalem ; *جِيءَ بِهِنْدٍ* on a amené Hind ; *أُغْمِيَ* ou *غُمِيَ* ou *غُشِيَ* elle s'est évanouie ; *أُنْطِيقَ يَهُوْلَاءَ الرِّجَالِ* on a emmené ces hommes ; *قِيلَ لَهُمْ* on leur a dit ; *أَنْصَرَفَ مِنَ الْوَطَنِ* on s'est éloigné du pays ; *عَدِلَ عَنِ الطَّرِيقِ* on s'est écarté du chemin (a).

REMARQUES. 1° Dans l'analyse arabe on regarde le régime du verbe neutre au passif comme le sujet de la proposition : ainsi, dans cette proposition *مُرَّ بِزَيْدٍ*, le sujet de *مُرَّ* est *بِزَيْدٍ*, ou plus exactement c'est le *تَأْتِبُ الْفَاعِلِ*.

2° On ne dit pas *جُلِسَ فِي دَارٍ* on s'est assis dans une maison, parce que *دَارٍ* maison est indéterminé.

3° Comme on se sert du passif pour dissimuler le sujet, on ne dit pas : *ضُرِبَ زَيْدٌ مِنْ أَبِيهِ* Zaid a été frappé par son père ; car, si l'on veut indiquer celui qui a fait l'action, il est naturel d'employer la voix active et de dire *ضَرَبَ زَيْدًا أَبُوهُ*. Cette tournure est donc rarement employée.

2° Quand il s'agit d'une chose déterminée ou habituelle et connue d'ailleurs, on peut supprimer le sujet du verbe passif : *نِيمَ* on a dormi comme d'habitude, pour *نِيمَ النَّوْمُ الْمَعْهُودُ* on s'est assis comme à l'ordinaire ; *قِيلَ* on a dit une telle chose (b). Avec *قِيلَ* c'est la proposition suivante qui tient lieu de sujet.

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 261.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 57.

### Noms d'action ou de fois servant de sujet

#### au verbe passif (a).

885. 1° Les noms d'action, mais seulement quand ils sont accompagnés d'un terme qui les modifie ou quand ils sont déterminés, peuvent servir de sujet au verbe passif : ضَرْبٌ ضَرْبٌ شَدِيدٌ *un fort coup a été frappé*; سَيْرٌ سَيْرٌ الْبَرِيدِ *on a marché comme la poste*; سَيْرٌ سَيْرٌ طَوِيلٌ *on fit une longue marche*; ضَرْبٌ الضَّرْبِ *le coup a été frappé* (b). On ne dit pas ضَرْبٌ ضَرْبٌ.

2° Le passif s'emploie aussi avec le nom de fois : ضَرْبٌ ضَرْبَتَانِ *un ou deux coups ont été frappés*.

Les noms, qui ont la signification du nom de fois sans en avoir la forme, peuvent se construire de la même manière : سَيْرٌ طَوْرَانِ طَوْرٌ كَذَا وَطَوْرٌ كَذَا *on a dormi deux fois*; نِيَمٌ مَرَّتَانِ *on a cheminé deux fois, une première fois comme ceci et une seconde, comme cela*.

3° Les verbes neutres peuvent encore s'employer au passif, en prenant leur nom d'action pour sujet : جُلِسَ جُلُوسُ الْأَمِيرِ *on s'est assis dans l'attitude de l'émir*.

#### Adjectifs servant de sujet au verbe passif.

886. 1° Certains adjectifs pris substantivement peuvent être le sujet d'un verbe au passif : عَبَرَ الْأَنْبَاطُ *on a traversé le*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 45, p. 96.(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 261.

large lit du torrent; حُفِرَ الْأَبْرَقُ le sol dur a été creusé; سِيرَ مَلِيَّ on a longtemps marché.

2° Quand les adjectifs en général sont accompagnés de termes explicatifs, leur emploi comme sujet est aussi élégant que celui des substantifs : سِيرَ طَوِيلٌ مِنَ الدَّهْرِ on a marché durant un long espace de temps; سِيرَ شَدِيدٌ مِنَ السَّيْرِ on a fait une forte étape (a).

### Appositif et qualificatif du régime indirect d'un verbe passif.

887. Le qualificatif du régime indirect d'un verbe passif s'accorde toujours en cas avec ce régime, quand bien même il ne serait qu'un qualificatif explicatif : جِيءَ بِخَالِدٍ الْظَّرِيفِ on a amené le beau Khaled (b).

Il en est de même de l'appositif : مَرَّ بِزَيْدٍ أَخِيكَ on a passé à côté de ton frère Zaïd.

## CHAPITRE XXVI.

### RÉGIME DES VERBES D'ADMIRATION (c).

#### Verbes d'admiration أَفْكَرَ et أَفْكُرَ.

Régime au génitif ou à l'accusatif.

888. Les verbes d'admiration, à la forme أَفْكَرَ, se construisent avec l'accusatif; mais c'est le génitif avec بَ qu'ils

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 44, p. 96.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 59.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 16.



exigent, quand ils ont la forme أَفْكَرَ, ex. : مَا أَفْضَلَ بِأَبِيكَ ou أَفْضَلَ أَبَاكَ *que ton père est excellent !*

#### Régime indirect.

889. 1° Les verbes, qui signifient « l'amour, la haine ou le désir » au sens passif, ajoutent à leur premier régime un autre régime avec إِلَى (a), ex. : مَا أَحَبَّ الْخَيْرَ إِلَى أَبِيكَ *combien ton père aime le bien !* مَا أَبْغَضَ بِالشَّرِّ إِلَيْهِ *qu'il déteste le mal !* مَا أَشْهَى الدَّرْسَ إِلَيَّ *que l'étude est désirée par moi !*

2° Lorsque les verbes ci-dessus indiqués ont le sens actif, ils se construisent avec لِ, ex. : مَا أَحَبَّنِي لِأَخِيكَ *combien j'aime ton frère !* مَا أَشْهَانِي لِلدَّرْسِ *que je désire étudier !* (b) مَا أَبْغَضَهُ لِزَيْدٍ *comme il déteste Zaïd !* Ceux qui signifient la science demandent la préposition بِ, ex. : مَا أَعْرِفُهُ بِالْحَقِّ *comme il connaît la vérité !*

3° Ceux qui appartiennent aux autres verbes actifs demandent aussi la préposition لِ, ex. : مَا أَطْلَبُهُ لِلْعِلْمِ *comme il recherche la science !*

4° Ceux enfin qui sont dérivés des verbes neutres se construisent avec leurs prépositions respectives : مَا أَسْرَعَهُ إِلَى الْخَيْرِ *comme il est empressé pour le bien !* مَا أَعْسَرَ الْأَمْرَ عَلَى أَخِي *comme l'affaire est difficile à mon frère !* أَعِذْ بِاللَّئِيمِ عَنِ الْمَكَارِمِ *que l'homme bas est loin des actions généreuses !*

(a) Sib. 2° part. n° 468, p. 269.

(b) Sib. 2° part. n° 468, p. 269.

## Observations particulières.

890. 1° Les verbes d'admiration sont toujours invariables :  
 أَفْضَلَ بِأَيِّكُمْ يَا رِجَالُ ou مَا أَفْضَلَ أَبَاكُمْ *que votre père est excellent, ô hommes !*

2° Quand plusieurs verbes se suivent, on peut se contenter de placer la particule مَا avant le premier : مَا أَحْسَنَ السَّمَاءَ وَأَقْبَحَ : *que le ciel est beau, et la terre, méprisable !*

3° Le régime d'un verbe d'admiration ne peut être un mot indéterminé, à moins que ce mot ne soit accompagné de termes qui le spécifient : مَا أَحْسَنَ رَجُلًا غَفَرَ لِعَدُوِّهِ *qu'il est beau celui qui pardonne à son ennemi !* أَكْرَمَ بِنْتِي يَتَقِي رَبَّهُ *qu'il est noble le jeune homme qui craint Dieu !* مَا أَحْسَنَ رَجُلًا مُتَوَاضِعًا *qu'il est beau l'homme humble !* مَا أَشَدَّ مَا ضُرِبَ *comme il a été violemment frappé !*

4° On peut supprimer le régime direct après les verbes qui ont la forme أَفْكَرَ, quand le contexte l'indique suffisamment : جَزَى اللَّهُ بِفَضْلِهِ بَنِيكَ خَيْرًا مَا أَعَفَّ وَأَكْرَمَ *que Dieu, dans sa munificence, récompense tes fils à notre place, eux qui sont si chastes et si généreux !*

5° La suppression du régime avec ب est permise après un second verbe d'admiration à la forme أَكْرَمَ بَيْنَهُمَا وَأَفْضَلَ : ex. : أَكْرَمَ بَيْنَهُمَا وَأَفْضَلَ *qu'ils sont nobles et généreux !*

REMARQUE. Cette suppression est controversée, lorsqu'il n'y a qu'un verbe à cette forme, même quand le contexte l'indiquerait suffisamment. Certains grammairiens ne le permettent que par exception..

6° La préposition **بِ** peut se supprimer, quand elle est suivie de la conjonction **أَنَّ**, ex. : **أَحِبُّ إِلَيْنَا أَنْ تَكُونَ الْمُقَدَّم** *combien cela nous fait plaisir que tu sois le chef!* **أَحِبُّ إِلَيْنَا أَنْ** pour **أَحِبُّ إِلَيْنَا بِأَنَّ** (a).

7° Les verbes neutres, qui n'ont pas de régime indirect à leur forme primitive et qui sont suivis de la conjonction **أَنَّ**, admettent un régime indirect avec **بِ** lorsqu'ils ont la forme admirative : **مَا أَحْسَنَ بِالرَّجُلِ أَنْ يَصْدُقَ وَمَا أَقْبَحَ بِهِ أَنْ يَكْذِبَ** *qu'il est beau pour l'homme de dire la vérité, et qu'il est honteux pour lui de mentir!*

8° Les verbes **أَحْلَى** et **أَمْلَحَ** avec la forme diminutive se construisent avec **مَا** ou **بِ**, ex. : **مَا أَمْلَحَ الْوَلَدَ وَأَحْيَلَاهُ** : *que l'enfant est doux et joli!* **أَحْسَنَ بِالْوَلَدِ** *que l'enfant est beau!* (b)

#### Place du régime.

891. 1° En général, le régime direct suit immédiatement les verbes d'admiration; il n'est reçu de le séparer que par un régime indirect avec une préposition dépendant du verbe : **مَا أَحْرَصَ عَلَى طَلَبِ الْعِلْمِ تَلَامِيذُكُمْ** *que vos disciples sont avides de science!*

REMARQUE. Quelques grammairiens permettent d'intercaler entre les verbes d'admiration et leur régime : 1° un vocatif : **مَا أَحْسَنَ يَا أَخِي سِيرَتَكَ** *que ta conduite est belle, ô mon frère!* 2° un accusatif circonstanciel : **مَا أَقْبَحَ سَفِيهَا زَيْدًا** *que la bêtise de Zaid est honteuse!* 3° une préposition indépendante du verbe d'admiration : **مَا أَحْسَنَ فِي الْحَرْبِ بِسَالَتِكَ** *que ton*

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 59.

(b) Ichmouni, 3° part., p. 25.

*courage pendant la guerre est beau !* 4° la particule **لَوْلَا**, ex. : **مَا أَفْضَلَ لَوْلَا** : **بُخْلُهُ زَيْدًا** que *Zaïd serait excellent sans son avarice !*

2° Le régime de deux verbes d'admiration en **أَفْكَرَ** peut se placer après le second : **وَأَجْمَلَ الطِّفْلَ** : **مَا أَحْسَنَ** que *l'enfant est beau et joli !* Si les verbes d'admiration sont à la forme impérative **أَفْكَرْ**, le régime peut se mettre après le second verbe et se remplacer après le premier par un pronom affixe annexé à la préposition **بِ**, ex. : **أَحْسِنْ بِهِ وَأَجْمَلْ بِالطِّفْلِ**. Telle est l'opinion du grammairien Moubarrad (a).

### Verbe d'admiration en **فَكَّرَ** (b).

892. Tout verbe neutre trilitère, capable de servir à la louange ou au blâme, peut prendre la forme **فَكَّرَ** et se construit comme **يُسَّ** et **سَاءَ**, ex. : **زَيْدٌ شَرُفَ الرَّجُلِ** ou **شَرُفَ** **زَيْدٌ شَرُفَ الرَّجُلِ** ou **رَجُلًا زَيْدٌ** ou **إِنَّ زَيْدًا شَرُفَ الرَّجُلِ** que *Zaïd est un homme illustre !*

Toutefois il diffère de ces trois verbes : 1° par le sens, en ce qu'il ajoute à l'idée de louange ou de blâme, comme on le voit dans les exemples précédents, une idée d'admiration; 2° par la construction, puisqu'il peut avoir pour sujet un nom déterminé sans article, ou changer son sujet en régime avec la préposition **بِ** comme à la forme **أَفْكَرَ** (888) : **كَرَّمَ أَخُوكَ رَفِيقًا** que *ton frère est un compagnon généreux !* **كَرَّمَ بِأَخِيكَ** que *ton frère est généreux !* 3° en ce qu'il peut

(a) Ichmouni, 2° part., p. 95

(b) Al-Khidari, 2° part., p. 67.

s'accorder en genre et en nombre avec son sujet placé avant lui : كَرُمُوا رِجَالًا ou أَلْمُؤْمِنُونَ كَرَمٌ *que les fidèles sont des hommes généreux !* جَارُتُنَا لَوُمْتُ جَارَةً *que notre voisine est vile !*

REMARQUES. 1° لَا حُبَّ reçoit seul la négation لَا, ex. : لَا حُبَّ بَزِيدٍ *que Zaid est désagréable !* 2° On trouve مَا خَيْرُهُ *qu'il est bon !* pour مَا أَخْبَرُهُ .

## CHAPITRE XXVII.

### CONSTRUCTION DES VERBES DÉFECTIFS.

#### Construction des verbes نَعِمَ, بَلَسَ, et سَاءَ (a).

##### Leur sujet.

893. Précédemment (589, 641 et 654) il a été question du sujet des verbes défectifs. Nous résumerons ici, en le complétant, ce qui a été dit dans ces différents numéros.

1° Quand le sujet est féminin, les trois verbes نَعِمَ, بَلَسَ, et سَاءَ peuvent se mettre au féminin : نَعِمَتِ الْأُمُّ أُمَّكَ ou نَعِمَ ta mère *est excellente*.

2° Le sujet de ces trois verbes est, en règle générale, un nom de genre (b) précédé de l'article ou suivi d'un régime avec l'article; il se place toujours après eux : نَعِمَ الرَّجُلَانِ *ce sont deux excellents hommes*; بَلَسَ كِتَابُ السِّحْرِ *le livre de sorcellerie est mauvais*; سَاءَ أَعْمَالُ أَهْلِ الْإِفْكِ *les œuvres des menteurs sont mauvaises* (c).

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 25.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 31.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 27.

3° Le sujet peut se changer en accusatif indéterminé circonstanciel; alors le terme spécifique devient le sujet, peut être sans article et se place nécessairement après cet accusatif (a) : نَعِمَ رَجُلًا أَبُوكَ *ton père est un excellent homme*; نَعِمَ امْرَأَتَيْنِ حَاتِمٌ وَكَعْبٌ *Hâtem et Kâb sont bons tous les deux*.

4° Le sujet peut être le pronom relatif مَا, ex. : بِئْسَ مَا فَعَلَ : مَا حَدِيثُهُمْ *c'est mal ce qu'a fait ton voisin*; مَا حَدِيثُهُمْ *leur conversation est mauvaise*; نَعِمَ مَا هُمَا *ils sont tous deux excellents*.

REMARQUE. L'expression نَعِمًا s'explique en sous-entendant un pronom séparé : نَعِمَ مَا هُوَ (b).

5° Un accusatif circonstanciel peut, s'il ajoute quelque chose à l'idée, se placer entre le sujet et le terme spécifique : نَعِمَ الرَّجُلُ فَارِسًا زَيْدٌ *Zaïd est un excellent cavalier*.

Cet accusatif peut aussi se changer en génitif précédé de la préposition مِنْ, pourvu que, par lui-même ou par les mots qui l'accompagnent, ce génitif ajoute quelque chose au sens : نَعِمَ الْمَرْءُ مِنْ رَجُلٍ صَالِحٍ *c'est un excellent homme par son honnêteté*; نَعِمَ الْفَتَى أَنْتَ مِنْ فَتَى *tu es un jeune homme bon par ta générosité*, (فتى dans le second cas signifie «généreux»); بِئْسَ الْوَزِيرُ مِنْ رَجُلٍ غَدَرَ بِالْمَلِكِ *c'est un mauvais ministre que celui qui trompe le monarque* (c).

EXCEPTION. Ces verbes ne se construisent pas avec الَّذِي ni avec le mot اللَّهُ Dieu.

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 31.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 33.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 32.

REMARQUE. On rencontre quelquefois ces verbes : 1° avec un pronom séparé : نَعِمَ هُمْ قَوْمًا أَنْتُمْ vous êtes un excellent peuple (a); 2° avec un sujet suivi d'un pronom affixe : نَعِمَ أَخُو الْهَيْجَاءِ وَنَعِمَ شِبَاهُا bon est le guerrier et bon, le feu du combat; 3° avec un sujet sans article : نَعِمَ تَيْمٌ Taïm est bon; 4° avec un nom propre composé avec l'article pour sujet : يَنْسُ عَبْدُ الشَّمْسِ ذَاكَ cet Abd-ouch-chams est mauvais; 5° avec un sujet répété sous une forme indéterminée : يَنْسُ أَهْلُ الْإِنَّاكِ أَهْلٌ غَدَرُوا بِي mau- vaise est cette troupe de menteurs, troupe qui m'a trompé (b); 6° avec الله, ex. : نَعِمَ قَوْمُ اللَّهِ le peuple de Dieu est bon; 7° avec مَنْ أَلْذِي ou مَنْ, ex. : يَنْسُ الَّذِي كَفَرَ زَيْدٌ Zaid, qui est devenu infidèle, est mauvais (c); سَاءَ مَنْ يَبْخُلُ عَمْرُو Amr, qui est avare, est mauvais.

6° Le sujet se remplace quelquefois par un pronom séparé, placé avant le terme spécifique à l'accusatif : نَعِمَ هُوَ رَبْعًا c'est une bonne habitation, au lieu de نَعِمَ الرَّبْعُ رَبْعًا نَعِمَ هُوَ شَيْئًا; يَنْسُ هُوَ شَيْئًا c'est une mauvaise chose, au lieu de يَنْسُ الشَّيْءُ شَيْئًا.

REMARQUE. Quelques grammairiens permettent d'employer une expression explicative se rapportant au sujet et de la placer après le terme spécifique, ou même parfois avant lui : نَعِمَ الْجَارُ جَارًا مِنْ حَمِي c'est un bon voisin que celui qui protège; نَعِمَ الزَّادُ زَادًا أَيْكَ زَادًا c'est une bonne provision que la provision de ton père.

#### Du terme spécifique.

894. Le terme spécifique (الْمَخْصُوصُ), qui accompagne ces trois verbes, est un terme qui indique la personne ou la chose, qu'on loue ou qu'on blâme : ainsi, dans cette phrase نَعِمَ الرَّجُلُ نَعِمَ الرَّجُلُ ton père est un excellent homme, أَبُوكَ est un terme

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 30.(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 27.(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 28.

spécificatif et الرَّجُلُ le sujet de نَعَمْ ; il y a diverses observations à faire sur l'emploi de ce terme.

1° Le terme spécifique est un nom représentant une personne ou une chose contenue dans le genre qu'indique le sujet :

نَعَمْ الرَّجُلُ زَيْدٌ *l'homme est bon et cet homme est Zaïd.*

2° Le terme spécifique peut être sous-entendu, quand il en a été question précédemment : جَاءَ أَخُوكَ نَعَمْ الصَّدِيقُ *ton frère est venu, et c'est un excellent ami.*

3° Il peut, quand il est exprimé, précéder le verbe ou suivre le sujet avec l'article, et ne se met jamais avant celui-ci : نَعَمْ الرَّجُلُ أَبُوكَ ou أَبُوكَ نَعَمْ الرَّجُلُ *ton père est un excellent homme.*

4° Le terme générique, qui sert de sujet, peut s'annexer un terme spécifique formé du même mot avec un sens restrictif : بُسُّ الْفِعْلِ فَعْلُكَ *ton action est une mauvaise action (a).*

Termes سَاءَ et بُسُّ, نَعَمْ avant نَوَاسِخُ.

895. Quand le terme spécifique précède سَاءَ et بُسُّ — نَعَمْ, on peut mettre avant lui les verbes incomplets (136) كَانَ — ظَنَنْتُ أَخَاكَ نَعَمْ *Salomon était très sage*; مَا زَالَ, etc., les verbes de cœur (138) عَلِمَ — ظَنَّ, etc., les particules كَانَ — لَكِنَّ — لَعَلَّ — كَأَنَّ — إِنَّ négatif, ex. : مَا زَالَ زَيْدٌ نَعَمْ *j'ai pensé que ton frère est un brave ami*;

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 33.



يَفْتَحُونَ بِدُورِهِمْ كَأَنَّ الْكَاتِبَ *Zaïd n'est pas un bon écrivain*; كَأَنَّ دُورَهُمْ نِعَمَ الْمَسَاكِينِ *ils se glorifient de leurs habitations, comme si elles étaient de belles demeures*; لَعَلَّ الرَّأْيَ بِئْسَ الرَّأْيُ *ce projet peut-être est mauvais*; إِنَّهُمْ بِئْسَ الرِّجَالُ *ce sont de méchantes gens*; مَا زَالَ بُولُسُ بِئْسَ الْجَارُ *Paul n'a pas cessé d'être un mauvais voisin*; إِنَّ صَدِيقَ السَّوِّءِ بِئْسَ الرَّجُلُ وَلَكِنَّ الصَّدِيقَ الصَّالِحَ نِعَمَ الصَّدِيقِ *certes, un ami pervers est un méchant homme; mais un ami honnête est un excellent ami (a).*

REMARQUES. 1° Le verbe كَانَ accompagne quelquefois le terme spécifique placé après نِعَمَ, بِئْسَ, et سَاءَ, ex. : نِعَمَ رَجُلًا كَانَ زَيْدٌ *Zaïd était un homme bon (b).* Il ne s'emploie pas avec حَبْدًا.

2° La règle précédente ne peut s'appliquer au verbe défectif حَبْدًا, puisque son terme spécifique suit toujours ce verbe (c).

### Qualificatif du sujet ou du terme spécifique.

896. Le sujet avec l'article n'admet pas de qualificatif déterminatif; autrement il perdrait son sens générique. On ne dit pas لَيْسَ الْفَتَى الْمَدْعُوُّ بِاللَّيْلِ حَاتِمٌ *certes, méchant est Hâtem, le jeune homme appelé nuitamment (d).* Cependant il se construit avec un qualificatif explicatif: نِعَمَ الْفَتَى الْكَرِيمِ حَاتِمٌ *excellent est le généreux jeune homme Hâtem.* Il en est de même, lorsqu'il devient un accusatif spécifique; on ne dit pas نِعَمَ فَتًى مَدْعُوًّا الْخ *(e).*

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 31.(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 31.(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 39.(d) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 29.(e) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 30.

### Ellipse du sujet ou du terme spécifique.

897. Le terme spécifique se sous-entend parfois, ainsi que le sujet, quand le sens les indique suffisamment :

تَقُولُ عَرَسِي وَهِيَ لِي فِي عَوْمَرَةٍ بَيْسَ امْرَأًا وَإِنِّي بَيْسَ امْرَأَةٍ

*Mon épouse dit, pendant quelle était avec moi au milieu du tumulte : Tu es un méchant homme et je suis une méchante femme, بَيْسَ امْرَأًا أَنْتَ وَبَيْسَ امْرَأَةٍ أَنَا (a).*

### Du verbe حَبَّذا (b).

898. 1° Ce verbe signifie que la personne ou la chose louée est aimée actuellement, comme l'indique le pronom démonstratif ذَا, qui entre dans sa composition.

2° Il est toujours invariable : حَبَّذَا الْمُؤْمِنُونَ ou حَبَّذَا الْمُؤْمِنَاتُ *bons sont les croyants ou bonnes sont les croyantes.*

3° Il ne peut pas être précédé de son sujet, ni de son terme spécifique : on ne dit pas أَخُوكَ حَبَّذَا الرَّجُلُ, ni الرَّجُلُ حَبَّذَا أَخُوكَ, ni رَجُلًا حَبَّذَا أَخُوكَ *ton frère est excellent.*

4° Il peut être précédé de لَا négatif et signifie alors بَيْسَ, ex. : لَا حَبَّذَا الرَّجُلُ الْكَذُوبُ : *le menteur est mauvais.*

5° Le qualificatif de son sujet peut se changer en accusatif circonstanciel : حَبَّذَا الصَّدِيقُ الْكَرِيمُ ou كَرِيمًا *l'ami, s'il est généreux, est bon.*

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 64.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 37.

6° Son sujet déterminé peut se sous-entendre : *حَبْدًا أَخُوكَ*  
*ton frère est un excellent et aimable personnage*, au lieu de  
*حَبْدًا الرَّجُلُ أَخُوكَ*.

7° Il peut aussi se mettre à l'accusatif indéterminé, qu'on  
 place indifféremment avant ou après le terme spécifique de-  
 venu sujet : *حَبْدًا أَخُوكَ رَجُلًا* ou *حَبْدًا رَجُلًا أَخُوكَ*.

REMARQUE. Cet accusatif peut se changer en génitif avec la préposition  
 مِنْ, ex. :

يَا حَبْدًا جَبَلُ الرِّيَّانِ مِنْ جَبَلٍ وَحَبْدًا سَاكِنُ الرِّيَّانِ مَنْ كَانَا

*Oh! agréable est la montagne d'Ar-Raïan et aimables sont ceux qui  
 l'habitent!*

## CHAPITRE XXVIII.

### CONSTRUCTION DU NOM D'ACTION (a).

#### Notions préliminaires.

899. 1° Le nom d'action, étant la racine logique du ver-  
 be (b), a par lui-même une signification dépouillée de toute idée  
 de temps. Il peut donc s'employer indifféremment pour le pas-  
 sé, le présent et le futur : *عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِكَ زَيْدًا أَمْسَ* ou *الآن* ou *غَدًا*  
*je m'étonne de ce que tu as frappé Zaïd hier* ou *de ce que tu*  
*le frappes aujourd'hui* ou *de ce que tu le frapperas demain*.

2° Tout verbe régulier actif, neutre ou passif, un nom d'ac-  
 tion, un participe actif, neutre ou passif, ainsi que les adjec-  
 tifs d'intensité, peuvent être suivis d'un nom d'action de la

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 32.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 266.

même racine : جَلَسَ جُلُوسًا حَسَنًا *il a bien frappé*; كَسَرَ الْإِنَاءَ كَسْرًا *il s'est assis convenablement*; ضَرَبَ ضَرْبًا ضَعِيفٌ *un faible coup a été donné*; تَجَبَّتُ مِنْ ضَرْبِكَ ضَرْبًا شَدِيدًا *j'ai été étonné de ce que tu as frappé un violent coup*; كُنْتُمْ سَائِرِينَ سَيْرًا شَدِيدًا *vous faisiez une forte marche*; زَيْدٌ مَضْرُوبٌ ضَرْبًا أَلِيمًا *Zaïd a reçu un coup douloureux*; هُوَ شَرَابٌ الْحَمْرِ شَرْبًا *c'est un grand buveur de vin (a).*

REMARQUES. 1° Les verbes d'admiration, les verbes défectifs, les verbes incomplets comme كَانَ, ainsi que les verbes de cœur sans influence dans la phrase, ne peuvent s'annexer un nom d'action de la même racine. On ne dit pas زَيْدٌ مَرِيضٌ ظَنَنْتُ ظَنًّا *j'étais à la maison*; زَيْدٌ مَرِيضٌ ظَنَنْتُ ظَنًّا *Zaïd est malade, je l'ai pensé (b).*

Il en est de même des adjectifs, des comparatifs et des superlatifs.

2° Le nom d'action au diminutif ne peut avoir de régime; on cite néanmoins رُوَيْدٌ زَيْدًا *attends Zaïd (c).*

3° Les noms d'action sont souvent employés substantivement; ils se construisent alors comme les substantifs : لَهُ صَوْتُ صَوْتِ الرَّعْدِ *il a une voix de tonnerre.*

3° Le nom d'action se divise en quatre sortes : 1° le nom d'action indéfini (مُبْهَمٌ) : سِرْتُ سَيْرًا *j'ai bien marché*; 2° le nom d'action explicatif (مُبَيِّنُ النَّوعِ) : سِرْتُ سَيْرَ ذِي رُشْدٍ *j'ai marché comme un homme droit*; 3° le nom d'action qui exprime un nombre, c'est le nom de fois (194) : ضَرَبْتُ ضَرْبَةً *j'ai donné un coup (d);*

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 106.(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 106.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 47, p. 102.(d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 107.

4° le nom de spécification (196) : *جَلَسَ جَلْسَةً حَسَنَةً* *il s'est assis d'une manière convenable.*

REMARQUE. Les grammairiens arabes appellent *مَصْدَرٌ مُطْلَقٌ* *nom d'action absolu* le nom d'action dérivé de la même racine que le verbe auquel il est joint (a).

### Du nom d'action indéfini.

900. Le nom d'action indéfini s'emploie : 1° pour corroborer le sens (*التَّوَكُّيدُ*), ex. : *ضَرَبَهُ ضَرْبًا* *il lui a donné un bon coup*; 2° pour indiquer que le verbe est pris dans un sens rigoureux et non métaphorique : *قَتَلَهُ قَتْلًا* *il l'a tué physiquement et non moralement* (b).

Dans cette double acception, il est corroboratif ou déterminatif, et il est toujours au singulier; ni lui, ni son verbe ne peuvent se sous-entendre.

### Du nom d'action explicatif.

901. 1° Le nom d'action explicatif se met généralement au singulier.

REMARQUE. Le nom d'action peut, d'après l'opinion générale, contrairement au sentiment de Sibaouaïhi, se mettre au duel et au pluriel, ex. : *سِرْتُ سِرَّتِي زَيْدُ الْحَسَنِ وَالْقَبِيحِ* *j'ai fait les deux marches de Zaïd, la bonne et la mauvaise*;

*وَعَدْتُ وَكَانَ أَخْلَفُ مِنْكَ سَجِيَّةً مَوَاعِيدَ عُرْقُوبٍ أَخَاهُ يَثْرِبَ*  
*Tu m'as fait, avec ton caractère trompeur, des promesses semblables aux promesses d'Ourquoub à son frère dans Iatrîb* (c);

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 104. (b) As-Sabbân, 2° part., p. 110.

(c) Ibn-Hicham, p. 296.

قَدْ جَرَّبُوهُ فَمَا زَادَتْ تَجَارِبُهُمْ أَبَا قَدَامَةَ إِلَّا الْمَجْدَ وَالْفَنَاءَ

*Ils l'ont éprouvé; mais Abou-Quadamah est sorti de toutes ces épreuves plus glorieux et plus opulent.*

2° Le nom d'action explicatif peut avoir un qualificatif, un attribut et un accusatif circonstanciel : *j'ai été triste à cause de ton grand éloignement*; تَعَجَّبْتُ مِنْ قُدُومِ الْمَلِكِ *j'ai été étonné de voir le roi s'avancer à pied*; *j'ai eu pitié de toi, parce que tu es pauvre*. أَبْقَيْتُ عَلَيْكَ لِكُونِكَ فَقِيرَ الْحَالِ

3° Le nom d'action explicatif peut précéder le verbe : *j'ai donné un coup d'émir*, tandis que la chose n'est pas permise avec le nom d'action corroboratif; on ne dit pas *tu mourras certainement*, mais *مُتَّ*. مَوْتًا

REMARQUE. Précédemment (718) il a été question de l'accord du qualificatif avec le sujet ou le régime du nom d'action.

4° Comme le verbe dont il dérive, il peut avoir un sujet et un régime.

#### Sujet du nom d'action.

902. 1° Le nom d'action peut se construire avec un sujet, comme s'il était un verbe conjugué; mais, dans ce cas, son régime direct se met au génitif : *j'ai été étonné de ce que Zaïd mangeait du miel*; عَجِبْتُ مِنْ شَرْبِ الْعَسَلِ زَيْدٌ *j'ai été étonné que le père de Zaïd ait honoré son fils (a)*. عَجِبْتُ مِنْ إِكْرَامِ زَيْدٍ أَبُوهُ

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 40, p. 80.

Le même sujet peut aussi se mettre au génitif, et alors le nom d'action conserve son régime direct à l'accusatif : عَجِبْتُ مِنْ شَرْبِ زَيْدٍ الْعَسَلِ.

2° Le pronom séparé peut être le sujet d'un nom d'action : عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ أَنْتَ j'ai été étonné que tu aies frappé Zaïd; عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ هُوَ j'ai été étonné de ce qu'il a frappé Zaïd (a).

3° Quand un nom de temps accompagne un nom d'action, il peut prendre la place et le cas du génitif; celui-ci devient alors le sujet et se met au nominatif : عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ الْيَوْمِ زَيْدٌ j'ai été étonné de ce que Zaïd frappait Amr, au lieu de عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ عَمْرًا (b).

4° Le nom d'action indéterminé peut avoir le sens passif avec un sujet au nominatif : سَمْتُ مِنْ أَكْلِ هَذَا الطَّعَامِ je me suis dégoûté de manger cette nourriture (c).

REMARQUE. Cette construction n'est pas admise avec le génitif à cause de l'amphibologie qui en résulterait : car la phrase عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ peut signifier que Zaïd frappe ou qu'il est frappé. Mais, s'il n'y a pas d'équivoque à craindre, l'emploi du nom d'action avec un sens passif est permis : أَمَرَ بِقَتْلِ الْأَسْوَدِ ذُو الطُّفَيْتَيْنِ il a ordonné que le serpent aux deux raies sur le dos soit tué; عَجِبْتُ مِنْ جُنُونِ زَيْدٍ j'ai été étonné que Zaïd fût devenu fou.

5° Le sujet du nom d'action explicatif peut se sous-entendre : يُغْنِيَنِ إِنِّشَادُ الشِّعْرِ la récitation poétique me plaît. Dans cet exemple la personne qui récite des vers n'est pas spécifiée.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 207, p. 333.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 40, p. 81.(c) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 54.

## Régime du nom d'action.

903. 1° Pour qu'un nom d'action ait un régime, il faut qu'il ait : 1° un tanouïn : *عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدًا* *j'ai été étonné de ce qu'on frappe Zaïd*; 2° ou l'article : *عَجِبْتُ مِنَ الضَّرْبِ زَيْدًا* (a); 3° un pronom affixe ou un génitif : *عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِكَ زَيْدًا* *j'ai été étonné de ce que tu frappes Zaïd*; *عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ عَمْرًا* *j'ai été étonné de ce que Zaïd frappe Amr*. La première manière est la moins en usage, et la dernière la plus ordinaire.

REMARQUES. 1° Le nom d'action avec l'article, précédé d'un pronom dont il dépend pour le sens, peut être employé en prose avec un régime direct; sinon, cette construction est réservée à la poésie : *مَالِكٌ وَالضَّرْبُ زَيْدًا* *d'où vient que tu frappes Zaïd?* cette phrase équivaut à *لَمْ ضَرْبِكَ زَيْدًا*.

2° Le nom d'action indéterminé ne peut avoir un régime, quand il suit le verbe dont il est dérivé; on ne dit pas *ضَرْبَ ضَرْبًا زَيْدًا* *il a frappé fortement Zaïd*.

3° Le nom d'action, d'après l'opinion commune, ne peut avoir un régime, quand il est sous-entendu; il est incorrect de dire *مُرُورِي بِزَيْدٍ حَسَنٌ وَهُوَ* *passer auprès de Zaïd est honnête, mais passer auprès d'Amr est honteux* (b).

2° Le régime direct se sous-entend quelquefois après un nom d'action suivi d'un génitif ou d'un pronom affixe, ex. : *دُعَاءَنَا يَا إِلَهَكَ اللَّهُمَّ اسْتَجِبْ دُعَاءَنَا* (c); *أَعْجَبَنِي اسْتِغْفَارُ أَيْنِكَ* *ton fils m'a plu, quand il t'a demandé pardon*, pour *يُعْجِبُنِي إِشَادُ أَخِيكَ*; *إِسْتِغْفَارُ أَيْنِكَ إِلَيْكَ*, au lieu de *يُعْجِبُنِي إِشَادُ أَخِيكَ*, *la récitation poétique de ton frère me plaît*.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 40, p. 81.(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 268.(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 271.



3° Le nom d'action des verbes actifs s'emploie souvent d'une manière indéterminée sans régime direct exprimé, ex. :

صَدَّ عَنْ الْحَقِّ شَرٌّ مِنْ قَتْلِ بِالْخَنْجَرِ *détourner de la vérité est pire que de tuer avec un poignard.*

4° Souvent le régime direct mis au génitif prend la place du pronom affixe : لَا يَسَامُ أَبُوكَ مِنْ إِطْعَامِ الْفُقَرَاءِ, pour مِنْ إِطْعَامِهِ الْفُقَرَاءِ, *ton père ne se lasse pas de nourrir les pauvres (a).*

5° Le régime direct du nom d'action peut se changer en régime indirect avec la préposition لِ, ex. : اِسْتَدَّتْ مَحَبَّتَكَ لِلْخَيْرِ *grand a été ton amour du bien*; قَدْ عَرَفْتُمْ وَدِّي لَكُمْ وَفِرَاقِي *vous connaissez mon affection pour vous et mon éloignement pour votre ennemi*; كَانَ جَدِّي وَعَمَّتِي فِي حَالٍ مِنَ الْحَبَّةِ *mon aïeul et ma tante ressentaient pour moi une tendresse sans limite (b).*

6° Un second régime direct, uni par une conjonction au premier régime d'un nom d'action, peut être au génitif ou à l'accusatif : اِسْتَرْهَنْتُ دَارَ زَيْدٍ خَافَةَ الْإِفْلَاسِ أَوْ الْمَطَاَلَةِ *j'ai pris en gage la maison de Zaïd, par crainte de la banqueroute ou du retard prolongé dans le paiement.*

Le second régime direct peut aussi se mettre au nominatif, quand le sens permet de donner au nom d'action la signification passive: عَجِبْتُ مِنْ أَكْلِ الْخُبْزِ وَاللَّحْمِ *j'ai été étonné que le pain et la viande eussent été mangés (c).*

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 271.(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 91.(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 271.

7° Les noms d'action des verbes, qui demandent deux régimes à l'accusatif, peuvent aussi gouverner un double régime :  
 زَايِدًا دِينَارًا أَعْجَبَنِي إعْطَاءُ أَخِيكَ *j'ai été satisfait de ce que ton frère a gratifié Zaïd d'une pièce d'or.*

REMARQUE. Quelques substantifs, qui ne sont point des noms d'action, se construisent quelquefois comme eux : لَا يَشْفِيكَ كَلَامُكَ هِنْدًا *parler à Hind ne te guérira pas*; كُلُّ مُؤْمِنٍ يُجِيبُهُ ثَوَابٌ عَظِيمٌ *grande est la récompense que Dieu accordera à tout fidèle qui l'aime*; قُبْلَةُ الْأُمِّ وَلَدَهَا *le baiser de la mère à son enfant*. On les nomme **أَسْمَاءُ الْمَصْدَرِ**.

#### Mots qui peuvent accompagner le nom d'action.

904. Les mots qui expriment la généralité, comme **جَمِيعٌ**, **كُلٌّ**, **عَامَّةٌ**, une manière d'être particulière, comme **أَيٌّ**, **كُنْهٌ**, **غَايَةٌ**, **حَقٌّ**, une partie, comme **بَعْضٌ**, **نِصْفٌ**, **شَطْرٌ** peuvent, ainsi que l'article, un génitif, un pronom démonstratif ou possessif et un adjectif qualificatif, accompagner le nom d'action explicatif, ex. :  
 حَرَصَ كُلَّ الْحَرْصِ عَلَى طَلَبِ الْحَقِّ *il a désiré la vérité de toutes ses forces*; عَرَفَ الْأَمْرَ كُنْهَهُ *quel coup il a donné !* ضَرَبَ أَيَّ ضَرْبٍ *il a eu une connaissance intime et profonde de l'affaire*; حَارَبُوا الْعَدُوَّ تَعَجَّبَ غَايَةَ الْعَجَبِ *il a été stupéfait d'étonnement*; يَمِيلُ بَعْضَ الْمِيلِ حَقَّ مُحَارَبَتِهِ *livrez une vraie bataille à l'ennemi*; أَحْمَدُ إِلَى الْعِلْمِ *il a une certaine inclination pour la science*; ضَرَبْتُهُ ذَلِكَ *rendons à Dieu la gloire qui lui est due*; سَرْتُ أَحْسَنَ السَّيْرِ *je lui ai donné ce coup-là*; مَرِضَ مَرَضَ أَبِيهِ *il a eu la même maladie que son père*; كَرِهْتُ كَرَاهِيَتِي *il a frappé le coup*;

*j'ai éprouvé mon horreur habituelle ou précédente; ضَرْبُهُ أَنْوَاعًا*  
*je l'ai frappé de différentes façons (a).* مِنْ الضَّرْبِ

#### Régime indirect.

905. 1° Les noms d'action peuvent avoir un régime indirect : *beau fut le lion, quand il s'élançait contre le tigre (b); حَسَنَ هُجُومُ الْأَسَدِ عَلَى النَّمِرِ*  
*l'éloquence qu'a déployée l'émir, lorsqu'il exhortait ses gens au combat, m'a plu. أَعْجَبَنِي فَصَاحَةُ الْأَمِيرِ فِي تَحْرِيزِهِ قَوْمَهُ عَلَى الْقِتَالِ*

2° Le régime indirect peut être sous-entendu : *je me suis réjoui de l'arrivée des amis (sous-entendu* فَرَحْتُ بِقُدُومِ الْأَصْدِقَاءِ *)*  
*je me suis attristé de ton grand éloignement (sous-entendu عَنِّي).* حَزَنْتُ لِبُعْدِكَ الْبَاعِدِ; (مِنْ السَّفَرِ)

#### Du nom d'action avec un verbe passif.

906. 1° Le verbe au passif peut avoir pour sujet son nom d'action, à condition qu'il soit modifié par l'article ou par un terme spécificatif (c). On ne dira pas *un coup a été frappé*, mais *le coup a été frappé; ضَرِبَ الْأَضْرَبُ*  
*un léger coup de fouet a été donné; ضَرِبَ الضَّعِيفُ*  
*on s'est porté contre l'ennemi à marche forcée; quelle marche c'était! سِيرَ عَلَى الْعَدُوِّ*  
*أَيُّمَا سَيْرٍ سَيْرًا شَدِيدًا*

REMARQUE. Sibaouaïhi permet d'employer le nom d'action sans terme spécificatif, quand il signifie une chose de peu de conséquence : *ضُرِبَ*

(a) Zamakhchari, p. 16.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 266.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 45, p. 97.

سَبْرَ شَيْءٍ سَبْرَ سَبْرٍ pour سَبْرَ شَيْءٍ un petit coup de fouet a été frappé; سَبْرَ شَيْءٍ une petite marche a été faite; خِيفَ خَوْفٍ on a eu un peu peur; كَانَ مِنْهُ كَوْنٌ il s'en est suivi quelque chose.

### Remplacement du nom d'action par un autre mot.

907. On peut remplacer le nom d'action : 1° par un nom qui exprime la manière : رَجَعَ الْقَهْقَرَى il a rebroussé chemin; قَعَدَ الْقَرْفَصَاءُ il s'est assis par terre en s'accroupissant; 2° par un nom d'action synonyme : قُمْتُ الْوُقُوفَ je me suis tenu debout; أَفْرَحُ الْجَذَلَ j'éprouve la joie;

يُغْنِيَنِ السَّخُونُ وَالْبُرُودُ وَالتَّمَرُ حُبًّا مَا لَهُ مَزِيدٌ

Manger chaud et froid et avoir des dattes fait mon plus grand bonheur; 3° par un pronom affixe : ضَرَبْتُهُ ضَرْبًا لَمْ أَضْرِبْهُ قَطُّ je lui ai asséné un coup, comme jamais je n'en ai asséné; 4° par ما interrogatif ou conditionnel : مَا ضَرَبْتُهُ comment l'as-tu frappé? pour أَيَّ ضَرْبٍ ضَرَبْتُهُ assieds-toi comme tu voudras, pour أَيَّ جُلُوسٍ شِئْتَهُ فَأَجْلِسْ; 5° par le pronom relatif مَا suivi d'un verbe : مَا هَلَكْنَا أَرَادُوا مَا هَلَكْنَا ils ont conjuré notre perte, pour أَرَادُوا هَلَاكَنَا; 6° par un nom d'action d'une autre forme, si le sens est identique : أَعْطَاهُ عَطَاءً il lui a fait un présent, pour أَعْطَاهُ إِعْطَاءً; اِنْكَسَرَ كَسْرًا اِنْكَسَرَ اِنْكَسَارًا (a).

### Ellipse du verbe avant le nom d'action (b).

908. Le verbe du nom d'action explicatif peut se supprimer

(a) Sib. 2° part. n° 454, p. 260.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 110.

quand il a été exprimé auparavant, ou quand l'esprit le supplée facilement : قَالَ مَا ضَرَبْتُ قُلْتُ بَلَى ضَرْبًا مُؤَلِمًا *je n'ai pas frappé* — *Si fait, tu as donné un coup douloureux*; قَالَ رَجَعْتُ الْيَوْمَ مِنْ السَّفَرِ قُلْتُ قُدُومًا مُبَارَكًا *je suis revenu aujourd'hui de voyage* — *Bonne arrivée!*

REMARQUE. Le nom d'action corroboratif ou déterminatif ne se supprime jamais.

### Nom d'action remplaçant un verbe (a).

909. 1° Le nom d'action à l'accusatif peut remplacer un verbe à l'impératif, ou au prohibitif : ضَرْبًا زَيْدًا pour اضْرِبْ زَيْدًا *sus à Zaïd, frappe-le!* نَدْلًا يَا زُرَيْقُ أَمَّا نَدْلُ الثَّعَالِبِ *vite, ô Zou-raïq, enlève les troupeaux, comme les renards emportent leur proie*, pour أَنْدِلْ أَمَّا ضَرْبُ الرِّقَابِ *coupez les têtes*, pour اضْرِبُوا الرِّقَابَ *debout et non point assis!* قِيَامًا لَا قُعُودًا; ضَبْرًا فِي مَجَالِ الْمَوْتِ صَبْرًا *patience dans les étreintes de la mort, patience!* قُمْ وَلَا تَقْعُدْ كَذَا *pour اضْبُرُوا*.

2° Il remplace aussi le verbe dans une formule déprécative ou imprécative, ou dans une proposition interrogative de reproche : سَقَاكَ اللَّهُ *que Dieu t'accorde la pluie!* pour سَقَاكَ اللَّهُ رَغِيًا *que Dieu te garde et t'accorde la pluie!* pour جَدَّعَهُ اللَّهُ *puisse-t-il être mutilé!* pour جَدَّعَكَ اللَّهُ رَعَاكَ *est-ce que tu te négligerais, quand tes compagnons sont pleins de zèle?* أَلَوْ مَا لَا أَبَاكَ وَأَغْتَرَابَا *s'agit-il*

(a) Ichmouni, 2° part., p. 111.

*pour toi, malheureux ! s'agit-il de bassesse et d'expatriation ?*

REMARQUE. Dans ce cas, quand le nom d'action est suivi d'un pronom ou d'un génitif, l'accusatif est nécessaire : *وَيْلَكَ* malheur à toi ! *يَا وَيْلَ أَيْكَ* hélas ! ton pauvre père ! Sinon, l'emploi du nominatif est aussi permis : *رَغِيْ لَكَ وَسَقِيْ*. Des grammairiens permettent le nominatif, avec un pronom affixe ou un génitif (a).

3° On emploie aussi le nom d'action à l'accusatif, pour exprimer la reconnaissance, l'étonnement, la résignation, le contentement et l'indignation : *حَمْدًا وَشُكْرًا لَا كُفْرًا* gloire et reconnaissance à Dieu sans ingratitude ! *صَبْرًا لَا جَزَعًا* patience, point de trouble ! *عَجَبًا* chose étrange ! *سَمْعًا وَطَاعَةً* très volontiers ! *أَفْعَلُ ذَلِكَ كَرَامَةً وَمَسْرَةً* je le ferai, pour te faire plaisir et pour t'honorer ; *لَا أَفْعَلُ ذَلِكَ وَلَا كَيْدًا وَلَا هَمًّا* je ne le ferai point, et ne veux pas y penser, ni m'en préoccuper (b).

4° Il est d'usage dans une énumération avec *إِمَّا...إِمَّا*, ex. : *حَارِبُوا الْعَدُوَّ قَائِمًا غَلَبًا وَإِمَّا هَلَاكًا* combattez l'ennemi et vainquez ou mourrez (c).

### Nom d'action explicatif employé sans verbe exprimé (d).

910. 1° Après un nom concret au sens propre, le nom d'action explicatif s'emploie à l'accusatif, sans verbe exprimé,

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 112.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 113.

(c) Ichmouni, 2° part., p. 113.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 70, p. 140.

quand il est répété ou suivi d'une conjonction avec un autre nom d'action, ou enfin quand la proposition est interrogative ou restrictive : مَا أَنْتَ إِلَّا سَيْرًا *tu ne fais que marcher*; مَا أَنْتَ إِلَّا الْضَرْبَ الْضَرْبِ *tu ne rêves que plaie et bosse*; سَيْرَ الْبَرِيدِ سَيْرَ الْبَرِيدِ *tu ne marches qu'en courant comme la poste*; مَا أَنْتَ إِلَّا قَتْلًا قَتْلًا *tu ne fais que massacrer*; أَخُوكَ سَيْرًا *ton frère est tout jambe pour marcher*; الْمَرِيضُ لَا أَكْلًا وَلَا شَرْبًا *la diète absolue pour le malade*; هَذَا الطِّفْلُ أَأَنْتَ سَيْرًا *cet enfant ne fait que pleurer*; أَأَنْتَ أَكْلًا وَشَرْبًا *est-ce que tu ne fais que boire et manger*? لَيْتَ أَخَاكَ أَجْتِهَادًا *fasse le ciel que ton frère soit tout zèle!*

Dans tous ces cas, le verbe est nécessairement sous-entendu, parce que l'interrogation, la restriction et la répétition en tiennent lieu. Dans les autres cas, le verbe peut être exprimé :

(a) أَنْتَ تَسِيرُ سَيْرًا ou أَنْتَ سَيْرًا.

REMARQUE. Le nom d'action corroboratif parfois se répète exceptionnellement avec le verbe exprimé pour renforcer le sens, ou plutôt pour indiquer une action successive : دُقَّ الْأَرَجَاجُ دَقًّا دَقًّا *le verre a été brisé en mille morceaux*, ou mieux *morceau par morceau*.

2° Le nominatif peut remplacer l'accusatif : إِنَّمَا هِيَ إِقْبَالٌ *elle ne fait qu'aller et venir* (b). Mais, si le sujet de la proposition est un nom abstrait, le nominatif seul est permis : أَمْرُكَ سَيْرٌ *ton affaire, c'est de marcher*.

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 113.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 70, p. 141.

### Nom d'action exprimant le motif d'un acte

(الْمَفْعُولُ لَهُ).

911. 1° Le nom d'action peut accompagner un verbe d'une autre racine, pour exprimer le motif de l'acte représenté par ce verbe. Il se met à l'accusatif ou au génitif avec l'une des prépositions causatives *لِ*, *مِنْ*, *فِي* et *بِ*; c'est la première, qui est le plus en usage. Il se construit avec ou sans article, ex. : *ضَرَبْتُ ابْنِي التَّأْدِيبَ* ou *تَأْدِيبًا* ou *لِلتَّأْدِيبِ* ou *لِلتَّأْدِيبِ* *j'ai frappé mon fils pour l'éduquer*. Néanmoins l'accusatif indéterminé et le génitif déterminé avec une préposition sont les plus usités.

2° Si ce nom d'action est suivi d'un pronom affixe ou d'un génitif, il est indifférent de le mettre à l'accusatif ou au génitif avec une préposition causative : *تَصَدَّقَ عَلَى الْفُقَرَاءِ ابْتِغَاءَ الثَّوَابِ* ou *لِابْتِغَاءِ الثَّوَابِ* *il a fait l'aumône aux pauvres en vue de la récompense*; *ضَرَبْتُ ابْنِي تَأْدِيبَهُ* ou *لِتَأْدِيبِهِ* (a).

3° Ce nom d'action, quelle que soit sa construction, peut précéder ou suivre le verbe dont il dépend : *لِلتَّأْدِيبِ* ou *تَأْدِيبًا* *إِيتِغَاءَ الْخَيْرِ وَلِابْتِغَاءِ الْخَيْرِ جِئْتُكَ*; *ضَرَبْتُ ابْنِي* *je suis venu te voir dans l'intérêt du bien* (b).

4° Dans cette acception, ce nom d'action se construit avec son régime comme les autres noms d'action : *نَصَحْتُكَ التَّمَسَّاسَ* ou *لِلتَّمَسَّاسِ* *je t'ai donné des conseils dans ton*

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 299.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 119.



intérêt; مَا جِئْتُكَ طَمَعًا فِي الْمَالِ je ne suis pas venu te trouver par cupidité.

### Nom de fois.

912. 1° Le nom de fois, à tous les nombres, peut servir de régime à un verbe actif ou neutre de la même racine, ex. : ضَرَبْتُ ضَرْبَةً — ضَرَبْتَيْنِ — ضَرَبَاتٍ j'ai donné un coup, deux coups, des coups; قَعَدْنَا قَعْدَةً قَعْدَتَيْنِ قَعْدَاتٍ nous nous sommes assis une fois, deux fois, plusieurs fois (a); ضَرَبْتُهُ عِشْرِينَ ضَرْبَةً je lui ai donné vingt coups.

2° Au nom de fois, on peut substituer l'instrument dont on se sert pour faire quelque chose : ضَرَبْتُهُ سَوْطًا ou سَوْطَيْنِ se sert pour faire quelque chose : ضَرَبْتُهُ سَوْطًا ou عِشْرِينَ سَوْطًا je lui ai appliqué un coup de fouet, ou deux coups, ou des coups, ou vingt coups de fouet (b).

3° Le verbe peut se sous-entendre, quand il a été exprimé auparavant : قَالَ مَا ضَرَبْتُ قُلْتُ بَلَى ضَرَبْتَيْنِ je n'ai pas frappé — Si fait, tu as frappé deux coups (c).

REMARQUE. Il ne faut pas confondre le nom de fois avec le nom d'action en فِكْرَةٌ; celui-là ne peut avoir de régime, tandis que celui-ci se construit comme les noms d'action des autres formes : on ne dit pas مَا أَعْجَبَنِي ضَرَبْتُكَ زَيْدًا il m'a déplu que tu aies frappé Zaid une fois; mais on dit, أَعْجَبَنِي رَحْمَتُكَ أَخَاكَ la pitié, que tu as montrée à l'égard de ton frère, m'a plu.

### Du nom de spécification.

913. Le verbe peut se construire avec un nom de spécifi-

(a) Ichmouni, 2° part., p. 104.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 288.

(c) Ichmouni, 2° part., p. 111.

cation de la même racine : مَاتَ زَيْدٌ مِيتَةً سَوْءًا *Zaïd a fait une mauvaise mort (a).*

### Place du régime du nom d'action.

914. 1° Le régime direct du nom d'action doit toujours le suivre et ne pas le précéder. On ne dit pas مَا أَعْجَبَنِي زَيْدًا ضَرَبُ *la manière dont Amr a frappé Zaïd m'a déplu.*

2° Le régime peut être séparé du nom d'action avec un tanouïn : ضَرَبَ بِالسُّيُوفِ رُؤُوسَ الْقَوْمِ *action de faire tomber les têtes à coups de sabre*; إِطْعَمَ كُلَّ يَوْمٍ الْفُقَرَاءَ فَضِيلَةً *nourrir chaque jour les pauvres est une vertu*; عَجِبْتُ مِنْ ضَرَبِ زَيْدٍ عَمْرًا *j'ai été étonné de ce que Zaïd frappait Amr*; مَا عَجِبْتُ مِنْ إِكْرَامِ زَيْدٍ أَبَاهُ *je n'ai pas été étonné que Zaïd honorât son père (b).*

3° Le nom d'action sans tanouïn ne peut être séparé de son régime; on doit dire مَا أَعْجَبَنِي ضَرْبُكَ زَيْدًا الْمُبْرَحُ *la manière violente, avec laquelle tu as frappé Zaïd, m'a déplu*, et non pas ضَرْبُكَ الْمُبْرَحُ زَيْدًا.

Le régime direct d'un nom d'action peut suivre néanmoins le qualificatif d'un nom d'action, pourvu qu'il se transforme en régime indirect avec la préposition لِ, ex. : عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِكَ : لِ الشَّدِيدِ لَزَيْدٍ *j'ai été étonné de la violence, avec laquelle tu frappes Zaïd.*

4° Une proposition incidente peut séparer le nom d'action

(a) Ichmouni, 2° part., p. 108.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 40, p. 79.

de son régime : لَا يَكْرَامُكَ أَطَالَ اللَّهُ بِقَاءَكَ أَبَوَيْكَ فَضِيلَةً عَظِيمَةً *l'honneur que tu rends à tes parents, que Dieu prolonge tes jours! est une grande vertu (a).*

REMARQUES. 1° On rencontre le régime direct du nom d'action placé avant son génitif : فَسُقْنَاهُمْ سَوْقَ الْبَغَاتِ الْأَجَادِلِ nous les avons pourchassés, comme les gerfauts pourchassent l'émouchet ;

يَفْرُكُ حَبَّ السُّنْبُلِ الْكُنَافِجِ بِالْقَاعِ فَرَكَ الْقُطْنَ الْمَحَاجِلِ

*Il fait sortir le grain des nombreux épis dans la plaine, comme les barres de fer qui mondent le coton.*

2° Selon quelques grammairiens, le nom d'action, à l'accusatif avec le sens de l'impératif, peut être précédé de son régime : زَيْدًا ضَرْبًا *que l'on frappe Zaïd (b).*

5° D'après l'opinion la plus reçue, on peut mettre le régime indirect avant le nom d'action : اَللّٰهُمَّ اجْعَلْ لَنَا مِنْ اَمْرِنَا فَرْجًا وَمَخْرَجًا *grand Dieu ! donnez-nous le moyen d'être délivré et de sortir de la mauvaise affaire où nous sommes ;* اَخَذَ الْمَلِكُ بِالْجُرْمِ *le roi ressentit de la pitié pour le coupable et lui pardonna ;* اَسْتَهِيَ عِنْدَكَ الْجُلُوسَ *je désire m'asseoir chez toi ;* بِكَ الْمُرُورَ قَصَدْتُ *j'ai résolu de passer auprès de toi.*

## CHAPITRE XXIX.

### CONSTRUCTION DU PARTICIPE.

#### Sujet du participe.

915. Tout participe peut avoir un sujet au nominatif, par exemple : لَيْسَ زَيْدٌ مُهَيِّئًا أَخُوهُ عَمْرًا *le frère de Zaïd ne méprise*

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 272.

(b) As-Sabbân, 2° part., p. 269.

*point Amr; وَكَدُّهُ مَرَرْتُ بِرَجُلٍ نَائِمٍ. وَكَدُّهُ*  
*me, dont le fils est endormi; رَأَيْتُ دَارًا مَفْتُوحًا بِأَبِيهَا*  
*son, dont la porte est ouverte; أَنْتَ رَأَيْتُ رَجُلًا ضَارِبَ ابْنِهِ أَمْسَ أَنْتَ*  
*j'ai passé auprès d'un homme, dont tu as hier frappé le fils.*

REMARQUES. 1° Avec le verbe actif, surtout celui qui gouverne deux accusatifs, le sujet ne peut se mettre au génitif, à moins que, d'après quelques grammairiens, il ne s'agisse du verbe avec un seul régime, qu'il n'y ait pas d'équivoque à craindre et que ce régime soit sous-entendu comme dans cette phrase : مَا الرَّاحِمُ الْقَلْبِ ظَلَامًا celui dont le cœur a pitié n'est point un oppresseur. Quand le régime est exprimé, il n'est pas permis de changer en génitif le sujet au nominatif et de dire مَرَرْتُ بِرَجُلٍ ضَارِبِ أَبِي زَيْدًا j'ai passé auprès d'un homme, dont le père frappe Zaïd (a).

Avec le verbe neutre ou passif le sujet peut se mettre au génitif, comme on le verra plus bas.

2° Un sujet au duel ou au pluriel ne peut avoir deux ou plusieurs verbes au singulier; on ne dit pas هَذَانِ مُهَيَّنٌ زَيْدًا وَيُكْرِمُهُ de ces deux-ci, l'un insulte à Zaïd, et l'autre l'honore, ni جَاءَ ثَلَاثَةُ رِجَالٍ يَضْرِبُ عَمْرًا وَيُكْرِمُهُ وَهُيَّيْنُهُ sont venus trois hommes, dont l'un frappe Amr, l'autre l'honore et l'autre l'insulte; mais avec le participe cette tournure est permise: هَذَانِ مُهَيَّنٌ زَيْدٌ: جَاءَ ثَلَاثَةُ رِجَالٍ ضَارِبٌ عَمْرًا وَمُكْرِمُهُ وَمُهَيَّيْنُهُ (b).

### Signification du participe sans régime.

916. Le participe sans régime s'emploie pour le présent, le passé ou le futur : زَيْدٌ قَائِمٌ غَلَامُهُ أَمْسَ ou الْآنَ ou غَدًا le serviteur de Zaïd était debout hier, ou est debout aujourd'hui, ou sera debout demain.

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 43.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 273.

## Régime du participe actif.

### Régime du participe présent ou futur.

917. 1° Le participe actif, sans article et avec sens du présent ou du futur absolu, met régulièrement son régime direct à l'accusatif, comme le verbe à l'aoriste (a) : هَذَا ضَارِبٌ زَيْدًا هذا ضاربٌ زيدا : celui-ci frappe Zaïd à cette heure, ou le frappera demain; cette phrase équivaut à هَذَا يَضْرِبُ زَيْدًا أَلْسَاءَةَ ou غَدًا.

2° Il se construit de la même façon, quand il indique un présent et un futur relatifs : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ سَاقٍ بَعِيرًا j'ai passé auprès d'un homme, qui conduisait un chameau. C'est comme s'il y avait يَسُوقُ بَعِيرًا.

REMARQUE. Il est fort controversé si le participe sous-entendu peut avoir un régime, comme dans cette phrase : مُكْرِمٌ زَيْدًا عَالِمٌ وَهُوَ بَكْرًا جَاهِلٌ celui qui honore Zaïd est savant et celui qui honore Bakr est ignorant (b).

### Conditions dans l'emploi du participe présent ou futur.

918. Le participe présent ou futur ne doit point être employé d'une manière absolue, ni avoir la forme diminutive; on ne dit pas جَاءَ ضَارِبٌ زَيْدًا أَلَانَ quelqu'un qui frappe maintenant Zaïd est venu, ni هُوَ ضَوِيبٌ زَيْدًا il frappe un peu Zaïd; mais il doit remplir l'une des conditions suivantes (c) :

1° Il doit être précédé d'un pronom relatif : جَاءَ الَّذِي ضَارِبٌ

(a) Sb. 1<sup>re</sup> part. n° 37, p. 70.

(b) As-Sabbán, 2<sup>e</sup> part., p. 268.

(c) A-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 37.

زَيْدًا *celui qui frappe Zaïd est venu*; ou d'une interjection :  
يَا طَالِعًا جَبَلًا *ô toi, qui gravis la montagne!* ou d'une particule  
interrogative exprimée ou sous-entendue : أَضَارِبُ زَيْدٌ عَمْرًا *est-*  
*ce que Zaïd frappe Amr?* مَهَيْنُ زَيْدٌ عَمْرًا أَمْ مُصْنِرُهُ *est-ce que Zaïd*  
*méprise Amr ou l'honore?* (a) أَمُحِزُّ أَنتُمْ وَعَدًّا وَتَقْتُ بِهِ *accom-*  
*plirez-vous une promesse, à laquelle je me suis fié?* ou  
d'une négation : مَا ضَارِبُ زَيْدٌ عَمْرًا *Zaïd ne frappe point Amr*;  
غَيْرُ مُضِيعٍ نَفْسَهُ عَاقِلٌ *celui qui ne se perd pas lui-même est intelli-*  
*gent*; ou d'une particule restrictive : مَا ضَارِبُ زَيْدٌ إِلَّا عَمْرًا ou  
إِنَّمَا ضَارِبُ زَيْدٌ عَمْرًا *Zaïd ne frappe qu'Amr*; ou enfin d'un subs-  
tantif exprimé ou sous-entendu qu'il qualifie : مَرَّتْ بِرَجُلٍ ضَارِبٍ *j'ai passé auprès d'un homme, qui frappe Zaïd*;  
كَطَاحٍ *comme un bouquetin, qui de ses cornes frappe un ro-*  
*cher (sous-entendu وَعَلٍ).*

2° Il faut qu'il remplisse les fonctions d'attribut ou de terme  
circonstanciel : كَانَ زَيْدٌ ضَارِبًا *Zaïd frappe Amr*; زَيْدٌ ضَارِبٌ عَمْرًا *Zaïd frappait Amr*;  
إِنَّ زَيْدًا ضَارِبٌ عَمْرًا *certes, Zaïd frap-*  
*pe Amr*; ظَنَنْتُ زَيْدًا ضَارِبًا عَمْرًا *j'ai pensé que Zaïd frappe Amr*;  
أَعْلَمْتُ زَيْدًا عَمْرًا ضَارِبًا بَكْرًا *j'ai fait connaître à Zaïd qu'Amr*  
*frappe Bakr*; جَاءَ زَيْدٌ رَاكِبًا *Zaïd est venu monté à cheval*;  
جَاءَ أَخُوكَ مُعْتَقِلًا رُمْحًا *ton frère est venu la lance sur le*  
*genou.*

REMARQUE. D'après les Koufites, ces conditions ne sont point nécessaires  
pour que le participe présent ou futur soit employé avec un régime.

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 274.

## Régime du participe présent ou futur au génitif.

919. 1° Le participe actif peut encore se construire avec le génitif dans les mêmes conditions qu'avec l'accusatif :  
 مِهْنُ عَمْرٍو زَيْدٌ أَمْ ; مَا ضَارِبُ عَمْرٍو زَيْدٌ ; يَا طَالِعَ جَبَلٍ ; أَضَارِبُ عَمْرٍو زَيْدٌ  
 (a). مَكْرُمُهُ.

Le génitif ne peut se séparer de son participe (b). Conséquemment, le régime séparé est toujours à l'accusatif, ex. :  
 هَذَا ضَارِبٌ فِي الدَّارِ غُلَامَةٌ *celui-ci frappe son domestique à la maison.*

2° Il peut encore mettre son régime direct au génitif avec la préposition ل, ex. : (c). أَضَارِبُ لِعَمْرٍو زَيْدٌ.

## Du participe actif avec le sens du passé.

920. 1° Le participe actif met toujours son régime au génitif, quand il a le sens du passé absolu : هَذَا ضَارِبُ زَيْدٍ أَمْسٍ : *c'est celui-ci qui hier a frappé Zaïd (d).*

2° Le participe actif avec le sens du passé peut s'employer absolument comme un substantif : جَاءَ ضَارِبُ زَيْدٍ أَمْسٍ : *celui qui hier a frappé Zaïd est venu ;* رَأَيْتُ ضَارِبًا أَمْسٍ : *j'ai vu quelqu'un qui a frappé hier.*

REMARQUE. Le participe passé au diminutif peut avoir un régime au génitif : هُوَ ضَوِيرٌ زَيْدٍ : *il a un peu frappé Zaïd (e).*

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 41.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 37, p. 74.(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 91.(d) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 38.(e) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 389, p. 138.

.أل. Participe précédé de

921. 1° Quand le participe est accompagné de l'article, ou mieux, du pronom conjonctif *أل*, il s'emploie pour le présent, le futur et le passé avec un régime direct à l'accusatif, ex. : *هَذَا الضَّارِبُ زَيْدًا الْآنَ* ou *غَدًا* ou *أَمْسَ* *celui-ci est celui qui frappe maintenant, ou frappera Zaïd demain, ou a frappé Zaïd hier (a)*; *هَذَانِ الضَّارِبَانِ زَيْدًا* *ces deux-ci frappent Zaïd*; *هُوَ لَا* *جَاءَ الضَّارِبُ أَخُوهُ زَيْدًا أَمْسَ* *ceux-ci frappent Zaïd; celui dont le frère frappait hier Zaïd est venu.*

2° Le régime d'un participe avec *أل* peut aussi se mettre au génitif : *هَذَا الضَّارِبُ الرَّجُلِ*; cette tournure est moins usitée que la première.

EXCEPTION. Si le régime immédiat n'a pas l'article ou s'il est indéterminé, l'accusatif est nécessaire après le participe au singulier avec *أل*, ex. : *هُوَ الضَّارِبُ زَيْدًا وَالرَّجُلَ* *c'est lui qui frappe Zaïd et l'homme*; *الضَّارِبُ عَبْدَ زَيْدٍ* *celui qui frappe le serviteur de Zaïd*. Sinon, le génitif est permis : *هُوَ الضَّارِبُ* *هُمُ الضَّارِبُونَ* *الرَّجُلِ* *c'est lui qui frappe l'homme et Zaïd; ce sont eux qui frappent le serviteur de Zaïd*; *هُمَا الضَّارِبَانِ* *ce sont eux, tous les deux, qui frappent Zaïd (b).*

Régime du participe d'un verbe qui gouverne deux accusatifs.

922. 1° Quand le participe, avec le sens du présent ou du

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 39.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 39, p. 77.



futur, dérive d'un verbe actif qui gouverne deux accusatifs, il peut garder l'un et l'autre accusatif : هَذَا مُعْطِي زَيْدًا دِرْهَمًا celui-ci donne ou donnera à Zaïd une pièce d'argent (a).

Il peut aussi mettre au génitif son premier régime, ex. : هَذَا مُعْطِي زَيْدٍ دِرْهَمًا.

2° Si le participe a le sens du passé, le premier régime se met au génitif et le second reste à l'accusatif : هَذَا مُعْطِي زَيْدٍ دِرْهَمًا celui-ci a donné hier une pièce d'argent à Zaïd (b); هُوَ مُعْطِي زَيْدٍ دِرْهَمًا c'est celui-ci qui hier a averti Bakr qu'Amr est malade.

**Attribut du régime que gouverne le participe d'un verbe de cœur.**

923. L'attribut du régime, que gouverne le participe d'un verbe de cœur, reste toujours à l'accusatif, même quand le régime est au génitif : هُوَ ظَانٌّ زَيْدٌ أَمْسَ قَائِمًا il pensait hier que Zaïd était debout (c).

**Noms de temps servant de régime au participe.**

924. Les noms de temps peuvent se mettre au génitif comme régimes d'un participe, qui garde toutefois son régime direct à l'accusatif : هَذَا مُخْرِجُ الْيَوْمِ الدِّرْهَمَ celui-ci exhibe aujourd'hui la pièce d'argent; ذَلِكَ صَائِدُ الْيَوْمِ الْوَحْشَ celui-là fait la chasse aujourd'hui à la bête féroce (d); يَا سَارِقَ اللَّيْلَةِ أَهْلَ الدَّارِ ô toi, qui, la nuit, as dépouillé les habitants de la maison !

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 37, p. 74.

(b) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 41.

(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 280.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 38, p. 75.

REMARQUE. Avec le verbe *أَدْخَلَ* faire entrer, on peut intervertir les régimes, sans qu'il s'agisse d'un nom de temps :

تَرَى التَّوْرَ فِيهَا مُدْخِلَ الظِّلِّ رَأْسَهُ وَسَائِرُهُ بَادٍ إِلَى الشَّمْسِ أَجْمَعِ  
*Tu vois là le taureau mettre la tête à l'ombre, tandis que le reste du corps est tout entier exposé au soleil (a).*

#### Second régime du participe.

925. 1° Quand le participe a le sens du présent ou du futur, son second régime se met à l'accusatif, si le premier est à l'accusatif : هَذَا ضَارِبٌ زَيْدًا وَعَمْرًا *celui-ci frappe ou frappera Zaïd et Amr*; mais lorsque le premier régime est au génitif, le second se met indifféremment au génitif ou à l'accusatif : هَذَا ضَارِبٌ زَيْدٍ وَعَمْرٍ (b).

2° La même construction est permise avec le participe passé : هَذَا قَاتِلٌ عَمْرٍو أَمْسٍ وَزَيْدٍ *celui-ci a tué hier Amr et Zaïd*. On peut dire aussi وَزَيْدًا, en sous-entendant قَتَلَ (c).

3° Cette construction est encore permise avec un verbe qui régit deux accusatifs : هَذَا مُعْطِي زَيْدٍ دِرْهَمًا وَعَمْرٍو *celui-ci donne à Zaïd et à Amr une pièce d'argent*.

4° Quand le second régime au génitif est séparé du premier par un mot intercalé, mieux vaut le changer en accusatif, ex. : هَذَا ضَارِبٌ عَبْدِ اللَّهِ فِي الدَّارِ وَأَخَاهُ *c'est celui qui frappe Abdallah et son frère dans la maison*; هَذَا ضَارِبٌ زَيْدًا شَدِيدًا وَعَمْرًا *c'est celui-ci qui frappe violemment Zaïd et qui frappe Amr (d).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 38, p. 77.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 37, p. 72.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 37, p. 73.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 37, p. 74.

Si le participe actif est précédé du conjonctif **أَلْ**, le second régime suit nécessairement le cas du premier : **هُوَ الضَّارِبُ زَيْدًا** *c'est lui qui frappe Zaïd et l'homme*; **أَلْوَاهِبُ الْمِائَةِ** *celui qui donne les cent chamelles de race et le serviteur qui les soigne (a).*

5° Si le premier régime était un pronom affixe, le second régime serait à l'accusatif pour le présent et le futur, ex. : **هُوَ ضَارِبُكُمْ وَزَيْدًا** *c'est lui qui vous frappe, vous et Zaïd, ou qui vous frappera, vous et Zaïd.*

Si le participe avait le sens du passé, on doit le répéter avec le génitif : **هُوَ ضَارِبُكُمْ وَضَارِبُ زَيْدٍ** *c'est lui qui vous a frappés, vous et Zaïd.*

#### Régime des participes au duel ou au pluriel (b).

926. 1° Les participes actifs au duel ou au pluriel en **ونَ** ont nécessairement leur régime à l'accusatif, comme le singulier avec le tanouïn : **هَذَانِ الضَّارِبَانِ زَيْدًا** *ces deux-ci frappent Zaïd*; **هُمُ ضَارِبُونَ عَمْرًا** *ils frappent Amr.*

Pour être construits avec le génitif, ces participes doivent perdre leur **نَ** final : **هَذَانِ الضَّارِبَانِ زَيْدٍ** ; **هُمُ ضَارِبُونَ عَمْرٍو**.

REMARQUE. On trouve l'accusatif avec un participe au pluriel sans le **نَ** de la terminaison :

**أَلْحَافِظُوا عَوْدَةَ الْعَشِيرَةِ لَا يَأْتِيهِمْ مِنْ وَرَائِنَا نَظْفٌ**

*Aucun malheur ne surprendra derrière nous ceux qui gardent le point faible du lieu occupé par la tribu.*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 39, p. 77.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 39, p. 78.

2° Le ن final du participe au duel ou au pluriel en وَنْ se retranche toujours avant un pronom affixe, qui est toujours censé être au génitif : هُمَا الضَّارِبَانِ *tous les deux t'ont frappé*; هُمْ مُكْرِمُونَ *ils nous honorent*.

REMARQUE. On rencontre en poésie le maintien du ن avant un pronom affixe :

الْقَاتِلُونَ الْخَيْرَ وَالْأَمْرُونَهُ إِذَا مَا خَشُوا مِنْ مُخْدَتِ الْأَمْرِ مُعْظَمًا

*Ceux qui parlent du bien et le commandent, quand les événements leur font redouter quelque grave dommage.*

3° Au duel et au pluriel, quelle que soit sa forme ou son genre, il peut avoir le même régime qu'au singulier : هُمَا ضَارِبَانِ *ils frappent tous deux Zaïd*; هُمْ مُكْرِمُونَ أُمَّهُمْ *ils honorent leur mère*; هُمْ قُطَّانُ رُومِيَّةَ *ils habitent Rome*; هُنَّ عَوَاقِدُ أَنْثَى الضَّارِبَاتِ الْجَوَارِي *elles se préparent à partir (a)*; أَنْتُمْ *c'est vous qui avez frappé hier les servantes*.

REMARQUE. Le participe présent prend quelquefois la forme des adjectifs d'intensité فَكَّارٌ, فَكَّيْرٌ, فَكَّارٌ, فَكُّورٌ, فَكَّرٌ et فَكَّيْرٌ, et se construit avec un régime; il en a été question précédemment (787). C'est à l'usage à déterminer quels sont ces mots.

#### Participe avec un pronom affixe (b).

927. 1° Le participe présent ou futur actif sans article peut se construire avec un pronom affixe ou uni à إِيَّا, ex. : رَأَيْتُ رَجُلًا مُكْرِمًاكُمْ ou مُكْرِمًا إِيَّاكُمْ *j'ai vu un homme qui vous honore*.

2° Le participe avec l'article suit la même construction :

(a) Zamakhchari, p. 100.

(b) Al-Khidari, 2° part., p. 41.

الْمُكْرِمُ إِيَّاكُمْ ou هَذَا الْمُكْرِمُكُمْ *c'est celui-ci qui vous honore.*

3° Avec le participe passé, le pronom est toujours affixe :

جَاءَ مُكْرِمُكُمْ أَمْسَ *celui qui vous a honorés hier est venu.*

### Du participe neutre.

928. 1° Le participe neutre, avec le sens du présent, du passé ou du futur, a régulièrement son sujet exprimé au nominatif :

رَئِدٌ قَائِمٌ أَبُوهُ *le père de Zaïd est debout ;*  
 مَرَرْتُ بِأَخِيكَ بَاكِ ابْنُهُ *j'ai passé auprès de ton frère dont le fils pleure ;*  
 عَمَرُو رَاكِضٌ *le frère de Zaïd courait hier.*

2° Le participe neutre peut aussi mettre son sujet au génitif : أَيْهِ ou هَذَا قَائِمٌ الْأَبِ *celui-ci est celui dont le père est debout (a) ;*  
 لَهُ جَمَلٌ ضَامِرُ الْبَطْنِ *il a un chameau au ventre efflanqué.*

REMARQUE. Quelquefois le participe neutre accompagne à l'accusatif le verbe de la même racine comme le nom d'action : قُمْتُ قَائِمًا *je me suis tenu debout (b).*

### Du participe passif (c).

929. 1° Le participe passif s'emploie, sans article, avec le sens du présent et du futur, dans les mêmes conditions que le participe actif, et correspond à l'aoriste du verbe passif.

S'il est dérivé d'un verbe actif, il doit avoir un sujet, et s'il est dérivé d'un verbe neutre il doit être accompagné de son

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 41.

(b) Zamakhchari, p. 97.

(c) Al-Khidari, 2° part., p. 43.

régime indirect : زَيْدٌ مَضْرُوبٌ غَلَامُهُ الْآنَ ou غَدًا *le serviteur de Zaïd est frappé maintenant ou sera frappé demain*; رَأَيْتُ لَصًا زَيْدٌ يَضْرِبُ غَلَامَهُ *j'ai vu un voleur qu'on emmenait en prison*. C'est comme si l'on avait dit زَيْدٌ يَضْرِبُ غَلَامَهُ et لَصًا يُنْطَلِقُ بِهِ.

2° Le sujet du participe passif, dérivé d'un verbe actif, peut aussi se mettre au génitif avec l'article ou un pronom affixe : زَيْدٌ مَضْرُوبٌ غَلَامِهِ ou الْغَلَامُ الْآنَ ou غَدًا *le serviteur de Zaïd est frappé maintenant ou sera frappé demain*.

3° Quand le participe appartient à un verbe qui veut deux accusatifs à l'actif, l'un des deux reste toujours à l'accusatif, et l'autre se met au cas que réclame sa fonction dans la phrase (a) : رَأَيْتُ رَجُلًا مُعْطًى كَفَافًا يَكْتَفِي : *j'ai vu un homme, qui, pourvu du suffisant, s'en contente*; زَيْدٌ مُعَلِّمٌ أَبُوهُ بَكْرًا مُنْطَلِقًا : *le père de Zaïd est averti que Bakr s'en va*; عَمْرٌو مُعْطًى أَبُوهُ دِرْهَمًا : *le père d'Amr est gratifié d'une pièce d'argent*.

REMARQUE. L'emploi du génitif n'est pas permis avec le participe de ces verbes dont on sous-entend le régime, à moins qu'on en fasse une abstraction complète : هَذَا مَكْسُوفُ الْأَخِ : *c'est celui dont le frère a été revêtu* ne se dit pas, si l'on sous-entend جُبَّةً d'un manteau. Mais dans un sens absolu, suivant quelques grammairiens, on pourrait employer cette tournure, comme on dit à l'actif كَسَوْتُ أَخَاهُ *j'ai vêtu son frère*.

4° Le participe passif, avec le sens du passé, peut s'employer dans les mêmes conditions, que le participe qui a le sens du présent ou du futur : زَيْدٌ مَضْرُوبٌ غَلَامِهِ ou زَيْدٌ مَضْرُوبٌ غَلَامُهُ أُنْسٍ

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 282.

زَيْدٌ مَضْرُوبٌ أَمْسَ ou أَمْسَ أَلْغَلَامِ le serviteur de Zaïd a été frappé hier.

Il peut, en outre, s'employer sans nulle condition : جَاءَ مَضْرُوبٌ : celui dont le serviteur a été frappé hier est venu.

Dans tous ces exemples, c'est comme si l'on avait dit زَيْدٌ ضَرِبَ جَاءَ الَّذِي ضَرِبَ غُلَامُهُ أَمْسَ et غُلَامُهُ أَمْسَ.

5° Avec l'article il embrasse les trois temps dans sa signification : جَاءَ الْمَضْرُوبُ أَبُوهُ الْآنَ ou غَدًا ou أَمْسَ celui dont le père a été frappé hier, ou est frappé aujourd'hui, ou sera frappé demain est venu.

REMARQUE. Le participe passif, qui prend la forme فَكِيرٌ, ne peut se construire avec un génitif; on ne dit pas رَأَيْتُ جَاءَ رَجُلٌ كَحَيْلٍ عَيْنِهِ ni رَأَيْتُ جَاءَ رَجُلٌ كَحَيْلٍ عَيْنِهِ un homme, dans l'œil duquel on a mis du collyre, est venu; j'ai vu un homme, dont le père a été tué (a). Il en a été question au numéro 728, 4°.

### Participe neutre ou passif avec le sens d'un adjectif (b).

930. Le participe neutre ou passif, indiquant un état permanent, est pris adjectivement et se construit avec le génitif comme l'adjectif : إِمْرَأَةٌ جَائِلَةٌ الْوِشَاحِ femme dont la ceinture est habituellement lâche; عَمَّكَ مَعْمُورُ الدَّارِ وَمُؤَدَّبُ الْأَوْلَادِ ton oncle a une maison prospère et des enfants bien élevés.

Mais, s'il exprime un état accidentel, il est nécessairement un participe, ex. : أَقْبَلْتَ عَلَى أَمْرٍ وَأَنْتَ الْآنَ ضَائِقٌ بِهِ ذَرْعًا tu as

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 43.

(b) Zamakhchari, p. 101.

*entrepris une affaire, qui t'est maintenant devenue impossible; هُوَ حَاسِنٌ الْيَوْمَ وَقَاحٌ غَدًا aujourd'hui il est beau, et demain il sera laid.*

REMARQUE. Quand le verbe est neutre ou passif et que l'on veut indiquer un état permanent, le sujet peut suivre toutes les règles du régime du qualificatif (ch. XVII) : أَخُوكُمْ مُحَمَّدٌ السَّيِّدَةُ ou مُحَمَّدٌ السَّيِّدَةُ ou سَيِّدَةُ أَخٍ votre frère est d'une conduite honorable; زَيْدٌ قَائِمٌ أَبُوهُ, أَلَّابٌ, أَبَا زَيْدٌ ou زَيْدٌ قَائِمٌ Zaid dont le père est debout (a).

### Complément indirect du participe.

931. 1° Les participes actifs, outre leur complément direct, peuvent avoir un complément indirect avec la préposition qu'exigent les verbes dont ils sont dérivés : كُنْ غَاصِبًا أَبْنَكَ عَلَى كُنْ غَاصِبًا أَبْنَكَ عَلَى force ton fils à l'étude.

2° Les participes neutres ou passifs gouvernent les mêmes prépositions que les verbes dont ils dérivent : لَيْسَ أَبِي مُعْتَظًا : لَيْسَ أَبِي مُعْتَظًا : mon père n'est pas irrité contre toi; مَحْتَمٌ عَلَى الْإِنْسَانِ أَنْ مَحْتَمٌ عَلَى الْإِنْسَانِ أَنْ il a été décrété que l'homme meure.

### Terme circonstanciel ou spécificatif

#### avec le participe.

932. Les participes peuvent avoir un attribut et un terme circonstanciel ou spécificatif à l'accusatif : مَرِيَمٌ هِيَ مُتَمَلِّئَةٌ نِعْمَةً Marie est pleine de grâce; بُولُسُ غَيْرُ بَارِحٍ كَرِيًّا Paul ne cesse pas d'être généreux.

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 282.



**Participe exprimant le reproche ou l'étonnement.**

933. On peut employer un participe à l'accusatif indéterminé pour exprimer un reproche ou de l'étonnement : أَقَائِمًا وَقَدْ : *est-ce que tu restes debout, quand le monde est assis ?* قَعَدَ النَّاسُ *est-ce que tu demeures assis, quand la caravane est en route ?* (a)

**Place du régime.**

934. 1° Le régime direct à l'accusatif ou l'indirect avec une préposition précède ou suit à volonté le participe : هُوَ أَبَاهُ مُكْرِمٌ : *il honore son père* (b); هُوَ عَنِ الْبَاطِلِ مُعْرِضٌ : *il se détourne du faux*; أَخُوكَ مُحِبٌّ لِلَّهِ : *ton frère aime Dieu*.

2° Si le participe est accompagné de أَلْ, son régime à l'accusatif le suit nécessairement; dites أَنْتَ الضَّارِبُ زَيْدًا et non pas زَيْدًا أَنْتَ الضَّارِبُ *c'est toi qui frappes Zaïd* (c).

3° Tout régime au génitif suit toujours immédiatement le participe : أَخُوكَ مُكْرِمٌ أَبِيهِ وَأُمِّهِ : *ton frère honore son père et sa mère*; مَاتَ الْمَقْطُوعُ الْيَدِ : *celui dont la main a été coupée est mort*; حُسَّ سَارِقُ الْبَيْتِ : *celui qui a pillé la maison a été emprisonné*.

REMARQUE. Quelquefois on rencontre un régime indirect ou un nom de temps interposé entre le participe et son génitif : كَنَاحَتِ يَوْمًا صَخْرَةً : *comme quelqu'un, qui taillerait un jour un roc au moyen d'un homme frappant à coups redoublés*; هَلْ أَنْتُمْ تَارِكُو لِي صَاحِبِي : *est-ce que vous allez m'abandonner mon ami ?*

(a) Zamakhchari, p. 17.

(b) Zamakhchari, p. 100.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 32, p. 54.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 99.

REMARQUE. Rare en poésie est la suppression du pronom affixe après le second verbe :

بِعِكَازٍ يَفْشَى النَّاطِرِينَ إِذَا هُمْ لَمْحُوا شِعَاعَهُ

A Okazh, ses rayons éblouissent les yeux de ceux qui les regardent (لَمْحُوا لَمْحُوهَا).

TROISIÈME TOURNURE. Le régime direct ou indirect d'un verbe peut se sous-entendre et devenir le sujet du verbe suivant :  
 ضَرَبْتُ زَيْدًا وَضَرَبَنِي *j'ai frappé Zaïd et il m'a frappé*; رَكِبْتُ فَرَسًا لَمْحَا لَمْحَا لَمْحَا *j'ai monté le chameau et il m'a jeté à terre*, pour رَكِبْتُ لَمْحَا لَمْحَا لَمْحَا *j'ai monté le chameau et il m'a jeté à terre*, pour رَكِبْتُ لَمْحَا لَمْحَا لَمْحَا *j'ai monté le chameau et il m'a jeté à terre*.

REMARQUE. Après le premier verbe, on ne peut remplacer le nom sous-entendu par un pronom affixe; il n'est donc pas permis de dire ضَرَبْتُهُ ضَرَبْتُهُ ضَرَبْتُهُ ni مَرَرْتُ بِهِ وَمَرَّ بِي زَيْدٌ وَمَرَّ بِي زَيْدٌ.

C'est par exception qu'un poète a dit :

إِذَا كُنْتَ تُرْضِيهِ وَيُرْضِيكَ صَاحِبٌ جِهَارًا فَكُنْ فِي الْغَيْبِ أَحْفَظَ لِلْوَدِّ

Si en public tu contentes un ami et s'il te contente de même, garde-lui en secret ton affection.

Cependant le pronom, servant de régime indirect au premier verbe, ne peut se supprimer, quand sa suppression donnerait lieu à une équivoque; alors ce régime se place après le premier verbe ou à la fin de la proposition :  
 اِسْتَعْنَيْتُ وَأَسْتَعَانَ عَلَيَّ زَيْدٌ بِهِ *j'ai réclamé le secours de Zaïd et Zaïd a réclamé du secours contre moi* (a); مِلْتُ إِلَيْهِ وَمَالَ عَنِّي زَيْدٌ *j'ai eu de l'inclination pour Zaïd et lui a eu de l'aversion pour moi*.

QUATRIÈME TOURNURE. Le premier verbe peut prêter son sujet au second verbe pour qu'il en fasse son régime, mais à condition d'en garder le genre et le nombre : ضَرَبُونِي وَضَرَبْتُ

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 100.

جَاءَتْهُمَا وَمَرَّتْ *les Zaïd m'ont frappé et je les ai frappés*; *بَابْنَيْكَ* *tes deux filles sont venues et j'ai passé auprès d'elles* (a);

جَفَوْنِي وَلَمْ أَجِفْ الْأَخْلَاءَ إِنِّي لَغَيْرِ جَمِيلٍ مِنْ خَلِيلِي مُهْمِلٌ  
*Durs à mon égard ont été mes amis; mais je ne l'ai pas été pour eux : car je ne tiens pas compte des torts d'un ami.*

REMARQUE. Les Koufites ne permettent pas cet accord du premier verbe en genre et en nombre avec son sujet changé en régime du second verbe.

CINQUIÈME TOURNURE. Le régime d'un verbe peut suivre un second verbe, et se remplacer après celui-ci par un pronom affixe : *آتِنِي أَبَارِكَ عَلَيْهِمَا أَبْنَيْكَ* *amène-moi tes deux fils, que je les bénisse* (b); *أَكْرَمْتُ وَأَهَانَهُمْ حِيرَانُكَ* *j'ai honoré tes voisins, et il les a méprisés.*

Si le régime devait servir primitivement de sujet au second verbe, celui-ci s'accorderait avec lui en genre et en nombre : *ضَرَبْتُ وَضَرَبَانِي أَخَوَيْكَ* *j'ai frappé tes deux frères et ils m'ont frappé.*

#### Annotations.

936. 1° Toutes ces tournures peuvent être employées avec un participe et un nom d'action : *أَكْرَمْتُ وَمُهِنُّهُ إِبَائِي زَيْدٌ* *j'ai honoré Zaïd et lui m'a outragé*; *عَجِبُوا مِنْ إِكْرَامِي وَإِمَائِي زَيْدٌ* *ils ont été étonnés de l'honneur que je rends à Zaïd et des outrages qu'il m'adresse* (c).

2° Les verbes défectifs *لَيْسَ*, *عَسَى*, *نَعَمْ*, *يُسْ*, *سَاءَ* et *حَبَّذَا*, placés dans la première proposition ne sauraient avoir un nom à double emploi, parce qu'ils ne peuvent se séparer par une conjonction des termes qui les complè-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 23, p. 30.

(b) Ibn-Hicham, p. 211.

(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 94.

tent : on ne dit donc pas *كُنْتُ وَأَعْجَبَنِي مِثْلُ زَيْدٍ* je ne suis pas comme Zaid, mais il m'a plu. Cependant, si ces verbes se trouvaient dans la seconde proposition, la construction du nom à double emploi ne serait pas interdite : car ces verbes ne seraient point alors séparés des mots qu'ils exigent ; on peut dire conséquemment : *أَعْجَبَنِي وَكُنْتُ مِثْلَ زَيْدٍ* (a).

3° Les verbes d'admiration, d'après Al-Moubarrad, peuvent avoir un mot à double emploi. Ce grammairien permet de dire *مَا أَحْسَنَ وَأَجْمَلُهُ زَيْدًا* et *أَحْسَنَ بِهِ وَأَجْمَلُ يَزِيدٍ* et *مَا أَحْسَنَ وَأَجْمَلُ زَيْدًا*, *أَحْسَنَ وَأَجْمَلُ بِهِ يَزِيدٍ* que Zaid est beau et joli ! (b)

4° Le double emploi d'un mot peut aussi se rencontrer avec plus de deux verbes ; dans ce cas, les verbes intermédiaires suivent à volonté la construction du premier ou du dernier verbe :

*كَسَاكَ وَلَمْ تَسْتَكْسِهْ فَأَشْكُرْنِ لَهُ أَخٌ لَكَ يُعْطِيكَ الْجَزِيلَ وَنَاصِرٌ*  
Un frère généreux dans ses dons et secourable t'a vêtu, sans que tu l'en sollicites ; sois-lui reconnaissant (c).

#### Attribut commun au même verbe (d).

937. L'attribut des verbes incomplets ou des verbes de cœur peut se répéter, quand ces verbes sont à des personnes différentes : *كُنْتُ صَالِحًا وَكَانَ أَخُوكَ صَالِحًا* j'étais honnête et ton frère était honnête ; *ظَنَّنِي غَنِيًّا وَظَنَّنْتَ أَخَاكَ غَنِيًّا* il m'a cru riche et j'ai cru ton frère riche. Néanmoins, la phrase peut se tourner de plusieurs autres façons.

1° Le premier attribut peut se sous-entendre et c'est la manière de parler la plus reçue : *ظَنَّنِي ; كُنْتُ وَكَانَ أَخُوكَ صَالِحًا* : *ظَنَّنْتَ أَخَاكَ غَنِيًّا* (e).

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 95.(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 95.(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 97.(d) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 283.(e) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 99.

2° On peut substituer au premier attribut sous-entendu après le premier verbe un pronom uni à *إِيَّ*, et le placer à la suite du premier verbe ou après l'attribut du second verbe :  
 ظَنَنْتُ *إِيَّاهُ* ; كُنْتُ وَكَانَ أَخُوكَ صَاحِبًا *إِيَّاهُ* ou كُنْتُ *إِيَّاهُ* وَكَانَ أَخُوكَ صَاحِبًا  
 ظَنَنْتُ *إِيَّاهُ* وَطَنَنْتُ أَخَاكَ غَنِيًّا *إِيَّاهُ* ou وَطَنَنْتُ أَخَاكَ غَنِيًّا (a).

3° Quand c'est l'attribut du second verbe qui est sous-entendu, on le remplace par un pronom affixe ou uni à *إِيَّ*, ex. :  
 ظَنَنْتُ وَطَنَيْ *إِيَّاهُ* زَيْدًا قَائِمًا ou ظَنَنْتُ وَطَنَيْهِ زَيْدًا قَائِمًا  
*Zaïd debout et Zaïd m'a cru debout.*

4° Le régime d'un verbe de cœur peut aussi se sous-entendre après le premier verbe, et se remplacer par un pronom uni à *إِيَّ* placé après le second verbe; dans ce cas, l'attribut se répète après chaque verbe :  
 ظَنَنْتُ مُنْطَلِقَةً وَطَنَيْ *إِيَّاهَا* مُنْطَلِقًا هِنْدُ *إِيَّاهَا*  
*j'ai cru que Hind partait et elle aussi a cru que je partais (b).*

5° Lorsque l'attribut n'est pas du même nombre après chaque verbe, vous remplacez le pronom du second verbe par l'attribut du premier verbe :  
 ظَنَنْتُ وَطَنَانِي قَائِمًا زَيْدًا وَعَمْرًا قَائِمَيْنِ ou  
 ظَنَنْتُ وَطَنَانِي وَطَنْتُ زَيْدًا وَعَمْرًا قَائِمَيْنِ قَائِمًا  
*j'ai cru Zaïd et Amr debout et ils m'ont cru debout.*

6° Si le régime du premier verbe devient le sujet du second, vous devez le suppléer par un pronom affixe uni à *إِيَّ*, ex. :  
 ظَنَنْتُ وَطَنَيْ زَيْدٍ وَعَمْرٍو قَائِمًا *إِيَّاهُمَا* قَائِمَيْنِ.

REMARQUES. 1° Les Koufites permettent, dans la construction des numé-

(a) Ichmouni, 2° part., p. 99 et 101.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 101.

ros 5° et 6°, de supprimer l'attribut du premier verbe, ou de le remplacer par un pronom et de dire *ظَنَنْتُ وَظَنَّانِي زَيْدًا وَعَمْرًا قَائِمَيْنِ* ou bien *ظَنَنْتُ وَظَنَّانِي إِيَّاهُ زَيْدًا وَعَمْرًا قَائِمَيْنِ*.

2° Autres tournures koufiques : 1° *أَظُنُّ وَيَظُنُّنِي الزَّيْدَانِ أَخَا إِيَّاهُمَا إِيَّاهُمَا* je regarde les deux Zaïd comme mes frères et eux me regardent comme le leur; 2° *ظَنَّ وَيَظُنُّنِي الزَّيْدَانِ وَأَظُنُّ الزَّيْدَيْنِ أَخَوَيْنِ هُمَا إِيَّاهُ* leur; 3° *ظَنَّ وَيَظُنُّنِي الزَّيْدَانِ*; 4° *أَظُنُّ وَيَظُنُّنِي وَأَظُنُّ الزَّيْدَيْنِ أَخَوَيْنِ هُمَا أَخَا*; 5° *أَظُنُّ وَيَظُنُّنِي*; 6° *أَظُنُّ وَيَظُنُّنِي وَأَظُنُّ الزَّيْدَيْنِ أَخَوَيْنِ هُمَا أَخَا إِيَّاهُمَا* (a).

7° Quand il s'agit de verbes qui veulent deux régimes directs, vous devez remplacer par un pronom répété avec *إِيَّا* l'attribut et l'un des deux régimes : *أَعْلَمَنِي وَأَعْلَمْتُهُ إِيَّاهُ إِيَّاهُ زَيْدٌ عَمْرًا قَائِمًا* Zaïd m'a annoncé qu'Amr est debout, et je le lui ai annoncé aussi; ou bien *أَعْلَمَنِي وَأَعْلَمْتُ زَيْدًا عَمْرًا قَائِمًا إِيَّاهُ إِيَّاهُ*. Cette seconde construction est préférable (b).

REMARQUE. Aux numéros 644, 666, 686 et 891, 2°, il a été question du sujet de l'attribut et du régime communs à deux verbes.

## CHAPITRE XXXI.

### DU MOT TRANSPOSÉ.

#### Notions préliminaires.

938. 1° Tout sujet et tout complément direct ou indirect d'un verbe et même tout régime d'un nom peuvent se transposer au commencement de la proposition, et se mettre au nominatif ou à l'accusatif, suivant la construction de la phrase; le mot transposé est alors en dehors de l'influence grammaticale de la proposition à laquelle il appartient.

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 284.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 101.

Cependant il faut le remplacer dans la proposition par un pronom affixe qui tient sa place : زَيْدٌ مَاتَ أَبُوهُ au lieu de أَبُو زَيْدٍ le père de Zaïd est mort.

REMARQUES. 1° Le pronom peut être remplacé par un mot équivalent au mot transposé; ainsi au lieu de dire اَلَّذِينَ يَحْفَظُونَ وَصَايَا اللَّهِ اِنَّ الرَّبَّ يُبَارِكُ عَلَيْهِمْ Dieu bénit ceux qui observent ses commandements, on s'exprime ainsi : يُبَارِكُ عَلَى الصَّالِحِينَ.

2° Le pronom affixe se supprime néanmoins après un verbe précédé de اَنَّ, quand ce verbe se trouve dans une proposition explicative du nom transposé : اَذْكَرُ اَنْ تَلِدَ نَاقَتَكَ اَحَبُّ اِلَيْكَ اَمْ اُنْثَى préfères-tu que ta chamelle mette bas un mâle ou une femelle (a)?

3° Quelques poètes se sont permis de supprimer ailleurs le pronom qui tient lieu du nom transposé, ex. : ثَلَاثٌ كُلُّهُنَّ قَتَلْتُ عَمْدًا en tout j'en ai tué trois exprès.

4° Cette construction s'appelle en arabe اِسْتِغْنَالُ الْعَامِلِ عَنِ الْمَعْمُولِ action par laquelle l'agent perd son influence sur le mot qui dépend de lui.

5° Les Arabes expliquent l'emploi de l'accusatif par l'ellipse du verbe actif de la proposition ou par l'ellipse d'un verbe actif, synonyme du verbe neutre qui suit le nom transposé : زَيْدًا ضَرَبْتُهُ j'ai frappé Zaïd serait pour ضَرَبْتُ زَيْدًا ضَرَبْتُهُ, et زَيْدًا مَرَرْتُ بِهِ j'ai passé près de Zaïd, pour جَاوَزْتُ زَيْدًا مَرَرْتُ بِهِ (b).

2° Si plusieurs verbes se suivent, le pronom affixe doit accompagner chacun d'eux; sinon, la transposition du mot n'est pas permise : زَيْدٌ اَكْرَمَهُ وَاَحْسَنَ اِلَيْهِ اَخُوهُ quant à Zaïd, son frère l'a honoré et lui a fait du bien est une phrase correcte; mais la suivante ne le serait pas : زَيْدٌ ضَرَبْتُ وَاَهَنْتُ اَخَاهُ quant à Zaïd, j'ai frappé et outragé son frère; il faudrait dire :

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 32, p. 54.

(b) Ibn-Aquil, 1<sup>re</sup> part., p. 265.



زَيْدٌ يَقُومُ فَيَقْعُدُ (a). On ne dit pas non plus زَيْدٌ خَافَ زَيْدٌ أَخَاهُ وَهَرَبَ أَخُوهُ le père de Zaïd se lève et s'assied ensuite, ni زَيْدٌ خَافَ le frère de Zaïd a craint et s'est enfui (b) : car ces phrases sont amphibologiques.

3° Un mot transposé peut être suivi de plusieurs attributs : زَيْدٌ حَذِرٌ وَكَرِيمٌ أَبُوهُ le père de Zaïd est circonspect et généreux (c).

4° Le mot transposé ne peut précéder le verbe de la proposition à laquelle il appartient; ne dites donc pas جَاءَ زَيْدٌ أَبُوهُ le père de Zaïd est venu, mais زَيْدٌ جَاءَ أَبُوهُ. Cependant il peut suivre un verbe auxiliaire ou incomplet ou un verbe de cœur : كَانَ زَيْدٌ أَبُوهُ مُنْطَلِقٌ le père de Zaïd était venu; كَانَ زَيْدٌ أَبُوهُ مُنْطَلِقٌ le père de Zaïd était en marche; أَظُنُّ زَيْدًا أَبُوهُ مُنْطَلِقٌ je pense que le père de Zaïd est en marche (d).

5° Le mot transposé ne peut accompagner un verbe de proximité, ni un verbe défectif, ni مَا mis pour أَنْ (e); on ne dit pas كَادَ الزَّيْتُ يُضِيئُ نُورَهُ la lumière de l'huile a été sur le point de briller; حَرَى زَيْدٌ أَنْ يَأْتِيَ خَادِمُهُ il est possible que le serviteur de Zaïd soit arrivé; بَطَرَسُ شَرَعَ يَتَكَلَّمُ أَبُوهُ le père de Pierre se mit à parler; عَسَى زَيْدٌ يَقُومُ أَخُوهُ peut-être que le frère de Zaïd se lèvera; قَوْمُكَ نِعَمَ صِغَارُهُمْ وَكِبَارُهُمْ tes gens, grands et

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 96.(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 96.(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 279.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 34, p. 63.(e) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 271.

*petits, sont bons (a); عَجِبْتُ بِمَا زَيْدًا تَصْحَبُهُ je me suis étonné de ce que tu accompagnes Zaïd.*

REMARQUE. On rencontre, en poésie, la transposition d'un mot après  
عَسَى, ex. : مَاذَا عَسَى الْعَدُوُّ أَنْ تَنْفَعَكَ مَكَايِدُهُ : à quoi pourraient peut-être servir à l'ennemi ses ruses ?

6° Le nom transposé ne peut s'intercaler entre un terme conditionnel et un verbe au conditionnel avec le sens du présent ou du futur; on ne dit pas *إِنْ زَيْدًا تَلَقَّهْ فَأَكْرِمْهُ si tu rencontres Zaïd, honore-le.* D'autres cas seront signalés plus loin.

7° Un mot, qui ne rentre pas dans la classe des noms indéterminés pouvant servir du sujet (659), ne saurait se transposer; on ne dit pas *رَجُلٌ مَاتَ أَبُوهُ le père d'un homme est mort*, mais on dit *رَجُلٌ كَرِيمٌ مَاتَ أَبُوهُ le père d'un homme généreux est mort.*

8° L'accusatif transposé doit toujours précéder immédiatement son verbe; on ne dit pas *زَيْدًا أَنْتَ تَضْرِبُهُ toi, tu frappes Zaïd*, mais il faut dire *أَنْتَ زَيْدًا تَضْرِبُهُ.*

Quant au nominatif transposé, il peut être séparé du verbe : *زَيْدٌ أَنْتَ تَضْرِبُهُ (b).* Si c'est un participe présent ou futur, le nom transposé à l'accusatif peut en être séparé : *زَيْدًا أَنْتَ ضَارِبُهُ : c'est toi qui frappes Zaïd (c).*

9° Quand une proposition nominale est précédée d'un nom transposé, on ne peut mettre un pronom séparé après lui : *زَيْدٌ قَائِمٌ غُلَامَاهُ les deux serviteurs de Zaïd sont debout (d).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 145, p. 259.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 66.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 29.

(d) Ibn-Aqûl, 1<sup>re</sup> part., p. 146.

10° Un mot régi par certaines particules, comme رَبَّكُمْ et مَنْ explétif et les particules نَوَاسِخُ, peut être transposé :  
 هَلْ مِنْ رَبِّ رَجُلٍ فَاضِلٍ رَأَيْتُهُ *j'ai vu peu d'hommes supérieurs*; أَمْ لَمْ يَكُنْ مِنْ رَجُلٍ فَاضِلٍ رَأَيْتُهُ *as-tu fait l'aumône à quelque femme pauvre ?* إِنَّ أَسَدًا كَانَ يُجَاوِرُهُ ذِئْبٌ *un loup était le voisin d'un lion.*

11° On peut faire suivre d'un nouveau régime un verbe précédé d'un mot transposé; ce régime se met au nominatif ou au cas du verbe : زَيْدٌ لَقِيتُهُ وَعَمْرُوٌّ *j'ai rencontré Zaïd et Amr (a).*

12° Il y a cinq questions qui regardent l'emploi du cas dans le mot transposé : 1° l'emploi nécessaire du nominatif; 2° l'emploi nécessaire de l'accusatif; 3° l'emploi préférable du nominatif; 4° l'emploi préférable de l'accusatif; 5° enfin l'emploi libre de l'un ou l'autre cas (b).

### Emploi nécessaire du nominatif.

939. Le nom transposé doit être au nominatif :

1° Après إِذَا voilà : إِذَا زَيْدٌ يَضْرِبُهُ عَمْرُوٌّ *je suis sorti et voilà qu'Amr frappait Zaïd (c).*

2° Avant la conjonction فَ dans une proposition impérative : أَلَا تَذَكَّرُونَ فَالْوَلَدُ الْعَقُوبُ قَادِرٌ بِهِ *châtie l'enfant rebelle (d).*

3° Après وَ commençant une phrase explicative : حَرَجْتُ وَ

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 27, p. 36.

(b) Ibn-Aquîl, 1<sup>re</sup> part., p. 266.

(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 68.

(d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 70.

وَالْوَلَدُ يُودُّ بِهِ الْمُعَلِّمُ je suis sorti pendant que le maître corrigeait l'enfant; سِرْنَا وَنَجَمَ قَدْ ظَهَرَ نُورُهُ nous sommes partis à l'apparition d'une étoile.

4° Après لَيْتَا plût à Dieu : أَخُونَا ذُرْتَهُ لَيْتَا plût à Dieu que tu eusses visité notre frère ! (a)

5° Avant les particules conditionnelles, interrogatives ou restrictives, avant les particules d'exhortation ou de reproche, avant le ل d'affirmation et le كَم de multiplicité, avant زَيْدٌ إِن لَقِيْتَهُ : زَيْدٌ إِن لَقِيْتَهُ زَيْدٌ هَل رَأَيْتَهُ as-tu vu Zaid ? si tu rencontres Zaid, honore-le; فَكْرَمْتَهُ Zaid ? أَلْقَدَّيْسُونَ لَا تُكْرِمُهُم je n'ai pas outragé Zaid; certes, j'honore les saints; أَلْفَقِيرُ كَمْ دِرْهَمًا أَعْطَيْتَهُ combien de pièces d'argent as-tu données au pauvre ? زَيْدٌ كَمْ ضَرْبَةٍ que de coups n'as-tu pas donnés à Zaid ! زَيْدٌ لَيْتَ أَخَاكَ يُعَاوَنُهُ plût au ciel que ton frère aidât Zaid ! زَيْدٌ إِنَّمَا مَا زَيْدٌ إِلَّا يَدْحُهُ أَخِي ou زَيْدٌ إِنَّمَا أَبُوكَ إِنِّي أَكْرَمْتُهُ mon frère ne fait que louer Zaid ; j'ai honoré ton père (b); زَيْدٌ هَلَّا كَلَّمْتَهُ ton frère est comme un lion; qu'il t'ait parlé ! tu n'as pas parlé à Zaid !

6° Avant un verbe d'admiration : أَخُوكَ مَا أَكْرَمَهُ que ton frère est généreux ! أَلْعَذْرَاءُ أَطْهَرُهَا que la Vierge est pure ! (c)

7° Avant la conjonction أَنْ, ex. : زَيْدٌ أَنْ تُكْرِمَهُ خَيْرٌ مِنْ أَنْ تُسَبِّحَهُ mieux vaut pour toi d'honorer Zaid que de l'insulter; أَرَزَيْدٌ أَنْ يَضْرِبَهُ عَمْرُو أَمْثَلُ أَمْ بَشَرٌ est-ce Zaid qu'Amr a frappé, ou

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 69.(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 69.(c) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 70.

*bien est-ce Bichr? lequel est le plus vraisemblable? (a)*

8° Avant un substantif dont dépend un verbe : *أَبُوكَ يَوْمَ تَرَاهُ* : *tu te réjouiras le jour où tu verras ton père.*

9° Avant un nom d'action ou une locution adverbiale avec le sens impératif : *زَيْدُ ضَرْبًا يَا هُ* *sus à Zaïd, frappe-le; زَيْدُ* *attrape Zaïd (b).*

10° Avant un impératif irrégulier : *زَيْدُ دَرَاكِهِ* *attrape Zaïd.*

11° Avant un participe actif accompagné de l'article, ou un participe sans article avec le sens du passé : *زَيْدُ أَنَا الضَّارِبُ* *Zaïd, c'est moi qui l'ai frappé, le frappe ou le frapperai; زَيْدُ أَنَا الضَّارِبُ* *j'ai frappé hier Zaïd (c); عَبْدُ اللَّهِ أَنْتَ الضَّارِبُ* *est-ce toi qui frappes Abdallah? مَا زَيْدُ أَنَا الضَّارِبُ* *ce n'est pas moi qui ai frappé Zaïd (d).*

12° Avant un participe passif avec le sens du passé, ex. : *أَنْتَ مُعْطَاهُ أَمْسَ* *tu as reçu la pièce d'argent hier.*

13° Après *أَ* interrogatif ou disjonctif, quand le pronom affixe qui le représente est annexé au sujet du verbe : *أَعْبَدُ اللَّهِ* *est-ce que le frère d'Abdallah a frappé Zaïd? أَعْبَدُ اللَّهِ* *est-ce que le frère d'Abdallah a frappé le serviteur de celui-ci (e)?* ou quand le mot transposé dans une proposition est le sujet du premier verbe : *أَزِيدُ إِنْ يَأْتِكَ تَضْرِبُهُ* *si Zaïd vient te trouver, le frapperas-tu (f)?* ou quand le ver-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 32, p. 54.(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 78.(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 77.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 32, p. 54.(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 29, p. 42.(f) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 32, p. 55.

be est au passif et que le pronom du nom transposé est joint à la préposition propre au verbe (a): *أَزِيدُ ذُهَبَ بِهِ: a-t-on emmené Zaïd? أَزِيدُ غَضَبَ عَلَيْهِ s'est-on fâché contre Zaïd?* ou enfin quand il s'agit d'un nom de lieu ou de temps (b): *أَيُّومُ الْجُمُعَةِ يُنْطَلَقُ فِيهِ: est-ce le vendredi que l'on part?*

14° Dans les formules de bénédiction et de malédiction au nominatif: *أَمَّا الْمُؤْمِنُ فَسَلَامٌ عَلَيْهِ وَأَمَّا الْكَافِرُ فَلَعْنَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ: que la bénédiction soit sur le fidèle et la malédiction divine, sur l'impie (c).*

15° Dans une phrase sans verbe exprimé, ou sans participe, ou avec un verbe neutre ou passif sans régime: *زَيْدٌ مَاتَ أَبُوهُ: le père de Zaïd est mort; أَعْبَدُ اللَّهَ ضَرِبَ أَبُوهُ: le père d'Abdallah a-t-il été frappé? أَعْبَدُ اللَّهَ أَنْتَ رَسُولُ لَهُ: es-tu envoyé d'Abdallah? أَنْتَ الْبَصْرَةُ أَنْتَ عَلَيْهَا أَمِيرٌ: es-tu le gouverneur du Bassora? أَخُوكَ لَهُ رُمْحٌ وَسَيْفٌ: ton frère a une lance et une épée (d).*

16° Quand le mot transposé est *أَيٌّ* suivi d'un régime ou d'un pronom affixe: *أَيُّهُمْ تَرَاهُ يَأْتِيكَ: quiconque tu verras viendra te trouver (e); أَيُّ الرِّجَالِ مَرَرْتُ بِهِ: auprès duquel de ces hommes as-tu passé?*

17° Lorsque le mot transposé est précédé d'un verbe auxiliaire: *كُنْتُ زَيْدٌ مَرَرْتُ بِهِ: j'avais passé auprès de Zaïd; لَمْ أَكُنْ زَيْدٌ ضَرَبْتُهُ: je n'ai pas frappé Zaïd (f).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 29, p. 43.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 29, p. 43.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 33, p. 60.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 30, p. 48.(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 24, p. 33.(f) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 34, p. 62.

18° Lorsque le mot transposé est précédé d'un terme interrogatif et est suivi d'un participe : هَلْ زَيْدٌ أَنَا ضَارِبُهُ : *est-ce que moi je frappe Zaïd ? (a)*

REMARQUE. En poésie, il est permis d'employer l'accusatif : هَلْ زَيْدًا أَنَا ضَارِبُهُ.

19° Quand il précède le sujet du verbe, ou qu'il en est séparé par une proposition nominale : زَيْدٌ هَذَا أَعْمَرُوْهُ ضَرْبَهُ أَمْ بِشْرٌ : *ce Zaïd-là, est-ce Amr ou Bichr qui l'a frappé ? أَزَيْدٌ أَنْتَ رَجُلٌ : est-ce que tu es homme à frapper Zaïd ? (b)*

### Emploi préférable du nominatif.

940. Le nominatif est préférable :

1° Quand أ interrogatif ou disjonctif est séparé du mot transposé par un autre mot qu'un nom de temps ou de lieu : أَأَنْتَ زَيْدٌ تَضْرِبُهُ : *est-ce toi qui frappes Zaïd ? (c)*

2° Quand le mot transposé suit أَمَّا, ex. : قَامَ زَيْدٌ وَأَمَّا عَمْرُو : *Zaïd s'est levé, quant à Amr, je l'ai honoré (d).*

3° Quand il n'est suivi que d'un verbe ou d'un participe présent ou futur avec ou sans régime : زَيْدٌ ضَرَبْتُهُ : *j'ai frappé Zaïd ; أَتُوكَ مَرَرْتُ بِهِ : j'ai passé auprès de ton père ; زَيْدٌ ضَرَبْتُ : j'ai frappé le frère de Zaïd ; زَيْدٌ مَرَرْتُ بِأَيِّهِ : j'ai passé auprès du père de Zaïd (e) ; أَنَا ضَارِبُهُ : je frappe Zaïd.*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 28, p. 41.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 32, p. 53.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 29 p. 43.

(d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 72.

(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 24, p. 32.

4° Quand, après *أ*, l'interrogation tombe sur le nom transposé lui-même et non sur le verbe : *أَزَيْدٌ ضَرَبْتَهُ أَمْ عَمْرُو* *est-ce Zaïd ou bien Amr que tu as frappé?*

5° Quand le mot transposé est précédé d'un pronom, ex. : *لَقِيتُنِي عِنْدَ اللَّهِ مَرَرْتُ بِهِ* *moi, j'ai frappé Amr*; *هَـ* *que n'ai-je passé auprès d'Abdallah!* (a) *حَسِبْتُ زَيْدٌ مَرَرْتُ بِهِ* *je me suis imaginé que je passais auprès de Zaïd.*

### Emploi libre du nominatif ou de l'accusatif.

941. Il est permis d'employer indistinctement le nominatif ou l'accusatif :

1° Lorsque le nom transposé précède les particules *س* et *ف*, ex. : *سَوْفَ أَضْرِبُهُ* ou *زَيْدًا سَأَضْرِبُهُ* ou *زَيْدٌ* *je frapperai Zaïd* (b).

2° Lorsque le mot transposé se trouve dans une proposition reliée par une conjonction à une autre proposition, qui commence par le sujet : *زَيْدٌ قَامَ فَعَمَّرُو* ou *فَعَمَّرَا أَكْرَمْتُهُ* *Zaïd s'est levé et j'ai honoré Amr*; *أَنَا ضَرَبْتُ الْقَوْمَ حَتَّى عَمْرُو* ou *عَمْرًا ضَرَبْتُهُ* *j'ai frappé les gens et même Amr, l'un d'eux*; *أَبُوكَ لَقِيتُهُ وَأَخُوكَ* ou *أَخَاكَ كَلَّمْتُهُ* *j'ai rencontré ton père et j'ai parlé à ton frère* (c); *هَذَا ضَارِبٌ زَيْدًا وَعَمْرُو* ou *عَمْرًا يُكْرِمُهُ* *celui-ci frappe Zaïd, et quant à Amr, il l'honore* (d); *هَذَا ضَارِبٌ زَيْدٍ غَدًا وَعَمْرُو* ou *عَمْرًا سَيَضْرِبُهُ* *celui-ci frappera Zaïd demain, et quant à*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 34, p. 62.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 69.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 27, p. 36.

(d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 75.



*Amr, il le frappera aussi; عَمْرًا مُكْرِمًا ou عَمْرُو ou عَمْرُو*  
*celui-ci a son père debout et honore Amr (a); إِنَّ زَيْدًا فِي الدَّارِ*  
*عَمْرُو ou عَمْرًا أَدْخَلْتُهُ ou دَخَلْتُ بِهِ certes, Zaïd est à la maison*  
*et j'y ai introduit Amr (b).*

REMARQUES. 1° Dans ces sortes de propositions, le participe, qui suit le nom transposé, ne doit pas avoir le sens du passé.

2° Certains grammairiens exigent que les deux propositions soient reliées entre elles par la seule conjonction *فَ*, ou, si c'est une autre conjonction, que la seconde proposition renferme un pronom affixe se rapportant au sujet ou au régime de la première : زَيْدٌ قَامَ فَعَمْرُو ou عَمْرًا : زَيْدٌ مَاتَ وَأُمُّكَ ou أُمُّكَ أَضْفَتْهَا فِي دَارِهِ ; أَكْرَمْتُهُ *Zaïd est mort et j'ai donné dans sa maison l'hospitalité à ta mère (c).* Autrement, d'après eux, l'emploi de l'accusatif serait interdit.

3° En toute hypothèse, si le pronom affixe se rapportant au mot transposé n'était pas annexé au verbe, mais à un substantif, l'emploi du nominatif serait préférable : جَاءَ عَبْدَ اللَّهِ لِقَيْتِهِ وَعَمْرُو أَكْرَمْتُ أَخَاهُ *j'ai rencontré Abdallah et j'ai honoré son frère (d).*

3° Un nom de temps ou de lieu peut se transposer en restant au nominatif ou à l'accusatif : ainsi au lieu de يَوْمَ الْجُمُعَةِ *je te rencontrerai vendredi; أَقَلَّ يَوْمٍ لَا أَلْقَاكَ je ne te rencontre presque jamais; مَكَانَكُمْ قُمْتُ je me suis tenu debout à votre place, on peut dire يَوْمَ الْجُمُعَةِ أَلْقَاكَ فِيهِ أَقَلَّ يَوْمٍ; مَكَانَكُمْ قُمْتُ فِيهِ; لَا أَلْقَاكَ فِيهِ (e).*

### Emploi nécessaire de l'accusatif.

942. Le nom transposé se met nécessairement à l'accusatif :

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 75.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 27, p. 38.

(c) Ichmouni, 2° part., p. 74.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 26, p. 36.

(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 25, p. 33.

1° Quand il est précédé des particules إِذَا *si, quand* et لَوْ *si, ex.* : إِذَا أَبَوَيْكَ يُصِيبُهُمَا أَصَابُهُمَا نَكْبَةٌ فَسَاعِدُهُمَا : *si un malheur atteint ton père et ta mère, porte-leur secours; لَوْ يُحْسِنُ ابْنُكَ إِلَيْهِمْ لَسَعِدَ* *si ton fils eut été bienfaisant envers les pauvres, il serait heureux (a).*

REMARQUE. Sibaouaihi permet de mettre au nominatif après إِذَا le mot transposé (b).

2° Quand il est précédé de la conjonction conditionnelle إِنْ, mais seulement avant un verbe au passé (c) : إِنْ زَيْدًا أَكْرَمْتَهُ : *si tu honores Zaïd, je t'honorerai; إِنْ زَيْدًا لَمْ تَلْقَهُ فَانْتَظِرْهُ* *si tu ne rencontres pas Zaïd, attends-le.*

REMARQUE. L'emploi de l'accusatif est encore nécessaire dans les cas suivants; mais cette construction est propre à la poésie, parce qu'en prose il n'est pas correct d'intercaler le nom transposé entre le verbe et les particules ou autres mots dont il est question dans cette remarque. Il faut donc mettre à l'accusatif le nom transposé (d) :

1° Quand il est précédé d'un terme conditionnel quelconque, pourvu que le verbe soit au passé : حَيْثُمَا زَيْدًا لَقِيتَهُ فَأَكْرَمْتُهُ partout où tu rencontreras Zaïd, honore-le; مَنْ زَيْدًا لَقِيتَهُ أَهَانَهُ quiconque rencontre Zaïd l'outrage; مَا أَخْتِكَ أَصَابَهَا صَبَرْتَ عَلَيْهِ ta sœur supporte tous les mécomptes, qui lui arrivent.

2° Quand il est précédé d'un terme interrogatif, excepté مَنْ, ex. : مَنْ جَارَتَكَ : *qu'est-il arrivé à ta mère? مَنْ جَارَتَكَ* *qui a frappé ta voisine? أَيْنَ أَخَانَا رَأَيْتُمُوهُ* *où avez-vous vu notre frère? كَيْفَ أَبَاكَ وَجَدْتَهُ* *comment as-tu trouvé ton père? أَنَّى أَخَاكَ فَارَقْتَهُ* *quand as-tu quitté ton frère?*

3° Quand il est précédé des particules d'exhortation ou de reproche

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 68.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 29, p. 45.

(c) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 68.

(d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 68.

لَوْ مَا، لَوْلَا، هَلَّا (a), ex. : هَلَّا أَبَاكَ أَكْرَمْتَهُ comment! tu n'as pas honoré ton père ?

4° Un poète a dit par exception :

لَا تَجْزِي إِنْ مُنِيسٌ أَهْلَكْتُهُ وَإِذَا هَلَكْتُ فَعِنْدَ ذَلِكَ فَاجْزِي

Ne crains pas, si je perds des richesses; mais si tu venais à me perdre, c'est alors qu'il te faudrait craindre (b).

3° L'emploi de l'accusatif est encore nécessaire :

Après أَ، quand le sujet est un substantif et quand le pronom affixe du nom transposé est joint au verbe, ou au régime du verbe, ou à la préposition du verbe : *أَعْبَدَ اللَّهُ ضَرْبَ أَخَاهُ زَيْدٌ* est-ce que le frère de Zaïd a frappé Abdallah? (c) *أَعْبَدَ اللَّهُ ضَرْبَهُ أَبُوهُ* est-ce que le père d'Abdallah a frappé son fils? *أَعْبَدَ اللَّهُ ضَرْبَهُ زَيْدٌ* est-ce que Zaïd a frappé Abdallah?

REMARQUE. Il pourrait avoir la même construction, même quand le pronom affixe serait uni au sujet, si celui-ci suivait le régime, ex. : *أَزَيْدًا ضَرْبَ أَخَاهُ غَلَامُهُ* est-ce que le serviteur de Zaïd a frappé le frère de celui-ci ?

4° Le nom de lieu ou de temps, transposé dans les mêmes conditions, suit la même règle après أَ، ex. : *أَيُّومَ الْجُمُعَةِ يَنْطَاقُ فِيهِ* : *أَعْبَدَ اللَّهُ* est-ce vendredi que part Abdallah? (d)

5° Quand le nom transposé est précédé d'un verbe de cœur : *قَدْ عَلِمْتُ زَيْدًا كَمْ لَقِيْتُهُ* j'ai su combien de fois tu as rencontré Zaïd; *أَرَأَيْتَ زَيْدًا هَلْ لَقِيْتُهُ* dis-moi, as-tu rencontré Zaïd? (e)

### Emploi préférable de l'accusatif.

943. Le mot transposé se met préférablement à l'accusatif :

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 28, p. 40.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 267.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 29, p. 42.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 29, p. 43.

(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 32, p. 52.

1° Après une déprécation ou une imprécation à l'accusatif (a):  
 أَمَّا زَيْدًا فَجَدَعًا لَهُ وَأَمَّا عَمْرًا فَسَقِيًّا لَهُ *que Dieu mutile Zaïd, et accorde la pluie à Amr !*

2° Quand le mot transposé précède un verbe exprimant un ordre, une défense, une déprécation ou une imprécation, ex. :  
 زَيْدًا لِيَضْرِبُهُ عَمْرُو *frappe Zaïd*; زَيْدًا لِيَضْرِبُهُ عَمْرُو *qu'Amr frappe Zaïd*;  
 أَمَّا زَيْدًا فَاصْكِرْهُ وَأَمَّا خَالِدًا فَلَا *n'insulte pas à Zaïd*; زَيْدًا لَا تُهِنُّهُ *quant à Zaïd, honore-le, et quant à Khaled, n'insulte pas son père* (b);  
 أَبَوَيْكَ رَحِمَهُمَا وَغَفَرَ لَهُمَا اللَّهُ الرَّؤُوفُ *que le Dieu de miséricorde ait pitié de tes parents et leur pardonne leurs fautes* ! يَهُودَا الْخَائِنَ لَعْنَةُ اللَّهِ *que Dieu maudisse le traître Judas* ! (c)

3° Quand le mot transposé est immédiatement précédé de la particule أ interrogative ou disjonctive, ou seulement séparé de cette particule par un nom de temps ou de lieu :  
 أَكُلَّ يَوْمٍ زَيْدًا تَضْرِبُهُ *est-ce chaque jour que tu frappes Zaïd* ?  
 أَعِنْدَنَا أَبَاكَ تَهِينُونَهُ *est-ce chez nous que vous venez insulter notre père* ? (d)  
 مَا أَزَيْدًا ضَرَبْتَهُ أَمْ عَمْرًا *est-ce Zaïd ou Amr que tu as frappé* ?  
 أَذَرِي أَزَيْدًا مَرَرْتُ بِهِ أَمْ عَمْرًا *j'ignore si c'est auprès de Zaïd que j'ai passé ou auprès d'Amr* ;  
 مَا أَبَايَ أَعْبَدَ اللَّهُ لَقِيتُ أَخَاهُ أَمْ أَبَاهُ *peu m'importe que j'aie rencontré le frère ou le père d'Abdallah* (e) ;  
 أَكُنْتُ مِثْلَهُ *étais-tu semblable à Abdallah* ?

(a) Zamakhchari, p. 25.

(b) Zamakhchari, p. 24.

(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 70.(d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 71.(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 29, p. 42.

أَأَنْتَ أَمْ إِلَيْكَ حَسِبْتِكَ؟ أَزَيْدًا لَسْتَ مِثْلَهُ  
 ذَاهِبًا *est-ce que tu t'imagines partir ?*

C'est la même construction qui est usitée avec le participe présent ou futur, ainsi qu'avec les adjectifs d'intensité, ex. :

أَزَيْدًا أَنْتَ ضَارِبُهُ؟ أَلْعَسَلْ زَيْدٌ شَرَابُهُ  
 أَزَيْدًا أَنْتَ مَارَاتٌ؟ *est-ce Zaid que tu frappes maintenant ?*  
 أَأَخَاكَ أَنْتَ؟ *est-ce près de Zaid que vous passerez demain ?*  
 أَلدَّارَ مَحْبُوسٌ عَلَيْهِ؟ *est-ce que tu es avare à l'égard de ton frère ?*  
 أَنْتَ نَازِلٌ فِيهَا؟ *est-ce que tu descends dans la maison ? (a)*

REMARQUE. Quand le verbe est au passif et que le pronom affixe du nom transposé est annexé à une préposition indépendante du verbe, l'accusatif est encore préférable : أَكَلَ الْخِوَانُ أَلْحَمَ عَلَيْهِ؟ *est-ce sur la table qu'on a mangé la viande ?* أَلَسَيْطُ ضَرَبَ بِهِ زَيْدٌ؟ *est-ce avec le fouet qu'on a frappé Zaid ?* أَرَزَيْدًا سُمِّيَتْ بِهِ؟ *est-ce avec le glaive qu'on a frappé ?* أَرَزَيْدًا سُمِّيَتْ بِهِ؟ *est-ce qu'on t'a nommé Zaid ? (b)*

4° Après les négations *إِنْ*, *لَا* et *مَا*, ex. : لَا عَمْرًا كَلَّمْتُهُ *je n'ai point parlé à Amr*; *إِنْ* بَكَرًا ضَرَبْتُهُ *je n'ai point frappé Bakr*; مَا زَيْدًا أَمَرْتُ بِقَتْلِهِ *je n'ai pas vu Zaid (c)*; مَا زَيْدًا أَمَرْتُ بِقَتْلِهِ *je n'ai pas ordonné de tuer Zaid*; وَلَا عَمْرًا قَتَلْتُهُ *je n'ai pas frappé Zaid, ni tué Amr*; مَا زَيْدًا أَنَا ضَارِبُهُ *je ne frappe point Zaid (d)*.

Si le nom transposé ne suit pas immédiatement la négation, il se met de préférence au nominatif : مَا أَنَا زَيْدٌ لَقِيتُهُ *moi, je n'ai point rencontré Zaid*.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 30, p. 45.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 29, p. 42.(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 72.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 34, p. 61.

REMARQUE. Les Banou-Tamim disent (a). مَا زَيْدٌ ضَرَبْتُهُ

5° Après l'adverbe حَيْثُ, ex. : أَجْلِسُ حَيْثُ زَيْدًا ضَرَبْتُهُ : je m'assieds à l'endroit où j'ai frappé Zaïd (b).

6° Après une conjonction qui unit la proposition, où se trouve le mot transposé, à une autre proposition commençant par un verbe ou son régime : قَوْمًا لَاطَفَ وَقَوْمًا غَضِبَ عَلَيْهِمْ : il a traité les uns avec bienveillance et s'est irrité contre les autres ; رَأَيْتُ زَيْدًا وَقَامَ زَيْدٌ وَعَمْرًا أَكْرَمْتُهُ Zaïd s'est levé et j'ai honoré Amr ; رَأَيْتُ زَيْدًا وَجَلَسْتُ زَيْدًا وَعَمْرًا كَلَّمْتُهُ j'ai vu Zaïd et j'ai parlé à Amr ; رَأَيْتُ زَيْدًا وَعَبَدَ اللَّهَ مَرَرْتُ بِهِ j'ai vu Zaïd et j'ai passé auprès d'Abdallah ; لَقِيتُ قَيْسًا وَبَكْرًا أَكْرَمْتُ أَبَاهُ j'ai rencontré Quaïss, et quant à Bakr, j'ai honoré son père ; لَقِيتُ خَالِدًا وَزَيْدًا اشْتَرَيْتُ لَهُ ثَوْبًا j'ai rencontré Khaled et j'ai acheté un habit à Zaïd ; كُنْتُ أَخَاكَ وَزَيْدًا كُنْتُ أَخَاكَ j'étais ton frère et j'étais aussi un frère pour Zaïd (c) ; مَا كُنْتُ أَخَاكَ وَزَيْدًا أَعْنَتَكَ عَلَيْهِ je ne suis point ton frère, et pourtant je t'ai secouru contre Zaïd ; رَأَيْتُ أَخَاكَ ثُمَّ أَبَاكَ لَقِيتُهُ j'ai vu ton frère et ensuite j'ai rencontré ton père ; ضَرَبْتُ زَيْدًا وَعَمْرًا أَنَا ضَارِبُهُ j'ai frappé Zaïd et je frapperai Amr ;

أَصْبَحْتُ لَا أَحْمِلُ السِّلَاحَ وَلَا أَرُدُّ رَأْسَ الْبَعِيرِ إِنْ نَفَرَا  
وَالذِّئْبُ أَخْشَاهُ إِنْ مَرَرْتُ بِهِ وَحَدِيدِي وَأَخْشَى الرِّيحَ وَالْمَطَرَ

J'en suis arrivé au point de ne plus porter d'armes, de ne plus faire retourner la tête au chameau qui s'enfuit, de

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 34, p. 62.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 29, p. 44.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 26, p. 35.

*craindre le loup, si je passe seul auprès de lui, et de redouter les vents et la pluie.*

Si la conjonction est *لَكِنْ* ou *بَلْ* ou *حَتَّى*, il faut que la proposition soit négative pour les deux premières, et, pour la troisième, que le sujet ou le régime de la phrase précédente soit un nom collectif dont le nom transposé fasse partie, ex. :  
*مَا قَامَ بَكْرٌ لَكِنْ بَلْ عَمْرًا ضَرَبْتُهُ* *Bakr ne s'est pas levé, mais j'ai frappé Amr* ;  
*أَكْرَمْتُ الْقَوْمَ حَتَّى زَيْدًا أَكْرَمْتُهُ* *j'ai honoré le monde et même Zaïd, qui en faisait partie (a).*

Dans le cas contraire, c'est le nominatif qu'on doit préférer :  
*أَكْرَمْتُ خَالِدًا حَتَّى زَيْدًا أَكْرَمْتُهُ* *j'ai honoré Khaled et même Zaïd* ;  
*قَامَ بَكْرٌ لَكِنْ عَمْرًا ضَرَبْتُهُ* *Bakr s'est levé, etc. (b)*

REMARQUE. Après *حَتَّى* on rencontre le nom transposé au génitif :

*أَلْقَى الصَّحِيفَةَ كَيْ يُخَفِّفَ رَحْلَهُ وَالزَّادَ حَتَّى نَعْلِهِ أَلْقَاهَا*

*Pour alléger son bagage, il a jeté la plaque, ses provisions et jusqu'à ses souliers (c).*

7° Dans une réponse à une question par un verbe avec son régime : *أَيُّهُمْ ضَرَبْتَ زَيْدًا ضَرَبْتُهُ* ou *قَالَ مَنْ* *qui ou lequel d'entre eux as-tu frappé? — C'est Zaïd que j'ai frappé.* Si l'interrogation renfermait un nom transposé à l'accusatif, le nom transposé suivait aussi préférablement le cas du premier :  
*قُلْتُ أَزَيْدًا رَأَيْتُهُ قَالَ لَا وَلَكِنْ عَمْرًا* ; *قَالَ أَيُّهُمْ ضَرَبْتُهُ قُلْتُ زَيْدًا ضَرَبْتُهُ*  
*قُلْتُ مَرَرْتُ بِهِ* *je lui ai dit : As-tu vu Zaïd? Il a répondu : Non, mais j'ai passé auprès d'Amr (d).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 26, p. 36.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 73.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 27, p. 39.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 27, p. 37.

7° Quand le nom au nominatif pourrait donner lieu à une équivoque, comme dans cette phrase : كُلُّ شَيْءٍ صَنَعْتَهُ بِلاَ فِطْنَةٍ, qui peut signifier *tout ce que tu as fait est sans intelligence* ou *tu as fait toute chose sans intelligence*. Avec l'accusatif كُلَّ شَيْءٍ toute amphibologie disparaît (a).

DU TERME CIRCONSTANCIÉL:

944. Tout mot, qui complète d'une façon accidentelle le jugement exprimé dans une proposition par le sujet, le verbe et l'attribut, est un terme circonstanciel. Le terme circonstanciel regarde le lieu, le prix, l'instrument, la manière, la cause, la matière, la mesure, le poids, le contenu, la distance, le temps, une spécification ou un état quelconque.

REMARQUE. Le nom de lieu ou de temps se nomme ظَرْفٌ ou الْمَفْعُولُ فِيهِ (b), le nom circonstanciel d'état, حَالٌ, et les autres noms de prix, d'instrument, etc., تَمَيِّزٌ.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 119.



## Du nom de lieu.

### Du nom de lieu avec une préposition.

945. 1° Le mouvement vers un lieu s'exprime par **إِلَى** ou **نَحْوَ**, ex. : **نَحْوَ الْمَدِينَةِ** ou **تَوَجَّهَ إِلَى** *il s'est dirigé vers la ville.*

2° L'arrivée à un endroit se rend par **إِلَى**, ex. : **وَصَلَ إِلَى الْبَلَدِ** *il est arrivé au pays.*

3° L'action de s'éloigner d'un lieu se traduit par **عَنْ** ou **مِنْ**, ex. : **خَرَجَ مِنَ الدَّارِ** *il s'en est allé de la maison*; **إِبْتَعَدَ عَنِ الْجَبَلِ** *il s'est éloigné de la montagne.*

4° Le passage par un endroit se rend par **بِ**, ex. : **مَرَّ بِالْمَمْلَكَةِ** *il a passé par le royaume.*

5° L'action d'être dans un lieu se traduit par **فِي**, **بِ**, ex. : **لَدَيْهِ** ou **لَدُنْهُ مَالٌ** *il a de l'argent chez lui*; **بِالْقَصْرِ أَقَامَ** *il a séjourné dans le château*; **اللَّهُ فِي كُلِّ مَكَانٍ** *Dieu est en tout lieu.*

REMARQUE. Certains verbes neutres de mouvement se construisent aussi avec l'accusatif: **دَخَلَ الدَّارَ** *il est entré dans la maison*; **أَتَى الْمَسْكَانَ** *il est arrivé à l'endroit*; **جَاءَ الْقَلْعَةَ** *il est venu à la forteresse*; **تَوَجَّهْتُ مَكَّةَ** *je me suis rendu à la Mecque*; **ذَهَبَ الشَّامَ** *il est allé en Syrie (a).*

On dit encore **دَخَلَ عَلَى زَيْدٍ** *il est entré à l'improviste chez Zaid.*

En général, tout verbe neutre, ayant rapport au lieu et suivi d'un nom commun de lieu, mais non d'un nom propre, peut mettre celui-ci à l'accusatif : **قَعَدْتُ الْمَسْكَانَ الَّذِي رَأَيْتَ** *je me suis assis à l'endroit que tu as vu*; **ذَهَبْتُ وَجْهًا مِنَ الْوُجُوهِ** *je me suis dirigé d'un certain côté (b).*

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 275.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 10, p. 11.

## Du nom de lieu à l'accusatif.

946. 1° Les noms qui indiquent un lieu par eux-mêmes se mettent à l'accusatif : *دَارُهُ ذَاتَ* *il est devant toi*; *أَمَامَكَ* *sa maison est à droite*; *دِمَشْقُ شَرْقِيَّ الْبَحْرِ* *Damas est à l'orient de la mer*; *مَنَازِلُهُمْ يَمِينًا وَشِمَالًا* *leurs demeures sont à droite et à gauche (a)*; *هُوَ صَدَدَكَ وَهِيَ قُرْبَكَ* *il est vis-à-vis de toi et elle est près de toi*; *هَذَا رَجُلٌ مَكَانَكَ* *celui-ci est à ta place*; *زَيْدٌ وَسَطُ الدَّارِ* ou *وَسَطَ الْقَوْمِ* *Zaïd est au milieu de la maison ou du peuple.*

2° Certains noms de lieu se construisent aussi avec une préposition : *زَيْدٌ فِي وَسَطِ الدَّارِ* *Zaïd est au milieu de la maison (b).*

D'autres, au contraire, ne s'emploient pas à l'accusatif avec un régime; on ne dit pas *دَاخِلَ الدَّارِ* ni *خَارِجَ الدَّارِ* *il est dans la maison, ou hors de la maison*, mais *هُوَ فِي جَوْفِ* ou *فِي دَاخِلِ* *il est dans la maison*, ou *جَانِبُ* *côté*, *جِهَةٌ* *face*, *كَفٌّ* *côté*, *ظَاهِرٌ* *dehors*, *بَاطِنٌ* *intérieur*.

3° Au nom de lieu se rapportent les expressions suivantes : *هُوَ مِنِّي مِثْلَةَ الْوَلَدِ* *je le traite comme mon enfant*; *هُوَ مِنِّي مِثْلَةَ الشَّعَافِ* *je le place au fond de mon cœur*; *هُوَ مِنِّي مِثْلَةَ الْكَلْبِ* *il n'est pas loin de moi (avec un sens de blâme)*; *أَنْتَ مِنِّي مَقْدَرٌ* *tu es tout près de moi*; *هُوَ مِنِّي مَنَاطُ الثُّرَيَّا* *il est très loin de toi*; *هُوَ مِنِّي مَقْدَرُ الْإِرَارِ* *il est tout près de moi (d).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 98, p. 171.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 98, p. 173.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 98, p. 173.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 99, p. 174.

4° Il y a peu de noms d'action qui s'emploient comme noms de lieu : جَلَسْتُ قُرْبَ أَبِيكَ *je me suis assis près de ton père* (a).

REMARQUE. Les noms de lieu نَاحِيَةٌ, قَصْدٌ, نَحْوٌ, قُبُلٌ et جَانِبٌ *côté* peuvent se construire comme les autres noms : فِي يَوْمِ الَّذِينَ الصَّالِحُونَ : جَانِبٌ وَالطَّالِحُونَ جَانِبٌ *au jour du jugement les bons seront d'un côté et les méchants, d'un autre*. On peut dire aussi جَانِبًا.

Les mots أَمَامٌ, تَحْتَ, فَوْقَ, خَلْفَ, قُدَّامٌ sont toujours à l'accusatif en prose; ce n'est qu'en poésie qu'ils suivent la construction du nom ordinaire (b) : زَيْدٌ خَلْفَكَ *Zaid est derrière toi*, خَلَفَكَ pour خَلْفَكَ.

### Des noms de prix, d'instrument et de manière.

947. Le nom qui exprime l'instrument, le prix ou la manière se met au génitif avec la préposition بِ, ex. : بَاعَ يَاقُوتَةً ثَمِينَةً : بِحِجْرَةٍ لَا تُسَاوِي شَيْئًا *il a changé une pierre précieuse pour une autre qui ne valait rien*; قَتَلَهُ بِالسَّيْفِ *il l'a tué avec l'épée*; مَاتَ بِطَمَئِنَّةٍ *il est mort avec tranquillité*.

REMARQUES. 1° On rencontre le nom de prix à l'accusatif précédé de وَ, ex. : بَعْتُ الشَّاءَ شَاةً وَدِرْهَمًا *j'ai vendu les brebis à une pièce d'argent la tête* (c).

2° Le mot sur lequel tombe le prix peut être au nominatif ou à l'accusatif : لَكَ الشَّاءُ شَاةً ou بِدِرْهَمٍ شَاةً ou شَاةً بِدِرْهَمٍ *à toi les brebis à une pièce d'argent la tête* (d).

3° Le nom d'instrument se met parfois à l'accusatif : ضَرَبْتُهُ سَوْطًا *je lui ai donné un coup de fouet* (912, 2°).

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 129.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 99, p. 175.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 92, p. 165.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 93, p. 167.

### Du nom de cause.

948. Le nom qui exprime la cause se met au génitif avec la préposition مِنْ, ex. : مَاتَ عَبْدُكَ مِنَ الْجُوعِ *ton serviteur est mort de faim.*

REMARQUE. Le nom de cause peut être aussi à l'accusatif : مَاتَ عَبْدُكَ جُوعًا.

### Des noms de matière, de mesure, de poids et de contenu.

949. Il en a été question au n° 764. Nous ajouterons ici que le nom, exprimant la matière dont on fait quelque chose, se met au génitif avec la préposition مِنْ, ex. : جَبَلَ اللَّهُ جَسَدَ الْإِنْسَانِ مِنْ طِينِ الْأَرْضِ *Dieu a formé le corps de l'homme du limon de la terre.*

REMARQUE. Ce dernier nom se rencontre à l'accusatif : صَنَعْتَ هَذَا التَّمِثَالَ طِينًا *tu as fait cette statue avec de la terre (a).*

### Du nom de distance.

950. Le nom de distance se met à l'accusatif : دَارِي خَلْفَ دَارِكَ فَرَسًا *ma maison est à un parasange derrière la tienne (b).*

REMARQUE. Dans les expressions suivantes le nom de distance se met au nominatif : هُوَ مِنِّي فَرَسَانِ *il est à deux parasanges de moi*; هُوَ مِنِّي يَوْمَانِ *il est à deux jours de moi*; هُوَ مِنِّي فَوْتُ أَلْيَدٍ عَدَاةُ الْفَرَسِ دَعَاةُ الرَّجُلِ *il est à la distance de la main, d'une course de cheval, à la por-*

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 169.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 99, p. 176.

tée de la voix, d'un jet de trait; أَنْتَ مِثْنِي مَرَأًى وَمَسْمَعٌ tu es si près de moi que je te vois et que je t'entends (a). On dit aussi هُوَ مِثْنِي فَرَسَخَيْنِ (b).

### Du nom de temps.

#### Nom de temps à l'accusatif.

951. 1° Le nom de temps se met en général à l'accusatif : صُمْتُ يَوْمَ الْجُمُعَةِ j'ai jeûné le vendredi; إِذْ تَحَلَّوْا الْيَوْمَ ils sont partis aujourd'hui (c); سِرْتُ كَمْ سِرْتُ قُلْتُ شَهْرًا combien as-tu marché? — Un mois; حِينَئِذٍ الْآنَ c'est passé, écoute maintenant (pour كَانَ ذَلِكَ حِينَئِذٍ فَاسْمَعِ الْآنَ).

2° Il peut être un mot déterminé ou indéterminé : سِرْتُ حِينًا j'ai marché quelque temps; إِعْتَكَفْتُ يَوْمَ الْأَحَدِ j'ai fait mes dévotions dimanche; مَرَضْتُ أَذَارَ j'ai été malade au mois de mars; أَقَمْتُ بِرُومِيَّةِ الْعَامِ j'ai séjourné cette année à Rome; جِئْتُ زَمَنَ الشِّتَاءِ je suis venu pendant cet hiver; سِرْتُ يَوْمًا ou يَوْمَيْنِ ou أُسْبُوعًا ou وَقْتًا طَوِيلًا j'ai marché un jour, ou deux jours, ou une semaine, ou longtemps (d). Déterminé, il indique le présent ou une époque précise [580] (e).

3° On rencontre fréquemment des noms d'action employés comme des noms de temps, pourvu qu'il s'agisse d'une époque déterminée: كَانَ ذَلِكَ خُفُوقَ النَّجْمِ cela est arrivé au coucher des Pléiades; إِذْ تَحَلَّ الْقَوْمُ طُلُوعَ الشَّمْسِ les gens sont partis au lever du soleil (f).

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 99, p. 175.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 99, p. 176.(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 122.(d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 123.(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 43, p. 90.(f) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 130.

REMARQUE. Le nom d'action se sous-entend dans certaines expressions proverbiales: *لَا أَكَلِمُهُ الْقَارِظَيْنِ* je ne lui parlerai jamais, c.-à-d. *مُدَّةَ غِيَابِهِ* tant que durera l'absence des deux Quarizz; *لَا آتِيهِ الْفَرْقَدَيْنِ* je ne viendrai jamais le trouver, c.-à-d. *مُدَّةَ بَقَاءِ* tant que les deux étoiles du nord resteront pour guider les voyageurs (a).

4° Au nom de temps on peut ajouter un terme exprimant la quantité, la totalité ou la partie : *جَلَسْتُ طَوِيلًا مِنَ الدَّهْرِ* je me suis assis pendant un long espace de temps; *سِرْتُ عِشْرِينَ* j'ai marché vingt jours; *مَشَيْتُ جَمِيعَ الْيَوْمِ* j'ai cheminé toute la journée; *نَمْتُ بَعْضَ اللَّيْلِ* j'ai dormi une partie de la nuit; *قَرَأْتُ كُلَّ الْيَوْمِ* j'ai lu tout le jour (b); *كَتَبْنَا نِصْفَ النَّهَارِ* nous avons écrit la moitié de la journée.

5° Le nom de temps peut servir de sujet à un verbe neutre ou passif : *إِذَا كَانَ غَدًا فَاتْنِي* demain, viens me voir; *إِذَا كَانَ غَدًا فَادْهَبْ إِلَى الْمَدِينَةِ* demain, pars pour la ville; *سِيرَ يَوْمَ الْجُمُعَةِ غَدَوَةٌ* quand ce sera vendredi, lève-toi; *سِيرَ يَوْمَ الْجُمُعَةِ غَدَوَةٌ* on s'est avancé vendredi au matin (c).

REMARQUE. On peut dire aussi *إِذَا كَانَ غَدًا*.

6° Il peut encore être le sujet d'une proposition commençant par un superlatif suivi de *مَا يَكُونُ*, ex. : *أَخْطَبُ مَا يَكُونُ : الْأَمِيرُ يَوْمَ الْجُمُعَةِ* c'est le vendredi que l'émir est le plus éloquent (d).

7° Au participe, au nom d'action et à la préposition *كَ* on peut donner comme régime un nom de temps : *يَا سَائِرَ الْيَوْمِ قَرَسَحَيْنِ*

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 130.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 130.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 44, p. 94.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 99, p. 175.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 99, p. 176.

époque précise avec l'idée de « même » : قَامَ يَوْمَهُ ou مِنْ سَاعَتِهِ : *il s'est levé le jour même, ou à l'heure même.*

Nom de temps sans tanouïn.

952. 1° Certains mots perdent leur tanouïn, comme صَبَاحَ صَبَاحٍ *chaque matin*; يَوْمَ يَوْمٍ *chaque jour*; صَبَاحَ مَسَاءٍ *matin et soir* (a).

2° سَحَرٌ (580), signifiant un temps déterminé, perdent aussi leur tanouïn : سَافَرَ غَدَوَةً *il est parti aujourd'hui à l'aurore* (b).

3° Le nom de temps perd son tanouïn, quand il est suivi d'une proposition explicative, et quand il remplit les fonctions de إِذٍ pour le passé et de إِذَا pour le futur; dans ce dernier cas le verbe doit toujours être exprimé : كَانَ ذَلِكَ زَمَنَ زَيْدٍ أَمِيرٍ : *c'est arrivé au temps où Zaïd était prince*; أَتَيْتُكَ يَوْمَ رَجَعَ أَبُوكَ : *je suis venu te trouver le jour où ton père est revenu*; أَتَيْتُكَ يَوْمَ يَرْجِعُ أَبُوكَ : *je viendrai te trouver, quand ton père reviendra*. Ces phrases équivalent à أَتَيْتُكَ ; كَانَ ذَلِكَ إِذْ زَيْدٌ أَمِيرٌ : *أَتَيْتُكَ إِذْ رَجَعَ أَبُوكَ ; إِذَا يَرْجِعُ أَبُوكَ* (c).

Si ce nom de temps est précédé d'une préposition, il peut se mettre au génitif; mais il est préférable de le laisser à l'accusatif : أَلَمْ تَعْلَمْ أَنِّي كَرِيمٌ عَلَى حِينِ الْكَرَامِ قَلِيلٌ : *est-ce que tu ne sais pas, que je suis généreux pour un temps où les hommes*

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 128.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 128.

(c) Sib 1<sup>re</sup> part. n° 260, p. 409.



*généreux sont rares?* مَضَتْ سَنَةٌ لِعَامٍ وَلِدَ ابْنِي *un an s'est passé depuis l'époque de la naissance de mon fils.*

REMARQUES. 1° On ne peut employer dans ces phrases un pronom se rapportant au nom de temps; on ne dira donc pas جِئْتُ يَوْمَ جَاءَ بُولُسُ فِيهِ *je suis venu le jour où Paul est venu.*

2° Précédé d'un pronom démonstratif, le nom de temps reste au nominatif : هَذَا يَوْمٌ تَرَكُّبُونَ الْبَحْرَ *c'est aujourd'hui que vous vous embarquez.*

3° On trouve quelquefois le verbe sous-entendu, quand il s'agit du futur. Cette tournure, propre au passé, est employée pour donner plus d'énergie à l'expression : كُنْ لِي صَدِيقًا حِينَ لَا ذُو صَدَاقَةٍ *sois pour moi un ami, quand il n'y aura plus d'amis (a).*

#### Nom de temps avec une préposition.

953. 1° Le nom de temps se met souvent au génitif avec une préposition : مَرَرْتُ بِزَيْدٍ فِي هَذِهِ السَّنَةِ *pendant le jour; j'ai passé auprès de Zaid cette année;* عِنْدَ طُلُوعِ الشَّمْسِ *au lever du soleil;* مِنَ اللَّيْلِ *de nuit;* مَا لَقَيْتُهُ مُذْ غَدْوَةٍ *je ne l'ai pas rencontré depuis l'aube.*

2° Après un comparatif ou un autre nom de temps, il se met au génitif avec بِ, ex. : أَنْتَ أَكْبَرُ مِنِّي بِسِتَّةِ أَشْهُرٍ *tu es mon aîné de six mois;* سَافَرَ بَعْدَ طُلُوعِ الشَّمْسِ بِسَاعَتَيْنِ *il est parti deux heures après le lever du soleil.*

3° On doit employer pour le temps la préposition فِي, quand il s'agit d'une action successive : بَنَيْتُ هَذِهِ الْكَنِيسَةَ فِي سَنَتَيْنِ *j'ai bâti cette église en deux ans.*

REMARQUES. 1° On se sert de ذَا et de ذَاتُ avec le génitif de temps :

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 244.

ذَاتَ لَيْلَةٍ *un jour*; ذَاتَ يَوْمٍ *une fois*; ذَاتَ مَرَّةٍ *un matin*; ذَا صَبَاحٍ *une nuit*. On dit مِنْ الْآنَ, etc. (558).

2° Certains verbes indiquent par eux-mêmes le temps : بَاتَ فِي الدَّارِ *il a passé la nuit dans la maison*; غَدَا بِمِعْوَلِهِ فَحَفَرَ *le matin il partit avec sa houe et il creusa*.

### Du nom de spécification (التَّيْزِيزُ).

954. 1° Le nom de spécification explique ou restreint le sens général d'un terme ou d'une proposition. Il se met ordinairement à l'accusatif. Quand il se rapporte à une proposition, il doit être en rapport avec l'idée qu'elle représente. En conséquence, le nom de spécification doit suivre le nombre du sujet, quand celui-ci est le nom d'un ou de plusieurs individus, et celui-là, le nom de l'espèce : كَرَّمَ زَيْدٌ رَجُلًا *que Zaïd est généreux !* كَرَّمَ الزَّيْدَانِ رَجُلَيْنِ *que les deux Zaïd sont généreux !* كَرَّمَ الزَّيْدُونَ رَجُلًا *que les Zaïd sont généreux !* Si c'est un autre nom que le nom de l'espèce, il se met au singulier ou au pluriel d'après le sens de la proposition : كَرَّمَ إِخْوَتُكُمْ أَبًا *vos frères ont un père généreux*; خَسِرَ الْأَشْقِيَاءُ أَعْمَالًا *les méchants ont été déçus dans leurs œuvres*; نَظَفَ زَيْدٌ أَثْوَابًا *Zaïd est propre dans ses vêtements*; لَمِيتْ هِنْدٌ شَفَةً *Hind a la lèvre brune*; قَبِجَ الزَّيْدُونَ وَجْهًا *les Zaïd sont laids de figure*; طَابَ زَيْدٌ نَفْسًا *ou زَيْدٌ طِيبٌ نَفْسًا* *Zaïd a le cœur content*; عَجِبْتُ مِنْ طَيْبِ زَيْدٍ *ou طَابُوا عَنْهُ* *j'ai été étonné du contentement de Zaïd (a)*; أُنْفِسًا *ou أَقْرَبًا* *ils en ont été satisfaits et très*

joyeux (a); *إِمْتَلَأَ الْإِنَاءُ مَاءً* le vase s'est rempli d'eau; *لِلَّهِ دَرَّةٌ* quel beau cavalier! *غَرَسْتُ الْأَرْضَ شَجَرًا* j'ai planté la terre d'arbres; *مَا أَشْرَفَهُ أَبَا* quel noble père il a! *نِعْمَ رَجُلًا زَيْدٌ* Zaïd est bon; *زَيْدٌ حَسْبُكَ بِهِ صَدِيقًا* que Zaïd est un ami excellent! *جَاءَ أَبُوكَ فَيَا لَهُ رَجُلًا* ton père est venu; quel brave homme que ton père! *أَنْتَ أَعْلَى مَنَزَلَةٍ* tu as une dignité plus haute; *وَيْحَهُ رَجُلًا* quel homme! *يَا سَيِّدًا مَا أَنْتَ سَيِّدًا* ou *أَبْلَغَ بِأَخِيكَ خَاطِبًا* quel homme éloquent que ton frère! *هُوَ حَسَنٌ وَجْهًا* il est beau de figure; *حَفَرُوا الصُّخُورَ كَهَوَافًا* ils ont creusé les rochers en forme de grottes.

2° Le terme spécificatif peut aussi se mettre au génitif avec la préposition *مِنْ* (b), ex.: *وَيْحَهُ مِنْ*; *يَا لَهُ مِنْ رَجُلٍ*; *لِلَّهِ دَرَّةٌ مِنْ فَارِسٍ*; *زَيْدٌ حَسْبُكَ بِهِ مِنْ*; *مَا أَبْلَغَ أَخَاكَ مِنْ خَاطِبٍ*; *أَبْلَغَ بِأَخِيكَ مِنْ خَاطِبٍ*; *رَجُلٍ*. *يَا سَيِّدًا مَا أَنْتَ مِنْ سَيِّدٍ*; *صَدِيقٍ*.

REMARQUES. 1° Cette construction n'est pas permise, quand le nom de spécification est primitivement le sujet ou le régime de la proposition: on ne dit pas *طَابَ زَيْدٌ مِنْ نَفْسٍ*, ni *غَرَسْتُ الْأَرْضَ مِنْ شَجَرٍ*, ni *أَنْتَ أَعْلَى مِنْ* *طَابَتْ نَفْسٌ*, ni enfin *مِنْ الْوَجْهِ* *مَنْزِلَةٌ*, car ces phrases sont pour *نَفْسٌ* (c). *هُوَ حَسَنٌ وَجْهُهُ* et *أَنْتَ عَلَا مَنَزَلَتَكَ وَزَادَتْ*, *غَرَسْتُ شَجَرَ الْأَرْضِ*, *زَيْدٌ*.

Mais elle est permise avec un verbe défectif: *نِعْمَ مِنْ رَجُلٍ زَيْدٌ* (d).

2° Il a été question précédemment du nom spécificatif après l'adjectif (780), le comparatif (794), le superlatif (799, 3°), les verbes d'admiration (890, 3° et 892) et les verbes défectifs (893, 5°, et 898).

3° Le terme spécificatif se met toujours après le sujet ou le

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 41, p. 88.(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 195.(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 194.(d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 195.

régime du verbe, excepté avec les verbes défectifs, comme on l'a vu précédemment (a).

4° Quoique le nom spécificatif soit d'ordinaire indéterminé, il se rencontre avec un génitif, ou un pronom affixe : لَهُ صَوْتٌ : لَهُ دَفْعٌ دَفْعَكَ الضَّعِيفَ *il a une voix de tonnerre; il repousse, comme tu repousses le faible* (b).

REMARQUE. Quelques auteurs l'ont intercalé dans une phrase, ex. : وَنَارُنَا لَمْ يَرِ نَارًا مِثْلَهَا *on n'a pas vu de feu comme le nôtre* (c).

### Terme circonstanciel d'état (أَلْحَالُ) (d).

Ce terme indique la manière d'être ou d'agir du sujet ou du régime, ou modifie une proposition tout entière.

REMARQUE. Le terme circonstanciel se change en attribut dans certains cas [678] (e).

#### Son cas.

955. Le terme circonstanciel est à l'accusatif, ex. :

إِنَّمَا أَلَمْتُ مَنْ يَعِيشُ كَثِيرًا كَاسِفًا بِالْهَ قَلِيلَ الرَّجَاءِ  
*Il n'y a de mort que celui qui vit dans la tristesse, dans une condition misérable, sans beaucoup d'espoir.*

REMARQUES. 1° Le terme circonstanciel d'état n'est que l'attribut grammatical d'une proposition elliptique; ainsi رَأَيْتُ أَخَاكَ رَاكِبًا *j'ai vu ton frère à cheval* est pour رَأَيْتُ أَخَاكَ إِذْ كَانَ رَاكِبًا (f).

2° Après أَمَّا les Banou-Tamim mettent au nominatif le nom d'action

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 195.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 75, p. 149.

(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 196.

(d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 166.

(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 121, p. 222.

(f) Ibn-Hicham, p. 133.

qui sert de terme circonstanciel d'état et disent *أَمَّا عَلِمَ فَعَالِمٌ* pour de la science, il en a; *أَمَّا أَلْعَلِمَ فَعَالِمٌ* pour la science, il l'a.

Les autres mots qui suivent *أَمَّا* sont toujours à l'accusatif : *أَمَّا عَالِمًا فَعَالِمٌ* pour être savant, il l'est; *أَمَّا ظَاهِرًا فَلَيْسَ بِظَاهِرٍ* pour être évident, cela ne l'est pas (a).

3° Il se rencontre sans tanouïn, avec ou sans répétition : *جَاءَتِ الْخَيْلُ* 3° Il se rencontre sans tanouïn, avec ou sans répétition : *جَاءَتِ الْخَيْلُ* les chevaux sont venus dispersés. On trouve aussi le génitif : *جَاءَتِ الْخَيْلُ بَدَادٍ بَدَادٍ*.

#### Mots servant de terme circonstanciel d'état.

956. 1° Le terme circonstanciel d'état est d'ordinaire un adjectif ou un participe ou un nom d'action (b), ou enfin un qualificatif faisant les fonctions de verbe (c), par exemple : *رَجَعَ* *أَخُوكَ حَزِينًا* ton frère est revenu triste; *إِنْصَرَفَ الْعَلَامُ مَسْرُورًا* le serviteur est parti joyeux; *مَاتَ فُجَاءَةً* il est mort subitement; *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَرِيمًا أَبُوهُ* j'ai passé auprès d'un homme dont le père est généreux; *جَاءَ زَيْدٌ رَاكِبًا جَوَادُهُ* Zaïd est venu au galop. Ces termes sont généralement indéterminés.

2° Le terme circonstanciel d'état peut être composé : *سَادُواكُمْ كَابِرًا عَنْ كَابِرٍ* ils ont été vos maîtres de père en fils (d); *بِعْتُهُ السَّاعَةَ نَاجِرًا بِنَاجِرٍ* je l'ai tout à l'heure vendu au comptant; *فَعَلَهُ رَأَى عَيْنِي وَسَمِعَ أُذُنِي* il l'a fait, je l'ai vu et entendu.

REMARQUES. 1° Le substantif, au propre ou au figuré, sert quelquefois de terme circonstanciel d'état :

*فَمَا بَالُنَا أَمْسِ أَسَدِ الْعَرَبِينَ وَمَا بَالُنَا الْيَوْمَ شَاءَ النَّجَفِ*

*D'où vient donc qu'hier nous étions des lions de la forêt et qu'aujourd'hui*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 90, p. 162.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 82, p. 155.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 121, p. 224.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 95, p. 168.

nous ne sommes plus que des brebis qui broutent sur un tertre? *عَدَّ مَالَهُ دِينَارًا* il a compté son or pièce par pièce; *أَمْلَيْتُ الْكِتَابَ بَابًا بِبَابٍ* j'ai dicté le livre chapitre par chapitre; *شَقَّ ثَوْبَهُ نِصْفَيْنِ* il a déchiré son habit en deux.

3° Il est déterminé dans les expressions suivantes : *قُمْتَ وَحْدَكَ* seul tu t'es levé; *كَلَّمْتُهُ فَاهُ إِلَى فِيّ* je lui ai parlé ma bouche contre la sienne; *أَوْرَدَ إِلَيْهِ الْعَرَكَ* il a conduit ses chameaux en foule à l'abreuvoir; *جَاءُوا* ils sont venus jusqu'au dernier; *يَسُوعُ هُوَ اللَّهُ الْحَقُّ لَا الْبَاطِلَ* Jésus est véritablement Dieu (a); *رَجَعَ إِذْرَاجَهُ* il est retourné sur ses pas; *طَلَبَ الْعِلْمَ جَهْدَهُ وَطَاقَتَهُ* sitôt arrivé, il est reparti; *رَجَعَ عَوْدَهُ عَلَى بَدْنِهِ* il a recherché la science de tout son pouvoir (b); *لِي مِثْلُ أَلْبَيْتِ أَمْثَالِكَ* j'en ai plein ta maison comme toi; *مَرَرْتُ بِهِمْ قَضَهُمْ يَقْضِيهِمْ* j'ai passé auprès d'eux tous (c); *أَجِدْكَ لَا تَفْعَلْ كَذَا* est-ce sérieusement que tu ne le feras pas? *فَعَلَهُ رَأْيِي عَيْنِي وَسَمِعَ أُذُنِي* il ne reviendra pas absolument (d); *لَا يَعُودُ الْبَيْتُ*.

4° Le terme circonstanciel qui modifie un comparatif peut recevoir l'article, quand la proposition peut se changer en proposition conditionnelle *عَبْدُ اللَّهِ الْمُحْسِنُ أَفْضَلُ مِنْهُ الْمُؤْمِنِي* Abdallah, s'il fait du bien, est meilleur que s'il fait du mal (e).

5° Il est aussi permis d'employer l'article après *أَمَّا*, exemple : *أَمَّا الْعِلْمُ فَعَالِمٌ*.

6° C'est l'usage qui détermine quels sont les noms d'action qui s'emploient comme termes circonstanciels d'état (f).

#### Terme circonstanciel d'état corroboratif.

957. 1° On peut ajouter à un verbe un terme circonstanciel d'état corroboratif, tiré de la même racine ou de la racine d'un de ses synonymes : *أَصْغَحْ مُصِصِيًّا لَنْ أَبْدَى نَصِيحَتَهُ* écoute atten-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 88, p. 159.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 84, p. 156.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 85, p. 157.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 88 p. 159.

(e) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 169.

(f) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 82, p. 156.

*tivement quiconque te donne un conseil; أَذْبَرُوا هُرَابًا ils ont pris la fuite.*

2° Un terme circonstanciel d'état corroboratif peut modifier un nom : رَأَيْتُ أَصْحَابِي كُلَّهُمْ جَمِيعًا : *j'ai vu tous mes compagnons.*

3° Le même terme corroboratif peut modifier une proposition, pourvu qu'elle soit nominale et composée de deux substantifs déterminés proprement dits; il se place alors à la fin nécessairement : زَيْدٌ أَخُوكَ مَعْرُوفًا : *Zaïd est ton frère, c'est bien connu.*

4° La même construction a lieu dans une proposition composée d'un pronom et d'un substantif déterminé : أَنَا أَبُوكَ عَطُوفًا : *je suis ton père par la tendresse; هَذَا الْبَاطِلُ ظَاهِرًا ceci est l'erreur évidemment; هُوَ ابْنُ عَمِّي لَحًّا ou دُنْيَا c'est mon parent très rapproché, mon cousin; لَيْتَكَ جَارِي مُكَالِمِيرًا que n'es-tu mon voisin côte à côte !*

**Terme circonstanciel d'état avec une conjonction.**

958. 1° On joint la conjonction ثُمَّ ou فَ à un terme circonstanciel d'état, qui indique le plus ou le moins dans une gradation : تَصَدَّقْ عَلَى الْمَسَاكِينِ بِدِينَارٍ فَصَاعِدًا ou فَسَالِفًا : *fais l'aumône aux pauvres avec une pièce d'or, au-dessus ou au-dessous; بَلَغَ كَذَا فَصَاعِدًا c'est arrivé à ce point et au-delà; لَا تَفْعَلْ مِنَ الْآنَ فَصَاعِدًا ne le fais plus désormais.*

2° On peut unir par la conjonction فَ un terme circonstan-

ciel d'état répété qui indique l'ordre : *أَدْخُلُوا رَجُلَيْنِ فَرَجُلَيْنِ* *entrez deux à deux* (a).

Nom circonstanciel d'état après *مَا يَكُونُ* (b).

959. 1° Après l'expression *مَا يَكُونُ*, le nom circonstanciel d'état reste à l'accusatif, si c'est un qualificatif : *عَبْدُ اللَّهِ أَحْسَنُ مَا يَكُونُ قَائِمًا* *c'est quand Abdallah est debout qu'il est le plus beau*.

2° Si c'était un substantif, il pourrait se mettre au nominatif : *أَلْبَرُّ أَرْخَصُ مَا يَكُونُ قَفِيرَانِ* ou *قَفِيرَيْنِ* *ce qu'il y a de meilleur marché, c'est de prendre deux mesures de froment*.

REMARQUE. On dit aussi : *أَلْبَرُّ أَرْخَصَ مَا يَكُونُ قَفِيرَانِ*.

3° Enfin si c'est un comparatif, vous tournerez comme il suit : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ خَيْرٌ مَا يَكُونُ خَيْرٌ مِنْكَ خَيْرٌ مَا تَكُونُ* ou *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ خَيْرٌ مَا يَكُونُ خَيْرٌ* *j'ai passé auprès d'un homme qui, dans ce qu'il a de mieux, est meilleur que toi, dans ce que tu as de mieux*.

Terme circonstanciel d'état complexe ou se rapportant

à plusieurs noms.

960. 1° Un terme circonstanciel au duel ou au pluriel peut se rapporter à plusieurs noms au même cas ou à différents cas : *جَاءَ زَيْدٌ وَعَمْرُو رَاكِبَيْنِ* *Zaïd et Amr sont venus à cheval*; *ضَرَبَ زَيْدٌ عَمْرًا رَاكِبَيْنِ* *Zaïd a frappé Amr, et tous deux étaient à che-*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 96, p. 168.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 97, p. 169.



*val*; جاء زيدٌ وضربتُ عمرًا راكبينَ *Zaïd est venu et j'ai frappé Amr, et tous deux nous étions à cheval*; جاء الصيادونَ وذهبَ الفلاحونَ مُسرعينَ *les pêcheurs sont venus et les paysans sont partis, et tous à la hâte.*

2° Un terme circonstanciel d'état peut être complexe :  
جاء زيدٌ راكبًا ضاحكًا *Zaïd est venu à cheval en riant.*

#### Ellipse.

961. Quand le sens le supplée, le verbe dont dépend le terme circonstanciel d'état peut se sous-entendre : 1° dans une réponse : قالَ كيفَ جاءَ أخوكَ قلتُ راكبًا *comment est venu ton frère? — A cheval*; 2° dans une apostrophe (a) : أقاعدًا وقَد قامَ أبوكَ *comment! encore assis, quand ton père est debout!* أمسيًّا تارةً وَوثنِيًّا أخرى *quoi! es-tu tantôt chrétien et tantôt païen?* (b) قالوا شبعنا قلتُ هنيئًا مريئًا *nous nous sommes rassasiés. — Grand bien vous fasse!* 3° dans l'exclamation قلتُ تَمَرَضُ قالَ عانِدًا باللهِ *tu seras malade. — Dieu m'en préserve!*

REMARQUE. Le participe قائلٌ, employé comme terme circonstanciel, se sous-entend quelquefois : دَخَلَ يَسُوعُ عَلَى تَلَامِيذِهِ السَّلَامُ لَكُمْ *Jésus entra auprès de ses disciples en leur disant : La paix soit avec vous!*

#### Emploi prohibé du terme circonstanciel d'état.

962. Le terme circonstanciel d'état ne peut accompagner le régime d'un substantif, à moins que ce régime ne soit une

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 71, p. 143.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 72, p. 144.

partie ou une quasi-partie du substantif; sinon, son emploi est incorrect; on ne dit pas *مَرَرْتُ بِغُلَامٍ هِنْدٍ جَالِسَةً* j'ai passé auprès du serviteur de Hind, qui était assise, parce que *غُلَامٌ* n'est ni une partie, ni une quasi-partie de Hind; mais on dit très bien *أَعْجَبَنِي وَجْهُ زَيْدٍ مُتَبَسِّمًا وَصَوْتُهُ قَارِنًا* Zaid me plaît quand il sourit, et sa voix me plaît quand il lit; en effet *وَجْهُ* fait partie de *زَيْدٌ* et *صَوْتٌ* est une quasi-partie de lui-même.

Place du terme circonstanciel modifiant un nom.

963. 1° Le terme circonstanciel précède nécessairement le sujet indéterminé, qui ne peut commencer une proposition (660) : *فِي الدَّارِ قَائِمًا رَجُلٌ* un homme est debout à la maison.

REMARQUES. 1° On trouve rarement la construction opposée : *فِي الدَّارِ رَجُلٌ قَائِمًا*.

2° Le terme circonstanciel suit le sujet indéterminé dans une proposition négative ou interrogative avec un sens négatif : *مَا فِي الدَّارِ رَجُلٌ نَائِمًا* nul ne dort à la maison; *لَا يَبْغِ أَمْرُوهُ عَلَى أَمْرِئٍ مُسْتَسْهِلًا* qu'un homme ne trouve pas facile d'opprimer un autre homme! *هَلْ حُمَّ عَيْشٌ بَاقِيًا* est-ce que la vie a été décrétée durable?

3° Il suit encore un sujet indéterminé accompagné d'un sujet déterminé : *هَؤُلَاءِ نَاسٌ وَعَبْدُ اللَّهِ مُنْطَلِقِينَ* ceux-ci sont des hommes, qui partent avec Abdallah.

4° Il suit encore un nom indéterminé suivi d'un mot avec un pronom affixe ou d'un mot indéterminé uni à ce nom par une préposition, quand il se rapporte à tous les deux; *هَذِهِ نَاقَةٌ وَفَصِيلُهَا رَاتِعَيْنِ* c'est une chamelle et son petit, qui tous deux paissent; *هَذَا رَجُلٌ مَعَ أَمْرَأَةٍ قَائِمَيْنِ* c'est un homme avec une femme, qui sont debout (a).

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 118, p. 220.

2° Il précède aussi le sujet d'une proposition avec une particule restrictive qui affecte ce sujet : مَا سَافَرَ رَاكِبًا إِلَّا أَبُوكَ ou إِنَّمَا سَافَرَ رَاكِبًا أَبُوكَ *il n'y a que ton père qui soit parti à cheval.*

3° Il précède le sujet, qui a un pronom se rapportant au régime du nom circonstanciel : جَاءَ مُغْضَبًا عَلَى زَيْدٍ أَبُوهُ *le père de Zaïd est venu irrité contre son fils.*

4° Enfin, un terme circonstanciel d'état peut précéder un mot construit avec la préposition explétive مِنْ, ex. : مَا جَاءَ رَاكِبًا : مِنْ رَجُلٍ *nul homme à cheval n'est venu.*

5° Il suit nécessairement un substantif déterminé servant d'attribut à un autre substantif déterminé ou à un pronom : أَنْتَ الرَّجُلُ الْعِلْمَاءُ *tu es le vrai savant* ; أَخُوكَ زُهَيْرٌ شِعْرًا *ton frère est un vrai Zouhaïr pour la poésie (a).*

6° Il suit le génitif ou le pronom affixe du mot, auquel il se rapporte : مَا شَأْنُ أَخِيكَ بَاكِيًا ou مَا شَأْنُ أَخِيكَ *pourquoi ton frère pleure-t-il?* عَرَفْتُ قِيَامَ زَيْدٍ مُسْرِعًا *j'ai su que Zaïd s'est levé en toute hâte* ; سَرَّ الْقَدِيسِينَ وَجْهُ الْبَتُولِ مُسْفَرَّةً *l'éclat du visage de la Vierge a ravi les saints* ; هَذَا شَارِبُ السَّوِيقِ *c'est lui qui a bu hier ou boit aujourd'hui ou boira demain le vin mélangé* ; عَجِبْتُ مِنْ قِيَامِكَ بَاكِيًا *je me suis étonné de ce que tu t'es levé en pleurant.*

7° Il suit le pronom affixe ou le régime indirect d'un verbe : مَرَرْتُ بِهِنْدٍ جَالِسَةً *j'ai passé auprès de Hind assise* ; ضَرَبْتُهُ مُذْنِبًا *je l'ai frappé, quand il était coupable.*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 90, p. 161.

REMARQUES. 1° Avec une particule d'exception, la construction contraire est permise : مَا مَرَرْتُ إِلَّا جَالِسَةً يُونُسَ je n'ai passé auprès de Hind que lorsqu'elle était assise.

2° En poésie, elle est reçue : غَافِلًا تَعْرِضُ الْمَنِيَّةُ لِلْمَرْءِ la mort s'offre à l'homme, quand il n'y pense pas.

3° Les Koufites la permettent avec une préposition suivie d'un pronom affixe : مَرَرْتُ جَالِسَةً بِهَا j'ai passé auprès d'elle, quand elle était assise.

4° Quand une restriction tombe sur le terme circonstanciel d'état, il suit toujours le mot qu'il modifie : إِنَّمَا نُحِبُّ التَّلَامِيذَ مُجْتَهِدِينَ ou مَا نَحِبُّ التَّلَامِيذَ إِلَّا مُجْتَهِدِينَ nous n'aimons les disciples que quand ils sont studieux.

5° Certains grammairiens permettent la tournure suivante : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مَكْسُورًا سَرْجُهَا ذَاهِبَةٌ فَرَسُهُ مَكْسُورًا سَرْجُهَا j'ai passé auprès d'un homme, dont la jument est partie avec sa selle brisée.

8° Quand un terme circonstanciel est unique, il accompagne le mot auquel il se rapporte : لَقِيتُ زَاكِبًا زَيْدًا j'ai rencontré Zaïd, quand j'étais à cheval; لَقِيتُ زَيْدًا رَاكِبًا j'ai rencontré Zaïd, quand il était à cheval; صُمْتُ الْيَوْمَ كَامِلًا j'ai jeûné aujourd'hui du matin jusqu'au soir; سَرْتُ وَالْتَيْلَ فَائِضًا j'ai suivi les bords du Nil débordé; مَرَرْتُ بِنَعْصٍ قَائِمًا ou بِكُلِّ جَالِسًا j'ai passé auprès de quelques-uns assis, ou de tous debout; سَمِئْتُ مِنْ أَكْلِ الْعَنِيبِ حَامِضًا je me suis dégoûté de manger du verjus.

9° Lorsqu'il y a plusieurs noms, chacun avec un terme circonstanciel, celui-ci peut accompagner le mot qu'il modifie : لَقِيتُ مُضْعِدًا أَخَاكَ مُتَحِدِّرًا en montant j'ai rencontré ton frère qui descendait.

S'il n'y a pas d'amphibologie à craindre, les termes circons-

tanciels peuvent se suivre, dans l'ordre que l'on veut, après les mots auxquels ils se rapportent : *لَقِيتُ هِنْدًا مُصْعِدًا مُخْدِرَةً* ou *مُخْدِرَةً مُصْعِدًا* en montant j'ai rencontré Hind qui descendait ; mais, quand les mots circonstanciels n'ont rien qui les distingue, c'est le dernier qui se rapporte au premier mot modifié : *لَقِيتُ زَيْدًا مُخْدِرًا مُصْعِدًا* j'ai rencontré en montant Zaïd qui descendait.

Place du terme circonstanciel d'état modifiant une proposition.

964. 1° Quand une proposition nominale a pour attribut un adjectif ou un participe, le terme circonstanciel d'état se place où l'on veut : *ذَا رَاحِلٌ مُسْرِعًا* ou *مُسْرِعًا ذَا رَاحِلٍ* celui-ci marche vite ; *زَيْدٌ مَضْرُوبٌ مُجَرَّدًا* ou *مُجَرَّدًا زَيْدٌ مَضْرُوبٌ* ou *مَضْرُوبٌ مُجَرَّدًا* Zaïd a été frappé tout dépouillé ; *هَذَا الطِّفْلُ نَائِمًا لَطِيفٌ* ou *نَائِمًا هَذَا* cet enfant est joli, quand il dort.

2° Il en est de même avec un verbe régulier : *خَارَيْنَ عَلَى وُجُوهِهِمْ* ils prient la face contre terre ; *بَاكِيًا خَرَجَ* il est sorti en pleurant ; *أَبُوكَ قَافِلًا رَجَعَ* ou *رَجَعَ قَافِلًا أَبُوكَ* ton père est de retour ; *شَتَّى تَوُوبُ الْخَلْبَةِ* la troupe de chevaux revient dispersée.

3° Il peut précéder ou suivre un nom d'action sans régime au génitif ou sans pronom affixe : *قَائِمًا ضَرْبًا زَيْدًا* ou *زَيْدًا ضَرْبًا قَائِمًا* frappe Zaïd quand il est debout.

REMARQUE. Un terme circonstanciel d'état, formé d'un adjectif faisant les fonctions de verbe, peut aussi précéder ou suivre une proposition : *يُصَلُّونَ خَاشِعًا* ou *خَاشِعًا أَصْوَاتُهُمْ يُصَلُّونَ* ils prient à voix basse.

EXCEPTION. Le terme circonstanciel doit suivre : 1° un verbe précédé du ل affirmatif : لَأَضِيبُ مُتَوَاضِعًا certes, je patienterai avec humilité; لَا قُومَنَ طَائِعًا certes, je resterai debout par obéissance; 2° un verbe précédé d'une conjonction dont il dépend : مَا لَكَ أَنْ تَتَنَقَّلَ مَرِيضًا tu ne peux pas te transporter tout en étant malade; 3° un verbe qui suit la particule مَا tant que : مَا فَرِحْتُ مَا دَرَسْتُ مُجْتَهِدًا je me suis réjoui, tant que tu as étudié avec zèle; 4° une locution verbale, un verbe d'admiration, ou un des verbes défectifs نَسِيَ, نِعِمَ et سَاءَ, ex. : تَرَالِ مُسْرِعًا descends vite; دُونَكَ حَيًّا prends-le vivant; مَا أَحْسَنَهُ مُتَوَاضِعًا qu'il est beau dans son humilité! 5° un pronom démonstratif, qui a un substantif pour attribut : تِلْكَ هِنْدٌ celle-là est Hind, qui a été tuée; 6° un comparatif : هُوَ أَقْصَحُ النَّاسِ خَطِيْبًا il est l'orateur le plus éloquent des hommes; 7° un participe précédé de أَل, ex. : أَنْتَ الْمُصَلِّي فَذًا c'est toi qui pries seul; 8° une préposition avec un régime indépendant d'un verbe : زَيْدٌ عِنْدَكُمْ مَحْبُوسًا Zaïd est chez vous, où il est emprisonné; زَيْدٌ فِي الدَّارِ وَاقِفًا Zaïd est à la maison, où il est debout; 9° toute particule نَاسِخٌ, par exemple : لَيْتَ زَيْدًا أَمِيرًا أَخُوكَ que Zaïd, en tant qu'émir, n'est-il ton frère! كَأَنَّهُ الْبَدْرُ طَالِعًا on le dirait la pleine lune, quand elle monte; كَانَ زَيْدًا هَاجِمًا أَسَدًا on prendrait Zaïd, quand il s'élance, pour un lion; 10° la particule هَا voici, ex. : هَا أَنْتَ زَيْدٌ رَاكِبًا voici que tu es Zaïd à cheval; 11° une particule d'interrogation avec un sens d'admiration : يَا جَارَتَا مَا أَنْتِ جَارَةٌ

voisine, quelle bonne voisine n'es-tu pas ? 12° un adverbe de lieu : هُنَاكَ زَيْدٌ قَائِمًا *Zaïd est là debout.*

REMARQUES. 1° Le terme circonstanciel d'état, après un verbe d'admiration, ne peut pas non plus précéder le régime de ce verbe ; ne dites pas مَا أَحْسَنَ رَاكِبًا زَيْدًا *que Zaïd est beau à cheval !*

2° Avec un comparatif qui marque une opposition, on place dans la phrase les deux termes circonstanciels d'état, comme il suit : أَخُوكَ مَرِيضًا : أَفْضَلُ مِنْهُ صَحِيحًا زَيْدٌ *ton frère malade est plus excellent qu'en santé ; Zaid* ; زَيْدٌ قَائِمًا : أَنْفَعُ مِنْ عَمْرٍو رَاكِبًا *Zaid assis est plus utile qu'Amr en course (a).*

3° Quand un pronom démonstratif est précédé de هَا *voici*, le terme circonstanciel d'état peut s'intercaler entre les deux : هَا قَائِمًا ذَا زَيْدٍ : *voici que celui qui est debout est Zaid.*

4° Il peut aussi précéder le mot, auquel il se rapporte, dans une proposition, où il y a une préposition indépendante du verbe ou un adverbe de lieu : هُنَاكَ قَائِمًا زَيْدٌ : عِنْدَكُمْ مَحْبُوسًا زَيْدٌ *c'est chez vous que Zaid se trouve enfermé ; Zaid est là-bas debout.*

5° Il peut enfin suivre un pronom relatif : مَنِ الَّذِي خَافًا جَاءَ : *qui est venu effrayé ?*

## CHAPITRE XXXIII.

### DE LA PROPOSITION EXPLICATIVE (b).

#### Proposition explicative ordinaire.

965. Une proposition explicative peut suivre une proposition principale.

Cette proposition peut être :

1° Un verbe au présent : أَخُوكَ يَضْحَكُ : جَاءَ *ton frère est venu en riant ;* قَدَّمَ الْأَمِيرُ تُقَادَ الْجُنَائِبُ بَيْنَ يَدَيْهِ *l'émir s'est avancé avec des chevaux de parade conduits devant lui.*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 97, p. 169.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 182.

REMARQUES. 1° Ce verbe ne peut être précédé de la conjonction **وَ**, ni avoir le sens du futur : en conséquence, il ne doit pas être accompagné des particules **لَنْ**, **سَوْفَ**, **سَ**.

2° Cette proposition ne doit point être conditionnelle ; **جَاءَ زَيْدٌ إِنْ يُسْأَلُ** *Zaïd est venu; si on lui demande, il donnera* est incorrect (a).

3° Elle ne doit pas être admirative; on ne dit pas **مَرَرْتُ بِزَيْدٍ مَا أَحْسَنَهُ** *j'ai passé auprès de Zaïd, qu'il est bien!* (b)

2° Un verbe au présent exprimant une antithèse, après un autre verbe au présent; la conjonction **فَ** doit alors relier nécessairement les deux verbes : **جَاءَ أَخِي يَتَبَسَّمُ فَيَسْكُتُ الْجَمِيعُ** *mon frère vint en souriant, tandis que tout le monde était sombre; مَرَرْتُ بِأَمْرَأَةٍ تَضْحَكُ فَيَبْكِي زَيْدٌ* *j'ai passé auprès d'une femme qui riait, tandis que Zaïd pleurait; مَرَرْتُ بِأَمْرَأَةٍ يَبْكِي فَيَضْحَكُ زَيْدٌ* *j'ai passé auprès d'une femme qui pleurait, pendant que Zaïd riait; زَيْدٌ يَقُومُ فَتَقْعُدُ هِنْدٌ* *Zaïd se lève, tandis que Hind s'assied; زَيْدٌ تَقْعُدُ هِنْدٌ فَيَقُومُ* *Hind s'assied, pendant que Zaïd se lève* (c).

3° Une proposition corroborative : **هَذَا الصَّحِيحُ لَا شَكَّ فِيهِ** ou **لَا** *c'est la vérité sans nul doute*. Le conjonction **وَ** ne saurait la précéder (d).

4° Un verbe au passé suivi de la particule **أَوْ** et d'un autre verbe au passé, ex. : **لَأَضْرِبَنَّ ذَهَبًا أَوْ مَكَّةَ** *certes, je le frapperai, qu'il parte ou qu'il reste*.

Cette proposition ne doit pas être reliée à la première par la conjonction **وَ**.

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 183.

(b) As-Sabbân, 2° part., p. 183.

(c) Ichmouni, 3° part., p. 90

(d) As-Sabbân, 2° part., p. 184.



5° Un verbe au présent avec la négation *لَا* ou *مَا*, sans la conjonction *وَ*, ex. : *خَرَجَ زَكَرِيَّا مِنَ الْمَيْكَلِ لَا يَتَكَلَّمُ* Zacharie sortit du temple sans parler; *مَا لَنَا مَا نَزْجُلُ* d'où vient que nous ne partons pas?

REMARQUE. Des grammairiens permettent l'emploi de la conjonction *وَ* avant l'adverbe *لَا*.

6° Un verbe précédé des négations *لَمْ* et *لَمْ* avec la conjonction *وَ*, ex. : *خَرَجَ أَبُوكَ وَلَمْ يَنْطِقْ بِذَاتِ شَقَةٍ* ton père est parti sans déserrer les dents; *قَطَفَ التَّمْرَ وَلَمْ يَنْضَجْ* il a cueilli les dattes avant qu'elles ne fussent mûres (a).

REMARQUE. La conjonction *وَ* se supprime quelquefois.

7° Un verbe au présent ou au passé, précédé de *قَدْ* avec la conjonction *وَ*, ex. : *مَا بِالْكُمِ لَا تُسَاعِدُونَهُ وَقَدْ تَعْلَمُونَ أَنَّهُ أَخُوكُمْ* pourquoi ne l'aidez-vous pas, puisque vous savez qu'il est votre frère? *جَاءَ زَيْدٌ وَقَدْ قَامَ أَبُوهُ* Zaïd est venu, lorsque son père s'était déjà levé.

REMARQUE. La conjonction *وَ* se sous-entend quelquefois : *جَاءَ زَيْدٌ قَدْ* : *جَاءَ زَيْدٌ وَقَامَ*. La particule *قَدْ* se sous-entend plus rarement : *جَاءَ زَيْدٌ وَأَبُوهُ*; enfin, mais très rarement, on sous-entend l'une et l'autre particule : *جَاءَ زَيْدٌ قَامَ أَبُوهُ*.

8° Un verbe au passé, précédé de *مَا* avec la conjonction *وَ*, ex. : *جَاءَ أَخُوكَ وَمَا طَلَعَتِ الشَّمْسُ* ton frère est venu, avant que le soleil ne se levât (b).

9° Une proposition qui commence par un pronom séparé, précédé de la conjonction *وَ*, ex. : *إِنْصَرَفَ وَهُوَ قَرِيرُ الْعَيْنِ* il est

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 184.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 185.

*parti le cœur content ; جاء أبوك وهو إن تسأله يُعطيك ton père est venu ; si tu lui fais une demande, il y accédera ; مات أبونا ونحن صغار السن notre père est mort, quand nous étions encore enfants.*

REMARQUES. 1° Après لَا سِيَّما surtout on peut employer une phrase explicative commençant par un pronom séparé et précédé de la conjonction وَ, ex. : يُحِبُّ اللَّهُ الْإِنْسَانَ وَلَا سِيَّما وَهُوَ مُتَوَاضِعٌ : Dieu aime l'homme surtout humble.

2° La suppression de la conjonction se rencontre dans ce genre de proposition : ضَرَبْتُ عَبْدَ اللَّهِ هُوَ قَائِمٌ j'ai frappé Abdallah, quand il était debout ; هَذَا زَيْدٌ هُوَ خَيْرٌ مِنْكَ celui-ci est Zaïd, qui vaut mieux que toi (a).

10° Un verbe au passé avec ou sans la conjonction فَ, quand le verbe de la proposition principale est au passé : تَقَدَّمَ : سَجَدَ لَهُ il s'avança en se prosternant devant lui ; سَجَدَ أَطَالَ il resta longtemps prosterné ; غَنَّى أَحْسَنَ il a bien chanté ; on pourrait dire : غَنَّى فَأَحْسَنَ , سَجَدَ فَأَطَالَ , تَقَدَّمَ فَسَجَدَ .

11° Une proposition nominale ; celle-ci peut suivre absolument ou se relier, si l'on veut, à la première par la conjonction وَ, pourvu qu'elle s'y rattache par une relation, ou par un pronom affixe : جاء أبوك وَالشَّمْسُ طَالَعَةٌ ton père est venu au lever du soleil ; كَلَّمْتُهُ فُوهُ إِلَى فِيّ je lui ai parlé ma bouche collée contre la sienne (b) ; بَعْتُهُ رِبْحُ الدِّرْهَمِ دِرْهَمٌ je l'ai vendu avec un gain d'une pièce d'argent par pièce d'argent (c) ; جاء التِّلْمِيزُ قَلَمٌ فِي يَدِهِ le disciple est venu une plume à la main.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 220, p. 349.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 92, p. 165.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 92, p. 167.

12° Une proposition qui commence par **وَإِنَّ**, ex. : **أَتَيْتُهُ وَإِنِّي** : *je suis allé le trouver en me confiant en lui.*

REMARQUE. Quand un verbe indiquant une action subséquente suit le premier verbe, la proposition nominale explicative peut précéder le second verbe : **جَاءَ أَبُوكَ وَالشَّمْسُ طَالِعَةٌ ذَهَبَ** : *ton père est venu, et au lever du soleil il est parti.*

### Proposition explicative après un pronom

#### relatif initial (a).

966. 1° On peut, avec la conjonction **فَ**, placer une proposition explicative après une proposition principale, commençant par un pronom relatif initial, en rejetant le sujet de celle-ci après la proposition explicative : **الَّذِي قَامَ فَقَعَدَ عَمْرُو زَيْدٌ** : *celui qui s'est levé, pendant qu'Amr s'asseyait, c'est Zaïd*; **الَّذِي يَطِيرُ فَيَغْضَبُ زَيْدٌ الذُّبَابُ** : *ce qui vole, en mettant Zaïd en colère, c'est la mouche*; **الَّذَانِ يَقُومَانِ فَيَغْضَبُ زَيْدٌ أَخَوَاكَ** : *ceux qui se lèvent, pendant que Zaïd est furieux, ce sont tes deux frères.*

REMARQUE. On peut dire aussi **الَّذِي يَقُومُ أَخَوَاكَ فَيَغْضَبُ هُوَ زَيْدٌ** (b).

2° Si la proposition explicative est unie par la conjonction **وَ**, elle doit renfermer un pronom affixe se rapportant au sujet de la proposition principale : **الَّذِي قَامَ وَقَعَدَ عِنْدَهُ عَمْرُو زَيْدٌ** : *celui qui s'est levé et chez lequel Amr s'est assis, c'est Zaïd*; **الَّذَانِ يَقُومَانِ وَيَغْضَبُ عَلَيْهِمَا زَيْدٌ أَخَوَاكَ** : *ceux qui se lèvent et qui irritent Zaïd, ce sont tes deux frères.*

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 48 et 50.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 90.

## CHAPITRE XXXIV.

## DE LA PROPOSITION CONDITIONNELLE.

## Observation générale.

967. 1° Une proposition conditionnelle suppose toujours dans sa signification un temps futur, soit absolu, soit relatif. Elle se compose de deux membres, et alors elle est simple ; le premier se nomme en arabe *الشَّرْطُ* *la condition*, et le second, *الْجَوَابُ* *la réponse* ou *الْجَزَاءُ* *la rétribution*. Elle peut aussi renfermer plus de deux propositions ; alors elle est composée.

2° La proposition conditionnelle a ceci de spécial : 1° qu'elle exige dans certains cas le verbe au conditionnel ; 2° qu'elle réclame dans maintes occurrences l'emploi de la conjonction *فَ* pour unir les deux membres qui la composent ; 3° que dans d'autres circonstances elle rejette soit le conditionnel, soit la conjonction *فَ* ; et 4° enfin qu'elle admet ou rejette à volonté l'emploi de l'un et de l'autre.

Nous allons nous occuper d'abord des termes conditionnels ou de ce qui les remplace.

## Termes conditionnels.

968. 1° Les termes conditionnels sont dix-sept, à savoir : *حَيْثُمَا*, (a) *إِذَا مَا*, *أَيُّمَا*, *أَيَّانَ*, *أَيَّ*, *أَيْنَ*, *مَتَى*, *أَيُّمَنَ*, *أَيَّ*, *مَا*, *مَنْ*, *إِنْ*, *بِشَيْءٍ*, *أَيَّانَ مَا* et *أَيُّمَا* (pour *إِنْ مَا* 514, 4°), *إِمَّا*, *مَتَى مَا*, *مَهْمَا*.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 245, p. 384.(b) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 187.

REMARQUES. 1° Avec *حَيْثُ* et *كُلَّمَا* on emploie l'indicatif (a) : *حَيْثُ تَكُونُ* : je serai là où tu seras ; *كُلَّمَا تُكْرِمُنِي أُكْرِمُكَ* je t'honorerai chaque fois que tu m'honoreras. Les Koufites permettent d'employer le conditionnel avec *كَيْفَ*, ex. : *كَيْفَ تَصْنَعُ أَصْنَعُ* je ferai comme tu feras (b).

2° On trouve en prose *مَتَى* avec l'indicatif et *إِذَا* avec le conditionnel ; c'est rare.

3° En poésie on trouve *إِذَا مَا* employés dans une proposition conditionnelle (c) :

*وَإِذَا تُصِيبَكَ مِنَ الْخَوَاصِ نَكْبَةٌ فَأَصْبِرْ فَكُلُّ غِيَابَةٍ فَسَتَنْجَلِي*

*S'il t'arrive quelque mésaventure, sois patient : car tout ce qui est sombre s'éclaircit.*

4° Des grammairiens ajoutent aux termes conditionnels les mots *الَّذِي*, *أَنَّى* *مَا* pour *مَا* quiconque et *مَا* *كَيْفَ*, *إِذَا*, *حَيْثُ*, *كَيْفَ مَا*.

2° Un ordre, une défense, une interrogation, un souhait, une invitation, dans le premier membre d'une proposition conditionnelle, tiennent lieu de terme conditionnel, par exemple : *إِسْأَلُوا تُعْطُوا أَطْلُبُوا تُجِدُوا إِقْرَعُوا يُفْتَحَ لَكُمْ* demandez, vous recevrez ; cherchez, vous trouverez ; frappez et il vous sera ouvert.

### Du verbe dans une proposition conditionnelle.

969. 1° Dans une proposition conditionnelle le premier membre doit être une proposition verbale, et le second, une proposition soit verbale, soit nominale (d).

2° Si un verbe est accompagné d'un verbe auxiliaire, c'est sur celui-ci seulement que retombe l'action des termes conditionnels : *إِنْ جِئْتَ أَكْتُبُ* si tu viens, je serai à écrire ;

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 245, p. 384.

(b) Al-Khidari, 2<sup>o</sup> part., p. 186.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 245, p. 385.

(d) Sib 1<sup>re</sup> part. n° 245, p. 386.

مَنْ كَانَ يَطْلُبُ الْعِلْمَ نُعَلِّمُهُ si quelqu'un recherche la science, nous l'enseignerons.

3° Le sujet et le régime ne peuvent précéder dans le premier membre le verbe ou le terme conditionnel; on ne dit pas :  
 زَيْدٌ يَضْرِبُ عَمْرًا ni عَمْرًا يَضْرِبُ زَيْدٌ ni زَيْدٌ يَضْرِبُ عَمْرًا si Zaïd frappe Amr, je me fâcherai.

Cependant, un nom transposé peut précéder l'un et l'autre membre de la proposition : عَمْرًا يَضْرِبُهُ زَيْدٌ أَوْ زَيْدٌ يَضْرِبُهُ عَمْرًا ou عَمْرًا يَضْرِبُهُ زَيْدٌ. Enfin le sujet ou le régime du second membre de la proposition conditionnelle peut se placer avant le premier membre : خَيْرًا إِنِ اتَّيْتَنِي تُصِيبُ ; أَنَا إِنِ يَضْرِبُ زَيْدٌ عَمْرًا أَضْرِبُهُ : c'est du bien que tu gagneras, si tu viens me trouver (a).

On peut aussi mettre avant le terme conditionnel une préposition indépendante avec son régime : عِنْدَكَ إِنِ شِئْتَ أَمْكُثُ si tu le veux, je demeurerai chez toi.

REMARQUES. 1° Des grammairiens permettent de placer le régime du premier membre avant le terme conditionnel : زَيْدًا إِنِ لَقِيتَ فَأَكْرِمْهُ si tu rencontres Zaïd, honore-le (b).

2° C'est par licence poétique que le terme conditionnel se rencontre suivi d'une proposition nominale : لَدَيْكَ إِنِ هُوَ يَسْتَدِرُّكَ مَزِيدٌ quoi qu'il te demande, il t'en reste davantage (c).

3° En poésie, إِذَا peut être suivi de إِنِ et du conditionnel : أَتَذْكُرُ إِذَا إِنِ : تَأْتِنَا نَأْتِكَ te souviens-tu que, si tu venais nous voir, nous allions te voir? mais en prose, le premier verbe doit être au passé : أَتَذْكُرُ إِذَا إِنِ : أَتَيْنَا نَأْتِكَ (d).

(a) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 12.

(b) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 13.

(c) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 13.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 250, p. 395.

3° Il y a cinq cas à observer dans une proposition conditionnelle par rapport au verbe : 1° le cas où les deux verbes sont au passé ; 2° celui où tous deux sont à l'aoriste ; 3° celui où le premier est au passé et le second à l'aoriste ; 4° celui où le premier est à l'aoriste et le second, au passé ; 5° celui enfin où le second membre est précédé de la conjonction *فَ* (a).

PREMIER CAS. Quand les deux verbes sont au passé, la proposition n'éprouve aucun changement : *إِنْ مَاتَ زَيْدٌ أَفْلَسَ أَوْلَادُهُ* : *si Zaïd meurt, ses enfants seront ruinés* (b).

DEUXIÈME CAS. Si les deux verbes sont à l'aoriste, ils se mettent tous deux au conditionnel : *إِنْ تَأْتِنِي آتَكَ* : *si tu viens me trouver, j'irai te trouver*.

REMARQUES. 1° En poésie, on rencontre le second verbe à l'indicatif : *إِنْ يُصْرَعُ أَخُوكَ تُصْرَعُ* : *si ton frère est terrassé, tu le seras aussi* (c).

2° Certains grammairiens permettent l'indicatif dans le second membre, lorsque le verbe du premier est à une personne qui ne perd pas sa finale au conditionnel : *إِنْ تَذْهَبْنَ أَتَيْهَا النِّسَاءُ أَذْهَبُ* : *si vous partez, ô femmes, je partirai*.

TROISIÈME CAS. Quand le premier verbe est au passé et le second, à l'aoriste, celui-ci peut rester à l'indicatif, bien qu'il soit préférable de le mettre au conditionnel : *إِنْ جَاءَ أَبُوكَ يَقُومُ* : *si ton père vient, ton frère se lèvera* ; ou mieux *يَقُومُ أَخُوكَ* : *si ton père vient, ton frère se lèvera* ; *إِنْ لَمْ تَقُمْ أَقُومُ* : *si tu ne te lèves pas, je me lèverai* (d) ;

(a) Ibn-Aqûl, 2<sup>e</sup> part., p. 190.(b) Ibn-Aqûl, 2<sup>e</sup> part., p. 189.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 245, p. 388.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 245, p. 388.

كَانَ يَجْتَهِدُ يُفْلِحُ *celui qui a du zèle prospérera.*

REMARQUE. Le second membre d'une proposition conditionnelle peut commencer par لَ affirmatif, suivi d'un verbe au futur affirmatif, quand le premier verbe est au passé : *إِنْ أَتَيْتَنِي لَأَكْرِمَنَّكَ وَإِنْ لَمْ تَأْتِنِي لَأَغْمَنَّكَ* : si tu viens me trouver, certes, je t'honorerai ; sinon, je te chagrinerai (a). On ne dit pas *إِنْ تَأْتِنِي لَأَكْرِمَنَّكَ*.

QUATRIÈME CAS. Quand le premier verbe est à l'aoriste, et le second, au passé, le premier se met au conditionnel : *مَنْ يَشِقْ* : *بِاللَّهِ أَفْلَحَ* *celui qui a confiance en Dieu prospère* (b). Cette construction est peu employée.

CINQUIÈME CAS. Quand le second membre d'une proposition conditionnelle commence par la conjonction فَ, le verbe, s'il s'y rencontre, ne prend jamais la forme conditionnelle : *إِنْ جَاءَ* : *زَيْدٌ فَمَا أَضْرِبُهُ* si Zaïd vient, je ne le frapperai pas (c) ; *حَيْثَمَا تَكُنْ فَأَنَا هُنَاكَ* je serai partout où tu seras.

REMARQUE. La construction du premier membre avec le conditionnel, n'influence en rien celle du second membre : *إِنْ تُحْسِنِ إِلَى الْفَقِيرِ فَلَكَ الْأَجْرُ* si tu fais du bien au pauvre, tu auras ta récompense.

### Emploi de la conjonction فَ.

Par rapport à l'emploi de cette conjonction, nous allons dire :  
1° quand il est nécessaire, 2° quand il est facultatif, et 3° quand il est prohibé..

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 245, p. 387.

(b) Ibn-Aquil, 2<sup>e</sup> part., p. 189..

(c) Ibn-Aquil, 2<sup>e</sup> part., p. 191.



970. La conjonction **ف** relie nécessairement les deux membres d'une proposition conditionnelle (*a*):

REMARQUE. Le retranchement du **ف** est une licence poétique : **مَنْ يَفْعَلْ** **أَلْحَسَنَاتِ** **اللَّهُ يَشْكُرْهَا** Dieu récompensera les bonnes œuvres que l'on fait (b).

2° Quand le second membre commence par un terme interrogatif, par l'une des particules نَوَاسِخْ, ou par les adverbes *ex.* : *إِنْ أَكْرَمْتَنِي الْيَوْمَ : قَدْ مَا , لَنْ , لَا , سَوْفَ , سَ , رُبَّ , كَأَنَّمَا , إِنَّمَا* si tu m'honores aujourd'hui, hier je t'avais honoré ; *إِنْ جَاءَ زَيْدٌ فَمَا* ou *فَلَا أَضْرِبُهُ* ou *فَلَنْ أَضْرِبَهُ* si Zaïd vient, je ne le frapperai point ; *إِنْ قَامَ زَيْدٌ فَإِنَّ عَمْرًا قَائِمٌ* si Zaïd se lève, Amr, certes, se lèvera aussi ; *إِنْ قَالَ ذَا فَإِنَّمَا كَذَبَ* s'il a dit cela, il n'a fait que mentir ; *إِنْ فَعَلَ ذَلِكَ سَوْفَ* ou *سَيَنْدَمُ* s'il le fait, il s'en repentira ; *مَنْ خَالَفَ وَصِيَّةَ وَاحِدَةٍ فَكَأَنَّمَا خَالَفَ كُلَّ الْوَصَايَا* celui qui viole un commandement, c'est comme s'il les violait tous ; *إِنْ تَهْلِكُوا فَمَنْ ذَا الَّذِي يُنْقِذُكُمْ* si vous vous damnez, qui viendra vous sauver ? *إِنْ كَانَ أَبُوكَ أَفَانتَ لَا تُعِينُهُ* si c'était ton père, est-ce que tu ne l'aiderais pas ? *إِنْ كَانَ زَيْدٌ فَهَلْ تُكْرِمُهُ* ou *فَمَنْ يُكْرِمُهُ* ou *فَأَيُّكُمْ يُكْرِمُهُ* si c'est Zaïd, l'honoreras-tu, ou qui l'honorera, ou lequel de vous l'honorera ?

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n<sup>o</sup> 245, p. 387.

REMARQUE. On rencontre l'emploi de *ف* avant *إِنْ* pour *إِنَّ*, ex. : *إِنْ كَانَ : إِنْ يَصْبِرْ عَلَى الشَّدَائِدِ فَإِنْ ثَوَّابُهُ لَعَظِيمٌ عِنْدَ اللَّهِ* grande sera sa récompense auprès de Dieu (a).

3° Quand il commence par un verbe défectif, comme *لَيْسَ*, *إِنْ تَذْهَبْ فَعَسَى أَنَّكَ لَا*, etc., ou par une locution verbale : *لَا تَرْجِعْ* si tu pars, peut-être ne reviendras-tu pas ; *إِنْ وَلَّيْتَ مُدْبِرًا* ; *إِنْ أَصَابَكَ* si tu t'enfuis, tu n'es pas un homme ; *إِنْ أَصَابَكَ شَيْءٌ مِنَ الْبَلَاءِ فَعَلَيْكَ بِالصَّبْرِ* s'il t'arrive quelque malheur, tu dois patienter (b).

4° Lorsque son verbe a la forme impérative, prohibitive, imprécative ou déprécative (c) : *إِنْ كُنْتَ تُحِبُّ الرَّبَّ فَاسْمَعْ كَلَامَهُ* si tu aimes Dieu, écoute sa parole ; *إِنْ أَكْرَمْتَ أَبَوَيْكَ فَلْيُبَارِكْ* ; *إِنْ أَكْرَمْتَ أَبَوَيْكَ فَلْيُبَارِكْ* si tu honores ton père et ta mère, que Dieu te bénisse ! *إِنْ أَبْغَضَكَ أَحَدٌ فَلَا تُبْغِضْهُ* si quelqu'un te hait, ne le hais pas.

5° Lorsque le second verbe a la forme et le sens du passé : *إِنْ كَانَتْ جَارَتُكَ قَالَتْ ذَا فَكَذَبَتْ* si ta voisine a dit cela, elle en a menti (d).

REMARQUES. 1° Dans une proposition nominale, affirmative et sans aucune des particules *نَوَاسِجُ* (e), *إِذَا* *voici* peut remplacer *إِنْ*, par exemple : *إِذَا أَخْنَى* ou *إِنْ يُخْنِ عَلَيْكُمْ الدَّهْرُ إِذَا أَنْتُمْ تُجَدِّفُونَ* si un malheur vous arrive, voilà que vous blasphémez (f). Cette construction n'est permise qu'après *إِنْ* et que rarement après *إِذَا* placés dans le premier membre (g).

(a) As-Sabbân, 4° part., p. 17.

(b) Al-Khidari, 2° part., p. 191.

(c) Ichmouni, 4° part., p. 17.

(d) Al-Khidari, 2° part., p. 192.

(e) Ichmouni, 4° part., p. 19.

(f) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 245, p. 386.

(g) Al-Khidari, 2° part., p. 192.

2° On trouve, par exception, une proposition nominale sans **فَ** dans le second membre d'une phrase conditionnelle : **إِنْ صَدَقْتُمُوهُمْ إِنْكُمْ لَمُغْتَرُونَ** : *si vous les croyez, vous serez trompés* (a). On rencontre aussi la suppression du **فَ** avant **سَ**, ex. : **مَنْ لَا يَزَلْ يَنْقَادُ لِلْغَيِّ سَيُلْفَى نَادِمًا** : *celui qui toujours se laisse guider par l'erreur, s'en repentira* (b).

3° Avec un verbe à l'aoriste, précédé de la négation **لَا**, l'emploi du **فَ** est nécessaire, quand le verbe a le sens du futur ; mais il est interdit, quand il indique une simple négation : **إِنْ تَعُدُّوا نُجُومَ الْفَلَكَ لَا تَسْتَطِيعُوا** : *si vous comptez les étoiles du firmament, vous ne pouvez en supputer le nombre*.

#### Emploi facultatif de la conjonction **فَ**.

971. 1° Quand le verbe du second membre est au commencement avec la forme de l'aoriste, on est libre de le faire précéder de la conjonction **فَ**. Si l'on n'emploie pas la conjonction, il reste quand même à l'indicatif, en sous-entendant un pronom séparé ou un pronom expositif avec **إِنَّ**, par exemple : **فَأَكْرِمْكَ** ou **إِنْ تَأْتِنِي أَكْرِمْكَ** *si tu viens me trouver, je t'honorerai*, **إِنْ يَقُمْ أَبُوكَ** ; (**فَإِنَّا أَكْرِمْكَ** pour **أَكْرِمْكَ**) ; **يَقُومُ** ou **فَيَقُومُ أَخُوكَ** *si ton père se lève, ton frère se lèvera*, (**فَإِنَّهُ يَقُومُ** pour **يَقُومُ**) (c).

2° L'emploi de la conjonction **فَ** est libre avant la négation **لَمْ**, ex. : **فَلَمْ أَقُمْ** ou **إِنْ قُمْتَ لَمْ أَقُمْ** *si tu te lèves, je ne me lèverai pas*.

3° Quand le second verbe est au passé avec le sens du

(a) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 16.

(b) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 17.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 245, p. 389.

futur et la signification d'une promesse ou d'une menace, l'emploi du **فَ** est encore libre : **دِئُ مَن ضَرَبَ أُمَّهُ فَلَعَنَهُ اللَّهُ** : *Dieu maudira celui qui frappe sa mère (a).*

4° On est libre d'employer **فَ** lorsque **إِذَا** remplace **إِنْ**, ex. : **إِذَا عَادَيْتَنِي تَتَنَدَّمُ** ou **تَقْتَدِمُ** : *si tu te declares mon ennemi, tu t'en repentiras.*

#### Emploi prohibé.

972. Quand le second verbe est au passé, sans addition de **قَدْ** ou de **مَا** négatif, avec le sens du futur, et sans qu'on se propose une promesse ou une menace, le **فَ** est prohibé : **إِنْ قَامَ أَبُوكَ قَامَ أَخُوكَ** : *si ton père se lève, ton frère se lèvera (b).*

#### Proposition conditionnelle avec un serment (c).

Dans une proposition conditionnelle avec un serment, la construction varie suivant la place qu'occupe le serment.

#### Serment précédant la proposition.

973. Quand le serment précède une proposition conditionnelle, celle-ci perd sa forme grammaticale sous l'influence du serment et se construit comme il suit :

1° Le verbe du premier membre de la proposition est nécessairement au passé; on ne dit pas **وَاللَّهِ إِنْ تَقُومُ** ou **إِنْ تَقُمْ** : *par Dieu, si tu te lèves, je me lèverai.*

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 192.

(b) Al-Khidari, 2° part., p. 191.

(c) Ichmouni, 4° part., p. 22-25.

2° Le verbe à l'aoriste, dans le second membre sans négation, doit être précédé de l'adverbe **إِنَّ** suivi ou non suivi de **لَ**, ou se changer en futur affirmatif avec **لَ**, par exemple : **وَاللّٰهُ إِن قَامَ زَيْدٌ لَّا قُومَنَّ** *par Dieu, si Zaïd se lève, je me lèverai*; **أُقْسِمُ بِاللّٰهِ إِن لَّمْ يَقُمْ زَيْدٌ إِنَّ عَمْرًا يَقُومُ** ou **لَيَقُومُ** *j'en jure par Dieu, si Zaïd ne se lève pas, Amr se lèvera.*

REMARQUES. 1° L'emploi de l'aoriste indicatif est rare sans la particule **لَ** dans un membre affirmatif : **وَاللّٰهُ إِن قَامَ زَيْدٌ أَقُومُ** pour **لَّا قُومُ** (a).

2° Lorsque la formule du serment est longue, la suppression de **إِنَّ** et de **لَ** est élégante : **وَالْمَسِيحِ الَّذِي أَفْتَدَانَا بِسَفْكِ دِمَائِهِ عَلَى الصَّلِيبِ إِن فَعَلْتَ** *par le Christ qui nous a rachetés en répandant son sang sur la croix, si tu fais cela, ta récompense sera grande* (b).

3° Si le second membre est négatif, on le commence par les négations **لَا**, ou **مَا**, ou **إِنْ**, sans la conjonction **فَ**, et le verbe reste à l'indicatif : **وَاللّٰهُ إِن لَّمْ يَقُمْ زَيْدٌ لَا مَا** ou **إِنْ يَقُومُ عَمْرٌو** *par Dieu, si Zaïd se lève, Amr ne se lèvera pas* (c).

REMARQUE. L'emploi de la négation **لَنْ** est une exception, quand le serment est initial : **وَاللّٰهُ إِن لَّمْ يَقُمْ زَيْدٌ فَلَنْ يَقُومَ عَمْرٌو**.

4° Si le verbe du second membre sans négation est un verbe régulier au passé, il se construit avec **لَ**, ou avec **قَدْ**, ou avec l'un et l'autre et c'est l'ordinaire, et quelquefois sans rien : **وَاللّٰهُ إِن قَامَ زَيْدٌ لَقُمتُ** ou **لَقَدْ قُمتُ** ou **قَدْ قُمتُ** ou **قُمتُ** *si Zaïd se lève, je me lèverai.*

Si le verbe est défectif, on le fait précéder du **لَ** affirmatif :

(a) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 23.(b) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 23.(c) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 23.

وَاللّٰهُ اِنْ قَامَ زَيْدٌ لَعَسَى اَنْ اَقُوْمَ *par Dieu, si Zaïd se lève, peut-être me lèverai-je.*

5° Quand le verbe du second membre doit être accompagné d'une négation, on se sert de مَا sans addition : وَاللّٰهُ اِنْ قَامَ زَيْدٌ : مَا قَامَ عَمْرُو *par Dieu, si Zaïd se lève, Amr ne se lèvera pas.*

REMARQUES. 1° Avec مَا, l'emploi du اِنْ affirmatif est une exception : اَمَّا الَّذِيْ لَوْ شَاءَ لَمْ يَخْلُقِ الْوَرَى لَسِنَ غِبْتَ عَنْ عَيْنِيْ لَمَّا غِبْتَ عَنْ قَلْبِيْ *Allons! j'en jure par Celui qui, s'il eût voulu, n'eût pas créé les hommes, si tu es loin de mes yeux, tu n'es pas loin de mon cœur (a).*

2° L'emploi de la négation لَمْ est une exception.

6° Quand le second membre est une proposition nominale, on emploie اِنْ suivi du اِنْ affirmatif et c'est le plus fréquent, ou اِنْ sans اِنْ, ou اِنْ sans اِنْ, et rarement sans l'une et l'autre particule : اِنَّكَ ou اِنَّكَ هَالِكٌ ou اِنَّكَ هَالِكٌ *par Dieu, si tu profères un seul mot, tu es perdu (b).*

#### Serment placé dans le corps de la proposition.

974. 1° Lorsqu'un mot transposé ou lorsque le sujet du second membre de la proposition conditionnelle précède le premier membre, si le serment suit l'un ou l'autre, il perd son influence sur la proposition; celle-ci reprend alors sa forme grammaticale et se construit comme s'il n'y avait pas de serment : زَيْدٌ وَاللّٰهُ اِنْ يَقُمْ يَكْرِمَكَ ou اِنْ زَيْدًا وَاللّٰهُ اِنْ يَقُمْ يَكْرِمَكَ : *si Zaïd, par Dieu, se lève, il t'honorera; زَيْدٌ وَاللّٰهُ اِنْ قُمْتُ*

(a) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 23.

(b) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 23.

أَنَا وَاللَّهِ *par Dieu, si je me lève, je frapperai Zaïd*; أَنْتَ وَاللَّهِ *moi, par Dieu, si tu viens chez moi, j'irai ou je n'irai pas chez toi (a).*

REMARQUE. Cette règle n'est pas absolue, on peut dire à la rigueur : زَيْدٌ وَاللَّهِ إِنْ قَامَ لَيُسْكِرَنَّكَ (b).

2° Le serment perd toute influence, quand il se trouve entre les deux membres de la proposition conditionnelle : إِنْ قَامَ زَيْدٌ وَاللَّهِ يَقُمُ عَمْرُو *si Zaïd se lève, par Dieu, Amr se lèvera (c)*; إِنْ يَقُمَ أَخُوكَ وَاللَّهِ فَلَنْ أَقُومَ *si ton frère se lève, par Dieu, je ne me lèverai pas.*

3° Lorsque le serment suit la conjonction فَ dans le second membre de la proposition, le verbe prend la forme du futur affirmatif avec لَ, ex. : إِنْ قَامَ زَيْدٌ فَوَاللَّهِ لَا أَضْرِبُهُ *si Zaïd se lève, certes par Dieu, je le frapperai (d).*

#### Proposition conditionnelle avec لَئِنْ.

975. La plupart des grammairiens arabes considèrent le لَ de لَئِنْ comme une particule appartenant au serment; ils le nomment اللَّامُ الْمُوْطِئَةُ لِلْقَسَمِ *le لَ préparatif du serment*. Aussi la proposition conditionnelle, dont il fait partie, suit les règles données précédemment pour le serment : لَئِنْ سَأَلَهُ سَأَلَ : *s'il lui demande, il accordera certainement*; لَئِنْ لَمْ تَأْتِنِي إِيَّاي لَعَاتِبُ عَلَيْكَ *si tu ne viens pas me trouver, je t'a-*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 251, p. 395.(b) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 24.(c) Ibn-Aquil, 2<sup>e</sup> part., p. 195.(d) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 195.

*dresserai des reproches ; أَلَمْ يَكُنْ يَكْفُرُكُمْ أَكْرَمُهُ ; si ton frère se lève, je l'honorerai ; وَاللَّهِ لَإِنْ أَكْرَمْتَنِي لَا أَكْرَمَنَّكَ par Dieu, si tu m'honores, je t'honorerai (a).*

REMARQUE. Les Koufites permettent l'emploi du conditionnel dans le premier membre de la proposition :

لَئِنْ تَكُنْ قَدْ ضَاقَتْ عَلَيْكُمْ بُيُوتُكُمْ لَيَعْلَمَنَّ رَبِّي أَنَّ يَسِيرَ وَاسِعٌ  
*Si vos maisons sont étroites pour vous, Dieu sait que la mienne est large.*

### Proposition précédée de مَنْ, مَا et أَيُّ.

976. 1° Bien qu'une proposition à deux membres, qui a dans le premier l'un des trois pronoms relatifs مَنْ, مَا et أَيُّ, se construise régulièrement comme une proposition conditionnelle (b), elle peut aussi conserver la forme ordinaire (c) :

مَنْ يَأْتِيَنِي آتِهِ ou مَنْ يَأْتِيَنِي آتِهِ je viendrai chez celui qui viendra chez moi ; مَا تَقُولُ أَقُولُ ou مَا تَقُولُ أَقُولُ je dirai ce que tu diras ; أَيُّهَا تَشَاءُ أُعْطِيكَ ou أَيُّهَا تَشَاءُ أُعْطِيكَ je te donnerai celle que tu voudras ; مَنْ يَأْتِيَنِي لَهُ دِرْهَمٌ ou مَنْ يَأْتِيَنِي فَلَهُ دِرْهَمٌ celui qui viendra près de moi aura une pièce d'argent ; بَيْنَ تَذْهَبُ j'emmènerai qui tu emmèneras ; غُلَامٌ مَنْ تَضْرِبُ أَضْرِبُ je frapperai le domestique de celui dont tu frapperas le domestique.

2° Quand مَنْ, مَا et أَيُّ sont précédés de كَانَ et لَيْسَ pris absolument (667, 2°), ou d'une des particules نَوَاسِخُ, ou des

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 24.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 245, p. 384.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 246, p. 389.



conjonctions *إِذْ* et *أَمَّا*, ou enfin de l'adverbe négatif *مَا*, les verbes de la proposition ne peuvent se mettre au conditionnel (a) : *لَيْسَ مَنْ يَأْتِينِي آتِيهِ* il n'arrive pas que j'aille voir quiconque me vient voir ; *كَانَ مَنْ يَأْتِينِي آتِيهِ* il arrivait que j'allais voir quiconque me venait voir ; *إِنَّ مَنْ يَأْتِينِي آتِيهِ* certes, je vais voir quiconque me vient voir ; *أَتَذْكُرُ إِذْ مَنْ يَأْتِينَا نَأْتِيهِ* te souviens-tu, lorsque nous allions voir ceux qui nous venaient voir ? *أَمَّا مَنْ يَأْتِينَا فَتَحْنُ نَأْتِيهِ* quant à ceux qui nous venaient voir, nous allions les voir ; *مَا مَنْ يَأْتِينَا نَأْتِيهِ* nous n'allons pas voir quiconque nous vient voir (b) ; *لَيْسَ مَا يَسُرُّكَ يُغَيِّبُنِي* ce n'est pas tout ce qui te réjouit qui me plaît.

REMARQUES. 1° Quand *إِذْ* est séparé de *مَنْ*, l'emploi du conditionnel est correct : *أَتَذْكُرُ إِذْ تَحْنُ مَنْ يَأْتِينَا نَأْتِيهِ*.

2° On trouve en poésie le conditionnel employé : *إِنَّ مَنْ يَأْتِينِي آتِيهِ* ; *أَتَذْكُرُ إِذْ مَنْ يَأْتِينَا نَأْتِيهِ*.

2° Si le verbe incomplet est l'auxiliaire du second verbe, ou si un pronom affixe expositif est joint aux particules *نَوَاسِخُ*, l'emploi du conditionnel est admis : *إِنَّهُ مَنْ يَأْتِينِي آتِيهِ* certes, je vais voir celui qui vient me voir ; *كُنْتُ مَنْ يَأْتِينِي آتِيهِ* j'allais trouver celui qui venait me trouver ; *لَسْتُ مِنْ يُكْرِمُكُمْ تُكْرِمُوهُ* vous n'honorez pas ceux qui vous honorent.

3° Lorsque ces trois pronoms sont précédés de *إِذَا*, *أَنَّ*, *voici*, *قَدْ* et *لَا*, l'emploi du conditionnel est encore permis : *عَلِمْتُ أَنَّ مَنْ يَأْتِينِي آتِيهِ* je sais très bien, que j'irai voir celui qui

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 247, p. 390.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 248, p. 391.

*viendra me voir; يَأْتِيهِ فَإِذَا مَنْ يَأْتِيهِ يُعْطِيهِ*  
*de ton frère, et voilà que quiconque venait près de lui, lui*  
*donnait quelque chose; لَا مَنْ يَأْتِيكَ تُعْطِيهِ وَلَا مَنْ يُعْطِيكَ تَأْتِيهِ*  
*tu ne donnes pas à quiconque te vient trouver, et tu ne vas pas*  
*trouver quiconque te donne; زَيْدٌ جَمِيلٌ الْأَخْلَاقِ لَكِنْ مَنْ يَزُرُهُ يَهِنُهُ*  
*Zaïd est beau de caractère; mais ceux qui le visitent l'in-*  
*sultent (a).*

### Proposition commençant par الَّذِي.

977. Un pronom relatif initial peut précéder une proposition, sans changer la forme conditionnelle : *الَّذِي إِنْ قَامَ قَامَ*  
*زَيْدٌ عَمْرُو* celui qui se lève, si Zaïd se lève, c'est Amr (b);  
*الَّذِي إِنْ تَأْتِيهِ يَأْتِيكَ زَيْدٌ* celui qui viendra te voir, si tu viens  
 le voir, c'est Zaïd (c).

REMARQUE. Quelques grammairiens permettent avec *الَّذِي* de donner la forme conditionnelle à la proposition dont il fait partie, mais en laissant le premier verbe à l'indicatif : *الَّذِي يَأْتِيهِ فَلَهُ دِرْهَمٌ* celui qui viendra me trouver aura une pièce d'argent (d); *الَّذِي يَزُورُنِي أَكْرَمُهُ* j'honorerai celui qui me visitera.

### Proposition sous une forme tenant lieu des termes conditionnels.

978. 1° Comme nous l'avons dit, quand le premier membre d'une proposition renferme un ordre, une défense, une interro-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 247, p. 390.

(b) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 48.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 250, p. 395.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 254, p. 402.

gation, un souhait ou une invitation, la proposition est regardée comme conditionnelle; cependant le verbe du premier membre ne se met pas au conditionnel : *آتِكْ إِيْتِنِي* viens me trouver, j'irai te trouver; *لَا تَفْعَلْ يَكُنْ خَيْرًا لَكَ* ne le fais pas, cela vaudra mieux pour toi; *أَلَا تَأْتِينِي أَحَدَثُكَ* ne viendras-tu pas me voir pour que je t'entretienne? *أَيْنَ تَكُونُ أَزُرُّكَ* où seras-tu, pour que je te visite? *أَلَا مَاءَ أَشْرَبُهُ* que n'est-il chez nous pour nous entretenir! *ذَرُهُ يَقُلْ ذَاكَ* laisse-le dire; *مُرُهُ يَقْرَأْ* ordonne-lui de lire; *هَبْ لِي رَجُلًا يُخَلِّصُنِي* donne-moi un homme qui me sauve (a); *نَزَالِ أَنْظُرُكَ* descends, que je te voie; *صَهْ أَحَدَثُكَ* silence! que je t'entretienne; *حَسْبُكَ الْحَدِيثُ يَمُ الْنَّاسُ* assez parler, laisse dormir le monde.

2° C'est la même chose avec un verbe au passé, qui a le sens impératif ou prohibitif : *إِتَّقِ اللَّهَ أَمْرُهُ وَفَعَلَ خَيْرًا يَثْبَغْ عَلَيْهِ* qu'un homme craigne Dieu et fasse le bien, il sera récompensé.

REMARQUES. 1° Après une phrase impérative ou prohibitive, on peut aussi employer l'indicatif en donnant à la seconde proposition le sens d'une proposition explicative : *لَا تَذْهَبْ بِهِ يَضْرِبُكَ* ne l'emmène pas, il te frapperait; *ذَرُهُ يَقُولُ ذَاكَ*; *هَبْ لِي رَجُلًا يُخَلِّصُنِي*; *يَدْعُوكَ قُمْ* lève-toi, il t'appelle; *دَعْنِي أَذْرُسُ* continue ton chemin sans nulle crainte.

2° Quand la proposition ne peut pas être ramenée à un sens conditionnel, on n'emploie pas le conditionnel : *لَا تَدْنُ مِنَ الْأَسَدِ بِأَكُلُكَ* ne t'approche pas du lion, autrement il te dévorerait; *ذَرِ الْجَهْلَانَ يَلْعَبُونَ* laisse les insensés jouer (b).

(a) Zamakhchari, p. 112.

(b) Zamakhchari, p. 113.

3° On rencontre parfois une proposition ordinaire avec le sens conditionnel sans en avoir la forme : *أَتَيْنَا أَمْسٍ نُعْطِكَ* : *si tu es venu nous trouver hier, nous te donnerons.*

3° Il y a encore un autre genre de proposition (a), qui peut prendre, si l'on veut, la forme conditionnelle, sans y être déterminé par aucun terme : c'est la proposition qui commence par un pronom relatif ou par un nom indéterminé avec un sens universel, à condition que l'un et l'autre soit suivi d'un verbe explicatif avec le sens du futur, ou d'une proposition avec son régime ou enfin d'un adverbe de lieu. Dans ce cas, le verbe du premier membre reste à l'indicatif, et le second membre, qui complète le premier, peut recevoir la conjonction *الَّذِي يَأْتِينِي* ou *أَتَانِي* ou *فِي الدَّارِ* ou *هُنَاكَ لَهُ* ou *فَلَهُ دِرْهَمٌ* : (b) *فَ* celui qui viendra me trouver, ou qui est à la maison, ou là-bas aura une pièce d'argent ; *كُلُّ الَّذِي تَفْعَلُ فَلكَ أَوْ عَلَيْكَ* tout ce que tu feras sera pour ou contre toi ; *كُلُّ رَجُلٍ يَتَّقِي اللَّهَ فَسَعِيدٌ* tout homme, qui craint Dieu, est heureux ; *السَّعْيُ الَّذِي تَسْعَاهُ* tu recueilleras le fruit du zèle que tu déploieras ; *رَجُلٌ يَطْلُبُ فَيَجِدُ* un homme, qui cherche, trouvera.

REMARQUES. 1° Tout terme *لَكِنْ* et *إِنْ* verbe ou particule, excepté *لَكِنْ* et *إِنْ*, précédant le pronom relatif ou le nom indéterminé, empêche l'introduction du *فَ* ; il en est de même, lorsqu'un mot ou une condition restreint l'idée du verbe explicatif, ou lorsqu'un qualificatif particularise le nom indéterminé. On doit donc dire sans la conjonction *الَّذِي إِنْ يَأْتِينِي أَكْرَمُهُ مُكْرَمٌ* : *فَ* celui qui vient chez moi et que je honore, sera honoré ; *الَّذِي يَأْتِينِي فِي الدَّارِ لَهُ*

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 239.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 254, p. 402.

لَيْتَ رَجُلًا : celui qui viendra me voir à la maison aura une pièce d'argent. كَلُّ رَجُلٍ كَرِيمٍ : plaise à Dieu qu'un homme, qui cherche, trouve ! يَأْتِنِي لَهُ دِرْهَمٌ : tout homme généreux, qui viendra me trouver, aura une pièce d'argent ; كَانَ الَّذِي يُعْطِينَا لَهُ فَضْلٌ : celui qui nous donne, avait de l'excellence. Mais on peut dire : (a) إِنَّ الَّذِي يَأْتِنِي فَلَهُ دِرْهَمٌ : إِيَّاكَ الَّذِي يَطْلُبُ فَيَجِدُ : sache que celui qui cherche trouve ; لَكِنَّ كَلَّ رَجُلٍ : mais tout homme, qui est là-bas, a une maladie.

2° L'expression suivante et autres semblables avec *أل* relatif peuvent équivaloir à une proposition conditionnelle : *الْمُعَلِّمُ وَالْمُصَنِّفُ فَأَكْرَمُهُمَا* : honore le maître et l'écrivain.

### Proposition conditionnelle interrogative.

979. Un terme conditionnel peut être précédé de *أ* interrogatif, mais non pas d'une autre particule interrogative comme *هَل*, ex. : *أَإِنْ تَأْتِنِي آتِكَ* : est-ce que, si tu viens me voir, j'irai te voir ? *أَمْتَى تَشْتِمْنِي أَشْتِمَكَ* : est-ce que je t'injurie, quand tu m'injuries ? *أَمَنْ يَقُلْ ذَلِكَ أَزْرَهُ* : est-ce que je visite quelqu'un qui parle de la sorte ? (b) *أَفَإِنْ ذَهَبْتُ فَأَنْتَ* : est-ce que, si je pars, tu demeureras ?

REMARQUE. Si *هَل* précédait les pronoms *مَنْ*, *مَا*, et *أَيُّ*, la proposition ne pourrait prendre la forme conditionnelle : on dit donc *هَلْ أَيْ شَيْءٍ تُرِيدُ* : est-ce que nous te donnerons tout ce que tu réclames, et non *هَلْ أَيْ شَيْءٍ تُرِيدُ نَعْطِيقُ*.

### Intervention des membres d'une proposition conditionnelle.

980. 1° Quand on intervertit les deux membres d'une pro-

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 239.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 250, p. 394.

position conditionnelle, le premier verbe ne se met pas au conditionnel et le second se met au passé : *جُرِّيرَايَ إِنْ أَتَيْتَنِي* j'irai te trouver, si tu viens me trouver (a) ; *إِمْتِثِلْ أَمْرَ أَبِيكَ إِنْ كُنْتَ تُحِبُّهُ* obéis à ton père, si tu l'aimes ; *أَحِبَّ مَنْ أَبْغَضَكَ* aime celui qui te hait ; *سَتَنْدَمُ إِنْ لَمْ تَفْعَلْ* tu t'en repentiras, si tu ne le fais pas.

REMARQUE. Ce n'est qu'en poésie qu'on peut donner au second verbe la forme conditionnelle : *الْمَرْءُ عِنْدَ الرُّشَا إِنْ يَلْقَاهَا ذَنْبٌ* l'homme devient un loup, quand il se laisse gagner à prix d'argent ; *أَقُولُ مَهْمَا تَقُلْ* je dirai tout ce que tu diras ; *أَتَيْتُكَ مَتَى تَأْتِينِي* je viendrai te voir, quand tu viendras me voir ; *أَكُونُ* j'irai voir celui qui viendra me voir ; *يَأْتِينِي* je serai là où tu seras (b).

### Construction de *وَإِنْ*

981. Le *وَإِنْ* peut s'ajouter après *وَإِنْ* quoique : *زَيْدٌ وَإِنْ كَانَ* Zaid, quoique riche, est avare ; *زَيْدٌ غَنِيًّا هُوَ* ou *فَهُوَ بَخِيلٌ* ;

*وَكُلُّ النَّازِلَاتِ وَإِنْ تَنَاهَتْ* فَمَقْرُونٌ بِهَا الْقَرْجُ الْقَرِيبُ

A toutes les infortunes, même les plus grandes, est jointe une consolation prochaine (c).

### Ellipse.

982. 1° Après *إِنْ* suivi de *لَا*, on supprime souvent le premier et le second verbe de la proposition conditionnelle, ou bien l'un ou l'autre : *إِنْ زُرْتَنِي أَزُورُكَ وَإِلَّا فَلَا* si tu me visites, je te visiterai ; sinon, non, au lieu de *وَإِنْ لَا تُزِّنِي فَلَا أَزُورُكَ* ;

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 245, p. 387. (b) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 246, p. 389.

(c) Abou-l-Baka, p. 309.

زُرْنِي وَإِلَّا أَعْتَبَ عَلَيْكَ *visite-moi, sinon je t'en voudrai*, au lieu de لَا تَزُرْنِي أَعْتَبَ عَلَيْكَ ; وَإِنْ لَا تَزُرْنِي أَعْتَبَ عَلَيْكَ *si tu as une excuse, ne le fais pas*.

REMARQUE. Quelques-uns disent مَنْ يُسَلِّمُ عَلَيْكَ فَسَلِّمْ عَلَيْهِ وَمَنْ لَا فَلَا تَنْعَبْ بِهِ *si l'on te salue, salue; sinon, passe ton chemin*.

2° Dans une proposition où إِنْ est répété, le verbe se sous-entend : النَّاسُ يُحْزِنُونَ بِأَعْمَالِهِمْ إِنْ خَيْرًا فَخَيْرًا وَإِنْ شَرًّا فَشَرًّا (682).

3° Le second membre d'une proposition conditionnelle peut se sous-entendre, quand l'esprit le supplée : قَالَ هَلْ تُعْطِينِي *me donnes-tu un livre? — Si je peux (a)*.

### Proposition conditionnelle composée (b).

983. Dans les deux membres d'une proposition conditionnelle, il peut se rencontrer d'autres propositions annexées à chacun d'eux; voici comment elles se construisent.

1° Quand un verbe explicatif suit un verbe au conditionnel, il reste à l'indicatif : إِنْ تَأْتِنِي تَسْأَلْنِي أُعْطِكَ *si tu viens me demander quelque chose, je te l'accorderai (c)*.

Si le verbe n'était pas explicatif, mais seulement une répétition plus énergique du premier, il pourrait se mettre au conditionnel (d) :

مَتَى تَأْتِنَا تُلِمُّ بِنَا فِي دِيَارِنَا تَحْذُ حَطْبًا جَرَلًا وَنَارًا تَأْجَجًا

*Quand tu viens habiter chez nous dans notre pays, tu trouveras du bois sec et du feu allumé.*

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 21.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 352, p. 295.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 252, p. 395.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 252, p. 396.

2° Si le verbe de la proposition annexée exprimait une nouvelle condition et était précédé des conjonctions *وَ*, *فَ* et *أَوْ*, il se mettrait au conditionnel : *إِنْ تَأْتِنِي ثُمَّ* ou *وَ* ou *فَ* *فَتَسْأَلْنِي* : *إِنْ تَأْتِنِي ثُمَّ* *أَعْطِكَ* si tu viens me trouver et si tu me fais une demande, je te l'accorderai ; *إِنْ تَتَكَلَّمْ أَوْ تَسْكُتَ تَهْلِكُ* que tu parles ou que tu te taises, tu périras.

REMARQUE. Avec *وَ*, *فَ* et *أَوْ* le verbe peut se mettre au subjonctif : *إِنْ تَأْتِنِي وَ* ou *فَ* *فَتَسْأَلْنِي* *أَعْطِكَ*. Si l'on emploie *أَوْ* avec le subjonctif, il a le sens de « à moins que » : *إِنْ تَتَكَلَّمْ أَوْ تَهْرُبَ تَهْلِكُ* si tu parles, à moins que tu ne fuies, tu périras. Toutefois la manière ordinaire est d'employer le conditionnel ; mais avec *ثُمَّ* l'emploi du subjonctif n'est jamais correct, excepté d'après les Koufites.

En toute hypothèse, l'indicatif n'est jamais permis, quelle que soit la conjonction, si ce n'est avec la conjonction *وَ*, selon un grammairien (a).

3° Si le verbe suit le second membre de la proposition avec les conjonctions *وَ*, *فَ* et *ثُمَّ*, *أَوْ*, il se met encore au conditionnel et c'est l'ordinaire ; il peut cependant rester à l'indicatif, ex. : *إِنْ تَأْتِنِي آتَكَ وَ* ou *ثُمَّ* ou *فَ* *فَأُحْسِنُ إِلَيْكَ* : si tu viens me trouver, j'irai te trouver et je te ferai du bien ; *إِنْ تَتَكَلَّمْ تَهْلِكُ* si tu parles, tu périras ou tu seras sauvé.

REMARQUE. L'emploi du subjonctif avec *وَ*, *فَ* et *أَوْ*, bien que permis aussi, est peu reçu ; mais avec *ثُمَّ* il n'est jamais correct.

4° Quand le second verbe de la proposition conditionnelle est précédé de *فَ*, le verbe placé à la suite reste à l'indicatif : *إِنْ تَأْتِنِي فَلَنْ أُؤْذِيكَ وَأَسْتَقْبِلَكَ بِالْجَمِيلِ* : si tu viens me trou-

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 21.



*ver, je ne te nuirai point et je te recevrai avec faveur ;* **إِنْ تَأْتِيَنِي فَهُوَ خَيْرٌ لَكَ وَأَكْرَمُكَ** *si tu viens me trouver, ce sera avantageux pour toi, et je t'honorerai ;* **إِنْ أَتَيْتَنِي فَلَمْ أَتِكَ وَأُحْسِنْ** *si tu viens me trouver, je n'irai pas te trouver, et je t'accorderai mes bienfaits.*

5° Dans le cas où le verbe du premier membre serait au passé, les verbes qui pourraient suivre le verbe du second membre se mettraient au même temps que ce dernier : **إِنْ خَزَلَكُمُ تَهْلِكُوا وَلَا تَبْقَ لَكُمُ بَقِيَّةٌ** ou **تَهْلِكُونَ وَلَا تَبْقَى لَكُمُ بَقِيَّةٌ** *s'il vous abandonne, vous périrez, et il ne vous restera rien absolument.*

6° Lorsque, dans le premier membre d'une proposition, le terme conditionnel est répété avec un verbe spécial, le pronom affixe, placé dans le second membre et se rapportant au sujet ou au régime des différents verbes du premier membre, s'accorde avec eux tous ou avec l'un d'entre eux : **إِنْ تَأْتِيَنِي وَإِنْ تُحْسِنَ إِلَيَّ أَكْرَمُكَ** *si tu viens me trouver, et si tu me fais du bien, je te ferai du bien à mon tour ;* **إِنْ جَاءَ زَيْدٌ أَوْ جَاءَتْ هِنْدٌ فَأَكْرَمُهُمَا** ou **فَأَكْرَمُهَا** ou **فَأَكْرَمُهُ** *si Zaid vient ou si Hind vient, honore-les (a).*

### Proposition conditionnelle avec **لَوْ**.

984. 1° La particule **لَوْ** s'emploie pour le passé absolu ou

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 26.

relatif, comme *إِنْ*, pour le futur absolu ou relatif; elle signifie, en général, qu'une chose eût été, si une autre eût existé (a).

REMARQUE. Elle s'emploie aussi quelquefois pour le futur avec le sens de *لو* *تَنْهَمِكُونِ فِي* *إِنْ* si, sans mettre cependant le verbe au conditionnel : *لَوْ تَنَهَمَكْتُمْ* *إِنْ* *الْفَوَاحِشَ* si vous vous plongez dans les turpitudes, vous périrez (b).

2° Dans le premier membre de la proposition, elle peut être seulement suivie : 1° d'un verbe au passé : *لَوْ قَامَ زَيْدٌ لَقُمْتُ* si *Zaïd* se fût levé, je me serais levé; 2° de la particule *أَنَّ* avec une proposition nominale : *لَوْ أَنَّ زَيْدًا قَامَ* ou *لَوْ أَنَّ زَيْدًا قَامَ* *لَقُمْتُ* si *Zaïd*, etc. (c)

REMARQUES. 1° La règle, qui exige un verbe après *لو*, ne paraît pas absolue : car on rencontre dans les auteurs cette particule suivie d'une proposition nominale :

*أَخْلَايَ لَوْ غَيْرُ الْحِمَامِ أَصَابَكُمْ عَتَبْتُ وَلَكِنْ مَا عَلَى الدَّهْرِ مَعْتَبٌ*  
Mes amis, si une chose autre que la mort vous eût atteints, j'aurais des reproches à adresser; mais il n'y a pas de reproches à adresser au sort; *لَوْ ذَاتُ*  
*سَوَارٍ لَطَمَتْنِي* si c'eût été du moins une femme libre, qui m'eût souffleté! (d)

2° On trouve après *لو* le verbe mis à l'aoriste avec le sens du passé : *لَوْ يَفِي كَفَى* s'il a payé, cela suffit (e).

3° On rencontre en poésie le verbe au conditionnel après *لو*, ex. : *لَوْ يَشَأُ طَارَ بِهِ* s'il l'eût voulu, il l'eût emporté dans son vol (f).

3° Le second membre de la proposition peut être une phrase verbale ou nominale. Le verbe, dans un second membre affirmatif, doit être au passé avec la particule *لَ*, et rarement

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 29.

(b) Zamakhchari, p. 150.

(c) Ibn-Aquil, 2<sup>e</sup> part., p. 199.

(d) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 33.

(e) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 35.

(f) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 35.



de la particule *لَوْ*, ex. : *لَوْ لَا أَنَّ الْمَسِيحَ الْحَ* ou *لَوْ مَا الْمَسِيحُ* ou *لَوْ لَا* (a).  
(Voir pour plus de détails les numéros 530, 14° et 689).

REMARQUE. La négation *لَا* ne peut commencer le second membre de la proposition : on ne dit pas *لَوْ لَا أَخُوكَ لَا كَتَبْتُ وَلَا قَرَأْتُ* sans ton frère, je n'eusse ni lu, ni écrit (b); vous devez dire *لَا كَتَبْتُ وَلَا الْحَ*.

## CHAPITRE XXXV.

### PROPOSITION AVEC UNE PARTICULE D'EXCEPTION.

#### De la chose exceptée et dont on excepte.

986. Dans une proposition renfermant une particule restrictive, il faut considérer : 1° la chose exceptée *الْمُسْتَنْثَى*; 2° la chose dont on excepte *الْمُسْتَنْثَى مِنْهُ*. Le terme qui représente celle-ci peut contenir la chose exceptée : il est alors général ou collectif; s'il ne la contient pas, il est particulier.

REMARQUES. 1° Bien que la chose exceptée et la chose dont on excepte soient ordinairement du même genre ou de la même espèce, néanmoins l'exclusion peut tomber sur une chose d'un autre genre ou d'une autre espèce; mais, pour cela, il faut qu'il y ait une certaine relation entre les deux choses; on ne dirait pas *ذَهَبَ الْحَيُّ إِلَّا الذِّئْبَابَ* la tribu est partie, excepté les loups, comme on dit *ذَهَبَ الْحَيُّ إِلَّا الْغَنَمَ* la tribu est partie, excepté les moutons.

2° Un verbe au pluriel est un terme général : *لَمْ يَقُوا إِلَّا أَبُوكَ* ou *أَبَاكَ* ils n'ont pas payé, à l'exception de ton père.

#### Particules d'exception.

987. Les particules d'exception sont au nombre de neuf,

(a) Ichmouni, 4° part., p. 42.

(b) As-Sabbân, 4° part., p. 43.

savoir : (a). لَا يَكُونُ et لَيْسَ , حَاشَا , عَدَا , خَلَا , سَوَى , غَيْرَ , حَتَّى , إِنَّمَا , إِلَّا :

REMARQUE. Nous ne parlerons pas dans ce chapitre de *إِنَّمَا*, parce que cette particule n'a pas d'influence grammaticale, ni de *حَتَّى* qui est rare.

### De la particule *إِلَّا*.

988. La particule *إِلَّا* peut se construire : 1° sans négation et elle veut dire « excepté, si ce n'est » ou « autre »; 2° avec une négation antécédente et elle signifie « ne... que ».

REMARQUE. On considère comme propositions négatives les propositions suivantes : *كُلُّ مَنْ يَخْطِئُ إِلَّا الْجَاهِلُونَ* qui pèche, si ce n'est les insensés ? *كُلُّ شَيْءٍ يَرُودُ إِلَّا الرَّبُّ* tout passe, excepté le Seigneur ; *كُلُّ مَا فِي الْأَرْضِ إِلَّا الْأَعْمَلُ الصَّالِحُ* tout est vanité sur la terre, excepté les bonnes œuvres ; *قَلَّ رَجُلٌ إِلَّا زَيْدٌ* ou *أَقَلُّ رَجُلٍ يَقُولُ ذَلِكَ إِلَّا زَيْدٌ* il n'y a que Zaid pour dire cela (b) ; *لَوْ جَاءَ هَؤُلَاءِ الْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا لَا كَرَّمْتَهُمْ* ; *أَبَى الشُّهُودُ كُلُّ رَشْوَةٍ إِلَّا عَمْرُو* si ces gens fussent venus, excepté Zaid, je les aurais honorés ; les témoins, excepté Amr, ont refusé tout présent offert pour les corrompre (c).

### Place de la particule *إِلَّا*.

989. 1° Le régime de la chose exceptée ne peut précéder *إِلَّا* ; on ne dit pas *مَا أَنَا إِلَّا ضَارِبٌ زَيْدًا*, mais *مَا أَنَا إِلَّا ضَارِبٌ زَيْدًا*, je ne frappe que Zaid.

2° Le sujet et le régime du verbe, un terme circonstanciel et une préposition indépendante avec son complément, doivent toujours précéder *إِلَّا* et la chose exceptée, nonobstant l'opi-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 185, p. 314. (b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 187, p. 316.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 313.

nion de certains grammairiens; dites مَا ضَرَبَ عَمْرًا إِلَّا زَيْدٌ *il n'y a que Zaïd qui ait frappé Amr*; مَا ضَرَبَ زَيْدٌ إِلَّا عَمْرًا *Zaïd n'a frappé qu'Amr*; مَا مَرَّ زَيْدٌ إِلَّا بِعَمْرٍو *Zaïd n'a passé qu'auprès d'Amr*; مَا جَلَسَ عِنْدَكَ إِلَّا أَبِي *il n'y a que mon père, qui se soit assis chez toi*; مَا جَاءَ رَاكِبًا إِلَّا أَخُوكَ *il n'y a que ton frère, qui soit venu à cheval*, et non pas زَيْدٌ مَا ضَرَبَ إِلَّا عَمْرًا, ni مَا مَرَّ إِلَّا بِعَمْرٍو زَيْدٌ, etc. (a).

REMARQUE. On rencontre en poésie إِلَّا avant le nom de la chose dont on excepte :

إِلَّاكَ لَا أَرْجُو أَخَا بَسْطَةٍ فِي الْعَرَبِ لَا مِنْ قَيْسٍ وَلَا مِنْ تَمِيمٍ  
*Excepté toi, je n'espère pas rencontrer un homme excellent parmi les Arabes des tribus de Quais et de Tamîm.*

3° Si le sujet ou le régime est un terme général ou collectif dont on excepte la personne ou la chose, il peut suivre إِلَّا, ex. : مَا قَامَ إِلَّا زَيْدٌ أَحَدٌ *il n'y a que Zaïd qui se soit levé.*

4° Le terme général ou collectif dont on excepte, suivi de إِلَّا et de la chose exceptée, peut précéder le verbe : الْقَوْمَ إِلَّا زَيْدًا ضَرَبْتُ *j'ai frappé le monde excepté Zaïd.*

REMARQUE. Il est controversé s'il est permis de placer إِلَّا avant un simple verbe et de dire إِلَّا زَيْدًا قَامُوا *ils se sont levés, excepté Zaïd* (b).

De la particule إِلَّا sans négation antécédente (c).

990. Quand la particule إِلَّا est sans négation antécédente, elle gouverne toujours l'accusatif et peut précéder ou suivre

(a) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 137.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 145.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 193, p. 322.

la chose dont on excepte : قَامَ الْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا ou قَامَ إِلَّا زَيْدًا الْقَوْمُ : le monde s'est levé, hormis Zaïd ; خَرَجَ الْقَوْمُ إِلَّا بَعِيرًا le monde est sorti, excepté un chameau ; مَرَرْتُ بِالْقَوْمِ إِلَّا زَيْدًا j'ai passé auprès du monde, à l'exception de Zaïd ; هُوَلَاءِ الْقَوْمِ إِخْوَتُكَ إِلَّا هُوَلَاءِ الْقَوْمِ إِلَّا زَيْدًا إِيَّاهُ ou هُوَلَاءِ الْقَوْمِ إِلَّا زَيْدًا إِيَّاهُ ces gens-ci, excepté Zaïd, sont tes frères ; ضَرَبْتُ الْقَوْمَ إِلَّا زَيْدًا j'ai frappé le monde, Zaïd excepté.

REMARQUES. 1° Si la chose exceptée avait un pronom affixe se rapportant à la chose dont on excepte, إِلَّا devrait suivre celle-ci : أَحْرَقْتُ الشَّجَلَةَ إِلَّا أَهْلَهَا j'ai brûlé tout le palmier, à l'exception du tronc.

2° إِلَّا n'est pas employé avec un verbe, quand on supprime le terme dont on excepte; on ne dit pas قَامَ إِلَّا زَيْدًا, au lieu de قَامَ الْجَمِيعُ إِلَّا زَيْدًا tous se sont levés, excepté Zaïd (a).

Si cependant le verbe était au pluriel et renfermait dans sa signification le sens d'un terme général ou collectif dont on excepte, إِلَّا pourrait être employé : قَامُوا إِلَّا أَخَاكَ ils se sont levés, ton frère excepté. Il en est de même, quand le terme dont on excepte peut être suppléé, vu le contexte : اِسْتَعْمَلَ إِلَّا يَوْمَ اِسْتَعْمَلَ كُلَّ يَوْمٍ il a travaillé, excepté le dimanche [sous-entendu كلَّ يَوْمٍ chaque jour] (b).

De la particule إِلَّا avec le sens de « autre ».

991. Si la particule إِلَّا veut dire « autre », elle n'exerce aucune influence sur la proposition ; mais elle doit suivre le terme qu'elle explique : لَوْ كَانَ مَعَنَا رَجُلٌ إِلَّا زَيْدٌ لَغَلَبْنَا si nous eussions eu un homme autre que Zaïd, nous aurions été vaincus (c).

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 146.(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 317.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 194, p. 322.

De la particule **إِلَّا** avec une négation antécédente.

992. Il faut considérer quatre cas dans la construction de cette particule : 1° le cas où la chose dont on excepte est sous-entendue : 2° le cas où la chose dont on excepte est un terme universel ou collectif, dont la chose exceptée fait partie ; 3° le cas contraire ; 4° le cas où le terme universel ou collectif suit la chose exceptée.

PREMIER CAS. Quand la chose dont on excepte est sous-entendue, **إِلَّا** n'exerce aucune influence sur la proposition : **قَامَ زَيْدٌ** *Zaïd s'est levé*, **مَا قَامَ إِلَّا زَيْدٌ** *il n'y a que Zaïd, qui se soit levé* ; **ضَرَبَ زَيْدًا** *il a frappé Zaïd*, **مَا ضَرَبَ إِلَّا زَيْدًا** *il n'y a que Zaïd qu'il ait frappé* ; **زَيْدٌ فَاجِرٌ** *Zaïd est un scélérat*, **مَا زَيْدٌ إِلَّا فَاجِرٌ** *Zaïd n'est qu'un scélérat* ; **هَلْ يُخْطِئُ إِلَّا أَجَاهِلُونَ** *qui pèche, si ce n'est les insensés ?* **مَنْ يَفْتَحُ السِّجْنَ إِلَّا الْمَلِكُ وَأَعْوَانُهُ** *qui peut ouvrir la prison, si ce n'est le roi et ses ministres ? (a)*

DEUXIÈME CAS. Si la chose dont on excepte est un terme universel ou collectif renfermant la chose exceptée, et si elle précède cette dernière, celle-ci peut se mettre à l'accusatif (b), quoiqu'il soit préférable de suivre la construction du premier cas (c) : **قَامَ الْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا** *le monde ne s'est pas levé, excepté Zaïd* ; **مَازَهَبَ أَحَدٌ إِلَّا زَيْدًا** *personne n'est parti, si ce n'est Zaïd* ; **مَا رَأَيْتُ أَحَدًا إِلَّا زَيْدًا أَخَاكَ** *je n'ai vu que ton frère*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 186, p. 315.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 189, p. 318.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 187, p. 315.



*Zaïd* ; زَيْدًا ou زَيْدٍ إِلَّا بِأَحَدٍ مَا مَرَرْتُ *je n'ai passé auprès de personne, si ce n'est auprès de Zaïd* (a) ; أَخَاكَ ou أَخُوكَ هَلْ قَامَ أَحَدٌ إِلَّا زَيْدٌ ou زَيْدًا *qui s'est levé, hormis ton frère ?* لَا يَقُومُ أَحَدٌ إِلَّا زَيْدٌ ou زَيْدًا *que nul ne se lève, si ce n'est Zaïd !* أَلَدَّارِ مَا فِي الدَّارِ ou مَا فِي الدَّارِ *il n'y a personne dans la maison, si ce n'est Zaïd* ; مَا ou مَنْ أَقَلُّ et قَلٌّ ou أَقَلُّ رَجُلٍ ou أَقَلُّ رَجُلٍ et قَلٌّ *personne ne tient de pareils propos, si ce n'est Zaïd.*

REMARQUES. 1° On emploie de préférence l'accusatif, quand la chose exceptée est séparée par une phrase incidente de la chose dont on excepte : مَا جَاءَنِي أَحَدٌ حِينَ كُنْتُ جَالِسًا هُنَا إِلَّا زَيْدًا *personne n'est venu me trouver, quand j'étais assis en ce lieu, hormis Zaïd* (b).

2° Quand le nom de la chose dont on excepte est au génitif avec la préposition explétive مِنْ, le nom de la chose exceptée suit nécessairement le cas qu'aurait eu le nom de la chose dont on excepte, s'il eût été construit sans la préposition مِنْ, ex. : مَا أَتَانِي مِنْ أَحَدٍ إِلَّا زَيْدٌ *personne n'est venu me trouver, si ce n'est Zaïd* ; مَا رَأَيْتُ مِنْ أَحَدٍ إِلَّا أَبَاكَ *je n'ai vu personne, excepté ton père* ; c'est comme si l'on avait dit مَا et مَا رَأَيْتُ أَحَدًا *et* مَا أَتَانِي أَحَدٌ *et* مَا أَتَانِي أَحَدٌ (c).

3° Le nom de la chose exceptée se met toujours au nominatif après لَا suivi d'un sujet indéterminé en — ou en —, ex. : لَا أَحَدٌ ou لَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ *il n'y a personne à la maison, si ce n'est ton père* ; لَا شَيْءٌ فِي الدُّنْيَا *il n'y a rien en ce monde que de passager* ; لَا أَحَدٌ فِي الدَّارِ *il n'y a rien à la maison, si ce n'est un chameau.*

Quand le terme mis à l'accusatif en — est un nom partitif suivi de مَنْ avec un régime, la chose exceptée peut se mettre au génitif : لَا أَحَدٌ مِنْهُمْ *je n'ai de l'influence auprès d'aucun d'entre eux, excepté auprès de Zaïd* (d).

(a) Ichmouni, 2° part., p. 140.

(b) As-Sabbân, 2° part., p. 140.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 188, p. 317.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 187, p. 316.

4° Le nom de la chose exceptée se met encore au nominatif après le nom dont on excepte, lorsque celui-ci est un attribut à l'accusatif ou au génitif avec **ب** précédé des négations **مَا** ou **إِنْ** sans verbe exprimé; sinon, la chose exceptée se met à l'accusatif, ex. : **إِنْ** ou **مَا زَيْدٌ شَيْئًا** ou **بِشَيْءٍ** : *Zaïd n'est qu'un être dont on ne se préoccupe pas*; **مَا** **كَانَ** ou **لَيْسَ زَيْدٌ بِشَيْءٍ** ou **شَيْئًا إِلَّا شَيْئًا لَا يُعْبَأُ بِهِ** : *Zaïd n'était ou n'est qu'un être, etc. (a)*

5° Quand on interpose la chose exceptée entre le nom de la chose dont on excepte et son qualificatif, celui-ci peut se mettre à l'accusatif : **مَا فِي الدَّارِ أَحَدٌ إِلَّا أَبُوكَ صَالِحٌ** ou **صَالِحًا** : *il n'y a dans la maison personne de sage, hormis ton père (b)*.

6° Quand le nom dont on excepte est suivi d'un verbe exprimant l'idée principale de la proposition, le nominatif peut être employé en bon arabe : **مَا رَأَيْتُ أَحَدًا يَقُولُ ذَلِكَ إِلَّا أَبَاكَ** ou **أَبَاكَ** : *je n'ai jamais entendu personne tenir ce propos, si ce n'est ton père*; **مَا أَظُنُّ أَحَدًا يَقُولُ ذَلِكَ إِلَّا زَيْدًا** ou **زَيْدًا** : *il n'y a, selon moi, que Zaïd, pour tenir de pareils propos*; **مَا عَلِمْتُ أَحَدًا يَقُولُ ذَلِكَ إِلَّا زَيْدًا** ou **زَيْدًا** : *personne, que je sache, excepté Zaïd, ne tient de semblables propos (c)*.

Si le verbe n'exprimait pas l'idée principale de la proposition, le nominatif ne pourrait être correctement employé : **مَا ضَرَبْتُ أَحَدًا يَقُولُ ذَلِكَ إِلَّا زَيْدًا** : *parmi ceux qui tenaient ce propos, c'est Zaïd seul que j'ai frappé*. Le cas de la chose exceptée dépend donc de l'intention de celui qui parle : dans le premier exemple, on veut dire « il n'y a que Zaïd qui tienne ce propos », et dans le second exemple, « je n'ai frappé que Zaïd ».

7° Si le nom d'une seconde chose exceptée suit la chose dont on excepte, ce nom se met indifféremment au nominatif ou à l'accusatif : **مَا لِي إِلَّا زَيْدًا صَدِيقٌ وَعَمْرُوٌ** ou **عَمْرًا** : *je n'ai pas d'amis, si ce n'est Zaïd et Amr (d)*.

TROISIÈME CAS. Si le terme universel ou collectif dont on

(a) Zamakhchari, p. 33.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 145.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 187, p. 316.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 196, p. 325.

excepte ne renferme pas la chose exceptée, le nom qui représente celle-ci se met toujours à l'accusatif; إِلَّا équivaut alors à لَكِنَّ mais : مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا حِمَارًا je n'ai passé près de personne, mais près d'un âne; مَا قَامَ أَحَدٌ إِلَّا حِمَارًا personne ne s'est levé, mais un âne (a); لَا أَحَدٌ مِمَّنْ أَحَدٌ فِي الدَّارِ إِلَّا ou مَا مِمَّنْ أَحَدٌ فِي الدَّارِ إِلَّا il n'y a personne à la maison, mais un âne; لَا تَكُونَنَّ مِنْ زَيْدٍ n'aie aucun rapport avec Zaïd; mais vis en paix avec lui, s'il vit en paix avec toi; مَا نَفَعَ زَيْدٌ إِلَّا مَا ضَرَّ Zaïd n'a pas été utile, mais il a nui.

REMARQUE. Les Banou-Tamim permettent une construction analogue à celle du premier cas et disent مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا حِمَارٍ; مَا قَامَ أَحَدٌ إِلَّا حِمَارٌ; مَا مِمَّنْ أَحَدٌ فِي الدَّارِ إِلَّا حِمَارٌ (b).

QUATRIÈME CAS. Si le terme universel ou collectif suit la chose exceptée, le nom qui représente celle-ci se met à l'accusatif; c'est la construction la plus élégante : مَا لِي إِلَّا مَذْهَبَ الْحَقِّ je n'ai pas d'autre religion que la vraie religion; مَا قَامَ إِلَّا بَعِيرًا أَحَدٌ nul, excepté un chameau, ne s'est levé; مَا لِي إِلَّا أَبَاكَ نَاصِرٌ je n'ai que ton père pour m'aider (c).

REMARQUES. 1° Si le nom de la chose dont on excepte est changé en terme circonstanciel d'état, la particule إِلَّا n'influe point sur le nom de la chose exceptée : مَنْ لِي إِلَّا أَخُوكَ صَدِيقًا qui ai-je pour ami, en dehors de ton frère? (d).

2° On rencontre la chose exceptée mise au nominatif : مَا لِي إِلَّا أَبُوكَ نَاصِرٌ (e).

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 143.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 190, p. 319.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 195, p. 324.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 195, p. 324.(e) Ibn-Aquïl, 1<sup>re</sup> part., p. 316.

### Emploi prohibé de *إِلَّا* (a).

993. La particule *إِلَّا* n'est pas usitée avant un nom d'action, ni avec un nom circonstanciel d'état, lorsqu'ils sont corroboratifs, ni avec *وَ* signifiant « avec » ; on ne dit pas *مَا ضَرَبْتُ إِلَّا ضَرْبًا* je n'ai fait que frapper ; *مَا أَذْبَرُوا إِلَّا هَرَابًا* ils n'ont fait que fuir ; *مَا سِرْتُ إِلَّا وَالْتِيلَ* je n'ai marché que le long du Nil.

REMARQUE. On peut employer un nom d'action avec *إِلَّا*, lorsqu'il n'est pas corroboratif : *مَا أَظُنُّ إِلَّا ظَنًّا* je n'ai qu'une certaine opinion ou qu'une grande opinion [ sous-entendu *خَفِيفًا* ou *عَظِيمًا* ] (b).

### Répétition de *إِلَّا* (c).

994. 1° Pour renforcer le sens, *إِلَّا* peut se répéter soit avant un appositif (d), soit avant une conjonction ; il reste alors sans influence : *لَا تَمُرُّ بِهِمْ إِلَّا أَلْفَتَى إِلَّا يُوسُفَ* ne passe pas près d'eux, excepté près du jeune Joseph ; *مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا زَيْدٍ* je n'ai passé qu'auprès de Zaid ton frère ; *قَامَ الْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا وَلَا أَمْرًا* le monde s'est levé, excepté Zaid et Amr (pour *إِلَّا زَيْدٍ أَخِيكَ*, *إِلَّا أَلْفَتَى يُوسُفَ* et *قَامَ الْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا وَعَمْرًا* ; *هَلِ الدَّهْرُ إِلَّا لَيْلَةٌ وَنَهَارٌهَا* et *وَالْأَطْلُوعُ الشَّمْسِ ثُمَّ غِيَارُهَا* Qu'est le temps, sinon un jour et une nuit, un lever de soleil et son coucher (e).

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 146.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 316.

(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 148.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 197, p. 326.

(e) Ibn-Aquil, 1<sup>re</sup> part., p. 317.

2° Si *إِلَّا* n'est pas répété pour donner plus d'énergie à la proposition, on soustrait d'ordinaire, après une négation précédente, le premier nom excepté à l'influence de *إِلَّا*, pourvu que le terme dont on excepte précède ou qu'il soit sous-entendu (a); quant aux autres noms exceptés, ils se mettent tous à l'accusatif, ex. : *لَمْ يَنْجُ أَحَدٌ* ou *لَمْ يَنْجُ إِلَّا أَبُوكَ إِلَّا أَخَاكَ إِلَّا حَمَاكَ* nul n'a été sauvé si ce n'est ton père, ton frère et ton beau-père; *مَا مَرَرْتُ إِلَّا بِزَيْدٍ إِلَّا عَمْرًا إِلَّا خَالِدًا* je n'ai passé qu'auprès de Zaïd, d'Amr et de Khaled.

REMARQUE. On pourrait aussi soustraire à l'influence de *إِلَّا* un autre nom que le premier et mettre les autres à l'accusatif : *لَمْ يَنْجُ أَحَدٌ* ou *لَمْ يَنْجُ إِلَّا زَيْدًا إِلَّا بِعَمْرٍو إِلَّا خَالِدًا*; *يَنْجُ إِلَّا أَبَاكَ إِلَّا أَخُوكَ إِلَّا حَمَاكَ*.

2° Quand deux verbes se suivent après la négation, on peut sous-entendre *لَا* avant le second : *مَا قَامَ وَلَا قَعَدَ إِلَّا زَيْدٌ* pour *مَا قَامَ وَلَا قَعَدَ إِلَّا زَيْدٌ* il n'y a que Zaïd qui se soit levé et assis (b).

3° Lorsque la chose exceptée n'est pas contenue dans la chose collective ou universelle dont on excepte, les noms qui suivent *إِلَّا* répété se mettent tous à l'accusatif : *مَا قَامَ أَحَدٌ إِلَّا* *حَمَارًا إِلَّا فَرَسًا إِلَّا جَمَلًا* nul ne s'est levé, excepté un âne, un cheval, et un chameau.

REMARQUE. Les Banou-Tamim permettent de soustraire l'un des noms à l'influence de *إِلَّا*, lorsque la particule est précédée d'une négation.

4° Si la particule *إِلَّا*, suivie de la chose exceptée avec ou sans négation, précède la chose dont on excepte, tous les mots qui suivent *إِلَّا* répété se mettent à l'accusatif : *مَا قَامَ* ou *لَمْ يَنْجُ*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 197, p. 325.(b) As-Sabbân, 2<sup>o</sup> part., p. 157.

إِلَّا أَبَاكَ إِلَّا أَخَاكَ إِلَّا حَمَاكَ الْقَوْمُ le monde s'est levé, ou ne s'est pas levé, ton père, ton frère, et ton beau-père exceptés (a).

Proposition reliée à une autre par إِلَّا.

995. On peut rattacher une proposition à une autre par إِلَّا avec le sens de « sans que » : مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا زَيْدٌ يَقُومُ je n'ai passé auprès de personne, sans que Zaïd ne se levât; مَا سَاعَدْتُ إِلَّا أَخَاكَ فَقَطُّ إِلَّا شَكَرَ لِي je n'ai jamais aidé ton frère, sans qu'il ne me remerciât; مَا جَاءَ زَيْدٌ إِلَّا يَضْحَكُ Zaïd n'est jamais venu sans rire; مَا جَاءَ زَيْدٌ إِلَّا قَلَمٌ فِي يَدِهِ Zaïd n'est pas venu sans une plume à la main; مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا زَيْدٌ خَيْرٌ مِنْهُ je n'ai passé auprès d'aucune personne, sans trouver Zaïd meilleur qu'elle (b).

REMARQUES. 1° Quand la proposition qui suit إِلَّا est composée d'un sujet et d'un attribut comme dans le dernier exemple, l'un et l'autre peuvent aussi se mettre au cas de la chose dont on excepte : مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا زَيْدٌ خَيْرٌ مِنْهُ. L'attribut pourrait aussi se mettre à l'accusatif circonstanciel d'état : مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا زَيْدٌ خَيْرًا مِنْهُ (c).

2° Quand un verbe est au passé après إِلَّا et indique une action simultanée, il doit être précédé de قَدْ, ex. : مَا جَاءَ زَيْدٌ إِلَّا قَدْ ضَحِكَ Zaïd n'est jamais venu sans rire en même temps (d).

Mots qui peuvent accompagner إِلَّا.

996. La particule إِلَّا peut suivre un mot transposé ou précéder un attribut, ou un terme circonstanciel, ou une proposi-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 197, p. 325.

(b) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 151.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 195, p. 324.

(d) As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 150.

tion indépendante avec son régime, ou un adverbe de lieu :  
 مَا زَيْدٌ إِلَّا قَائِمٌ ou عِنْدَكَ شَمْ ou عِنْدَكَ شَمْ Zaid n'est que debout, ou chez  
 toi, ou là-bas ; مَا زَيْدٌ إِلَّا أَبُوهُ قَائِمٌ le père de Zaid n'est que  
 debout (a).

REMARQUE. Quand la négation ne précède pas **إِلَّا**, cette particule ne  
 peut précéder un qualificatif ; on ne dit pas **إِلَّا حَيْدٌ** j'ai une  
 drachme, excepté qu'elle n'est pas bonne ; mais si le qualificatif n'indiquait  
 qu'une partie d'un tout, il serait loisible de le faire précéder de **إِلَّا** :  
**إِلَّا دَانِقٌ** j'ai une drachme, excepté qu'elle n'en vaut que la sixième  
 partie ; si l'on disait **إِلَّا دَانِقًا** cela signifierait je n'ai pas une drachme,  
 mais sa valeur, moins un sixième de drachme (b).

#### De la particule **غَيْرٌ** (c).

997. 1° La particule **غَيْرٌ** se construit avec le génitif :  
 مَا قَامَ غَيْرُ زَيْدٍ il n'y a que Zaid qui se soit levé ; قَامَ الْقَوْمُ غَيْرُ زَيْدٍ  
 le monde s'est levé, excepté Zaid ; مَا نَفَعَ هَذَا أَمَالٌ غَيْرَ الْضَّرَرِ  
 cet argent n'a procuré aucune utilité, mais du dommage ;  
 مَا قَامَ غَيْرُ زَيْدٍ أَحَدٌ personne, excepté Zaid, ne s'est levé ;  
 مَا قَامَ أَحَدٌ غَيْرَ حِمَارٍ personne ne s'est levé, mais seulement un  
 âne.

REMARQUE. **غَيْرٌ** dans ses autres acceptions a aussi son régime au  
 génitif (voir pour les exemples le n° 548, 1°, 2°, 3°, 5°, 6° et 7°).

2° Si deux noms unis par la conjonction **وَ** suivaient **غَيْرٌ**,  
 le second pourrait être au génitif, ou se mettre au cas de la

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 150.

(b) As-Sabbân, 2° part., p. 154.

(c) As-Sabbân, 2° part., p. 151.

particule : مَا قَامَ غَيْرُ أَبِيكَ وَأَخِيكَ أَخُوكَ *il n'y a que ton père et ton frère qui se soient levés* ; قَامَ الْقَوْمُ غَيْرُ أَبِيكَ وَأَخِيكَ أَخَاكَ *le monde s'est levé, excepté ton père et ton frère (a).*

3° Avant un nom d'action exprimant la cause (911), غَيْرُ doit être précédé de la préposition لِ, ex. : مَا جِئْتُكَ لِغَيْرِ ابْتِغَاءٍ : je ne suis venu te trouver que pour éprouver tes bienfaits.

REMARQUE. Voir pour d'autres détails le n° 548.

### De la particule سِوَى (b).

998. 1° Cette particule suit la même construction que غَيْرُ, ex. : مَا قَامَ سِوَى أَبِيكَ وَأَخِيكَ زَيْدٌ *Zaïd seul s'est levé* ; قَامَ سِوَى أَبِيكَ وَأَخِيكَ أَخُوكَ *ton père et ton frère seuls se levèrent* ; قَامَ الْقَوْمُ سِوَى أَبِيكَ وَأَخِيكَ أَخَاكَ *le peuple se leva, excepté ton père et ton frère.*

2° Elle peut aussi se construire comme un nom : سِوَاكَ بِأَيْعَمَّا : un autre que toi l'a vendu et tu l'as acheté ; لَيْسَ بَيْنِي وَأَنْتَ الْمُسْتَرِي سِوَاكَ *un autre que toi est venu me trouver* ; مَرَرْتُ وَبَيْنَكَ سِوَى الْبَحْرِ *il n'y a que la mer qui nous sépare* ; إِنْ سِوَاكَ مَنْ يُؤْمِلُهُ *j'ai passé auprès d'un autre que toi* ; يَشْقَى *celui qui espère en un autre que toi sera malheureux.*

### Des mots مَا يَكُونُ, لَيْسَ, حَاشَا, عَدَا, خَلَا.

999. Ces termes restrictifs gouvernent l'accusatif, et sont

(a) Ichmouni, 2° part., p. 155.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 156.



toujours précédés de la chose dont on excepte, ex. : قَامَ الْقَوْمُ : *le monde s'est levé, excepté ton père (a).*

REMARQUES. 1° Le régime de خَلَا et عَدَا se rencontre quelquefois avec le génitif (b) : خَلَا أَنَّهُ لَا أَرْجُو سِوَاكَ après Dieu, ma seule espérance est en toi ;

أَبْجَنَّا حَيْهَمَ قَتَلًا وَأَمْرًا عَدَا الشَّمْطَاءَ وَالطِّفْلَ الصَّغِيرَ

*Nous avons permis de tuer et d'emprisonner les hommes de leur tribu, excepté les vieilles femmes et les petits enfants.*

2° خَلَا et عَدَا précédés de مَا explétif veulent toujours l'accusatif : قَامَ الْقَوْمُ مَا خَلَا ou مَا عَدَا أَبَاكَ *le monde se leva, excepté ton père (c).*

3° Le régime de حَاشَا est d'ordinaire au génitif : (d) قَامَ الْقَوْمُ حَاشَا أَيْيَكَ.

4° Les deux mots restrictifs لَا يَكُونُ et لَيْسَ restent ordinairement au singulier, comme ayant pour sujet le mot بَعْضٌ sous-entendu. Néanmoins quelques grammairiens ont dit : مَا أَتَتْنِي أَمْرًا لَيْسَتْ ou لَا تَكُونُ *une femme est venue me trouver, mais non une telle (e).*

## CHAPITRE XXXVI.

### CONSTRUCTION DE LA PARTICULE AVEC LE NOM.

Il a été question précédemment de la construction des particules (606) *لَيْتَ, لَكِنَّ, لَكِنْ, كَانَ, لَعَلَّ, أَنْ, إِنْ, إِنَّ* et des adverbes négatifs *مَا, لَا, إِنْ* (610 et 679).

Il nous reste à traiter de l'influence qu'ont sur le nom certains adverbes, quelques conjonctions, les prépositions et l'interjection.

(a) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 159.

(b) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 161.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 202, p. 329.

(d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 162.

(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 202, p. 328.

## De l'adverbe.

1000. Les adverbes qui influent sur le nom sont *حَسْبُ*, *بَلَه*, *لَا سِيَّما* et *كَذَا*, *كَمْ*, *كَأَيِّن*, *قَط*, *قَدْ*, *رُبَّ*, ainsi que certaines locutions adverbiales, dont quelques-unes sont formées de prépositions unies aux pronoms affixes. Nous diviserons ces adverbes en deux classes : 1° les adverbes qui influent par eux-mêmes sur le nom, ce sont *رُبَّ*, *كَأَيِّن*, *كَمْ*, *كَذَا* et *لَا سِيَّما*; 2° ceux qui, simples ou composés, influent sur le nom, parce qu'ils ont le sens d'un verbe dont ils tiennent la place. Les Arabes nomment ces derniers *أَسْمَاءُ الْأَفْعَالِ les noms verbaux*.

De l'adverbe *رُبَّ*.

1001. Cette particule a toujours pour régime un nom indéterminé au génitif singulier, suivi, pour l'ordinaire, d'un mot spécificatif : *رُبَّ رَجُلٍ إِذَا سَعَى ذَهَبَ تَعَبُهُ عَبَثًا* : *souvent l'homme, malgré sa diligence, se fatigue en vain*.

REMARQUES. 1° *رُبَّ* peut être suivi d'un second régime avec un pronom affixe se rapportant au premier, mais non pas d'un régime déterminé; dites *رُبَّ رَجُلٍ وَأَخِيهِ مُنْطَلِقَيْنِ مَرَرْتُ بِهِمَا* j'ai passé parfois auprès d'un homme et de son frère qui étaient sur leur départ, et non *رُبَّ رَجُلٍ وَزَيْدٍ* j'ai passé parfois auprès d'un homme et de Zaid, etc.

2° Quand *رُبَّ* s'annexe un pronom affixe (814, 3° Remarque) il gouverne l'accusatif singulier : *رُبَّ رَجُلٍ رَأَيْتُهُ* j'ai rarement vu un homme sage. En poésie on rencontre le régime de *رُبَّ* au pluriel :

*رُبَّ فِتْيَةٍ دَعَوْتُ إِلَى مَا يُورِثُ الْمَجْدَ دَائِبًا فَأَجَابُوا*  
j'ai invité quelques jeunes gens à ce qui leur procurerait de la gloire par le travail, et ils ont répondu à mon appel.

3° رَبَّ avec مَا perd son influence sur le nom et peut précéder un mot déterminé : رَبَّمَا زَيْدٌ قَائِمٌ peut-être que Zaid est debout; néanmoins cette construction est rare. On trouve رَبَّمَا en poésie avec un régime indéterminé au génitif :

رَبَّمَا ضَرْبَةً بِسَيْفٍ صَقِيلٍ ..... وَطَعْنَةً بِجَلَاءٍ

Souvent j'ai reçu ..... les coups d'une épée polie, et dans mon corps les larges blessures d'une lance.

#### De la particule كَمْ (a).

1002. Cette particule, comme on l'a dit précédemment, est une particule d'interrogation (كَمْ اسْتِفْهَامِيَّةٌ) (187, 5°), ou une particule de multiplicité (كَمْ خَبَرِيَّةٌ) (187, 1°). Nous allons traiter de sa construction dans l'un et l'autre sens.

#### De la particule interrogative كَمْ.

1003. 1° La particule interrogative كَمْ se construit généralement avec l'accusatif singulier indéterminé : كَمْ رَجُلًا أَتَاكَ : combien d'hommes sont venus te trouver ?

REMARQUES. 1° Les Koufites permettent l'emploi de l'accusatif pluriel : كَمْ رَجُلًا أَتَاكَ. D'autres ne le permettent que lorsqu'il s'agit de différentes classes d'individus : كَمْ غُلَامًا لَكَ combien d'espèces de serviteurs as-tu ?

2° De graves grammairiens regardent comme régulier l'emploi du génitif singulier : كَمْ عَمَّةٍ لَكَ يَا جَرِيرُ وَخَالَاتٍ : combien, ô Djarir, as-tu de tantes paternelles et maternelles ?

2° Précédé d'une préposition, son régime peut rester à l'accusatif, et c'est le mieux, ou encore se mettre au génitif avec مِنْ sous-entendu : كَمْ جِذْعًا بُنِيَ بَيْتُكَ عَلَى : sur combien de

(a) Ichmouni, 4° part., p. 69.

*troncs de palmiers ta maison a-t-elle été bâtie? بِكَمْ رَجُلٍ  
مَرَدَتْ près de combien d'hommes as-tu passé?*

REMARQUE. On rencontre parfois la préposition *من* exprimée avant le régime de *كَمْ*, précédé d'une préposition : *بِكَمْ مِنْ دِرْهَمٍ اشْتَرَيْتَ الدَّارَ* à combien de pièces d'argent as-tu acheté la maison?

3° Le régime de *كَمْ* peut se sous-entendre, quand l'esprit le supplée : *كَمْ صُمْتَ* (*كَمْ يَوْمًا*) combien de jours as-tu jeûné? *كَمْ بَنُوكَ* (*كَمْ نَفْسًا*) combien sont tes fils? (a); *كَمْ وَقْتًا* (*كَمْ*) combien de temps Abdallah restera-t-il? *كَمْ جَاءَكَ أَخُوكَ* (*كَمْ مَرَّةً*) combien de fois ton frère est-il venu te trouver? *كَمْ مِثْلَهُ لَكَ* ou *كَمْ غَيْرَهُ لَكَ* (*كَمْ رَجُلًا*) combien as-tu d'hommes, comme lui, ou autres que lui? *كَمْ خَيْرًا مِنْهُ لَكَ* (*كَمْ رَجُلًا*) combien as-tu d'hommes meilleurs que lui? (b)

4° *كَمْ* peut être précédé d'une préposition ou d'un mot qui le régit : *بِكَمْ اشْتَرَيْتَ الدَّارَ* à combien as-tu acheté la maison? *مَالَ كَمْ رَجُلٍ أَخَذْتَ* de combien d'hommes as-tu pris l'argent?

5° La place de *كَمْ* est au commencement de la proposition (c); cette particule ne peut être précédée que d'une préposition ou d'un mot qui la régit (n° 4), ou d'un mot transposé (939, 5°).

6° Contrairement à *كَمْ* de multiplicité, *كَمْ* interrogatif s'emploie avec le futur : *كَمْ كِتَابًا سَأَشْتَرِيهِ* combien de livres achèterai-je? (d)

(a) Zamakhchari, p. 72.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 141, p. 251.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 141, p. 251.

(d) Ichmouini, 4<sup>e</sup> part., p. 73.

7° L'appositif se met au cas de كَمْ et non à celui de son régime, ex. : كَمْ مَالِكَ أَخْمَسُونَ أَمْ سِتُونَ *à combien se monte ton capital ? est-ce à cinquante pièces d'or ou à soixante ?* (a)

8° Le pronom affixe, se rapportant au régime de كَمْ, est toujours au singulier : كَمْ نَاقَةٍ اشْتَرَيْتَهَا *combien as-tu acheté de chameilles ?*

9° On peut séparer كَمْ de son régime par une préposition suivie de son complément, ou par un nom de lieu ou de temps (b) : كَمْ فِي كَمْ عِنْدَكَ دِينَارًا *combien as-tu chez toi de pièces d'or ?* كَمْ فِي كَمْ الدَّارِ رَجُلًا *combien d'hommes à la maison ?* Mais il est rare que l'on interpose le verbe (c) : كَمْ أَتَاكَ رَجُلًا *combien d'hommes sont venus te trouver ?* كَمْ مَلَكَتْ عَبْدًا *combien as-tu possédé d'esclaves ?*

10° La réponse à une interrogation faite avec كَمْ se met au nominatif : (d). كَمْ قَالَ لَكَ عَبْدًا قُلْتُ عَبْدَانِ *combien as-tu d'esclaves ? — Deux.* Si كَمْ est régime d'un nom ou d'une préposition la réponse est au génitif : كَمْ بِكُمْ بَعْتَهَا قُلْتُ بِدِرْهَمَيْنِ *combien l'as-tu vendu ? — Deux drachmes.*

De la particule كَمْ de multiplicité (e).

1004. 1° Le régime de كَمْ avec le sens de multiplicité se met au génitif singulier ou pluriel; le singulier est préférable : كَمْ رَجُلٍ قُتِلَ ou كَمْ رِجَالٍ قُتِلُوا *que d'hommes ont été tués !*

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 73.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 141, p. 251.

(c) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 73.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 141, p. 255.

(e) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 71.

Il se construit encore avec *مِنْ*, ex. : *كَمْ مِنْ مَرَّةٍ أَرَدْتُ أَنْ أَجْمَعَ بَيْنَكَ* *que de fois n'ai-je pas voulu rassembler tes fils ! (a)*

REMARQUES. 1° Les Banou-Tamim se servent de l'accusatif avec le singulier : *كَمْ رَجُلًا قُتِلَ فِي الْحَرْبِ* (b).

2° *كَمْ* avec le sens de *كَمْ مَرَّةٍ* se rencontre avec le nominatif :

*كَمْ عَمَّةٌ لَكَ يَا جَرِيرُ وَخَالََةٌ قَدْ حَلَبَتْ عَلَيَّ عِشَارِي*

*Combien de fois tes tantes paternelles et maternelles aux pieds tordus m'ont trait mes chamelles !*

2° Cette particule ne se sépare pas ordinairement de son régime au génitif, à moins que, selon quelques-uns, ce ne soit par un mot dépendant du régime, comme dans ces exemples : *كَمْ الْيَوْمَ جَاءَ أَتَانِي* *que de monde est épris de toi !* *كَمْ نَالَنِي* *que d'affamés aujourd'hui sont venus me trouver !* *كَمْ نَالَنِي* *combien de faveurs ai-je reçues d'eux en vain !* Quoiqu'il en soit, si elle était séparée de son régime, celui-ci devrait, règle générale, se mettre à l'accusatif, par exemple : *كَمْ فِي دَارِ أَبِي أَحِيرًا* *que de mercenaires dans la maison de mon père !* Toutefois, si le nom qui sépare *كَمْ* de son régime était un verbe actif, on devrait employer *مِنْ* avec le génitif : *كَمْ عَلَّمْنَا مِنْ تَلْمِيذٍ* ou *تَلَامِذَةٍ* *que de disciples n'avons-nous pas instruits ?* Autrement, il y aurait amphibologie : car *كَمْ عَلَّمْنَا تَلْمِيذًا* peut signifier *que de fois nous avons enseigné un disciple (c)*.

(a) Zamakhchari, p. 73.

(b) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 70.

(c) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 72.

REMARQUE. En poésie **كَمْ** se rencontre séparé de son régime au génitif : **كَمْ فِي هَذِهِ الدِّيَارِ كَرِيمِ الدَّسِيعَةِ** : dans ces contrées combien n'y a-t-il pas de caractères généreux ! Les Koufites permettent cette séparation en vers et en prose à volonté.

3° Le régime de **كَمْ** peut être sous-entendu, quand le contexte l'indique suffisamment : **كَمْ مَاتَ فِي هَذِهِ الْحَرْبِ** combien sont morts dans cette guerre !

4° **كَمْ** peut être régime d'un nom ou d'une préposition : **كَمْ إِلَى كَمْ مَسْكِينٍ أَحْسَنْتُمْ** à combien d'indigents n'avez-vous pas fait du bien ! **كَمْ جُنْدٌ مَلِكٍ ذَهَبَ دَمُهُمْ طَلْقًا** que de rois dont les soldats ont versé leur sang pour rien !

5° **كَمْ** commence toujours la proposition et ne peut être précédé que d'une préposition ou d'un mot qui le régit, comme nous venons de le dire. Il peut aussi être précédé d'un nom transposé (939, 5°).

6° L'appositif de **كَمْ** se met au cas de **كَمْ** et non à celui de son régime : **كَمْ عَبِيدٍ لِي خَمْسُونَ بَلْ سِتُونَ** que d'esclaves à mon service, cinquante ou plutôt soixante ! **كَمْ قَدْ أَتَانِي لَا رَجُلٌ وَلَا رَجُلَانِ** que de monde est venu ! ce n'était pas un homme ou deux hommes seulement (a).

7° Le pronom affixe, qui se rapporte au régime de **كَمْ**, ainsi que le verbe, peuvent être au singulier ou au pluriel : **كَمْ رَجُلٍ** : **كَمْ أَمْرَأَةً لَقَيْتُهَا** ou **رَأَيْتُهُ** que d'hommes n'ai-je pas vus ?

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 141, p. 255.

ou *كَمْ رَجُلٍ* (a) *que de femmes n'ai-je pas rencontrées !*  
 ou *تَاهُوا فِي بَيْدَاءِ الضَّلَالِ* ou *تَاهَ* *combien d'hommes se sont égarés*  
*dans les sentiers de l'erreur !*

De la particule *كَايِّنَ*.

1005. La particule *كَايِّنَ* *combien*, synonyme de *كَمْ* avec le sens de multiplicité, demande d'ordinaire la préposition *مِنْ* avec un régime indéterminé au singulier, toujours suivi d'une proposition verbale explicative ou d'une préposition indépendante avec un complément, ou enfin d'un adverbe de lieu ou de temps ; cette particule se place au commencement d'une proposition et ne peut être le régime d'un nom ou d'une préposition, ex. : *كَايِّنَ مِنْ رَجُلٍ رَأَيْتُ أَوْ أَرَى* ou *عِنْدَكَ* ou *هُنَاكَ* *que d'hommes n'ai-je pas vus, ou ne vois-je pas, ou chez toi, ou là-bas !* (b)

*أُطْرِدُ الْيَأْسَ بِالرَّجَاءِ فَكَايِّنَ إِلَيَّا حُمٌّ يُسْرُهُ بَعْدَ عُسْرِهِ*  
*Chasse le désespoir par l'espoir ; que d'hommes qui souffraient et dont la prospérité a été décrétée après leurs angoisses !*

REMARQUES. 1° On rencontre quelquefois *كَايِّنَ* avec un complément à l'accusatif placé avant ou après le verbe explicatif : *كَايِّنَ رَجُلًا قَدْ رَأَيْتُ* ou *كَايِّنَ قَدْ رَأَيْتُ رَجُلًا* (c).

2° On trouve aussi, mais rarement, une proposition nominale explicative ou une préposition dépendante après cette particule : *كَايِّنَ مِنْ رَجُلٍ اللَّهُ*

(a) Zamakhchari, p. 73.

(b) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 73.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 142, p. 256.



يَرْزُقُهُ عَلَىٰ كُفْرِهِ *que d'hommes que Dieu comble de biens, malgré leur impiété !* كَأَيِّنَ لَنَا فَضْلًا عَلَيْكُمْ *de combien de bienfaits nous vous avons comblés !*

3° كَأَيِّنَ interrogatif se rencontre avec une préposition [484, 4°] (a).

### De la particule كَذَا

1006. 1° Cette particule se répète communément unie par la conjonction وَ et gouverne l'accusatif singulier indéterminé, quand il s'agit d'un nombre : جِئْتُ بِضُرَّةٍ كَذَا وَكَذَا دِرْهَمًا *j'ai touché telle et telle somme d'argent.*

2° S'il ne s'agit pas d'un nombre, elle suit, seule ou répétée avec وَ, le mot qu'elle détermine et lui sert de régime : أَتَذْكُرُ يَوْمَ كَذَا وَكَذَا *te rappelles-tu tel et tel jour ?*

3° Avec le sens de « aussi, ainsi, comme ceci » elle s'emploie absolument : رَأَيْتُ أَبَاكَ فَاضِلًا وَأَخَاكَ كَذَا *j'ai trouvé que ton père est excellent et que ton frère l'est aussi ; أَكْرَمُوا أَبَاكَ كَذَا c'est ainsi qu'ils ont honoré ton père.*

REMARQUES. 1° كَذَا ne se construit jamais avec مِنْ. Les Koufites mettent le régime de كَذَا au cas et au nombre auxquels il se mettrait, s'il était régime d'un nom de nombre exprimé. D'après eux, celui qui aurait trois pièces d'argent devrait dire عِنْدِي كَذَا دَرَاهِمَ ; celui qui en aurait quinze ou vingt, عِنْدِي كَذَا دِرْهَمًا ; et celui qui en aurait cent ou mille, عِنْدِي كَذَا دِرْهَمٍ. Les mêmes grammairiens suppriment aussi la conjonction qui unit كَذَا répété, et n'en exigent pas la répétition (b).

2° Quand كَذَا est narratif, la personne qui parle ne l'emploie pas pour elle-même, mais elle le remplace par le mot فُلَانِي ; vous direz donc

(a) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 74.

(b) Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 75.

مَرَرْتُ بِالْأَدَارِ الْفُلَانِيَّةِ j'ai passé par telle maison ; mais elle peut s'en servir quand il s'agit d'un tiers : قَالَ لِي زَيْدٌ مَرَرْتُ بِأَدَارٍ كَذَا وَكَذَا Zaid m'a dit : J'ai passé par telle et telle maison (a). Cette façon de dire paraît la meilleure.

De l'adverbe لَا سِيَّماً.

1007. 1° لَا سِيَّماً surtout veut son régime déterminé au nominatif ou au génitif (b), et son régime indéterminé, aux trois cas (c) : أَعْجَبَنِي الْقَوْمُ وَلَا سِيَّماً أَخِيكَ ou أَخُوكَ le monde m'a plu, et spécialement ton frère ; لَا تُرَكِّنْ إِلَى كُلِّ أَحَدٍ وَلَا سِيَّماً رَجُلٌ ou رَجُلًا ou لَا تَخَفْ اللَّهَ ne te confie pas à chacun, et surtout à un homme qui ne craint pas Dieu.

REMARQUE. Quelques grammairiens ont permis l'emploi du régime déterminé à l'accusatif : أَعْجَبَنِي الْقَوْمُ وَلَا سِيَّماً زَيْدًا le monde m'a plu et spécialement Zaid.

2° لَا سِيَّماً s'emploie aussi avant un accusatif circonstanciel : أَعْجَبَنِي زَيْدٌ وَلَا سِيَّماً رَاكِبًا Zaid m'a plu, surtout à cheval ; avant une proposition nominale commençant par la conjonction وَ, suivie de l'article ou d'un pronom séparé : أَحِبُّ أَخَاكَ وَلَا سِيَّماً : وَهُوَ مُحْسِنٌ إِلَى الْفُقَرَاءِ j'aime ton frère, surtout quand il fait l'aumône aux pauvres ; يُحِبُّنِي الْأَمْرُ وَلَا سِيَّماً وَالْأَمْرُ كَذَا l'affaire me plaît, surtout quand elle est ainsi ; avant une proposition conditionnelle : أَحِبُّ أَخَاكَ وَلَا سِيَّماً إِنْ أَحْسَنَ إِلَى الْفُقَرَاءِ j'aime ton frère, surtout s'il fait l'aumône ; enfin avant une

(a) As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 76.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 176, p. 305.

(c) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 164.

préposition et son régime, ou un adverbe de lieu ou de temps :

تُعْجِبُنِي الْبَسَالَةُ وَلَا سِيَّامًا فِي الْحَرْبِ *le courage me plaît, surtout pendant la guerre* ; اِشْتَدَّ الْقِتَالُ وَلَا سِيَّامًا هُنَاكَ *le combat a été fort, surtout là-bas*.

#### Locutions verbales.

1008. Les locutions verbales se construisent avec le même cas que les verbes qu'ils remplacent ; leur sujet ou leur régime ne peuvent les précéder, ni en être séparés, même par un vocatif. Les Arabes rattachent aux locutions verbales l'impératif en فَكَّارَ, lequel suit la même construction. On ne dit pas : الْكِتَابَ دُونَكَ لَوْنٌ نَجْدٌ هِيَاتَ *loin est le pays du Najd* ; خَذَارِ الْأَسَدَ خَذَارِ *évite le lion*, ni يَا فَتَى الْأَسَدَ *gare au lion, jeune homme !* (a) Voici leur construction :

1° بَلَّهْ avec le sens de أَتْرَكَ ou دَعَّ *laisse demande l'accusatif* : بَلَّهْ زَيْدًا *laisse Zaïd*.

REMARQUE. بَلَّهْ se construit aussi avec le génitif : بَلَّهْ زَيْدٍ ; on dit quelquefois بَلَّهْمَا زَيْدًا et جَهْلَ زَيْدٍ (b).

2° تَيْدَ ou تَيْدَكَ veut l'accusatif et signifie أَهْلَ *donne du répit, un délai* : تَيْدَكَ زَيْدًا ou تَيْدَ *donne un délai à Zaïd* (c).

3° قَطُّ et قَدْ, حَسْبُ *il suffit* et se construisent avec le nominatif : حَسْبُنِي, قَدْ نِي, قَطُّ *deux pièces d'argent me suffisent* ; si un substantif remplace le pronom affixe après قَدْ et قَطُّ, il se met au génitif

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 49, p. 107.

(b) Zamakhchari, p. 63.

(c) Zamakhchari, p. 61.

ou à l'accusatif : *زَيْدًا دِينَارٌ* ou *قَدْ زَيْدٍ* ou *قَطْ* *une pièce d'or suffit à Zaïd* ; *حَسْبُ زَيْدٍ دِينَارٌ* ; met ce nom au génitif : *حَسْبُ زَيْدٍ دِينَارٌ* ; si un autre nom suit le pronom affixe, il se met à l'accusatif : *حَسْبُكَ وَزَيْدًا دِرْهَمٌ* *une pièce d'argent vous suffit à toi et à Zaïd.*

4° *حَذَرَ* , *حَذَرَكَ* et *حَذَارِيكَ* , avec le sens de *إِخْذَرْ* *prends garde*, gouvernent l'accusatif : *حَذَرَكَ زَيْدًا* *gare à Zaïd!* on emploie aussi le génitif avec *مِنْ* , ex. : *حَذَارِ ثُمَّ حَذَارِ مِنْ زَيْدٍ* : *gare, oui, gare à Zaïd!* Des Arabes ont dit *حَذَارِكَ زَيْدًا* (a).

5° *حَيٍّ* , avec la signification de *أَسْرِعْ* *viens vite*, veut le génitif avec la préposition *عَلَى* , ex. : *حَيٍّ عَلَى الْغَدَاءِ* : *venez vite à table!*

Uni à *هَلَا* , il s'emploie : 1° avec l'accusatif pour *إِنْتِ* *viens* ; *حَيَّلَ الثَّرِيدَ* *venez à la soupe* ; 2° avec la préposition *بِ* dans le sens de *أَدْعُ* *appelle*, ou *عَجِّلْ* *dépêche-toi d'appeler* : *إِذَا ذُكِرَ الْقَدِيسُونَ فَحَيَّلَا عَزِيمَ* : *si l'on parle des saints, parle aussitôt de Marie* ; *حَيَّلَ بِأَخِيكَ* *appelle vite ton frère* ; 3° avec *عَلَى* et *إِلَى* il remplace *أَقْبِلْ* *avance toi, approche-toi*, ex. : *حَيَّلَ عَلَى الْأَمْرِ* : *entreprends vite l'affaire* ; *حَيَّلَ إِلَى فُلَانٍ* : *approche-toi vite d'un tel* (b).

6° *دُونَ* , avec un pronom affixe de la deuxième personne et le sens de *خُذْ* *prends*, demande l'accusatif : *دُونَكُمْ الْكِتَابَ* : *prenez le livre* (c).

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 49, p. 105.

(b) Zamakhchari, p. 62.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 49, p. 105.

7° رُوَيْدٌ, avec l'acception de *أَمِلٌ* attends, donne du répit, gouverne l'accusatif : رُوَيْدَ أَخَاكَ attends ton frère, donne-lui du répit (a). Il s'emploie à tous les genres et à tous les nombres (b).

REMARQUE. On dit avec le génitif رُوَيْدَ أَخِيكَ ; avec le tanouïn et l'accusatif, رُوَيْدًا أَخَاكَ ; avec un pronom affixe de la deuxième personne et l'accusatif, رُوَيْدَكَ أَخَاكَ. On dit aussi parfois رُوَيْدَ زَيْدٍ عَمْرًا que Zaid donne un délai à Amr ! (c)

8° سُبْحَانَ est une expression de louange spéciale à Dieu et qui gouverne le génitif ; elle est suivie parfois de رَيْحَانٌ qui veut dire *إِسْتِزَاقٌ* action de demander le bien : سُبْحَانَ اللَّهِ وَرَيْحَانُهُ gloire à Dieu ! mot-à-mot Dieu est exempt de tout mal, et c'est de lui que nous vient notre subsistance.

Elle s'emploie aussi dans l'étonnement avec مِنْ, ex. : سُبْحَانَ مَنْ chose étonnante qu' *Alquamah*, le scélérat !

9° سُرْعَانَ, وَشَكَانَ et بَطْآنَ réclament le nominatif et s'emploient avec ou sans le sens d'admiration à la place des verbes سُرْعَانَ الْقَوْمُ فِي الرَّحِيلِ : بَطْءٌ se hâter et وَشَكٌ être lent : le monde s'est hâté de partir ; لَسُرْعَانَ مَا صَنَعْتَ كَذًا comme tu as fait vite !

10° شَتَّانَ a l'acception de *إِفْتَرَقَ* il a été séparé et se construit avec le nominatif : شَتَّانَ أَبُوكَ وَأَخُوكَ quelle différence entre ton père et ton frère ! (d)

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 188.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 48, p. 103.(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 189.(d) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 190.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n<sup>o</sup> 49, p. 105.



sur le régime direct (846) et le régime indirect d'un verbe (878); de celle enfin d'une conjonction sur le régime du nom d'action (903, 6°) et sur le régime d'un participe (925). Reste à expliquer la construction spéciale des deux conjonctions *حَتَّى* et *مُنْذُ* ou *مُنْذُ*.

De la conjonction *حَتَّى*.

1010. 1° La construction de la particule *حَتَّى* dépend de trois conditions : 1° le mot qui la suit doit être un nom et non pas un pronom affixe ; 2° ce mot doit exprimer la dernière partie du tout exprimé précédemment ; 3° cette dernière partie est toujours censée renfermée dans l'action exprimée par le verbe, à moins que le contexte n'indique le contraire. C'est par ces trois conditions qu'elle diffère de la particule *إِلَى*. Vous direz donc *كَتَبْتُ إِلَيْكَ* *je t'ai écrit* et non pas *كَتَبْتُ حَتَّىكَ*. Vous ne direz pas non plus *قَامَ الْقَوْمُ حَتَّىيَ* *le monde s'est levé et même moi*. Vous direz encore *سِرْتُ الْبَارِحَةَ إِلَى نِصْفِ اللَّيْلِ* *hier, j'ai voyagé jusqu'au milieu de la nuit* et non pas *حَتَّى نِصْفِ اللَّيْلِ*, parce que le milieu de la nuit n'est pas la dernière partie du tout, c'est-à-dire de la nuit. Enfin, dites *أَكَلْتُ* *j'ai mangé le poisson jusqu'à la tête inclusivement*, parce que le contexte n'exclut pas cette partie du poisson ; *أَكَلْتُ السَّمَكَةَ إِلَى رَأْسِهَا* *j'ai mangé le poisson jusqu'à la tête exclusivement*, parce qu'avec *إِلَى* rien n'indique que la tête soit comprise dans l'action de manger.

D'après cela dites *مَا كُنْتُ جَوْعَانَ فَإِنَّمَا أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا*



*je n'avais pas faim et je n'ai mangé le poisson que jusqu'à la tête exclusivement ;* et *كُنْتُ جَوْعَانَ وَأَكَلْتُ السَّمَكَةَ إِلَى رَأْسِهَا* *j'avais faim et j'ai mangé le poisson jusqu'à la tête inclusivement (a).*

Bien qu'une chose soit étrangère au tout, le nom qui la représente peut être néanmoins précédé de *حَتَّى*, quand elle coïncide avec la dernière partie d'un tout successif, par ex. : *سَهَرْنَا عِنْدَ الْمَرِيضِ حَتَّى طُلُوعِ الشَّمْسِ* nous avons veillé le malade jusqu'au lever du soleil. Dans cette proposition la fin de la veille coïncide avec le lever du soleil.

Dans ces conditions-là la particule *حَتَّى* remplit les fonctions de préposition et gouverne le génitif : *أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا* ; *أَلْقَى الصَّحِيفَةَ كَيْ يُخَفِّفَ رَحْلَهُ وَالزَّادَ حَتَّى نَعْلِهِ أَقْلَاهَا* Pour alléger sa monture, il a jeté la plaque, les provisions et jusqu'à ses souliers ; *مَاتَ الْجَمِيعُ حَتَّى الْمَسِيحِ* tous sont morts, et même le Christ ; *مَاتَ كُلُّ أَبِي لِي حَتَّى آدَمَ* tous mes ancêtres sont morts et même Adam.

2° Elle peut aussi se restreindre à son rôle de conjonction et demeurer sans influence : *أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا*.

3° Enfin elle peut commencer une nouvelle proposition nominale elliptique : le mot qui la suit se met alors au nominatif, comme sujet de la nouvelle proposition : *أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا*, sous-entendu *أَكَلْتُ*, *j'ai mangé le poisson et même la tête a été mangée.*

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 353.

4° Lorsque *حَتَّى* ne précède pas le dernier terme d'une gradation ou la dernière partie d'un tout successif ou continu, elle ne peut régir le génitif : *مَاتَ أَجْمَعُ حَتَّى الْمُلُوكِ* tous sont morts et même les rois ; *الْمُلُوكِ* n'est pas le dernier terme de la gradation : car on peut ajouter *الْأَنْبِيَاءُ* les prophètes, *الْبَشُولُ* la Vierge, *الْمَسِيحُ* le Christ.

5° Un pronom séparé peut suivre *حَتَّى*, ex. : *قَامَ النَّاسُ حَتَّى أَنَا* : le monde s'est levé et même moi (a).

REMARQUE. Le pronom de la troisième personne se rapportant à un mot transposé peut être employé après *حَتَّى*, lorsqu'il est accompagné de *إِيَّاهُ*, ex. : *زَيْدٌ ضَرَبْتُ الْقَوْمَ حَتَّى إِيَّاهُ* j'ai frappé le monde et même Zaid (b).

#### Des conjonctions *مُنْذُ* et *مِنْذُ*.

1011. 1° Les particules *مُنْذُ* et *مِنْذُ* régissent le nominatif et le génitif ; cependant lorsque le temps n'est pas encore écoulé, le génitif est nécessaire d'après l'opinion commune : *مَا رَأَيْتُهُ مِنْذُ* : je ne l'ai pas vu dans ce mois ; *مَا قَرَأْتُ مِنْذُ يَوْمِنَا* je n'ai pas lu d'aujourd'hui.

2° Si le temps est écoulé, le nominatif est préférable avec *مُنْذُ* et le génitif, avec *مِنْذُ*, ex. : *مَا كَتَبْتُ مِنْذُ يَوْمَانِ* je n'ai pas écrit depuis deux jours ; *مَا خَرَجْتُ مِنْذُ نَهَارِ الْأَحَدِ* je ne suis pas sorti depuis dimanche ; *مِنْذُ عَامٍ أَوَّلٍ* et *مُنْذُ عَامٍ أَوَّلٍ* depuis l'an dernier (c).

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 93.

(b) As-Sabbân, 3° part., p. 91.

(c) Sib. 2° part. n° 311, p. 42.

REMARQUES. 1° Ces deux particules ne peuvent précéder un nom de temps mis à l'accusatif en  $\text{—}$ ; on ne dit pas مَا رَأَيْتُهُ مُنْذُ سَحَرٍ *je ne l'ai pas vu depuis l'aube de ce jour* (a). 2° On dit rarement مُنْذُ عَامٍ أَوَّلٍ.

### De la préposition.

1012. Les prépositions proprement dites إِلَى, بِ, عَلَى, les particules de serment (534), ainsi que les adverbess changés en prépositions بَعْدَ, أَمَامَ, إِزَاءَ, قُدَّامَ, قَبْلَ, فَوْقَ, عَبْرَ, دُونَ, خَلْفَ, حَوْلَ, حِذَاءَ, تِلْقَاءَ, تَحْتَ, مُجَاهَ, بَيْنَ, وَرَاءَ et نُحُو, veulent leur régime au génitif (b). Voir, pour les exemples, le traité des particules.

REMARQUES. 1° لَعَلَّ et مَتَى sont très-rarement construits avec le génitif; 2° Il a été question des particules restrictives خَلَا, إِلَّا, غَيْرَ, عَدَا, لَا يَكُونُ et لَيْسَ, سِوَى, حَاشَا au chapitre XXXV.

Reste à ajouter quelques observations sur les prépositions en général et sur la construction de لَدُنْ et وَ en particulier.

#### Préposition avec مَا explétif.

1013. Bien qu'en général les particules unies à مَا perdent leur influence sur le nom qui les suit, cependant les prépositions suivantes بِ, عَنْ, غَيْرَ, مِنْ, لِ suivies de مَا régissent le génitif : مَاكَ مِنْ غَيْرِ مَا *avec miséricorde*; مَاكَ مِنْ غَيْرِ مَا *il mourut sans maladie*; جَلَسْتُ بَيْنَ بُولُسَ وَبَطْرُسَ *je me suis assis entre Paul et Pierre*; يَرْجِعُ عَمَّا قَرِيبٍ *il reviendra sous peu*.

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 200.

(b) Zamakhchari, p. 38.

4° Les prépositions peuvent se supprimer : 1° dans un serment avec le saint nom de Dieu : **اللَّهِ لَا أَفْعَلَنَّ** *par Dieu, je le ferai* (pour **وَاللَّهِ**). Quelquefois on trouve la même chose avec un synonyme de Dieu : **الْعَلِيمَ لَا أَفْعَلَنَّ** *par Celui qui sait tout, je le*

*ferai*; mais cette construction est rare; 2° quand le second régime d'une préposition est séparé du premier par un substantif : *Zaïd est dans la maison*, *et Amr, dans la chambre*; 3° après *وَلَوْ* ne fût-ce que : *quand nous avez-vous ramenés, ne fût-ce qu'une troupe d'entre nous?* 4° quand une proposition conditionnelle suit une autre proposition : *مررتُ برجلٍ صالحٍ إنَّ لا* *j'ai passé auprès d'un homme bon; s'il n'est pas bon, il est méchant*; 5° avant *أَنْ* quand le sens n'a pas à en souffrir : *je désire te visiter*, (pour *أَنْ*); 6° après un pronom séparé corroborant un pronom affixe : *مررتُ بكِ أنتَ وزَيْدٍ* *j'ai passé auprès de toi et de Zaïd.*

De la préposition *لَدُنْ*.

1015. Cette préposition gouverne son régime au génitif : *لَدُنْ أَخِيكَ مَالٌ* *il y a de l'argent chez ton frère*; *نَامَ مِنْ لَدُنْ الظُّهْرِ إِلَى الْعَصْرِ* *il a dormi de midi jusqu'au déclin du jour*; *لَدُنْ غُدُوَّةٍ* *au matin.*

REMARQUE. *غُدُوَّةٌ*, régime de *لَدُنْ*, se rencontre à l'accusatif, mais rarement : *لَدُنْ غُدُوَّةٍ*. Les Koufites permettent le nominatif : *لَدُنْ غُدُوَّةٍ*. Si un second régime suit *غُدُوَّةٌ* à l'accusatif, il peut se mettre au génitif ou à l'accusatif : *لَدُنْ غُدُوَّةٍ وَعَشِيَّةٍ* *le matin et le soir* (a).

De la préposition *وَ* (وَالْمُعَاذَةُ ou الْمُصَاحَبَةُ) (b).

1016. Le particule *وَ* s'emploie comme une conjonction ou

(a) Ibn-Aqûl, 2° part., p. 20.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 130 et Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 58, p. 125.

comme une préposition avec le sens de *مَعَ* avec. Dans cette seconde acception, elle gouverne l'accusatif (*الْفِعْلُ مَعَهُ*). Pour qu'elle remplisse le rôle d'une préposition, elle doit satisfaire aux conditions suivantes :

1° Une proposition complète, dans laquelle entre un verbe, un nom d'action ou un participe, doit la précéder : *سِيرِي وَالطَّرِيقَ* : *suis le chemin en toute hâte*, (mot-à-mot *marche avec le chemin*) ; *أَخُوكَ سَارَّ وَالطَّرِيقَ* : *ton frère suit le chemin* ; *زُ أَغْجَبَنِي سَيْرُكَ وَالطَّرِيقَ* : *j'aime à te voir suivre le chemin*.

REMARQUES. 1° Le participe peut être sous-entendu : *كُلُّ رَجُلٍ وَضِيعَتُهُ* à chacun son métier, au lieu de *كُلُّ رَجُلٍ مَوْجُودٌ* chaque homme existe avec son métier. Mais si l'on sous-entend un participe commun à *رَجُلٌ* et *ضِيعَةٌ*, les deux mots *كُلُّ رَجُلٍ* ne forment pas à eux seuls une proposition complète ; conséquemment vous direz *كُلُّ رَجُلٍ وَضِيعَتُهُ*, en sous-entendant *مُقْتَرِنَانِ* chaque homme et son métier sont unis ensemble.

2° Dans une proposition interrogative avec *مَا* que et *كَيْفَ* comment, le verbe peut aussi être sous-entendu : *مَا شَأْنِي* ou *مَا لِي وَزَيْدًا* : *qu'ai-je à faire avec Zaid ?* pour *لِي* ou *مَا يَكُونُ شَأْنِي* ; *كَيْفَ أَنْتَ وَقِصْعَةٌ مِنْ ثَرِيدٍ* : *qu'as-tu à faire avec une écuelle de soupe ?* au lieu de *كَيْفَ تَكُونُ أَنْتَ*.

3° Dans la phrase *هَذَا لِأَبِي وَأَبِيكَ* ceci est à mon père et à ton père, le *وَ* ne peut régir l'accusatif, parce qu'il n'est pas précédé d'un verbe, d'un participe, ou d'un nom d'action et que *يَكُونُ* ne peut se sous-entendre.

4° L'attribut de la proposition antécédente ne peut être un adjectif au positif, au comparatif ou au superlatif.

5° Les noms verbaux (1008), parce qu'ils ont le sens du verbe, peuvent précéder le *وَ*, ex. : *حَسْبُكَ وَزَيْدًا دِرْهَمٌ* : *une pièce d'argent vous suffit à toi et à Zaid*.

2° Cette particule doit être suivie d'un simple nom, et non d'un verbe ou d'une proposition nominale : ainsi dans ces deux

phrases جَاءَ أَبُوكَ وَالشَّمْسُ طَالَعَتْ *ton père est venu, quand le soleil se levait*, et لَا تَأْكُلِ السَّمَكَ وَتَشْرَبِ اللَّبَنَ *ne mange pas le poisson en même temps que tu bois du lait*, la particule وَ reste une conjonction malgré la simultanéité des actions, parce qu'elle est suivie non d'un mot, mais d'une proposition.

3° Le verbe qui la précède ne doit pas exprimer la réciprocité : car alors son emploi serait un pléonasme ; conséquemment, on ne dit pas اِشْتَرَكَ أَبِي وَأَبَاكَ *mon père et ton père se sont associés* ; اِسْتَوَى الْمَاءُ وَالْخَشَبَةُ *l'eau et le bois sont à la même hauteur*, (اِسْتَوَى est pris ici dans le sens de تَسَاوَى *s'égaliser*).

4° L'action qu'elle indique et l'action du verbe doivent être simultanées : اِسْتَوَى الْمَاءُ ; جِئْتُ وَزَيْدًا *je suis venu avec Zaid* ; اِسْتَوَى الْمَاءُ وَالْخَشَبَةُ *l'eau s'est élevée avec le bois* (اِسْتَوَى a ici le sens de اِرْتَفَعَ). Par action nous entendons une action produite, comme dans les exemples précédents, ou une action reçue, comme dans سِرْتُ وَالنَّيْلَ *j'ai marché avec le Nil*, c'est-à-dire *le long de Nil*. Le Nil ne marche pas, mais il a reçu mon action de marcher sur ses bords.

REMARQUE. Si un verbe actif indique par lui-même la simultanéité des actions, on considère le وَ comme une conjonction : خَلَطْتُ الْبُرَّ وَالشَّعِيرَ *j'ai mêlé le froment et l'orge*.

#### Place de la préposition وَ.

1017. La préposition وَ ne peut précéder la phrase dont elle dépend, parce que, tout en étant une préposition, elle

conserve aussi un sens copulatif; ne dites pas *وَأَتَيْلَ سِرْتُ* ni *سَارَ وَأَتَيْلَ أَخُوكَ* *ton frère a marché le long du Nil.*

REMARQUE. C'est par licence qu'un poète a dit : *جَمَعْتَ وَالْفَحْشَاءَ غِيَةً* : *tu unis la calomnie et la médisance à la turpitude.*

#### Emploi de la préposition وَ.

1018. 1° Cette préposition s'emploie après un verbe, qui ne peut se sous-entendre avant le régime de وَ, ex. : *سَافَرَ أَبُوكَ* *ton père est parti le matin* (mot-à-mot avec le *matin*); on ne peut dire *سَافَرَ أَبُوكَ وَسَافَرَ الصُّبْحُ*.

2° Au numéro 809, il a été dit que le pronom séparé doit généralement être exprimé avant un autre sujet précédé d'une conjonction : *سَافَرْتُ أَنَا وَأَبُوكَ* *nous sommes partis ton père et moi*; *أَقْعُدْ أَنْتَ وَأَخُوكَ* *asseyez-vous, toi et ton frère*; si l'on retranche le pronom séparé, la conjonction وَ devient nécessairement une préposition avec l'accusatif : *سَافَرْتُ وَأَبَاكَ* *je suis parti avec ton père*; *أَقْعُدْ وَأَخَاكَ* *assieds-toi avec ton frère.*

3° Après un pronom affixe, appartenant à un nom ou à une préposition non répétée, l'emploi du وَ avec l'accusatif est nécessaire : *سَلَّمْتُ مَا شَأْنَكَ وَزَيْدًا* *qu'as-tu à faire avec Zaid?* *سَلَّمْتُ عَلَيْهِ وَجَمِيعَ إِخْوَتِهِ* *je l'ai salué avec tous ses frères.* Si un régime au génitif remplaçait le pronom affixe du nom, le mot qui suit وَ pourrait se mettre au génitif ou à l'accusatif : *مَا شَأْنُ زَيْدٍ وَأَخِيهِ* *qu'a à faire Zaid avec son frère? (a)*

(a) Zamakhchari, p. 26.



4° Dans les autres cas, l'emploi de la conjonction est préférable à celui de la préposition ; ainsi dites plutôt جَاءَ أَبُوكَ وَأَخُوكَ, que جَاءَ أَبُوكَ وَأَخَاكَ, *ton père et ton frère sont venus* ; أَقْعَدُ أَنْتَ وَأَخُوكَ, que سَافَرْتُ أَنَا وَأَبَاكَ, *que* كَيْفَ أَنْتَ وَقَصْعَةُ الْحِج, *que* كَيْفَ أَنْتَ وَقَصْعَةُ مَنْ تَرِيدُ, *que* أَقْعَدُ أَنْتَ وَأَخَاكَ.

### De l'interjection.

De l'interjection يَا et de ses synonymes, avec le vocatif

semblable au nominatif.

1019. Après يَا et ses synonymes أَيَّ, آيَّ, أَيَّ, le nom se met au vocatif avec la forme du nominatif, quand il s'agit d'un nom propre ou d'un nom commun déterminé, représentant une personne ou une chose qu'on a spécialement en vue à l'exclusion de toute autre. Il faut en excepter les noms propres et communs composés avec un génitif : يَا نُوحُ *ô Noé* ; يَا رَجُلُ أَقْبَلْ *ô homme (spécialement désigné), avance !* يَا مَعْدِيكَرِبُ *ô Madi-karib !* يَا زَيْدَانِ *ô les deux Zaid !* يَا مَسِيحِيُونِ *ô Chrétiens !* يَا حَذَامَ *ô juge !* يَا قَاضِي *ô Moïse !* يَا مُوسَى *ô les Hind !* يَا هِنْدَاتُ *ô Hazâm !* يَا تَابَّطَ شَرًّا *ô Sibaouaihi !* يَا سَيَّوِيَه *ô Tabbatha-Charran (a).*

Le vocatif précédé d'un pronom démonstratif est toujours au nominatif : يَا هَٰذَانِ الرَّجُلَانِ *ô deux hommes !*

REMARQUES. 1° Si l'on s'adressait en particulier à une troupe composée de trente-trois personnes, par exemple, on dirait يَا ثَلَاثُونَ ou يَا ثَلَاثَتَيْ *ô les trente-trois ! (b)*

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 130.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 132.

2° On trouve par licence poétique le vocatif déterminé exprimé par le tanouïn en  $\text{ـَ}$  ou en  $\text{ـِ}$ , ex. :  $\text{يَا مَطَرُ}$  et  $\text{يَا عَادِيًا}$  *ô Aadi* et *ô Mathar* !

**Vocatif avec la forme de l'accusatif (a).**

1020. L'interjection  $\text{يَا}$  et ses synonymes veulent l'accusatif :

1° Quand on ne s'adresse pas à une personne ou à une chose spécialement désignée à l'exclusion de toute autre, par exemple :  $\text{يَا غَافِلًا وَمَوْتٌ يَطْلُبُهُ}$  *ô homme (qui que tu sois), qui vis dans l'incurie, tandis que la mort te recherche !* قَالَ الضَّرِيرُ *l'aveugle a dit : O homme (qui que tu sois), prends-moi la main.*

2° Quand le nom, qui représente la personne ou la chose à laquelle on s'adresse spécialement, est suivi d'un pronom affixe ou d'un régime au génitif ou à l'accusatif :  $\text{يَا عَبْدَ اللَّهِ}$  *ô Abdallah !*  $\text{يَا رَبَّنَا}$  *ô Notre Seigneur !*  $\text{يَا كَرِيمَ الْأَخْلَاقِ}$  *ô homme généreux de caractère !*  $\text{يَا حَرِيصًا عَلَى طَلَبِ الْعِلْمِ}$  *ô homme passionné pour la science !*  $\text{يَا طَالِعًا جَبَلًا}$  *ô toi qui gravis la montagne !*

3° Lorsqu'il s'agit d'un adjectif faisant les fonctions du verbe (b) :  $\text{يَا قَبِيحًا وَجْهَهُ}$  *ô toi, qui es vilain de figure !*

REMARQUES. 1° Si quelqu'un portait le nom de  $\text{ثَلَاثَةٌ وَثَلَاثُونَ}$  on dirait au vocatif  $\text{يَا ثَلَاثَةً وَثَلَاثِينَ}$ . Il en est de même, si l'on s'adresse en général à une troupe de trente-trois individus ; 2° les Koufites permettent l'accusatif avec un mot suivi d'un qualificatif (c) :  $\text{يَا زَيْدَ الْجَوَادِ}$  *ô le bon Zaïd !*

4° Quand l'interjection est sous-entendue, le vocatif se

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 146, p. 262.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 132.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 134.

construit comme si elle était exprimée : رَبَّنَا *ô Notre Seigneur*, pour يَا رَبَّنَا ; يَا مُخَلِّصَ الْبَشَرِ أَنْفِرْ لَنَا *ô Sauveur des hommes, pardonnez-nous*, pour يَا مُخَلِّصَ الْبَشَرِ ; يَسُوعُ ارْحَمْنِي *ô Jésus, ayez pitié de moi*, pour يَا يَسُوعَ .

5° Quand le mot régi par l'interjection يَا et ses synonymes exprime une qualité et qu'il est suivi d'un qualificatif, d'une phrase explicative, d'une préposition indépendante avec un régime, ou d'un adverbe de lieu ou de temps, il se met ordinairement à l'accusatif indéterminé, bien qu'il soit question d'un individu spécial : يَا سَارِقًا فِي اللَّيْلِ *ô mère pure !* يَا أُمَّ طَاهِرَةً *ô voleur de nuit ;* يَا كَرِيمًا يُرْجَى فَضْلُهُ *ô homme dans la munificence duquel on espère !*

REMARQUE. Certains grammairiens permettent le nominatif ; mais cette construction rare est généralement rejetée : يَا سَارِقُ فِي اللَّيْلِ ; يَا أُمَّ الطَّاهِرَةِ ; يَا سَارِقُ فِي اللَّيْلِ ; يَا كَرِيمُ الَّذِي يُرْجَى فَضْلُهُ .

Vocatif suivi du mot ابْنُ ou ابْنَةُ (a).

1021 1° Lorsque le mot ابْنُ *fil* ou ابْنَةُ *fil* se trouve intercalé entre le nom propre du fils ou de la fille et le nom propre du père ou de la mère, ce dernier se met indifféremment au nominatif ou à l'accusatif (b) : يَا يَسُوعُ ابْنُ مَرْيَمَ *ô Jésus, fils de Marie* ! يَا مَرْيَمُ ابْنَةُ يَوَاكِيمَ *ô Marie, fille de Joachim !* يَا سُلَيْمَانَ *ô Salomon, fils de David ?*

EXCEPTIONS. 1° Le nom propre formé d'un nom et d'un gén-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 149, p. 272.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 133.

tif se met à l'accusatif : *يَا عَبْدَ اللَّهِ بْنَ زَيْدٍ* *ô Abdallah, fils de Zaïd!*

2° quand le nom du père ou de la mère est accompagné d'un qualificatif, il reste au nominatif : *يَا زَيْدُ الْفَاضِلُ ابْنُ عَمْرٍو* *ô excellent Zaïd, fils d'Amr!*

3° il reste encore au nominatif, si le mot *ابْنٌ* ou *ابْنَةٌ* est précédé ou suivi d'un nom commun :

*يَا يَسُوعُ ابْنُ اللَّهِ* *ô Jésus, fils de Dieu!* *يَا زَيْدُ ابْنِ أَخِيْنَا* *ô Zaïd, fils de notre frère!* (a)

4° quand on emploie *بُنَيٌّ*, diminutif de *ابْنٌ*, ou *بِنْتُ* pour *ابْنَةٌ*, le vocatif garde le *ـُ*, ex. : *يَا هِنْدُ بِنْتُ زَيْدٍ* *ô Hind, fille de Zaïd!* *يَا زَيْدُ بَنِي خَالِدٍ* *ô Zaïd, petit fils de Khaled* (b).

2° Les noms suivants sont assimilés aux noms propres :

*يَا فُلَانُ بْنُ فُلَانٍ* *ô un tel, fils d'un tel!* *يَا سَيِّدُ بْنُ سَيِّدٍ* *ô seigneur, fils de seigneur!* *يَا هَيَّانُ بْنُ يَئَانَ*, *يَا هَيَّيْ بْنَ يَيَّ*, *يَا قُلُوبُ بْنُ قُلُوبٍ*, *يَا طَامِرُ بْنُ طَامِرٍ* *ô homme inconnu!* (c)

De l'interjection *يَا* avant plusieurs noms.

1022. 1° Quand plusieurs noms sont unis par une conjonction après *يَا*, ils suivent le cas qu'ils auraient chacun en particulier, si l'interjection était répétée avec chacun d'entre eux : *يَا زَيْدُ وَعَبْدُ اللَّهِ* *ô Zaïd et ô Khaled!* *يَا زَيْدُ وَخَالِدُ* *ô Zaïd et ô Abdallah!* *يَا أَبَا عَبْدِ اللَّهِ وَزَيْدُ* *ô Abou-Abdallah et Zaïd* (d); *يَا زَيْدُ لَا عَمْرُو* *ô Zaïd et non Amr!* *يَا زَيْدُ أَوْ عَمْرُو* *ô Zaïd ou Amr!*

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 134.

(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 135.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 135.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 146, p. 264.

REMARQUE. Les Koufites permettent le second vocatif à l'accusatif :  
يَا عَبْدَ اللَّهِ وَزَيْدًا et يَا زَيْدُ وَخَالِدًا.

2° Si le second substantif avait l'article, il pourrait être à l'accusatif et préférablement au nominatif : يَا زَيْدُ وَالْحَسَنُ الْوَجْهَ : *ô Zaid et celui qui a une belle figure !* يَا بَشْرُ وَالْحَارِثُ *ô Bichr et Al-Hareth !* يَا رَجُلُ وَالْغَلَامَ *ô homme et ô serviteur !*

De l'interjection أَيُّهَا — أَيُّهَا (a).

1023. 1° Elle se construit toujours avec le nominatif et l'article(b) : يَا أَيُّهَا الرَّجُلُ *ô homme !* يَا أَيُّهَا الْبَتُولُ *ô Vierge !* يَا أَيُّهَا الْقَبِيحُ *ô le vilain de figure !*

2° On peut intercaler un pronom démonstratif entre أَيُّهَا et l'article ou le pronom relatif الَّذِي, pourvu que ce pronom n'ait pas un ك final : يَا أَيُّهَا هَذَا الرَّجُلُ *ô homme !* (c) يَا ذَا الَّذِي قَامَ *ô toi qui t'es levé !* يَا ذَا الْحَسَنِ الْوَجْهَ *ô le beau de figure !*

3° Si un autre vocatif sans article suit le premier, il se construit sous l'influence de يَا sous-entendu : أَيُّهَا الْأَخُ وَزَيْدُ : *ô frère, ô Zaid et ô Abdallah !* (d)

Du mot répété après l'interjection يَا.

1024. 1° Si un nom est répété deux fois après يَا, le premier se met à l'accusatif ou mieux au nominatif et le second, à l'accusatif, s'il est suivi d'un génitif : يَا زَيْدُ زَيْدَ الْيَعْمَلَاتِ الذُّبْلُ : *ô Zaid, ô Zaid des prostituées, le vilain !*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 147, p. 264.

(b) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 141.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 144.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 146, p. 264.

ô Zaïd, Zaïd des maigres chamelles ! يَا رَجُلُ رَجُلٍ قَوْمِ ô homme,  
ô homme du peuple ! Si le second n'est pas suivi d'un génitif,  
il peut être au nominatif ou à l'accusatif : يَا زَيْدُ زَيْدًا ou يَا زَيْدُ زَيْدًا  
ô Zaïd, ô Zaïd ! (a) Avec un pronom affixe dites يَا زَيْدُ زَيْدَنَا.

2° Si un nom est répété trois fois, le troisième nom se met  
à l'accusatif : يَا نَصْرُ نَصْرُ نَصْرًا ou يَا نَصْرُ نَصْرُ نَصْرًا ô Nassr, ô Nassr, ô  
Nassr ! (b)

De la particule لَ (لَامُ الْإِسْتِغَاثَةِ).

1025. Il en a été question au n° 551, 9° et 10°. Nous ajouterons ici les observations suivantes :

1° Quand on appelle au secours contre quelqu'un, on emploie la préposition مِنْ avant le nom qui le désigne :

يَا لَكَرَجَالٍ ذَوِي الْأَلْبَابِ مِنْ تَقَرٍّ لَا يَبْرَحُ السَّفَهُ الْمُرْدِي لَهُمْ دِينًا  
O hommes de cœur, secourez-nous contre des gens qui, pour toute religion, n'ont qu'une excessive démente !

On peut aussi se servir de la préposition لَ ; mais il faut que le contexte spécifie qu'on appelle au secours contre quelqu'un :

يَا لِقَوْمِي يَا لَأَمْثَالِ قَوْمِي لِأَنَاسٍ عَتَوْهُمْ فِي أَزْدِيَادٍ  
O mon peuple, ô vous qui êtes comme mon peuple, au secours contre des gens, dont les excès dépassent toute mesure !

Autrement cette particule indique toujours la personne, en faveur de laquelle on réclame du secours.

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 145.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 146, p. 263.

2° Le qualificatif de la personne qu'on appelle au secours peut être au génitif ou à l'accusatif : *يَا زَيْدُ السَّجَّاعِ الْمَظْلُومِ* : *ô valeureux Zaïd, au secours de l'opprimé!* (a)

3° On emploie encore ل pour indiquer un reproche, une menace :

*يَا بَكْرُ أَنْشِرُوا لِي كَلَيْبًا يَا بَكْرُ أَيْنَ أَيْنَ الْفِرَارُ*  
*O gens de Bakr, ressuscitez-moi la tribu de Kolaïb, ô gens de Bakr, où fuyez-vous donc?* (b)

(c). [الْتُدْبَةُ] وَ De la particule de complainte

1026. 1° Le nom qui suit cette particule indique toujours une personne ou une chose déterminée ; il signifie l'endroit où se trouve la douleur, comme *وَأَرْأَسَاهُ* hélas ! *ma tête!* ou la cause de la douleur *وَأُصِيبَتَاهُ* hélas ! *quel malheur!*

2° Le régime de وَ se construit comme celui de يَا ; on dit donc *وَأَزَيْدُ* hélas ! *pauvre Zaïd!* *وَأَعْبَدُ اللَّهَ* hélas ! *pauvre Abdallah!* *وَأُمًّا مِسْكِينَةً مَاتَ أَوْلَادُهَا* ô pauvre mère, dont les enfants sont morts ! *وَأَبَاكَ* hélas ! *ton pauvre père!* *وَالْجَانِبَ* hélas ! *ô toi dont les rapports étaient si doux!*

REMARQUE. Voir pour l'addition d'un | final et pour la pause les numéros 134 et 565.

Exclamation pour exhorter ou prévenir

(d). (الْتَحْذِيرُ وَالْإِغْرَاءُ) un mal

1027. 1° On emploie إِيَّا avec un pronom affixe (805, 2°) à

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 154.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 153, p. 276.

(c) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 123.

(d) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 173.

la place d'un verbe suivi de *نَفْسٌ* (811) pour avertir de prendre garde à un mal. La chose à éviter se met à l'accusatif ou au génitif avec *مِنْ*; quant à la chose que l'on veut préserver d'un mal, elle se met à l'accusatif, (566, 1°, 2°, 3°, 4°, et 5°) : *إِيَّاكَ أَلْأَسَدَ* ou *مِنْ أَلْأَسَدِ* prends garde au lion. On peut séparer *إِيَّاكَ* de l'accusatif de la chose à éviter par la conjonction *وَ*, ex. : *إِتَّقِ نَفْسَكَ أَنْ : إِيَّاكَ وَالْأَسَدَ* : c'est comme si l'on avait dit *تَذَنُّوْ مِنَ الْأَسَدِ وَاتَّقِ الْأَسَدَ أَنْ يَذَنُّوْ مِنْكَ*. Dans tous ces cas, le verbe est toujours sous-entendu.

REMARQUES. 1° *إِيَّاكَ* peut se répéter avec ou sans conjonction (a) :  
*إِيَّاكَ إِيَّاكَ* ou *إِيَّاكَ وَإِيَّاكَ* ou *إِيَّاكَ ثُمَّ إِيَّاكَ وَالْأَسَدَ* ;  
*فَإِيَّاكَ إِيَّاكَ الْمَرْءَ فَإِنَّهُ إِلَى الشَّرِّ دَعَا وَلِلشَّرِّ جَالِبٌ*

*Garde-toi de la contestation ! car elle pousse au mal, et elle attire le mal.*

2° Il peut recevoir *نَفْسٌ* et *عَيْنٌ*, ainsi qu'un pronom séparé (b), comme appositif corroboratif (759, 1°).

3° Rarement on donne à *إِيَّا* un pronom de la première ou de la troisième personne sans l'accompagner d'un autre *إِيَّا* avec un pronom de la deuxième personne (805, 2°); plus rarement encore, on lui donne un substantif pour régime : *إِيَّاهُ وَإِيَّا الشَّرِّ* qu'il prenne garde au mal !

4° Après *إِيَّاكَ* et *إِيَّايَ*, on fait précéder de *وَإِيَّا* la chose à éviter représentée par un nom ou par un pronom affixe (c) :

*لَا تَصْحَبْ أَخَا الْجَهْلِ وَإِيَّاكَ وَإِيَّاهُ*

*Ne t'associe pas à un ignorant et prends garde à lui ! (d)*

5° Les noms annexés par une conjonction à *إِيَّاكَ* se mettent à l'accusatif, par exemple : *إِيَّاكَ وَأَخَاكَ وَالْأَسَدَ* toi et ton frère, prenez garde au lion ! Si l'on donnait *أَنْتَ* comme corroboratif à *إِيَّاكَ*, on pourrait mettre au nominatif les mots annexés : *إِيَّاكَ أَنْتَ ; إِيَّاكَ أَنْتَ وَأَخُوكَ* ou *أَخَاكَ وَالْأَسَدَ* :

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 54, p. 117.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 55, p. 117.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 54, p. 116.

(d) As-Sabbán, 3<sup>e</sup> part., p. 177.



وَعَبْدُ الْمَسِيحِ أَنْ تَقْرَبَا *toi et Abd-al-Massih, gardez-vous d'approcher ! (a)*  
 - Ce n'est qu'en poésie qu'on dit : إِيَّاكَ وَأَخُوكَ وَالْأَسَدَ .

2° La chose que l'on veut préserver d'un mal se met aussi à l'accusatif avec la particule إِيَّا en sous-entendant un verbe :  
 رَأْسَكَ *gare à ta tête*, pour قِ رَأْسَكَ *préserve ta tête*. Il en est de même pour une chose à éviter : الْأَسَدَ *gare au lion*, pour إِحْذَرِ الْأَسَدَ *évite le lion*. Les deux choses peuvent être réunies par la conjonction وَ, ex. : رَأْسَكَ وَالسَّيْفَ *gare au sabre pour ta tête*, pour رَأْسَكَ وَأَحْذَرِ السَّيْفَ *regagne ta famille, car la nuit approche*. Chaque chose peut être répétée : رَأْسَكَ رَأْسَكَ *gare, gare à ta tête !* السَّيْفَ السَّيْفَ *gare au sabre !* الْحَذَرَ الْحَذَرَ *gare, gare !* On peut aussi réunir par une conjonction plusieurs choses qu'on veut garantir du mal ou qu'on avertit d'éviter : رَأْسَكَ وَرِجْلَيْكَ وَالضَّرْبَ *prends garde qu'on ne te frappe à la tête et aux pieds !*

La chose à éviter répétée peut se mettre au nominatif : الْأَسَدُ الْأَسَدُ *gare au lion*.

3° L'exclamation pour exhorter ou pour avertir se construit, comme la chose à éviter, mais sans la particule إِيَّا ; vous direz : السَّلَاحُ السَّلَاحُ *aux armes !* السَّلَاحُ أو السِّلَاحُ *place, laissez le chemin libre ;* إِمْرًا وَنَفْسَهُ *chacun à sa guise !* شَأْنَكَ وَالْدَّرْسَ *occupe-toi de l'étude ;* ضَرْبًا ضَرْبًا *frappe, frappe (b) ;*

أَخَاكَ أَخَاكَ إِنْ مَنْ لَا أَخَا لَهُ كَسَاعٍ إِلَى الْغَنِيْمَةِ يَغَيِّرُ سِلَاحَهُ

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 55, p. 118.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 54, p. 117.

*Attache-toi à ton frère ! car être sans frère, c'est courir au combat sans armes ; أَلْفَقِيرَ وَالْإِحْسَانَ إِلَيْهِ fais du bien au pauvre.*

Si deux choses sont unies entre elles par une conjonction, les noms qui les expriment peuvent se mettre au nominatif :  
 أَلْعَهْدَ وَالْأَمَّةَ *fidélité aux engagements et aux promesses !*

### Formules imprécatoires et déprécatoires (a).

1028. Dans ces formules, on met en général à l'accusatif les noms indéterminés et au nominatif les noms déterminés, par exemple : جَدْعًا لَكَ وَعَقْرًا *puisses-tu être mutilé et exterminé !* جُوعًا وَجُوسًا *qu'arrive la famine !* خِيَّةً وَدَفْرًا *déception et malheur !* بُعْدًا بُهْرًا لَهُمْ *la peste soit d'eux !* مَلْهُورًا وَخَسْفًا *malheur à vous !* مَلْهُورًا وَخَسْفًا *malheur à eux !* تَبًّا لَهُمْ *malheur à eux !* رَعِيًا لَكَ وَسَقِيًا *que Dieu te garde et t'accorde la pluie !* لَا مَرْحَبًا وَلَا أَهْلًا *ne sois pas le bienvenu !* لَا سَقِيًا وَلَا رَعِيًا *que ta main ne soit pas mutilée !* لَا شَلًّا *ni pluie ni protection !* أَلْحَمْدُ لِلَّهِ *gloire à Dieu !* أَلْوَيْلُ لَكَ *malheur à toi !* لَا بِكَ السَّوْءُ *qu'il ne t'arrive pas malheur !*

REMARQUE. Il n'est pourtant pas incorrect d'employer l'accusatif pour les noms déterminés, et le nominatif pour les noms indéterminés : سَلَامٌ خَيْرٌ خَيْرٌ بَيْنَ يَدَيْكَ *salut à toi, ô Marie ! que le bien t'arrive !* خَيْرٌ وَيْلٌ - وَيْسٌ - وَيْنَجٌ - وَيْبٌ لَنَا *à toi le bien, à lui le mal !* لَنَا وَيْلٌ لِلْغَنِيَاءِ وَوَيْلٌ لِلضَّاحِكِينَ *malheur à nous ! malheur aux riches et malheur à ceux qui rient !* طُوبَى لَكَ *que tu es heureux !* وَيْلٌ لَهُ وَيْلٌ لَكَ وَعَوْلٌ لَكَ *malheur à lui, malheur sans fin ! malheur et*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 61, p. 130.

*calamité pour toi ! فِدَاءَكَ لَكَ أَبِي وَأُمِّي ; وَيَلَّةٌ لَكَ وَعَوَاكُ لَكَ* que mon père et ma mère soient ta rançon ! *حَمِي لَكَ أَبِي وَوَقَاكُ لَكَ أَبِي* que mon père soit ton protecteur, et ma mère, ta sauvegarde ! Il faut pour cela consulter l'usage.

On répète parfois le mot déprécatif indéterminé à l'accusatif après le nominatif : *وَيْلٌ لَكَ وَيْلًا طَوِيلًا* (a). On réunit aussi deux mots déprécatifs par une conjonction en mettant l'un ou l'autre à l'accusatif : *تَبَّ لَهُ وَوَيْجٌ لَهُ* ou *وَيْجٌ لَهُ وَتَبَّ لَهُ* malheur à lui ! (b)

### Propositions elliptiques.

1029. Certaines propositions elliptiques et proverbiales se construisent avec l'accusatif : *كُلُّ شَيْءٍ وَلَا هَذَا* toute chose plutôt que cela (sous-entendu *إِغْنَعْ* fais) ; *كِلَيْهِمَا وَتَمْرًا* (sous-entendu *أَعْطِنِي* donne-moi) tous les deux et les dattes par dessus, proverbe employé pour celui à qui l'on donne à choisir entre deux choses et qui les prend toutes les deux ; *إِمْرًا وَنَفْسَهُ* (sous-entendu *دَعْ*) laisse-le à lui-même, ne te mêle pas de lui ; *أَلْكِلَابِ عَلَى الْبَقَرِ* (sous-entendu *أَرْسِلْ*) lâche les chiens sur les vaches ; *أَتَتَّبِعُ أَخْشَفًا وَسَوْءَ كَيْلَةٍ* (sous-entendu *أَتَتَّبِعُ*) est-ce que tu vends de mauvaises dattes avec une mauvaise mesure ? c'est-à-dire est-ce que tu ajoutes un mal à un autre mal ? *لَا تَرْتَبِكْ شَيْئًا خَرًّا وَهَذَا* (sous-entendu *لَا تَرْتَبِكْ*) n'ajoute pas ce méfait à l'insulte d'un homme libre ; *هَذَا وَلَا زَعَمَاتِكَ* (sous-entendu *لَا تَتَوَهَّمْ*) fais cela et point de vaines imaginations ; *أَذْكُرُ دِيَارَ الْأَخْبَابِ* (sous-entendu *أَذْكُرُ*) songe au pays des amis ; *تَحْدِ إِن تَأْتِنِي فَأَهْلُ اللَّيْلِ وَأَهْلُ النَّهَارِ* (sous-entendu *تَحْدِ*) si tu

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 68, p. 139.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 69, p. 140.

*te rends chez moi, tu seras le bienvenu, la nuit comme le jour ;* (أَلَا رَجُلٌ إِلَّا زَيْدًا وَإِلَّا عَمْرًا) *n'y a-t-il pas un homme, soit Zaïd, soit Amr ?* (sous-entendu أَلَا زَيْدًا وَإِمَامًا عَمْرًا) ; (اللَّهُمَّ أَضْرِبْ زَيْدًا وَعَمْرًا) *frappe Zaïd et Amr ;* (اللَّهُمَّ هَبْ لِي غُلَامًا) *ô Dieu, accordez-moi un enfant ;* (a) *si je ne suis pas en faveur, je n'en serai pas moins fidèle au devoir* (pour أَكُونُ آلِيَةً) : (إِنْ لَا كُنْتُ حَظِيَّةً فَلَا أَلِيَةً) : *allons ! est-ce que tu ne peux pas mieux faire que cela ?* (sous-entendu تَفْعَلُ) *quoi ! ne feras-tu pas autre chose ?* (sous-entendu تَصْنَعُ) : *colère de cheval qui ronge son frein ;* (غَضَبَ الْخَيْلِ عَلَى الْجُمُحِ) *est-ce que tu es tantôt de la tribu de Tamîm et tantôt de celle de Quaïss ?* (أَتَمِيمًا مَرَّةً وَقَيْسِيًّا أُخْرَى) *est-ce que tout ce que tu fais est avarice ?* (b)

REMARQUE. Quelques mots se mettent au duel pour indiquer l'intensité, comme لَبَيْكَ très-volontiers, etc.

## CHAPITRE XXXVII.

### CONSTRUCTION DE LA PARTICULE AVEC LE VERBE.

#### Particules qui influent sur le verbe.

1030. Les particules qui influent sur les verbes sont les négations لَا, لَمْ, لَسَ, les conjonctions أَوْ, إِنْ, إِلَّا, وَلَئِنْ, وَلَوْ, وَلَكِنْ, et وَ, ainsi que les par-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 52, p. 110.

(b) Zamakhchari, p. 18.

ticules conditionnelles *أَيَّامًا*, *أَيَّانَ*, *أَيْنَ*, *أَنَّى*, *إِن*, *إِذَا مَا*  
*مَتَى* et *مَتَى* *حَيْنًا*.

REMARQUE. Voir le chapitre XXXIV au sujet de l'influence des particules conditionnelles sur le verbe.

Nous allons traiter de la construction des particules إِذَنْ , وَاَنْ , لَمَّا , لَمَ , يَكَيْلًا , يَكِيْ , لَئَلَّا , لَا لَ , كَيْ , فَ , حَتَّى , أَوْ , أَنْ , avec le verbe.

## De la construction des négations لَا, لَمْ, لَئِنْ et كَلَّا.

1031. 1° لَا donne au verbe la forme conditionnelle dans une défense : لَا تَقْتُلْ *ne tue pas*.

2° Après **لَمَّا** et **لَم** le verbe se met au mode conditionnel, sans cependant en avoir le sens : **قَطَفْتُ الثَّمَرَ وَلَمْ يَنْصَجْ** j'ai cueilli les dattes, quand elles n'étaient pas encore mûres ; **لَمْ يَكْتُبْ** il n'a pas écrit.

3° لَنْ exige le verbe qui le suit au mode subjonctif :  
لَنْ يَكْذِبَ *il ne mentira pas*. Le régime peut le précéder :  
زَيْدًا لَنْ أَضْرِبَ *je ne frapperai pas Zaïd (a)*.

De la particule اِذْ (b).

1032. 1° Pour que la particule **إِذَنْ** *donc* gouverne le subjonctif, il y a trois conditions à remplir : 1° le verbe qui suit cette particule doit être au futur, comme tout autre verbe mis au subjonctif sous l'influence d'une particule ; 2° elle

(a) Ichmouni, 3<sup>o</sup> part., p. 254.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n<sup>o</sup> 237, p. 365 et Ichmouni,

3<sup>e</sup> part., p. 261.

doit occuper la première place dans la proposition ; 3° à l'exception d'un serment ou de la particule négative لَا, rien ne doit la séparer de son verbe : قَالَ لِي أَخُوكَ أُرِيدُ أَنْ أَزُورَكَ قُلْتُ : ton frère m'a dit : Je veux te visiter. Je lui ai répondu : Donc je t'honorerai, ou je ne t'insulterai pas.

2° Si un serment précédait إِذَنْ, on se servirait : 1° du futur affirmatif avec لَ dans une proposition sans négation, ex. : قُلْتُ وَالْإِنْجِيلِ الشَّرِيفِ إِذَنْ لَا أُكْرِمَنَّكَ donc, par le saint Évangile, je t'honorerai ; 2° de l'indicatif dans une phrase avec la négation لَا, ex. : قُلْتُ وَالْإِنْجِيلِ إِذَنْ لَا أَهْيُنُكَ j'ai dit : Par l'Évangile, je ne t'insulterai pas.

3° Si إِذَنْ se trouve entre les deux membres d'une proposition conditionnelle, elle reste sans influence sur le verbe qui la suit : إِنْ تَأْتَيْنِي إِذَنْ آتِكَ si tu viens me voir, conséquemment j'irai te voir.

Mais si إِذَنْ suivait une proposition conditionnelle, le verbe qui l'accompagne pourrait se mettre à l'indicatif, au subjonctif ou au conditionnel : إِنْ تَأْتَيْنِي آتِكَ وَإِذَنْ أُكْرِمُكَ ou أُكْرِمَكَ si tu viens me voir, j'irai te voir, et conséquemment je t'honorerai.

4° Quand la proposition antécédente est une proposition nominale, on peut mettre à l'indicatif ou au subjonctif le verbe qui suit إِذَنْ précédé d'une des deux conjonctions وَ et فَ, ex. : أَخُوكَ يَزُورُنِي وَإِذَنْ أُكْرِمُهُ si ton frère me visite, je l'honorerai.

Mais quand cette proposition est verbale, il n'y a que l'emploi de l'indicatif qui soit permis : *يَزُورُنِي أَخُوكَ فَإِذَنْ أَكْرِمُهُ*.

5° La particule *إِذَنْ* peut accompagner un verbe au passé :

1° dans une simple proposition : *وَضَعْتَ إِذَنْ الْغُرُوفَ غَيْرَ مَوْضِعِهِ* *tu as donc fait du bien à contre-temps* ; 2° dans une proposition conditionnelle avec le sens du passé et la particule *لَ*, ex. : *إِنْ فَعَلْتَ كَذَا إِذَنْ لَصَدَقْتَ* *si tu as parlé ainsi, tu as dit vrai* ; ou avec le sens du futur et l'addition facultative de *فَ*, ex. : *إِنْ آمَنْتَ بِالْمَسِيحِ إِذَنْ فَلَا* ou *لَا خَابَتْ أَمَّا لَكَ* *si tu crois en Jésus-Christ, tes espérances ne seront pas déçues*.

6° Elle peut s'ajouter avec un sens corroboratif après les particules conditionnelles *لَوْ* et *إِنْ*, ex. : *لَوْ زُرْتَنِي إِذَنْ لَأَكْرَمْتِكَ* *si tu m'avais visité, je t'aurais, certes, honoré* ; *إِنْ جِئْتَنِي إِذَنْ* *si tu viens me voir, j'irai, certes, te visiter*.

REMARQUES. 1° Vous direz avec l'aoriste indicatif : 1° *قَالَ لِي أَخُوكَ كُلُّ شَيْءٍ بَاطِلٌ قُلْتُ إِذَنْ تَصَدِّقُ* *ton frère m'a dit : Tout est vanité. Je lui ai répondu : Donc tu as raison*, parce que *تَصَدِّقُ* est au présent ; 2° *قَالَ أَخُوكَ أُرِيدُ أَنْ أَزُورَكَ قُلْتُ أَكْرِمَكَ إِذَنْ*, parce que *إِذَنْ* n'est pas initial ; 3° *قُلْتُ إِذَنْ أَنَا أَكْرِمُكَ*, parce que *إِذَنْ* est séparé de son verbe.

2° Quelques grammairiens ont permis l'emploi du subjonctif après *إِذَنْ* séparé du verbe par un vocatif ou par une proposition déprécative, par une proposition indépendante suivie de son régime, ou par un adverbe de lieu ou de temps. Mais leur opinion ne repose sur aucun exemple dans les auteurs. D'autres ont permis l'emploi de l'indicatif ou du subjonctif à volonté, si *إِذَنْ* est intercalé entre le sujet et le verbe, ou s'il est précédé de *إِنْ* suivi d'un nom ou d'un pronom, ou enfin s'il est précédé du sujet de *كَانَ* ou du régime de *ظَنَّ*, ex. : *رَزَيْدٌ إِذَنْ يُكْرِمُنِي* *donc Zaid m'honorera* ;

ظَنَنْتُ زَيْدًا إِذَنْ يُكْرِمُكَ كَانَ زَيْدٌ إِذَنْ يُكْرِمُكَ *donc Zaïd t'honorait ; j'ai cru donc que Zaïd t'honorerait ;*

لَا تَتْرُكْنِي فِيهِمْ شَطِيرًا إِنِّي إِذَنْ أَهْلِكُ أَوْ أَطِيرُ  
*Ne me laisse pas au milieu d'eux comme un étranger ; oui, je périrai ou je m'échapperai comme l'oiseau.*

### De la particule أَنْ (a).

#### Emploi ordinaire de la particule أَنْ.

1033. Le mot أَنْ s'emploie pour rattacher à un verbe ou à une locution exprimant un acte de la volonté ou de l'intelligence un autre verbe qui spécifie cet acte. Il gouverne le subjonctif dans les propositions verbales, sauf les exceptions signalées plus bas :  
 أَرْجُو أَنْ تُحْسِنَ إِلَى عَدُوِّكَ *j'espère que tu feras du bien à ton ennemi ;*  
 أَرْغَبُ أَنْ تُسَاعِدَنِي *je désire que tu m'aides ;*  
 خَطَرَ لِي أَنْ أَزُورَكَ *je veux que tu dises vrai ;*  
 إِتَى لِي أَنْ أَزُورَكَ *il m'est venu à l'esprit de te visiter ;*  
 لَا بُدَّ أَنْ تَمُوتَ *il te faut mourir nécessairement ;*  
 حُمَاكَ أَنْ تَنْجَحَ فِي الْعُلُومِ *ton but est de profiter dans les sciences ;*  
 قَصْرُكَ , قُصَارُكَ , قُصَيْرُكَ , قُصَارَاكَ أَنْ *ami, c'est le plus que tu puisses faire ;*  
 أَحْسَنُ بَانَ *comme il est beau que tu portes ta croix !*  
 إِيَّاكَ ! *prends garde de parler ;*  
 أَطْمَعُ أَنْ تَفْعَلَ *je désire que tu le fasses ;*  
 غَيْرُ شَكٍّ أَنَّكَ مَرِيضٌ *sans nul doute tu es malade ;*  
 جَهْدٌ *d'après moi, c'est un voleur ;*  
 رَأَيْتُ أَنَّهُمْ مَاتُوا *d'après toutes les probabilités que j'ai, ils sont morts.*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 274, p. 424.



REMARQUES. 1° Pour qu'un verbe, après أَنْ, comme aussi après une particule quelconque, se mette au subjonctif, il doit avoir le sens du futur et non celui du présent (a).

2° Avant une proposition nominale, la particule أَنْ se remplace par إِفْتَكِرْ أَنْ تَبْجُلَ أَنْتَ بِخَيْلٍ ou إِفْتَكِرْ أَنْ تَبْجُلَ أَنْتَ عَلَى الْفُقَرَاءِ je pense que tu es avare envers les pauvres. Mais il faut observer que la proposition verbale se change rarement en proposition nominale après un verbe qui exprime un acte de la volonté; il est peu reçu de dire أَطْمَعُ أَنْ تَفْعَلَ أَنتَ فَاعِلٌ (b).

3° Quand la particule أَنْ dépend d'un nom antécédent, celui-ci peut garder ou perdre son tanouïn : إِنَّهُ أَهْلٌ أَنْ يُكْرَمَ ou أَهْلٌ أَنْ يُكْرَمَ il est digne d'être honoré; هَرَبَ مَخَافَةَ أَنْ يُقْتَلَ ou هَرَبَ مَخَافَةَ أَنْ يُقْتَلَ il a fui par crainte d'être tué. Quand on garde le tanouïn, on peut aussi ajouter la préposition لِ à la particule أَنْ, ex. : هَرَبَ مَخَافَةَ لِأَنْ يُقْتَلَ; إِنَّهُ خَلِيقٌ لِأَنْ يُكْرَمَ (c).

4° La conjonction أَنْ peut précéder un impératif : أَشْرْتُ إِلَيْهِ أَنْ قُمْ je lui ai fait signe de se lever; ou encore un verbe à la forme prohibitive : كَتَبْتُ إِلَيْهِ أَنْ لَا تَقُلَ ذَلِكَ je lui ai écrit de n'en rien dire (d).

5° Elle se change en مَا spécialement après les prépositions مِنْ, قَبْلَ et بَعْدَ (e), ex. : وَدُّوا مَا هَلَكْتُمْ ils ont souhaité que vous périssiez;

يَسُرُّ الْمَرْءَ مَا ذَهَبَ اللَّيَالِي وَكَانَ ذَهَابُهَا لَهُ ذَهَابًا

Il est doux à l'homme de voir que les nuits passent; et pourtant, quand elles passent, c'est lui-même qui passe; لَا تَتَعَجَّبْ مِمَّا يَسْكِي الْوَلَدُ ne t'étonne pas de ce que l'enfant pleure; جِئْتُ بَعْدَ مَا جَاءَ أَخِي je suis venu après qu'est venu mon frère; ائْتِنِي بَعْدَ مَا تَفْرُغُ viens me trouver quand tu seras libre; mais si بَعْدَ est précédé de مِنْ, on ne peut remplacer أَنْ par مَا; ne dites pas جِئْتُ مِنْ بَعْدَ مَا جَاءَ أَخِي.

6° Elle ne peut se séparer du verbe au subjonctif, nonobstant l'opinion de quelques grammairiens.

(a) As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 261.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 276, p. 430.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 274, p. 426.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 275, p. 428.

(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 274, p. 425.

7° L'impératif *مُرْ* ordonne, outre qu'il se construit avec l'indicatif et le conditionnel (978), peut aussi recevoir la conjonction *أَنْ*, ex. : *مُرْ أَنْ يَقْرَأَ* ordonne-lui de lire. Il en est de même après *دَعْ* et *ذَرْ* laisse.

8° On rencontre dans certaines expressions une suppression arbitraire de la conjonction *أَنْ*, ex. : *مُرْ يَقْرَأَ* ordonne-lui de lire ; *خُذِ اللِّصَّ قَبْلَ أَنْ يَأْخُذَكَ* attrape le voleur avant qu'il ne t'attrape ; *تَخَنَّنْتَ نَفْسِي بَعْدَ مَا كِدْتُ أَفْعَلُهُ* je me suis retenu au moment de l'exécution. On trouve enfin l'indicatif remplaçant le subjonctif après la suppression de *أَنْ*, ex. : *أَلَسَّ* *أَرْتَكِبُ أَجْمًا الْحَمَقَى تُرِيدُونَ* est-ce le mal que vous voulez me faire commettre, ô insensés ?

9° On peut sous-entendre la particule *أَنْ* après un nom et ayant une proposition explicative précédée de l'une des quatre conjonctions *وَأَوْ*, *فَ* et *ثُمَّ*, ex. : *مَوْتِي وَأَخْلَصَ خَيْرٌ مِنْ حَيَاتِي وَأَهْلِكَ* mieux vaut pour moi mourir et être sauvé que de vivre et être damné ; *لَوْ لَا الصَّدِيقُ وَبُعِينِي كَلَمْتُكَ* sans mon ami et son secours, j'aurais péri ; *تَعَبِي فَأَرْبَحَ أُخْرَى مِنْ رَاحَتِي* mieux vaut me fatiguer en gagnant, que de me reposer en perdant ; *إِنِّي أَضْرِبُ زَيْدًا ثُمَّ أَكْرِمُهُ لَعَجِيبٌ* c'est étonnant que je frappe Zaid et qu'après je l'honore.

Après un participe avec le relatif *الَّذِي*, cette construction n'est pas correcte ; dites *الطَّائِرُ فِيَغْضَبُ زَيْدٌ أَلَذُّ بَابٍ* ce qui vole et met en colère Zaid, c'est la mouche, et non pas *فِيَغْضَبُ*.

10° Après *مَا بَأْسُكَ* et *مَا شَأْنُكَ* avec le pronom *كَ* ou tout autre pronom affixe, la particule *أَنْ* peut se supprimer avant la négation *لَا* (515, 10°).

Mieux vaut placer *وَ* entre *إِيَّاكَ* prends garde et *أَنْ*, ex. : *إِيَّاكَ وَأَنْ تَتَكَلَّمَ*.

11° La particule *أَنْ* peut se construire avec le passé : *مَاتَ* : *سَاءَ لِي أَنْ مَاتَ أَخُوكَ* je suis peiné de ce que ton frère soit mort.

Elle peut s'employer avant *لَيْسَ*, *عَسَى* et les autres verbes défectifs : *حَسِبَ أَنْ عَسَى أَنْ يَمُوتَ* il a su qu'il ne partirait pas ; *يَسْكَفَرُ أَنْ يَظُنُّ أَنْ يَنْسُ الرَّجُلُ زَيْدٌ* il a pensé que Zaid mourrait peut-être ; *يَظُنُّ أَنْ يَظُنُّ أَنْ يَظُنُّ* je pense que Zaid est un méchant homme.

12° La particule *أَنْ* peut se sous-entendre dans une seconde proposition unie par une des conjonctions *وَأَوْ*, *فَ* et *ثُمَّ* à celle où elle se trouve,

ex. : *أُرِيدُ أَنْ تَفْعَلَ وَتُحْسِنَ* ou *فَتُحْسِنَ* je veux que tu agisses et fasses le bien ; *أُرِيدُ أَنْ تَأْتِيَنَا ثُمَّ تُحَدِّثَنَا* je veux que tu viennes nous voir, et qu'ensuite tu nous racontes ; *أُرِيدُ أَنْ تَنْطِقَ بِجَمِيلٍ أَوْ تَسْكُتَ* je veux que tu parles honnêtement ou que tu te taises.

Après toutes ces conjonctions on peut aussi se servir de l'indicatif :  
(a). *أَوْ تَسْكُتُ*, *ثُمَّ تُحَدِّثُنَا*, *وَتُحْسِنُ*.

13° Elle peut précéder une négation quelconque ; *لَمْ* ou *لَنْ يَرْجِعَ* *ظَنَّ أَنْ كُنْ يَرْجِعَ* ou *قَالَ* *لَنْ يَرْجِعَ* ou *لَمْ يَرْجِعْ* il a pensé qu'il ne reviendrait pas ou qu'il n'est pas revenu (b). *لَا* est parfois explétif : *مَا مَنَعَكَ إِلَّا تَدْرُسَ* : qui t'a empêché d'étudier ?

#### De la particule *أَنْ* après *عَلِمَ* et ses synonymes.

1034. La conjonction *أَنْ* après les verbes qui signifient « savoir avec certitude », comme *عَلِمَ*, *تَيَقَّنَ*, *تَبَيَّنَ*, demandent l'aoriste ou le passé de l'indicatif ; mais le verbe, qui suit la conjonction, doit en être séparé par la négation *لَا* ou *مَا* ou par les particules *سَ*, *سَوْفَ*, *قَدْ* et *لَوْ*, ex. : *عَلِمَ أَنْ سَيَمُوتُ* : ex. : *لَوْ قَدْ يَزُجُّ أَخُوكَ* il a su qu'il mourrait ; *أَفَلَا تَيَقَّنُ أَنْ لَا يَرْجِعُ* n'es-tu pas convaincu, que ton frère ne reviendra pas ? *أَرَى أَنْ قَدْ يَضْدُقُ* je sais que le menteur dit quelquefois la vérité ; *أَفَلَمْ يَعْلَمْ أَنْ لَوْ يَشَاءُ الْجَمِيعُ يُخْلَصُونَ* ne savait-il pas que, si tous l'eussent voulu, ils auraient été sauvés ? (c) *قَدْ عَلِمْتُ أَنْ قَدْ فَعَلَ* j'ai su qu'il l'avait fait.

REMARQUES. 1° L'emploi de *أَنْ* sans particule séparative est peu reçu après cette catégorie de verbes ; ne dites pas *عَلِمْتُ أَنْ تَفْعَلَ* je sais que tu le feras ; *قَدْ عَلِمْتُ أَنْ فَعَلَ* j'ai su qu'il l'a fait.

2° En l'absence des particules susdites, on remplace *أَنْ* par *أَنَّ* avec un pronom affixe ou un substantif : *عَلِمَ أَنَّهُ يَمُوتُ*, etc.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 244, p. 382.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 298.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 257.

3° On rencontre parfois, surtout en poésie, la particule أَنْ suivie immédiatement du verbe à l'indicatif :

عَلِمُوا أَنْ يُؤْمِنُونَ فَجَاءُوا قَبْلَ أَنْ يُسْأَلُوا بِأَعْظَمِ سُؤَالٍ

*Ils ont su qu'on espérait en eux, et ils ont fait, avant d'en être priés, les dons les plus grands qu'on pouvait leur demander.*

4° On explique en arabe cet indicatif par le pronom expositif sous-entendu : ainsi عَلِمَ أَنَّهُ سَيَمُوتُ remplace عَلِمَ أَنْ سَيَمُوتَ. Dans cette hypothèse أَنْ ne serait que أَنْ sans le signe — et sans voyelle finale.

5° Quelques grammairiens assimilent les verbes qui signifient « craindre » aux verbes qui expriment la certitude et disent خَشِيتُ أَنْ تَقُومَ je crains que tu ne te lèves (a).

De la particule أَنْ après les autres verbes de cœur.

1035. 1° Après un verbe de cœur, on peut employer أَنْ avec l'indicatif ou le subjonctif ; mais l'indicatif est préférable lorsqu'une particule est interposée entre أَنْ et son verbe ; sinon, c'est le contraire : أَظُنُّ أَنْ لَا يَرْجِعُ je pense qu'il ne reviendra pas ; أَظُنُّ أَنْ يَرْجِعَ je pense qu'il reviendra (b) ; أَتَظُنُّ أَنْ سَيَنْفَعُكَ مَا لَكَ crois-tu que ta richesse te sera utile ? أَتَقُولُ أَنْ يَمُوتَ est-ce que tu penses qu'il va mourir ?

2° Il est aussi permis de retrancher أَنْ ; dans ce cas, le sujet du second verbe devient le régime du verbe de cœur : مَتَى تَقُولُ الدَّارَ تَجْمَعُنَا quand penses-tu que la même habitation nous réunira ? (c) أَظُنُّ زَيْدًا يَرْجِعُ عَمَّا قَرِيبٍ je pense que Zaïd reviendra sous peu ;

نَبِئْتُهُمْ عَذُّوْا بِالنَّارِ جَارَهُمْ وَهَلْ يُعَذِّبُ إِلَّا اللَّهُ بِالنَّارِ

(a) Ichmouni, 3° part., p. 258.

(b) Ichmouni, 3° part., p. 257.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 31, p. 51.

*On m'a prévenu qu'ils avaient tourmenté par le feu leur client ; mais est-il un autre que Dieu qui châtie par le feu ?*

3° La conjonction أَنْ peut se supprimer ayant les négations مَا, et لا, et إِنَّ, et avant لَ affirmatif, لَوْ et كَمْ de multiplicité, quand ces particules se trouvent au commencement de la seconde proposition : لَقَدْ عَلِمْتُ مَا هُوَ لَا يَبْجُلُونَ : *j'ai su que ceux-ci ne sont point avarés ; ظَنَنْتُ أَنْ أَخُوكَ قَامَ* *j'ai pensé que ton frère ne s'est pas levé ; أَظُنُّ لَا زَيْدٌ قَامَ وَلَا عَمْرُو* *je pense que ni Zaïd ni Amr ne se sont levés ; وَجَدْتُ لَا رَجُلَ مَاتَ* *j'ai trouvé que personne n'est mort ;*

وَلَقَدْ عَلِمْتُ لَتَأْتِيَنَّ مَنِيَّتِي إِنَّ الْمَنِيَّاءَ لَا تَطْلِي شُ سِهَامَهَا

*Je le sais, la mort m'atteindra : car les traits du destin ne s'égarent jamais (a) ;*

وَقَدْ عَلِمَ الْأَقْوَامُ لَوْ أَنَّ حَاتِمًا أَرَادَ ثَرَاءَ أَمْثَالِ كَانَ لَهُ وَفُرْ

*Le monde sait que, si Hâtem eût voulu l'opulence, il l'eût obtenue au plus haut degré ; أَوَلَمْ تَرَوْا كَمْ مَاتَ مِنْ بَنِي آدَمَ مُنْذُ* *n'avez-vous pas considéré combien d'hommes sont morts depuis la création du monde !*

REMARQUES. 1° En dehors de ces différents cas, أَنْ ne se supprime point ; ne dites pas أَظُنُّ قَامَ زَيْدٌ *je pense que Zaïd s'est levé.*

2° Cette particule se retranche toujours après un pronom expositif : أَظُنُّ قَامَ زَيْدٌ *je crois que ta mère est partie.*

3° Après un verbe de cœur suivi de son régime à l'accusatif on peut employer la particule إِنَّ, suivie d'un pronom affixe se rapportant au régime du verbe (b) : ظَنَنْتُ أَبَاكَ إِنَّهُ فَاضِلٌ *j'ai pensé que ton père est excellent ; وَجَدْتُ أَخَاكَ إِنَّهُ سَافِرٌ* *j'ai trouvé que ton frère était parti.*

(a) Ichmouni, 2° part., p. 26.

(b) Ichmouni, 1° part., p. 281.

## Construction du verbe après un serment.

1036. Les verbes qui signifient « jurer, conjurer, témoigner, et demander un serment » (a), se construisent sans la conjonction أَنْ; alors on commence le second membre de la proposition : 1° par le ل affirmatif avec ou sans إِنَّ, ou par إِنَّ sans ل affirmatif, ex. : أَقْسِمُ بِاللَّهِ لَا بُوكَ حَيٌّ ou إِنَّ أَبَاكَ حَيٌّ ou حَيٌّ je jure par Dieu, que ton père est vivant ; 2° par le ل affirmatif suivi du futur affirmatif grave ou léger, dans une proposition verbale au futur sans négation : أَقْسِمُ بِاللَّهِ لَا أَفْعَلَنَّ j'en jure par Dieu, je le ferai ; إِسْتَحْلَفَهُ لِيَذْهَبَنَّ il lui a fait jurer de partir ; 3° par لَقَدْ ou قَدْ dans une proposition au passé sans négation : أَقْسِمُ بِاللَّهِ لَقَدْ ou قَدْ صَدَقَ أَبُوكَ j'en jure par Dieu, ton père a dit vrai. Si la proposition est négative, on emploie simplement لَا pour le futur et مَا, pour le passé : عَلِمَ اللَّهُ لَا أَخَذَ عَلَيْهِ لَا يَكْذِبُ أَبَدًا Dieu le sait, je n'ai rien fait ; il a pris de lui l'engagement qu'il ne mentirait point ; أَتَيْتُ مَا عَرَفْتُ بِمَا جَرَى j'ai juré que je n'en avais rien su (b).

REMARQUES. 1° On trouve أَنْ remplacé par إِلَّا et لَّا, ex. : عَزَمْتُ لَّا عَلَيْكَ لَّا ضَرْبَتْ كَاتِبَكَ سَوْطًا je t'adjure de frapper ton écrivain avec le fouet ; أَفْسَمْتُ عَلَيْكَ إِلَّا ou لَّا فَعَلْتُ fais cela, je t'en conjure (c).

2° Le verbe et la particule أَنْ se sous-entendent quelquefois, surtout après un verbe de cœur : كَتَفْعَلَنَّ pour وَاللَّهِ كَتَفْعَلَنَّ par Dieu, tu le feras ;

وَلَقَدْ عَلِمْتُ لَتَأْتِيَنَّ مَنِيَّتِي إِنَّ الْمَنَايَا لَا تَطِيشُ سِهَامَهَا

Par Dieu, je le sais ma mort est certaine : car les flèches du destin ne s'égareront pas (d). Telle est l'opinion de quelques grammairiens.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 255, p. 403. (b) Zamakhchari, p. 164.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 255, p. 404. (d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 255, p. 405.

3° Le verbe شَهِدَ témoigner peut se construire avec أَنْ ou avec إِنْ, ou avec لَ, ex. : أَشْهَدُ أَنْ يَذْهَبَ إِنَّهُ لَذَاهِبٌ je témoigne qu'il partira (a); أَشْهَدُ لَأَخُوكَ خَيْرٌ مِنْكَ je certifie que ton frère vaut mieux que toi.

4° On peut employer أَنْ après les verbes de serment, à condition qu'il ne soit pas suivi de لَ affirmatif :

أَوْ تَخْلِفِي بِرَبِّكَ الْعَلِيِّ أَيْ أَبُو ذِيَالِكِ الصَّبِيِّ

. . . . à moins que tu ne me jures par le Dieu Très-Haut, que je suis le père de cet enfant (b); عَلَى est alors sous-entendu avant أَيْ.

5° Si l'on supprime la négation لَا, comme il arrive parfois, le verbe n'admet ni le لَ affirmatif, ni la forme du futur affirmatif : أَقْسِمُ أَفْعَلُ : أَقْسِمُ أَنْ لَا أَفْعَلُ je jure que je ne le ferai jamais. Cette construction du verbe supplée la négation : car, avec un sens affirmatif, on dirait لَا أَفْعَلَنَّ.

6° Les verbes de serment à la troisième personne se construisent comme aux deux autres personnes : أَقْسَمَ أَخُوكَ لَيَفْعَلَنَّ ton frère a juré de le faire.

7° Bien que l'emploi de لَ soit rare avec un verbe au passé précédé d'un serment ou de لَكِنَّ, néanmoins il peut précéder un verbe mis au passé avec le sens du futur pour donner plus d'énergie à la proposition : لَكِنَّ لَيَفْعَلَنَّ أَحْسَنْتَ إِلَيْهِمْ لَظَلُّوا يُجَاوِزُونَ الْجَمِيلَ بِالْقَبِيحِ si tu leur fais du bien, ils n'y répondront que par une honteuse ingratitude (c).

### Construction du verbe قَالَ dire et de ses équivalents (d).

1037. 1° Ce verbe et ses équivalents, comme أَجَابَ répondre, etc., ne reçoivent pas la particule أَنْ ni أَنَّ, quand ils ont le sens de «dire»; ils se construisent avec إِنْ, ex. : أَقُولُ إِنْ : أَجَابَ عَمْرُو إِنَّهُ سَافِرٌ زَيْدٌ je dis que ton père est honnête; Amr a répondu que Zaïd est en voyage.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 272, p. 422.

(b) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 283.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 255, p. 405.

(d) Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 32.

REMARQUES. 1° Cette particule peut aussi se retrancher : **أَأَنْتَ تَقُولُ** : **قَالَ زَيْدٌ عَمْرُو** ? *est-ce toi qui dis que ton père s'en va ?* **أَبُوكَ مُنْطَلِقٌ** ou **يَنْطَلِقُ** *Zaïd a dit qu'Amr part ;* **قَالَ فَأَيْلُ ذَهَبَ أَبُوكَ** *on a dit : Ton père est parti.*

2° Les Banou-Soulaïm emploient **أَنْ** et **أَنَّ** après **قَالَ** *dire*, ex. : **قُلْتُ : أَنِّي آتِبُ** *tu dis que je reviens.*

3° Si l'on cite les paroles de quelqu'un, on emploie **إِنَّ** (518, 5°) : **خَيْرُ الْقَوْلِ إِنَّ الْمَسِيحَ هُوَ ابْنُ اللَّهِ الْحَيِّ** *la meilleure parole est celle-ci : Jésus-Christ est le fils du Dieu vivant (a).*

2° Après une proposition renfermant le sens de **قَالَ** *dire*, et de **أَجَابَ** *répondre*, sans cependant avoir un verbe qui ait proprement cette signification, **أَنَّ** gouverne l'indicatif et remplace la particule **أَيَّ** *c'est-à-dire*, ex. : **كَتَبْتُ إِلَيْهِ أَنَّ** *je lui ai écrit de revenir (b).*

### Construction des verbes de proximité.

1038. I. Les verbes de proximité **شَرَعَ**, **جَعَلَ**, **أَنْشَأَ**, **إِنْبَرَى**, **عَلِقَ** et **هَبَّ**, **أَثَرَ**, **إِبْتَدَأَ**, **قَامَ**, **أَخَذَ**, **طَفِقَ**, **هَلْهَلَ** aucune particule, ex. : **أَنْشَأَ يَحْكِي حَدِيثًا** *il commença par raconter une histoire ;* **قَامَتِ الْمَرْأَةُ تَنُوحُ** *la femme se mit à gémir ;* **إِبْتَدَأَ الْطِفْلُ يَتَكَلَّمُ** *l'enfant a commencé à parler ;* **إِنْبَرَى زَيْدٌ يَتَمَائِلُ تِيًّا** *Zaïd se mit à se dandiner avec orgueil ;* **أَخَذَ الْوَلَدُ شَرَعَ يُطْرُسُ يَتَكَلَّمُ** *Pierre commença à parler (c) ;* **جَعَلَ الْأَمِيرُ يَضْرِبُ عَلَى الْعَدُوِّ** *l'enfant se prit à pleurer ;* **جَعَلَ الْوَلَدُ يَضْرِبُ عَلَى الْعَدُوِّ** *le prince se mit à fondre sur l'ennemi ;* **طَفِقَ يُصَلِّي** *il se mit*

(a) Ibn-Aquil, 1<sup>re</sup> part., p. 204.

(b) Ibn-Hichâm, p. 60.

(c) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 269.



à prier ; هَبَّ أَخِي عَلِقَ الْخَصَانُ يَعْْبُ le cheval se mit à boire ;  
يَكْتُبُ mon frère se mit à écrire ; هَلَّلَ يُدْرِكُهُ il a été sur le  
point de l'atteindre ; هَلَلَتْ نَفُوسُهُمْ تَرْهَقُ ils ont été sur le  
point d'expirer.

II. Les autres verbes أَوْشَكَ , كَادَ , كَرَبَ , إِخْلَوَقَ , حَرَى , عَسَى admettent la particule أَنْ dans les conditions suivantes :

1° Avec حَرَى et إِخْلَوَقَ l'emploi de أَنْ est nécessaire : حَرَى  
إِخْلَوَقَتْ l'ami viendra peut-être nous voir ; أَنْ يَزُورَنَا  
أَوْشَكَ أَنْ تُمْطِرَ le ciel menace de pleuvoir.

2° Les verbes أَوْشَكَ et عَسَى se rencontrent rarement sans la particule أَنْ , ex. : عَسَى أَنْ يَقُومَ زَيْدٌ : peut-être que Zaïd se lèvera ; أَوْشَكَ الْمَرِيضُ أَنْ يَقْضِيَ نَجْمَهُ : le malade est sur le point de mourir ;

عَسَى الْكَرْبُ الَّذِي أَمْسَيْتَ فِيهِ يَكُونُ وَرَاءَهُ فَرَجٌ قَرِيبٌ

Peut-être qu'une prochaine délivrance suivra la tristesse où tu te trouves (a).

3° Avec كَادَ et كَرَبَ la particule أَنْ n'est usitée qu'en poésie : كَادَ ou كَرَبَ يَفْعُلُ il a été sur le point de faire ;

قَدْ كَادَ مِنْ طُولِ الْبَلَى أَنْ يَمْصَحَا

Cet habit était sur le point de tomber en lambeaux, de vétusté (b).

REMARQUE. Si le contexte l'indique clairement, le verbe peut se sous-entendre : مَنْ صَبَرَ أَصَابَ أَوْ كَادَ celui qui patiente obtient son but ou n'en est pas loin (c).

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 269.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 274, p. 427.

(c) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 271.

### Construction des verbes incomplets.

1039, Le verbe كَانَ être, صَارَ devenir, أَصْبَحَ être le matin, devenir, أَضْحَى être avant midi, devenir, ظَلَّ être le jour, devenir, أَمْسَى être le soir, devenir, بَاتَ être la nuit, devenir, مَا مَا أَنْفَكَ, مَا زَالَ, مَا دَامَ tant qu'il a duré, لَيْسَ il n'est pas, مَا رَامَ il n'a pas cessé s'unissent à un autre verbe au présent sans nulle particule : كَانَ يَقُولُ il disait ; صَارَ يَرْكُضُ il se mit à courir ; لَيْسَ يُسَافِرُ il ne part pas ; مَا رِمْتُ أَبْيَكِي je me suis mis à blâmer le sort ; وَفَاقَ أُمِّي je n'ai pas cessé de pleurer sur la mort de ma mère ; مَا زَالُوا يُصَلُّونَ ils n'ont pas cessé de prier ; يَكُونُ يَنَامُ il doit dormir.

REMARQUES. 1<sup>o</sup> Le nom d'action de كَانَ se construit de la même façon :  
عَجِبْتُ مِنْ كَوْنِكَ تَذْهَبُ je m'étonne que tu partes.

20 Les verbes كَانَ, أَصْبَحَ, أَضْحَى, ظَلَّ, أَمْسَى, بَاتَ se construisent aussi avec le passé et la particule قَدْ qui est parfois sous-entendue : أَمْسَى الْعَظْمُ قَدْ رَمَّ l'os s'est pourri; يَكُونُ قَدْ قَامَ il a dû s'être levé; كُنْتُ أَمَنْتُ j'avais cru.

3° Les verbes لَيْسَ, صَارَ, مَا دَامَ et les autres accompagnés de la négation مَا ne s'emploient jamais avec le passé : مَا زَالَ يَفْرَأُ وَيَكْتُبُ : *il n'a pas cessé de lire et d'écrire.*

4° Se construisent encore sans particule, quand ils signifient «se mettre à ou recommencer», les verbes suivants : رَاحَ , حَارَ , آضَ , تَحَوَّلَ , رَجَعَ , رَجِعَ , رَجَعُ يَقُولُ : عَدَا il s'est mis à parler ; عَادَ , اِسْتَحَالَ , قَعَدَ , اِرْتَدَّ et عَادَ il s'est mis à parler ; عَادَ il ne partira plus ; اِسْتَحَالَ يَقَعُلُ كَمَا يَشَاءُ il s'est mis à faire à sa tête ; قَعَدَ يَتَكَلَّمُ il s'est mis à parler ; اِنَّمَا لَا يَرْجِعُ يَقْتَرِفُ اِنَّمَا il ne retombera plus dans son péché ; لَا اَتَحَوَّلُ اَطْعَمُنُ فِي النَّاسِ je ne recommencerais plus à injurier le monde ; اَضَ بَدَأُ اَلْكُفَّاءُ il s'est remis à

blâmer les paresseux; لَا أَحُورُ أَتَدِدُّ بِكَ je ne recommencerai plus à te diffamer; كُنْ أَرْوَحَ أَمْدَحُ أَهْلَ الْأَفْكَ je ne me mettrai jamais à louer les mauvaises langues; مَا أَرْتَدَدْتُ أَلْوَمُكَ je n'ai pas recommencé à te blâmer.

### Construction des verbes كَثُرَ مَا , طَلَا , قَلَّمَا

1040. Ces trois verbes se construisent sans particule, et précèdent immédiatement le verbe qui les suit au passé ou à l'aoriste : طَلَا أَتَقَطَّكَ الدَّهْرُ فَتَنَاعَسْتَ souvent les événements du siècle t'ont réveillé, et tu as fait semblant de dormir; قَلَّمَا جِئْتُكَ je suis venu rarement te trouver; كَثُرَ مَا يَبْكِي il pleure beaucoup.

### De la particule أَوْ (a).

1041. Cette particule gouverne le subjonctif, quand elle a le sens de إِلَّا أَنْ à moins que ou de إِلَى أَنْ jusqu'à ce que : لَأَلْزَمَنَّكَ أَوْ تَقْضِيَ حَقِّي je m'attacherai à toi jusqu'à ce que tu me fasses droit; لَأَضْرِبَنَّكَ أَوْ تَصْدُقَ je te frapperai, à moins que tu ne me dises la vérité.

REMARQUE. L'indicatif peut aussi remplacer le subjonctif : أَوْ تَقْضِيَ et أَوْ تَصْدُقُ.

### De la particule حَتَّى (b).

Cette particule se construit avec l'indicatif et le subjonctif dans certains cas, et dans les autres, ad libitum.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 243, p. 380.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 238, p. 367 et Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 270.

De la particule **حَتَّى** avec l'indicatif.

1042. Le verbe qui suit **حَتَّى** se met à l'indicatif à trois conditions : 1° il doit être au présent ; 2° il doit exprimer un effet, dont la cause se trouve indiquée dans la proposition précédente ; 3° la proposition précédente doit renfermer par elle-même un sens complet et indépendant de la proposition où se trouve **حَتَّى**. Avec ces trois clauses (a) **حَتَّى** correspond à **وَإِذَا** et voici que : **سِرْتُ طَوِيلًا حَتَّى أَذْخُلَ الْمَدِينَةَ** j'ai marché longtemps et voici que j'entre en ville ; **سِرْتُ لَيْلًا وَنَهَارًا حَتَّى أَكِلُ** j'ai marché jour et nuit et voici que je suis fatigué ; **مَرَضَ زَيْدٌ حَتَّى لَا يَرْجُوهُ** Zaïd est malade et voilà qu'on en désespère .

REMARQUE. Dans ces exemples les trois conditions voulues pour l'emploi de l'indicatif sont vérifiées : ainsi 1° **مَرَضَ زَيْدٌ** est une proposition indépendante et complète ; 2° **لَا يَرْجُوهُ** est au présent ; 3° la cause pour laquelle on désespère de la santé de Zaïd est contenue dans **مَرَضَ** il est malade.

De la particule **حَتَّى** avec le subjonctif.

1043. 1° Quand l'une des trois conditions précédentes n'existe pas, on doit employer le subjonctif : **سِرْتُ حَتَّى أَذْخُلَ الْمَدِينَةَ** j'ai marché dans le but d'entrer dans la ville (où je ne suis pas encore arrivé) ; dans cet exemple, il s'agit du futur : **سِرْتُ لَيْلًا وَنَهَارًا حَتَّى تَطْلُعَ الشَّمْسُ** j'ai marché nuit et jour jusqu'au lever actuel du soleil ; ici le lever du soleil n'est pas un

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 177.

effet de la marche de nuit et de jour ; *كَانَ سَيَّرِي حَتَّى أَذْخَلَ* le but de ma marche était d'entrer dans la ville (soit que j'y entre actuellement, soit que j'y sois entré plus tard), *كَانَ سَيَّرِي* ma marche était n'offre pas en effet un sens complet ; *مَا سِرْتُ حَتَّى أَكِلَ* je n'ai pas marché pour être fatigué, la fatigue, dont il est parlé dans la seconde proposition, n'est pas un effet de l'action de ne pas marcher.

REMARQUE. Dans une proposition interrogative on emploie le subjonctif, quand l'interrogation tombe sur le verbe de la première proposition : *هَلْ مَرَضَ زَيْدٌ حَتَّى لَا يَرْجُوهُ* Zaïd est-il malade au point qu'on en désespère ? la raison en est que, vu le doute que comporte toute interrogation de ce genre, il n'est pas certain que Zaïd soit malade et, par conséquent, que sa maladie ait été cause qu'on en désespère. Quand l'interrogation tombe sur un autre terme, on emploie l'indicatif si le verbe qui suit *حَتَّى* est au présent : *أَيُّهُمْ مَرَضَ حَتَّى لَا يَرْجُوهُ* quel est celui d'entre eux qui est malade, au point qu'on en désespère ? *مَتَى مَرَضَ زَيْدٌ حَتَّى لَا يَرْجُوهُ* quand Zaïd a-t-il été malade, au point qu'on en désespère maintenant ? Dans ces deux exemples la maladie est certaine et elle est cause qu'on désespère de la santé du malade ; l'interrogation ne tombe donc que sur une circonstance de personne ou de temps (a).

2° La particule *حَتَّى*, avec le sens de *إِكْنِي* afin que, veut aussi le subjonctif : *زُرْنِي حَتَّى أَزُورَكَ* visite-moi, afin que je te visite.

3° Cette particule a quelquefois le sens de *إِلَّا* excepté que et veut le subjonctif :

*لَيْسَ الْعَطَاءُ مِنَ الْفُضُولِ سَمَاحَةً حَتَّى تَجُودَ وَمَا لَدَيْكَ قَلِيلٌ*

(a) Ichmouni, 3° part., p. 273.

*Ce n'est pas de la générosité que de donner de ton superflu, excepté que tu donnes tout en possédant peu de chose.*

Emploi de l'indicatif ou du subjonctif après حَتَّى.

1044. On emploie l'indicatif ou le subjonctif après حَتَّى, quand le verbe, qui suit cette particule, indique un futur relatif. L'emploi du temps dépend alors de l'intention de celui qui parle. Si vous dites كُنْتُ سِرْتُ حَتَّى أَدْخُلُ الْمَدِينَةَ vous faites abstraction du but que vous aviez en marchant, pour ne parler que de l'entrée dans la ville, comme si elle s'effectuait actuellement; cette proposition équivaut alors à celle-ci : كُنْتُ سِرْتُ وَإِذَا أَنَا : دَخَلْتُ الْمَدِينَةَ après avoir marché, voilà que je suis entré dans la ville.

Si au contraire vous dites كُنْتُ سِرْتُ حَتَّى أَدْخُلُ الْمَدِينَةَ, vous voulez parler du but que vous aviez en marchant, lequel était d'entrer dans la ville : cette phrase signifie alors je marchais dans le but d'entrer dans la ville (a).

Emploi de حَتَّى avant le passé.

1045. حَتَّى peut s'employer avant le passé, quand il signifie « jusqu'à ce que » : سِرْتُ حَتَّى دَخَلْتُ الْمَدِينَةَ : j'ai marché jusqu'à ce que je sois entré dans la ville.

Emploi de حَتَّى إِنَّ après حَتَّى.

1046. 1° On emploie حَتَّى إِنَّ après حَتَّى dans les propositions où

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 177.

le verbe peut rester à l'indicatif; on dit *سِرْتُ طَوِيلًا حَتَّى إِنِّي*, parce que l'on peut dire *سِرْتُ طَوِيلًا حَتَّى أَذْخُلُ الْمَدِينَةَ*.

2° On emploie *أَنَّ* dans les propositions, dont le verbe se met au subjonctif ou bien au passé; ainsi *سِرْتُ حَتَّى إِنِّي أَذْخُلُ* ou *سِرْتُ حَتَّى أَذْخُلُ* est pour *دَخَلْتُ الْمَدِينَةَ* ou *دَخَلْتُ*.

3° On dit *كُنْتُ سِرْتُ حَتَّى إِنِّي أَذْخُلُ الْمَدِينَةَ*, suivant que, sans *إِنَّ*, on dirait *أَذْخُلُ* ou *أَذْخُلُ*.

### Des particules *لَكِي*, *كِي* et *لَكِيْلًا* (a).

1047. La particule *كِي* seule ou précédée de *ل*, ou suivie de la négation *لَا*, gouverne le subjonctif : *جِئْتُ كِي* ou *لَكِي* : *مَا جِئْتُكُمْ لَكِيْلًا* je suis venu pour vous honorer; *لَا تُسَاعِدُونِي* je ne suis pas venu vous trouver, pour que vous ne m'aidiez pas.

REMARQUES. 1° Si *مَا* explétif suit *لَكِي* ou *كِي*, on emploie l'indicatif :

*إِذَا أَنْتَ لَمْ تَنْفَعْ فَضُرَّ فَإِنَّمَا يُرْجَى الْفَتَى كَيْمَا يَضُرَّ وَيَنْفَعْ*

*Si tu ne te rends pas utile, sache au moins nuire : on n'est homme que pour nuire ou être utile.*

2° Les Koufites permettent l'addition de *أَنَّ* après *كِي*, par exemple : *جِئْتُ كِي أَنَّ أَكْرِمَكُمْ*.

### Des particules *ل* et *لَئَلَّا* (b).

1048. La particule *ل* gouverne le subjonctif avec le sens de « afin que » : *جِئْتُكَ لِأُحْسِنَ إِلَيْكَ* je suis venu pour te faire du bien.

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 170.

(b) Ichmouni, 3° part., p. 265.

REMARQUES. 1° La particule *ل* remplace parfois la particule *أَنْ* ou s'unit à elle pour marquer le but ; elle est encore explétive : *أَمْرُهُ لِيَكْتُبَ* ou *أَمْرُهُ أَنْ يَكْتُبَ* *il lui a ordonné d'écrire*, pour *أَمْرُهُ أَنْ يَكْتُبَ* avec *ل* explétif ; *كَانَ مُسْتَعِدًّا لِيَفْعَلَ* ; *جِئْتُكَ لِأَنْ أُحْسِنَ إِلَيْكَ* ; *أَنْ يَفْعَلَ* à le faire, pour *أَنْ يَفْعَلَ*.

2° Elle ne peut se séparer de *أَلَّا* pour *أَنْ لَا* *afin que... non* : *نَصَحْتُكَ أَلَّا تَخْطِئَ* *je t'ai donné des conseils, afin que tu ne pèches pas*. *إِثْلًا* quelquefois s'explique par *ل* ou *لِكَيَّ* avec *لَا* explétif.

3° Elle s'ajoute après *كَانَ* précédé des négations *مَا* et *لَمْ* et avant un verbe, quand ce verbe est sans négation et indique une action déjà passée ; on l'appelle alors *لَامُ النِّهْيِ* : *مَا كَانَ لِيَفْعَلَ* *il ne le pouvait faire*.

Quelques grammairiens ont permis cette construction avec *كَانَ*, mais aucun avec *إِنْ* ou *لَا* ou *كَلَّا*. C'est par exception qu'un poète a dit avec le sens du futur :

*عَدَرْتُ جَزِيمَةً غَيْرَ أَنِّي لَمْ أَكُنْ أَبَدًا لِأُولَافِ غَدَرَةٍ أَثَوَايَ*

*La famille de Djazimah a trahi ; mais moi, je ne suis pas homme à m'associer jamais à une perfidie.*

4° *لِيَذْهَبَ* *ل* impératif veut le conditionnel ou le futur affirmatif : *لِيَذْهَبَ* *qu'il parte !*

### De la particule *فَ* (a).

1049. La particule *فَ* gouverne le subjonctif avec le sens de « afin que, pour que, autrement », lorsqu'on veut exprimer le but ou la conséquence d'une action exprimée dans une proposition antécédente. Cette proposition ne doit pas être une proposition composée d'un sujet et d'un attribut ; il faut qu'elle soit verbale ou du moins qu'elle renferme un sujet accompagné d'une préposition indépendante suivie de son régime,

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 241, p. 372.



ou accompagné d'un adverbe de lieu ou de temps.

L'emploi de cette particule dépend de la forme que revêt la proposition qui la précède. Cette proposition doit avoir l'une des huit formes suivantes : 1° être négative ou équivaloir à une proposition négative : *لَمْ يُسَلِّمْ عَلَيْنَا فَسَلِّمْ عَلَيْهِ* : *il ne nous a pas salués, pour que nous le saluions !* *قَلَمَّا تَأْتِينَا فَتُحَدِّثُنَا بِشَيْءٍ* : *tu ne viens guère nous trouver, pour nous raconter quelque chose ;* *كَأَنَّكَ مَلِكٌ عَلَيْنَا فَخَضَعْ لَكَ* : *es-tu donc notre roi, pour que nous t'obéissions ?* 2° être impérative : *زُرْنَا فَتُزِرْكَ* : *visite-nous, pour que nous te visitions ;* 3° être prohibitive : *لَا تَسْرِقْ فَتُحْبَسَ* : *ne vole pas, autrement tu serais emprisonné ;* 4° être interrogative : *هَلْ لَنَا مِنْ مُعَلِّمِينَ فَيُعَلِّمُونَا* : *avons-nous des maîtres pour qu'ils nous enseignent ?* *أَيْنَ تَمْضِي فَتُتَبَّعَكَ* : *où vas-tu, pour que nous te suivions ?* 5° renfermer une invitation : *أَلَا تُكْرِمُ أَبَوَيْكَ فَتُصِيبَ خَيْرًا* : *n'honoreras-tu pas ton père et ta mère pour rencontrer le bien ?* 6° être précédée des particules d'exhortation pressante ou de reproche *لَوْ لَا*, *هَلَّا*, *أَلَا*, *لَوْ مَا*, ex. : *لَوْ لَا أَذَّبْتُمُونِي فِي صِغَرِ سِنِّي فَأَكُونَ مِنْ أَهْلِ الْبِرِّ* : *que ne m'avez-vous corrigé dans mon enfance, pour que je devienne un homme vertueux !* 7° exprimer un souhait : *يَا لَيْتَنِي كُنْتُ مَعَكُمْ فَأُحْسِنَ* : *que n'étais-je avec vous, pour vous faire du bien !* 8° enfin, énoncer une espérance : *لَعَلَّ صَدِيقِي يَحِثُّنِي فَأُضِيفَهُ* : *peut-être que mon ami viendra, afin que je lui donne l'hospitalité.*

REMARQUES. 1° Lorsqu'on ne veut pas exprimer un but ou une consé-

quence, la particule **فَ** reste simplement copulative : **زُرْنَا فَتَزُورُكَ** *visite-nous et ensuite nous te visiterons* ; mais ce n'est qu'après un verbe exprimé dans la proposition antécédente qu'elle peut avoir ce sens ; conséquemment on doit dire avec le subjonctif **أَزِيدُ فِي الدَّارِ فَتَزُورُهُ** *Zaïd est-il à la maison, pour que nous le visitions ?*

2° Bien qu'il ne soit pas correct d'employer **فَ** avec le subjonctif après une proposition composée d'un sujet ou d'un attribut, comme celle-ci **هَلْ زَيْدٌ أَخُوكَ فَتُكْرِمُهُ** *est-ce que Zaïd est ton frère, pour que nous l'honorions ?* néanmoins cette tournure est permise avec une négation : **أَلَيْسَ أَخُوكَ بِحَاضِرٍ فَتُكَلِّمُهُ** *ton frère n'est pas présent pour que nous lui parlions* ; **يُوحَنَّا غَيْرُ مُجْرِمٍ فَتَضْرِبُهُ** *Jean n'est pas coupable, pour que nous le frappions* ; **أَلَا مَاءٌ فَاشْرَبْهُ** *n'y a-t-il pas de l'eau, pour que je boive ?*

3° Dans une proposition, où **فَ** est précédé de **إِلَّا** ou de **مَا زَالَ** et ses synonymes, cette conjonction n'est que copulative et se construit avec l'indicatif, parce que la proposition revient à une proposition affirmative : **مَا أَنْتَ تَأْتِينَا إِلَّا فَتُحَدِّثُنَا** *tu ne viens pas nous trouver sans nous parler* ; **مَا تَرَالُ تَأْتِينَا فَتُحَدِّثُنَا** *tu ne cesses de venir nous voir et de nous raconter*.

Si le terme universel ou collectif précédait la particule **إِلَّا**, ou si **إِلَّا** suivait la conjonction **فَ**, on pourrait employer l'indicatif ou le subjonctif : **مَا جَاءَنِي أَحَدٌ إِلَّا زَيْدٌ فَأُكْرِمُهُ** *personne n'est venu me voir, excepté Zaïd, pour que je l'honore* ; **مَا تَأْتِينَا فَتُكَلِّمُنَا إِلَّا بِأَجْمِيلٍ** *jamais tu ne viens nous trouver sans avoir des paroles aimables*.

4° Après une forme impérative irrégulière ou qui n'est pas un verbe, **فَ** ne gouverne pas le subjonctif : **صَمٌّ فَأُكَلِّمُكَ** *silence, et je te parlerai* ; **تَرَالِ فَتُصِيبُ خَيْرًا** *descends, tu trouveras du bien* ; **سُكُوتًا فَيَسْنَامُ النَّاسُ** *silence et le monde dormira* ; **حَسْبُكَ فَيَسْنَامُ أَجِيرَانُ** *assez parler et les voisins dormiront* ; on emploie aussi l'indicatif après une formule déprécative : **رَزَقَنِي اللَّهُ مَالًا فَأَنْفِقْهُ فِي الْخَيْرِ** *que Dieu m'accorde de la richesse et je la dépenserai pour le bien*. Néanmoins, il y a des grammairiens qui permettent le subjonctif.

5° Il a été question précédemment (283) de la construction de **فَ** dans une proposition annexée à une proposition conditionnelle. Seulement nous

ferons remarquer que le verbe qui suit **فَ** ne peut prendre la forme conditionnelle après un impératif; on emploie alors la particule impérative **لِ**, ex. : **إِنْتِهِ فَلْيُحَدِّثْكَ** : viens le trouver et qu'il te parle (a).

6° Après **إِنَّمَا** l'emploi de l'indicatif ou du subjonctif est facultatif : **إِنَّمَا يُشِيرُ إِلَى جُنْدِهِ فَيُطَاعُ** il n'a qu'à faire signe à ses soldats, pour être obéi.

7° La préposition **فَ** avec son verbe ne peut précéder le premier verbe de la proposition : on ne dit pas **مَا زَيْدٌ فَتُكْرِمُهُ يَا زَيْدَا** Zaid ne vient pas nous voir pour que nous l'honorions.

8° C'est par licence qu'un poète a dit avec le subjonctif après une proposition simplement affirmative :

**سَأَتْرُكُ مَتْرِي لِإِنِّي تَمِيمٌ وَأَلْحَقُ بِالْحِجَارِ فَأَسْتَرِيحَا**

*J'abandonnerai ma demeure aux Banou-Tamim, et je gagnerai l'Hidjaz pour m'y reposer.*

### De la particule **وَ** (b).

1050. La particule **وَ** avec la signification de « en même temps que, pendant que » veut le subjonctif dans cinq circonstances : 1° après une négation : **لَا أَزُورُكَ وَتَهْجُرْنِي** je ne te visiterai pas, pendant que tu romps toute relation avec moi ; 2° après une interrogation : **هَلْ تَظْلِمُنِي وَأَنْصِفُكَ** est-ce que tu me fais tort pendant que je suis juste envers toi ! 3° après un ordre : **أَنْصِفْنِي وَأَنْصِفْكَ** rends-moi justice pendant que je te rends justice ; 4° après une défense : **لَا تَنْهَ عَنْ خُلُقٍ وَتَأْتِي مِثْلَهُ** ne prohibe pas un défaut, en même temps que tu t'en rends coupable ; 5° après un souhait : **يَا لَيْتَ الْوَثَنِيِّينَ يُقْلَعُونَ عَنْ كُفْرِهِمْ وَيَخْرُطُوا فِي سِلْكِ الْمُؤْمِنِينَ** plaise au Ciel que les idolâtres s'arra-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 241, p. 375. (b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 242, p. 378.

*chent à leur impiété, en même temps qu'ils prennent rang parmi les fidèles !*

REMARQUES. 1° Les grammairiens permettent le subjonctif après وَ dans tous les cas où il est nécessaire après la conjonction فَ ; mais on ne le rencontre usité que dans les cinq cas précédents.

2° L'emploi du subjonctif avec وَ dépend de l'intention de celui qui parle : on peut dire, par exemple, لَا تَأْكُلِ السَّمَكَ وَتَشْرَبْ ou تَشْرَبْ ; وَتَشْرَبِ اللَّبَنَ ; avec تَشْرَبْ cette phrase signifie « ne mange pas de poisson, mais tu peux boire du lait », ou bien « pendant que tu bois du lait » (تَشْرَبْ formerait dans la seconde traduction une proposition explicative, n° 905, 9°, avec أَنْتَ sous-entendu) ; avec تَشْرَبْ elle veut dire « en même temps que tu bois du lait » ; et avec تَشْرَبْ , « ne mange pas du poisson et ne bois pas du lait » (لَا est sous-entendu avant تَشْرَبْ).

### Particules sans influence sur la proposition.

1051. Ces particules sont إِذَا, إِذَا, أَلَا, أَلَا, لَوْمَا, لَوْمَا, رَيْثَ, لَمَّا, هَلَّا te مُنْذُ, مُنْذُ. Ces particules sont sans influence grammaticale sur la proposition et laissent le verbe à l'indicatif.

REMARQUE. Voir, dans le traité des particules à l'endroit respectif de chacune d'elles, les temps de l'indicatif et le genre de proposition avec lesquelles chacune d'elles peut se construire.

### Place des particules en relation avec le verbe (a).

1052. Toute particule, qui donne au verbe la forme subjonctive ou conditionnelle, ne peut en être séparée. On ne dit pas لَا زَيْدًا تَضْرِبُ ne frappe pas Zaïd ; كُنْ زَيْدًا يَضْرِبُ il ne frappa pas Zaïd ; لَمَّا زَيْدًا يَضْرِبُ il n'a pas encore frappé Zaïd ;

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 256-258, p. 406-408.

لَا أُرِيدُ أَنْ زَيْدًا يَتَزَوَّرَ ; *il n'a pas frappé Zaïd* ; لَمْ زَيْدًا يَضْرِبْ *je ne veux pas que tu visites Zaïd* ; جِئْتُكَ كَيْ يَتَحَسَّنَ *je suis venu te trouver pour que tu me fasses du bien* ; لَزَيْدًا تَضْرِبْ *frappe Zaïd*.

REMARQUES. 1° La particule *إِنْ* si peut être séparée du verbe, quand il n'est pas au conditionnel : عَاوِذَ هَرَاةَ وَإِنْ مَعْسُورَهَا خَرِبَ *visite assidûment Hérat, bien qu'elle ne soit plus qu'une ruine*.

2° On trouve en poésie les particules séparées du verbe :

صَعْدَةُ نَابِثَةٍ فِي حَائِرٍ أَيْنَمَا الرِّيحُ تَمِيلُهَا تَمِلُ

*C'est une lance dont la hampe était un roseau, qui avait poussé dans le désert ; elle s'incline au gré du vent.*

2° Les particules *مُنْذُ*, *سَوْفَ*, *لَوْ*, *سَ*, *رَيْثًا*, *رَيْثَ*, *لَّا*, *قَدْ*, *إِذَا*, *مُنْذُ* et les particules d'exhortation *لَوْ*, *هَلَّا*, *أَلَّا*, *أَلَّا* et *لَوْ* ne se séparent pas communément du verbe.

REMARQUE. Il y a des exceptions en poésie :

صَدَدْتَ فَأَطَوَّلْتَ الصَّدُودَ وَقَلَمًا وَصَالَ عَلَى طُولِ الصَّدُودِ يَدُومُ

*Souvent tu as détourné tes yeux loin de moi ; l'intimité ne dure guère après de longues froideurs. (Renvoyer cette remarque au n° 1040).*

3° Les particules *هَلْ* et *كَيْفَ*, comme le pronom *مَنْ*, ne se séparent guère du verbe quand il est exprimé : هَلْ قَامَ أَخُوكَ *ton frère s'est-il levé ?* كَيْفَ كَانَ ذَلِكَ *comment cela s'est-il passé ?*

4° La particule *إِنَّ* certes, pour *إِنَّ*, peut précéder les verbes *ظَنَّ* et ceux de leurs catégories, excepté ceux qui sont négatifs, comme *لَيْسَ*, *مَا زَالَ*, etc., ex. : *إِنَّ يَكَادُ الَّذِينَ* certes, *Zaïd sera debout* ; *إِنَّ يَكُونُ زَيْدٌ لَقَائِمٌ* certes ceux qui t'ont fait bon visage, sont

sur le point de te trahir. Il est moins fréquent de la trouver unie à d'autres verbes (a).

5° *إِنَّمَا*, *كَيْفَ* et *لَكِنْ* précèdent les noms et les verbes.

6° Les négations *مَا*, *لَا*, *لَمْ* et *لَنْ* peuvent s'intercaler entre un auxiliaire et le verbe suivant. Au lieu de *مَا كَانَ* *يَعْلَمُ بِذَلِكَ* il ne le savait pas, on peut dire *كَانَ لَا يَعْلَمُ بِذَلِكَ*; au lieu de *لَنْ يَكُونَ يَفْعَلُ* il ne l'aurait jamais fait, *يَكُونُ لَا يَكُونُ يَفْعَلُ*; au lieu de *لَنْ يَكُونُ يَفْعَلُ* il ne doit pas faire, *يَكُونُ لَا يَكُونُ يَفْعَلُ*; au lieu de *لَمْ يَكُنْ يَفْعَلُ* il ne l'aurait pas fait, *كَانَ لَمْ يَكُنْ يَفْعَلُ*; au lieu de *مَا أَمَسَى يَعْلَمُ* il n'a rien su, *أَمَسَى لَا يَعْلَمُ*.

On peut aussi intercaler d'autres mots et même une proposition : *كَانَ إِذَا تَكَلَّمَ بَلَّغَ* il était éloquent, quand il parlait, *كَانَ لَمَّا سَافَرَ قَدْ جَمَعَ الْجُنُودَ* il avait, en partant, rassemblé des soldats; *كَانَ عِنْدَ وَفَاتِهِ قَدْ تَابَ إِلَى اللَّهِ* il s'était converti à la mort.

7° Quand un verbe est précédé d'une négation et du verbe *كَادَ* peu s'en est fallu, cette négation se transporte avant le verbe *كَادَ*, ex. : *مَا كَادُوا يَفْعَلُونَ* : *peu s'en est fallu qu'ils ne le fissent pas*; *مَا لَهُؤُلَاءِ الْقَوْمِ لَا يَكَادُونَ يَفْهَمُونَ كَلَامًا* qu'ont donc ces gens-ci? peu s'en faut qu'ils ne comprennent rien à ce qu'on leur dit.

8° Les négations *لَنْ*, *لَمْ*, *لَا* et *لَيْسَ* ne se répètent pas après *و*, mais se remplacent par la négation *لَا*, ex. : *لَمْ يُغْنِ عَنَّا : لَا عَقْلُنَا وَلَا عِلْمُنَا مِنَ الْإِيمَانِ شَيْئًا فِي أَمْرِ الْخَلَاصِ* sans la foi, notre intelligence et notre science ne servent à rien pour le salut; *رَأَى*

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 212.

il vit que ce corps n'avait pas été créé sans but, ni lié à l'âme pour une vaine fin; *il ne s'est pas mis en voyage, et il n'a pas quitté sa demeure*; *ce n'est point pour cela que tu as été créé, et ce n'est pas pour cela qu'on t'a donné des ordres*; *il ne m'a pas été possible de faire quelque chose ni de rien décider*; *je n'ai plus ni père, ni mère.*

REMARQUES. 1° Dans une proposition interrogative on répète, avec *أ* suivi de la conjonction *وَ*, les mots *لَيْسَ مَا* et *لَا*, dans un sens corroboratif : *أَمَا أَنْتَ أَوْ لَيْسَ صَاحِبَنَا أَوْ لَسْتَ* ou *أَوَمَا أَنْتَ أَخَانَا*, *n'es-tu pas notre ami, n'es-tu pas notre frère ?* (a) *أَوَلَا تَأْتِينَا أَوْ لَا تُحَدِّثُنَا* ne viendras-tu pas nous voir, ne viendras-tu pas nous parler ?

Mais ces négations ne se répètent pas après la conjonction *أَوْ*. Dites *أَوْ لَسْتَ أَخَانَا أَوْ لَسْتَ صَاحِبَنَا* et non pas *أَوْ لَسْتَ صَاحِبَنَا أَوْ لَسْتَ أَخَانَا* ou *أَوْ لَسْتَ جَلِيسَنَا* *n'es-tu pas notre frère ou notre compagnon ou notre convive ?*

2° La négation *لَا* peut se répéter avant chaque terme d'une énumération : *مَا وَقَعَ بَيْنَنَا لَا خِصَامٌ وَلَا كَلَامٌ*; *لَمْ يَبْقَ لِي لَا أَبِي وَلَا أُمِّي* *il n'y a eu entre nous ni querelle ni gros mots.*

3° La première négation de la proposition se répète au commencement d'une nouvelle proposition unie à la première par la conjonction *وَ*, lorsque cette nouvelle proposition est absolument indépendante de l'autre : *لَمْ يَكْتُبْ أَبِي وَلَمْ يَأْكُلْ أَخِي* *mon père n'a pas écrit et mon frère n'a pas mangé.*

4° Dans un serment quelquefois on ajoute la négation, quand on affirme, ou bien on la retranche, quand on nie : *أَفْسَمْتُ بِاللَّهِ أَسْقِيهَا* : *je jure de ne pas lui donner à boire* (pour *لَا أَسْقِيهَا*) ; *لَا أَحْلِفُ بِالصَّلِيبِ وَلَا أَحْلِفُ* ; *بِالْعِزِّ أَيْطُنُ الْإِنْسَانُ أَنْ لَنْ يُجَابِسَهُ اللَّهُ* *je jure par la Croix, et je jure*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 283, p. 439.

par la Vierge, est-ce que l'homme pense que Dieu n'entrera pas en compte avec lui ? (أَخْلِفُ لَا أَخْلِفُ).

## CHAPITRE XXXVIII.

### FIGURES DE GRAMMAIRE.

1053. Les différentes figures de grammaire, c'est-à-dire la syllepse, le pléonasme, l'inversion ou hyperbate et l'ellipse ont été expliquées dans la syntaxe à leurs endroits respectifs ; en voici quelques exemples :

Exemple de syllepse : الْقَوْمُ صَا حُوا حَتَّى عَلَتْ أَصْوَاتُهُمْ *le peuple jeta les hauts cris* (628) ; en effet, l'accord de صَا حُوا et celui de عَلَتْ ne sont pas conformes au nombre de leurs sujets, mais à l'idée qu'ils expriment.

Exemple de pléonasme : قُتِلَ الْأَعْدَاءُ كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ *tous les ennemis ont été tués* (758).

Exemples d'inversion : اَللّٰهُمَّ اجْعَلْ لَنَا مِنْ أَمْرِنَا قَرَبًا وَخُرْجًا *grand Dieu, donnez-nous le moyen d'être délivrés et de sortir de la mauvaise affaire où nous sommes* (914, 5°) ; هُوَ أَبَاهُ مُكْرِمٌ *il honore son père* ; هُوَ عَنِ الْبَاطِلِ مُعْرِضٌ *il se détourne du faux* ; أَخُوكَ لِلَّهِ مُحِبٌّ *ton frère aime Dieu* (934, 5°). Il reste à ajouter quelques explications sur l'ellipse et la répétition.

### Ellipse.

1054. 1° Le saint nom de Dieu se sous-entend souvent avant une formule de bénédiction, ou se remplace par un pronom :



إِحْفَظْ وَصَايَاهُ تَعَالَى *le Très-Haut a dit ; observe les commandements du Très-Haut.*

2° Le sujet précédé de مِنْ explétif avec un pronom affixe peut se sous-entendre : مَا مِنْهُمَا مَاتَ حَتَّى وَجَدْتُهُمَا سَالِمِينَ *aucun des deux n'est mort, en sorte que je les ai trouvés sains et saufs.*

### Répétition.

1055. 1° On répète le mot sur lequel on veut appuyer :  
 بَطْرُسُ بَطْرُسُ جَاءَ *Pierre, Pierre est venu ;* بُولُسُ عَالِمٌ عَالِمٌ *Paul est savant, savant ;* مَاتَ مَاتَ أَبِي *mon père est mort ;* ذَهَبَ ذَهَبَ صَدِيقِي *mon ami est parti, mon ami est parti ;* إِنْ أَنْتَ السَّيِّعُ إِنْ أَنْتَ السَّيِّعُ *oui, oui, tu es coupable ;* نَعَمْ نَعَمْ إِنَّكَ لَمُذْنِبٌ *le Christ, oui, le Christ est le Fils de Dieu ;* إِنَّ الْكَرِيمَ *certes, oui certes, l'homme généreux est indulgent ;* مَرَرْتُ بِمَرْزُوقٍ *j'ai passé près de Zaïd et d'Abdallah, oui, près d'Abdallah (a) ;* زَيْدٌ حَرِيصٌ عَلَيْكَ *Zaïd te désire beaucoup (b).*

2° Un mot ne doit pas se répéter plus de trois fois :

أَلَا حَبَدًا حَبَدًا حَبَدًا حَبِيبٌ تَحَمَّلْتُ فِيهِ الْأَذَى

*Eh quoi ! n'était-ce pas un bon ami, pour lequel j'ai souffert ?*

3° On répète l'idée sous une autre forme : أَلْقَى الدِّينَارَ رَمَاهُ *il a jeté, lancé la pièce d'or ;* فِي الدَّارِ فِيهَا حَيَّةٌ *un serpent est ici dans la maison ;* أَنْتَ بِالْأَجْرِ حَقِيقٌ قَمِينٌ *tu es digne de ré-*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 27, p. 39.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 131, p. 238.

*compense* ; جَلَسَ قَعْدَ زَيْدٍ *Zaïd s'est assis* ; رَجُلٌ هَاعٌ لَّاعٌ *homme faible et timide* ; هَيَّاعٌ لَيَّاعٌ *rapide (vent)*.

4° On corrobore l'idée exprimée par un substantif en lui adjoignant le participe ou l'adjectif de la même racine, ex. : شُغْلٌ شَاغِلٌ *ombre épaisse* ; شِعْرٌ شَاعِرٌ *belle poésie* ; رَجُلٌ لَبٌّ طَبٌّ *affaire absorbante, qui préoccupe beaucoup (a)* ; رَجُلٌ هَوْلٌ هَائِلٌ *homme assidu à son affaire* ; هَوْلٌ هَائِلٌ ou هَوْلٌ مَهْوِلٌ *danger terrible* ; رَجُلٌ ضَرَسٌ شَرَسٌ *homme d'un caractère difficile* ; جُهْدٌ جَاهِدٌ *blancheur très prononcée des cheveux* ; جُهْدٌ جَاهِدٌ *grands efforts, diligence extrême* ; مَآثِلٌ مِثْلٌ *grave peine* ; لَيْلٌ أَلِيلٌ ou لَيْلٌ لَّائِلٌ *nuit très obscure* ; مَوْتٌ مَائِتٌ *une mort terrible* ; صَيْفٌ صَائِفٌ *été brûlant* ; وَيْلٌ وَائِلٌ ou وَيْلٌ وَئِيلٌ *malheur terrible* ; دَفْرًا دَافِرًا *fi donc, ô homme !* ; بَعْدٌ بَاعِدٌ *grand éloignement*.

5° On renforce le sens d'un mot en lui ajoutant un autre mot d'une consonnance à peu près identique : شَيْطَانٌ لَيْطَانٌ *un démon fieffé* ; بَسَنٌ بَسَنٌ *joli petit enfant* ; نَيْيْتُ نَيْيْتُ *un misérable scélérat* ; نَفِيرٌ نَفِيرٌ *extrêmement pauvre* ; عَفْرِيتٌ عَفْرِيتٌ *chose embrouillée (b)* ; عَفْرِيتٌ عَفْرِيتٌ *diable incarné*.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 342, p. 88.(b) Sib. 2<sup>e</sup> part., n° 314, p. 47.

# APPENDICE.

## DE LA PROSODIE.

### CHAPITRE I.

#### DE LA POÉSIE ET DE LA COMPOSITION DES VERS.

##### De la poésie.

1. 1° La poésie se nomme *نظم* *ordre, composition*, la prose, *نثر* *dispersion*, et la prosodie, *علم العروض* *la science du chemin* (1).

2° Un morceau de poésie de sept vers et au-dessous se nomme *قطعة* *pièce*, et au-dessus de sept vers, *قصيدة* *poème* (a).

3° Les principales pièces de poésie en arabe sont : 1° *المديح* *l'éloge*; 2° *الهجاء* *la satire*; 3° *الترثاء* *l'élégie*; 4° *الأرجوزة* *le poème didactique*; 5° *اللغز* *l'énigme*; 6° *الموالي* *la chanson*. Les grands poèmes, comme le poème épique, la tragédie et la comédie sont inconnus chez les Arabes.

4° Il est un genre de composition propre aux Arabes, c'est la séance (*المقامة*); elle se compose de prose rimée (*السجع*), entremêlée de vers, et met communément en scène un personnage qui cherche à faire de l'esprit à sa façon, et agit d'une manière plus ou moins comique.

##### De la composition du vers.

2. 1° Le vers arabe *الشعر* se compose de pieds renfermant un

---

(1) Les auteurs anciens qui ont été consultés, outre les auteurs modernes, pour la composition de ce traité sont As-Sabbân (الصَّبَّانُ), Doumamini (الدُّمَامِينِي) et Zakaria-l-Ansari (ذَكَرِيَّا الْأَنْصَارِي), éditions égyptiennes.

(a) Zakaria-l-Ansari, p. 23.

certain nombre de syllabes brèves ou longues et se termine par la rime.

2° La syllabe se compose toujours d'une ou deux lettres : car l'إ ajouté à a troisième personne du pluriel ou surmonté d'un ؕ ne compte pas dans la mesure : كَتَبَتْ elle a écrit : (كَ-تَبَتْ) ; كَتَبُوا ils ont écrit : (كَ-تَبُوا) ; قَامَ ابْنِي mon fils s'est levé : (قَامَ-ابْنِي) ; (كَ-تَبَتْ-بُوا).

Elle est brève quand elle est formée d'une consonne et d'une voyelle : ضَرَبَ il a frappé renferme trois syllabes brèves (ض-ر-ب). Elle est longue, lorsque la consonne accentuée est suivie d'une autre consonne portant un َ ou un ِ, ou qu'elle a un َ ou un ِ ou un tanouin, ou l'une des lettres de prolongation اوى il n'a pas frappé : (لَمْ-يَضْرِبْ) ; (مَ-خَافُوا) ils n'ont pas craint : (مَ-خَافُوا) ; (فَرَّ) il a fui : (فَرَّ) ; (أَمَّنْ) il a cru : (أَمَّنْ) ; (سَمَاءُ) ciel : (سَمَاءُ) ; (آ-مَنَ) ; elle est commune ou douteuse quand elle peut être longue ou brève à volonté ; dans les mots لَهُ à lui et لِي moi, ُ et ِ sont des syllabes communes.

3° Nous représentons par le signe - les voyelles longues, et par ُ, les voyelles brèves, et par ِ, les voyelles douteuses.

A la seule inspection des syllabes, on voit facilement quelles sont les voyelles qui sont brèves et quelles sont celles qui sont longues. Les voyelles brèves ou longues à volonté sont très restreintes, ce sont : 1° les pronoms affixes رَبِّهِ رَبِّهِ : ُ son Seigneur ; 2° le ُ remplaçant le ُ des pronoms أَنْتُمْ et هُمْ - كُمْ et celui de la deuxième personne du pluriel masculin, comme نَصَرْتُمْ pour نَصَرْتُمْ vous avez aidé ; 3° la syllabe لِي du pronom أَنَا moi. La syllabe أُو est brève dans أُولَئِكَ, أُولَئِكَ ceux-ci, celles-ci, أُولَئِكَ, أُولَئِكَ ceux-là, celles-là et أُولَئِكَ, أُولَئِكَ possesseurs.

Le َ est toujours accompagné d'un ِ à la fin d'un vers :

(Hamasa) أَعْدُو نَظَائِرَ أَخْلَاقٍ عِدَدَنَ لَهَا هَلْ سَبَّ مِنْ أَحَدٍ أَوْ سُبَّ أَوْ بَخِيلًا  
Compte ce qu'on lui reconnaît de nobles qualités : dit-il du mal de quelqu'un ?  
en dit-on de lui ? est-il avare ?

Les deux autres signes ُ à la fin d'un vers ou d'un hémistiche sont toujours censés avoir leur lettre de prolongation correspondante, bien qu'elle ne soit pas exprimée.

7° Les trois voyelles ُ peuvent être supprimées à la fin d'un vers ou

d'un hémistiche. Il en est de même pour le tanouïn, qui se remplace par sa voyelle correspondante ; ce qui a toujours lieu à la fin d'un vers :

فَمَا عَلَى التَّبْرِ عَارٌ فِي النَّارِ حِينَ يُقَلَّبُ (Hariri)

*Ce n'est point une honte pour l'or, d'être remué dans un creuset tout en feu ;*

وَتَظَنَّنِيَتْهُ مُعِينًا رَحِيمًا فَتَبَيَّنَتْهُ لَعِينًا رَحِيمًا (Hariri)

*Je l'avais cru secourable et miséricordieux, et je me suis convaincu que ce n'est qu'un maudit digne d'être lapidé.*

8° Le tanouïn compte dans un vers pour un ن marqué d'un ٓ, et la lettre marquée d'un ٓ équivaut à deux lettres, dont la première porte un ٓ, par exemple :

نَامَ الْخَلِيُّ وَمَا أَغْمَضُ سَاعَةً      أَرْقَا وَهَاجَ الشَّوْقُ لِي أَحْزَانِي  
وَإِذَا ذَكَرْتُكَ يَا ابْنَ مُوسَى أَسْبَلْتُ      عَيْنِي يَدْمَعُ دَائِمُ الْهَمَلَانِ  
مَا كُنْتُ أَبْكِي أَلْهَافَ كَيْنٍ لِفَقْدِهِمْ      وَلَقَدْ بَكَيتُ وَعَزَّ مَا أَبْكَا نِي  
كَسَفَتْ لَهُ شَمْسُ النَّهَارِ فَأَصْبَحَتْ      شَمْسُ النَّهَارِ كَأَنَّهَا يَدُحَانِ

*Qu'il dorme l'homme exempt de soucis ! Pour moi, je ne ferme pas un seul instant les yeux, et le regret excite ma tristesse.*

*Lorsque je pense à toi, fils de Mousa, mes yeux répandent des larmes intarissables.*

*Je ne pleure pas d'ordinaire sur ceux qui sont morts ; mais aujourd'hui j'ai pleuré, et grande est la cause de mes pleurs.*

*Le soleil s'est éclipsé sur sa tombe, et l'astre du jour a semblé couvert de fumée. (Férazdaq, p. 82).*

Le mot عَزَزَ équivaut à سَاعَتَيْنِ, أَرْقَا, à أَرْقَنَ et عَزَّ, à عَزَزَ.

## CHAPITRE II.

### DES PIEDS.

3. Les pieds الْأَجْزَاءُ sont composés d'un certain nombre de syllabes brèves ou longues, que nous représentons par leurs signes conventionnels et par des mots fabriqués avec فِكْرَ.

Il y a huit pieds primitifs (أَصُولٌ), dont sont formés vingt et un pieds dérivés فُرُوعٌ.

Tableau des pieds arabes.

| Pieds primitifs. |                |         |    |                   |         |
|------------------|----------------|---------|----|-------------------|---------|
| 1                | فَكُورُنْ      | - - -   | 5  | فَاكِرَاتُنْ      | - - - - |
| 2                | فَاكِرُنْ      | - - -   | 6  | مَفَاكِيرُنْ      | - - - - |
| 3                | مَفَكُورَاتُ   | - - - - | 7  | مُتَفَاكِيرُنْ    | - - - - |
| 4                | مُسْتَفَكِرُنْ | - - - - | 8  | مُفَاكِيرُنْ      | - - - - |
| Pieds dérivés.   |                |         |    |                   |         |
| 1                | فَرْ           | -       | 12 | مَفَاكِيرُ        | - - - - |
| 2                | فَكِرُنْ       | - - -   | 13 | فَكِرَاتُنْ       | - - - - |
| 3                | فَكِرُ         | - - -   | 14 | مَفَاكِيرُ        | - - - - |
| 4                | فَكُورُ        | - - -   | 15 | فَاكِرَاتُنْ      | - - - - |
| 5                | مَفَكُورُنْ    | - - - - | 16 | مَفَاكِيرُنْ      | - - - - |
| 6                | فَكِرُنْ       | - - - - | 17 | فَاكِرَاتُ        | - - - - |
| 7                | فَاكِيرُ       | - - - - | 18 | مُسْتَفَكِرَاتُنْ | - - - - |
| 8                | فَكُورُ        | - - - - | 19 | مُفَكِرَاتُنْ     | - - - - |
| 9                | فَكِرَاتُنْ    | - - - - | 20 | مُفَاكِيرَاتُنْ   | - - - - |
| 10               | مُسْتَفَكِرُ   | - - - - | 21 | مُتَفَاكِيرَاتُنْ | - - - - |
| 11               | فَكِرَاتُ      | - - - - |    |                   |         |

## Système arabe.

4. Les Arabes, qui ne procèdent pas par longues et par brèves, pour expliquer la composition des pieds, ont imaginé, sous différentes dénominations, plusieurs divisions dans les syllabes qui les forment. D'après eux : 1° deux consonnes, dont la seconde est muette, forment une corde légère *سَبَبٌ خَفِيفٌ*, comme *لَا*, *لَمْ* non ; 2° deux consonnes accentuées, une corde lourde, *سَبَبٌ ثَقِيلٌ*, comme *لَكَ* à toi ; 3° deux consonnes accentuées suivies d'une muette, un pieu rassemblé *وَتَدٌ مَجْمُوعٌ*, comme *نَعَمْ* oui ; 4° deux consonnes accentuées, entre lesquelles est intercalée une muette, un pieu désuni *وَتَدٌ مَفْرُوقٌ*, comme *بَعْدُ* après, *قَالَ* il a dit ; 5° trois consonnes accentuées suivies d'une muette, une séparante mineure *فَاصِلَةٌ صَغِيرَى*, comme *جَمَعَتْ* elle a réuni ; 6° trois consonnes accentuées précédant une lettre muette, une séparante majeure *كُبْرَى*, *فَاصِلَةٌ* ex. : *قَتَلَهُمْ* il les a tués. Ces divisions sont renfermées dans la phrase technique *لَمْ أَرَ عَلَى ظَهْرِ جَبَلٍ* je n'ai pas vu de poisson au sommet d'une montagne (a).

Tels sont les éléments des pieds primitifs d'après les Arabes ; de ces pieds se forment d'autres pieds par des additions ou par des suppressions.

Ces modifications sont de deux sortes : *الْعِلَّةُ* et *الزَّحَافُ*.

De la modification *زحافٌ*.

5. La modification *زحافٌ* consiste dans les changements que subit la partie du pied primitif appelé *سَبَبٌ* à sa deuxième lettre. Elle est de deux sortes : la modification unique *الزَّحَافُ الْمُنْفَرِدُ* et la modification double *الزَّحَافُ الْمَزْدُوجُ*.

REMARQUE. Lorsqu'à la suite d'un changement le mot technique revêt une forme étrangère à la langue, on lui en substitue une autre équivalente, en rapport avec le génie de l'arabe, comme on le verra par les exemples. Nous mettrons entre parenthèse les formes inusitées.

De la modification unique *الزَّحَافُ الْمُنْفَرِدُ* (b).

6. Elle s'opère de huit manières dans tous les pieds du vers :

(a) Doumamini, p. 7.

(b) Doumamini, p. 28.

1° خَبْنُ suppression de la deuxième lettre muette d'un pied :  
مَفَاكِرُنْ (مُتَفَكِرُنْ) devient مُسْتَفَكِرُنْ.

2° وَقْصُ retranchement de la deuxième consonne accentuée du pied :  
مَفَاكِرُنْ devient مُتَفَاكِرُنْ.

3° اِضْمَارُ retranchement de la voyelle de la deuxième consonne du pied :  
مُسْتَفَكِرُنْ devient مُتَفَاكِرُنْ.

4° طَيُّ suppression de la quatrième consonne muette du pied :  
مُفْتَكِرُنْ (مُسْتَكِرُنْ) devient مُسْتَفَكِرُنْ.

5° قَبْضُ suppression de la cinquième consonne muette dans le pied :  
مَفَاكِرُنْ devient مُفَاكِرُنْ.

6° عَقْلُ retranchement de la cinquième consonne accentuée dans le pied :  
مُفَاكِرُنْ (مُفَاكِرُنْ) devient مُفَاكِرُنْ.

7° عَصْبُ substitution du َ à la voyelle de la cinquième consonne du pied :  
مُفَاكِرُنْ (مُفَاكِرُنْ) devient مُفَاكِرُنْ.

8° كَفُّ suppression de la septième lettre muette : مُفَاكِرُنْ devient مُفَاكِرُنْ.

### Modification double اَلْزِدْوَجُ (a).

7. Cette modification est un double changement opéré dans le même pied primitif. Elle se fait de quatre manières, mais seulement à la deuxième, à la quatrième, à la cinquième et à la septième lettre d'un pied.

1° خَبْنُ réunion du خَبْنُ et du طَيُّ dans le même pied : مُسْتَفَكِرُنْ devient مُفَاكِرُنْ (مُتَفَكِرُنْ). Le س et le ف ont été supprimés.

2° خَزْلُ réunion du اِضْمَارُ et du طَيُّ, ex. : مُتَفَاكِرُنْ devient مُفْتَكِرُنْ (مُتَفَكِرُنْ). L'ا a été supprimé, et le َ du ت changé en َ.

3° شَكْلُ réunion du خَبْنُ et du كَفُّ, ex. : فَاكِرَاتُنْ devient مُفَاكِرَاتُنْ. L'ا et le ن ont été retranchés.

4° نَقْصُ réunion du عَصْبُ et du كَفُّ, ex. : مُفَاكِرَاتُنْ devient مُفَاكِرَاتُنْ (مُفَاكِرَاتُنْ). La voyelle du ر a été retranchée et le ن, supprimé.

(a) Doumamîni, p. 31.



## De la modification عِلَّة (a).

8. Cette modification n'a lieu qu'à la fin du dernier pied de chaque hémistiche; elle se fait par addition ou par suppression dans le سَبَب et le وَتَد. Quand cette modification a eu lieu dans le premier vers, elle doit se continuer dans toute la pièce, contrairement à la modification زِحَاف.

## De la modification عِلَّة par addition.

9. Elle se fait de trois manières :

1° addition d'un خَفِيفٌ سَبَب à un وَتَدٌ مَجْمُوعٌ, ex. : مُسْتَفْكِرُنْ devient مُسْتَفْكِرَاتُنْ.

2° addition d'une lettre muette au وَتَدٌ مَجْمُوعٌ, ex. : مُسْتَفْكِرُنْ devient مُسْتَفْكِرَانْ.

3° addition d'une lettre muette au سَبَبٌ خَفِيفٌ, ex. : مُفَاكِرَتُنْ devient مُفَاكِرَتَانْ.

## De la modification عِلَّة par suppression.

10. Elle se fait de neuf façons :

1° retranchement du سَبَبٌ خَفِيفٌ dans un pied : مُفَاكِرُنْ devient مُفَاكِرْ (مَفَاكِرْ).

2° suppression du سَبَبٌ خَفِيفٌ et remplacement de la voyelle précédente par un َ, ex. : مُفَاكِرَتُنْ devient مُفَاكِرْ (مَفَاكِرْ).

3° retranchement d'une lettre muette et substitution d'un َ à la consonne précédente : مُفَاكِرُنْ devient مُفَاكِرْ.

4° suppression de la lettre muette du وَتَدٌ مَجْمُوعٌ et substitution d'un َ à la voyelle qui précédait cette muette : مُسْتَفْكِرُنْ devient مُفَاكِرُنْ (مُسْتَفْكِرْ).

5° suppression de la première ou de la seconde lettre accentuée dans le وَتَدٌ مَجْمُوعٌ, ex. : مُسْتَفْكِرُنْ devient مُسْتَفْرُنْ (مُسْتَفْكُنْ) مُفَاكِرُنْ.

6°  $\text{وَتَدُّ مَجْمُوعٌ}$  suppression du  $\text{حَذُّ$  ex. :  $\text{مُتَفَاكِرُنْ}$  devient  $\text{فَكِرُنْ (مُتَفَا)}$ .

7°  $\text{وَتَدُّ مَفْرُوقٌ}$  suppression du  $\text{صَلَمٌ}$  à la fin d'un pied :  $\text{مَفْكُورَاتُ}$  devient  $\text{فَكِرُنْ (مَفْكُور)}$ .

8°  $\text{وَتَدُّ مَفْرُوقٌ}$  retranchement de la dernière consonne du  $\text{كَسَفٌ}$  ou  $\text{كَشَفٌ}$  ex. :  $\text{مَفْكُورَاتُ}$  devient  $\text{مَفْكُورُنْ (مَفْكُورَا)}$ .

9° substitution du  $\text{قُ}$  à la dernière voyelle du  $\text{وَتَدُّ مَفْرُوقٌ}$  ex. :  $\text{مَفْكُورَاتُ}$  devient  $\text{مَفْكُورَانْ (مَفْكُورَات)}$ .

Remarque. Le  $\text{حَذْفٌ}$  et le  $\text{قَطْعٌ}$  peuvent se rencontrer dans le même pied ; c'est ce qu'on nomme  $\text{بَثْرٌ}$  ex. :  $\text{فَاكِرَاتُنْ}$  devient  $\text{فَكِرُنْ (فَاكِر)}$ .

#### Autres modifications.

11. Outre ces modifications, qui se rencontrent au dernier pied de chaque hémistiche, il y en a encore neuf autres qui sont libres dans d'autres pieds (a) :

1°  $\text{مَدِيدٌ}$ ,  $\text{طَوِيلٌ}$  addition de quelques lettres dans les mètres  $\text{خَزْمٌ}$ ,  $\text{رَمَلٌ}$  et  $\text{كَامِلٌ}$ ,  $\text{بَسِيطٌ}$  avant le premier hémistiche et de une ou deux lettres avant le second.

2°  $\text{وَتَدُّ مَجْمُوعٌ}$  suppression de la première lettre du  $\text{ثَلَمٌ}$  ou  $\text{خَرْمٌ}$  au commencement des mètres  $\text{مُقْتَضِبٌ}$ ,  $\text{مُضَارِعٌ}$ ,  $\text{هَزَجٌ}$ ,  $\text{طَوِيلٌ}$ .

3° suppression de la première lettre du  $\text{وَتَدُّ مَجْمُوعٌ}$ , au commencement d'un pied, et de la cinquième lettre muette, ex. :  $\text{فَكُورُنْ}$  devient  $\text{فَكِرُنْ (كُور)}$ .

4° suppression de la première lettre et de la cinquième lettre muette dans le pied  $\text{مُفَاكِيرُنْ}$  qui devient  $\text{فَاكِيرُنْ}$ .

5°  $\text{خَرَبٌ}$  retranchement de la première et de la septième lettre du pied  $\text{مُفَاكِيرُنْ}$  qui devient  $\text{مَفْكُورُنْ (فَاكِير)}$ .

6°  $\text{عَضْبٌ}$  retranchement de la première lettre du pied  $\text{مُفَاكِيرُنْ}$  qui devient  $\text{فَاكِيرُنْ}$ , au commencement d'un vers.

7°  $\text{قَصْمٌ}$  suppression de la première lettre du  $\text{وَتَدُّ مَجْمُوعٌ}$  au commencement d'un pied et de la voyelle de la cinquième lettre :  $\text{مُفَاكِيرُنْ}$  devient  $\text{مَفْكُورُنْ (فَاكِيرُن)}$ .

(a) Doumamîni, p 47.



8° Le pied *مَفْكُورَاتُ* subit le *خَبْنُ* : *مَكُورَاتُ* ( *مَكُورَاتُ* ) : *طِي* le : *وَقَفُ* le : *فَكُورَاتُ* ( *مَكُورَاتُ* ) : *خَبْلُ* le : *فَاكِرَاتُ* ( *مَفْكُورَاتُ* ) : *صَلَمُ* le : *مَفْكُورُنْ* ( *مَفْكُورَا* ) : *كَشَفُ* le : *مَفْكُورَانْ* ( *مَفْكُورَاتُ* ) : *فِكْرُنْ* ( *مَفْكُورَا* ) .

## CHAPITRE III.

## DE LA RIME.

13. La rime ( *الْقَافِيَةُ* ) commence à partir de la dernière lettre accentuée, qui précède les deux dernières consonnes muettes du vers (a).

## Nombre des lettres de la rime.

14. 1° La rime peut consister en deux lettres sans voyelle, placées après une consonne accentuée ; on l'appelle alors *قَافِيَةُ التَّرَادُفِ*, ex. :

*أَبْلِغِ النُّعْمَانَ عَنِّي مَا لَكَ أَنَّهُ قَدْ طَالَ حَبْسِي وَأَنْتَظَرُ*

*Fais parvenir de ma part ce message à Nôman : Longue est ma prison, et longue est mon attente (b).*

2° Si une consonne accentuée est intercalée entre les deux muettes, la rime se nomme *قَافِيَةُ التَّوَاتُرِ*, ex. : *الْغُرَابُ* le corbeau, pour *الْغُرَابُ*.

3° Si deux lettres accentuées se trouvent entre les deux muettes, la rime s'appelle *قَافِيَةُ التَّنَادُرِ*, ex. : *عَمُودُنَا* notre colonne.

4° S'il y a trois lettres accentuées, on lui donne le nom de *قَافِيَةُ التَّرَاكُوبِ*, ex. : *السُّنْفَجَرُ* le chemin à travers les sables.

5° S'il y en avait quatre, on l'appellerait *قَافِيَةُ التَّكَوُّسِ*, comme *مِنْ بَلَدِهِ* de son pays (c).

## Lettres et voyelles de la rime.

15. Six lettres et six voyelles servent à la rime ; les six lettres sont : 1° *الرَّوْيُ* ; 2° *التَّائِسُ* ; 3° *الدَّخِيلُ* ; 4° *الرَّذْفُ* ; 5° *الْوَصْلُ* ; 6° *الْخُرُوجُ*. Les six voyelles sont : 1° *السَّجَرِي* ; 2° *الرَّسِي* ; 3° *الْأَشْبَاعُ* ; 4° *الْحَذُو* ; 5° *التَّوْجِيهِ* ; 6° *الْفَعَادُ*.

(a) Zakaria-l-Ansari, p. 88.

(b) As-Sabbân, p. 87.

(c) As-Sabbân, p. 87.

## De la lettre رَوِيّ.

16. La lettre رَوِيّ est celle que l'on choisit dans la rime pour être immuable dans tout le poème. Cette lettre donne son nom à une pièce de vers, qui se nomme رَائِيَّة ou لَامِيَّة ou مِيَمِيَّة ou نُونِيَّة ou بَائِيَّة, suivant que cette lettre est un و ou un ل ou un م ou un ن ou un ب.

Mais si la rime variait dans une poésie, comme dans le traité didactique d'Ibn-Malek sur la grammaire, la lettre رَوِيّ ne pourrait donner son nom à cette pièce de vers. Aussi l'on dit أَلْفِيَّةُ ابْنِ مَالِكٍ, en le dénommant du mot أَلْفٌ mille, parce qu'il y a mille vers dans ce poème (a).

Toutes les lettres de l'alphabet peuvent être رَوِيّ, excepté les sept consonnes suivantes (b) :

1° Le ه de la pause appartenant au pronom affixe, comme dans لَهُ à lui, pour ضَرْبَهُ il l'a frappé, pour فِي دَارِهِ dans sa maison, pour فِي دَارِهِ, ou additionnel, comme dans رَهُ vois, pour رَ et لَهُ pourquoi, ou remplaçant le ه, comme dans مَدِينَهُ ville, pour مَدِينَةُ.

Sont exceptés le ه radical, comme dans أَلْمُوجَةُ celui qui aborde un autre et le ه précédés d'une lettre quiescente, comme مِنْهُ de lui أَنْسَاهُ il lui a fait oublier, أَلْفَتَاةُ la jeune fille, pour مِنْهُ, أَنْسَاهُ et أَلْفَتَاةُ.

2° Le ع ajouté par certains Arabes aux terminaisons اِ et يَ (128, REMARQUE) : رَجُلًا homme, حُبْلًا enceinte, pour رَجُلًا et حُبْلِي.

3° L'ا, le و et le ي entrant dans la composition du duel, ou du pluriel : ذَهَبُوا ils sont partis, دَخَلَا ils sont entrés tous deux. Est exceptée la terminaison وَا, comme رَمَوْا ils ont jeté.

4° Le pronom personnel يَ sans accent final : غُلَامِي mon serviteur. Mais s'il est accentué, rien n'empêche de l'employer comme رَوِيّ, ex. : عَصَايَ mon bâton.

(a) Zakaria-l-Ansari, p. 89.

(b) As-Sabbân, p. 82.

5° Le ي — du féminin dans les verbes : إِذْهَبِي *va-t-en*, excepté la terminaison يَ —, ex. : إِخْشِي *crains*.

6° L'ـِ ajouté après un ـَ à la fin du vers : رَأَيْتُ الرَّجُلَا *j'ai vu l'homme*.

7° L'ـِ, le و et le ي réintégrés par licence poétique après leur suppression : لَمْ يَغْزُو *il n'a pas fait d'incursion*; لَمْ يَرْمِي *il n'a pas jeté*.

8° L'ـِ qui suit un pronom : رَأَيْتُهُمَا *je les ai vus tous deux*; دَارُهَا *sa maison*; ضَرَبَهَا *il l'a frappée*.

9° L'ـِ qui prend la place d'un tanouïn ou du ن du futur affirmatif léger : رَأَيْتُ رَجُلًا *j'ai vu un homme*, pour رَجُلًا; لَا تَضْرِبَا *ne frappe pas Zaid*, pour لَا تَضْرِبَنَّ.

ي et و employés dans les autres finales peuvent servir de lettres رَوِي, bien qu'il soit préférable d'en faire des lettres (20) وَصَلُ, ex. : حَبْلِي *enceinte*; أَلْقَاظِي *le juge*; يَدْعُو *il appelle*; أَلْهَدِي *la direction*; بَقِي *il est resté*, pour بَقِي; أَلْمِصْرِي *l'Égyptien*, pour أَلْمِصْرِي.

Le ن du tanouïn ou du futur affirmatif léger ne peut être رَوِي.

On emploie cependant, mais rarement, comme رَوِي les lettres serviles ي — et و dans les verbes, le ن du futur affirmatif, le pronom possessif ي — ou يَ — ou اِي —, le ـِ du pronom affixe féminin هَا précédé d'un ت et le ي de la finale يَ — pour يَ —, ex. : اضْرِبُوا *frappez*; إِذْهَبِي *va (féminin)*; غُلَامِي *mon serviteur*; عَصَايَ *mon bâton*; دَخَلَا *ils sont entrés tous deux*; ابْكِي *pleure*; عَطِيَّة *don*, pour عَطِيَّة (a); رَمَا *il l'a jetée*.

17. La lettre rythmique رَوِي ne peut pas être suivie de plus de deux lettres; elle peut donc être la dernière, la pénultième ou l'antépénultième (b) :

إِذَا لَمْ يُعْنِكَ اللَّهُ فِي مَا تُرِيدُهُ فَلَيْسَ يَخْلُقُ إِلَيْهِ سَبِيلُ  
وَإِنْ هُوَ لَمْ يُرْشِدَكَ فِي كُلِّ مَسَلِكٍ ضَلَلْتَ وَلَوْ أَنَّ السَّمَاءَ دَلِيلُ

*Si Dieu ne t'aide point dans tes projets, il ne te sera pas donné, pas plus qu'à toute autre créature, de les réaliser. Si Dieu ne te dirige pas dans toutes les voies, tu t'égareras, eusses-tu l'Épi pour guide (Hariri);*

لَعَمْرُكَ مَا تُغْنِي الْمَغَانِي وَلَا الْغَنَى إِذَا سَكَنَ الْتُرَى وَتَوَى بِهِ  
فَجَدُ فِي مَرَاذِي اللَّهِ بِأَمَالٍ رَاضِيًا بِمَا تَقْتَنِي مِنْ أَجْرِهِ وَتَوَابِهِ

(a) As-Sabbân, p. 83.

(b) Doumamîni, p. 92.

*Certes, ses palais et son opulence ne rendent pas heureux le riche, qui habite la terre et s'y fixe; sois donc libéral de ton bien pour le bon plaisir du Ciel, et contente-toi du salaire et de la récompense qu'il t'accordera* (Hariri, p. 240).

Dans ces vers la lettre rythmique ب est pénultième.

لَا تَيْأَسْ عِنْدَ النَّوْبِ مِنْ فَرَجَةٍ تَجْلُو الْكَرْبِ  
فَكَمْ سَمُومٍ هَبَّ ثُمَّ جَرَى نَسِيمًا فَأَنْقَلَبَ

*Ne désespère pas, dans les revers, de jouir d'une douce tranquillité qui dissipe tes tristesses: car combien de fois un vent brûlant a changé et est devenu un zéphyre* (Hariri).

La lettre rythmique ب est la dernière.

بِهِنَّ وَرَاءَ الْحَيِّ نَفْسًا كَرِيمَةً لَكِنَّةَ مَوْتٍ لَيْسَ يُودَى قَتِيلُهَا  
وَيَعْلَمُ أَنَّ الْمَرْءَ لَيْسَ بِأَدَّ وَأَنَّ مَنَآيَا النَّاسِ تَسْعَى دَلِيلُهَا

*Il méprise, derrière la tribu qu'il défend, une vie précieuse, pour un combat à mort dont le sang des victimes n'est pas payé; et il sait que l'homme n'est pas immortel, et que le guide du trépas marche vite* (Akhtal, p. 24).

La lettre rythmique ل est antépénultième.

18. La lettre رَوِي est constante dans tout le poème; son changement forme deux défauts: 1° le défaut appelé إِكْفَاءٌ qui consiste à la remplacer par une lettre analogue, par exemple شَارِحٌ commentateur rimant avec شَارِخٌ jeune homme; 2° le défaut nommé إِجَازَةٌ ou encore إِجَارَةٌ chez les Koufites (a); ce défaut a lieu, quand on remplace la lettre رَوِي par une lettre qui ne lui est pas analogue, comme il arriverait si l'on faisait rimer قَلِيلٌ peu, avec ذِمٌّ client. Il n'y a que le mètre رَجَزٌ où la lettre رَوِي peut varier.

19. La voyelle de la lettre رَوِي se nomme مَجْرَى; elle est constante, comme sa consonne, dans toute la pièce de vers (b). La lettre رَوِي s'appelle alors رَوِي مُطْلَقٌ.

Le changement de la voyelle مَجْرَى en — est un défaut appelé إِقْوَاءٌ, comme dans مَدَارِسُ écoles rimant avec فَوَارِسُ cavaliers, et celui de — en — est un autre défaut plus grave, nommé إِصْرَافٌ ou إِسْرَافٌ, par exemple قَدَرٌ destin rimant avec عَبَرَا il a passé.

(a) Doumamini, p. 94.

(b) Zakaria-l-Ansari, p. 30.

La voyelle de la lettre رَوِيَّ peut être remplacée par un َ à la fin du vers. La lettre رَوِيَّ prend alors le nom de رَوِيَّ مُقَيَّدٌ. La voyelle de la lettre accentuée qui la précède s'appelle تَوَجِيهٌ. Le changement de cette voyelle serait un défaut nommé سِنَادُ التَّوَجِيهِ : néanmoins il est reçu de changer le َ en ِ, mais rarement en ُ : ainsi رَجُلٌ homme, rime avec خَجَلٌ il a eu honte, mais peu avec حَجَلٌ perdrix.

### De la lettre وَصَلٌ.

20. La lettre وَصَلٌ est celle qui suit immédiatement la lettre rythmique رَوِيَّ; elle peut être : 1° ا, و, ي de prolongation, comme الرَّجُلَا l'homme; أَلْعَصَا le bâton; أَلْفَاخِي le juge; أَلْمِصْرِي l'Égyptien (pour أَلْمِصْرِي); أَلْفَتَى le jeune homme; أَلْكُبْرَى la majeure; cette lettre est sous-entendue après un َ ou un ِ final : الرَّجُلُ équivalant à الرَّجُلُو et الرَّجُلِي; 2° le َ avec un ِ, ex. : جَبَّةٌ front large, دَارُهُ sa maison; مَدِينَةٌ ville, ou le َ accentué dans les pronoms : دَارُهُ ou دَارُهَا sa maison; سَيْفُهُمْ leur glaive; 3° le ك du pronom de la deuxième personne : كِتَابُكَ ton livre (a); 4° le م précédé d'un َ ou d'un ِ dans le pronom, par exemple :

لَبَيْكُمَا لَبَيْكُمَا هَا أَنَا ذَا كَذَبِكُمَا

Volontiers, volontiers ! me voici près de vous deux ;

زُرْ وَالِدَيْكَ وَقِفْ عَلَى قَبْرِهِمَا فَكَأَنَّي بِكَ قَدْ نُقِلْتُ إِلَيْهِمَا

Visite ton père et ta mère, et tiens-toi debout sur leur tombe, comme si tu étais transporté auprès d'eux ; 5° le َ radical suivi d'un ِ et précédé d'une consonne accentuée :

أَعْطَيْتُ فِيهَا طَائِغًا أَوْ كَارِهَا حَدِيقَةً غَلْبَاءَ فِي جِدَارِهَا  
وَقَرَسًا أَنْتَى وَعَبْدًا فَارِهَا

J'ai donné pour elle bon gré mal gré un verger renfermant beaucoup d'arbres dans son enceinte, une jument et un esclave svelte (b).

La lettre وَصَلٌ est propre à la lettre رَوِيَّ appelée مُطْلَقٌ, c'est-à-

(a) As-Sabbân, p. 84.

(b) Doumamini, p. 94.



dire accentuée : car si la lettre رَوِيَّ était مُقَيَّدٌ, c'est-à-dire si elle avait un َ, par le fait même elle exclurait toute voyelle, et conséquemment toute lettre de prolongation.

Cette lettre ne varie pas dans le poème.

La voyelle de la lettre وَصَلٌ se nomme نَغَازٌ.

### De la lettre خُرُوجٌ.

21. La lettre خُرُوجٌ est la lettre de prolongation exprimée ou sous-entendue, qui suit le ۰ du pronom affixe servant de وَصَلٌ, ex. : قَنِيلُهَا ;

(طَوِيلٌ) وَكُلُّ أَمْرٍ لَا نَفْعَ فِيهِ لِمَنْ يَرَاهُ فَسَيَّانٌ عِنْدِي فَقْدُهُ وَوُجُودُهُ  
C'est tout un pour moi que la perte ou l'existence d'un homme inutile aux autres ( وَجُودُهُ pour فَقْدُهُ ) (a).

### De la lettre رَدَفٌ.

22. 1° La lettre رَدَفٌ est l'une des trois lettres de prolongation ي و ا ou le و et le ي portant un َ, quand ces lettres précèdent immédiatement la lettre rythmique رَوِيَّ, par exemple le ي de سَيِّلٌ ou de دَلِيلٌ, le ي de شَوَى dans شَوَى بِهِ, l'ا de شَوَايِهِ, le و de نَعُورُهَا dans le vers suivant de Férzdaq, p. 214 :

قَضَتْ نَاقَتِي مَا كُنْتُ أَكَلَفْتُ نَحْبَهَا مِنْ أَلْهَمٍ وَالْحَاجِ الْبَعِيدُ نَعُورُهَا

Ma chamelle a terminé tout ce que j'avais confié à ses soins en fait d'affaires importantes et de choses projetées depuis longtemps ; le ي de شَيْنٌ dans ce vers de Hariri, p. 460 :

يَا ذَا الَّذِي فَاقَ فَضْلًا وَلَمْ يُدْنِسْهُ شَيْنٌ

O toi qui es un homme supérieur par ton excellence et qu'aucune honte n'a souillé ! Enfin le و de صَوْتُ dans cet autre vers de Hariri, 1<sup>er</sup> volume, p. 125 :

(a) As-Sabbân, p. 79.

أَمَا نَادَى بِكَ الْمَوْتُ أَمَا أَسْمَعَكَ الصَّوْتُ

*Est-ce que la mort ne t'a pas appelé, et ne t'a pas fait entendre sa voix ?*

2° L'emploi de la lettre رَدَفُ n'est pas nécessaire. Quand elle est employée dans le premier vers d'une poésie, elle doit rester dans toute la pièce. Si c'est un |, il est immuable ; mais le و et le ي de prolongation peuvent se permuter (a) :

لَقَدْ عَضَّتْ لِيَامُ بَنِي فُقَيْمٍ      عَلَيَّ أَنَا مَلِ الضَّغِينِ الْخَسُودِ  
وَمَا نَهَضَتْ فُقَيْمٌ لِلْمَعَالِي      بَزَنْدٍ فِي الْفَخَارِ وَلَا عَدِيدِ

*Les hommes vils parmi les Banou-Fouqaïm, dans leur haine envieuse, se mordent les doigts de rage à mon sujet ; les gens de Fouqaïm ne se sont jamais levés en masse pour de grandes choses, avec un briquet jetant de glorieuses étincelles (Férazdaq, p. 194).*

3° Le retranchement de cette lettre dans un vers forme le défaut appelé سِنَادُ الرَّدَفِ :

إِذَا كُنْتُ فِي حَاجَةٍ مُرْسَلًا      فَأَرْسِلْ حَكِيمًا وَلَا تُوصِهِ  
وَإِنْ بَابُ أَمْرِ عَلَيْكَ أَلْتَوَى      فَشَاوِرْ حَكِيمًا وَلَا تَعْصِهِ

*Quand tu envoies pour une affaire, envoie un sage sans lui faire de recommandation ; et quand une affaire s'embrouille, consulte un sage et ne le contredis point.*

4° Le و et le ي précédés d'un — peuvent aussi se permuter : ainsi عَيْنِي mon œil peut rimer avec عَوْنِي mon aide (b).

5° La voyelle de la consonne qui précède la lettre رَدَفُ se nomme حَذُوٌّ, comme le — du ب de سَبِيلٌ, le — du و de ثَوَابِهِ, le — du ع de نَعُورُهَا, et le — de شَيْنٌ.

6° Le changement du — avant un ت est le défaut appelé سِنَادُ الْحَذُوِّ, comme dans أَلْعَيْنُ l'œil rimant avec أَلصَّيْنُ la Chine.

#### De la lettre نَاسِيسٌ

23. 1° La lettre نَاسِيسٌ est un | de prolongation, qui se rencontre avant une consonne accentuée précédant la lettre rythmique رَوِيٌّ ; elle doit se trouver dans le même mot que la lettre رَوِيٌّ. Le pronom affixe, est con-

(a) Doumamini, p. 96.

(b) Zakaria-l-Ansari, p. 94.

sidéré comme faisant partie du mot, par exemple : دَارُكَ ta maison (a) ;

رَأَيْتُكَ مَنْ تَغْضَبُ عَلَيْهِ مِنْ أَمْرِي وَلَوْ كَانَ ذَا زَهْطٍ يَسِيتُ غَيْرَ نَائِمٍ  
*J'ai vu celui contre lequel tu t'irrites, eût-il une nombreuse famille pour  
 le défendre, passer la nuit sans dormir (Férazdaq, p. 114). L' | de نَائِمٍ*  
 est la lettre تَأْسِيسٌ.

2° Cette lettre doit se trouver à chaque vers de la pièce, quand elle se  
 trouve dans le même mot que la lettre رَوِيٌّ, comme دَارُكَ ou نَائِمٌ.  
 Mais si cet | appartenait à un autre mot que celui de la lettre رَوِيٌّ, sa  
 répétition à chaque vers n'est pas nécessaire, parce qu'elle n'est pas re-  
 gardée alors comme une lettre تَأْسِيسٌ, par exemple :

أَلَا لَا تَلُومَانِي كَفَى اللَّوْمُ مَا لِي فَمَا لَكُمَا فِي اللَّوْمِ خَيْرٌ وَلَا لِيَا

*Allons! ne me blâmez pas tous deux, j'ai assez du blâme; du reste, le blâme  
 n'a rien de bon ni pour vous deux, ni pour moi (b) ;*

وَلَقَدْ خَشِيتُ بَأْنَ أَمُوتَ وَلَمْ تَذُرْ لِلْجَرْبِ دَائِرَةً عَلَى ابْنِي ضَمَّخَ  
 الشَّائِغِي عِرْضِي وَلَمْ أَشْتَمِهُمَا وَالنَّاذِرِينَ إِذَا لَمْ الْقَهْمَا دِي

*J'ai craint de mourir avant que la guerre n'ait été funeste aux deux fils de  
 Dhamdham, eux qui m'ont blessé dans mon honneur sans que je les eusse  
 blessés dans le leur, et qui ont juré de verser mon sang, quand je ne suis  
 pas présent (Antar).*

3° Selon l'opinion commune, l' | surmonté d'un — pourrait servir de  
 تَأْسِيسٌ; ainsi آدمُ Adam pourrait rimer avec أَلْحَامُ le sceau.

4° Le — qui précède la lettre تَأْسِيسٌ se nomme رَسٌّ, comme le — de  
 نَائِمٍ.

5° Le retranchement de cette lettre est un défaut nommé سِنَادُ التَّأْسِيسِ :

لَوْ أَنَّ صُدُورَ الْأَمْرِ يَبْدُونَ لِلْفَنَى كَأَعْقَابِهِ لَمْ تُنْفِغْهُ يَتَنَدَّمُ  
 إِذَا الْأَرْضُ لَمْ تُجْهَلْ عَلَيْهِ فُرُوجُهَا وَإِذْ لِي عَنْ دَارِ الْهَوَانِ مُرَاعِمُ

*Si l'on représentait à l'homme l'origine des choses comme leurs suites, il  
 n'aurait pas à se repentir, puisque les périls de la terre ne lui seraient pas in-  
 connus et qu'il pourrait échapper à la bassesse.*

(a) As-Sabbân, p. 81.

(b) Zakaria-l-Ansari, p. 95.

## De la lettre دَخِيلٌ .

24. 1° La lettre دَخِيلٌ est la lettre intermédiaire entre la lettre تَأْسِيسٌ et la lettre رَوِيٌّ, ex. :

فَلَا تَقْبَلْنَهُمْ إِنْ أَتَوْكَ بِبَاطِلٍ فَنَفِي النَّاسِ كَذَابٌ وَفِي النَّاسِ صَادِقٌ

*Ne les reçois point, s'ils t'apportent l'erreur : car parmi les hommes il en est de trompeurs, et il en est de sincères.*

La lettre دَخِيلٌ, dans ce vers, est le د de صادق et elle peut varier dans la même pièce (a).

2° La voyelle de la lettre دَخِيلٌ est appelée إِشْبَاعٌ ; dans le vers précédent c'est le — de صادق ; cette voyelle est immuable dans toute la pièce, même quand la consonne est changée. Le changement de cette voyelle, surtout du — en —, forme un défaut nommé سِنَادُ الْإِشْبَاعِ (b).

## Annotation.

25. La lettre rythmique peut être avec une voyelle (مُطْلَقٌ) ou sans voyelle (مُقَبَّلٌ). Privée de voyelle elle peut être : 1° sans les lettres تَأْسِيسٌ et رَدْفٌ, comme خَرَجَ il est sorti ; 2° avec la lettre تَأْسِيسٌ, comme بَاطِلٌ vain ; 3° avec la lettre رَدْفٌ, comme حَالٌ état. Avec une voyelle elle prend toutes les formes de la rime (c). Si deux consonnes ordinaires se suivaient sans voyelle, comme رَجُلٌ pied, elles ne pourraient servir de rime (d).

Il n'est pas reçu de terminer un vers par une rime qui, par son sens, appartiendrait au vers suivant ; ce défaut est nommé تَضْمِينٌ ; mais la chose n'est pas interdite, quand la rime est précédée d'un ou de plusieurs mots faisant partie du vers qui suit (e).

La rime formée des mêmes lettres et ayant le même sens ne peut se répéter dans la même pièce, si ce n'est après sept vers. La violation de cette règle se nomme إِطَاءٌ (f).

(a) As-Sabbân, p. 82.

(b) As-Sabbân, p. 91.

(c) Doumamîni, p. 101.

(d) Doumamîni, p. 102.

(e) As-Sabbân, p. 93.

(f) As-Sabbân, p. 93.

26. Une pièce de vers, sans aucun des défauts signalés précédemment et sans suppression de pied ou d'hémistiche, se nomme **بَاوُ** gloire, ou **نَصْبُ** terme, *fin* (a).

#### De l'incompatibilité (b).

27. Certains pieds, dans les mètres **طَوِيلٌ**, **مَدِيدٌ**, **هَزَجٌ**, **رَمَلٌ**, **خَفِيفٌ** et **مُجْتَثٍ**, ne peuvent recevoir une double altération dans leur mesure. Cette incompatibilité est nommée **مُعَاقِبَةٌ**. Elle a lieu dans deux **سَبَبٌ خَفِيفٌ** consécutifs d'un même pied ou de deux pieds; ainsi le pied **مُفَاكِيرُنْ** est composé d'un **مُفَا : وَتَدُ مَجْمُوعٌ** et de deux **سَبَبٌ خَفِيفٌ** : **رُنْ** et **كِي**. Si l'on emploie l'altération **قَبْضٌ**; par exemple, on aura **مُفَاكِيرُنْ**, et si l'on choisit le changement **كَفٌّ**, le pied deviendra **مُفَاكِيرُنْ**; mais il n'est pas permis d'employer à la fois cette double permutation qui changerait le pied en **مُفَاكِيرُنْ**. Il en est de même pour deux pieds consécutifs dont l'un finit par un **سَبَبٌ خَفِيفٌ** et le second, par un autre **سَبَبٌ خَفِيفٌ**: ainsi les deux pieds **فَاكِيرَاتُنْ** et **فَاكِيرَاتُنْ** ont deux **سَبَبٌ** consécutifs **فَا** et **تُنْ**; ils peuvent, avec le **كَفٌّ** de **بُنْ**, devenir **فَاكِيرَاتُنْ** ou, avec le **حَبْنُ** de **فَا**, se changer en **فَاكِيرَاتُنْ فَكِيرَاتُنْ**, sans pouvoir se transformer en **فَاكِيرَاتُنْ فَكِيرَاتُنْ**.

La lettre changée au premier pied s'appelle **عَجْزٌ**; celle du second pied, **صَدْرٌ**; et les deux lettres réunies avec un changement dans l'un des deux pieds, **طَرَفَانٌ**. Le pied qui reste sans changement se nomme **بَرِيٌّ**.

Dans les pieds qui subissent l'incompatibilité **مُعَاقِبَةٌ**, le changement n'est pas nécessaire et la forme primitive peut rester.

Mais dans certains mètres le changement est nécessaire; il s'appelle alors **مُرَاقِبَةٌ**; il ne peut avoir lieu que dans deux **سَبَبٌ خَفِيفٌ** d'un même pied. Il se fait dans les mètres **مُضَارِعٌ** et **مُقْتَضِبٌ**.

Enfin dans les mètres **بَسِيطٌ**, **رَجَزٌ**, **سَرِيعٌ** et **مُنْسَرَحٌ** les deux **سَبَبٌ** primitifs d'un pied peuvent rester; ils peuvent changer tous les deux; l'un ou l'autre peut rester aussi à volonté. C'est ce qu'on appelle **مُسْكَانَةٌ**.

(a) Doumamîni, p. 101.

(b) Doumamîni, p. 33.

## CHAPITRE IV.

## DU VERS.

28. 1° Il y a deux espèces de vers : le vers primitif, composé des pieds primitifs, et le vers dérivé, composé de pieds dérivés.

Il n'est pas permis d'employer dans une poésie des vers de différents mètres ; mais seulement des vers primitifs et dérivés du même mètre.

2° Chaque vers est composé de deux hémistiches égaux, appelés *مِصْرَاعَانِ* ou *شَطْرَانِ*. On donne au premier le nom de *صَدْرٌ* et au second, celui de *عَجَزٌ*.

3° Le dernier pied du premier hémistiche a le nom de *عَرُوضٌ*, et le dernier du second, *ضَرْبٌ*. Les autres pieds ont le nom commun de *حَشْوٌ*. Quelques-uns appellent le premier pied du vers *صَدْرٌ*, et le premier pied du second hémistiche, *إِشْدَاءٌ* et réservent l'appellation de *حَشْوٌ* pour les autres pieds qui ne sont ni *عَرُوضٌ* ni *ضَرْبٌ* (a).

4° Quand on a pris dans le premier vers d'une poésie un pied déterminé, soit primitif, soit dérivé, pour *عَرُوضٌ* et pour *ضَرْبٌ*, ce pied doit être conservé généralement dans toute la pièce, sauf les exceptions indiquées plus loin. C'est par le *ضَرْبٌ* que se déterminent les différents genres dans les mètres.

5° Il est prescrit dans les pièces d'une certaine longueur de faire rimer au premier vers le premier hémistiche avec le second ; la rime doit être identique ; c'est ce qu'on appelle *تَقْفِيَةٌ*, par exemple :

اسْمِعْ حَدِيثِي فَإِنَّهُ عَجَبٌ يُضْحِكُ مِنْ شَرْحِهِ وَيُنْتَحِبُ (مُنْسَرِحٌ)  
أَنَا أَمْرٌ لَيْسَ فِي خَصَائِصِهِ عَيْبٌ وَلَا فِي فِخَارِهِ رَيْبٌ

*Écoute mon histoire : car elle est étrange ; les détails qu'elle renferme font rire et font pleurer ; je suis un homme avec des qualités sans défauts, et dont la gloire est sans tache.* (Hariri, p. 102.)

Dans ce rythme, le premier vers a le même *عَرُوضٌ* et le même *ضَرْبٌ* que dans le reste de la poésie. Cette double rime n'est usitée qu'au premier vers d'une pièce d'une longue haleine.

(a) Zakaria-l-Ansari, p. 23.

Mais si le pied عَرُوضُ, employé dans les autres vers, avait pris au premier une autre forme, pour rimer exactement avec le pied ضَرْبُ, ce changement s'appellerait تَصْرِيعُ, par exemple : (طويل)

أَلَا يَأْلَقُومُ التَّنْسَاءُ وَلَاهَجَرِ وَطُولُ اللَّيَالِي كَيْفَ يُزْرِنُ بِالْعُمَرِ  
تَنْحَ أَبْنُ صَفَّارٍ إِلَيْكَ فَيَأْنِي صَبُورٌ عَلَى الشَّحْنَاءِ وَالنَّظَرِ الشَّرَرِ  
Allons ! ô mon peuple, secours-moi contre l'éloignement, l'abandon ; et les  
longues nuits qui rongent la vie ! Éloigne-toi, ô fils de Saffar : car je suis  
patient contre la haine et les regards de l'inimitié. (Akhthal, p. 220.)

6° Le rythme تَصْرِيعُ n'a lieu que dans un poème et non dans une pièce fugitive. Il ne se répète pas, à moins que le sujet ne vienne à changer dans le même morceau.

7° On donne le nom de مُصَمَّتٌ au vers, dont les deux hémistiches ne riment pas entre eux (a) :

إِسْمَحْ فَبَثُّ السَّاحِرِ زَيْنٌ وَلَا تُخِبْ أَمَلًا تَضِيفُ

Sois généreux : car les bienfaits répandus sont un ornement, et ne trompe pas l'espoir de ton hôte. (Hariri, p. 612.)

8° Un vers avec tous ses pieds sans altération se nomme تَامٌ parfait ; avec tous ses pieds, mais modifiés dans quelque partie du vers, وَافٍ ; avec le retranchement d'un pied à chaque hémistiche, مَجْزُوءٌ ; avec la suppression d'un hémistiche, مَشْطُورٌ, l'hémistiche qui reste se nomme شَطْرٌ ; et, avec la suppression des deux tiers de sa mesure, مَنهُوكٌ (b).

9° Un vers est appelé مُتَشَاكِسٌ, lorsque le pied عَرُوضٌ est différent du pied ضَرْبُ, et ne rime pas avec lui : (طويل)

عَلَى أَنَّ قُرْبَ الدَّارِ لَيْسَ بِنَافِعٍ إِذَا كَانَ مِنْ هَوَاهُ لَيْسَ بِيَدِي وَدٍ

... outre que le voisinage de la maison est sans utilité, quand celui que tu chéris est sans affection pour toi.

10° On nomme le vers مُعَرَّى, quand son pied ضَرْبُ est exempt des changements additionnels qu'il pourrait avoir.

11° Le vers s'appelle صَحِيحٌ, si les pieds عَرُوضٌ et ضَرْبُ n'ont subi aucune altération par addition ou par suppression.

(a) Zakaria-l-Ansari, p. 24.

(b) Zakaria-l-Ansari, p. 27.

12° Quand un mot empiète sur le second hémistiche, ce qui a lieu surtout dans les mètres هَزَجٌ, خَفِيفٌ, مُتَقَارِبٌ, cet empiètement se nomme إِدْمَاجٌ ou تَدَاخُلٌ ou إِدْرَاجٌ. Il est peu reçu de multiplier cet empiètement dans les autres mètres, ex. : (كاملٌ مجزوءٌ مرفلٌ)

غَسَّانُ أُمْرِي الصَّمِيمَةُ وَسُرُوجُ تَرْبِيَةِ الْقَدِيمَةِ  
وَالْبَيْتُ مِثْلُ الشَّمْسِ إِشْمَاقًا وَمَتْرَلَةٌ جَسِيمَةُ  
وَالرَّبْعُ كَالْفِرْدَوْسِ مَطْمُومَةٌ وَمَتْرَهَةٌ وَقِيمَةُ

*Les Ghassân sont mes nobles parents, et Saroudj, mon antique patrie; ma maison est semblable au soleil par son éclat et sa grande dignité; ma demeure est un paradis par ses agréments, son charme et son prix. (Hariri, p. 72.)*

13° L'action de scander un vers se nomme تَقْطِيعٌ :

عَلَيْكَ بِالنَّفْسِ فَاسْتَكْمِلْ فَضْلَهَا فَإِنَّتَ بِالنَّفْسِ لَا بِالْجِسْمِ إِنْسَانٌ

*Occupe-toi de ton âme et perfectionne ses vertus : car c'est par l'âme et non par le corps que tu es homme. Application au second genre du mètre بَسِيطٌ :*

|               |             |                    |          |                               |
|---------------|-------------|--------------------|----------|-------------------------------|
| 1             | 2           | 3                  | 4        | } 1 <sup>er</sup> hémistiche. |
| عَلَيْكَ بِنَ | نَفْسٍ فَسَ | تَكْمِلْ فَضْلَهَا | لَهَا    |                               |
| - - - -       | - - - -     | - - - -            | - - - -  |                               |
| مَفَاكِرُنْ   | فَاكِرُنْ   | مُسْتَفَكِرُنْ     | فِكِرُنْ |                               |
| 1             | 2           | 3                  | 4        | } 2 <sup>e</sup> hémistiche   |
| فَأَنْتَ بِنَ | نَفْسٍ لَا  | بِلْ جِسْمٍ إِذْ   | سَانَ    |                               |
| - - - -       | - - - -     | - - - -            | - - - -  |                               |
| مُفَاكِرُنْ   | فَاكِرُنْ   | مُسْتَفَكِرُنْ     | فِكِرُنْ |                               |

## CHAPITRE V.

### DES DIFFÉRENTS MÈTRES.

29. Il y a seize formes de mètres en arabe. Ce sont les mètres : 1° رَجَزٌ, 2° هَزَجٌ, 3° كَامِلٌ, 4° وَافِرٌ, 5° بَسِيطٌ, 6° مَدِيدٌ, 7° طَوِيلٌ, 8° مَضَارِعٌ, 9° خَفِيفٌ, 10° مُنْسَرِحٌ, 11° سَمِيعٌ, 12° رَمَلٌ, 13° مُتَقَارِبٌ, 14° مُجْتَمِعٌ, 15° مُتَدَارِكٌ et 16° مُقْتَضِبٌ.

#### I. DU MÈTRE طَوِيلٌ.

30. Le tableau suivant représente la mesure de ce mètre :



| MÈTRE PRIMITIF.    |     |     |     |                     |     |     |     |
|--------------------|-----|-----|-----|---------------------|-----|-----|-----|
| Second hémistiche. |     |     |     | Premier hémistiche. |     |     |     |
| ---                | --- | --- | --- | ---                 | --- | --- | --- |
| MÈTRES DÉRIVÉS.    |     |     |     |                     |     |     |     |
| 1                  | --- | --- | --- | ---                 | --- | --- | --- |
| 2                  | --- | »   | »   | »                   | --- | »   | »   |
| 3                  | --- | »   | »   | »                   | --- | »   | »   |

## Du mètre primitif.

31. Le mètre primitif renferme les deux pieds  $\text{فَكُورُنْ}$  et  $\text{مَفَاكِيرُنْ}$  ---, répétés quatre fois. Il n'est usité qu'avec le rythme  $\text{تَصْرِيعٌ}$ , ex. :  
 أَلَا يَا أَسْلَمِي يَا هِنْدُ هِنْدُ بَيْتِي بَدْرٍ وَإِنْ كَانَ حَيَانًا عِدِّيَ آخِرَ الْأَمْرِ  
*Allons ! sois sauve, ô Hind, Hind des Banou-Badr, bien que nos deux tribus*  
*soient ennemies à tout jamais ! (Akhtal, p. 158.)*

Il suffit qu'un seul des pieds du mètre primitif soit altéré pour devenir un mètre dérivé ; il en est de même dans tous les autres mètres.

## Des mètres dérivés.

32. Le mètre  $\text{طَوِيلٌ}$  dérivé a trois genres, puisqu'il a trois sortes de  $\text{فَكُورُنْ}$  ---,  $\text{مَفَاكِيرُنْ}$  --- et  $\text{مَفَاكِيرُنْ}$  :  $\text{ضَرْبٌ}$ .

1° Dans le premier genre le pied  $\text{عَرُوضٌ}$  peut être en  $\text{مَفَاكِيرُنْ}$  ---, afin de rimer avec le pied  $\text{ضَرْبٌ}$ , selon le rythme  $\text{تَصْرِيعٌ}$ , ex. :  
 أَلَا عِمَّ صَبَاحًا أَيُّهَا الطَّلَلُ الْبَالِي وَهَلْ يَعْمَنُ مَنْ كَانَ فِي الْعَصْرِ الْخَالِي  
*Allons ! salut, ô ruine antique ! mais salue-t-on ceux qui ont vécu dans les*  
*siècles passés ? (Amrou-l-Quaïss.)*

En dehors du  $\text{تَصْرِيعٌ}$ , le pied  $\text{عَرُوضٌ}$  a la forme  $\text{مَفَاكِرُنْ}$  - - - , c'est l'altération  $\text{قَبْضٌ}$ , ex. :

$\text{وَقَالُوا أَمْرُؤُهُ قَدْ شَابَ وَأَبْيَضَ رَأْسُهُ وَلَا بُدَّ يَوْمًا أَنْ يَقُولُوا لَهُ مَاذَا}$   
*Ils ont dit : Un homme a vieilli et sa tête s'est couverte de cheveux blancs.*  
*Ils ne manqueront pas de dire quelque jour : Cet homme est mort.*

$\text{حَيَاتُكَ أَنْفَاسٌ تُعَدُّ فَكُلَّمَا مَضَى نَفْسٌ مِنْهَا تَقْصُصْتَ بِهَا جُزْءًا}$   
 $\text{يُمِيتُكَ مَا يُحْيِيكَ فِي كُلِّ سَاعَةٍ الْح}$

*Ta vie n'est qu'une succession de respirations qui se comptent ; à chaque respiration, tu en perds une partie. Ce qui te fait vivre à chaque heure te fait mourir, etc. (Atâhiah, p. 10).*

2° Dans le deuxième genre dérivé les deux pieds  $\text{ضَرْبٌ}$  et  $\text{عَرُوضٌ}$  ont la forme  $\text{مَفَاكِرُنْ}$  - - - ; c'est le changement  $\text{قَبْضٌ}$ , ex. :

$\text{وَلَيْسَ الْغِنَى إِلَّا غِنَى النَّفْسِ لَا الْيَدِ وَمَا الْجُودُ إِلَّا الْجُودُ مِنْ قَبْلِ مَوْعِدٍ}$   
*Il n'y a de richesse que la richesse de l'âme, celle du corps n'est rien ; et il n'y a de bonté que la bonté qui précède la promesse.*

Ce serait un défaut que de conserver au pied  $\text{عَرُوضٌ}$  sa forme primitive avec un  $\text{ضَرْبٌ}$  en  $\text{مَفَاكِرُنْ}$  - - - , comme dans ce vers :

$\text{وَنَحْنُ جَلَبْنَا الْخَيْلَ يَوْمَ نَحَاوْنِدِ وَقَدْ أَحْمَسَجَتْ عَنَّا الْخَيُْولُ الصَّوَارِمُ}$   
*Et nous avons entraîné les chevaux le jour de Nahâouand et les sabres tranchants ont écarté de nous les chevaux.*

Ce serait aussi une rareté que l'emploi d'un  $\text{عَرُوضٌ}$  en  $\text{فَكُورُنْ}$  - - - .

3° Le troisième genre dérivé a pour  $\text{ضَرْبٌ}$  le pied  $\text{فَكُورُنْ}$  - - - ( $\text{حَذَفٌ}$ ) avec l'emploi nécessaire ou du moins préférable de la lettre  $\text{رَدَفٌ}$  et pour  $\text{عَرُوضٌ}$  le pied  $\text{مَفَاكِرُنْ}$  - - - :

$\text{وَلَا خَيْرَ فِي مَنْ لَا يُوطِنُ نَفْسَهُ عَلَى نَائِبَاتِ الدَّهْرِ حِينَ تَنْوِبُ}$   
*Il n'est bon à rien celui qui ne sait pas se raidir contre les revers, qu'amènent les vicissitudes du temps.*

L'emploi du pied  $\text{عَرُوضٌ}$  en  $\text{فَكُورُنْ}$  - - - serait un défaut ou une rareté, comme dans ce vers :

$\text{تَرَاهُ عَلَى طُولِ الْبَلَايَا جَدِيدًا وَعَهْدُ الْمَغَانِي فِي الْخُلُومِ قَدِيمٌ}$   
*Tu le crois nouveau à la suite de longs malheurs ; mais ses habitations ont une*

date reculée dans les intelligences. Mais ce pied est usité avec le rythme

تَضَرِّيعُ, par exemple :

بُكَاهُ عَلَى مَا فِي الضَّمِيرِ دَلِيلُ وَلَكِنَّ مَوْلَاهُ عَلَيْهِ بَخِيلُ

Ses pleurs sont un signe de la peine qu'il ressent dans son cœur; mais son maître est avare pour lui.

### Changement dans les pieds حَشْوُ .

33. Le pied فَكُورُنْ se change : 1° en فَكُورُ (فَبُضْ) ; l'emploi de ce pied altéré est préférable avant le ضَرْبُ et le عَرُوضُ en فَكُورُنْ, ex. :

نَصَبْتُ لَنَا دُونَ التَّفَكُّرِ يَا دُنْيَا أَمَانِي يَفْنَى الْعُمْرُ مِنْ قَبْلِ أَنْ تَفْنَى

Tu excites, ô monde, sans compter les préoccupations, des désirs tels que la vie s'éteint avant qu'ils ne s'évanouissent ;

لَقَدْ آتَى أَنْ يَشْنَى الْجَمُوحَ لِحَامُ وَأَنْ يَمْلِكَ الصَّعْبَ الْأَيُّ زِمَامُ

Il est venu le temps où le mors dirigera le cheval rétif, et où la bride maîtrisera l'étalon difficile et réfractaire.

2° En فَكُورُنْ par le changement ثَرْمُ, ou en فَكُورُنْ par l'altération خَرْمُ au commencement d'un hémistiche :

لَسْتُ بِمُضْطَرٍّ وَلَا ذِي ضَرَّاعَةٍ فَخَفِضْ عَلَيْكَ الْقَوْلَ يَا ابْنَ الْمُشَدِّمِ

Je ne suis ni forcé, ni suppliant; prends donc plus doucement mon langage, ô Ibn-l-Mouthallam ;

لَكِنَّ عُبَيْدُ اللَّهِ لَمَّا أَتَيْتُهُ أَعْطَى عَطَاءً لَا قَلِيلًا وَلَا تَرَرًا

Mais Obaïd-Allah, quand je suis allé le trouver, m'a fait un présent qui n'était ni modique, ni minime ;

فَلَمَّا أَتَانِي وَالسَّمَاءُ تَبْلُهُ قُلْتُ لَهُ أَهْلًا وَسَهْلًا وَمَرْجَبًا

Quand, trempé par la pluie, il est venu me trouver, je lui ai dit : Sois le bienvenu ;

لَا تَنْسَكِحَنَّ الدَّهْرَ مَا عِشْتَ أَيَّامًا مُخَرَّمَةً قَدْ مَلَّ مِنْهَا وَمَلَّتْ

Jamais de ta vie n'épouse une veuve avec un anneau aux narines, dégoûtée du monde et dont on est dégoûté.

Ce changement est rare au commencement du premier hémistiche, et plus rare encore au commencement du second.

3° Le changement du pied مَفَاكِيرُنْ (---) par l'altération كَفَّ en مَفَاكِيرُ (---) n'est guère reçu :

وَشَاقَتْكَ أَحْدَاجُ سُلَيْمَى بِعَاقِلٍ فَعَيْنَاكَ لِلْبَيْنِ تَجُودَانِ بِالْذَّمِّعِ

*Les litières de Soulaïma sur le mont Aquil ont excité tes desirs et tes deux yeux se sont remplis de larmes à cause de la séparation.*

4° On rencontre l'addition خَزَمٌ au commencement de chaque hémistiche d'un vers :

وَكَانَ ثَبِيرًا فِي عَرَانِينَ وَبَلِيهِ كَثِيرُ أَنْاسٍ فِي بِجَادٍ مُزْمَلٍ

*Comme le mont Thabir au commencement de ses pluies, beaucoup d'hommes ont leur vêtement rayé roulé autour d'eux.*

## II. DU MÈTRE مَدِيدٌ.

34. Le tableau suivant indique la mesure de ce mètre :

# MÈTRE PRIMITIF.

Second hémistiche

Premier hémistiche.

## MÈTRES DÉRIVÉS.

|   |   |                    |                    |  |   |  |                    |  |
|---|---|--------------------|--------------------|--|---|--|--------------------|--|
| 1 | — | — — — —<br>— — — — | — — — —<br>— — — — | — — — —<br>— — — —<br>— — — —<br>— — — — | — | — — — —<br>— — — —<br>— — — —<br>— — — — | — — — —<br>— — — — | — — — —<br>— — — —<br>— — — —<br>— — — — |
| 2 | — | — — — —            | »                  | »  | — | — — — —                                  | »                  | »  |
| 3 | — | — — — —            | »                  | »  | — | — — — —<br>— — — —                       | »                  | »  |
| 4 | — | — — — —            | »                  | »  | — | — — — —                                  | »                  | »  |
| 5 | — | — — — —            | — — — —            | »  | — | — — — —                                  | »                  | »  |
| 6 | — | — — — —            | »                  | —  | — | — — — —                                  | »                  | —  |

## Du mètre primitif (a).

35. 1° Le vers primitif a les pieds فَكَرَّائُنْ et فَكَرْنْ répétés quatre fois; mais il n'est usité qu'exceptionnellement :

لَيْسَ مَنْ يَشْكُو إِلَى أَهْلِهِ طُولَ الْكَرَى  
مِثْلَ مَنْ يَشْكُو إِلَى أَهْلِهِ طُولَ السَّهَرِ

*Celui qui se plaint à sa famille de la longueur de son sommeil n'est pas comme celui qui se plaint à elle de la longueur de ses veilles (b).*

2° En commençant par la dernière lettre du premier pied du mètre طَوِيلٌ, et en rejetant à la fin les deux premières lettres, on a le mètre مَدِيدٌ dans le même ordre de syllabes longues et brèves.

## Des mètres dérivés.

36. 1° Dans tous les genres dérivés on retranche un pied à chaque hémistiche, comme l'indique la barre noire du tableau. Chaque hémistiche du premier genre est composé des pieds فَكَرَّائُنْ فَكَرْنْ فَكَرَّائُنْ :

إِنَّمَا الدُّنْيَا بَلَاءٌ وَكَدٌّ وَأَكْتِئَابٌ قَدْ يَسُوقُ أَكْتِئَابًا

*Le monde n'est que misère, peine et tristesse suivie de tristesse.*

Le pied عَرُوضٌ peut se changer en فَكَرَّاتٌ, ex. :

لَنْ يَزَالَ قَوْمُنَا صَالِحِينَ آمِنِينَ مَا اتَّقَوْا وَأَسْتَقَامُوا

*Notre peuple ne cessera pas d'être bon et en sécurité, tant qu'il craindra Dieu et sera juste.*

Il peut encore se transformer en فَكَرَّاتٌ (شَكْلٌ); ce changement est peu reçu, ex. :

لَيْنِ الدِّيَارِ غَيْرُهُنَّ كُلُّ جَوْنِ الْمَرْزِ دَانِي الرَّبَابِ

*A qui sont ces contrées que change chaque nuée noire prête à répandre une ondée ?*

Enfin il peut prendre la forme de فَكَرَّائُنْ (خَبْنٌ), ex. :

خَلَّفَ الْعِيبَ عَلَيَّ وَوَلَّى أَنَا بِالْعِيبِ لَهُ مُسْتَقِيلٌ

*Il m'a abandonné le fardeau et s'est enfui, et je dois porter ce fardeau pour lui.*

(a) As-Sabbân, p. 42.

(b) Doumamîni, p. 57.

Dans le premier genre, le pied ضَرْبٌ peut subir le changement (خَبْنٌ) ---, comme on le voit dans ce vers :

هِيَ شَمْسٌ وَالنِّسَاءُ نُجُومٌ فَإِذَا لَاحَتْ أَفْلَنَ غُيُوبًا

*Elle est un soleil, et les femmes sont des étoiles qui se couchent et s'éclipsent à son apparition.*

2° Le deuxième genre a pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ le pied فَكْرُنٌ --- (حَذْفٌ) :

إِعْلَمُوا أَنِّي لَكُمْ حَافِظٌ شَاهِدًا مَا كُنْتُ أَوْ غَائِبًا

*Sachez que, présent ou absent, je suis préposé à votre garde.*

On rencontre, mais rarement, l'altération قَصْرٌ au pied ضَرْبٌ, c'est-à-dire avec la lettre rythmique finale رَوِيٌّ surmontée d'un ˆ et précédée de la lettre رَدَفٌ, ex. :

لَا يَغُرَّنْ أَمْرًا عَيْشُهُ كُلُّ عَيْشٍ صَائِرٌ لِلزَّوَالِ

*Que l'homme ne se laisse pas séduire par les commodités de la vie ; car les commodités de la vie aboutissent au néant (s'évanouissent).*

3° Au troisième genre, le pied ضَرْبٌ est en فَكْرُنٌ --- (بَثْرٌ) avec un عَرُوضٌ en فَكْرُنٌ ---, ex. :

إِنَّمَا الذَّلَفَاءُ يَأْفُوتُهُ أُخْرِجَتْ مِنْ كَيْسٍ دِهْقَانِ

*Zalfâ est une perle sortie de l'écrin d'un seigneur ; et un عَرُوضٌ en فَكْرُنٌ --- avec la double altération حَذْفٌ et خَبْنٌ, ex. :*

رُبَّ نَارٍ بَثُّ أَرْمَقِهَا تَقْضُمُ الْهِنْدِيَّ وَالْغَارَا

*J'ai passé parfois la nuit à considérer un feu qui dévorait les glaives et la multitude.*

4° Le quatrième genre a pour ضَرْبٌ et عَرُوضٌ le pied فَكْرُنٌ ---, ex. :

لِلْفَتَى عَقْلٌ يَعِيشُ بِهِ حَيْثُ تَهْدِي سَافَهُ قَدَمُهُ

*Le jeune homme a une intelligence qui le fait vivre partout où il porte ses pas ;*

حَوْلَهُ الْأَخْرَاسُ تَحْرُسُهُ وَلَدَيْهِ جَائِمَا أَسَدُهُ

*Autour de lui sont rangés les gardes qui le protègent, et près de lui est couché son lion.*

5° Au cinquième genre, on supprime le troisième et le quatrième pied à chaque hémistiche, ex. :

طَافَ يَبْغِي نَجْوَةً مِنْ هَلَاكِ فَهَلَكَ

*Il a tourné partout en cherchant un moyen de salut, et il a péri.*

6° Le sixième genre se forme par la suppression du premier pied; le vers suit alors la mesure فَكَرُنْ فَكَرُنْ répétée deux fois :

عَتَبَ مَا لِلْخِيَالِ خَبْرِيْنِي وَمَالِي

*Atbah, dis-le-moi, qu'y a-t-il de commun entre le fantôme et moi ?*

Ces deux derniers genres sont très rares.

### حشو • Changements dans les pieds

37. Le pied فَكَرُنْ --- se change :

1° En (خَبْنٌ) --- فَكَرُنْ :

فَتَنَنْتَنِي بِالْجُفُونِ الْمَرِاضِ ظَبْيَاتُ تَرْتَعِي فِي الرِّيَاضِ

*Des biches, qui broutent dans les vergers m'ont séduit avec leurs yeux malades.*

2° En (كَفٌ) --- فَكَرَاتُ, ex. :

لَنْ يَزَالَ قَوْمُنَا مُخْضِبِينَ صَالِحِينَ مَا اتَّقَوْا وَأَسْتَقَامُوا

*Notre peuple ne cessera pas d'être prospère et honnête, tant qu'il craindra Dieu et sera juste.*

3° En (شَكْلٌ) --- فَكَرَاتُ ; cette permutation est très peu reçue :

لَيْتَ شَعْرِي هَلْ لَنَا ذَاتَ يَوْمٍ بِجَنُوبٍ فَارِغٍ مِنْ تَلَاقِي

*Que je voudrais savoir si quelque jour nous nous rencontrerons au sud de Farigh !*

2° Le pied فَكَرُنْ --- se transforme en (خَبْنٌ) --- فَكَرُنْ, ex. :

وَمَتَى مَا يَسْعَ مِنْكَ كَلَامًا يَتَسَكَّلَمُ فَيُجِيبَكَ بِعَقْلِ

*Quand il entend une parole de toi, il parle en te répondant avec intelligence.*

Le pied فَكَرُنْ --- ne peut suivre le pied فَكَرَاتُ ---.

3° Ce mètre admet l'addition خَزْمٌ, ex. :

أَشْجَاكَ الرَّبْعُ أَمْ قِدْمُهُ أَمْ رَمَادُ دَارِسُ حُمِيمُهُ  
هَلْ تَذْكُرُونَ إِذْ نَقَاتِلَكُمُ إِذْ لَا يَضُرُّ مَعْدِمًا عَدْمُهُ

*Est-ce l'habitation qui t'attriste ou sa vétusté, ou les cendres dont le charbon est détruit ? Vous rappelez-vous quand nous vous combattions, alors que la pauvreté ne nuit pas au pauvre (parce qu'elle ne l'empêche pas de combattre).*

Dans le second vers, les mots هَلْ et إِذْ sont additionnels.

### III. DU MÈTRE بِسِطٌ (a).

38. Tableau de sa mesure :

# MÈTRE PRIMITIF.

Second hémistiche.

Premier hémistiche.

## MÈTRES DÉRIVÉS.

|   |     |   |   |   |     |   |   |   |   |
|---|-----|---|---|---|-----|---|---|---|---|
| 1 | --- |   |   |   |     |   |   |   |   |
| 2 | --  | » | » | » | »   | » | » | » | » |
| 3 | --- |   | » | » | --- |   | » | » | » |
| 4 | --- |   | » | » | --- |   | » | » | » |
| 5 | --- |   | » | » | --- |   | » | » | » |
| 6 | --- |   | » | » | --- |   | » | » | » |
| 7 | --- |   | » | » | --- |   | » | » | » |

Du mètre primitif.

39. Le mètre primitif est مُسْتَفَكِرُنْ فَاكِرُنْ répétés quatre fois.

(a) Doumamini, p. 58 , Zakaria-I-Ansari, p. 54 , As-Sabbân, p. 44.



Le mètre primitif n'est jamais employé. Les auteurs arabes sur la métrique font remarquer que si l'on commence par la dernière lettre du premier pied du mètre مَدِيدٌ, et si l'on ajoute à la fin les trois syllabes du commencement, on a le mètre بَسِيطٌ. On obtiendrait le même résultat, en commençant par la troisième syllabe du mètre طَوِيلٌ.

#### Des mètres dérivés.

40. 1° Le pied فَاكِرُنْ -- -- au ضَرْبٌ et au عَرُوضٌ est la transformation par خَبْنٌ du pied primitif فَاكِرُنْ -- --, ex. :

يَا حَارِ لَا أُرْمِينَ مِنْكُمْ بِدَاهِيَةٍ لَمْ يَلْقَهَا سُوقَةٌ قَبْلِي وَلَا مَلِكٌ

*O Hareth, que je n'aie pas à endurer de votre part un malheur que n'a éprouvé ni roi, ni homme du peuple !*

REMARQUE. On trouve le ضَرْبٌ en فَاكِرُنْ -- --; mais c'est une rare exception :

وَبَلَدَةٌ جَهْلٌ تُمْسِي الرِّيحُ جَهًّا لَوَاعِبًا وَفِي نَاءٍ عَرَضَهَا خَاوِيَةٌ

*Parfois dans un pays désert les vents soufflent à leur gré; ce pays est une vaste solitude désolée.*

2° Au deuxième genre, le pied final فَاكِرُنْ (قَطْعٌ) est une permutation du pied فَاكِرُنْ -- --; son عَرُوضٌ est فَاكِرُنْ -- -- (خَبْنٌ).

La lettre رَوِيٌ doit être précédée d'un رَدَفٌ, ex. :

يَأْتَا قَدِي فَقَدْ أَفْنَتْ أَنَاثُكِ بِي صَبْرِي وَعُمْرِي وَأَحْلَاسِي وَأَنْسَايِي

*O ma chamelle, dépêche-toi : car ta lenteur à me transporter a mis à bout ma patience, me fait mourir, et use les couvertures et les cordes de mon bât.*

3° Au troisième genre, comme dans tous les genres qui suivent, on supprime le pied final de chaque hémistiché; le ضَرْبٌ et le عَرُوضٌ sont alors en مُسْتَفَكِرُنْ -- --, ex. :

مَاذَا وَقُوفِي عَلَى رُبْعٍ خَلَا مُخْلَوَاتِي دَارِسٍ مُسْتَعْجِمٍ

*Pourquoi resterais-je debout sur une demeure inhabitée, dévastée, ruinée, inconnue ?*

Le pied du ضَرْبٌ peut encore prendre la forme مُسْتَفَكِرَانْ -- -- (تَذْيِيلٌ), par exemple :

إِنَّا ذَمَمْنَا عَلَى مَا خَيَّلَتْ سَعْدُ بْنُ زَيْدٍ وَعَمْرًا مِنْ تَمِيمٍ

Elle s'est imaginé que nous avions blâmé Sâd-ben-Zaïd et Amr de la tribu de Tamîm.

Le pied مُسْتَفْكَرَانْ peut se transformer en مُفَاكِرَانْ --- avec les changements تَذْيِيلٌ et خَبْنٌ, ex. :

قَدْ جَاءَكُمْ أَنْكُمْ يَوْمًا إِذَا مَا ذُقْتُمْ الْمَوْتَ سَوْفَ تُبْعَثُونَ

On vous a annoncé qu'après avoir subi la mort vous ressusciteriez.

Il peut se changer en مُفْتَكِرَانْ --- avec le تَذْيِيلٌ, ex. :

يَا صَاحِبَ قَدْ أَخْلَفْتَ أَسْمَاءَ مَا كَانَتْ تُمَتِّعُكَ مِنْ حُسْنٍ وَصَالٍ

Ami, Asma ne t'a pas accordé une agréable réunion qu'elle t'avait promise et fait espérer.

Enfin le pied مُسْتَفْكَرَانْ, par le double changement تَذْيِيلٌ et خَبْلٌ, peut devenir مُفَكِّرَانْ ----, ex. :

هَذَا مُقَامِي قَرِيبٌ مِنْ أَخِي كُلُّ أَمْرٍ قَائِمٌ مَعَ أَخِيهِ

C'est ici ma demeure près de mon frère ; tout homme habite près de son frère.

4° Le pied مُفَكِّرَانْ au quatrième genre est مُفَكِّرَانْ (قَطْعٌ) --- ou مُسْتَفْكَرَانْ (خَبْنٌ et قَطْعٌ) ---, et le pied عَرُوضٌ est مُفَكِّرَانْ ---, par exemple :

سِيرُوا مَعًا إِنَّمَا مِيعَادُكُمْ يَوْمَ الثَّلَاثَاءِ بَطْنُ الْوَادِي

Marchez ensemble ; votre rendez-vous est seulement mardi au fond de la vallée ;

فُلْتُ أَسْتَجِيبِي فَلَمَّا لَمْ تُجِبْ سَأَلْتُ دُمُوعِي عَلَى رِدَائِي

Je lui ai dit : Exauce-moi. Mais comme elle ne répondait pas, mes larmes ont coulé sur mon manteau.

5° Le cinquième genre a pour مُفَكِّرَانْ et pour عَرُوضٌ le pied مُفَكِّرَانْ ---, par exemple :

مَا هَيَّجَ الشَّوْقَ مِنْ أَطْلَالٍ أَضْحَتْ قِفَارًا كَوَحِي الْوَاحِي

Des vestiges de campements déserts, semblables aux traces d'un écrit, n'ont pas excité de désirs.

Ces deux pieds peuvent être aussi en مُفَكِّرَانْ (خَبْنٌ et قَطْعٌ) --- :

أَصْبَحْتُ وَالشَّيْبُ قَدْ عَلَانِي أَدْعُو خَيْثًا إِلَى الْخَضَابِ

La blancheur a recouvert mes cheveux, qui réclament une teinture avec instance.

6° Il y a un sixième genre qui a son **ضَرْبٌ** en **فَكُورُنْ** et son **عَرُوضٌ** en **فَكُورُنْ** ( **حَدَّذٌ** et **خَبْنٌ** ) ; mais cette mesure est rarement employée :

إِنَّ شَوَاءَ وَنَشَوَةَ وَخَبَبَ الْبَاذِلِ الْأُمُونَ

*Un rôti, des parfums, le trot sûr d'un jeune chameau.....*

7° Le septième genre, avec un **ضَرْبٌ** et un **عَرُوضٌ** en **فَكُورُنْ** au lieu de **مُسْتَفَكْرُنْ**, est d'un rare emploi :

عَجِبْتُ مَا أَقْرَبَ الْأَجَلُ مِنَّا وَمَا أَبْعَدَ الْأَمَلُ

*J'en suis étonné, que la mort est près de nous et que l'espoir est loin !*

REMARQUE. On cite une mesure, qui est peu en usage, et qui ne renferme que deux pieds à chaque hémistiche avec un **ضَرْبٌ** en **فَاكِرُنْ**, ex. :

دَارٌ عَفَاهَا الْقَدَمُ يَيْنَ الْبَيْلَى وَالْعَدَمُ

*Maison, qu'a détruite la vétusté et qui est entre une ruine et le néant.*

#### • **حَشَوٌ** dans les pieds changements

41. 1° Le pied **مُسْتَفَكْرُنْ** peut, avec le **خَبْنٌ**, devenir **مُفَاكِرُنْ**, ex. :

وَكُلُّ حَيٍّ وَإِنْ طَالَتْ سَلَامَتُهُمْ يَوْمًا طَرِيقُهُمْ فِي الشَّرِّ دُعُوبٌ

*Tout être vivant, quelque longue qu'ait été sa paix, marchera quelque jour dans le chemin battu du malheur.*

2° Le même pied peut se changer en **مُفْتَكِرُنْ** ( **طَبِيٌّ** ), ex. :

ارْتَحَلُوا غَدَوَةً وَأَنْطَلَقُوا سَحَرًا فِي زَمَرٍ مِنْهُمْ تَقْبَعُهَا زَمَرٌ

*Ils sont partis de grand matin, et ils se sont mis en marche à l'aube par troupes suivies d'autres troupes.*

3° Il peut encore subir le **جَبَلٌ** et devenir **فَكِرْتُنْ** ; cette altération est peu reçue, ex. :

وَزَعَمُوا أَنَّهُمْ لَقِيَهُمْ رَجُلٌ فَأَخَذُوا مَالَهُ وَضَرَبُوا عُقْبَهُ

*Ils ont prétendu qu'un homme était venu au devant d'eux ; ils l'ont dépouillé et lui ont tranché la tête.*

4° Le pied **فَاكِرُنْ** peut devenir **فَكْرُنْ** ( **خَبْنٌ** ) :

لَا تَحْقِرَنَّ صَغِيرًا فِي مُخَاصَمَةٍ إِنَّ الْبَعُوضَةَ تَذِي مَقْلَةَ الْأَسَدِ

*Ne méprise pas le faible dans une querelle : car le moucheron ensanglante la paupière du lion ;*

لَقَدْ مَضَتْ حِقَبٌ صُرُوفُهَا عَجَبٌ فَأَحْدَثَتْ عِبْرًا وَأَعْقَبَتْ دُولًا

*Les siècles se sont écoulés et leur cours est étrange ; ils ont fait verser des larmes et succéder les dynasties aux dynasties.*

5° Un <sup>هـ</sup>خَرْمٌ de plusieurs lettres précède quelquefois le mètre <sup>هـ</sup>بَسِيطٌ, ex. :

وَلَكِنِّي عَلِمْتُ لَمَّا هَجَرْتُ أَتِي أَمُوتُ بِالْهَجْرِ عَنْ قَرِيبٍ

*Mais j'ai su, quand tu m'as abandonné, que cet abandon causerait bientôt ma mort. Le mot لَكِنِّي est additionnel.*

6° Le changement de مُسْتَفَكِرُنْ en فَاكِرُنْ, ainsi que d'autres changements, sont de rares exceptions, ex. :

مَا كُلُّ بَيْضَاءٍ شَحْمَةٌ وَلَا كُلُّ سَوْدَاءٍ ثَمَرَةٌ الْغَدَاءِ

*Tout ce qui est blanc n'est pas la pulpe d'un fruit, ni tout ce qui est noir, la datte d'un déjeuner.*

#### IV. DU MÈTRE <sup>هـ</sup>وَافِرٌ (a).

42. Le tableau suivant représente la mesure de ce mètre :

| MÈTRE PRIMITIF.   |  |           |           |   |           |           |
|---|--|-----------|-----------|---|-----------|-----------|
| Second hémistiche.  |  |           |           | Premier hémistiche.   |           |           |
| <div> <div>- - - - -</div> <div>- - - - -</div> <div>- - - - -</div> </div> |  |           |           | <div> <div>- - - - -</div> <div>- - - - -</div> <div>- - - - -</div> </div> |           |           |
| MÈTRES DÉRIVÉS.   |  |           |           |   |           |           |
| 1   | <div> <div>- - -</div> <div>- -</div> </div> | - - - - - | - - - - - | <div> <div>- - -</div> </div>   | - - - - - | - - - - - |
|   |  | - - - - - | - - - - - |   | - - - - - | - - - - - |
|   |  | - - - - - | - - - - - |   | - - - - - | - - - - - |
|   |  | - - - - - | - - - - - |   | - - - - - | - - - - - |
|   |  | - - - - - | - - - - - |   | - - - - - | - - - - - |
| 2   | —  | - - -     | »         | —   | - - -     | »         |
| 3   | —  | - - - - - | - - - - - | —   | - - - - - | - - - - - |
|   |  | - - - - - | - - - - - |   | - - - - - | - - - - - |
|   |  | - - - - - | - - - - - |   | - - - - - | - - - - - |

(a) Doumamini, p. 61, Zakaria-l-Ansari, p. 58, As-Sabbân, p. 47.

## Mètre primitif.

43. Le mètre primitif est composé du pied مُفَاكِرْتُنْ répété six fois. Il n'est employé qu'exceptionnellement :

وَعِنْدَكُمْ الدَّلِيلُ عَلَى بَسَالَتِنَا فَمَا لَكُمْ لَدَى حِمْلَاتِنَا ثَبَتٌ

*Vous avez chez vous les preuves de notre courage et vous ne pouvez résister à nos charges.*

## Mètres dérivés.

44. 1° Le premier genre a فَكُورُنْ (قَطْفٌ) pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ, ex. :

أَلَمْ أَكُ جَارُكُمْ وَتَكُونُ بَيْنِي وَبَيْنَكُمْ الْمَوَدَّةُ وَالْإِخَاءُ

*N'étais-je pas votre voisin et ne vivions-nous pas ensemble, unis comme des frères ? (Al-Khothayah)*

لَقَدْ وَفَرْتِ مَوَاهِبُنَا عَلَيْكُمْ كَمَا كَثُرَتْ مَسَاوِئُكُمْ إِلَيْنَا

*Les bienfaits, dont nous vous avons comblés, ont été aussi nombreux que vos méfaits à notre endroit.*

Le pied مُفَاكِرْتُنْ, déjà transformé en فَكُورُنْ (قَطْفٌ) au premier genre, subit parfois la modification فَصْرٌ et devient فَكُورٌ, par exemple :

وَيَتْرُكُ عَنْ تَدْرِيبِهِ عَلَيْنَا إِذَا قُلْنَا لَهُ هَذَا أَبُوكَ

*Il se désistara des soins qu'il a l'habitude de nous donner, si nous lui disons : Celui-ci est ton père (أَبُوكَ).*

2° Le deuxième genre, qui est rare, n'a que quatre pieds ; son ضَرْبٌ et son عَرُوضٌ ont la forme فَكُورُنْ (قَطْفٌ), ex. :

فَإِنْ جَهْلِكَ عُيَيْدُهُ فَقَدْ بَادَ الْقُرُونُ

*Si Obaïd périt, les chefs seront anéantis.*

3° Dans le troisième genre, on supprime deux pieds du mètre primitif et le ضَرْبٌ et le عَرُوضٌ ont à volonté l'un des trois pieds مُفَاكِرْتُنْ, مُفَاكِرُنْ (عَقْلٌ) et مُفَاكِرُنْ (عَصَبٌ) :

وَمَا يَنْفَعُكَ نَعْسُ جِنَامِ زَةِ يَعْشِي بِهِ نَفَرٌ (Atâhiah, p. 112)

*Les vivants ne cessent pas d'emporter les morts dans le corbillard*  
(... .. et كُ نَعِشْ جِنًا ... .. بِهِ نَقَرُ ) ;

بَكَيْتُ عَلَى مَغَانِبِهَا وَمَا أَخْشَى مِنَ الْعَارِ

*J'ai pleuré sur leurs maisons et ne crains point la honte* ( ... .. مِنَ الْعَارِ ) .

### • حَشَوُ changes dans les pieds •

45. Le pied primitif ... .. مُفَاكِرُتْنُ peut se changer<sup>6</sup> au premier et au deuxième genre :

1° En ... .. (عَضْبٌ) , ex. :

إِذَا لَمْ تَسْتَطِيعْ شَيْئًا فَدَعُهُ وَجَاوِزُهُ إِلَى مَا تَسْتَطِيعُ

*Si une chose est impossible pour toi, passe à une chose qui te soit possible*  
( ... .. إِذَا لَمْ تَسْ ) ;

(Al-Acha) لَلْبُسِ عِبَاءَةٌ وَتَقَرَّ عَيْنِي أَحَبُّ إِلَيَّ مِنْ لُبْسِ الشُّفُوفِ

*Je préfère être satisfait et être vêtu d'un manteau rayé en poil de chameau, que de porter des habits de gaze* ( ... .. يَّ مِنْ لُبْسِ الشُّ ) .

2° En ... .. (عَقْلٌ) , ex. :

مَنَازِلُ لِفَرْتَنَا قِفَارٌ كَأَنَّما رُسُومُهُا سَطُورٌ

*Les habitations de Fartana sont désertes ; on prendrait ses vestiges pour des lignes d'écriture* ( ... .. مَنَازِلُ ) .

3° En ... .. (نَقْصٌ) , ex. :

لَقَدْ عَظُمَ الْبَعِيرُ بِغَيْرِ لُبٍّ فَلَمْ يَسْتَفْنِ بِالْعَظَمِ الْبَعِيرُ  
وَتَضْرِبُهُ الْوَلِيدَةُ بِالْمِرَاوِي فَلَا غَيْرَ لَدَيْهِ وَلَا تَكْبِيرُ

*Le chameau est grand sans intelligence ; sa grandeur ne lui sert à rien : une petite fille le frappe à coups de bâton, et il n'en éprouve ni rancune ni dépit*  
( ... .. فَلَا غَيْرِ ) .

4° En ... .. (عَضْبٌ) , ex. :

إِنْ تَرَلَّ الشِّتَاءُ بِدَارِ قَوْمٍ تَجَنَّبَ جَارَ بَيْتِهِمُ الشِّتَاءُ

*Si la disette afflige un lieu qu'habite un peuple, elle épargne leurs voisins*  
( ... .. إِنْ تَرَلَّ الشُّ ) .

5° En ... .. (قَصْمٌ) , ex. :

بَعْضَ الْأَمْرِ أَصْلَحَهُ بَعْضُ فَإِنَّ الْغَتَّ يَحْمِلُهُ السَّمِينُ

Corrige une partie de l'affaire par l'autre : car le gras porte le maigre  
( --- بَعْضُ الْأَمِّ ).

6° En مَفْكَورٌ ( عَقْصٌ ), ex. :

لَوْلَا مَلِكٌ رَوَّفٌ رَحِيمٌ تَدَارَكْنِي بِرَحْمَتِهِ هَلَكْتُ

Si un roi compatissant et miséricordieux ne m'eût regardé avec pitié, j'eusse péri ( --- لَوْلَا مَ ).

7° En فَكِرُنْ ( جَمْعٌ ), ex. :

أَنْتَ خَيْرُ مَنْ رَكِبَ الْمَطَايَا وَأَكْرَمُهُمْ أَبَا وَأَخَا وَأُمًّا

Tu es le meilleur de quiconque enfourche une monture, et tu es le plus noble parmi eux du côté de ton père, de ton frère et de ta mère ( --- أَنْتَ خَيْرٌ ).

Dans le troisième genre le premier pied de chaque hémistiche peut se changer, comme le pied du ضَرْبٌ ou du عَرُوضٌ, en مَفَاكِيرُنْ et --- مَفَاكِيرُنْ :

هِيَ الدُّنْيَا إِذَا كَمَلْتَ وَتَمَّ سُورُهَا خَذَلَتْ  
وَتَفَعَّلُ فِي الَّذِينَ بَقُوا كَمَا فِيمَنْ مَضَى فَعَلَتْ

Le monde, serait-il parfait et aurait-il une joie complète, abandonne toujours, et il en agit avec ceux qui restent, comme il en a agi avec ceux qui ont passé ( --- كَمَا فِيمَنْ مَضَى et هِيَ الدُّنْيَا ). [Atâhiah, p. 52.]

REMARQUES. 1° Les changements en مَفَاكِيرُنْ et en فَكِرُنْ sont très reçus ; les autres ne sont que tolérés.

2° Il est nécessaire, après le changement du pied عَرُوضٌ en مَفَاكِيرُنْ ou en فَكِرُنْ, que le pied primitif se rencontre au moins une fois dans la pièce de vers, afin que le mètre ne soit pas confondu avec celui du هَزَجٌ incomplet ou avec celui du رَجَزٌ (a).

3° C'est une grande rareté que de rencontrer le premier mètre dérivé avec un ضَرْبٌ en مَفَاكِيرُنْ, ex. :

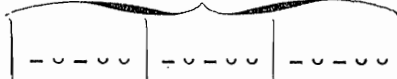

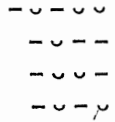
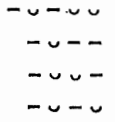
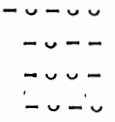
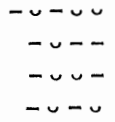
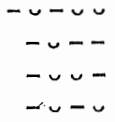
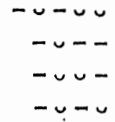
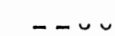



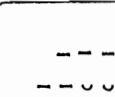
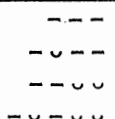

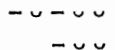
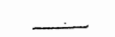
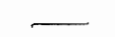

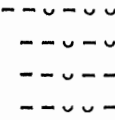

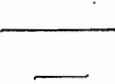
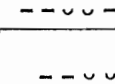
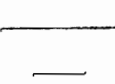




مَضَى زَمَنٌ صَحَبْتُ بِهِ أَبَا كَرْبٍ فَفَارَقَنِي أَبُو كَرْبٍ عَلَى كَرْبٍ

Il est passé le temps où j'étais le compagnon d'Abou-Karab ; mais Abou-Karab s'est séparé de moi, et m'a laissé dans la tristesse.

(a) As-Sabbân, p. 48.

## V. DU MÈTRE كَامِلٌ (a).

46. Le tableau qui suit donne la mesure du mètre كَامِلٌ.

| MÈTRE PRIMITIF.   |   |   |   |   |  |   |
|---|---|---|---|---|--|---|
| Second hémistiche.  |   |   | Premier hémistiche.   |   |  |   |
|  |   |   |   |   |  |   |
| MÈTRES DÉRIVÉS.   |   |   |   |   |  |   |
| 1   |    |    |    |    |  |  |
| 2   |    | »   | »   |    | »  | »   |
| 3   |  | »   | »   |  | »  | »   |
| 4   |  | »   | »   |  | »  | »   |
| 5   |  | »   | »   |  | »  | »   |
| 6   |  | »   | »   |  | »  | »   |
| 7   |  |  | »   |  | »  | »   |
| 8   |  |  | »   |  | »  | »   |
| 9   |  |  |  |  | »  | »   |

## Du mètre primitif.

47. 1° La mesure du mètre كَامِلٌ est composée du pied مُتَفَاكِرُنْ répété six fois.

(a) Doumamîni, p. 64, Zakaria-l-Ansari, p. 60.



2° En transportant la brève et la longue, placées au commencement du pied  $\text{مُفَاكِرُنْ}$  - - - appartenant au mètre  $\text{وَافِرْ}$ , à la fin du même mètre, on a le mètre  $\text{كَامِلْ}$ .

3° Le mètre primitif est usité :

$\text{وَكَامِلُنَا بِفِعَالِنَا يَتَعَلَّقُ وَكَلَامُنَا بِصِفَاتِنَا يَتَخَلَّقُ}$

*Notre perfection est attachée à nos actions, et notre langage prend le caractère de nos qualités.*

#### Des mètres dérivés.

48. 1° Le premier genre peut avoir la même mesure que le mètre primitif, excepté qu'il doit subir au moins une modification dans l'un des pieds  $\text{حَشْوْ}$ , par exemple :

$\text{وَلَقَدْ رَأَيْتُ الْمَوْتَ يَفْرِسُ تَارَةً جُثَّتْ الْمُلُوكُ وَتَارَةً يَتَخَبَّطُ}$

*J'ai vu la mort tantôt broyer les cadavres des rois et tantôt frapper d'autres grands coups. (Atâhiah, p. 141)*

Dans ce premier genre les pieds  $\text{صَرْبْ}$  et  $\text{عَرُوضْ}$  peuvent se changer en  $\text{مُسْتَفْكِرُنْ}$  (  $\text{إِضْمَارْ}$  ), en  $\text{مُفَاكِرُنْ}$  (  $\text{وَقْصْ}$  ) et en  $\text{مُفْتَكِرُنْ}$  (  $\text{خَزْلْ}$  ), par exemple :

$\text{أَجَلُ الْفَتَى مِمَّا يُؤْمِلُ أَسْرَعُ وَأَرَاهُ يَجْمَعُ دَائِبًا لَا يَشْبَعُ}$

*La mort arrive plus tôt que l'homme ne pense ; et néanmoins je le vois ramasser avec un zèle insatiable (  $\text{لَا يَشْبَعُ}$  ) [Atâhiah, p. 144];*

$\text{يَذُبُّ عَنْ حَرِيمِهِ بِسَيْفِهِ وَرَنْجِهِ وَنَبْلِهِ وَيَحْتَمِي}$

*Il défend ses femmes à coup de sabre, de lance et de flèches, et il se défend lui-même (  $\text{بِسَيْفِهِ}$  et  $\text{وَيَحْتَمِي}$  );*

$\text{مَنْزِلَةٌ صَمَّ صَدَاهَا وَعَفَتْ أَرْسُهَا إِنْ سُلِّتْ لَمْ تُجِبْ}$

*Une demeure dont l'écho est muet et les fondements, détruits ; si tu l'interroges, elle ne répond pas (  $\text{لَمْ تُجِبْ}$  et  $\text{هِيَ وَعَفَتْ}$  ).*

REMARQUE. Lorsque le  $\text{صَرْبْ}$  et le  $\text{عَرُوضْ}$  ont subi l'altération en  $\text{مُسْتَفْكِرُنْ}$  (  $\text{إِضْمَارْ}$  ), et lorsqu'aux autres pieds le même changement a eu lieu, il faut que la forme primitive du pied se rencontre au moins une fois dans la pièce, afin que le mètre  $\text{كَامِلْ}$  ne soit pas confondu avec le mètre  $\text{رَجَزْ}$ , ex. :

طَالَ التَّوَامُ عَلَى رُسُومِ الْمَنْزَلِ    بَيْنَ السَّكَلِيلِ وَبَيْنَ ذَاتِ الْحَوْمَلِ  
إِنِّي أَمْرُؤُهُ مِنْ خَيْرِ عَبَسٍ مَنْصَبًا    شَطِيرِي وَأَحْمِي سَائِرِي بِالْمَنْصَلِ

*Longtemps je suis resté debout sur les décombres de la demeure, moitié harassé de fatigue et moitié affamé; je suis un homme tirant mon origine, par mon père, de la plus noble race de Abs, et avec mon épée je défends la lignée de ma mère.*

2° Au deuxième genre le ضَرْبُ est en فَكِرَاتُنْ --- (قَطْعُ) et le عَرُوضُ en مُتَفَاكِرُنْ ----, ou en مَفَكُورُنْ ---, ex. :

أَمَعَ الْمَحَاتِ يَطِيبُ عَيْشُكَ يَا أَخِي    هَبَاتَ لَيْسَ مَعَ الْمَحَاتِ يَطِيبُ

*Est-ce qu'avec le trépas, la vie peut être heureuse pour toi, ô mon frère? Non, la vie avec le trépas ne peut être heureuse;*

يَا مَنْ بِهِ أَبْدَى جَمِيعِ الْكَوْنِ    رَبِّي وَزَيْنَ وَنُهُ لِّلثَقَلَيْنِ

*O toi, par qui mon Dieu a créé tous les êtres, et avec lequel il a orné les hommes et les génies! (--- عَ الْكَوْنِ)*

3° Au troisième genre le ضَرْبُ et le عَرُوضُ sont en فَكِرُنْ --- (حَدِّثُ), par exemple :

وَحَلَاوَةُ الدُّنْيَا لِجَاهِلِهَا    وَمَرَارَةُ الدُّنْيَا لِمَنْ عَقَلَا

*Le sot trouve le monde doux, et le sage le trouve amer.*

4° Le ضَرْبُ du quatrième genre est مَفَكُورُنْ --- ou فَكِرَاتُنْ --- avec quatre espèces de عَرُوضُ : 1° le pied primitif; 2° مُسْتَفَكِرُنْ ---; 3° (إِضْمَارُ); 4° فَكِرَاتُنْ --- (قَطْعُ), ex. :

إِنَّ لَكُمْ أَصْلَ الْبِلَادِ وَفَرَعَهَا    فَالْخَيْرُ فِيكُمْ ثَابِتًا مَبْدُولًا

*Vous êtes les premiers habitants de ces contrées; de vous sont sortis les autres, et parmi vous le bien est constant et répandu;*

كَمْ فِي بَنِي سَعْدِ بْنِ بَكْرِ سَيِّدٍ    ضَخْمِ الدَّسِيعَةِ مَا جِدِ نَفَّاعٍ

*Parmi les Banou-Sad-ben-Bakr, que d'hommes généreux de caractère, glorieux et utiles!*

يَا دَارَ حَسَرَهَا الْجَبَلَى تَحْسِيرَا    وَسَقَتَ عَلَيْهَا الرِّيحُ بَعْدَكَ مُورَا

*O maison, sur laquelle s'est apesanti le malheur, et que le vent a couverte de poussière après ton départ!*

أَوْمِضُ بَرْقٍ بِالْأَبْرِقِ لَاحَا    أَمْ فِي رَبِّي نَجْدٍ أَرَى مِصْبَاحَا

*Est-ce la lueur d'un éclair qui brille à Aloubairiq, ou bien est-ce une lanterne que je vois sur les collines du Najd ?*

5° Le cinquième genre a pour  $\text{ضَرْبُ}$  le pied  $\text{فِكْرُنْ}$  -- (حَدَّزْ) et  $\text{فِكْرُنْ}$  --- (حَدَّزْ) :  $\text{مُتَفَاكِرُنْ}$  et pour  $\text{عَرُوضُ}$ , les pieds  $\text{إِضْمَارُ}$  :  
 $\text{تَزُرُ الْكَلَامَ مِنَ الْحَيَاءِ فَخَالَهُ ضَمِينًا وَلَيْسَ بِحَسْبِهِ سَقَمٌ}$

*C'est par honte qu'il parle peu ; tu le crois malade, et il n'éprouve dans son corps aucun malaise ;*

$\text{فَكَرْتُ فِي الدُّنْيَا وَجِدَّهَا فَإِذَا جَمِيعُ حَدِيدِهَا يَكِلِي}$

*J'ai pensé au monde et à ses nouveautés, et j'ai trouvé que toutes ces nouveautés se détruisent.*

6° Au sixième genre et aux deux suivants, on retranche le dernier pied de chaque hémistiche. Le  $\text{ضَرْبُ}$  et le  $\text{عَرُوضُ}$  de ce genre sont semblables au  $\text{ضَرْبُ}$  et au  $\text{عَرُوضُ}$  du premier genre, ex. :

$\text{وَإِذَا أَفْتَقَرْتَ فَلَا تَكُنْ مُتَحَشِّعًا وَتَجَمِّلَ}$

*Si tu es pauvre, ne sois pas rampant mais honnête ;*

$\text{تُنْجَابُ لَا تَعْجَلْ عَلَيَّ فَلَيْسَ ذَا مِنْ رَأْيِهِ}$

*Tonjab, ne te hâte pas à mon sujet : ce n'est pas sa pensée (Atâhiah).*

Au  $\text{ضَرْبُ}$  de ce genre, l'emploi du pied  $\text{مُتَفَاكِرَانْ}$  --- (تَذِيلُ) est permis :

$\text{الظُّلْمُ يَصْرَعُ أَهْلَهُ وَالْبَغْيُ مَصْرَعُهُ وَخِيمٌ}$

*L'injustice renverse ceux qui l'emploient et lourde est la chute de l'opresseur.*

Il est encore reçu d'employer au  $\text{ضَرْبُ}$  le pied  $\text{مُفَاكِرَانْ}$  --- (وَقْصُ) et (تَذِيلُ), par exemple :

$\text{كُنْتُ الشَّقَاءَ عَلَيْهِمَا فَهُمَا لَهُ مُبَسَّرَانْ}$

*L'infortune a été décrétée contre tous les deux, et tous les deux en ont été le jouet.*

On se sert aussi du  $\text{ضَرْبُ}$  en  $\text{مُسْتَفَكِرَانْ}$  --- (تَرْفِيلُ et إِضْمَارُ) :

$\text{وَإِذَا اغْتَبَطْتُ أَوْ ابْتَأَسْتُ حَمِدْتُ رَبَّ الْعَالَمِينَ}$

*Heureux ou malheureux, je loue le Maître des mondes.*

7° Le  $\text{ضَرْبُ}$  du septième genre est  $\text{مُتَفَاكِرَاتْنْ}$  --- (تَرْفِيلُ),  $\text{مُفْتَسِكِرَاتْنْ}$  --- (تَرْفِيلُ et إِضْمَارُ),  $\text{مُسْتَفَكِرَاتْنْ}$  --- (تَرْفِيلُ et وَقْصُ), et  $\text{مُفَاكِرَاتْنْ}$  --- (تَرْفِيلُ).

فَإِذَا أَسَأْتَ كَمَا أَسَأَ مِثْلُ قَائِنَ فَضْلِكَ وَالْمُرُوءَةِ

*Si tu m'imites dans le mal, quel est ton mérite et ton honnêteté?*

فَارْمِ بِطَرْفِكَ حَيْثُ شِئْتَ مِثْلَ فَلَنٍ تَرَى إِلَّا بَخِيلًا

*Jette les regards partout où tu voudras, tu ne verras que des avares;*

صَفَحُوا عَنِ ابْنِكَ إِنَّ فِي أُمِّهِ نِكَاحَ حِدَّةٍ حِينَ يُكَلِّمُ

*Ils se sont éloignés de ton fils : car ton fils est irascible, quand on lui parle;*

وَلَقَدْ شَهِدْتُ وَفَاتَهُمْ وَنَقَلْتُهُمْ إِلَى الْمَقَابِرِ

*J'étais présent à leur mort et je les ai transportés dans leurs tombes.*

8° On emploie au huitième genre le *ضَرْبٌ* en *فَكِرَاتُنِ* (قطع) avec le pied primitif pour *عَرُوضٌ*, ex. :

وَإِذَا هُمْ ذَكَرُوا الْإِسَاءَةَ أَكْثَرُوا الْحَسَنَاتِ

*Au souvenir de l'iniquité, ils ont multiplié les bonnes œuvres.*

On emploie aussi le *ضَرْبٌ* en *مُفْتَكِرَانِ* (تَذْيِيلٌ et خَزْلٌ), ex. :

وَأَجِبْ أَخَاكَ إِذَا دَعَاكَ مُعَايِنًا غَيْرَ خَائِفٍ

*Exauce sans crainte les vœux de ton frère qui t'expose ses besoins.*

REMARQUE. Dans les genres 6°, 7° et 8°, l'emploi du pied *فَكِرَاتُنِ* au *عَرُوضٌ* n'est qu'une exception :

صَلَّتِ الْجَبِينِ مُهَابٌ يُنْسَى إِلَى عَمْرِو بْنِ عَامِرٍ

*Doué d'un large front, inspirant du respect, descend-il d'Amr-ben-Amer?*

L'emploi du *تَرْفِيلٌ* au pied *عَرُوضٌ*, en dehors du rythme *تَصْرِيعٌ*, est une exception (a), par exemple :

الْمُسِيبُ بْنُ شَرِيكَ الْيَوْمَ مَعَالِمٌ مِنَ الْعُلَمَاءِ حَقًّا

*Al-Moussib-ben-Charik est vraiment un savant aujourd'hui.*

9° Le neuvième genre n'a qu'un hémistiche et pour *ضَرْبٌ* le pied primitif, ou le pied *مُتَفَاكِراتُنِ* (تَرْفِيلٌ), ou le pied *مُسْتَفَكِرَانِ* (تَرْفِيلٌ et إِضْمَارٌ), ex. :

حَكَمْتَ بِعَدْلٍ فِي الْقَضَاءِ وَلَا تُنَا

*Nos gouverneurs ont porté de justes sentences (وَلَا تُنَا);*

إِبْنُ الْيَزِيدِ بْنِ الْوَلِيدِ فَتَى الْعَشِيرَةِ

*Pleure Al-Yazid-ben-al-Oualid, le héros de la tribu (دِ الْعَشِيرَةِ);*

(a) As-Sabbân, p. 52.

يَا خَلَّ مَا لَا قَيْتُ فِي هَذَا النَّهَارِ

*O quel malheur j'ai éprouvé en ce jour ! ( هَذَا النَّهَارُ )*

REMARQUE. On rencontre le mètre *كامل* avec cinq pieds : mais c'est une rareté qui n'est pas à imiter.

قَسُومٌ يَمَصُّونَ السَّمَامَ رَوَّاحُونَ بَطُونُهُمْ فِي الْمَاءِ

*Les uns sucent les fruits et les autres ont le ventre dans l'eau.*

Changements dans les pieds *حشو*.

49. 1° Le pied primitif *مُتَفَاكِرُنْ* se change : 1° en *مُسْتَفَكِرُنْ*, (5) *تَزُرُ الْكَلَامِ الْح*, ex. : (إِضْمَارُ), 2° en *مُفَاكِرُنْ*, (1) *يَذُبُّ عَنِ الْح*, ex. : (وَقْصُ), 3° en *مُفْتَكِرُنْ*, (1) *مَتَرَلَةٌ صَمَّ الْح*, ex. : (خُرْلُ).

2° On emploie l'addition *خَزْمٌ*, ex. :

يَا مَطْرِبْنَ نَاجِيَةَ بِنِ سَامَةَ إِنِّي أَجْفَى وَتُغْلِقُ دُوْنِي الْأَبْوَابُ

*O Mathar, fils de Nagiah, fils de Samah, je suis rudement traité et les portes se ferment devant moi.*

#### VI. DU MÈTRE *هَزَجٌ* (a).

50. La mesure de ce mètre est représentée dans le tableau suivant.

| MÈTRE PRIMITIF.    |     |      |     |                     |     |     |
|--------------------|-----|------|-----|---------------------|-----|-----|
| Second hémistiche. |     |      |     | Premier hémistiche. |     |     |
| ---                | --- | ---  | --- | ---                 | --- | --- |
| MÈTRES DÉRIVÉS.    |     |      |     |                     |     |     |
| 1                  | —   | ---  | --- | —                   | --- | --- |
| 2                  | —   | '--- | «   | —                   | --- | »   |

(a) Doumamini, p. 67, Zakaria-l-Ansari, p. 64.

## Du mètre primitif.

51. Le mètre primitif, qui n'est employé que par exception, est composé du pied مَفَاكِيرُنْ six fois répété :

أَهَا فِي السِّتِّ وَالسِّتِّينِ مَنْ دَاعٍ إِلَى الْعُقْبَى بَلَى لَوْ كَانَ لِي عَقْلٌ

*Est-ce que l'âge de soixante-six ans est une raison de penser à l'autre vie ?*

*Où, certes, si j'avais de l'esprit.*

## Des mètres dérivés.

52. Les mètres dérivés n'ont que quatre pieds :

1° Le premier genre est composé du pied primitif مَفَاكِيرُنْ répété quatre fois :

فَقِيرٌ مَنْ لَهُ حِرْصٌ غَنِيٌّ كُلُّ مَنْ يَقْنَعُ

*Pauvre est celui qui a des désirs, et riche, quiconque sait se contenter ;*

لَقَدْ أَصْبَحْتُ مَوْفُودًا بِأَوْجَاعٍ وَأَوْجَالٍ  
(Hariri, p. 77) وَمَمْنُوسًا بِمُخْتَالٍ وَمُخْتَالٍ وَمُنتَالٍ

*Je suis près de périr à force de souffrances et de craintes, et je suis éprouvé par l'orgueilleux, le fourbe et le traître qui veut ma perte.*

Son (كَفْتُ) مَفَاكِيرٌ peut être عَرُوضٌ :

غَنَى النَّفْسِ لِمَنْ يَعْقِرُ لُ خَيْرٌ مِنْ غَنَى الْمَالِ

*La richesse de l'âme vaut mieux pour l'homme intelligent que la richesse matérielle.*

2° Le deuxième genre est peu reçu ; il a pour ضَرْبُ le pied فَكُورُنْ --- (حَذْفُ), et pour عَرُوضُ, le pied primitif et très rarement le pied فَكُورُنْ ---, ex. :

وَمَا ظَهَرِي لِبَاغِي الضِّيِّ مَ بِالْظَهْرِ الدَّلُولِ

*Je ne courbe pas l'échine devant un oppresseur.*

Ce genre admet au ضَرْبُ le pied analogue مَفَاكِيرُ (قَصْرُ), c'est-à-dire un \_ final :

أَبُو شَيْلَيْنِ وَثَّابٌ شَدِيدُ الْبَطْشِ غَرَّتَانُ

*Le lion est impétueux, d'une grande force, et affamé ;*

سَقَاها اللَّهُ غَيْثًا مِنَ الْوَسْمِيِّ رِيًّا

*Dieu a versé sur elle une pluie abondante et printanière.*

Changements dans les pieds حَشْوٌ .

53. Le pied primitif مَفَاكِرُنْ --- se change :

1° En مَفَاكِرُ (كَفَتْ), ex. :

وَلَا بُدَّ مِنَ الْمَوْتِ عَلَى حَالٍ مِنَ الْحَالِ

*On ne peut échapper à la mort, quelles que soient les circonstances*

( --- وَلَا بُدَّ ). [Atâhiah, p. 213.]

2° En مَفَاكِرُنْ (قَبَضْتُ), ex. :

فَقُلْتُ لَا تَخَفْ بَأْسًا فَمَا عَلَيْكَ مِنْ بَأْسٍ

*Et j'ai dit : Ne crains pas un malheur : car tu n'as pas de mal à redouter*

( --- فَقُلْتُ لَا ).

3° En مَفَكُورُنْ (خَرَمْتُ) au commencement du vers (rare) :

أَدُّوا مَا اسْتَعَارُوهُ كَذَلِكَ الْعَيْنُ عَارِيَةٌ

*Ils ont rendu ce qu'ils ont emprunté : ainsi la vie n'est qu'un emprunt*

( --- أَدُّوا مَا ).

4° En فَاكِرُنْ (شَتَرْتُ) [rare] :

فِي الَّذِينَ مَاتُوا وَفِي مَا خَلَفُوا عِبْرَةٌ

*Les morts et ce qu'ils laissent sont une leçon ( --- فِي الَّذِينَ ).*

5° En مَفَكُورُ (ضَرَبْتُ) [rare] :

لَوْ كَانَ أَبُو زَيْدٍ بَخِيلًا مَا رَضِينَاهُ

*Si Abou-Zaïd était avare, nous ne l'agréerions pas ( --- لَوْ كَانَ ).*

6° Le خَرَمٌ est usité :

أَشْدِدْ حَيَازِيمَكَ لِلْمَوْتِ فَإِنَّ الْمَوْتَ لَا يَفِيكَ

وَلَا تَجْزَعْ مِنَ الْمَوْتِ إِذَا حَلَّ بِوَادِيكَ

*Ceins-toi les reins pour recevoir la mort : car la mort vient à ta rencontre, et ne crains pas la mort, quand elle descend dans ta vallée ; (أَشْدِدْ est additionnel).*

VII. DU MÈTRE رَجَزٌ .

54. Voici la mesure de ce mètre (a) :

(a) Doumamîni, p. 69, Zakaria-l-Ansari, p. 65, As-Sabbân, p. 53.

| MÈTRE PRIMITIF.   |                                  |                                  |                                  |                                  |                                  |                                  |
|-------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|
| Second hémistiche |                                  |                                  | Premier hémistiche.              |                                  |                                  |                                  |
| — — —             | — — —                            | — — —                            | — — —                            | — — —                            | — — —                            | — — —                            |
| MÈTRES DÉRIVÉS.   |                                  |                                  |                                  |                                  |                                  |                                  |
| 1                 | — — —<br>— — —<br>— — —<br>— — — | — — —<br>— — —<br>— — —<br>— — — | — — —<br>— — —<br>— — —<br>— — — | — — —<br>— — —<br>— — —<br>— — — | — — —<br>— — —<br>— — —<br>— — — | — — —<br>— — —<br>— — —<br>— — — |
| 2                 | — — —<br>— — —                   | »                                | »                                | — — —<br>— — —<br>— — —          | »                                | »                                |
| 3                 | —                                | »<br>— — —                       | »                                | —                                | »<br>— — —                       | »                                |
| 4                 | —                                | —                                | —                                | — — —<br>— — —                   | »                                | »                                |
| 5                 | —                                | —                                | —                                | —                                | — — —                            | »                                |
| 6                 | —                                | —                                | —                                | —                                | —                                | — — —                            |

## Du mètre primitif.

55. 1° Il a pour mesure مُسْتَفْعِرَانْ — — — répété six fois; il est usité :

دَارُ لِسْلَمَى إِذْ سُلَيْمَى جَارَةٌ قُنْفَرَى تُرَى آيَاتُهَا مِثْلَ الْوَبْرِ

*Une demeure, qui appartenait à Salma, quand Solaïma était sa voisine, est déserte; ses vestiges paraissent être des traces d'écriture.*

2° Commencez à compter les syllabes à partir de la troisième du mètre هَزَجْ, ajoutez à la fin les deux premières et vous aurez le mètre رَجَزْ.

## Des mètres dérivés.

56. 1° Le premier genre, qui a le ضَرْبُ et le عَرُوضُ primitifs, ne subit de changement que dans les autres pieds :



يَشْكُو إِلَيَّ جَمَالِي طُولَ السَّرَى صَبْرٌ جَمِيلٌ فَكِلَانَا مُبْتَلَى

*Mon chameau se plaint à moi de la longueur de la marche de nuit; patience!  
tous deux nous sommes malheureux.*

Le premier genre peut subir dans la même pièce, à son ضَرْبٌ et à son (خَبْنٌ) --- مُفَاكِزُنْ, le changement du pied primitif en (طَيٌّ) --- مُفْتَكِرُنْ, ex. :

وَطَاكَا وَطَاكَا سُقِيَ بِكَفِّ خَالِدٍ وَأُطْعِمَا

*Longtemps, bien longtemps la main de Khaled lui a donné à boire et à manger (--- وَأُطْعِمَا);*

حَيِّتُمْ يَا أَهْلَ هَذَا الْمَثَرِلِ وَعِشْتُمْ فِي خَفْضِ عَيْشٍ خَضِلِ

*Salut à vous, ô habitants de cette demeure, que votre vie se passe dans les délices d'une vie commode! (--- ش خَضِلِ) [Hariri, p. 54]*

وَتَقِلَّ مَنَعَ خَيْرَ طَلَبٍ وَتَجَلَّ مَنَعَ خَيْرَ ثَوْدَةٍ

*Parfois la lenteur empêche la meilleure entreprise, et la précipitation, la démarche la plus grave (--- وَطَلَبٍ et رَثْوَدَةٍ).*

2° Le deuxième genre a pour ضَرْبٌ le pied مُفَكُورُنْ --- (قَطْعٌ) et pour عَرُوضٌ, le pied primitif ou le pied مُفَكُورُنْ ---, ex. :

أَلْقَلْبُ مِنْهَا مُسْتَرِيحٌ سَالِمٌ وَأَلْقَلْبُ مِنِّي جَاهِدٌ مُجْهِودٌ

*Son cœur est tranquille et plein de vie; mais le mien travaille et est fatigué;*

يَا أَهْلَ ذَا الْمَغْنَى وَفَيْتُمْ شَرًّا وَلَا لَقَيْتُمْ مَا بَقَيْتُمْ ضَرًّا

*O habitants de cette demeure, puissiez-vous être préservés de tout mal, et puissiez-vous, tant que vous vivrez, ne pas rencontrer de dommage!*

Il peut aussi avoir pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ le pied مُفَكُورُنْ ---, ex. :

لَا أَحَدٌ أَذَلَّ مِنْ جَدِيسٍ هَكَذَا يَفْعَلُ بِالْعَرُوسِ

*Rien n'est plus vil que Djadis, lui qui traite ainsi son épouse.*

Ce même genre peut encore avoir pour ضَرْبٌ le pied مُفَكُورُنْ, et pour عَرُوضٌ, le pied مُسْتَفَكِرُنْ ---, ex. :

لَا خَيْرَ فِي مَنْ كَفَّ عَنَّا شَرَّهُ إِنْ كَانَ لَا يُرْجَى لِيَوْمٍ خَيْرٍ

*Il n'est bon à rien celui qui cesse de nous faire de mal et dont on espère rien au jour où il pourrait nous faire du bien.*

3° Au troisième genre, on supprime un pied à chaque hémistiche; le

mètre s'appelle alors *مَشْطُورٌ* ; il peut subir à son *ضَرْبٌ* et à son *عَرُوضٌ* toutes les altérations du premier genre et en outre le changement *فَكْرُنٌ* (*حَبْنٌ* et *حَذَذٌ*) :

(Atâhiah, p. 304). *رَغِيفٌ حُبْنٌ يَاسٍ تَأْكُلُهُ فِي زَاوِيَةٍ*

*Un morceau de pain sec, que tu manges dans un coin ;*

(Hariri, p. 157). *وَلَا أَسْتَدِرُّ أَمِلٌ حِبَاءُكُمْ فَسَمَا حِي*

*Nul, poussé par l'espoir, n'a eu recours à votre générosité sans en éprouver les effets* (*رَآمِلٌ* et *فَسَمَا حِي*) ;

(Atâhiah, p. 243). *مَنْ سَأَلَ النَّاسَ سَلِيمٌ مَنْ شَاتَمَ النَّاسَ شَتِيمٌ*

*Qui fait la paix avec le monde vit sain et sauf, et qui insulte le monde est insulté* (*سَ شَتِيمٌ* et *سَ سَلِيمٌ*) ;

(Hariri, p. 184). *أَسْكُنْ تَقَوَّ فَعَسَى يُسَعِفُ وَقْتُ نَكِسَا*

*Sois tranquille et tu te fortifieras ; peut-être que les circonstances en changeant te seront favorables* (*وَفَعَسَى* et *نَكِسَا*) .

4° Le quatrième genre consiste dans la suppression d'un hémistiché, avec un *ضَرْبٌ* primitif ou en *مَفْسُكُورُنٌ* (*قَطْعٌ*) ; ce second *ضَرْبٌ* est rare :

(Hariri). *لَوْلَا اَلْتَّقَى لَقُلْتُ جَلَّتْ قُدْرَتُهُ*

*Sans la religion, j'aurais dit que sa puissance est divine* (*لَت قُدْرَتُهُ*) ;

*يَا صَاحِبِي رَحْلِي أَفَلَا عَذَلِي*

*O mes deux compagnons de voyage, diminuez vos reproches* (*لَا عَذَلِي*) .

5° Le cinquième genre, qui est extrêmement rare, n'a que deux pieds :

*يَا لَيْتَنِي خَلَّصْتُهُ*

*Que ne l'ai-je sauvé !*

6° Au sixième genre, qui est très peu usité, le vers est réduit à un seul pied :

*مُوسَى الْمَطَرُ*

*غَيْثٌ بَسَكْرٌ*

*يُحْيِي الْبَشَرَ*

*Moïse est la pluie, une pluie matinale qui vivifie les hommes.*

Changements dans les pieds حَشَوُ .

57. Dans la partie مُسْتَفَكِرُنْ d'un vers, le pied primitif حَشَوُ peut se transformer en مُفَاكِرُنْ (حَبْنُ), en مُفْتَكِرُنْ (طِي) et en فِكْرُنْ (خَبْلُ). Ce dernier changement est peu agréé :

وَلَيْلَةٍ سَهَرْتُهَا تَحْتَ الدُّجَى لِمَازِقِ أَرُومٍ مِنْهُ الْمَخْرَجَا

*Souvent j'ai veillé dans une nuit ténébreuse, à cause d'un détracteur dont je souhaitais être débarrassé (وَلَيْلَةٍ سَهَرْتُهَا, لِمَازِقِ et أَرُومٍ);*

أَنَا الَّذِي تَعْرِفُهُ يَا حَارِثُ حَدَثُ مُلُوكٍ فَكِهِ مُنَافِثُ  
أُطْرِبُ مَا لَا تُطْرِبُ الْمَثَالِثُ طَوْرًا أَخُو جِدِّ وَطَوْرًا عَائِثُ

*Je suis celui que tu connais, ô Hareth ; je conte des histoires de rois et suis un gai parleur ; je réjouis mieux que les luths à trois cordes ; tantôt je suis sérieux et tantôt je m'amuse (أُطْرِبُ مَا) ; [Hariri, p. 244.]*

وَتِقْلٍ مَنَعَ خَيْرَ طَلَبٍ وَعَجَلٍ مَنَعَ خَيْرَ تَوَدَّةٍ

*Parfois la lenteur empêche la meilleure entreprise, et la précipitation, la démarche la plus grave (وَتِقْلٍ).*

Annotation.

58. 1° Il est permis dans ce mètre de changer la rime de chaque vers, mais à condition d'employer le rythme تَصْرِيعُ ou le تَقْفِيَةُ, c'est-à-dire de faire rimer entre eux les deux hémistiches. On peut alors mêler entre eux les différents مُفْتَكِرُنْ, (حَبْنُ) مُفَاكِرُنْ, مُسْتَفَكِرُنْ, ضَرْبُ فَكُورُنْ (قَطْعُ) et مُفَكُورُنْ (خَبْلُ), فِكْرُنْ (طِي) : (حَبْنُ et قَطْعُ) :

إِنَّ الْفَرَاغَ وَالشَّبَابَ وَالْجِدَّةَ مَفْسَدَةٌ لِلْمَرْءِ أَيُّ مَفْسَدَةٍ  
حَسْبُكَ مِمَّا تَبْتَغِيهِ الْقُوتُ مَا أَكْثَرَ الْقُوتِ لِمَنْ يَمُوتُ  
وَالْفَقْرُ فِي مَا جَاوَزَ الْكَفَافَا مَنْ أَتَقَى اللَّهَ رَجَا وَخَافَا  
لِكُلِّ مَا يُؤْذِي وَإِنْ قَلَّ أَلَمْ مَا أَطْوَلَ اللَّيْلَ عَلَى مَنْ لَمْ يَسْمَ

لِكُلِّ إِنْسَانٍ طَبِيعَتَانِ خَيْرٌ وَشَرٌّ وَهُمَا ضِدَّانِ  
مَا أَنْتَفَعَ الْمَرْءُ بِمِثْلِ عَقْلِهِ وَخَيْرُ ذَخْرٍ الْمَرْءُ حُسْنُ فِعْلِهِ  
لِكُلِّ قَلْبٍ أَمَلٌ يَقْلِبُهُ يَصْدُقُهُ طَوْرًا وَطَوْرًا يَكْذِبُهُ

*L'oisiveté, la jeunesse et l'opulence corrompent l'homme et sont de grands corrupteurs ! La nourriture que tu recherches doit te suffire : car la nourriture est toujours de trop pour qui doit mourir. Être pauvre, c'est manquer du suffisant ; qui craint Dieu espère et tremble. Une douleur est attachée au moindre mal ; oh ! qu'une nuit est longue pour celui qui ne peut dormir ! En tout homme il y a deux natures, une bonne et une mauvaise, opposées entre elles. C'est par sa seule intelligence que l'homme est utile à lui-même, et ses bonnes actions sont la meilleure provision qu'il puisse faire. Dans chaque cœur il y a une espérance qui le fait mouvoir ; tantôt elle se réalise, et tantôt elle trompe. (Abou-l-Atâhiah)*

2° Il est reçu d'alterner les vers du premier et du deuxième genre, par exemple :

وَالنَّفْسُ مِنْ أَنْفَسِ شَيْءٍ خُلِقَ فَكُنْ عَلَيْهَا مَا حَيَّتْ مُشْفِقًا  
وَلَا تُسَلِّطْ جَاهِلًا عَلَيْهَا فَقَدْ يَسُوقُ حَتْفَهَا إِلَيْهَا

*L'âme est la chose créée la plus précieuse ; sois donc plein de vigilance pour elle tant que tu vivras, et ne laisse pas prendre sur elle de l'empire à un insensé qui la pousserait bientôt à sa perte.*

3° Le vers à un seul hémistiche suit un ou plusieurs autres vers complets :

فَدُونَكُمْ ضَيْفًا فَنُوعًا حُرًّا يَرْضَى بِمَا أَحْلَوْا وَمَا أَمَرَّا  
وَيَنْشِئُنِي عَنْكُمْ يَنْتُ الْبِرَّ

*Recevez un hôte content de tout, de bonne famille, qui agrée le doux comme l'amer, et qui se retire en publiant votre générosité. (Hariri, p. 51)*

4° Ce mètre est appelé *جَمَارُ الشُّعْرَاءِ* l'âne des poètes à cause de la facilité de sa mesure provenant de la variété des changements qui y sont permis. Il est employé surtout dans le genre didactique, dans les chants guerriers, les éloges et les bons mots (a).

(a) Doumamini, p. 71.

## VIII. DU MÈTRE رَمَلٌ (a).

59. Voici la mesure de ce mètre.

| MÈTRE PRIMITIF.   |  |  |  |   |  |  |
|---|--|--|--|---|--|--|
| Second hémistiche.  |  |  |  | Premier hémistiche.                                       |  |  |
| <div> <div>---</div> <div>---</div> <div>---</div> </div> |  |  |  | <div> <div>---</div> <div>---</div> <div>---</div> </div> |  |  |
| MÈTRES DÉRIVÉS.   |  |  |  |   |  |  |
| 1   | ---  | <div> <div>---</div> <div>---</div> <div>---</div> <div>---</div> </div> | <div> <div>---</div> <div>---</div> <div>---</div> <div>---</div> </div> | ---   | <div> <div>---</div> <div>---</div> <div>---</div> <div>---</div> </div> | <div> <div>---</div> <div>---</div> <div>---</div> <div>---</div> </div> |
| 2   | <div> <div>---</div> <div>---</div> </div> | »  | »  | <div> <div>---</div> <div>---</div> </div>                | »  | »  |
| 3   | <div> <div>---</div> <div>---</div> </div> | »  | »  | »   | »  | »  |
| 4   | —  | <div> <div>---</div> <div>---</div> </div>                               | »  | —   | <div> <div>---</div> <div>---</div> </div>                               | »  |
| 5   | —  | <div> <div>---</div> <div>---</div> </div>                               | »  | —   | »  | »  |

## Du mètre primitif.

60. 1° Ce mètre est formé par la sextuple répétition du pied فَاكِرَانٌ.

2° Commencez à compter les syllabes du mètre هَزَجٌ par la quatrième, complétez la mesure par les trois premières et vous aurez le mètre رَمَلٌ.

3° Le mètre رَمَلٌ primitif ne s'emploie que par exception :

يَا خَلِيلِيْ اَعْذِرَانِيْ اِنِّيْ مِنْ مَوْتِ اُمِّيْ فِيْ اَكْتِسَابِ وَاَنْتِعَابِ

*O mes deux amis, excusez-moi : car, à cause de la mort de ma mère, je suis dans l'affliction et je sanglote.*

## Des mètres dérivés.

61. 1° Le premier genre est la mesure primitive avec permutation dans

(a) Doumamini, p. 72, Zakaria-l-Ansari, p. 68, As-Sabbân, p. 55.

sa partie حَشَوُ ; il n'est pas plus usité que le mètre primitif :

قَدْ نَعِمْنَا بِدِيَارِهِ إِلَى أَنْ سُلَّ سَيْفُ الصُّبْحِ مِنْ غَمْدِ الظَّلامِ

Nous nous sommes divertis dans l'obscurité de cette nuit, jusqu'à ce que l'aurore ait dissipé les ténèbres.

2° Le deuxième genre a pour ضَرْبُ le pied فَاكِرَاتُنْ et pour عَرُوضُ le pied فَاكِرُنْ (حَذَفُ) ou فَكِيرُنْ (حَذَفُ et خَبْنُ) ou فَكِيرَاتُنْ (خَبْنُ), ex. :

تَطْلُبُ الرَّاحَةَ فِي دَارِ الْفَنَاءِ ضَلَّ مَنْ يَطْلُبُ شَيْئًا لَا يَكُونُ

Tu cherches le repos dans cette vie périssable; il s'égare celui qui recherche une chose irréalisable (رِ الْفَنَاءِ et لَا يَكُونُ) [Atâhiah, p. 268];

وَإِذَا رَأَيْتُ مَجْدٍ رُفِعَتْ خَضَّصَ الصَّلْتِ إِلَيْهَا فَحَوَّاهَا

Quand l'étendard de la gloire est levé, le voleur se jette sur lui et s'en empare (رُفِعَتْ et فَحَوَّاهَا).

3° Au troisième genre, on a le ضَرْبُ et le عَرُوضُ en فَاكِرُنْ (حَذَفُ et خَبْنُ) ou en فَكِيرُنْ (حَذَفُ), ex. :

كَمْ رَأَيْنَا مِنْ مُلُوكٍ سَادَةٍ رَجَعَ الدَّهْرُ عَلَيْهِمْ فَأَنْقَلَبَ

Que de rois n'avons-nous pas vus régner et devenir les victimes du sort retourné contre eux? (سَادَةٍ et فَأَنْقَلَبَ)

نَحْنُ فِي دَارِ بَلَاءٍ وَأَذَى وَشَقَاءٍ وَعَنَاءٍ وَعَنْتِ

Notre séjour ici bas est le séjour du malheur, de la misère, des soucis et du péché (Atâhiah, p. 39).

Le ضَرْبُ de ce genre فَاكِرُنْ peut se transformer en فَاكِرَانْ (قَصْرُ), ex. :

إِنَّمَا الدُّنْيَا غُرُورٌ كُلُّهَا مِثْلُ لَمْعٍ الْآلِ فِي الْأَرْضِ الْقِفَارِ

Le monde tout entier n'est qu'illusion; c'est le miroitement du mirage dans le désert (ضِ الْقِفَارِ).

4° Le quatrième genre n'a que quatre pieds; son ضَرْبُ et son عَرُوضُ ont le pied primitif فَاكِرَاتُنْ. Le ضَرْبُ peut aussi prendre la forme فَكِيرَاتَانْ (تَسْبِيغُ) ou فَكِيرَاتَانْ (تَسْبِيغُ), ex. :

كُلَّمَا أَبْصَرْتُ رَبْعًا خَالِيًا فَاصَتْ دُمُوعِي

Chaque fois que je vois une habitation vide, mes larmes coulent (صَتْ دُمُوعِي et صَرْتُ رَبْعًا);

لَا نَحَّى لَوْ مَشَى أَلَدُّ م رُ عَلَيْهِ كَادَ يُذِمِّيهِ

*Il est si tendre que, si des fourmis lui marchaient dessus, elles l'ensanglantaient presque ( كَادَ يُذِمِّيهِ )* ;

وَإِصْحَاتُ فَارِسِيَّام ت وَأُذْمُ عَرِيَّاتُ

*De blanches (chamelles) persanes et de fauves (chamelles) arabes. ( عَرِيَّاتُ )*  
-- -- -- ) .

On peut transformer les pieds *ضَرْبُ* et *عَرُوضُ* en *فَكْرَاتُنْ* :

(Atâhiah) تَبْذِلُ الْخَقَّ وَتُعْطِي عَنْ يَمِينٍ وَشِمَالٍ

*Tu donnes à profusion de la main droite et de la gauche ( وَشِمَالٍ et*  
*ق وَتُعْطِي )* -- -- -- )

5° Le *ضَرْبُ* du cinquième genre a le pied *فَاكِرُنْ* ( *حَذْفُ* ) et son *عَرُوضُ* a le pied primitif *فَاكِرَاتُنْ* -- -- -- ou le pied *فَكْرَاتُنْ* -- -- -- par exemple :

مَا لِمَا قَرَّتْ بِهِ أَلْعِيَّام نَانٍ مِنْ هَذَا تَمَنُّنْ

*Ce n'est pas ce qui plaît aux yeux qui a pour cela du prix ( ذَا تَمَنُّنْ )*  
et *رَتَّ بِهِ أَلْعِيَّام* ; -- -- -- )

كُلُّكُمْ قَدْ أَخَذَ الْجَا م م وَلَا جَا م لَنَا

*Vous avez tous pris la coupe, et il n'y a pas de coupe pour nous.*  
( *أَخَذَ الْجَا* et *جَا م* -- -- -- )

#### Changements dans les pieds *حَشَوُ* .

62. Le pied *فَاكِرَاتُنْ* peut se transformer dans la partie *حَشَوُ* :

1° En *فَكْرَاتُنْ* ( *خَبْنُ* ), ex. :

فَلَقَدْ أَسْرَعَ رَكْبٌ لَمْ يَمِجْ وَلَقَدْ أَدْبَرَ يَوْمٌ لَمْ يَعُدْ

*Une troupe de voyageurs est partie sans tumulte, et un jour s'est enfui sans retour ( فَلَقَدْ أَسْرَعَ )* .

2° En *فَاكِرَاتُ* ( *كَفْتُ* ), ex. :

لَيْسَ كُلُّ مَنْ أَرَادَ حَاجَةً ثُمَّ جَدَّ فِي طَلَابِهَا قَضَاهَا

*Tous ceux qui recherchent avec zèle un but, qu'ils veulent atteindre, ne réussissent pas toujours. ( لَيْسَ كُلُّ )* .

3° En *فَكْرَاتُ* ( *شَكْلُ* ) ; ce changement est peu reçu :

فَدْعُوا أَبَا سَعِيدٍ جَانِبًا وَعَلَيْكُمْ أَخَاهُ فَاضْرِبُوهُ

*Laissez de côté Abou-Saïd, et sus à son frère ! frappez-le (فَدْعُوا).*

REMARQUE. Après les pieds فَكِرَاتُ et فَكِرَاتُ le pied فَكِرُ ne peut se changer en فَكِرُنْ et vice versa.

4° L'addition خَزْمُ est admise :

كُلُّ مَا رَأَيْتَ مِنِّي رَائِبٌ وَيَعْلَمُ الْجَاهِلُ مِنِّي مَا عَلِمَ

*Tous tes soupçons sur moi sont faux, et l'ignorant lui-même sait faire la part de ma personne et de ce qu'il apprend sur mon compte.*

Le وَ du second hémistiche est additionnel.

REMARQUE. Des auteurs assignent un sixième genre composé de deux pieds à chaque hémistiche avec un ضَرْبٌ et un عَرُوضٌ en فَكِرُنْ ou فَكِرُنْ ; mais c'est la répétition du sixième genre مَدِيدٌ.

#### IX. DU MÈTRE سَرِيعٌ (a).

63. Mesure de ce mètre.

| MÈTRE PRIMITIF.   |              |  |  |                     |  |  |
|-------------------|--------------|--|--|---------------------|--|--|
| Second hémistiche |              |  |  | Premier hémistiche. |  |  |
| — — — —           | — — — —      | — — — —                                  | — — — —                                  | — — — —             | — — — —                                  | — — — —                                  |
| MÈTRES DÉRIVÉS.   |              |  |  |                     |  |  |
| 1                 | — — —        | — — — —<br>— — — —<br>— — — —<br>— — — — | — — — —<br>— — — —<br>— — — —<br>— — — — | — — —               | — — — —<br>— — — —<br>— — — —<br>— — — — | — — — —<br>— — — —<br>— — — —<br>— — — — |
| 2                 | — — —<br>— — | »  | »  | — — —               | »  | »  |
| 3                 | — —          | »  | »  | — — —               | »  | »  |
| 4                 | —            | —  | —  | — — —<br>— — —      | »  | »  |

(a) Doumamîni, p. 74, Zakaria-l-Ansari, p. 70, As-Sabbân, p. 57.



## Du mètre primitif.

64. Il n'est pas en usage ; sa mesure est مُسْتَكْرُنْ répété deux fois dans chaque hémistiche et suivi du pied مَفْكُورَاتْ.

## Des mètres dérivés.

65. 1° Le premier genre a pour ضَرْبْ et pour عَرُوضْ le pied فَكَرُنْ  
-- (كَشَفْ et طَيَّ) ex. :

(Hariri, p. 45) وَلَا تُرَجِّحِ الْوَدَّ مِمَّنْ يَرَى أَنَّكَ مُخْتَاَجٌ إِلَى فَلْسِهِ

*N'attends pas l'affection d'un homme qui sait que tu as besoin de son argent*

-- (مَنْ يَرَى et -- فَلْسِهِ).

Le pied مَفْكُورَاتْ se transforme au ضَرْبْ en فَكَرَانْ -- (وَقَفْ et  
(طَيَّ) :

عِنْدِي يَا قَوْمَ حَدِيثٌ عَجِيبٌ فِيهِ اُعْتِبَارٌ لِلْبَيْبِ الْأَرِيبِ

*J'ai à vous raconter, ô mes concitoyens, une histoire étrange, qui sera un  
sujet de considération pour l'homme intelligent et sagace.*

2° Dans le deuxième genre, le pied فَكِرُنْ -- (كَشَفْ et خَبَلْ) est le  
pied du ضَرْبْ et du عَرُوضْ, ex. :

سُبْحَانَ مَنْ لَا شَيْءَ يَعْدِلُهُ كَمْ مِنْ غِنَى عَيْشُهُ كَدَرٌ

*Gloire à Celui que rien n'égale ! que de riches dont la vie est troublée !*

-- (دَلُّهُ et -- كَدَرٌ).

Le ضَرْبْ peut se changer en فَكِرُنْ dans tous les vers ou dans quel-  
ques vers du même morceau :

الْثَّشْرُ مِسْكٌ وَالْوُجُوهُ دَنَاءٌ م نِيرٌ وَأَطْرَافُ الْأَكْفِ عَنَمٌ  
لَيْسَ عَلَى طُولِ الْحَيَاةِ نَدَمٌ وَمَا وَرَاءَ الْمَرءِ مَنْ يَعْلَمُ

*L'arôme est du musc, les visages, des dinars, et les extrémités des doigts, des  
fruits rouges de l'Hidjaz ; de toute la vie pas de repentir, et personne qui  
sache ce que l'homme deviendra (كِ عَنَمٌ, -- يَعْلَمُ) et  
-- (دَنَاءٌ et -- نَدَمٌ).*

3° Au troisième genre, le ضَرْبْ est فَكِرُنْ -- (صَلَمٌ) et le عَرُوضْ  
est فَكَرُنْ -- (طَيَّ et كَشَفْ), ex. :

عَافَانِي اللَّهُ وَشُكْرًا لَهُ مِنْ عَالَةٍ كَادَتْ تُعَفِّينِي

Dieu m'a sauvé, et je l'en remercie, d'une maladie qui menaçait mon existence ( -- فيني -- رَأَى لَهُ ).

4° Le quatrième genre, qui a pour ضَرْبُ le pied مَفْكُورَاتُ changé en مَفْكُورُنْ ( كَشَفُ ), est identique pour la mesure au quatrième genre du mètre رَجَزُ (56) :

يَا صَاحِبِي رَحْلِي أَقْلًا عَذْلِي

O mes deux compagnons de voyage, diminuez vos reproches ( -- لا عَذْلِي -- );

فَأَطْلُ قَدْ يَبْدُو أَمَامَ الْوَبْلِ

La pluie fine est parfois le prélude d'une pluie torrentielle ( م الْوَبْلِ -- -- ).

Le ( وَقَفُ ) --- مَفْكُورَانْ se change encore en مَفْكُورَاتُ en ضَرْبُ :

مَنْ يَشْتَرِجَهَا وَهِيَ قَضَاءُ الذَّيْلِ

Qui l'achètera (une cuirasse) avec ses rudes franges ?

Enfin, il peut se transformer en فَكُورُنْ avec l'altération خَبْنُ, ex. :

يَا رَبُّ إِنْ أَخْطَأْتُ أَوْ نَسِيتُ فَأَنْتَ لَا تَنْسَى وَلَا تَمُوتُ

O Seigneur, si je me trompe et si j'oublie, il n'en est pas ainsi de vous : car vous ne connaissez ni l'oubli ni la mort ( -- تَمُوتُ et نَسِيتُ -- ).

### حَشْوُ changements dans les pieds

66. Le pied مُسْتَفْكِرُنْ --- se transforme :

1° En ( خَبْنُ ) --- مَفَاكِرُنْ, ex. :

أَرِدْ مِنْ الْأُمُورِ مَا يَنْبَغِي وَمَا تُطِيقُهُ وَمَا يَسْتَقِيمُ

Dans les affaires, fais ce qu'il faut, ce que tu peux et ce qui est juste.

2° En ( طَيُّ ) --- مُفْتَكِرُنْ :

رُبَّ رِمَاحٍ طَعَنَتْ فِي الْعَدَى وَهِيَ الرِّمَاحُ الْقَصَبِيَّاتُ

Parfois des lances ont pourfendu l'ennemi et ces lances étaient faites de roseaux ( رُبَّ رِمَاحٍ -- -- ).

3° En ( خَبْلُ ) --- فَكْرَمُنْ [ rare ] :

وَبَلَدٍ قَطَعَهُ عَامِرٌ وَجَمَلٍ نَحَرَهُ فِي الطَّرِيقِ

Nombreux sont les pays qu'a traversés Amr, et les chameaux qu'il a égorgés sur sa route.

## X. DU MÈTRE مُنْسَرِحٌ (a).

67. Mesure de ce mètre.

| MÈTRE PRIMITIF.    |       |                                  |                                  |                                  |                                  |                                  |
|--------------------|-------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|
| Second hémistiche. |       |                                  | Premier hémistiche.              |                                  |                                  |                                  |
| — — —              | — — — | — — —                            | — — —                            | — — —                            | — — —                            | — — —                            |
| MÈTRES DÉRIVÉS.    |       |                                  |                                  |                                  |                                  |                                  |
| 1                  | — — — | — — —<br>— — —<br>— — —<br>— — — | — — —<br>— — —<br>— — —<br>— — — | — — —<br>— — —<br>— — —<br>— — — | — — —<br>— — —<br>— — —<br>— — — | — — —<br>— — —<br>— — —<br>— — — |
| 2                  | — — — | »                                | »                                | — — —<br>— — —                   | »                                | »                                |
| 3                  | —     | —                                | —                                | —                                | — — —<br>— — —                   | »                                |

## Du mètre primitif.

68. 1° Le mètre primitif est composé à chaque hémistiche de la mesure  
 مُسْتَفْكِرُنْ مَفْكُورَاتُ مُسْتَفْكِرُنْ.

2° Intercalez مَفْكُورَاتُ سَرِيعٌ, dernier pied du mètre سَرِيعٌ, entre les deux autres pieds en مُسْتَفْكِرُنْ et vous aurez le mètre مُنْسَرِحٌ.

3° L'emploi de ce mètre est une exception :

إِنَّ الْهَيَامَ الْقَرَمَ الَّذِي رُزُّهُ أَلْفَيْتُهُ كَالْبَحْرِ الَّذِي يَزْحَرُ

*J'ai trouvé le magnanime héros, que j'ai visité, semblable à une mer agitée.*

## Des mètres dérivés.

69. 1° Le مَفْكُورَاتُ ضَرْبٌ au premier genre est toujours مُفْتَكِرُنْ (طَيُّ);  
 l'emploi de ce pied au عَرُوضٌ est préférable à celui du pied primitif :

مَنْ لَمْ يَكُنْ بِالسَّكَافِ مُقْتَنِعًا لَمْ تَكْفِهِ الْأَرْضُ كُلُّهَا ذَهَبُ

*Celui qui ne se contente pas du suffisant ne se contentera pas de la terre*

(a) Doumamini, p. 76, Zakaria-l-Ansari, p. 73, As-Sabbā, p. 57.

entière, fut-elle toute d'or ( هَا ذَهَبٌ et مُقْتَنِمًا ) [Atâhiah, p. 17];

إِنَّ أَبْنَ زَيْدٍ لَا زَالَ مُسْتَعْمِلًا لِلْخَيْرِ يُفْشِي فِي مِصْرِهِ الْعُرْفَا

Le fils de Zaid ne cesse de faire du bien et de répandre ses bienfaits dans son pays ( مُسْتَعْمِلًا ).

2° Le pied مَفْكُورُنْ du deuxième genre a la forme مَفْكُورُنْ (قطع) avec le رِذْفُ, ex. :

مَا هَيْجَ الشَّوْقِ مِنْ مُطَوَّقَةٍ قَامَتْ عَلَى بَانَةِ تُغَيْنَا

Nulle tourterelle qui, perchée sur un saule, nous fasse entendre ses roucoulements, et excite nos désirs ( غَيْنَا --- avec le ي pour رِذْفُ ).

L'absence de la lettre رِذْفُ est rare, comme dans ce vers :

كَأَنَّ تِلْكَ الدُّمُوعَ قَطَرُ نَدَى يَقْطُرُ مِنْ نَرْجِسٍ عَلَى وَرْدٍ

On prendrait ces larmes pour de la rosée, qui dégoutte d'un narcisse sur une rose ( رِذْفُ --- sans lettre رِذْفُ ).

3° Le troisième genre, qui est très rare, consiste dans le premier pied seulement, suivi d'un مَفْكُورُنْ en مَفْكُورُنْ (كَشَفُ) ou en مَفْكُورَانْ (وَقْفُ). L'un et l'autre pied peut se transformer en فَكُورُنْ ou en فَكُورَانْ; on trouve quelquefois ce genre avec deux hémistiches :

وَأُمُّ سَعْدِ بُوْحِي

Hélas ! pleure, ô mère de Sad ! ( د بُوْحِي --- )

صَبْرًا بَنِي عَبْدِ الدَّارِ

Patience, ô Banou-Abd-ad-dar ! ( عَبْدُ الدَّارِ --- )

بِالدَّارِ لَيْسَ إِنْسٌ

Il n'y a personne à la maison ( سَ إِنْسٌ --- );

لَمَّا اتَّفَقُوا بِسُولَافٍ

Quand ils se sont rencontrés à Soulaïf .... ( بِسُولَافٍ --- ).

#### Changements dans les pieds حَشُوْ .

70. 1° Le pied مُسْتَفْكِرُنْ se change en مَفَاكِرُنْ (خَبْنُ), en مُفْتَكِرُنْ (طِيْ) et en فَكِرْتُنْ (خَبْلُ); ce dernier changement est très peu reçu :

وَشُغْلِي الدَّرْسُ وَالتَّبَحُّرُ فِي أَلْمِ عِلْمِ طِلَافِي وَجَدَّاءِ الطَّلَبِ

Étudier est mon occupation et approfondir la science, l'objet de mes recherches,

quel noble objet ! (وَشَغْلِيَّ آلٍ) [Hariri, séance IX, p. 103];

لَا عَرَضُ آبَائِهِ إِصْنَانٌ وَلَا يُرَقَّبُ فِيهِمْ إِلَّا وَلَا سَبَبُ

On ne garde pas l'honneur de ses fils, et l'on n'observe à leur égard ni alliance  
ni lien de parenté (يُرَقَّبُ فِيهِ) ;

وَبَلَدٍ مُتَشَابِهٍ سَمْتُهُ قَطْعُهُ رَجُلٌ عَلَى جَمَلِهِ

Souvent un homme a traversé sur son chameau des pays aux routes incer-  
taines (وَبَلَدٍ) .

2° Le pied مَفْكُورَاتُ se change en مَفْكُرَاتُ (طَيِّئٌ), comme  
dans le vers مَفْكُرَاتُ مَوْعَ قَطْرٍ كَانَ الدَّمُوعَ قَطْرُ الحِ (مَوْعَ قَطْرٍ) et en مَفْكُرَاتُ  
(مُتَشَابِهٍ) , comme dans cet autre vers : (مُتَشَابِهٍ) , (rare).

#### XI. DU MÈTRE خَفِيفٌ (a).

71. Voici sa mesure.

| MÈTRE PRIMITIF.   |     |     |     |                    |     |     |
|-------------------|-----|-----|-----|--------------------|-----|-----|
| Second hémistich. |     |     |     | Premier hémistich. |     |     |
|                   | --- | --- | --- | ---                | --- | --- |
| MÈTRES DÉRIVÉS.   |     |     |     |                    |     |     |
| 1                 | --- | --- | --- | ---                | --- | --- |
| 2                 | --- | »   | »   | »                  | »   | »   |
| 3                 | --- | »   | »   | »                  | »   | »   |
| 4                 | --- | »   | »   | ---                | »   | »   |
| 5                 | --- | »   | »   | »                  | »   | »   |
| 6                 | --- | »   | »   | ---                | »   | »   |
| 7                 | --- | --- | »   | ---                | »   | »   |

(a) Doumamini, p. 77, Zakaria-l-Ansari, p. 75, As-Sabbân, p. 61.

## Du mètre primitif.

72. 1° Les pieds *فَاكِرَاتُنْ مُسْتَفَكِرُنْ فَاكِرَاتُنْ*, deux fois répétés, forment le mètre primitif.

2° Commencez par la cinquième longue du mètre *سَرِيعٌ*, complétez la mesure avec les voyelles antécédentes et vous aurez le mètre *خَفِيفٌ*.

3° Le mètre primitif est peu en usage en dehors du premier vers d'une pièce :

قَدْ رَأَيْتُ الدُّنْيَا إِلَى مَا تَصِيرُ كُلُّ شَيْءٍ مِنْهَا صَغِيرٌ حَقِيرٌ

*J'ai considéré où le monde aboutit ; tout y est petit et méprisable* (Atâhiah, p. 103).

## Des mètres dérivés.

73. 1° Le premier genre a d'abord la même mesure que le vers primitif, avec une ou plusieurs des modifications permises dans les pieds *حَشَوٌ* et indiquées plus bas :

كَيْفَ نَرْجُو الْخُلُودَ أَوْ نَطْمَعُ الْعَيْمَ شَ وَأَبْيَاتُ سَالِفِينَا الْقُبُورُ

*Comment pouvons-nous espérer l'immortalité ici-bas ou souhaiter une vie durable, quand les demeures de nos ancêtres sont des sépulcres?* (Atâhiah, p. 103)

Ce *ضَرْبٌ* peut se changer en *فَكِرَاتُنْ* (حَبْنٌ), et en *مَفْكُورُنْ* (تَشْعِيشٌ), ex. :

هَآكَ مِني الْفُتْيَا الَّتِي يَحْتَدِجُهَا كُلُّ قَاضٍ يَقْضِي وَكُلُّ فَقِيهٍ

*Reçois de moi la sentence que tout juge pratique et tout jurisconsulte approuve* (لُ فَقِيهٍ) [Hariri, p. 175];

قُلْ لِمَنْ يُلْغِزُ الْمَسَائِلَ إِنِّي كَاشِفٌ سِرَّهَا الَّذِي يُخْفِيهِ

*Dis à celui qui enveloppe d'énigmes ses questions, que j'en découvre le secret qu'il y cache* (يُخْفِيهِ) [Hariri, p. 145].

2° Le deuxième genre, qui est assez rare, a pour *ضَرْبٌ* les pieds *فَكِرَاتُنْ* [peu reçu] et *فَكِرَاتُنْ* (قَصْرٌ) *فَاكِرَاتُنْ* (حَذْفٌ) *فَاكِرَاتُنْ* (حَذْفٌ) [peu reçu] avec le même *عَرُوضٌ* que le premier genre :

لَيْتَ شِعْرِي هَلْ نُمُّ هَلْ آتَيْنَهُمْ هَلْ يَحُولُنْ مِنْ دُونِ ذَاكَ أَلَرَدَى

*Que sais-je, oui, que sais-je, si je les atteindrai ou si le trépas ne se mettra pas entre eux et moi !* (ك أَلَرَدَى)

لَسْتُ أَدْرِي مَاذَا يَقُولُونَ فِينَا غَيْرَ أَتَى مِمَّنْ يَقُولُ الْيَقِينُ

*J'ignore ce qu'ils disent sur notre compte ; quoiqu'il en soit, je suis de ceux qui disent la vérité* (لُ الْيَقِينُ) ;

وَالْمَنَآيَا مَا بَيْنَ سَارٍ وَغَادٍ كُلُّ حَيٍّ فِي حَبْلِهَا عَلَقُ

*Tout être vivant, qui marche le jour ou la nuit, est sous l'empire de la mort* (عَلَقُ) .

REMARQUE. On rencontre des vers de ce genre avec un عَرُوضٌ en فَكْرُنْ ; mais cette mesure n'est pas approuvée : (حَبْنٌ et حَذْفٌ) .

أَرْقُبِ الْأَمْرَ وَأَنْتَظِرْ فُرْصًا وَأَنْتَهَزِ وَقْتَهَا إِذَا مَا جَا  
وَأَمْزِجِ الصَّبْرَ بِالْحِجَى فَبِهِ وَرَقُ الثُّوتِ صَارَ دِيَا جَا

*Observe les choses ; attends les occasions pour en profiter à temps, lorsqu'elles se présentent ; mêle enfin la patience à l'intelligence : c'est ainsi que la feuille de mûrier devient de la soie* (فَبِهِ et فُرْصًا) .

3° Le troisième genre, qui est peu reçu, a son ضَرْبٌ en فَكْرُنْ , avec le même عَرُوضٌ que précédemment : (بَثْرٌ) .

قَدْ سَمِعْنَا مَا قَالَهُ وَهُوَ إِنْكَ مِنْ كَذُوبٍ كُذِّبْتُ بِأَغِي

*Nous avons entendu ce qu'il disait ; mais c'est la calomnie d'un insigne menteur, d'un intrigant.*

4° Au quatrième genre, on a le ضَرْبٌ et le عَرُوضٌ en فَكْرُنْ , qui peut se changer en فَكْرُنْ (حَبْنٌ et حَذْفٌ) , ex. :

إِنْ قَدَرْنَا يَوْمًا عَلَى عَامِرٍ نَنْتَصِفُ مِنْهُ أَوْ نَدَعُهُ لَكُمْ

*Si quelque jour nous triomphons d'Amir, nous en tirerons justice, ou nous vous l'abandonnerons* (هَ لَكُمْ) ;

يَبْسُمَا نَحْنُ فِي الْعَقِيقِ مَعًا إِذْ أَتَى رَاكِبٌ عَلَى جَمَلَةٍ

*Pendant que nous étions ensemble dans la vallée, voilà qu'est survenu un voyageur sur son chameau.* (جَمَلَةٍ et مَعًا) .

5° Le ضَرْبٌ du cinquième genre est le pied primitif فَكْرَاتُنْ avec le عَرُوضٌ du quatrième genre :

لَمْ أَجِدْهُ إِلَّا عَلَى حَذَرٍ قَدْ أَتَاهُ بِالْمَعْضِلَاتِ الْخَبِيرُ

*Je l'ai toujours trouvé sur ses gardes : car on l'a averti qu'il était menacé de malheurs* (حَذَرٍ et خَبِيرُ) .

REMARQUE. Ce genre se rencontre avec un ضَرْبٌ en فَكْرَانْ .

(بَتْرُ) -- فِكْرُنْ et en (قَصْرُ) ; mais cette mesure est réprouvée.

6° Le sixième genre n'a que deux pieds à chaque hémistiche ; le ضَرْبُ et le عَرُوضُ ont le pied primitif مُسْتَفَكِرُنْ avec les modifications du premier genre :

أَنَا أَطْرُوفَةُ الزَّمَانِ وَأَعْجُوبَةُ الْأُمَمِ (Hariri)

*Moi, je suis la merveille du temps et un prodige parmi les nations*

(بَتْرُ -- قَفَةُ الزَّمَانِ et بَتْرُ -- بَتْرُ الْأُمَمِ) ;

وَأِلَى ظِلِّ عِزِّهِ يَلْجَأُ الْخَائِفُ الْوَجِلُ

*A l'ombre de sa puissance, le faible dans sa crainte trouve un refuge ;*

لَيْتَ شِعْرِي مَاذَا تَرَى أُمُّ عَمْرٍو فِي أَمْرِنَا

*Que je voudrais savoir ce que pense la mère d'Amr sur notre affaire !*

(بَتْرُ -- مَاذَا تَرَى et بَتْرُ -- فِي أَمْرِنَا)

7° Le septième genre a pour ضَرْبُ le pied فَكُورُنْ (قَطْفُ) , avec le عَرُوضُ du premier genre :

كُلُّ خَطْبٍ إِنْ لَمْ تَكُومْ نُوا غَضِبْتُمْ يَسِيرُ

*Toute affaire est facile, si vous ne vous fâchez pas (يَسِيرُ -- تَكُومْ -- يَسِيرُ) .*

#### • حَشْوُ changements dans les pieds •

74. 1° Le pied فَكْرَاتُنْ (خَبْنُ) -- فَكْرَاتُنْ peut se changer en فَكْرَاتُنْ (كَفْتُ) -- فَكْرَاتُنْ et en فَكْرَاتُنْ (شَكْلُ) , ex. :

فَخَفِ اللَّهُ وَاتْرِكِ الزَّهْوَ وَأَذْكُرْ مَوْفِقَ الْخَاطِئِ فِي يَوْمِ الْحِسَابِ

*Crains Dieu, laisse l'orgueil et souviens-toi que le pécheur rendra compte au jour du jugement (فَخَفِ اللَّهَ -- فَكْرَاتُنْ) [Atâhiah, p. 31] ;*

صَرَمَتْكَ أَسْمَاءُ بَعْدَ وِصَالِ مَا فَأَصْبَحْتَ مُكْتَئِبًا حَزِينًا

*Asma a rompu ses relations avec toi, et tu en es devenu triste et affligé (صَرَمَتْكَ -- فَكْرَاتُنْ) ;*

أَيْنَ دَاوُدُ أَيْنَ أَيْنَ سُلَيْمَانُ نِ الْمُنْبِيعِ الْأَمْرَاضِ وَالْأَجْنَادِ

*Où est David, où est, où est Salomon, si puissant en richesse et en soldats ?*

(بَتْرُ -- أَيْنَ دَاوُدُ)

2° Le pied مُسْتَفَكِرُنْ (خَبْنُ) -- مُسْتَفَكِرُنْ se transforme en مُسْتَفَكِرُنْ (بَتْرُ) ,



en  $\text{مَفَاكِيرُ}$  (كَفَتْ) et en  $\text{مَفَاكِيرُ}$  (شَكَلُ), ex. :  $\text{يَنْسَمَا نَحْنُ فِي}$  ;

( $\text{نُ فِي الْعَقِي$ ) الْعَقِيقِ الْح

زُرْ قَلِيلًا لِمَنْ يَوَدُّكَ غِبًّا فِدَوَامُ الْوِصَالِ دَاعِي الْحَلَالِ

Sois rare dans tes visites à ton ami, multiplier les relations c'est causer de l'ennui ( $\text{لِمَنْ يَوَدُّ}$ );

يَا عُمَيْرُ مَا تُظْهِرُ مِنْ هَوَاكَ أَوْ تُجِئُ يُسْتَكْثَرُ حِينَ يَسْدُو

Oumair, ce que tu as dans le cœur d'affection manifestée ou cachée semble plus grand, quand il paraît au dehors ( $\text{مَا تُظْهِرُ}$ );

صَرَمَتْكَ أَسْمَاءُ بَعْدَ وَصَالٍ مَا فَأَصْبَحْتَ مُكْتَسِبًا حَزِينًا

Asma a rompu ses relations avec toi, et tu en es devenu triste et affligé ( $\text{تُكْتَسِبُ}$ ).

REMARQUE. Le pied  $\text{مُسْتَفَكِرُ}$  ne peut précéder le pied  $\text{فَكِرَاتُنْ}$  à cause de l'incompatibilité  $\text{مُعَاقِبَةٌ}$  (27).

## XII. DU MÈTRE $\text{مُضَارِعُ}$ (a).

75. Voici la mesure de ce mètre.

| MÈTRE PRIMITIF.   |     |     |     |                    |     |     |
|-------------------|-----|-----|-----|--------------------|-----|-----|
| Second hémistich. |     |     |     | Premier hémistich. |     |     |
| ---               | --- | --- | --- | ---                | --- | --- |
| MÈTRES DÉRIVÉS.   |     |     |     |                    |     |     |
| 1                 | —   | --- | --- | —                  | --- | --- |
|                   |     |     | --- |                    |     | --- |
| 2                 | —   | --- | --- | —                  | --- | --- |
|                   |     |     | --- |                    |     | --- |

### Du mètre primitif.

76. 1° Le mètre primitif est composé à chaque hémistich des pied<sub>s</sub>  $\text{مَفَاكِيرُنْ}$   $\text{فَاكِرَاتُنْ}$   $\text{مَفَاكِيرُنْ}$ .

(a) Doumamini, p. 79, Zakaria-l-Ansari, p. 78, As-Sabbân, p. 63.

2° Commencez par la deuxième brève du mètre primitif *سريع* et complétez la mesure par les syllabes antécédentes, vous aurez alors le mètre primitif *مضارع*.

3° L'emploi de ce mètre est exceptionnel :

بِسَهْمِهِمْ مِنْ بَعِيدٍ رَمَوْا صَدْرِي فَأَدْمَتُهُ نَافِذَاتٌ مِنَ النَّبْلِ

*Ils m'ont lancé de loin une flèche à la poitrine; les traits qu'ils m'ont décochés me l'ont ensanglantée.*

#### Mètres dérivés.

77. 1° Le premier genre, qui est formé par le retranchement du dernier pied à chaque hémistiche primitif, est rarement employé :

تَدَاعَيْنَا يَوْمَ سَلَعٍ فَلَئِنْ بَالِنِصَالٍ

*Nous nous sommes convoqués mutuellement à la journée de Sala et nous sommes restés debout avec nos lances.*

2° Le second genre a pour *ضَرْبٌ* et pour *عَرُوضٌ* le pied primitif *مُسْتَفَكِرُنْ* ---, et change nécessairement le premier pied de chaque hémistiche en *مَفَاكِرُنْ* ( *قَبْضٌ* ), ou en *مَفَاكِيرٌ* ---, ou en *فَاكِيرُنْ* ( *شَتْرٌ* ), ou enfin en *فَاكِيرٌ* --- ( *حَرْبٌ* ); on retranche aussi le dernier pied de chaque hémistiche :

يُضَارِعْنَ غُصْنٌ بَانٍ وَيُطْرِبْنَ بِالْأَغَانِي

*Elles ressemblent à des branches de saule, et elles réjouissent par leurs chants* ( *يُضَارِعْنَ* --- );

وَقَدْ رَأَيْتُ الرِّجَالَ فَمَا أَرَى مِثْلَ زَيْدٍ

*J'ai vu beaucoup de monde, mais pour Zaïd je n'ai pas rencontré son pareil* ( *فَمَا أَرَى* --- et *وَقَدْ رَأَيْتُ* );

سَوْفَ أَهْدِي لِأُمِّي ثَنَاءً عَلَى ثَنَاءٍ

*J'adresserai à ma mère éloge sur éloge* ( *سَوْفَ أَهْ* --- );

فُلْنَا لَهُمْ وَقَالُوا وَكُلُّ لَهْ مَقَالٌ

*Nous avons parlé et ils ont parlé, et chacun parle à sa façon* ( *فُلْنَا لَ* --- ).

## XIII. DU MÈTRE مُقْتَضِبٌ (a).

78. Voici sa mesure dans le tableau suivant.

| MÈTRE PRIMITIF.    |   |   |   |                     |   |   |
|--------------------|---|---|---|---------------------|---|---|
| Second hémistiche. |   |   |   | Premier hémistiche. |   |   |
| —                  | — | — | — | —                   | — | — |
| MÈTRES DÉRIVÉS.    |   |   |   |                     |   |   |
| 1                  | — | — | » | —                   | — | — |
| 2                  | — | — | » | —                   | — | » |

## Du mètre primitif.

79. 1° La mesure de ce mètre dans chaque hémistiche est formée des pieds  
مَفْكُورَاتُ مُسْتَفَكِرُنْ مُسْتَفَكِرُنْ.

2° Transportez au commencement du vers le dernier pied du mètre  
مُقْتَضِبٌ et vous aurez le mètre مُقْتَضِبٌ سَرِيعٌ.

3° Ce n'est que par exception qu'on emploie le mètre primitif :

خَفَبْتُ عَبْسٌ عَنْ أَرْضِهَا فَأَسْتَبَدَّكَتْ قَوْمًا جَارُهُمْ بِالْعَشَايَا سَاعِبُ

*La tribu de Abs a quitté son territoire et elle a été remplacée par des gens qui  
laissent le soir leurs voisins affamés.*

## Des mètres dérivés.

80. 1° Le premier genre se forme par l'élimination du troisième pied à  
chaque hémistiche ; il est d'un rare emploi :

(a) Doumamini, p. 80, Zakaria-l-Ansari, p. 79.

يَا أَبْنَ الْعَمْرِ إِنَّ الْفَتَى مِنْ أَلْفَاكَ فِي الْمَصْرَعِ

*O mon cousin, ce sera un homme celui qui te terrassera dans la lutte.*

2° Dans le second genre de ce mètre on retranche le dernier pied de chaque hémistiche, et aux pieds *ضَرْبٌ* et *عَرُوضٌ* on change le pied (طَيُّ) : *مُفْتَكِرُنْ en مُسْتَفَكِرُنْ*

هَلْ لَدَيْكَ مِنْ فَرْجٍ مِنْ سِهَامٍ غَيْبَتِهِمْ

*Peux-tu te consoler de la douleur que te cause leur absence? (هَلْ لَدَيْكَ)*

( - - - )

Cette mesure est rarement employée sans permutation au premier pied, par exemple :

لَا أَدْعُوكَ مِنْ بَعْدٍ بَلْ أَدْعُوكَ مِنْ كَثَبٍ

*Je ne t'appelle pas de loin, mais je t'appelle de près (لَا أَدْعُوكَ) .*

Changement dans les pieds *حَشَوٌ*.

81. Le premier pied de chaque hémistiche se change, règle générale, en (خَبْنٌ) *فَكُورَاتُ* ( - - - ), ou en (طَيُّ) *فَاكِرَاتُ* ( - - - ) :

هَلْ لَدَيْكَ مِنْ فَرْجٍ مِنْ سِهَامٍ غَيْبَتِهِمْ

*Peux-tu te consoler de la douleur que te cause leur absence? (هَلْ لَدَيْكَ)*

( - - - )

أَتَانَا مُبَشِّرُنَا بِالْبَيَانِ وَالنَّذْرِ

*Celui qui nous a donné de bonnes nouvelles nous a donné aussi des explications et des avertissements (أَتَانَا مُبَشِّرُنَا)*

REMARQUES. 1° Le mètre *مُقْتَضِبٌ* est peu usité; 2° le grammairien Farra permet de changer en (خَبْلٌ) *مَفَكُورَاتُ* le pied *فَكُورَاتُ*, ex. :

صَرَمَتَكَ جَارِيَةً تَرَكَتَكَ فِي وَصَبٍ

*Une servante t'a quitté, t'a abandonné dans la maladie (صَرَمَتَكَ) .*

#### XIV DU MÈTRE مُحْتَثٌ (a).

82. Voici la mesure de ce mètre.

(a) Doumamini et Zakaria-l-Ansari, p. 80.

| MÈTRE PRIMITIF.    |     |     |     |                     |     |     |
|--------------------|-----|-----|-----|---------------------|-----|-----|
| Second hémistiche. |     |     |     | Premier hémistiche. |     |     |
| ---                | --- | --- | --- | ---                 | --- | --- |
| MÈTRES DÉRIVÉS.    |     |     |     |                     |     |     |
| 1                  | --- | --- | --- | ---                 | --- | --- |
| 2                  | --- | --- | »   | ---                 | --- | »   |
| 3                  | --- | --- | »   | ---                 | --- | »   |

## Du mètre primitif.

83. Les pieds مُسْتَفَكِرُنْ فَكَرَاتُنْ فَكَرَاتُنْ répétés deux fois composent le mètre primitif. Commencez par les trois dernières syllabes du mètre مَرِيْعٌ et complétez la mesure par le reste du vers primitif, ce sera le mètre مُجْتَمِعٌ. Ce n'est que par exception qu'il est employé :

مَا زِلْتُ يَا صَاحِبَ تُلْحِيصِي بِمَنْفٍ لَا تُلْجِنِي إِنَّ مِثْلِي لَا يُلَامَا

*Tu n'as pas cessé, mon ami, de m'adresser de violents reproches ; ne me gourmande pas : car le blâme n'est pas pour mes semblables.*

## Des mètres dérivés.

84. 1° Les mètres dérivés se forment par la suppression du dernier pied de chaque hémistiche.

2° Le premier genre a pour ضَرْبُ les pieds فَكَرَاتُنْ ou فَكَرَاتُنْ (خَبْنٌ), ou enfin مَفْكَورُنْ (تَشْعِيثٌ), avec un عَرُوضٌ en فَكَرَاتُنْ ou en فَكَرَاتُنْ, ex. :

لَمْ يَأَلْ فِي الْخَيْرِ جَهْدًا (Atâhiah, p. 82)

*Heureux le serviteur pieux, qui se prodigue pour le bien (خَيْرِ جَهْدًا et فَكَرَاتُنْ) ;*

(Atâhiah, p. 257) يَ لَيْتَ شَعْرِي إِذَا مَا دُفِنْتَ كَيْفَ تَكُونُ

Que ne sais-je quel sera ton état, quand tu auras été enseveli ! ( فَ تَكُونُ )

---)

(Atâhiah, p. 257) إِنَّ الْقُبُورَ مُجُونٌ مَا مِثْلُهُنَّ مُجُونٌ

Les tombeaux sont des prisons, les pires des prisons ( رَ مُجُونٌ ) ;

لَمْ لَا يَبْعِي مَا أَقُولُ ذَا السَّيِّدِ الْمَأْمُولُ

Pourquoi ce chef, en qui l'on espère, ne fait-il pas attention à ma parole ?

( --- مَأْمُولُ )

2° Le deuxième genre, qui est rare, a pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ le pied ( حَذْفٌ ) : --- فَكِرُنْ

دَارُ عَفَاهَا الْقِدَمُ بَيْنَ الْبِلَى وَالْعَدَمِ

Maison qu'a détruite la vétusté et qui est entre une ruine et le néant.

On peut aussi rapporter cette mesure au mètre بَسِيطٌ. ( Voir plus haut N° 40, 7° Remarque ).

3° Le troisième genre, qui est aussi rare, a pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ le pied ( خَبْنٌ et حَذْفٌ ) : --- فَكِرُنْ

صَاحَ الْغُرَابُ بِنَا بِالْبَيْنِ مِنْ سَلَمَةٍ

Le corbeau nous a crié de nous séparer de Salamah ( --- سَلَمَةٍ ) et

( --- بُ بِنَا ) .

#### Changements dans les pieds حَشْوٌ .

85. Dans la partie حَشْوٌ, on change le pied مُسْتَفَكِرُنْ en --- مُسْتَفَكِرُنْ en --- مُسْتَفَكِرُنْ ( شَكْلٌ ) et en --- مُسْتَفَكِرُنْ ( خَبْنٌ ) , en --- مُسْتَفَكِرُنْ ( حَذْفٌ ) , en --- مُسْتَفَكِرُنْ ( كَفٌ ) [ peu reçu ], ex. :

فَأَنْهَضَ بِعَزْمٍ وَإِلَّا غَشَاكَ وَيْلٌ وَحَرْبٌ

Lève-toi avec résolution ; sinon, t'arriveraient le malheur et la guerre

( --- غَشَاكَ وَيْلٌ ) ;

أُولَئِكَ خَيْرُ قَوْمٍ إِذَا ذُكِرَ الْخِيَارُ

Ceux-là sont les meilleures gens du monde, quand il s'agit de braves gens

( --- أُولَئِكَ ) ;

مَا كَانَ عَطَاؤُهُنَّ إِلَّا عِدَّةٌ ضَمَارًا

Leurs dons n'étaient que de vagues promesses ( --- مَا كَانَ عَطَاؤُهُنَّ ) .

REMARQUES. 1° Les altérations du pied مُسْتَفَكِرُنْ en مُفَاكِرُ et مُسْتَفَكِرُ ne peuvent avoir lieu avant le pied فَكِرَاتُنْ pour فَكِرَاتُنْ.

2° On rencontre le pied مُسْتَفَكِرُنْ changé en فَكِرَاتُنْ (خَبَلٌ); mais c'est une rareté :

أَسِفَ هَذَا وَهَذَا وَوَقَفَا فِي مَكَانٍ

L'un et l'autre ont gémí et tous deux sont debout dans un endroit (أَسِفَ هُ et وَوَقَفَا).

#### XV. DU MÈTRE مُتَقَارِبٌ (a).

86. Voici la mesure de ce mètre.

| MÈTRE PRIMITIF.    |     |     |     |                     |     |     |     |
|--------------------|-----|-----|-----|---------------------|-----|-----|-----|
| Second hémistiche. |     |     |     | Premier hémistiche. |     |     |     |
| ---                | --- | --- | --- | ---                 | --- | --- | --- |
| MÈTRES DÉRIVÉS.    |     |     |     |                     |     |     |     |
| 1                  | --- | --- | --- | ---                 | --- | --- | --- |
| 2                  | -   | »   | »   | »                   | --- | »   | »   |
| 3                  | --- | --- | »   | »                   | --- | »   | »   |
| 4                  | --- | -   | »   | »                   | --- | »   | »   |

#### Mètre primitif.

87. Le mètre est composé du pied فَكِرَاتُنْ répété huit fois :

فَأَمَّا تَمِيمٌ تَمِيمٌ بَنُ مَرْ فَأَلْفَاهُمْ الْقَوْمُ رُوبًا نِيَامًا

(a) Doumamîni, p. 81, Zakaria-l-Ansari, p. 82.

*Quant aux gens de Tamīm, fils de Morr, le monde les a trouvés stupéfaits, endormis.*

#### Mètres dérivés.

88. 1° Le premier genre a pour **ضَرْبٌ** et pour **عَرُوضٌ** le pied primitif **فَكُورُنْ** avec une ou plusieurs des altérations signalées plus bas dans les autres pieds :

وَكُنَّا نَعْبُدُكَ لِلنَّائِبَاتِ فَهَا نَحْنُ نَطْلُبُ مِنْكَ الْآمَانَا

*Nous te regardions comme destiné au malheur, et voilà que nous-mêmes nous venons te demander grâce.*

Le **ضَرْبٌ** et le **عَرُوضٌ** peuvent se changer en **فَكُرٌ** (حَذْفٌ) ou en **فَكُورٌ** (قَصْرٌ), ex. :

وَقَدْ نَبَحُونِي وَمَا هَجَّتْهُمْ كَمَا نَبَحَ الْكَلْبُ ضَوْءَ الْقَمَرِ

*Ils ont aboyé contre moi, sans que je les excite, comme le chien aboie au clair de la lune (قَمَرٌ et قَمَرٌ);*

تَنَاقَسَ فِي جَمْعِ مَالٍ حُطَامٍ وَكُلُّ يَزُولُ وَكُلُّ يَبِيدُ

*Il a mis tout son zèle à entasser des biens fragiles, et pourtant tout passe et tout s'évanouit (يَبِيدُ).*

Le pied **عَرُوضٌ** peut avoir la forme **فَكُورٌ** (قَبْضٌ) :

فَأَلْقَتْ جَعَا فُلَهَا فِي الْجِسَامِ كَمَسِيحِ الْقَمَاقِمِ مَا فِي الْقِلَالِ

*Ils ont plongé leurs babines dans les étangs, comme on plonge des urnes dans les réservoirs (جَامٍ).*

2° Au deuxième genre, qui est rare, on a le **ضَرْبٌ** en **قَرْ** (بَثْرٌ) avec un **عَرُوضٌ** comme au premier genre :

يَا خَلِيلِي عُوجًا عَلَى رَسْمِ دَارٍ خَلَتْ مِنْ سُلَيْمَى وَمَيْمَى

*O mes deux amis, arrêtez-vous sur les ruines d'une demeure où n'est plus ni Soulaïma, ni Maïah (يَمَى).*

3° Le troisième genre n'a que six pieds ; son **ضَرْبٌ** est en **فَكُرٌ** (حَذْفٌ) et en **فَكُورٌ** (قَصْرٌ), et son **عَرُوضٌ** en **فَكُرٌ** ou exceptionnellement en **قَرْ** (بَثْرٌ), ex. :

وَفِي مُلْكِهِ رَوْضَةٌ تُضَاهِي جَنَّاتِ الْخُلُودِ



Il y a dans ses possessions un jardin, qui égale les jardins du paradis  
( فَكْرٌ - ضَةٌ et فَكُورٌ - خُلُودٌ ) ;

وَلَا تَذْكُرْ مَا مَضَى عَفَا اللَّهُ عَمَّا سَلَفَ

Tu ne te rappelles pas le passé ; que Dieu pardonne tes fautes d'autrefois !

L'emploi du pied *فَرُ* - au *عَرُوضُ* est une exception :

وَرَوَّجُكَ فِي النَّادِي وَيَعْلَمُ مَا فِي غَدٍ

Ton mari est à l'assemblée et il sait ce qui arrivera demain ( *دي* ).

4° Au quatrième genre, qui n'a que six pieds, le pied *ضَرْبٌ* est *فَرُ* - ( *بَتْرُ* ) et le pied *عَرُوضٌ* est comme au troisième genre, excepté que l'emploi du pied *فَرُ* - est une exception :

تَعَفَّفْ وَلَا تَبْتَئِسْ فَمَا يُقْضَى بِأَيْتِكَ

Vis chastement et ne t'afflige pas ; ce qui est décrété t'arrivera ( *ك* ).

#### • حَشُوْ changes dans les pieds •

89. 1° Le pied *فَكُورُنْ* peut se transformer en *فَكُورٌ* - - ( *قَبْضٌ* ) :

فَلَا يَخْدَعَنَّكَ لُجُجُ السَّرَابِ وَلَا تَأْتِ أَمْرًا إِذَا مَا أَشْتَبَهَ

Que l'éclat du mirage ne te trompe pas, et n'entreprends pas une affaire douteuse ( *دَعْنَكَ* - - )

2° On rencontre au commencement d'un hémistiche le pied *فِكْرُنْ* - - ( *ثَرْمٌ* ), ex. : ( *خَرْمٌ* )

إِمَّا صَرَمْتَ جَلِيدَ الْحَبَالِ مِنَّا وَغَيْرَكَ الْأَشْبُ

Ou bien tu as rompu tes nouvelles relations avec nous à la suite de reproches qui ont changé tes sentiments ( *مِنَّا* et *إِمَّا* ) ;

قُلْتُ سَدَادًا لِّئِنْ جَاءَنِي فَأَحْسَنْتُ قَوْلًا وَأَحْسَنْتُ رَأْيًا

J'ai dit la vérité à qui m'est venu trouver ; bonnes furent mes paroles et justes, mes avis.

#### XVI. DU MÈTRE مُتَدَارِكٌ.

90. Le tableau suivant donne la mesure de ce mètre.

| MÈTRE PRIMITIF.    |   |   |   |                     |   |   |   |
|--------------------|---|---|---|---------------------|---|---|---|
| Second hémistiche. |   |   |   | Premier hémistiche. |   |   |   |
| —                  | — | — | — | —                   | — | — | — |
| MÈTRES DÉRIVÉS:    |   |   |   |                     |   |   |   |
| 1                  | — | — | — | —                   | — | — | — |
| 2                  | — | — | » | »                   | — | — | » |
| 3                  | — | — | » | »                   | — | — | » |

## Du mètre primitif.

91. Le mètre primitif est composé du pied فَكْرُنْ huit fois répété. En commençant par la deuxième syllabe longue du mètre مُتَقَارِبٌ et en complétant la mesure par les deux premières voyelles, on a le mètre مُتَدَارِكٌ. Ce mètre s'appelle aussi مُحَدَّثٌ, مُحْتَرَعٌ, قَرِيبٌ, مُتَرَادِفٌ et شَقِيقٌ. Le mètre primitif est d'un rare usage :

لَمْ يَدَعْ مَنْ مَضَى الَّذِي قَدْ غَبَرَ فَضَلَ عِلْمٍ سَوَى أَخَذِهِ بِالْأَثَرِ

*Celui qui a passé ne laisse à celui qui le suit d'autre mérite dans la science que de la recueillir par les vestiges qu'il en laisse.*

## Des mètres dérivés.

92. 1° D'ordinaire à tous les pieds du premier genre dérivé on emploie la forme فَكْرُنْ (خَبْنٌ); cette mesure rapide prend le nom de خَبَبٌ trot de cheval :

ضُرِبَتْ كُرَّةٌ بِصَوَالِحَةٍ فَتَلَقَّفَهَا رَجُلٌ رَجُلٌ

*Une boule fut frappée à coups de maillet et passa rapidement de main en main.*

On peut aussi se servir de la forme فَكْرُنْ (قَطْعٌ) à tous les pieds. Cette mesure s'appelle دَقُّ النَّاقُوسِ tintement de cloche, ou قَطْرُ الْمِيزَابِ bruit d'une gouttière :

حَيِّ يَبْغِي مِنِّي شَيْئًا      نِمًا يُكْسِي أَوْ مَا يُطْعَمُ  
مَا لِي مَالًا إِلَّا دِرْهَمٌ      أَوْ بِرْذَوْنِي ذَاكَ الْأَدْهَمُ

*Mon ami me demande quelque chose pour se vêtir ou pour se nourrir ; mais je n'ai pour toute fortune que cette drachme ou cette mienne haridelle noire.*

Le pied فَكْرُنْ n'est pas nécessairement employé partout :

يَا مَنْ فِيهِ الْحُبُّ لِلْكَلِّ      يَأْمِضُ بَاحَ الْكَوْنِ يَا كُلِّي

*O lumière du monde, ô mon tout, ô toi qui aimes toutes les créatures !*

2° On supprime un pied à chaque hémistiche dans les autres genres.

Le deuxième genre a pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ le pied فَكَرُنْ ex. :

قِفْ عَلَى دَارِهِمْ وَأَبْكِي      بَيْنَ أَطْلَالِهَا وَالْدِّمَنِ

*Tiens-toi debout sur leur territoire et pleure entre leurs campements et les vestiges de leurs demeures ( -- -- -- et وَأَبْكِي et وَالْدِّمَنِ ).*

Le ضَرْبٌ peut encore prendre la forme فَكَرَانْ ( -- -- -- ) dans toute la pièce, mais c'est une rareté :

هَذِهِ دَارُهُمْ أَفْغَرَتْ      أَمْ زُبُورٌ مَحْتَهُ الدُّهُورُ

*C'est ici leur demeure ; est-elle déserte, ou bien ressemble-t-elle à un écrit que les siècles ont effacé ? ( -- -- -- الدُّهُورُ )*

Le troisième genre, qui est très rare, a son ضَرْبٌ en فَكْرَانْ ex. :

دَارُ سَلْمَى بِشَحْرِ عُمَانَ      قَدْ كَسَاهَا الْبَيْسُ الْمَلَوَانِ

*L'habitation de Salma est à Chahr-Oman ; la succession des jours et des nuits l'a changée en ruine.*

Dans ce vers le عَرُوضٌ est فَكْرَانْ -- -- -- à cause du rythme تَصْرِيعٌ.

REMARQUE. On trouve des vers de six pieds avec un ضَرْبٌ et un عَرُوضٌ en فَكْرُنْ ex. :

لَا تَرْغَبْ عَنْهُ فِي      نَهْجٍ مِنْ حُبِّ اللَّهِ

*Ne lui témoigne point d'aversion dans aucune voie de l'amour de Dieu.*

On rencontre certaines pièces de vers de quatre pieds avec un ضَرْبٌ et un عَرُوضٌ en فَكَرُنْ ou en فَكَرَانْ avec تَرْفِيلٌ ex. :

قُمْ وَقُلْ اللَّهُ      يَا مُحِبَّ اللَّهِ

Lève-toi, ô toi qui aimes Dieu et dis : O Dieu !

هَاتِ يَا خَلِيَّ خَمْرَةَ الْكَيْسِ

Apporte, ô mon ami, le vin de l'échanson. Ces deux mesures sont des raretés.

حَشْوُ . Changements dans les pieds

93. Le pied -- فا كِرُنْ, en dehors du ضَرْبُ et du عَرُوضُ, se change en -- فَكِرُنْ (خَبْنُ) et en -- فَكِرُنْ, comme on le voit par les exemples précédents et les exemples suivants :

مَا الْأَحْشَا إِلَّا لَهُ بَيْتٌ فِيهِ أَثْوِيهِ مَعَ الْأَفْرَاحِ

Mon cœur n'est pour lui qu'une demeure dans laquelle je le fais habiter au milieu des joies ( -- مَا أَلْهَ );

كُنْ مُقِيمًا فِي عَتَبَاتِ اللَّهِ  
بِصَفَا قَلْبٍ إِنْ أَرَدْتَ اللَّهَ

Séjourne au seuil de la maison de Dieu avec un cœur pur, si tu veux arriver à Dieu ( -- بِصَفَا et -- عَتَبَا );

فَتَنَّتَكَ بِلَحْظِ نُفُورٍ ظَبِيَّاتُ صَفَا بَرِيَاضِ

Tu as été séduit en un clin d'œil par des biches au teint clair qui étaient dans des jardins ( -- فَتَنَّتَتْ et -- ظَبِيَا ).

Moyen mécanique de trouver la mesure d'un vers.

94. En jetant un simple coup d'œil sur les mètres arabes, on voit qu'il est souvent difficile, à cause de la multiplicité des changements dans leurs pieds, de déterminer quelle est leur mesure. Nous avons voulu obvier à ce grave inconvénient et nous avons cherché s'il n'y aurait pas un moyen facile de distinguer un mètre d'un autre. Nous avons comparé entre eux tous les mètres et nous avons trouvé un moyen mécanique, pour déterminer à première vue, au moyen d'un nombre technique, à quel mètre appartient un vers.

Pour cela il suffit de remarquer dans le premier hémistiche de deux ou trois vers la place constante qu'occupent les syllabes brèves. C'est cette place qui forme les nombres techniques du tableau suivant. Quand des brèves donnent un autre chiffre, il faut les négliger, parce que leur place n'est pas constante. Dans ce tableau les chiffres qui précèdent le nom du mètre

sont les nombres techniques, et ceux qui le suivent représentent le nombre des syllabes de l'hémistiche.

|                       |                            |                            |
|-----------------------|----------------------------|----------------------------|
| 3 مُنْسَرَحٌ 7 (a).   | 36 مُجْتَنِبٌ 7 ou 8.      | 2610 رَمَلٌ 11 ou 12.      |
| 15 هَزَجٌ 8.          | 37 سَرِيعٌ 11 (b).         | 2710 خَفِيفٌ 11 ou 12.     |
| 16 مُضَارِعٌ 8.       | 37 رَجَزٌ 8 ou 11 (rare).  | 3610 بَسِيطٌ 11, 14 (e).   |
| 23 هَزَجٌ 6 ou 7.     | 47 مُقْتَضِبٌ 8.           | 3710 سَرِيعٌ 11.           |
| 24 مَدِيدٌ 7 (rare).  | 47 مُتَقَارِبٌ 8 (c).      | 3710 طَوِيلٌ 12 ou 13.     |
| 24 هَزَجٌ 6, 7, 8.    | 124 كَامِلٌ 9 (d).         | 3711 رَجَزٌ 12.            |
| 25 مُضَارِعٌ 7        | 124 كَامِلٌ de 13 à 16.    | 3811 مُنْسَرَحٌ 12.        |
| 25 مُتَدَارِكٌ 8 ou 9 | 258 مُتَدَارِكٌ 10 à 12.   | 4710 مُتَقَارِبٌ 11 ou 12. |
| 26 مَدِيدٌ 7 (rare).  | 269 مَدِيدٌ 10, 11.        | 4811 طَوِيلٌ 13 ou 14 (f). |
| 26 رَمَلٌ 8.          | 356 رَجَزٌ 7.              | 13410 وَافِرٌ 12.          |
| 27 خَفِيفٌ 8.         | 568 كَامِلٌ 9, de 13 à 16. | 13411 وَافِرٌ 13.          |
| 34 هَزَجٌ 6.          | 578 وَافِرٌ 9.             | 57810 وَافِرٌ 12.          |
| 35 مُنْسَرَحٌ 7.      | 1248 كَامِلٌ 9 et 12.      | 91012 كَامِلٌ 13 à 16.     |
| 36 بَسِيطٌ 9 ou 10.   | 1346 وَافِرٌ 8, 9, 10.     | 124679 كَامِلٌ 10.         |

(a) Un seul hémistiche terminé par --- ou par ---. (b) Un seul hémistiche terminé par --- ou par ---. (c) Terminaison ---. (d) La 5<sup>e</sup> syllabe est longue. (e) La 11<sup>e</sup> syllabe est longue. (f) La 9<sup>e</sup> syllabe est longue.

Application aux vers suivants de Hariri, p. 637 :

أَتَحْمَدُ بِحِلْمِكَ مَا يُذَكِّيهِ ذُو سَفَهٍ مِنْ نَارِ غَيْظِكَ وَأَصْفَحَ إِنْ جَنَى جَانِي  
فَالْحِلْمُ أَفْضَلُ مَا أَرْدَانُ اللَّيْسَبُ بِهِ وَالْأَخْذُ بِالْعَفْوِ أَحْلَى مَا جَنَى جَانِي

*Éteins par la clémence le feu de la colère qu'attise en toi l'insensé, et pardonne si l'on t'offense. La clémence est le plus bel ornement de l'homme de cœur; et le plus doux fruit qu'il puisse cueillir c'est d'accorder un pardon.*

--- - - - -  
--- - - - -

On compte 14 syllabes dans le premier hémistiche de ces deux vers et on trouve une brève à la 3<sup>e</sup>, à la 6<sup>e</sup> et à la 10<sup>e</sup> place, ce qui fait le nombre 3610; c'est précisément ce nombre qui indique le mètre *بَسِيطٌ* avec 14 syllabes; ce mètre seul a toujours une brève aux endroits signalés, avec

une longue à la onzième syllabe, quels que soient les changements que puissent subir les autres syllabes, comme on peut le voir dans le tableau de ce mètre (38).

## CHAPITRE VI.

## DES MÈTRES MODERNES ET DES GENRES DE PIÈCE.

## Des mètres modernes.

95. Il y a sept mètres modernes principaux :

1° Le mètre مُسْتَطِيلٌ, dont la mesure est مَفَاكِيرُنْ فَكُورُنْ --- ---  
à chaque hémistiche, ex. :

وَقَدْ سَدَّدَتْ نَحْوِي مِنْ الْأَلْحَاطِ نَصْلًا

*Tu m'as lancé des regards qui m'ont transpercé comme une flèche.*

2° Le mètre مُمْتَدٌّ, dont voici la mesure : فَاكِرُنْ فَاكِرُنْ --- ---  
répété deux ou quatre fois :

مَتَبَّ مَا لِي أَرَاهُ طَارِفًا مَذْلِيَالٍ

*Atbah, d'où vient que je le vois (le fantôme) depuis plusieurs nuits frapper à ma porte ?*

رَانَ يَصَاحُ حُبِّ الْمَالِ عَلَى فُؤَادِي وَكَلَّمَا زِدْتُ حُبًّا زَادَ مِنِّي نُفُورًا

*Ami, l'amour de l'argent s'est emparé de mon cœur ; plus je l'aime, plus il me fuit.*

3° Le mètre مُتَوَفِّرٌ, qui a pour mesure فَاكِرَاتِكَ --- --- répété six fois :

خَيْرُ صَحْبِكَ ذُو الْمَوَاهِبِ وَالْتَعَاوُنِ فِي النَّوَائِبِ وَالْتَرَاوُرِ وَالْتَشَاوُرِ

*Le meilleur de tes amis est celui qui te fait des présents, qui te secourt dans les calamités, qui te visite et te donne des conseils.*

4° Le mètre مُتَمِّدٌ avec la mesure فَاكِرَاتُنْ مُسْتَفْكِرُنْ --- --- :  
deux fois

مَا لِرُوحٍ فِي الْبَرَائَا مِنْ مُشَبِّهِ لَا وَلَا الْبَدْرُ الْمُنِيرُ الْمُسْتَكْمِلُ

*Un esprit n'a pas son semblable dans toutes les créatures, pas même l'éclat de la lune en son plein.*

5° Le mètre مُنْسَرِدٌ composé à chaque hémistiche des pieds مَفَاكِيرُنْ مَفَاكِيرُنْ --- ---, ex. :

عَلَى الرَّبِّ فَعَمَلٌ فِي كُلِّ شَأْنٍ وَإِلَّا لَمْ تَفُزْ قَطُّ بِأَلَمَانِي

*Repose-toi sur Dieu dans toute affaire, autrement tu n'obtiendras jamais la réalisation de tes désirs.*

6° Le mètre مُطَرِدٌ dont chaque hémistiche a la mesure فَكَرَانٌ ex. :

مَنْ يُجِيرِي مِنَ الْأَشْجَانِ وَالْكَرْبِ مَنْ مَزِيلِي عَنِ الْإِبْعَادِ بِالْقُرْبِ  
*Qui me délivrera des tristesses et des ennuis ? qui fera cesser mon éloignement et me rapprochera de mes amis.*

7° Le mètre سَلْسَلَةٌ, appelé par les Persans الدَّوَيْتُ, qui est d'un rare usage et qui n'est employé que dans une petite pièce de deux vers, comme l'indique son étymologie (دُو en persan signifie « deux »). Voici la mesure de chaque hémistiche : فَكِرُنْ مُتَفَاكِرُنْ فَكُورُنْ فَكِرُنْ ex. :

مَا أَمُرُ تَجَنِّيكَ عَلَى الصَّبِّ خَفِي أَفَنَيْتَ زَمَانِي بِالْأَسَى وَالْأَسَفِ  
مَاذَا غَضَبٌ يَقْدِرُ ذَنْبِي وَلَقَدْ بَالِغَتْ وَمَا أَرَدْتُ إِلَّا تَلْفِي  
*Ton accusation contre un homme passionné n'a pas été secrète ; tu as empoisonné mon existence par la tristesse et les soupirs ; ce n'est pas une colère proportionnée à ma faute ; certes, ta colère est excessive et tu n'as cherché que ma ruine.*

Le ضَرْبٌ peut prendre la forme فَسْكَرَانٌ ex. :  
عُودُوا فَتَعَطَّفُوا عَلَى قَلْبٍ كَتِيبٍ لَوْ جِيبَ لَبَانَ فِيهِ حُزْنٌ وَوَجِيبٌ  
*Revenez et prenez pitié d'un cœur affligé ; si on l'ouvrait on y trouverait de la tristesse et des palpitations.*

Le ضَرْبٌ et le عَرُوضٌ peuvent avoir le pied فَكِرُنْ (إِضْمَارٌ), par exemple :

مَا أَشَوْقَنِي إِلَى نَسِيمِ الرِّندِ يَشْفِي سَقَمِي إِذَا آتَى مِنْ نَجْدِ  
*Que je désire respirer la brise de Rand ; elle guérit ma maladie, quand elle souffle du Najd.*

Le ضَرْبٌ peut avoir la forme فَكِرَانٌ ex. :  
حَالِي بِوَصَالِ سَيِّدِي نَعْمَ الْحَالِ جِيدِي بِجُلَى وَصَالِهِ حَيْثُ حَالٌ  
*Mon état dans la société de mon maître est un aimable état ; mon cou avec l'ornement de ses relations est un cou agréable.*

Le dernier pied de chaque hémistiche se retranche et l'on a le **ضَرْبٌ** et le **فَكُورُنْ** en **عَرُوضٌ** ou **فَكُورُنْ**, ex. :

فِيهِ رَشَاءٌ إِذَا تَشَنَّى مِنْ قَامَتِهِ الْغُصُونُ تَخْجَلُ

Il y a là un faon dont la taille flexible fait rougir les branches, quand il s'avance avec orgueil ( **تَشَنَّى** et **نُ تَخْجَلُ** ) ;

لِلَّهِ مَعَاهِدُ الْحِمَى مَا أَحْسَنَهَا مَعَ الدُّمَى

Que ces habitations sont magnifiques ! qu'elles sont belles avec leurs images !

On retranche, enfin, le second hémistiche et les deux derniers pieds du premier :

أَهْلًا بِجِنَا لَكُمْ  
مَنْ لِي بِوَصَا لَكُمْ

Votre image est la bienvenue ; qui me donnera d'être réuni à vous ?

REMARQUE. On voit par les citations précédentes, que les pieds **فَكُورُنْ** et **سَلْسَلَةٌ** subissent certaines altérations dans le mètre **مُتَفَاكِرُنْ**.

#### Des genres de pièce.

96. On compte trois genres principaux de pièce :

1° Le **تَشْطِيطٌ** qui consiste à diviser un vers en trois parties et à leur donner une rime différente de la rime finale :

وَصَافٍ الْخَلِيلَ وَنَافٍ الْبَخِيلَ وَبَثَّ الْجَمِيلَ وَوَالِ الْمَنَحَ

Sois sincère avec l'amî, fuis l'avare, répands des bienfaits, et fais des dons continuels ( Hariri, p. 142 ).

2° Le **الْبُوشِيعُ**. Dans ce genre on commence par deux vers dont les hémistiches sont égaux. Les deux premiers hémistiches de chaque vers riment entre eux, ainsi que les deux derniers. Suit une espèce de refrain composé de cinq vers ; dans les trois premiers vers chaque hémistiche du commencement rime avec le suivant et il en est de même pour l'hémistiche final, enfin les deux derniers vers ressemblent pour la rime et pour la mesure aux deux premiers vers de la pièce.

Le mètre à employer dans ce genre de composition est laissé au choix du poète, ex. :

صَاحٍ قَدْ وَافَى الصَّفَا يَرْوِي الظَّمَا بِشَرَابٍ كَوَثْرِي الْعَسِ ( خَفِيفٌ )



وَأَفَاضَ الشُّهْدَ فِي رَوْضِ الْحَمَى لَجَلَا الْغَمِّ وَبَرَأَ الْآنَفُسِ  
دَوْرٌ

حَبْدًا الْفَوَارُ مِنْهُ حِينَ رَاقَ فَأَرَانَا مَآوُهُ ذَوْبَ اللَّجَيْنِ (رَمَلٌ)  
تَزَهُ الْقَلْبَ عَنِ الْهَمِّ وَرَاقَ بِسَنَى صَافِي صَفَاهُ كُلُّ عَيْنِ  
نَتَرَ الدَّرَّ يَفِيضُ وَأَنْدِفَاقُ وَسَقَى الْوَارِدَ أَهْنَى الْأَبْرَدَيْنِ  
قَدْ جَرَى عَذْبًا فَأَغْنَى الشَّدْمَا بِزُلَالٍ عَنْ رَحِيقِ الْأَكْنُوسِ  
وَعَلَى الْأَغْصَانِ أَلْقَى التَّعَمَّا فَزَهَتْ مِثْلَ نَدَامَى الْعُرْسِ

*Ami, la plus belle journée est venue ; une boisson d'un rouge foncé, suave comme l'ambrosie, étanche la soif ; la douceur du miel abonde dans les jardins, qui avoisinent les demeures, pour dissiper les chagrins et guérir les âmes.*

#### Refrain

*Belle est la source, qui jaillit, quand elle est pure, et quand son onde nous représente de l'argent en fusion ; elle distraît le cœur de ses ennuis, et l'éclat de sa transparence réjouit les yeux de tous ; elle répand les perles avec profusion et abondance, et elle fait goûter au passant la plus douce des journées ; l'eau qu'elle répand est douce, et par sa fraîcheur elle remplace pour les convives le vin des coupes. Elle donne la fécondité aux branches des arbres qui fleurissent et ressemblent aux convives d'une noce.*

3° Le rythme *التَّشْرِيعُ*. Ce rythme consiste à employer une double rime avec un sens complet au milieu de deux vers, comme cet exemple tiré de Hariri (p. 264) nous le fera comprendre :

يَا خَاطِبَ الدُّنْيَا الدَّانِيَةِ إِنَّمَا شَرَكُ الرَّدَى وَفَرَارَةُ الْأَكْدَارِ (كَامِلٌ)  
دَارٌ مَتَى مَا أَضْحَكْتَ فِي يَوْمِهَا أَبْكْتَ غَدًا بُعْدًا لَهَا مِنْ دَارِ

*O toi, qui recherches le misérable monde, sache qu'il n'est qu'un piège pour ta perte, un tombeau plein de tristesse, une habitation qui peut te sourire aujourd'hui et qui demain te fera pleurer ; loin de toi une pareille demeure !*

Les deux mots *الرَّدَى* et *غَدًا* riment entre eux, et, en retranchant les mots qui les suivent, on a un genre dérivé du vers primitif *كامل* avec un sens complet.

## CHAPITRE VII.

## DES LICENCES POÉTIQUES.

## De la lettre هَمْزَةٌ.

97. 1° La lettre هَمْزَةُ الْقَطْعِ se change en هَمْزَةُ الْوَصْلِ et vice versa :

مَنَاقِبُ فِي الْفَلَاحِ كَانَتْ قَدِيمَةً فَسَارَ عَلَيْهَا ابْنُهُ يَتَتَبَعُ (طَوِيلٌ)  
*D'antiques vertus étaient dans ce paysan, et son fils, marchant sur ses traces,*  
*les a pratiquées (أَبْنُهُ pour ابْنُهُ);*

أَلَا أَبْلِغُ حَاتِمًا وَأَبَا عَلِيٍّ بِأَنَّ عَوَانَةَ الضَّبْعِيِّ قَرَأَ (وَإِفْرُ)  
*Allons ! fais connaître à Hâtem et Abou-Ali que Aoudnah-ad-Dabbai a pris*  
*la fuite (أَبْلِغُ pour أَبْلِغُ).*

2° La lettre هَمْزَةُ الْقَطْعِ s'ajoute ou se retranche :  
 يَا لَكَ مِنْ تَمَرٍ وَمِنْ شِيشَاءَ يَنْشَبُ فِي الْمَسْعَلِ وَاللَّهْمَاءَ (رَجَزٌ)  
*Oh ! quelle espèce de dattes qui s'attachent à la gorge et à la lnette ! (اللَّهْمَاءَ*  
*pour اللَّهْمَى)*

هُمُ مَثَلُ النَّاسِ الَّذِي يَعْرِفُونَهُ وَأَهْلُ الْوَفَا مِنْ حَادِثٍ وَقَدِيمٍ (طَوِيلٌ)  
*Ils sont l'exemple des hommes qui les connaissent ; ils ont été fidèles autrefois*  
*et le sont encore aujourd'hui (وَفَاءَ pour وَفَا).*

3° Dans les verbes رَأَى et سَاءَ, le ء et le ا se transposent (a), ex. :  
 لَقَدْ لَقِيتُ قُرَيْظَةً مَا سَاَهَا وَحَلَّ بِدَارِهِمْ ذُلٌّ ذَلِيلٌ (وَإِفْرُ)  
*La tribu de Quoraizah a éprouvé des dommages, et un grand opprobre est*  
*tombé sur son territoire (Kab-ben-Malek);*

وَكَُلُّ خَلِيلٍ رَأَى فِي قَهْوٍ فَائِلٌ مِنْ أَجْلِكَ هَذَا هَامَةُ الْيَوْمِ أَوْ غَدٍ (طَوِيلٌ)  
*Et tout ami qui me voit me dit que cet homme, à cause de toi, sera mort*  
*aujourd'hui ou le sera demain (Kouthair Azzah).*

4° A la quatrième forme des verbes dérivés أَفْكَرَ on conserve le ء à l'aoriste, ex. :

لَأَنَّهُ أَهْلٌ يُؤَكْرَمُ  
*Car il est digne d'être honoré (يُؤَكْرَمُ pour يُسَكَّرَم).*

## Des lettres de prolongation.

98. Les lettres de prolongation و ي | se retranchent ou s'ajoutent :

نَحِيلُهُ تَشْمُرُ فِي الْمَصِيفِ وَالْمَشَتْ وَالْمَرْبَعِ وَالْخَرِيفِ (رَجَزُ)  
C'est un jardin qui donne des fruits en été, en hiver, au printemps et en  
automne (الْمَشَتْ pour الْمَشْتَى) (بَسِيطُ);

كَلَمَعَ أَيْدِي مَثَاكِلِ مُسَلِّمَةٍ يَنْعِينَ فَنَيَّانَ ضَرْسَ الدَّهْرِ وَالْخُطْبِ  
Comme des mères privées de leurs enfants, et qui pleurent, en agitant leurs  
mains, les victimes du temps et des événements (خُطُوبٌ pour خُطْبٌ)

[Akhtal].

وَطَرْتُ بِمَنْصُلِي فِي بَعْمَلَاتِ دَوَائِي الْأَيْدِ يُخَضِّبْنَ السَّرِيمَا (وَأَفْرُ)  
J'ai volé avec mon sabre au milieu de chamelles, dont le sang coulant sur  
leurs jambes a rougi les pieds (الْأَيْدِ pour الْأَيْدِ);

أَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الْعَقْرَابِ أَلْشَّائِلَاتِ عُقَدَ الْأَذْنَابِ (سَرِيعُ)  
Dieu me préserve des scorpions qui lèvent en l'air les anneaux de leur queue !

(الْعَقْرَابِ pour الْعَقْرَابِ)  
وَإِنِّي حَيْثُمَا يَتَى الْهَوَى بَصَرِي مِنْ حَيْثُمَا سَلَكُوا أَذْنُو فَأَنْظُرُ (بَسِيطُ)  
Et moi, partout où l'affection me fait porter les yeux, partout où ils ont passé,

je m'approche et je regarde (أَنْظُرُ pour أَنْظُرُ);

أَلَا أَجْمَا اللَّيْلِ الطَّوِيلُ أَلَا أَنْجَلِي بِصُبْحٍ وَمَا الْأَصْبَاحُ مِنْكَ بِأَمْثَلِ (طَوِيلُ)  
Allons ! ô longue nuit, allons ! laisse briller le jour ; le jour pourtant n'est pas  
meilleur que toi (أَنْجَلِ pour أَنْجَلِي) [Imrou-l-Quaïss].

REMARQUE. La chose se rencontre spécialement dans les pluriels en  
فَكَارِرُ et dans les verbes avec la finale en و ou ي à la forme conditionnelle  
ou impérative :

... وَذَلِكَ مَا لَا تَدْعِيهِ الضَّرَاغِمُ (طَوِيلُ)

Ce n'est pas ce que prétendent les hommes valeureux (الضَّرَاغِمُ pour  
الضَّرَاغِمُ);

تَنْفِي يَدَاهَا الْخَصَى فِي كُلِّ هَاجِرَةٍ نَفْيِ الدَّرَاهِمِ تَنْقَادُ الصَّيَارِفِ (بَسِيطُ)  
Ses pieds écartent les cailloux au plus fort de la chaleur, comme les changeurs,  
en comptant la monnaie, en écartent les pièces (صَيَارِفُ pour صَيَارِفُ);

وَتَضَعُكَ مِثْنِي شَيْخَةً عَبْشَمِيَّةً كَأَنْ لَمْ تَرَ قَبْلِي أَسِيرًا يَمَانِيَا

Une vieille Abchamite se moque de moi, comme si elle n'avait jamais vu avant moi de prisonnier de l'Yémen ( *لَمْ تَرَ لَمْ تَرَى* pour *لَمْ تَرَ* ).

### Des voyelles.

99. 1° A la forme plurielle *فَكَرَاتُ* on substitue la forme *فَكَرَاتُ*, ex. :

*فَتَسْتَرِيحُ النَّفْسُ مِنْ زَفَرَاتِهَا*

Et l'âme se repose de ses soupirs ( *زَفَرَاتِهَا* pour *زَفَرَاتِهَا* ).

2° La forme *فُكْرُ* se change en *فُكْرُ* et la forme *فُكْرُ*, en *فُكْرُ*, ex. :

*قَوْمٌ بُلُوغُ الْغُلَامِ عِنْدَهُمْ طَعْنُ نُحُورِ الْكُمَاةِ لَا الْحُلُمُ (رَجَزُ)*

Dans ce peuple la virilité du jeune homme n'est pas dans l'âge, mais dans les coups de lance contre les forts ( *الْحُلُمُ* pour *الْحُلُمُ* );

*تَبَقَى صَنَائِعُهُمْ فِي الْأَرْضِ بَعْدَهُمْ وَالْغَيْثُ إِنْ سَارَ أَبْقَى بَعْدَهُ الزَّهْرَا (بَسِيطُ)*  
Leurs œuvres leur survivent sur la terre; ainsi la pluie, quand elle a passé, laisse des fleurs après elle ( *الزَّهْرَا* pour *الزَّهْرَا* ).

3° Les pronoms et les personnes des verbes terminés par *م* prennent un *ـ* à leur finale :

*الْأَنَاسُ كُلُّهُمْ يَغْدُو لِحَاجَتِهِ مَا بَيْنَ ذِي فَرَجٍ مِنْهُمْ وَمَوْمُومٍ (بَسِيطُ)*  
Les hommes vont à leurs affaires, les uns avec joie et les autres avec tristesse ( *كُلُّهُمْ* pour *كُلُّهُمْ* ).

4° Dans la conjugaison des verbes terminés par un *و* ou un *ي*, on fait reparaître la voyelle finale supprimée d'après les règles de permutation (392) :

*فَعَوَضَنِي عَنْهَا غَنَائِي وَلَمْ تَكُنْ تُسَاوِي عِنْدِي غَيْرَ خَمْسِ دَرَاهِمٍ (بَسِيطُ)*  
Ma richesse m'a tenu lieu d'elle; du reste, pour moi, elle ne valait pas cinq drachmes ( *تُسَاوِي* pour *تُسَاوِي* ).

On fait aussi disparaître la voyelle, quand régulièrement elle devrait rester :

*وَمَا سَوَّدَنِي عَامِرٌ عَنْ كَلَالَةِ أَبِي اللَّهِ أَنْ أَشْمُو بِأُمٍّ وَلَا أَبٍ (طَوِيلُ)*  
La tribu de Amer ne m'a pas choisi pour chef à cause de ma parenté : Dieu m'a refusé d'être noble du côté de mon père et de ma mère ( *أَشْمُو* pour *أَشْمُو* ).

Dans les verbes réguliers, il est rare que la voyelle de la conjugaison se supprime :

(Labid) تَرَكَ أَمْسَكْنَةَ إِذَا لَمْ أَرْضَهَا  
أَوْ يَعْتَلِقَ بَعْضَ النَّفُوسِ حَمَامَهَا (كَامِلٌ)

*J'abandonnerai les lieux qui ne me plaisent pas; ou je boirai le calice de la mort (أَوْ يَعْتَلِقَ pour أَوْ يَعْتَلِقُ).*

5° Le َ qui termine un mot se remplace par un ُ, ex. :

وَلَقَدْ شَفَى نَفْسِي وَأَبْرَأَ سُقْمَهَا قِيلُ الْفَوَارِسِ وَيكَ عَنَتَرِ أَفْدِمَ (كَامِلٌ)  
*Ce qui a guéri mon âme et l'a délivrée de son mal, c'est cette parole des cavaliers : Antar, en avant! (أَفْدِمَ pour أَفْدِمُ)*

6° Le َ du pronom كَ rend parfois longue la syllabe, comme s'il était un |, ex. :

أَخَاكَ أَخَاكَ إِنَّ مَنْ لَا أَخَا لَهُ كَسَاعٍ إِلَى الْهَيْجَا بَغِيرِ سِلَاحٍ (طَوِيلٌ)  
*Ton frère, ton frère! car qui n'a pas de frère est comme celui qui court sans armes au combat.*

#### Du signe شَدَّةٌ.

100. 1° Ce signe se supprime :

لِي بُسْتَانٌ أُنِيقُ زَاهِرٌ عَدَقْتُ تَرْبَتَهُ لَيْسَتْ تَجِفُ (رَمَلٌ)  
*J'ai un joli jardin tout en fleurs, bien arrosé et dont le sol ne se dessèche pas (تَجِفُ pour تَجِفُ).*

2° Il se remplace par la forme primitive :

مَهْلًا أَعَاذِلَ قَدْ جَرَّبْتُ مِنْ خُلُقِي أَتَى أَجُودُ لِقَوَامٍ وَإِنْ ضَمِنُوا (بَسِيطٌ)  
*Doucement, toi qui me fais des reproches! déjà tu as éprouvé que par caractère je fais du bien même à ceux qui sont avares (ضَمِنُوا pour ضَمِنُوا).*

3° Il s'ajoute arbitrairement :

لَقَدْ خَشِيتُ أَنْ أَرَى جِدْبًا فِي عَامِنَا ذَا بَعْدِ أَنْ أَخْصَبَا  
مِثْلَ الْحَرِيقِ وَافَقَ الْقَصَبَا (رَجَزٌ)

*J'ai craint de voir après l'abondance la disette sévir cette année-ci, comme l'incendie dans les roseaux (جِدْبًا, أَخْصَبَا, قَصَبًا pour جِدْبًا, أَخْصَبَا et الْقَصَبَا).*

## Du genre et du nombre.

101. Le masculin s'emploie pour le féminin et le féminin pour le masculin, ex. :

فَأَصْبَحْتُ أَنِّي تَأْتِنَا نَسْتَجِرُ بِهَا تَجِدُ حَطْبًا جَزْلاً وَنَارًا تَأْجَجًا (طويل)

*Il t'arrivera, lorsque tu viendras nous voir pour te mettre sous notre protection, de trouver du bois sec et du feu allumé (تَأْجَجَتْ pour تَأْجَجَا)*;

يَا أَهْجَا الرَّاكِبُ الْمَرْجِي مَطِيئَتُهُ سَائِلُ بَنِي أَسَدٍ مَا هَذِهِ الصَّوْتُ (بسيط)

*O cavalier à la lente monture, demande aux Banou-Asad quelle est cette voix (هَذَا الصَّوْتُ pour هَذِهِ الصَّوْتُ)*;

وَكُنْتُ بِسَائِلِ جَارَاتِ بَيْتِي أَغْيَابُ رِجَالِكِ أَمْ شُهُودُ (وافر)

*Je ne demande pas à mes voisines, si leurs maris sont absents ou présents*

*(رِجَالُكُنَّ pour رِجَالِكِ).*

## Du signe تنوين.

102. 1° Les noms de la deuxième déclinaison prennent un تنوين et passent à la première déclinaison :

إِنَّ الْفَجِيعَةَ بِالرِّيَاضِ نَوَاضِرًا لَأَشَدُّ مِنْهَا بِالرِّيَاضِ ذَوَابِلًا (كامل)

*Certes, la calamité est plus grande dans les vergers verdoyants, qu'elle ne l'est dans les vergers desséchés (نَوَاضِرًا pour نَوَاضِرًا).*

2° Les noms propres qui ont un تنوين le perdent aussi quelquefois et suivent la deuxième déclinaison :

(Aghâni). إِمَّا لَنَوْفَلٍ أَبُوهَا وَإِمَّا عَبْدُ شَمْسٍ وَهَاشِمٌ (طويل)

*C'est Naoufal qui est son père ou bien Abd-Chams ou Hâchem (عَبْدُ شَمْسٍ pour عَبْدُ شَمْسٍ).*

3° Les noms de la première déclinaison perdent souvent le تنوين avant le signe وصل, ex. :

إِلَى وَاحِدِ الدَّهْرِ إِلَى ابْنِ أَخِيكُمْ  
شُجَاعِ الَّذِي لِلَّهِ ثُمَّ لَهُ الْفَضْلُ (طويل)

*Au héros de son siècle, à votre neveu, à l'homme courageux à qui, après Dieu, appartient tout le mérite de l'entreprise (شُجَاعٍ pour شُجَاعِ).*

4° Les noms propres de la seconde déclinaison suivent la première :

Fais parvenir à Mouhalhal, de la part de Bakr, cette lettre, pour lui faire savoir, qu'il s'est bercé dans de fausses espérances ( مُهَلِّهَلْ pour مُهَلَّلًا ).

2° Des lettres se suppriment : طَرِيقُ ابْنِ مَالٍ la méthode d'Ibn-Malek,  
pour أَلْحَمَامُ الْحِمَى , أَتَمَارِلُ الْمَنَا , مَالِكِ les demeures pour أَتَمَارِلُ الْمَنَا ,  
أَلْحَمَامُ الْحِمَى à Dieu pour إِلَهُه , الآنَ maintenant pour الْآنَ , بَلَقَيْنِ les fils d'Al-quain  
pour بِشَوَّالَيْنِ , لَكِنْ أَجَنُّ à cause de مِنْ de pour مِنْ , مَافِيكُنْ mais pour لَكِنْ أَجَنُّ  
pour أَجَبْتُكَ عِنْدِي أَحْسَنُ النَّاسِ كُلِّهِمْ : comme dans cet exemple : أَجَبْتُكَ عِنْدِي أَحْسَنُ النَّاسِ كُلِّهِمْ  
parce que tu es selon moi le meilleur des hommes.

## ADDENDA.

N° 20. Le م du mot *مَرءٌ* homme reçoit les trois voyelles : *مِرءٌ* ; il peut aussi se décliner *إِمْرُؤًا*, *إِمْرُئِي*.

N° 34. REMARQUE. Au lieu de « L'adverbe هَا peut se supprimer » lisez « L'adverbe هَا se place après le pronom personnel, ou bien encore avant et après lui : *وَهَا نَحْنُ هُوَ لَا* ou *وَنَحْنُ هُوَ لَا* ».

N° 43. Ordinairement on intercale l'adverbe قَدْ entre les verbes auxiliaires *كَانَ*, *بَاتَ*, *ظَلَّ*, *أَضْحَى*, *أَصْبَحَ*, *أَمْسَى* et le verbe au passé : *كَانَ عَمُّكَ قَدْ مَاتَ* ton oncle était mort ; *أَضْحَى الْبَيْتُ قَدْ خَلَا* la maison s'était vidée. On rencontre néanmoins cette particule sous-entendue, surtout après *كَانَ*, ex. : *حَبَسَ الْقَاضِي رَجُلًا كَانَ سَرَقَ* le juge a emprisonné un homme qui avait volé.

N° 48. Dans une proposition conditionnelle le futur affirmatif peut être séparé du serment, comme on le verra au n° 973.

N° 92. Le ت de *هَاتِ* donne se change aussi en ء ; on le conjugue alors comme il suit : *هَاءَيْنَ*, *هَاءُوا*, *هَائِيَا*, *هَائِي*, *هَاءٌ*.

N° 94. On dit aussi *هَانِ*, *هَاءُوا*, *هَاءِيَا*, *هَائِي*, *هَاءٌ* (Supprimez « هَا et »).

N° 114, p. 97, ligne 16. Si le ء final est précédé d'une consonne accentuée, il prend pour support une lettre faible correspondant à la voyelle de cette consonne : *الْخَطَا*, *الْخَطَا*, *الْخَطَا* la faute ; *بَرِي* il a été libre ; *يَبْرُو* il est guéri. ء précédé de ي a ي pour support : *شَيْئًا* chose.

Si le ء est précédé ou suivi d'une lettre faible, son support est la même lettre : *يَجِيئِي* il vient me trouver ; *تَقْرَأِينَ* tu lis (fém.) ; *يَقْرَؤُونَ* ils lisent.

N° 124. Les Banou-Tamim et les tribus qui les avoisinent ont dans certains cas une prononciation de l' qui leur est particulière ; on la nomme *إِمَالَةٌ* inclination, *إِضْجَاعٌ* action de faire coucher, *بَطْحٌ* aplatissement, *كُسْرٌ* brisement. Elle consiste à donner à la voyelle — un son qui tient le milieu entre le a et i, c'est-à-dire é, et à l'alef ا, un son intermédiaire entre d et i, c'est-à-dire é. Cette prononciation a lieu pour l' : 1° quand il est précédé ou suivi d'un — ou d'un ي, comme *كِلَابٌ* chiens, *kiléb*,



كَافِرٌ *infidèle, kéfir*, شِمْلَالٌ *côté gauche, chimlél*, شَيْبَانٌ *froid, chaïbén*;  
 2° quand l'ـا était primitivement un ي ou un و avec un —, ex. :  
 خَافَ *il a craint*, pour خَوْفٌ, *khéfa*; نَابٌ *dent molaire*, pour نَيْبٌ, *néb*;  
 رَمَى *il a jeté*, pour رَمِيٌّ, *ramé*; 3° lorsque, bien qu'étant un و primiti-  
 vement, il se change en ي dans l'une de ces formes : رَشَا *donner un pré-*  
*sent pour corrompre, raché*, attendu qu'il fait au passif رُشِيَ; حُبَلَى *enceinte,*  
*houblé*, vu que ce mot fait au duel حُبَلَيَانِ.

REMARQUES. 1° C'est par exception qu'on prononce لَهُ دِرْهَمَانِ *il a deux*  
*drachmes, dirhaméni*, et يُرِيدُ أَنْ يَضْرِبَهَا *il veut la frapper, iadribahé*.

2° Un ا, précédé d'un ا prononcé é, se prononce lui aussi é, ex. :  
 زَجَرْتُ الْكِلَابَ *j'ai chassé les chiens, alkilébé*.

3° Si un nom renferme l'une de ces lettres ق, غ, ظ, ط, ض, ص, خ, la prononciation إِمَالَةٌ n'a pas lieu, excepté pour les verbes en فَكَّى ou  
 en فَارَ pour فَوَرَ ou فَيَرَ. Vous direz donc طَابَ *il a été bon, théba*, طَلَى  
*il a enduit, thalé*, et ظَلَمَ *oppresseur, zálím*. Si l'ـا est précédé d'un —,  
 la prononciation إِمَالَةٌ est permise : طَرَاثٌ *tente, thiréf ou thiráf*, مَصْبَاحٌ  
*lampe, misbéhh ou misbáhh*.

4° Avec la lettre ر surmontée d'un — ou d'un ُ, la prononciation  
 إِمَالَةٌ n'est pas reçue : حَمَارُكَ *ton âne, himárouka*; mais elle a lieu si le  
 ر a un — : حَمَارِكَ *himérika*.

5° Le — se prononce é avant un ر affecté d'un —, ex. : مِنَ الضَّرَرِ *du tort, addharéri*; مِنَ الصَّغَرِ *de l'enfance, sighéri*.

6° Les particules ne se prononcent pas avec إِمَالَةٌ, excepté بَلَى *si fait*,  
 يَا *ô* et لَا *sinon, fais autre chose*, أَيْ *comment*; vous pouvez dire ذَا *celui-*  
*ci, zé*, عَسَى *peut-être que, assé*.

Prononcez encore avec إِمَالَةٌ le — suivi du ة à la pause : رَحْمَةٌ  
*miséricorde, rahméh*.

En outre, il y a encore deux manières de prononcer une voyelle. La pre-  
 mière consiste à l'énoncer d'une façon très brève, tout en la laissant  
 sensible; cette prononciation se nomme رَوْمٌ; on en tient compte dans  
 la mesure du vers. La seconde manière est appelée إِشْمَامٌ; c'est une arti-  
 culation de la voyelle telle qu'elle disparaît à peu près, et ne compte pas

en poésie : il ne reste de la voyelle que le mouvement des lèvres, qui représente un  $\text{—}$  ou un  $\text{—}$ , ex. :

مَتَى أَنَامُ لَا يُورِّقُنِي الْكَرِي كَيْلًا وَلَا أَسْمَعُ أَجْرَاسَ الْمَطِيِّ

Toutes les fois que je dors, le muletier ne me réveille pas durant la nuit, et je n'entends pas les clochettes des bêtes de charge.

Dans le mot  $\text{يُورِّقُنِي}$  le  $\text{—}$  du ق ne compte pas dans la mesure du vers.

N° 134. Sibaouaïhi et les grammairiens de Bassora rejettent le tanouïn après la particule de complainte  $\text{وَ}$ , ex. :  $\text{وَإِغْلَامَ زَيْدَاهُ}$  hélas ! le pauvre serviteur de Zaid. Les Koufites permettent de le changer en  $\text{نَاهُ}$  ou en  $\text{نِيَّةُ}$ , ex. :  $\text{وَإِغْلَامَ زَيْدَانَاهُ}$  ou  $\text{زَيْدَانِيَّةُ}$ . Enfin Al-Farra prétend que l'on peut dire :  $\text{وَإِغْلَامَ زَيْدِيَّةُ}$  (Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 158). Les grammairiens de Koufa changent la terminaison  $\text{َاهُ}$  en  $\text{يَهُ}$  après un mot terminé par un  $\text{—}$ , ex. :  $\text{وَارْقَاشِيَّةُ}$  hélas ! la pauvre Raquach ! pour  $\text{وَارْقَاشَاهُ}$ ,  $\text{وَاعْبُدَ الْمَلِكِيَّةُ}$  hélas ! le pauvre Abd-al-malek pour  $\text{وَاعْبُدَ الْمَلِكَاهُ}$ .

N° 136. P. 123, ligne 17. Les autres verbes se conjuguent à tous les temps et à tous les modes.

N° 136. REMARQUE. Dans l'expression  $\text{مَا جَاءَتْ حَاجَتَكَ}$  le verbe  $\text{جَاءَ}$  a le sens de  $\text{صَارَ}$  devenir. On varie sur son explication : la chose n'est point ton affaire, ou bien quelle affaire est devenue la tienne? (Zamakhchari, p. 119)

N° 136. Quand le verbe  $\text{زَالَ}$  est incomplet, son aoriste est  $\text{يَزَالُ}$ ; mais quand il reste dans la catégorie des verbes ordinaires, il fait  $\text{يَزُولُ}$ , ex. :  $\text{لَمْ تَزَلِ الشَّمْسُ}$  et non  $\text{لَمْ تَزَلِ}$  le soleil n'a pas baissé (Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 176).

N° 136.  $\text{لَيْسَ يَنْفَكُ ذَاغِي وَأَعْتَزَّازٍ كُلُّ ذِي عِفَّةٍ مُقِلٌّ فَتَنُوعٌ}$

Tout homme chaste, pauvre et tempérant est toujours assez riche et glorieux.

REMARQUE. La négation se sous-entend parfois en poésie :

$\text{فَقُلْتُ يَمِينُ اللَّهِ أَبْرَحُ فَأَعْدَا وَلَوْ قَطَعُوا رَأْسِي لَدَيْكَ وَأَوْصَالِي}$

J'ai dit : J'en jure par Dieu, je ne me lèverai jamais, dût-on me couper la tête et les membres sous tes yeux,  $\text{أَبْرَحُ}$  pour  $\text{لَا أَبْرَحُ}$ .

Ce retranchement de la négation n'a lieu qu'après un serment. Le vers suivant est une exception :

وَأَبْرَحُ مَا أَدَامَ اللَّهُ قَوْمِي بِحَمْدِ اللَّهِ مُنْتَظِقًا مَجِيدًا

*Je ne cesserai pas de me consacrer à la louange divine et d'être glorieux, tant que Dieu conservera mon peuple* (Ichmouni, 1<sup>re</sup> part. p. 243).

N° 136. Ajoutez les exemples suivants à la page 122, ligne 21 :  
 لَا تَرْجِعْ أَضَ الْبَعِيرُ جَعْدًا غَيْظَنْطًا le chameau est devenu épais et long;  
 إِسْتَحَاكَتِ الدَّلْوُ غَرَبًا ne deviens pas impie après notre mort;  
 لَا أَرْهَفَ شُفْرَتَهُ حَتَّى قَعَدَتْ كَانَتْهَا حَرْبَةً le seau est devenu un grand seau;  
 وَكَأَنَّهَا حَرْبَةً il a affilé son coutelas, en sorte qu'il est devenu comme une lance;

وَمَا الْمَرْءُ إِلَّا كَالشَّهَابِ وَضَوْؤُهُ يَحْجُورُ رِمَادًا بَعْدَ إِذْ هُوَ سَاطِعٌ

*L'homme ne ressemble qu'à une flamme et à sa lumière; il devient de la cendre après avoir brillé; il recouvre la vue après avoir été aveugle; ô quelle prospérité qui s'est changée pour toi en infortune! L'oiseau, qui, après avoir été exténué, devient ventru* (Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 243).

REMARQUE. Zamakhchari, p. 120, donne le verbe بَاتَ comme ayant le sens de صَارَ; mais son opinion n'est pas reçue par les autres grammairiens (Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 244).

N° 137. Les verbes de proximité se divisent en trois espèces : 1° les verbes de proximité proprement dits; ce sont كَادَ, كَرِبَ, أَوْشَكَ;  
 2° ceux qui indiquent une espérance, ce sont عَسَى, حَرَى, اِخْلَوْقَ;  
 3° ceux qui indiquent le commencement d'une action : جَمَلَ, طَفِقَ, أَخَذَ, شَرَعَ, اِنْزَبَرَ, هَلْهَلَ, قَامَ, اِبْتَدَأَ, اَثَرَ, هَبَّ, اَنْشَأَ, عَلَقَ (Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 189).

N° 138. Les verbes de cœur, excepté هَبَّ et تَعَلَّمَ, s'emploient à tous les temps et à tous les modes (Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 231).

N° 141. Ajoutez aux négations لَا, مَا et لَاتَ la négation اِنْ.

N° 141. Annotation, كَانَ et ses analogues employés absolument (Sib. 1<sup>re</sup> p. n° 17, p. 17).

N° 146, 4° Le verbe لَذَّ (لَذَذَ) être doux ou trouver doux fait à l'aoriste يَلَذُّ.

N° 161. REMARQUES. 1° Les trois verbes عَلِمَ, جَهِلَ, سَمِعَ ont toujours en pratique la forme فَكَّرَ et se construisent comme les verbes qui ont la forme d'admiration فَكَّرَ, par exemple : عَلِمَ الرَّجُلُ زَيْدٌ que Zaid est savant! سَمِعَ التِّلْمِيذُ يُوسُفُ فِي الْمَدْرَسَةِ que l'élève Joseph est attentif en classe! جَهِلَتِ الْمَرْأَةُ زَيْنَبُ بَيْنَ نِسَاءِ قَوْمِهَا que la femme Zainab est ignorante parmi les femmes de sa tribu!

2° Les verbes de la forme فَرَّ gardent leur forme ou reçoivent un ُ sur leur première lettre radicale : حَبَّ بِالزَّوْرِ que les visiteurs sont bons! Ceux de la forme فَارَّ gardent leur َا, ex. : طَابَ الرَّأْيُ رَأْيُ زَيْدٍ que l'opinion de Zaid est excellente! Enfin ceux en فَكَّأ ou فَكَّى se changent en فَكَّو, ex. : سَهُوَ الرَّجُلُ خَالِدٌ que Khaled est distrait! de سَهَا être distrait; سَعَى سَعَوْ التِّلْمِيذُ أَخُوكَ que ton frère est un disciple diligent! de سَعَى être diligent; ils gardent aussi leur forme primitive (As-Sabbân, 3° part., p. 36).

N° 161. REMARQUE. Le mot خَيْرٌ s'emploie quelquefois comme un verbe d'admiration : مَا خَيْرَ أَبِيكَ comme ton père est bon, au lieu de مَا أَحَبَّ أَبِيكَ.

N° 172. REMARQUE. Deux noms d'action seulement suivent la forme تَفْكَارٌ, ce sont تَلَقَّاءُ l'action de rencontrer et تَبَيَّنَ clarté (Al-Khidari, 2° part., p. 36).

N° 178. 3° Néanmoins la forme régulière حَايَ - حَايَةٌ n'est pas inusitée.

N° 180. Les noms en فَكَّارٍ représentent des êtres abstraits comme فَجَّارٌ la scélératesse, صَرَّامٌ la guerre et أَزَّامٌ l'année stérile.

Il y a aussi, outre les noms abstraits, des noms propres de genre sans une forme spéciale, comme فَجْرَةٌ la scélératesse; أُمُّ قَشْعَمٍ la mort; أُمُّ صَبَّارٍ ou صَبُورٌ la chose violente (Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 151).

Quelques noms propres de genre sont affectés aux animaux domestiques : أَبُو الْمَضَاءِ la jument; أَبُو الْأَثْقَالِ le mulet; أَبُو أَثُوبٍ le chameau;

أُمُّ الْأَمْوَالِ ou أُمُّ الْأَشْعَثِ la brebis ; أُمُّ جَعْفَرٍ l'âne ; أَبُو صَابِرٍ (As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 151).

Quelques rares noms de genre sont appliqués aux êtres raisonnables :  
أَبُو الدَّغَفَاءِ le fou (Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 151).

N° 181. 5° Certains noms propres indiquent des individus inconnus :  
هِيَ بِنُ بَيٍّ , هَيَّانُ بِنُ يَّانَ , طَامِرُ بِنُ طَامِرٍ (Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 151).

6° Les mots فُلَانٌ et هُنَّ un tel et هُنَّةٌ et هُنَّةٌ une telle sont considérés comme des noms propres.

N° 183. Le nom de ville مَارْدُونِ Mardin a toujours la forme plurielle.

N° 185. On dit poétiquement فُلٌ pour فُلَانٌ, ex. : أَمْسِكَ فُلَانًا عَنْ فُلٍ :  
sépare un tel d'un tel (Ibn-Aquil, 2<sup>e</sup> part., p. 121).

N° 185. REMARQUE. هُنَّ est dans le même cas, هُنَّةٌ une telle.

N° 195. Le nom d'unité est propre aux choses naturelles ; il est rare dans les choses artificielles, ex. : سَفِينَةٌ navire, سَفِينَةٌ un navire, لَبْنٌ brique, لَبْنَةٌ une brique, قَلَنْسٌ toque, قَلَنْسُوءَةٌ une toque (Zamakhchari, p. 80).

N° 218. EXCEPTION. Le mot كُمَيْرِي ou كُمَيْرِي poire, nom de genre ou d'unité avec ou sans tanouïn et qui a aussi la terminaison ordinaire en ـاء à son nom d'unité, fait au diminutif كُمَيْرَاةٌ ou كُمَيْرَاتَةٌ ou كُمَيْرَاتِيَّةٌ ou كُمَيْرَاتِيَّةٌ.

N° 226. فُلَانٌ un tel, فُلَانٌ (Zamakhchari, p. 86).

N° 227. هُنَّةٌ chose, هُنَّةٌ (Sib. 2<sup>e</sup> part., n° 378, p. 125).

N° 227. أَصْبَيْعٌ hyène, صَبْعٌ ; سَمِيحٌ libéral, سَمِيحٌ.

N° 237. Ces substantifs ne sont en réalité que des noms d'action faisant les fonctions d'adjectif : c'est pour cela, qu'ils s'emploient d'ordinaire pour tous les genres et tous les nombres, comme il sera dit plus loin (N°s 350 et 437).

Ils sont limités à la forme trilitère et n'ont jamais une forme avec un م initial ; leur emploi n'est déterminé que par l'usage (As-Sabbân, 3<sup>e</sup> part., p. 60) et leur signification est neutre d'ordinaire et passive quelquefois :  
كَذَّبَ il a parcouru le pays sous un faux nom (كَذَّبَ فِي الْبَلَدِ بِاسْمٍ كَذِبٍ pour مَرَضِيٌّ pour رَضِيٌّ) ; رَجُلٌ رَضِيٌّ homme agréé (كَاذِبٌ pour رَضِيٌّ).

Outre cette sorte d'adjectif, un substantif, employé métaphoriquement ou non, peut remplir en arabe les fonctions d'adjectif : *عِنْدِي رَجُلٌ أَسَدٌ* il y a chez moi un homme qui est un vrai lion pour le courage ; *رَجُلٌ تَاجِرٌ* un négociant ; *إِمْرَأَةٌ فَلَاحَةٌ* une paysanne.

N° 240, 8° *صَحْيَانٌ* qui mange le matin, *ضَحْيَانَةٌ* exposé au soleil, *صَحْيَانٌ* qui est sans nuage (Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 213).

N° 261. La forme *أَفْكَرُ* n'a pas le sens du superlatif absolu, après un nom indéterminé; on ne dit pas *رَجُلٌ أَكْبَرُ* un homme très grand. Pour exprimer cette idée il faut se servir des tournures indiquées au n° 262, 9°, 10°, 11° et 12°.

N° 262, 10° Ajoutez les mots *حَاقٌ* et *حَاقَةٌ*, ex. : *جَزَأَنِي حَاقُ الْجُوعِ* : ex. : *جَزَأَنِي حَاقُ الْجُوعِ* j'ai ressenti une grande faim ; *رَجُلٌ حَاقَةٌ* ou *حَاقُ الرَّجُلِ* un homme parfait ; *رَجُلٌ حَاقٌ* ou *حَاقَةُ الشَّجَاعِ* un homme très courageux, ce qui s'appelle courageux.

N° 262, 11° On peut encore répéter dans le même sens un adjectif pris substantivement :

*كَمْ عَاقِلٍ عَاقِلٍ مَذَاهِبُهُ وَجَاهِلٍ جَاهِلٍ تَلْقَاهُ مَرْزُوقًا*

Que d'hommes très intelligents réduits aux abois, et que d'hommes très stupides, tout comblés de biens !

N° 262, 13° Les deux mots *خَيْرٌ* et *شَرٌّ* étaient primitivement *أَخَيْرٌ* et *أَشَرٌّ* ; à cause de leur fréquent usage, ils ont pris la forme actuelle ; bien que n'ayant plus la forme *أَفْكَرُ*, ils ont néanmoins le sens du comparatif et du superlatif et en suivent toutes les règles : *نَحْنُ خَيْرٌ مِنْكُمْ* nous sommes meilleurs que vous ; *هُمْ شَرُّ النَّاسِ* ce sont les pires du monde. On dit aussi quelquefois *أَخَيْرٌ* et *أَشَرٌّ* (Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 40).

N° 268, 2° Le féminin *عَشْرٌ* se trouve orthographié avec un *ـ* sur le *ش* dans Faïrouzabadi et le grand dictionnaire *لِسَانُ الْعَرَبِ*. Il en est de même dans Zamakhchari, p. 93, et dans Sibauaïhi, 2<sup>e</sup> part., n° 413, p. 178.

N° 268, 2° Le nombre cardinal féminin *اِثْنَتَانِ* peut encore s'écrire sans *أ*, ou même en poésie avec un *هَمْزَةٌ الْقَطْعِ* dans le milieu d'une proposition : *اِثْنَتَانِ* et *اَلْاِثْنَتَانِ* les deux (dictionnaire *لِسَانُ الْعَرَبِ*).

REMARQUE. On rencontre en poésie les nombres composés de onze à vingt séparés entre eux par une conjonction, et alors ils se déclinent : *الْبَدْرُ آتَيْنُ* :

*عَشْرٍ وَأَرْبَعِ* la quatorzième lune.

N° 268, 3° On rencontre rarement les formes primitives *وَاحِدَ عَشَرَ* et l'on dit quelquefois *وَاحِدَةً عَشْرَةَ* (Ichmouni, 4° part., p. 58).

N° 269. Les noms de nombre peuvent suivre ou précéder la chose nombrée, excepté *وَاحِدٌ* et *إِثْنَانٍ* ; le premier, parce que le nom au singulier indique suffisamment l'unité, et le second, parce que la dualité du nom est déjà exprimée par la forme du duel : *ثَلَاثَةُ رِجَالٍ* ou *رِجَالٌ ثَلَاثَةٌ* : trois hommes.

Cependant *وَاحِدٌ* et *إِثْنَانٍ* peuvent suivre un nom indéterminé pour spécifier l'unité (194) ou la dualité dans certains cas ; ou un nom déterminé, pour affirmer davantage l'unité ou la dualité : *الْأَلَهُ الْوَاحِدُ* le Dieu unique.

N° 277. REMARQUE. Les adjectifs corroboratifs *أَبْتَعُ*, *أَكْتَعُ*, *أَجْمَعُ*, tous n'ont pas de duel ; on y supplée par le mot *كِلَا* : *كِلَا أَبْصَعُ*, ex. : *أَجْمَعَانِ* toutes les deux armées sont venues et non *أَجْمَعَانِ* (Ichmouni, 3° part., p. 72).

N° 277. REMARQUE. *زُورٌ* visiteur n'a pas de duel ; le mot *سَوَاءٌ* égal fait au duel *سَوَاءَانِ* ou *سَوَاءٌ*.

N° 282. EXCEPTIONS. 3° Les deux mots *الثَّلاثَاءُ* mardi et *الأربعاءُ* mercredi font indistinctement au duel *ثَلَاثَاوَانِ* ou *أَرْبَعَاوَانِ*, *ثَلَاثَاءَانِ* ou *أَرْبَعَاءَانِ*.

N° 289. 3° REMARQUE. Le nom de mois lunaire *ذُو الْقَعْدَةِ* fait parfois au duel *ذَوَا الْقَعْدَتَيْنِ* pour *ذُو الْقَعْدَةِ*.

N° 293, 4° *بَنُونَ* fils *إِبْنٌ*.

N° 293, 11° Ainsi que les mots *آخَرُونَ* autre, *أَجْمَعُونَ* tous, *أَبْصَعُونَ* tous, *أَبْتَعُونَ* tous, *أَكْتَعُونَ* tous.

N° 293, 13° Le nom de ville *مَارْدُونُ* Mardin.

N° 306. Les deux mots *الثَّلاثَاءُ* mardi et *الأربعاءُ* mercredi font au pluriel *ثَلَاثَاوَاتُ* et *ثَلَاثَاءَاتُ*, *أَرْبَعَاوَاتُ* et *أَرْبَعَاءَاتُ*.

N° 345, 6° La forme superlative *أَكْبَرُ*, ex. : *أَكْبَرُ* très grand, *أَكْبَرُ* ; ajoutez *آخَرُ* autre, *أَوَّلُ* premier, *أَفْضَلُ* excellent, *أَفْضَلُ* ; ajoutez *آخَرُ* autre, *أَوَّلُ* premier, *أَفْضَلُ*.

N° 345, 20° Les pluriels *مُقَاتِلَةٌ* combattants, *مُعْجِبَاتُ* merveilles, *مُعْجِبَاتُ*.

*vertus*, مَسَاوِيّ *vices* et دَهَارِيْرُ *siècles* n'ont pas de singulier.

N° 350. زَوْرُ *visiteur*, رَجَالُ زَوْرٍ ou رَجُلٌ *un visiteur* ou *des visiteurs*; نِسَاءُ زَوْرٍ *des visiteuses*; هُمْ أَسْوَاءُ ou هُمْ سَوَاءٌ *ils sont égaux*.

N° 350. أَخْلَاقٌ pluriel de خَلْقٌ *usé* s'emploie avec un nom singulier ou pluriel : ثَوْبٌ أَخْلَاقٌ *habit tout usé*, ثِيَابٌ أَخْلَاقٌ *habits usés*. L'adjectif كَثِيرٌ *nombreux* peut s'employer pour le singulier et pour le pluriel : رَجَالٌ كَثِيرٌ *des hommes nombreux*; نِسَاءٌ كَثِيرٌ *des femmes nombreuses*. On peut dire néanmoins رَجَالٌ كَثِيرُونَ et نِسَاءٌ كَثِيرَاتٌ.

N° 353. بَنَاتٌ ou ابْنَةٌ fait au pluriel.

N° 353. يَهُودٌ *Juifs*.

N° 354. ابْنُ عَمٍّ *cousin*, ابْنَا عَمٍّ *deux cousins*, أَبْنَاءُ عَمٍّ *des cousins*; أَبُو زَيْدٍ *Abou-Zaid*, أَبَا زَيْدٍ ou أَبَا زَيْدٍ (أَبُونِ). (Sib. 2<sup>e</sup> part., n° 353, p. 101).

N° 354, 2<sup>e</sup> REMARQUE. Le nom de mois ذُو الْقَعْدَةِ fait quelquefois au pluriel ذَوَاتُ الْقَعْدَاتِ au lieu de ذَوَاتُ الْقَعْدَةِ.

N° 358. REMARQUE. Le nom de mois lunaire الْمُحَرَّمُ suit toujours la première déclinaison déterminée; les noms رَجَبٌ, شَوَّالٌ, صَفَرٌ et رَيْبَعٌ, qui signifient d'autres mois lunaires, gardent toujours le signe تَنْوِينٌ. Il en est de même du nom du mois solaire آبٌ ou آبٌ *août*.

Le mot أَيَّارٌ *mai* suit indifféremment la première ou la deuxième déclinaison, أَيَّارٌ ou أَيَّارٌ.

N° 359, 5<sup>e</sup> L'adjectif numéral pris abstractivement sans article : ثَلَاثَةٌ *trois* est la moitié de six (Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 52).

N° 359, 9<sup>e</sup> Les noms simples des mois lunaires شَعْبَانٌ et رَمَضَانٌ et ceux des mois solaires, أَذَارٌ et أَذَارٌ *mars*, نَيْسَانٌ ou نَيْسَانٌ *avril*, حَزِيرَانٌ *juin*, تَمُوزٌ ou تَمُوزٌ *juillet* et أَيْلُولٌ *septembre* sont de la deuxième déclinaison.

Dans les noms composés des mois solaires كَانُونُ الْأَوَّلُ *décembre*, كَانُونُ الثَّانِي *janvier*, تَشْرِينُ الْأَوَّلُ *octobre* et تَشْرِينُ الثَّانِي *novembre*, le premier mot est aussi de la deuxième déclinaison.

N° 360, 7<sup>e</sup> Les noms des mois lunaires رَجَبٌ et صَفَرٌ suivent quelque-



fois la deuxième déclinaison. Le nom du mois solaire شُبَّاطُ *février* est de la première et de la deuxième déclinaison.

N° 361. Déclinaisons de certains mots invariables.

1° Quelques verbes, etc.

2° Quelques particules prises substantivement et unies à un pronom affixe se déclinent : *إِنَّ أَمْسَكَ قَدْ مَضَى* : *ton jour d'hier est certes passé* (Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 146, p. 263).

N° 362. كَمَثَرَى et كَمَثَرَى *poire*.

N° 364. Les noms propres qui ont un tanouïn le rejettent avant les mots *إِبْنُ* *fil* et *إِبْنَةُ* *fil*, ex. : *هَذَا زَيْدُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ* : *celui-ci est Zaïd, fils d'Abdallah*; *هَذِهِ هِنْدُ ابْنَةِ عَمْرٍو* : *celle-ci est Hind, fille d'Amr*.

Néanmoins on conserve le tanouïn avant *بِنْتُ*, ex. : *هَذِهِ هِنْدُ بِنْتُ عَمْرٍو*. Certains Arabes gardent en poésie le tanouïn avec *إِبْنُ* et *إِبْنَةُ* (Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 149, p. 272).

N° 370, 7°. Ajoutez les noms communs terminés par *ي* —, qui peuvent perdre leur *ي* final et sa voyelle : *يَاقَاضٍ* ou *يَاقَاضِي* *ô juge!*

N° 396. REMARQUE. On trouve quelquefois avec le verbe *دَعَا* *appeler*, la deuxième personne de l'aoriste féminin singulier *تَدْعِينَ*, écrite avec sa forme primitive : *تَدْعُونِ* et *تَدْعِينَ* avec la prononciation *إِشْمَاكُم*.

N° 430. *قَضِيَّةٌ* *plante amère*, pour *قَضِيَّةٌ*.

N° 430, 16° Il y a des Arabes qui disent *لَا تَيْسَمَا* et *تَايَسَمَا* pour *لَايَسَمَا* surtout et *نَاسٌ* pour *نَاسٌ* *hommes* (As-Sabbân, 2<sup>e</sup> p. 165).

N° 432, 5° Les noms des mois lunaires et solaires, comme *رَجَبٌ* *Rajab*, *أَيْلُولُ* *septembre*, excepté *جُمَادَى* *Djoudada*; ce dernier se rencontre en poésie avec le masculin.

N° 433, 3° Excepté le mot *الْعِرَاقُ* *l'Iraq*, qui est des deux genres.

N° 433, 7° Les noms de genre qui représentent des êtres irraisonnables et qui n'ont pas de nom collectif du même radical, comme *غَنَمٌ* *brebis*, ainsi que certains noms collectifs, comme *إِبِلٌ* *chameaux*, *خَيْلٌ* *chevaux*, *دَوْدٌ* *troupe de chameaux* (As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 55).

N° 435, 4° Le pluriel de la deuxième ou troisième classe représentant

des êtres masculins raisonnables, ex. : رَجَالٌ *des hommes*, مُلُوكٌ *des rois*, مَلَائِكَةٌ *des anges*.

N° 436. سَوَاكٌ *cure-dent*.

N° 437. خَلَقٌ *usé (habit)*.

N° 437. زَوْرٌ *visiteur ou visiteuse*. Annotation. L'adjectif كَثِيرٌ *nombreux* peut être des deux genres au pluriel : رَجَالٌ كَثِيرٌ *des hommes nombreux*; نِسَاءٌ كَثِيرٌ *des femmes nombreuses*.

N° 441. REMARQUE. 1° Le féminin de أَرْمَلٌ *veuf, pauvre, indigent*, est أَرْمَلَةٌ.

N° 443. REMARQUE. 4° L'adjectif كَسْلَانٌ *paresseux* emprunte son féminin à la forme فَكْرَةٌ et fait كَسْلَانَةٌ *paresseuse*, et, dans le dialecte des Banou-Assad, on dit كَسْلَى ou كَسْلَانَةٌ.

N° 450, 4° On ajoute un و au pronom هـ quand il est suivi d'un autre pronom affixe : أَعْطَاهُهَا *il la lui a donnée* (Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 211, p. 336).

N° 458, 1° Quand on joint à un verbe ou à une locution faisant les fonctions d'impératif, etc. : رُوَيْدَ كِنِي *attends-moi* (Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 94).

N° 458, 1° REMARQUE. C'est par exception qu'on trouve le ن euphonique après un participe au pluriel masculin : أَنْتُمْ مُكَذَّبُونِي *c'est vous qui me traitez de menteur*, مُكَذَّبُونِي pour مُكَذَّبِي (Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 94).

N° 462, 11° L'emploi de la particule أَ est nécessaire dans une proposition interrogative avant les termes qui expliquent un autre terme : كَمْ مَنْ ذَا أَعَمَّكَ أَمْ أَبُوكَ *quel est celui-ci? est-ce ton oncle ou ton père?* أَمْ مَالُكَ أَعْشُرُونَ أَمْ ثَلَاثُونَ دِينَارًا *à combien se monte ton capital? à vingt ou à trente pièces d'or?* مَا صَنَعْتَ أَخْبِرًا أَمْ شَرًّا *qu'as-tu fait? du bien ou du mal?* كَيْفَ جِئْتَ أَرَاكِبًا أَمْ مَاشِيًا *comment es-tu venu? à pied ou à cheval?* مَتَى تَأْتِينَا أَغْدًا أَمْ بَعْدَ غَدٍ *quand viendras-tu nous trouver? demain ou après demain?*

N° 468 REMARQUE. 3° Le mot أَمْسٍ *la veille* peut être le régime de مَسَاءً ou مُسَيٍّ ou أَمْسِيَّةً *au soir*, par exemple : أَتَيْتُ أَبَاكَ وَأَخَاكَ مَسَاءً *je suis venu trouver ton père et ton frère hier au soir* ou مُسَيٍّ ou أَمْسِيَّةً *je suis venu trouver ton père et ton frère hier au soir*.



plus correct de dire *إِنَّ زَيْدًا لَوْجُهُ قَبِيحٌ* certes, *Zaïd a une vilaine figure*, que *إِنَّ زَيْدًا وَجْهُهُ لَقَبِيحٌ* (As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 286).

N° 490. REMARQUE. On cite toutefois le vers suivant :

وَأَعْلَمُ إِنَّ تَسْلِيمًا وَتَرْكًا لَمَّا مُتَشَاجِرًا وَلَا سَوَاءً

*Sache-le bien, livrer et abandonner ne sont point chose semblable ni égale.*

(Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 206).

1° Le *لَ* affirmatif peut se transporter sur l'attribut placé après son régime : *إِنَّ أَخِي فِيكَ لَرَاغِبٌ* ; *إِنَّ زَيْدًا لَطَعَامُكَ لَا كَلٌّ* : certes, *mon frère te désire* ; *إِنَّ زَيْدًا لَقَائِمٌ* : certes, *Zaïd est debout dans la maison* ; ou suivre le pronom séparatif : *إِنَّ زَيْدًا هُوَ لَقَائِمٌ* : certes, *Zaïd est debout* (Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 136, p. 242).

2° Bien que le *لَ* affirmatif puisse précéder un nom d'action, il ne peut cependant pas accompagner un terme circonstanciel à l'accusatif ; dites *إِنَّ زَيْدًا لَتَأْدِيئًا ضَارِبُكَ* ou *لَضَرْبًا شَدِيدًا ضَارِبُكَ* certes, *Zaïd te frappe pour t'éduquer* ou *te frappe dur*, mais non pas *إِنَّ زَيْدًا لَرَاكِبًا مُنْطَلِقٌ* certes, *Zaïd part à cheval* ; *إِنَّ أَخَاكَ لَنَفْسًا طَيِّبٌ* certes, *ton frère est de bonne humeur* (Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 207).

N° 490, 8° Le *لَ* affirmatif précède les verbes défectifs, qui suivent un serment : *وَاللَّهِ لَعَسَى أَخُوكَ أَنْ يَمُوتَ* par Dieu ! *il est possible que ton frère meure* ; *وَالصَّليبِ نَعَمْ رَجُلًا أَبُوكَ* par la Croix ! *ton père est un honnête homme*. Il se supprime cependant avant *لَيْسَ*, ex. : *وَاللَّهِ لَيْسَ أَخُوكَ خَبِيثًا* : *par Dieu ! ton frère n'est pas malin* (Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 194).

N° 492, 1° La négation *لَا* ne s'emploie pas avec un mot déterminé ; on ne peut donc pas dire *لَا الرَّجُلُ فِي الدَّارِ* l'homme n'est pas à la maison, comme on dit *لَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ* aucun homme n'est à la maison. Mais si elle est précédée d'un autre mot déterminé ou si elle est répétée, elle peut accompagner un nom déterminé : *جَاءَ الرَّجُلُ لَا الْمَرْأَةُ* : l'homme est venu, et non pas la femme ; *لَا أَبُوكَ وَلَا أَخُوكَ عَلِيلَانِ* ni ton père ni ton frère ne sont malades (Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 4).

REMARQUE. En poésie, cette construction est permise : *لَا إِلَيْنَا رُجُوعُهَا* il n'y a pas de retour pour elle auprès de nous (Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 182, p. 311).

N° 492, 6° La négation *لَا* se supprime parfois après un serment : *وَاللَّهِ*

(لَا أَفْعَلُ pour أَفْعَلُ) *par Dieu, je ne le ferai jamais* (أَفْعَلُ ذَلِكَ أَبَدًا)  
[Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 255, p. 404].

N° 496. REMARQUE. Par licence poétique on retranche quelquefois le verbe de la négation لَمْ :

إِحْفَظْ وَدِيعَتَكَ الَّتِي أُسْتُوْدِعْتَهَا يَوْمَ الْأَعَاذِ بِإِنْ وَصَلْتَ وَإِنْ لَمْ  
*Conserve le dépôt qui t'a été confié le jour d'Aladazib, soit que tu arrives, soit que tu n'arrives pas.*

N° 508, 2°. Le mot حَيَّ *viens vite*; il est ordinairement suivi du mot هَلَّا, qui veut dire « arrive ou repose-toi jusqu'à la fin »; cependant l'un et l'autre, surtout le premier, s'emploient séparément. Unis ensemble, ces deux mots s'écrivent comme il suit : حَيَّ هَلَّا, حَيَّ هَلَّا, حَيَّ هَلَّ, حَيَّلَ, حَيَّلَا, حَيَّلَا ou حَيَّلَا, حَيَّلَا, حَيَّلَا. On dit quelquefois حَيَّلَكَ, comme on dit رُوَيْدَكَ.

N° 508, 11°. كَانَ ذَلِكَ مِنْ ذِي قَبْلُ *ceci est arrivé auparavant*; لَقِيتُهُ ذَا صَبَاحٍ *je l'ai rencontré le matin.*

N° 511, 6°. Après لَيْسَ et مَا كَانَ il est permis, dans une sentence que l'on veut affirmer, d'ajouter un وَ après إِلَّا, ex.:

لَيْسَ شَيْءٌ إِلَّا وَفِيهِ إِذَا مَا فَأَبْلَتْهُ عَيْنُ الْبَصِيرِ أَعْتَبَارُ

*Il n'est aucune chose qui ne mérite considération pour l'œil intelligent, qui la compare sous toutes ses formes;*

مَا كَانَ مِنْ بَشَرٍ إِلَّا وَمِيتَتُهُ مَحْتُمَةٌ لَكِنَّ الْأَجَالَ تَخْتَلِفُ

*Nul homme dont le genre de mort ne soit fixé; seulement le terme de chaque existence diffère* (As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 257).

N° 513, 5°. La conjonction أَنْ ou أَنَّ, ex.: *فَلَا رَيْبَ فِيهِ* *sans nul doute tu es excellent.*

N° 514. REMARQUE. On trouve إِمَّا suivi de la négation لَا avec le sens de « si tu n'as pas autre chose », ex.: *فَاعْمَلْ هَذَا إِمَّا لَا* *fais ceci, si tu n'as pas autre chose à faire*; cet idiotisme équivaut à cette phrase *إِنْ كُنْتَ لَا* (Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 256);

أَمَرَعَتِ الْأَرْضُ لَوْ أَنَّ مَا لَا كَوْ أَنَّ نَوْفًا لَكَ أَوْ جَمَالًا

أَوْ ثَلَّةً مِنْ غَنَمٍ إِمَّا لَا

*Est-ce que la terre abonde en pâturages? si du moins tu avais du bien, des*

chamelles, des chameaux ou à leur défaut un troupeau de brebis ! إِمَّا لَا est pour إِمَّا لَا تَجِدِينَ غَيْرَهَا si tu ne trouvais pas autre chose.

N° 516, 5°. Après وَإِنْ on peut se servir de لَكِنَّ (As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 207) ou de فَ, ex. : لَكِنَّهُ بَخِيلٌ ou زَيْدٌ وَإِنْ كَثُرَ مَالُهُ فَهُوَ زَايِدٌ, bien que riche, est avare.

N° 517, 8°. Elle peut suivre la conjonction أَمَّا, ex. : أَمَّا أَتَحْمُ كُرْمَاءَ فَلَا, sans nul doute ils sont généreux.

N° 532, 1°. Les particules مُنْذُ et مُنْذُ s'écrivent encore مِنْذُ et مِنْذُ ; 2° elles précèdent un verbe au passé : مَا زِلْتُ مُكْتَتِبًا مُنْذُ سَافَرْتُ je n'ai pas cessé d'être triste depuis que tu es parti ; mais elles ne se construisent pas avec مَا indéfini ; on ne dit pas مُنْذُ مَا جَاءَ لَمْ أَرَهُ je ne l'ai pas vu, depuis qu'il est venu ; 3° la proposition qui les suit peut être aussi une proposition nominale ; 4° elles précèdent aussi, dans une proposition interrogative, une particule ou une expression servant à la supputation du temps : مُنْذُ مَتَى سَافَرَ depuis quand est-il parti ? مُنْذُ كَمْ يَوْمًا مَاتَ depuis combien de jours est-il mort ? مُنْذُ أَيِّ وَقْتٍ وَصَلْتَ depuis quand es-tu arrivé ? 5° avec une négation et un verbe au passé, elles précèdent aussi un mot employé pour désigner le temps : مَا رَأَيْتُهُ مُنْذُ يَوْمِ الْأَحَدِ je ne l'ai pas vu depuis dimanche ; 6° sans négation et avec un verbe au passé, elles peuvent être suivies d'un nom de temps, pourvu qu'il s'agisse d'une action successive ; vous direz donc جِئْتُ مِنْذُ يَوْمِ الْخَمِيسِ j'ai marché depuis jeudi, mais non pas مَاتَ مُنْذُ يَوْمِ الْخَمِيسِ il est mort depuis jeudi (As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 200).

N° 543, 1°. سَوَاءٌ s'orthographie encore سَوَا (Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 156 et 157).

N° 548, 9°. Si la chose dont on excepte suit la chose exceptée après une négation, on dit généralement غَيْرَ, ex. : مَا قَامَ غَيْرَ زَيْدٍ أَحَدٌ. Selon quelques-uns غَيْرُ serait préférable à la forme غَيْرُ (Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 152).

N° 551, 11°. Après مَا كَانَ et لَمْ يَكُنْ, on ajoute لَ au substantif ou au verbe pour indiquer l'impossibilité d'une chose : قَالَ ابْنُ آوَى مَا كَانَ لِلْأَسَدِ أَنْ يَغْدِرَ لِي le Chacal dit : Il était impossible au lion

de me traiter avec perfidie, quand je n'avais commis aucune faute à son égard.

N° 553. REMARQUE. لَدَى مِنْ شَبَابٍ يُشْتَرَى بِمَشِيْبٍ y a-t-il une jeunesse qui se rachète par la vieillesse? (هَلْ مِنْ شَبَابٍ لَدَى مِنْ شَبَابٍ pour هَلْ مِنْ شَبَابٍ)

N° 562, 17°. Voici l'orthographe de هَيْهَاتَ : هَيْهَاتَ le هـ appartient au dialecte de l'Hidjaz, le هـ à celui de Tamim et le هـ à quelques autres Arabes.

Le هـ initial peut se changer en أ, ex. : أَهْجَاتُ.

Dans les deux cas le ت final peut se changer en ن ou en هـ, ex. : أَهْجَاهُ et أَهْجَانُ, أَهْجَاهُ et أَهْجَانُ.

Chacun de ces mots peut recevoir le triple tanouïn : هَيْهَاتَ هَيْهَاتَ إِلَيْكَ : هَيْهَاتَ هَيْهَاتَ هَيْهَاتَ bien loin, bien loin est son retour vers toi.

La lettre finale porte aussi un هـ ou s'élide : هَيْهَاتَ - هَيْهَاتَ - هَيْهَاتَ, أَهْجَاهُ et أَهْجَانُ. On rencontre encore la lettre finale changée en ك ou en آء, ex. : أَهْجَاهُ, أَهْجَانُ, أَهْجَاهُ, أَهْجَانُ, أَهْجَاهُ, أَهْجَانُ. On dit aussi آيَاتُ.

Enfin on trouve un ا ajouté après la première consonne ; on donne alors un هـ au ي, ex. : أَهْجَاهُ, أَهْجَانُ, أَهْجَاهُ, أَهْجَانُ (As-Sabbân et Ichmouni, 3° part., p. 184).

N° 564, 1°. L'interjection يَا s'emploie aussi pour exprimer la complainte, mais à condition que le contexte détermine clairement cette signification, ex. : مَاتَ ابْنُ الْأَرْمَلَةِ يَا أُمَامَةَ le fils de la veuve est mort, hélas, la pauvre mère ! (Ichmouni, 3° part., p. 126)

N° 564, 2°. REMARQUE. Les Koufites permettent de retrancher l'interjection avant le pronom démonstratif. Toutefois ce retranchement, s'il est correct, n'est qu'une licence poétique (Ichmouni, 3° part., p. 128 et 129).

N° 564, 4°. La particule أَهْجَا peut précéder le pronom relatif الَّذِي, ex. : يَا أَهْجَا الَّذِي فَعَلَ كَذَا ! (Ibn-Aqûl, 2° part., p. 116)

N° 564, 4°. On trouve en poésie يَا précédant اللَّهُمَّ ou le pronom relatif الَّذِي :

إِنِّي إِذَا مَا حَدَّثْتُ أَلَمَّا أَقُولُ يَا اللَّهُمَّ يَا اللَّهُمَّ

Lorsqu'il m'arrive quelque mésaventure, je m'écrie : O Dieu, ô Dieu !

يَا أَلَّتِي تَيْسَتْ قَلْبِي يَا أَلَّتِي تَيْسَتْ قَلْبِي

N° 564, 6° Elle peut précéder l'impératif en général :

أَلَا يَا أَسْلَمِي يَا دَارَ مِيَّ عَلَى الْبَلَا وَلَا زَالَ مِنْهَلًا بِجَرَاعَتِكَ الْقَطَرُ

*Oh ! oui puisses-tu, maison de Maï, échapper à la ruine ! et fasse le ciel que la pluie ne cesse pas d'arroser ses landes !*

N° 569. REMARQUE. On trouve aussi un مَا explétif après certains mots :  
كُلُّ مَا ذَلِكَ مِنِّي خُلِقَ ! يَا شَاءَ مَا فَتَنَصَّ *oh brebis de proie ! tout cela fait partie de mes qualités naturelles.*

N° 569, 1° مَا ajouté à un nom indéterminé a trois sens : 1° il équivaut à « quelconque » : مَا : اضْرِبْهُ ضَرْبًا مَا *donne-lui un coup quelconque* ; 2° il indique une grande chose : لَأَمْرٍ مَا يَسُودُ مِنْ يَسُودَ *c'est pour un grave motif qu'on est chargé de commander* ; لَأَمْرٍ مَا جَدَعَ قُصِيرُ أَنْفِهِ *ce n'est pas pour rien que Quassir s'est coupé le nez* ; 3° enfin il marque une chose misérable : مَا : أَعْطَاهُ شَيْئًا مَا *il lui a donné un rien* (As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., p. 168).

N° 569, 13°. Bien que les particules لَكِنَّ, لَيْتَ, لَعَلَّ, كَأَنَّ, إِنَّ ne puissent se placer qu'avant un nom ou un pronom affixe, néanmoins rien n'empêche qu'avec un مَا explétif, elles ne précèdent un verbe, par exemple : زَيْدٌ إِنَّمَا قَامَ زَيْدٌ *Zaid n'a fait que se lever* ; زَيْدٌ إِنَّمَا قَامَ زَيْدٌ *j'ai appris que Zaid était debout* ; لَعَلَّمَا يَرْجِعْ عَمَّا قَرِيبَ صَدِيقِكَ *espérons que ton ami reviendra sous peu* ; كَأَنَّمَا طَارَ كَالْبَرْقِ *on dirait qu'il a volé comme un éclair* ; زَيْدٌ غَنِيٌّ لَكِنَّمَا بَخِلَ عَلَى الْفَقِيرِ *Zaid est riche, mais il a été avare envers le pauvre.*

Cependant لَيْتَمَا fait exception et ne se construit point avec un verbe (Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 290).

N° 573 et 588, 1°. Les noms propres ordinaires, qui ont l'article, le gardent au vocatif ou lorsqu'ils sont suivis d'un régime ou d'un pronom affixe : يَا الْحَارِثُ *oh Hareth !* قَرَأْتُ قِصَصَ الْحَارِثِ الْمَقَامَاتِ الْحَرِيرِيَّةِ *j'ai lu les aventures du Hareth des séances de Hariri* ; رَأَيْتُ الْحَارِثَ ثَكْمًا *j'ai vu votre Hareth* ; 2° les noms propres par antonomase perdent au contraire leur article dans les trois cas précédents : يَا أَخْطَلُ *oh Akhthal !* أَحَقُّ أَنْ هَجَانِي أَخْطَلُكُمْ *est-il vrai que votre Akhthal m'ait lancé des épigrammes ?* ( أَخْطَلُ signifie « qui lance de mauvais propos contre les autres » et il a



été appliqué par antonomase au poète *أَعَشَى تَغْلِبَ* ; ( *أَلَا خَطْلُ* ) *Acha de Taghleb* ( *أَعَشَى* qui a la vue faible, nom qui désigne aussi par antonomase le poète *أَلَا عَشَى* ) ; 3° les noms propres ordinaires, ainsi que les noms propres par antonomase, ne se construisent jamais avec un pronom démonstratif antécédent, ni avec la particule *أَيْحَا* ; ne dites pas *مَا تَهَذَا* ; *يَا أَيْحَا أَلَا خَطْلُ* ! ( *Ichmouni*, 1<sup>re</sup> part., p. 197. *Al-Khidari*, 1<sup>re</sup> part., p. 136. *As-Sabbân*, 3<sup>e</sup> part., p. 143 )

N° 586, 3°. Cependant si le pronom se rapportait à un antécédent indéterminé, le nom auquel est annexé le pronom affixe serait regardé lui aussi comme indéterminé : *نَاقَةٌ وَفَصِيلُهَا* une chamelle et son petit.

N° 588. REMARQUE. 1° L'opinion générale condamne néanmoins cette construction ( *Ichmouni*, 3<sup>e</sup> part., p. 137 ).

N° 604, 1°. Le verbe *كَفَى* se construit aussi avec son sujet au nominatif : *كَفَى أَخُوكَ صَدِيقًا* ( *Ichmouni*, 3<sup>e</sup> part., p. 19 ).

N° 626, 2°. Le verbe *لَيْسَ* peut se conjuguer ou rester impersonnel : *لَسْنَ يَكْتَفِينَ بِمَا عِنْدَهُنَّ* ou *أَخَوَاتُكَ لَيْسَ* tes sœurs ne se contentent pas de ce qu'elles ont.

N° 627, 2°. Remarque. Les trois dernières nuits du mois lunaire s'appellent *الظُّلُمُ*.

N° 632. Cependant *كَمْ* avec le sens de multiplicité peut mettre le verbe au pluriel : *كَمْ رَجُلٌ ضَلُّوا* que d'hommes se sont égarés ! *أَسْتَجَاشُوا الْجَبُوشَ وَتَغَلَّبُوا عَلَى أَعْدَائِهِمْ فَمَا رَأَوْهُمْ إِلَّا أَصْمِحْلَالُ أُمُورِهِمْ* que d'hommes ont levé des armées et vaincu leurs ennemis et ont vu tout à coup leur puissance s'évanouir !

N° 661, 8°. Lorsque le sujet est un mot indéterminé, qui ne peut être au commencement d'une proposition, il se place après l'attribut d'un verbe incomplet, ou à la suite du régime d'une proposition, ou d'un adverbe de lieu et de temps : *كَانَ وَرَاءَهُ قِيَامًا رَجَالٌ* des hommes étaient debout derrière lui ; *لَا يَزَالُ هُنَالِكَ خَوْفٌ* un homme était à la maison ; *كَانَ فِي الدَّارِ رَجُلٌ* ; une crainte est toujours là-bas.

N° 667. Quelques Arabes mettent l'attribut de la réponse au nominatif

N° 677. Quelques grammairiens mettent à l'accusatif l'attribut de  
 لَيْتَ أَيَّامَ الصِّبَا رَوَّاجِمًا , ex. : *que ne reviennent-ils, les jours de la  
 jeunesse !*

Nº 757, 1º. قَضَوْا ou قَضَيْتُمْ tout, ex. : قَضَيْتُمْ ou قَضَوْا  
ou قَضَيْتُمْ ils sont tous venus.

N° 814. Le mot **وَحْدٌ** reçoit tous les pronoms affixes : **جِئْتُ وَحْدِي** je suis venu seul ; **جِئْتُمْ وَحْدَكُمْ** vous êtes venus seuls. Les mots **حَذَّارِي** prends garde **أَلَدَّوَالِي** tour à tour et fais attention en marchant, **دَوَالِي** tour à tour, **هَذَاذِي** promptement, **سَعْدِي** volontiers, **حَبَّارِي** sépare et **هَجَّاجِي** vite se construisent toujours avec un pronom affixe singulier de la deuxième personne : **كَبَيْكَ**, **دَوَالِيكَ**, etc. (Ichmouni, 2<sup>e</sup> part., p. 239). Par licence poétique on rencontre un pronom de la troisième personne.

N° 850, 5°. Cependant le régime peut aussi se placer avant ou après tous les verbes : مَا ضَرَبْتُ بَلْ أَهَنْتُ زَيْدًا; زَيْدًا ضَرَبْتُ وَأَهَنْتُ je n'ai pas frappé, mais insulté Zaid; ضَرَبْتُ لَا أَكْرَمْتُ زَيْدًا j'ai frappé et n'ai point honoré Zaid (Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 281). Al-Farisi permet de l'intercaler entre les deux verbes : ضَرَبْتُ زَيْدًا وَأَهَنْتُ (As-Sabbân, 2<sup>e</sup> part., p. 94.).

Nº 850, 8°. Le régime direct ne peut précéder un verbe accompagné d'une particule conditionnelle, d'une particule qui gouverne le subjonctif, de la particule **لَ** servant à l'affirmation ou au serment, des particules **سَوْفَ**, **سَ**, **قَدْ** et **رُبَّمَا** ou enfin des expressions **فَلَمَّا**, **طَالَمَا** et **كَثِيرًا**. Il en est de même, si le verbe est au futur affirmatif grave ou léger; on ne dit pas **رَبِّدَا إِنْ رَأَيْتُ أَضْرَبُهُ**

si je vois Zaïd, je le frapperai ; زَيْدًا لَأَضْرِبُ certes, je frapperai Zaïd ; زَيْدٌ  
 زَيْدًا سَوْفَ سَأَضْرِبُ ou زَيْدًا قَدْ رَأَيْتُ j'ai vu Zaïd ; ضَرْبَ زَيْدٍ  
 je frapperai Zaïd ; زَيْدًا قَلَمًا ou قَلَمًا زَيْدًا تَرُورُ tu visiteras peu Zaïd ;  
 جِئْتُ كَيْ زَيْدًا أَضْرِبَ je suis venu pour frapper Zaïd (Al-Khidari, 1<sup>re</sup>  
 part., p. 253).

REMARQUES. 1<sup>o</sup> Bien qu'on ne dise pas لَمْ زَيْدًا أَضْرِبْ ni لَنْ زَيْدًا أَضْرِبْ  
 on peut dire cependant زَيْدًا لَنْ أَضْرِبْ je ne frapperai point Zaïd ; لَمْ أَضْرِبْ  
 je n'ai point frappé Zaïd.

2<sup>o</sup> D'après une opinion, le régime pourrait précéder le verbe accompagné  
 de إِذَنْ.

3<sup>o</sup> Les particules, comme كَوْ si et مَا tant que, n'empêchent pas de placer  
 le régime avant le verbe, parce qu'elles sont sans influence sur lui :  
 تَعْجِبُنِي مَا زَيْدًا تَضْرِبُ tant que tu frapperas Zaïd, cela me fera plaisir ;  
 وَدَدْتُ كَوْ زَيْدًا تَضْرِبُ j'aurais souhaité que tu frappasses Zaïd (Al-Khidari,  
 1<sup>re</sup> part., p. 253).

La même règle s'applique au régime indirect (n<sup>o</sup> 879).

N<sup>o</sup> 850, 4<sup>o</sup>. Mais il faut observer qu'en prose il n'est pas reçu de placer  
 le régime avant le verbe dans une proposition interrogative ; ce n'est qu'en  
 poésie qu'il est permis de dire : أَيُّهُمْ زَيْدًا ضَرَبَ lequel parmi eux a  
 frappé Zaïd ? أَيْنَ أَخَاكَ لَقِيتَ متى زَيْدًا ضَرَبَ quand a-t-il frappé Zaïd ?  
 مِمَّنْ أَمَّكَ رَأَى qu'est-il arrivé à ta sœur ? مَنْ أَمَّكَ رَأَى qui a vu ta mère ?  
 أَيْنَ أَخَاكَ لَقِيتَ où as-tu rencontré ton frère ? هَلْ زَيْدًا رَأَيْتَ as-tu vu Zaïd ?  
 Néanmoins la particule أ fait exception : أَرَزَيْدًا رَأَيْتَ (Sib. 1<sup>re</sup> part., n<sup>o</sup> 28, p. 41).

N<sup>o</sup> 855, 1<sup>o</sup>. REMARQUE. En poésie surtout le لَ affirmatif et أ interro-  
 gatif se sous-entendent parfois, sans faire cesser l'obligation d'employer le  
 nominatif :

كَذَلِكَ أَدَبْتُ حَتَّى صَارَ مِنْ خُلُقِي أَيْ وَجَدْتُ مِلَاكُ الشَّيْمَةِ الْأَدَبُ

Ainsi ai-je été éduqué, en sorte que je trouve que l'éducation est le tout de l'homme  
 de caractère (مِلَاكُ pour لَمِلَاكُ) ; مَا أَذْرِي زَيْدٌ مَرِيضٌ أَمْ أَخُوهُ ; (لَمِلَاكُ pour مِلَاكُ)  
 c'est Zaïd qui est malade ou si c'est son frère (زَيْدٌ pour أَرَزَيْدٌ).

N<sup>o</sup> 878. REMARQUE. La même construction est admise après la conjonc-  
 tion وَأَمْ comme après la conjonction وَ, ex. : أَعْبَدَ اللَّهُ مَرَرْتُ بِهِ أَمْ زَيْدًا وَ

*est-ce près d'Abdallah que tu as passé ou bien près de Zaïd ?* (Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 27, p. 37) *مَرَرْتُ بِزَيْدٍ وَعَمْرٍا* j'ai passé auprès de Zaïd et d'Amr (Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 27, p. 38).

N° 902, 1°. Si le nom d'action est indéterminé, on ne met pas son régime au génitif : *عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ عَمْرٍا* j'ai été étonné de ce que Zaïd frappât Amr (Sib. 1<sup>re</sup> part., n° 40, p. 79) ; *عَجِبْتُ مِنْ قِيَامِ زَيْدٍ* j'ai été étonné que Zaïd fut debout ; *عَجِبْتُ مِنْ جُنُونِ زَيْدٍ* j'ai été étonné de la folie de Zaïd.

N° 936. ANNOTATION. 5° Après un pronom initial, tournez les propositions suivantes de cette façon : *الَّذِي ضَرَبَنِي وَضَرَبْتُ زَيْدًا* devient *الَّذِي ضَرَبَنِي* celui qui m'a frappé et que j'ai frappé, c'est Zaïd, ou *الَّذِي* *الضَّارِبُ زَيْدًا وَالضَّارِبُ هُوَ أَنَا* c'est moi qu'a frappé Zaïd et qui l'ai frappé ; 2° *الضَّارِبُ زَيْدًا وَالضَّارِبُ هُوَ أَنَا* devient *الضَّارِبُ هُوَ أَنَا* ou *الضَّارِبُ هُوَ أَنَا* c'est moi qui ai frappé Zaïd, et qu'il a frappé ; 3° *الَّذِي أَكْرَمَنِي وَأَكْرَمْتُهُ عَمْرٍو* devient *الَّذِي أَكْرَمَنِي وَأَكْرَمْتُهُ عَمْرٍو* celui qui m'a honoré et que j'ai honoré c'est Amr (Ichmouni, 4<sup>e</sup> part., p. 48 et As-Sabbân, 4<sup>e</sup> part., p. 49).

N° 984. On peut intervertir les deux membres d'une proposition conditionnelle avec *لَوْ*, ex. : *لَوْ سَأَلْتُكَ لَقَدْ أَعْطَيْتَنِي* ou *لَوْ سَأَلْتُكَ لَوْ سَأَلْتُكَ* tu m'aurais donné, si je t'avais demandé.

N° 993. Les verbes incomplets précédés d'une négation comme *مَا زَالَ* ne pas cesser n'admettent pas avant le verbe qui les suit la particule *إِلَّا*, parce que, sous une forme négative, ils ont un sens affirmatif : ne dites pas *مَا زَالَ إِلَّا يَكْتُبُ* il ne cesse pas si ce n'est d'écrire.

Les autres verbes qui ne se construisent qu'avec une négation, comme *مَا عَاجَ* ne pas profiter, *مَا عَبَأَ*, *مَا بَالَى*, *مَا حَفَلَ*, ne pas considérer et *مَا دَرَى* ne pas savoir, ne peuvent pas non plus, pour la même raison, être précédés de la même particule : on ne dit pas *مَا كَانَ زَيْدٌ إِلَّا يَبِيعُ بِالذَّوَاءِ* ce qui signifie mot à mot Zaïd n'était pas si ce n'est qu'il profitait du remède (Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 257).

N° 1001. On rencontre en poésie *رُبَّ* avec un génitif pluriel indéter-

miné, ex. : رُبَّ رِمَاحٍ طَعَنَتْ فِي الْعَدَى parfois des lances ont pourfendu l'ennemi.

N° 1012. REMARQUE 3°. On rencontre exceptionnellement جِئْتُ بِلَا شَيْءٍ je suis venu sans rien, au lieu de بِلَا شَيْءٍ (Ichmouni, 2° part., p. 4).

N° 1033. REMARQUE 14°. L'impératif du verbe وَهَبَ donner s'emploie à toutes les personnes avec l'acception de « supposer, accorder » ; il rejette la conjonction أَنْ et s'annexe un pronom affixe correspondant à la personne du verbe qui le suit : هَبْنِي suppose que je l'aie fait ; هَبْكَ suppose que tu sois parti, à quoi cela te servira-t-il ?

وَوَاصِفًا لِلسَّوَاغِي هَبْكَ لَمْ تَزُرْ أَلَمْ بَحَرَ الْمَحِيطِ أَلَمْ تَعْرِفْ لَهُ خَبْرًا  
O toi qui décris les ruisseaux, suppose que tu n'aies pas visité l'Océan, n'en as-tu pas entendu parler ?

N° 120, 4°. Ajoutez : هَمَزَةُ الْوَصْلِ se supprime communément après l'article dans les deux mots إِمْرُؤُهُ et إِمْرَأَةٌ ; vous direz جاءَ إِمْرُؤُهُ un homme est venu et جاءَ الْإِمْرُؤُ l'homme est venu ; ماتتَ إِمْرَأَةٌ une femme est morte, et ماتتَ الْإِمْرَأَةُ la femme est morte ; يَا إِمْرَأَةُ ô femme ! هَمَزَةُ مَرَأَةٍ une femme sans هَمَزَةُ. On dit aussi ذهبتَ إِمْرَأَتُكَ ta femme est partie.

#### Prosodie.

N° 2, p. 512, l. 29. Retranchez « ou d'un hémistiché ». Il en est de même à la page 513, l. 1.

N° 61, 1°. On trouve par exception le ضَرْبُ du troisième genre en مَفْكُورُنْ : ( تَشْعِيشٌ ) :

إِنَّ غَدًا لِي فِيهِ فَرَحٌ لَيْتَ غَدًا كَانَ مُسْرِعًا يَأْتِي

Demain est pour moi un jour de joie, qu'il vienne vite ce jour de demain !

( عَا يَأْتِي )

N° 61, p. 562, l. 7. Transportez les mots فَكِرَاتُنْ ( خَبْنٌ ) à la 5° ligne après - - - - .

N° 70, 3°. Certains auteurs permettent le خَرْمٌ, ex. :

لَا تُهَيِّنِ الْفَقِيرَ عَلَيْكَ أَنْ تَرَكَعَ يَوْمًا وَالْدَّهْرُ قَدْ رَفَعَهُ

Ne méprise pas le pauvre ; il peut se faire que tu sois humilié et que le sort

l'élève ( لَا تُهَيِّنِ ) .

## Sixième Tableau.

Formes extraordinaires des noms d'après Abou-Bakr-az-Zoubaïdi.

| Numéros d'ordre. | Numéros des formes. | Formes. | Exemples.   |
|------------------|---------------------|---------|---|
| TRILITÈRES.      |                     |         |   |
| 367              | 1                   | • • •   | Adj. صَرِي stagnant (eau).  |
| 368              | 2                   | • • •   | Subs. اَيْل chameaux. Adj. يَلِز gros, court.   |
| 369              | 3                   | • • •   | S. تَسْع ombre.   |
| 370              | 4                   | • • •   | S. سَلَم échelle.   |
| 371              | 5                   | • • •   | S. هَبِي petit garçon.  |
| 372              | 6                   | • • •   | S. قَتَب chanvre. A. دَنَب petit.   |
| 373              | 7                   | • • •   | S. حَمَص pois chiche. A. حَلَز petit de taille.   |
| 374              | 8                   | • • •   | S. كُجَن nuage noir. A. قَمَد fort, robuste.  |
| 375              | 9                   | • • •   | S. جَدَب stérilité. A. هَجَف dé.  |
| 376              | 10                  | • • •   | S. فِلَز cuivre jaune. A. طَمِر qui a les jambes longues, et la course rapide (cheval). |
| 377              | 11                  | • • •   | A. جَرَائِض fort, robuste (chameau).  |
| 378              | 12                  | • • •   | S. ضَنَّاك grande chamelle.   |
| 379              | 13                  | • • •   | S. شَمَّال vent du nord.  |
| 380              | 14                  | • • •   | A. ضَنَّاك robuste.   |
| 381              | 15                  | • • •   | S. قَشَائٍ concombre. A. كَذَّاب menteur.   |
| 382              | 16                  | • • •   | S. جَدُول tableau. A. حَشَوْر ventru.   |
| 383              | 17                  | • • •   | A. عَصَوَاد difficile.  |
| 384              | 18                  | • • •   | A. عَصَوَاد difficile.  |
| 385              | 19                  | • • •   | S. خِرْقَع ricin.   |
| 386              | 20                  | • • •   | S. عَسَوَد espèce de reptile. A. عِلَوَد grand.   |
| 387              | 21                  | • • •   | S. سَفُود broche.   |
| 388              | 22                  | • • •   | S. سَنُور chat. A. خِنُوص petit.  |
| 389              | 23                  | • • •   | S. عَطَوَد marche rapide. A. كَرَّوس qui a une grosse tête.                             |

|     |    |           |  |
|-----|----|-----------|--|
| 390 | 24 | • • • • • | S. كَدْيُونٌ lie de l'huile.                                       |
| 391 | 25 | • • • • • | S. عَثِيرٌ poussière. A. طَرِيمٌ long.                             |
| 392 | 26 | • • • • • | S. بِطِيخٌ pastèque.   |
| 393 | 27 | • • • • • | S. مُرِيْقٌ espèce de plante. A. دُرِّيٌّ resplendissant (étoile). |
| 394 | 28 | • • • • • | S. عَلِيْقٌ plante grimpante. A. زَمِيلٌ faible, débile.           |
| 395 | 29 | • • • • • | A. هَبِيخٌ insensé, relâché.                                       |
| 396 | 30 | • • • • • | A. قَسِيْبٌ long.  |
| 397 | 31 | • • • • • | A. غَطِيْرٌ trapu.   |
| 398 | 32 | • • • • • | S. حَرِيَالٌ couleur rouge d'or.                                   |
| 399 | 33 | • • • • • | S. خَاتَامٌ sceau.   |
| 400 | 34 | • • • • • | S. شَامِلٌ vent du nord.   |
| 401 | 35 | • • • • • | S. كَوْكَبٌ astre. A. هَوَزَبٌ fort (chameau).                     |
| 402 | 36 | • • • • • | S. تَوْرَابٌ poussière.  |
| 403 | 37 | • • • • • | S. صَوَالِبٌ grains sur la surface de la terre.                    |
| 404 | 38 | • • • • • | S. غَبْلَمٌ tortue mûre. A. ضَيْغَمٌ qui mord.                     |
| 405 | 39 | • • • • • | A. حَيْفَسٌ gros, qui n'est propre à rien.                         |
| 406 | 40 | • • • • • | S. دِيْمَاسٌ souterrain. A. غَيْدَاقٌ généreux.                    |
| 407 | 41 | • • • • • | S. حَيْرُومٌ poitrine. A. عَيْشُومٌ gros.                          |
| 408 | 42 | • • • • • | A. نَفْسَاءٌ accouchée.  |
| 409 | 43 | • • • • • | A. نَفْسَاءٌ accouchée.  |
| 410 | 44 | • • • • • | S. سَبْرَاءٌ or pur.   |
| 411 | 45 | • • • • • | S. رَغْبَوْتَاءٌ désir.  |
| 412 | 46 | • • • • • | S. قَصَاصَاءٌ représailles.  |
| 413 | 47 | • • • • • | S. ثَلَاثَاءٌ mardi. A. طَبَافَاءٌ homme qui ne peut parler.       |
| 414 | 48 | • • • • • | S. عَشُورَاءٌ 10 <sup>me</sup> jour du moharram.                   |
| 415 | 49 | • • • • • | S. دُبُوقَاءٌ glu.   |
| 416 | 50 | • • • • • | S. دُخِيْلَاءٌ intérieur.  |
| 417 | 51 | • • • • • | A. حَفِيْسَاءٌ court, ventru.                                      |
| 418 | 52 | • • • • • | S. قَرِيْشَاءٌ sorte de datte.                                     |
| 419 | 53 | • • • • • | S. دُخِيْلَاءٌ intérieur.  |

|     |    |                   |  |
|-----|----|-------------------|--|
| 420 | 54 | آء ٠ ٠ ٠ ٠ ٠      | S. فِخْرَاءُ jactance.   |
| 421 | 55 | آء ٠ و ٠ ا ٠ ٠ ٠  | S. عَاشُورَاءُ 10 <sup>me</sup> jour du moharram.  |
| 422 | 56 | آء ٠ و ٠ ٠ ٠ ٠ ٠  | S. حَوْصَلَاءُ gésier.   |
| 423 | 57 | آء ٠ ٠ ٠ ٠ ٠ ٠    | S. دَيْكَسَاءُ partie d'un troupeau.   |
| 424 | 58 | آء ٠ ٠ ٠ ٠ ٠ ٠    | S. دَيْكَسَاءُ partie d'un troupeau.   |
| 425 | 59 | ى ٠ ٠ ٠ ٠ ٠ ٠     | S. أَرْطَى espèce d'arbre.   |
| 426 | 60 | ى ٠ ٠ ٠ ٠ ٠ ٠     | S. مَعْزَى chèvre. A. كَيْسَى misanthrope.   |
| 427 | 61 | ى ٠ ٠ ٠ ٠ ٠ ٠     | S. أَرْبَى malheur.  |
| 428 | 62 | ى ٠ ٠ ٠ ٠ ٠ ٠     | S. مَرَطَى certaine marche rapide.   |
| 429 | 63 | ى ٠ ٠ ٠ ٠ ٠ ٠     | S. زَمْكَى croupion. A. كَمِرَى petit, courtaud.   |
| 430 | 64 | ى ٠ ٠ ٠ ٠ ٠ ٠     | S. حَذَرَى vanité.   |
| 431 | 65 | ى ٠ ٠ ٠ ٠ ٠ ٠     | S. عُرْضَى détournement.   |
| 432 | 66 | ى ٠ ٠ ٠ ٠ ٠ ٠     | S. سُمْبَى air.  |
| 433 | 67 | ى ٠ ا ٠ ٠ ٠ ٠ ٠   | S. حُبَارَى outarde. A. عِلَادَى robuste.  |
| 434 | 68 | ى ٠ ا ٠ ٠ ٠ ٠ ٠   | S. حَوَارَى fleur de farine.   |
| 435 | 69 | ى ٠ و ٠ ٠ ٠ ٠ ٠   | S. عَدَوَى arbre grand et vieux.   |
| 436 | 70 | ى ٠ ٠ ٠ ٠ ٠ ٠     | S. بُقْبَرَى jouet d'enfant.   |
| 437 | 71 | ى ٠ و ٠ ٠ ٠ ٠ ٠   | S. خَوْزَلَى démarche lourde.  |
| 438 | 72 | ى ٠ ٠ ٠ ٠ ٠ ٠     | S. خَيْرَلَى démarche lourde.  |
| 439 | 73 | وى ٠ ٠ ٠ ٠ ٠ ٠    | S. هَرَنْوَى plante.   |
| 440 | 74 | يَا ٠ ٠ ٠ ٠ ٠ ٠   | S. مَرْحِيَا jouet.  |
| 441 | 75 | يَه ٠ ٠ ٠ ٠ ٠ ٠   | S. حَذْرِيَّةُ crête. A. زَيْنِيَّةُ rebelle.  |
| 442 | 76 | يَه ٠ ٠ ٠ ٠ ٠ ٠   | A. دَنْبِيَّةُ court.  |
| 443 | 77 | يَه ٠ ٠ ٠ ٠ ٠ ٠   | S. تَلْنِيَّةُ nécessité, affaire.   |
| 444 | 78 | يَه ٠ ٠ ٠ ٠ ٠ ٠   | S. دُرْجِيَّةُ échelle.  |
| 445 | 79 | يَه ٠ ٠ ٠ ٠ ٠ ٠   | S. شَرْبِيَّةُ terre qui produit des herbes, mais<br>non des arbres, هَبِيَّةُ petite fille. |
| 446 | 80 | يَه ٠ ا ٠ ٠ ٠ ٠ ٠ | A. دِنَامِيَّةُ court.   |
| 447 | 81 | يَه ٠ ا ٠ ٠ ٠ ٠ ٠ | S. حَمَارِيَّةُ grande chaleur.  |
| 448 | 82 | يَه ٠ ٠ ٠ ٠ ٠ ٠   | A. وَكِيَّةُ profonde (marmite).   |
| 449 | 83 | وَه ٠ ٠ ٠ ٠ ٠ ٠   | S. عُنْصُوبِيَّةُ restes épars.  |
| 450 | 84 | وَه ٠ ٠ ٠ ٠ ٠ ٠   | S. تَرْفُوبِيَّةُ clavicule.   |



|     |     |       |                |  |
|-----|-----|-------|----------------|--|
| 451 | 85  | وَة   | S. خُدُوءَة    | sommet d'une montagne.                   |
| 452 | 86  | وَة   | S. جَبْرُوءَة  | orgueil.                                 |
| 453 | 87  | تَة   | S. سَنَبْتَة   | temps indéterminé.                       |
| 454 | 88  | و ت   | A. خَلْبُوت    | trompeur.                                |
| 455 | 89  | ي ت   | A. عَفْرِيت    | malin, rusé.                             |
| 456 | 90  | ا يَة | S. هُبَارِيَة  | flocon de coton qui tombe. A. عَفَارِيَة |
|     |     |       |                | très rusé et méchant.                    |
| 457 | 91  | ا يَة | A. عَابِيَة    | très rusé.                               |
| 458 | 92  | م     | A. زَرْقَم     | très bleu.                               |
| 459 | 93  | م     | A. جَذَعَم     | jeune, petit (homme).                    |
| 460 | 94  | م     | A. دَلَقَم     | édenté.                                  |
| 461 | 95  | مَة   | A. جَذَعَمَة   | petit.                                   |
| 462 | 96  | ن     | A. عُرْنَد     | fort, robuste.                           |
| 463 | 97  | ن     | A. زَوْنَك     | petit (homme).                           |
| 464 | 98  | ا ن   | A. قُرَانَس    | fort et robuste.                         |
| 465 | 99  | ن و   | S. زَرْنُوق    | ruisseau.                                |
| 466 | 100 | ن ا   | A. فَرْناس     | fort.                                    |
| 467 | 101 | ا ن   | A. قَنْعاس     | grand.                                   |
| 468 | 102 | ا ن   | S. عُنْطَاب    | espèce de sauterelle.                    |
| 469 | 103 | و ن   | S. عُنْطُوب    | espèce de sauterelle.                    |
| 470 | 104 | ن ا   | A. كُنَادَر    | gros (âne).                              |
| 471 | 105 | ن     | S. عُنْصَر     | élément.                                 |
| 472 | 106 | ن     | A. عُنْبَس     | fort et brave.                           |
| 473 | 107 | ن     | S. جَنْدَب     | espèce de sauterelle. A. كَنْثَا         |
| 474 | 108 | و ن   | A. سَنْدَاو    | agile (homme).                           |
| 475 | 109 | ا ن   | A. حِنْطَاء    | ventru, gros.                            |
| 476 | 110 | ا ن   | S. حَنْفَسَاء  | scarabée noir.                           |
| 477 | 111 | نَا   | S. خَلْفَنَاء  | opposition.                              |
| 478 | 112 | نَة   | S. عَرْضَنَة   | marche oblique. A. خَلْفَنَة             |
| 479 | 113 | نَة   | A. سَمْعَنَة   | curieuse d'entendre (femme).             |
| 480 | 114 | نَة   | A. نَظْرَنَة   | curieuse de voir (femme).                |
| 481 | 115 | نِيَة | S. بِلَهْنِيَة | bien-être.                               |

|     |     |               |                  |                                |
|-----|-----|---------------|------------------|--------------------------------|
| 482 | 116 | فَلَنْسُوَّةٌ | S. فَلَنْسُوَّةٌ | toque.                         |
| 483 | 117 | فَلَنْسِيَّةٌ | S. فَلَنْسِيَّةٌ | toque.                         |
| 484 | 118 | عَثْرَهُوَّةٌ | S. عَثْرَهُوَّةٌ | qui ne s'amuse pas.            |
| 485 | 119 | خَنْدُورَةٌ   | S. خَنْدُورَةٌ   | prunelle de l'œil.             |
| 486 | 120 | خَنْدُورَةٌ   | S. خَنْدُورَةٌ   | prunelle de l'œil.             |
| 487 | 121 | فَنْطِيسَةٌ   | S. فَنْطِيسَةٌ   | groin.                         |
| 488 | 122 | رَعْشَنٌ      | A. رَعْشَنٌ      | peureux.                       |
| 489 | 123 | فَرْسَنٌ      | S. فَرْسَنٌ      | pied d'éléphant ou de chameau. |
| 490 | 124 | سُلْطَانٌ     | S. سُلْطَانٌ     | puissance, autorité.           |
| 491 | 125 | سَعْدَانٌ     | S. سَعْدَانٌ     | espèce de plante.              |
| 492 | 126 | عَلِيَّانٌ    | A. عَلِيَّانٌ    | grand, haut de taille.         |
| 493 | 127 | صَمِيَّانٌ    | A. صَمِيَّانٌ    | impétueux.                     |
| 494 | 128 | تَسْهَانٌ     | A. تَسْهَانٌ     | gonflé d'orgueil.              |
| 495 | 129 | فُضْحَانٌ     | S. فُضْحَانٌ     | écume de vin.                  |
| 496 | 130 | مُمدَّانٌ     | A. مُمدَّانٌ     | robuste.                       |
| 497 | 131 | كَوْفَانٌ     | S. كَوْفَانٌ     | long.                          |
| 498 | 132 | تَسْقَانٌ     | A. تَسْقَانٌ     | tertre rond de sable.          |
| 499 | 133 | عَرْفَانٌ     | S. عَرْفَانٌ     | impétueux.                     |
| 500 | 134 | زَيْتُونٌ     | S. زَيْتُونٌ     | sorte d'insecte.               |
| 501 | 135 | عَفْرَيْنٌ    | S. عَفْرَيْنٌ    | olives.                        |
| 502 | 136 | كُفْرَيْنٌ    | A. كُفْرَيْنٌ    | ce qui sort du lavage.         |
| 503 | 137 | عَنْطِيَّانٌ  | S. عَنْطِيَّانٌ  | malin.                         |
|     |     |               |                  | fourbe, rusé.                  |
|     |     |               |                  | commencement de la jeunesse.   |
|     |     |               |                  | A. عَنْطِيَّانٌ scélérat.      |
| 504 | 138 | سَلَامَانٌ    | S. سَلَامَانٌ    | nom d'arbre.                   |
| 505 | 139 | خَيْرَانٌ     | S. خَيْرَانٌ     | bambou.                        |
| 506 | 140 | قَيْقَبَانٌ   | S. قَيْقَبَانٌ   | menteur.                       |
| 507 | 141 | عَرْضِيٌّ     | S. عَرْضِيٌّ     | lâche.                         |
| 508 | 142 | قَرْنَبِيٌّ   | S. قَرْنَبِيٌّ   | marque oblique.                |
| 509 | 143 | عَلْنَدِيٌّ   | A. عَلْنَدِيٌّ   | sorte d'insecte.               |
| 510 | 144 | عَلْدَنِيٌّ   | A. عَلْدَنِيٌّ   | ventru.                        |
| 511 | 145 | أَصْبِيعٌ     | S. أَصْبِيعٌ     | énorme.                        |
| 512 | 146 | إِصْبِيعٌ     | S. إِصْبِيعٌ     | énorme.                        |
|     |     |               |                  | doigt.                         |
|     |     |               |                  | doigt.                         |

|     |     |              |  |
|-----|-----|--------------|--|
| 513 | 147 | أَصْبَحَ     | S. <i>doigt.</i>   |
| 514 | 148 | إِرْزَبَ     | A. <i>court, épais.</i>  |
| 515 | 149 | أَسْحَارَ    | S. <i>plante fourragère.</i>                                       |
| 516 | 150 | أَسْلُوبَ    | S. <i>manière.</i>   |
| 517 | 151 | إِذْرُونُ    | S. <i>étable.</i> A. <i>إِسْحَوْفُ qui a beaucoup de lait.</i>     |
| 518 | 152 | أَدَابَرُ    | A. <i>qui fait la sourde oreille.</i>                              |
| 519 | 153 | أَلَنْجَجَ   | S. <i>aloès.</i> A. <i>أَلَنْدَدُ querelleur, entêté.</i>          |
| 520 | 154 | أَلَنْجُوجَ  | S. <i>aloès.</i>   |
| 521 | 155 | إِنْقَجَلَ   | A. <i>qui a la peau desséchée.</i>                                 |
| 522 | 156 | أَرْبَعَاءَ  | S. <i>colonne.</i>   |
| 523 | 157 | أَرْبَعَاءَ  | S. <i>mercredi.</i>  |
| 524 | 158 | أَسْكُفَّةَ  | S. <i>seuil (de la porte).</i>                                     |
| 525 | 159 | إِرْزَبَةَ   | S. <i>bâtonnet en fer.</i>   |
| 526 | 160 | إِكْبَرَةَ   | S. <i>ainé.</i>  |
| 527 | 161 | أَسْحَارَةَ  | S. <i>plante fourragère.</i>                                       |
| 528 | 162 | أَفْحَوَانُ  | S. <i>camomille.</i> A. <i>أَلْعَبَانُ joueur.</i>                 |
| 529 | 163 | إِضْحِيَانُ  | A. <i>fort triste (jour).</i>                                      |
| 530 | 164 | أَرْوَنَانُ  | A. <i>éclairée (nuit).</i>   |
| 531 | 165 | أَجْفَلَى    | S. <i>totalité, multitude.</i>                                     |
| 532 | 166 | أَهْجِرَى    | S. <i>coutume.</i>   |
| 533 | 167 | أَرْبَعَاوَى | A. <i>manière de s'accroupir.</i>                                  |
| 534 | 168 | تَتْفَلُ     | S. <i>renard.</i>  |
| 535 | 169 | تَنْضُبُ     | S. <i>sorte d'arbre.</i>   |
| 536 | 170 | تُرْتَبُ     | S. <i>perpétuité.</i> A. <i>تُذْرَأُ puissant dans la défense.</i> |
| 537 | 171 | تَتْفَلُ     | S. <i>petit du renard.</i>   |
| 538 | 172 | تَفْتَلُ     | S. <i>renard.</i>  |
| 539 | 173 | تَبَشْرُ     | S. <i>sorte d'oiseau</i>   |
| 540 | 174 | تَنْوُطُ     | S. <i>sorte d'oiseau.</i>  |
| 541 | 175 | تَهْطُ       | S. <i>nom d'oiseau.</i>  |
| 542 | 176 | تَنْوُطُ     | S. <i>nom d'oiseau.</i>  |

|     |     |                    |  |
|-----|-----|--------------------|--|
| 543 | 177 | تَوَثُّورٌ         | S. racloire.   |
| 544 | 178 | تَذَنُوبٌ          | S. dattes.   |
| 545 | 179 | تُرَامُزٌ          | A. fort, robuste.                                      |
| 546 | 180 | تَرَكْضَاءٌ        | S. marche prétentieuse.                                |
| 547 | 181 | تَنْهِيَةٌ         | S. lieu où l'eau arrive.                               |
| 548 | 182 | تَحْلَبَةٌ         | A. que l'on trait avant qu'elle ne mette bas (chèvre). |
| 549 | 183 | تَرْعِيَةٌ         | A. qui sait bien faire paître les chameaux.            |
| 550 | 184 | تُقْدَمَةٌ         | S. audace. A. تَدْرَأَةٌ puissant.                     |
| 551 | 185 | تُرْتَبَةٌ         | S. lieu semblable à un chemin.                         |
| 552 | 186 | تَرْغَمُوتٌ        | S. gémissement de l'arc.                               |
| 553 | 187 | مَقْنَعٌ           | A. satisfaisant.                                       |
| 554 | 188 | مَنْخَرٌ           | S. nez. A. مَنَنْ puant.                               |
| 555 | 189 | مَرْغَزٌ           | S. duvet sous le poil des chèvres.                     |
| 556 | 190 | مَكُورٌ            | A. immoral.  |
| 557 | 191 | مُعْلُوقٌ          | S. croc, cheville.                                     |
| 558 | 192 | مَنْدِيلٌ          | S. serviette, voile.                                   |
| 559 | 193 | مُهَوَّانٌ         | S. endroit éloigné.                                    |
| 560 | 194 | مَعْيُورَاءٌ       | S. ânes domestiques.                                   |
| 561 | 195 | مُسْحَلَانٌ        | A. grand, de grande taille.                            |
| 562 | 196 | رَجُلٌ مُقْتَوِيٌّ | A. serviteur.  |
| 563 | 197 | مَكُورِيٌّ         | A. immoral.  |
| 564 | 198 | مَرْغَزِيٌّ        | S. duvet sous le poil de chèvre.                       |
| 565 | 199 | مَرْغَزِيٌّ        | S. duvet. A. مَرْفَدِيٌّ expéditif.                    |
| 566 | 200 | نَرْجِسٌ           | S. narcisse.   |
| 567 | 201 | نَحُورَشٌ          | A. hargneux (petit chien).                             |
| 568 | 202 | يَرْمَعٌ           | S. toupie. A. يَلْمَعٌ menteur.                        |
| 569 | 203 | يَحِيرٌ            | A. dure (pierre).                                      |
| 570 | 204 | يَرْنَأٌ           | S. henné.  |
| 571 | 205 | يَرْبُوعٌ          | S. gerboise. A. يَنْفُورٌ fuyard.                      |
| 572 | 206 | يَقْطِينٌ          | S. plante sans tige.                                   |
| 573 | 207 | يَلَنْجَجٌ         | S. aloès. A. يَلَنْدَدٌ opinâtre.                      |

|                |     |           |  |
|----------------|-----|-----------|--|
| 574            | 208 | • • • • • | S. يَلْنَجُوجُ aloès.  |
| 575            | 209 | • • • • • | S. حَيْرِي vanité.   |
| QUADRILITÈRES. |     |           |  |
| 576            | 210 | • • • • • | A. دُخُلُ ami intime.  |
| 577            | 211 | • • • • • | A. مُرَجَجُ continuel.   |
| 578            | 212 | • • • • • | A. سَلَبُ long.  |
| 579            | 213 | • • • • • | A. هَجْرُ fou.   |
| 580            | 214 | • • • • • | A. عَلِيطُ corpulent, trompeur.                                    |
| 581            | 215 | • • • • • | A. رَمَدُ nombreux.  |
| 582            | 216 | • • • • • | S. جَدَلُ endroit pierreux.  |
| 583            | 217 | • • • • • | A. هَزْبُ gros et grand.   |
| 584            | 218 | • • • • • | A. شَمَحْرُ fier, orgueilleux.                                     |
| 585            | 219 | • • • • • | A. فَلَاحُ orgueilleux et fanfaron.                                |
| 586            | 220 | • • • • • | S. دَمَلِصُ fruit d'un arbre épineux. A. دَمَلِصُ brillant.        |
| 587            | 221 | • • • • • | A. هَمْرَشُ fort vieille.  |
| 588            | 222 | • • • • • | S. صَنِيرُ intensité du froid.                                     |
| 589            | 223 | • • • • • | S. هَمْرَشُ vieille femme. A. غَدَبَسُ robuste.                    |
| 590            | 224 | • • • • • | S. صَلَصَلُ plante.  |
| 591            | 225 | • • • • • | S. زَمْرَدُ émeraude.  |
| 592            | 226 | • • • • • | A. فَهَقْرُ dur.   |
| 593            | 227 | • • • • • | S. طَرْطَبُ mamelle longue et flasque. A. قَسَقَبُ épais.          |
| 594            | 228 | • • • • • | S. عَرَبْدُ vipère môle. A. قَرَشْبُ ventru.                       |
| 595            | 229 | • • • • • | S. بَرَاتِلُ plumes du cou qui se hérissent. A. عَلِيطُ corpulent. |
| 596            | 230 | • • • • • | S. قُرْطَاسُ papier.   |
| 597            | 231 | • • • • • | S. صَلَصَالُ argile. A. قَسَقَاسُ violent.                         |
| 598            | 232 | • • • • • | S. قِنْطَارُ quintal. A. شَمَلَالُ rapide à la course.             |
| 599            | 233 | • • • • • | S. حَبَارُ petit de l'outarde. A. طَرِمَاحُ long, grand.           |
| 600            | 234 | • • • • • | S. قَرَنْفَلُ giroflée.  |

|     |     |           |  |
|-----|-----|-----------|--|
| 601 | 235 | • • • • • | S. عَنَقْلٌ grande et spacieuse vallée. A. عَجْرٌ épais.                           |
| 602 | 236 | • • • • • | S. حَنْشَبَةٌ chamelle dont le lait est abondant. A. قُنْتَالٌ court.              |
| 603 | 237 | • • • • • | A. خَضْرَفٌ charnu.  |
| 604 | 238 | • • • • • | S. كَنْهَبِلٌ sorte de chêne.  |
| 605 | 239 | • • • • • | A. شَنْهَبٌ une grande vieille.  |
| 606 | 240 | • • • • • | S. فَرْندَادٌ arbre. A. جَجَنْبَارٌ court (homme).                                 |
| 607 | 241 | • • • • • | S. مَنَجْنُونٌ machine de guerre.  |
| 608 | 242 | • • • • • | S. عَنَتْرِيْسٌ calamité. A. خَفْشَلِيلٌ persévérant.                              |
| 609 | 243 | • • • • • | S. زَعْفَرَانٌ safran. A. شَعْشَعَانٌ long.  |
| 610 | 244 | • • • • • | A. حَذْرَجَانٌ court.  |
| 611 | 245 | • • • • • | S. عَقْرَبَانٌ mâle du scorpion. A. عُردْمَانٌ dur.                                |
| 612 | 246 | • • • • • | S. عَبُوْثْرَانٌ plante odoriférante.  |
| 613 | 247 | • • • • • | S. عَيْشِرَانٌ sorte de plante odoriférante.                                       |
| 614 | 248 | • • • • • | S. عُصْفُورٌ oiseau. A. شُخْدُودٌ grincheux.                                       |
| 615 | 249 | • • • • • | S. قَرْبُوسٌ pommeau de la selle. A. حَلَكُوكٌ très noir.                          |
| 616 | 250 | • • • • • | S. فَرْدَوْسٌ paradis. A. عِلْطَوْسٌ agile.  |
| 617 | 251 | • • • • • | S. زَرْنُوقٌ colonne du puits à laquelle est attachée la poulie. A. صَعْفُوقٌ vil. |
| 618 | 252 | • • • • • | A. بَلْهَوْزٌ vaste (lieu).  |
| 619 | 253 | • • • • • | S. صَنْوَبَرٌ pin. A. عَثْوَتْلٌ faible.   |
| 620 | 254 | • • • • • | A. كَوَالْلٌ court de taille.  |
| 621 | 255 | • • • • • | S. غُرْنِيْقٌ grue.  |
| 622 | 256 | • • • • • | S. قَنْدِيلٌ lampe. A. صَنْدِيدٌ fort, brave.                                      |
| 623 | 257 | • • • • • | S. حَمَصِيصٌ plante acidulée. A. صَمَكِيكٌ fort.                                   |
| 624 | 258 | • • • • • | A. عَرْطَوِيلٌ beau de jeunesse et de taille.                                      |
| 625 | 259 | • • • • • | S. حَفِيلَلٌ sorte d'arbre. A. حَفِيدْدٌ rapide à la course.                       |
| 626 | 260 | • • • • • | S. دَوْدَسٌ sorte de serpent.  |
| 627 | 261 | • • • • • | A. هَيْدَكْرٌ charnu.  |

|                |     |           |   |
|----------------|-----|-----------|---|
| 628            | 262 | • • • • • | A. سَخَاخِينْ <i>chaud.</i>   |
| 629            | 263 | • • • • • | S. صَوَقِرِيرْ <i>sifflement de l'épervier.</i>                         |
| 630            | 264 | • • • • • | S. خَيْتَعُورْ <i>loup.</i> A. عَيْضَمُوزْ <i>vieille.</i>              |
| 631            | 265 | آ • • • • | S. فُرْقَصَاءْ <i>manière de s'accroupir.</i>                           |
| 632            | 266 | آ • • • • | S. عَقْرَبَاءْ <i>scorpion.</i>   |
| 633            | 267 | آ • • • • | S. طَرِمَسَاءْ <i>obscurité.</i> A. نَفْرَجَاءْ <i>lâche.</i>           |
| 634            | 268 | آ • • • • | S. هَنْدَبَاءْ <i>endive.</i>   |
| 635            | 269 | آ • • • • | A. جُخَادَبَاءْ <i>épais.</i>   |
| 636            | 270 | آ • • • • | S. بَرَنَاسَاءْ <i>homme</i> (برنپاش) <i>fil de l'homme.</i>            |
| 637            | 271 | آ • • • • | S. مُعْكُوكَاءْ <i>malheur, poussière.</i>                              |
| 638            | 272 | • • • • • | A. نَفْرَجَةْ <i>lâche.</i>   |
| 639            | 273 | • • • • • | A. نَفْرَاجَةْ <i>lâche.</i>  |
| 640            | 274 | • • • • • | S. سَلْحَفَاءْ <i>tortue.</i>   |
| 641            | 275 | • • • • • | S. عَنَكَبُوتْ <i>araignée.</i>   |
| 642            | 276 | • • • • • | S. قَمَحْدُوءْ <i>sinciput.</i>   |
| 643            | 277 | • • • • • | S. سَلْحَفِيَّةْ <i>tortue.</i> A. سَحْفَلِيَّةْ <i>rasé.</i>           |
| 644            | 278 | • • • • • | S. سَبْطَرِيْ <i>marche prétentieuse.</i>                               |
| 645            | 279 | • • • • • | S. هَنْدَبِيْ <i>endive.</i>  |
| 646            | 280 | • • • • • | S. حَبْرَكِيْ <i>teigne.</i>  |
| 647            | 281 | • • • • • | S. شَفْصَلِيْ <i>graine ressemblant au sésame.</i>                      |
| 648            | 282 | • • • • • | S. قَهْقَرِيْ <i>reculement.</i>  |
| 649            | 283 | • • • • • | A. جُخَادَبِيْ <i>épais.</i>  |
| 650            | 284 | • • • • • | S. حَبُو كَرِيْ <i>calamité.</i>  |
| 651            | 285 | • • • • • | A. قَوْضُوضِيْ <i>choses mêlées.</i>                                    |
| QUINTILITÈRES. |     |           |   |
| 652            | 286 | • • • • • | S. سَفْرَجَلْ <i>coing.</i> A. هَمْرَجَلْ <i>rapide, de bonne race.</i> |
| 653            | 287 | • • • • • | A. كُذْبَذْبْ <i>menteur.</i>   |
| 654            | 288 | • • • • • | S. ذَرْحَرَحْ <i>cantharide.</i>  |
| 655            | 289 | • • • • • | S. هَنْدَلَعْ <i>espèce de légume.</i>                                  |
| 656            | 290 | • • • • • | S. جَحْمَرِشْ <i>grosse vipère.</i> A. مَهْصَلِقْ <i>criard.</i>        |

|     |     |           |   |
|-----|-----|-----------|---|
| 657 | 291 | • • • • • | S. كَذِبٌ menteur.                                      |
| 658 | 292 | • • • • • | S. كَرَكَنْدُ rhinocéros.                               |
| 659 | 293 | • • • • • | S. مَنَبَرٌ violence. A. حَتَرٌ court, difforme.        |
| 660 | 294 | • • • • • | S. كَرَكَنْدُ rhinocéros.                               |
| 661 | 295 | • • • • • | S. دُرْدَاقِسُ os de la nuque.                          |
| 662 | 296 | • • • • • | S. حَلِيلَابٌ liseron.                                  |
| 663 | 297 | • • • • • | A. سَمِرْطُولٌ long.                                    |
| 664 | 298 | • • • • • | A. قَرْطَبُوسٌ longue (chamelle).                       |
| 665 | 299 | • • • • • | S. حَنْدَقُوقٌ lotus (plante). A. يَسْتَعُورٌ vain.     |
| 666 | 300 | • • • • • | S. خَزْعَبِيلٌ vanité. A. سُسَيْجِيحٌ gras et doux.     |
| 667 | 301 | • • • • • | S. سَلْسَبِيلٌ lait doux à boire. A. عَظْمَيْسٌ vorace. |
| 668 | 302 | • • • • • | S. قَبْعَثَرِيٌ gros chameau.                           |
| 669 | 303 | • • • • • | S. قَرْعَلَانَةٌ sorte de petit animal.                 |

## Septième Tableau.

## Résumé des permutations.

| Numéros d'ordre.                  | Permutations. | Origines.   |
|-----------------------------------|---------------|---|
| PERMUTATIONS DES LETTRES FAIBLES. |               |   |
| 1                                 | ا •           | 1° و • (377 et 389); 2° ي • (377); 3° و • (380); 4° ي • (380); 5° و • (401); 6° ي • (386 et 389); 7° ا • (423). |
| 2                                 | و •           | 1° ي • (377 et 379); 2° ي • (386); 3° و • (396); 4° و • (396); 5° ي • (396); 6° ا • (420).                      |
| 3                                 | ي •           | 1° و • (377); 2° و • (379); 3° ي • (385 et 386); 4° و • (380); 5° ي • (380); 6° و • (380).                      |



|    |                                   |   |
|----|-----------------------------------|---|
|    |                                   | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (390); 7^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (398); 8^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (396);$<br>$9^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (420).$  |
| 4  | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (387).$  |
| 5  | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (386).$  |
| 6  | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (114 \text{ et } 388).$  |
| 7  | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (114 \text{ et } 388).$  |
| 8  | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} - \text{ ou } \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} - (391).$  |
| 9  | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (392).$  |
| 10 | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $1^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} - (389 \text{ et } 392); 2^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} - (389).$   |
| 11 | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (392).$  |
| 12 | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (394).$  |
| 13 | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $1^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} - (394); 2^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} - (389).$   |
| 14 | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $1^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} - (394); 2^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} - (390).$   |
| 15 | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (400).$  |
| 16 | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (400).$  |
| 17 | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (395).$  |
| 18 | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (395).$  |
| 19 | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (395).$  |
| 20 | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $1^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (297); 2^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (396); 3^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (396);$<br>$4^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (397).$  |
| 21 | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $1^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (396 \text{ et } 397); 2^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (396); 3^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (397);$<br>$4^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (397).$  |
| 22 | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $1^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (402); 2^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} - \text{ ou } \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} - (424).$   |
| 23 | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $1^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (402); 2^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (409); 3^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (407 \text{ et } 409);$<br>$4^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (407); 5^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (407);$<br>$6^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (424).$ |
| 24 | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} \text{ ou } \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (406).$  |
| 25 | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} \text{ ou } \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (406).$  |
| 26 | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (408).$  |
| 27 | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (408).$  |
| 28 | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (410).$  |
| 29 | $\dot{\text{و}} \dot{\text{و}} -$ | $1^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} (423); 2^{\circ} \dot{\text{و}} \dot{\text{و}} - (410).$   |

|                          |           |  |
|--------------------------|-----------|--|
| 30                       | آ         | أ (420); آ (421).  |
| 31                       | • • • • • | • • • • • (383).   |
| 32                       | • • • • • | • • • • • (383).   |
| 33                       | • • • • • | 1° • • • • • (421); 2° • • • • • (384).  |
| 34                       | • • • • • | • • • • • (426).   |
| 35                       | • • • • • | • • • • • (428).   |
| 36                       | • • • • • | • • • • • (429).   |
| 37                       | • • • • • | • • • • • (428).   |
| 38                       | • • • • • | • • • • • (429).   |
| 39                       | • • • • • | • • • • • (429).   |
| CONTRACTION DES LETTRES. |           |  |
| 40                       | • • • • • | 1° • • • • • (403); 2° • • • • • (402); 3° • • • • • (405);<br>4° • • • • • (405). |
| 41                       | • • • • • | • • • • • (418).   |
| 42                       | • • • • • | • • • • • (418).   |
| 43                       | • • • • • | • • • • • (416).   |
| 44                       | • • • • • | • • • • • (416).   |
| 45                       | • • • • • | 1° • • • • • (415); 2° • • • • • (427); 3° • • • • • (430);<br>4° • • • • • (430). |
| 46                       | • • • • • | 1° • • • • • (415); 2° • • • • • (415); 3° • • • • • (415).                        |
| 47                       | • • • • • | • • • • • (415).   |
| 48                       | • • • • • | • • • • • (415).   |
| 49                       | • • • • • | • • • • • (415).   |
| 50                       | • • • • • | • • • • • (414).   |
| 51                       | • • • • • | • • • • • (415).   |
| 52                       | • • • • • | • • • • • (415).   |
| 53                       | • • • • • | • • • • • (415).   |
| 54                       | • • • • • | • • • • • (415).   |
| 55                       | • • • • • | • • • • • (415).   |
| 56                       | • • • • • | • • • • • (415).   |
| 57                       | • • • • • | 1° • • • • • (415); 2° • • • • • (415).  |
| 58                       | • • • • • | • • • • • (415).   |

|    |         |                           |
|----|---------|---------------------------|
| 59 | إِظَّ   | اِظَّتْ (415).            |
| 60 | اِمَّ   | اِمَّتْ (417).            |
| 61 | تَّ     | تَّتْ (416).              |
| 62 | تَّ اِ  | تَّتْ اِ (416).           |
| 63 | يَا تَّ | يَيَّتْ ou يَوَّتْ (430). |

## CORRIGENDA.

Vol. I Page 24, l. 16. Mettre *أَلَلَاتِي* au pluriel féminin. — P. 107, l. 11 et 12. Effacez *مَنْ* et l'exemple *الْمُذْنِبُ مَنْ*. — P. 124, l. 1 « Ces verbes, etc. » lisez : « Les verbes de proximité ne sont employés qu'au passé, excepté *أَوْشَكَ* qui s'emploie communément à l'aoriste, au participe, et parfois au nom d'action (Al-Khid. 1<sup>re</sup> p., p. 194.)

فَمَوْشَكَةٌ أَرْضُنَا أَنْ تَعُودَ خِلَافَ الْأَنْبَسِ وَحُوشًا يَبَابَا

Notre terre, après avoir été habitée, est sur le point de devenir un désert sablonneux. On trouve aussi *كَارِبٌ* ; de plus le participe *كَائِدٌ* et les noms d'action *كَوَدٌ*, *كَيْدٌ*, *مَكَادٌ* et *مَكَادَةٌ*. Enfin on rencontre le verbe *عَسَى* à l'aoriste et au participe : *يَعْسِي* — *عَاسَ*, le verbe *طَفِقَ*, à l'aoriste et au nom d'action *يُطَفِقُ* — *طَفِقَ* et *طَفُوقٌ*, et le verbe *جَعَلَ*, à l'aoriste *يَجْعَلُ*. — P. 216, l. 3 « *يَرْمُونَ* » lisez « *فَشَوَانٌ* ». — P. 331, l. 8 « *رُمُوا* » lisez « *رُمُونَ* » ils jettent pour « *يَرْمِيُونَ* ». — P. 415, l. 2. « Il doit être toujours » lisez « il doit être communément ». — P. 484. Corrigez le n° 524, 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup> par le numéro 1010 de la syntaxe. — P. 515, l. 21 « *سَوَى* » lisez « *سَوَى* ». — P. 523, l. 21 « *غَيْرٌ* se décline aussi... qui disent quelquefois *غَيْرَ* » lisez « ne se décline pas... qui disent quelquefois *غَيْرٌ* ».

Vol. II P. 38, l. 12 « *طَالِبٍ* » lisez « *طَلَبٍ* ». — P. 63, l. 16. « il n'est pas » lisez « il n'est pas ». — P. 71, l. 1 « excellent » lisez « excellent ». — P. 73, l. 22 « *مَرْضَنَ* » lisez « *مَرَضَنَ* ». — P. 96, l. 25 « exprimée » lisez « exprimé ». — P. 112, l. 18. « *بِقَضَاءٍ* »

- Vol. II lisez « **بَانْقَضَاءَ** ». — P. 116, l. 10. Effacez **لَيْسَ** et l'exemple **لَيْسَ الْمِسْكُ إِلَّا الطِّيبُ** parce que cette construction est propre à un dialecte. — P. 117, l. 10. « Sibaouaihi permet l'accusatif » lisez « l'accusatif est nécessaire lorsque **إِلَّا** est intercalé entre l'attribut répété dont le premier est mis à l'accusatif sous l'influence d'un mot autre que **إِنْ**, **لَا** et **مَا** ». — P. 130, l. 10 « **génereux** » lisez « **juste** ». — P. 162, l. 2 « **toute** » lisez « **tout** ». — P. 167, l. 4 « **donné** » lisez « **donnée** ». — 168, l. 20 « **سَجَلَاتُ** » lisez « **سَجَلَاتٍ** ». — P. 186, l. 3 « **الْجِمَّةُ** » lisez « **الْجِمَّةِ** ». — P. 230, l. 22 « **وَمِيَّةُ** » lisez « **وَمِيَّةٌ** » et l. 24 « **Ouamiah** » lisez « **Mayah** ». — P. 231, l. 3 « **هَذَا هُوَ** » lisez « **هَذِهِ هِيَ** » et l. 20 « **laissé** » lisez « **laissés** ». — P. 238, l. 6 « **son** » lisez « **ton** ». — P. 240, l. 18 « **aie** » lisez « **ait** ». — P. 243, l. 13 « **كَانَ** » lisez **كَانَ** et **لَيْسَ** et l. 18 « **suivi** » lisez « **suivis** ». — P. 255, l. 2 « **أَلَنْطَقُ** » lisez « **أَلَنْطَقُ** ». — P. 266, l. 11 et 17 « **تَشَأْ** » lisez « **تَشَاءُ** ». — P. 271, l. 22 « **transporté** » lisez « **transposé** ». — P. 286, l. 12. Ajoutez **وَ** à **لَكِنْ**, **بَلْ** et **لَا بَلْ**. — P. 289, l. 11. « **se placer après** » lisez « **se placer avant et après** ». — P. 296, l. 9 « **frère** » lisez « **père** ». — P. 303, l. 7 « **إِكْتَنَفَ** » lisez « **أَحَاطَ** ». — P. 304, l. 19 « **أَلْزِيلَةَ** » lisez « **أَلْزِيلَةَ** ». — P. 308, l. 1 « **la vase** » lisez « **le vase** ». — P. 313, l. 1 « **pendant** » lisez « **l'espace de** ». — P. 343, l. 15 « **délivré** » lisez « **délivrés** ». — P. 404, l. 19 « **la conjonction** » lisez « **la conjonction** ». — P. 444, l. 21 « **مَا يَكُونُ** » lisez « **لَا يَكُونُ** ». — P. 455, l. 7. « **qu'ils remplacent** » lisez « **qu'elles remplacent** ». — P. 472, l. 2 « **quand le nom du père ou de la mère** » lisez « **quand le nom du fils ou de la fille** ». — P. 490, l. 3 « **se construisent** » lisez « **peuvent se construire** ». — P. 504, l. 20 « **lesquels** » lisez « **lequel** ». — P. 515, l. 12 « **trois consonnes** » lisez « **quatre consonnes** ». — P. 524, l. 5. « **le — en —** » lisez « **le — en —** ». — P. 533. Retranchez dans le tableau les quatre syllabes — — — — au second pied de chaque hémistiche.

## TABLE GÉNÉRALE

## DES MOTS TECHNIQUES OU AUTRES MOTS ARABES

## CITÉS DANS LA GRAMMAIRE.

N. B. Les mots contenus dans la table du premier  
volume ne sont pas répétés.

(Les chiffres indiquent les numéros de la grammaire.)

|                            |                               |                                |
|----------------------------|-------------------------------|--------------------------------|
| 504 أَذْرِي (مَا)          | 118 أَتَى                     |                                |
| 952, 883, 569, 470 إِذْ    | 1038 أَثَرَ                   |                                |
| 1051, 976, 969, 968,       | 1037 أَجَابَ                  | 535, 504, 466, 123 أ           |
| 529, 518, 515, 470 إِذَا   | 502 أَجَلَ                    | 791, 674, 661, 659,            |
| 939, 883, 659, 569,        | 757, 717, 592 أَجْمَعَ        | 943, 942, 940, 855,            |
| 970, 968, 952, 942,        | 760, 758,                     | 1052, 1019,                    |
| 1052, 1051, 976, 971,      | 757, 746 أَجْمَعُونَ          | 1019 آ                         |
| 464 إِذَاكَ                | 530, 11° أَحَبَّ لَوْ         | 363, 254, 188, 132 أَبْ        |
| 1030, 968, 509 إِذَا مَا   | 833, 647, 586 أَحَدُهُ        | 767, 619, 460, 363,            |
| 968 إِذَا مَا              | 890 أَحْسَنَ                  | 464 أَبَانِذَ                  |
| 1030, 533, 526 إِذْنُ      | 890 أَحْلَى                   | 867, 512 (مَا ou لَا) أَبَالِي |
| 1032                       | 363, 332, 325, 293 أَخْ       | 1038 ابْتَدَأَ                 |
| 562 رَأَيْتَ               | 767, 619, 410,                | 664 أَلَا بَتْدَاءَ            |
| 865 رَأَيْتَكَ             | 562 أَخْ et أَخْ              | 758, 717, 592 أَبْتَعُ         |
| 1039, 136 ارْتَدَّ         | 756 الْأَخْصَاصُ              | 3 أَبْجَدُ                     |
| 866, 865 أَرَى             | 866 أَخْبَرَ                  | 580 أَبْدَأَ                   |
| 853 أَرَى                  | 1038, 118 أَخَذَ              | 867 أَبْصَرَ                   |
| 1012, 560 إِزَاءَ          | 796, 697 آخِرُ                | 758, 717, 592 أَبْصَعُ         |
| 1039 اسْتَحَالَ            | 789, 586, 582 آخِرُهُ         | 254, 253, 123, 120 إِنْ        |
| 571, 570 أَلَا سْتَفْهَامُ | 661, 645, 626 أَخْلَوَلَقَ    | 1021, 767, 430,                |
| 760 أَمْرُ                 | 1038,                         | 1021 إِبْنَةُ                  |
| 558, 557, 507 أَسْفَلَ     | 572, 571 أَدَاةُ التَّعْرِيفِ | 253, 120 إِبْنُ                |

|                                |                           |                                      |
|--------------------------------|---------------------------|--------------------------------------|
| 1023,                          | أَكَلَ 427, 118           | 560                                  |
| الَّذِينَ 818                  | أَلْ 120, 112, 105, 7     | أَلَا سَمُ 571                       |
| أَلَمْ 418                     | 828, 512, 123, 121        | إِسْمُ الْجِنْسِ 188                 |
| اللَّهُمَّ 563, 561, 511       | 934, 925, 921, 833        | إِسْمُ الْفَاعِلِ 571                |
| 564,                           | 1033, 978, 964            | إِسْمٌ مُصَغَّرٌ ou مُحَقَّرٌ        |
| إِلَى 474, 461, 454, 452       | أَلْ 756                  | 235-209                              |
| 538, 524, 505, 478,            | أَلَا 530, 470, 469, 467  | إِسْمُ الْمَفْعُولِ 571              |
| 869, 792, 551, 549,            | 1052, 1051, 621,          | أَسْمَاءُ الْأَفْعَالِ 1008          |
| 945, 889, 884, 873,            | أَلَانَ 558               | أَسْمَاءُ الْمَصْدَرِ 903            |
| 1010, 1008,                    | الْأَمَ 569               | إِسْنَادٌ 571                        |
| إِلَى أَنْ 1041, 524, 519      | الْفَاءُ 856              | إِسْتِغْثَالُ الْعَامِلِ عَنْ        |
| الْيَوْمَ تَنْسَاهُ 38         | أَلْفٌ مَقْصُورَةٌ 111    | الْمَعْمُولِ 938                     |
| أَمْ 519, 504, 462             | أَلْفَى 853               | أَلْسَامٌ 868                        |
| أَمَّا 517, 470                | أَلَا 1030, 942, 499, 418 | أَصْبَحَ 1039, 482, 44               |
| أَمَامَ 507 946                | 1051, 1049, 1048,         | أَضَ 1039                            |
| 560 أَمَامَ 558, 557,          | 1052,                     | إِضَافَةٌ 761                        |
| 1012,                          | إِلَا 490, 470, 469, 418  | إِضَافَةٌ حَقِيقِيَّةٌ، مُحَضَّةٌ ou |
| أَمْرٌ 118                     | 525, 517, 515, 514,       | مَعْنَوِيَّةٌ 785, 761               |
| أَلَا أَمْرٌ 571               | 568, 548, 533, 529,       | إِضَافَةٌ لَفْظِيَّةٌ، غَيْرُ        |
| أَمْرُوهُ 123                  | 674, 668, 656, 647,       | مُحَضَّةٌ ou جَبَازِيَّةٌ            |
| أَمْسٍ 558                     | 801, 691, 688, 683,       | 785                                  |
| أَمْسَى 490, 484, 44           | 986, 939, 850, 805,       | أَضْحَى 1039                         |
| 1039,                          | 990, 989, 988, 987,       | إِعْتَقَدَ 853                       |
| أَمِيلِحَ 890                  | 994, 993, 992, 991,       | أَعْلَمَ 853                         |
| أَمْرٌ 767                     | 1043, 1036, 996, 995,     | أَعْلَمَ 866, 865                    |
| إِمَّا 968, 569                | 1049,                     | أَعْلَمَ ( لا ) 512                  |
| إِمَّا... إِمَّا 909, 533, 517 | أَلَا أَنْ 1041, 519      | أَعْلَى 558                          |
| إِمَّا 681, 533, 526, 515      | أَلَّتِي 821              | أَعْنِي 756                          |
| 956, 955, 940, 743,            | الَّذِي 805, 601, 584     | أَلَا غَرَاءُ 1027                   |
| 976,                           | 831, 822, 821, 818,       | أَفُ 562                             |
| أَمَّا بَعْدُ 526              | 839, 835, 833, 832,       | أَكْتَنَعُ 758, 717, 592             |
| أَمِينَ 562                    | 977, 968, 893, 850,       |                                      |

|                           |                           |                         |
|---------------------------|---------------------------|-------------------------|
| 1019, 564 آي              | 1046, 1037, 1036,         | 517, 513, 511, 495 أَنْ |
| 502 اِي                   | 478, 471, 467, 466 إِنَّ  | 530, 527, 525, 519,     |
| 1019 اِيَا                | 504, 503, 502, 490,       | 546, 541, 539, 533,     |
| 562 اِيحِي                | 608, 607, 606, 569,       | 559, 551, 550, 548,     |
| 535 اِيْمَنَ اَللهُ       | 688, 662, 611, 609,       | 661, 645, 636, 608,     |
| 968, 569, 558, 472 اَيْنَ | 819, 814, 806, 729,       | 938, 890, 806, 797,     |
| 1030,                     | 973, 971, 939, 895,       | 1014, 976, 939,         |
| 1030, 968 اَيْنَمَا       | 1035, 1032, 978,          | 1034, 1033, 1030,       |
| 562 اِيِه                 | 1046, 1037, 1036,         | 1037, 1036, 1035,       |
| 562 اِيْحَا               | 1052,                     | 1048, 1047, 1038,       |
| 818, 569, 512, 484 اِيْ   | 656, 647, 569 اِنَّمَا    | 514, 509, 504, 490 اِنْ |
| 832, 831, 830, 829,       | 970, 850, 801, 691,       | 608, 569, 530, 519,     |
| 850, 842, 838, 836.       | 1052, 987,                | 682, 680, 659, 652,     |
| 968, 939, 904, 855,       | 569 اِنَّمَا              | 688, 686, 685, 683,     |
| 979, 976,                 | 515 اِنَّهُ               | 968, 943, 942, 855,     |
| 810, 805, 804, 455 اِيَا  | 1030, 968 اَتَنِ          | 982, 973, 970, 969,     |
| 1010, 937, 811,           | 968 اَتَنِ مَا            | 1032, 1030, 992, 984,   |
| 1027,                     | 562 اِهْ                  | 1052, 1048, 1035,       |
| 1033, 1027, 533 اِيَاكَ   | 562 اِهْمَا               | اَنْ لَا 1048           |
| 1027 اِيَايَ              | 767, 756 اَهْلُ           | اَنْسَ 587              |
| 1030, 968, 569 اِيَانَ    | 508 اَهْلًا وَسَهْلًا     | اَنْبَا 866             |
| 1030 اِيَانَ مَا          | 514, 512, 504, 462 اَوْ   | اِنْبَرَى 1038          |
| 36 اِيْمَا                | 983, 965, 878, 607,       | اِنْشَدَ 464            |
| 36 اِيْمَنَ               | 1052, 1041, 1033, 1030,   | اِنْشَأَ 1038           |
| 747, 588, 564 اِيْحَا     | 883, 464 اَوَانَشِدَ      | اِنْفَكَ (مَا) 1039     |
| 1023, 756,                | 661, 645, 626 اَوْشَكَ    | اَنْ 511, 500, 490, 470 |
| 1023, 756, 588 اِيْهَهَا  | 1038,                     | 546, 532, 530, 521,     |
| ب                         | 774, 767 اَوْلُو          | 559, 551, 550, 548,     |
| 461, 459, 154, 123 ب      | 586, 582 اَوْلُ           | 608, 607, 606, 569,     |
| 545, 542, 534, 477,       | 796, 558, 557, 507 اَوْلُ | 729, 689, 662, 609,     |
| 562, 555, 549, 546,       | 1019, 564, 518 اَيَّ      | 939, 814, 806, 805,     |
|                           | 1037,                     | 1034, 1033, 985, 984,   |

|                             |                           |                              |
|-----------------------------|---------------------------|------------------------------|
| 739 تَكْرِيرٌ               | 704, 688, 683, 607,       | 688, 638, 604, 569,          |
| 1012, 560 تَلْقَاءُ         | 943, 878, 846,            | 869, 792, 760, 691,          |
| 571 التَّمَنِّي             | 867 بَلَّغَ               | 884, 881, 871, 870,          |
| 954, 944, 780 تَمَيُّزٌ     | 1008, 1000 بَلَّهَ        | 891, 890, 889, 888,          |
| 935, 644 التَّنَازُعُ       | 502 بَلَى                 | 947, 945, 911, 892,          |
| 186, 184, 121 التَّنَوُّينُ | 569, 506 بَمَ             | 1012, 1008, 992, 953,        |
| 358, 294, 271, 234,         | 767 بَنَتْ ou ابْنَتْ     | 1013,                        |
| 572, 466, 364, 362,         | 756 بَنُونَ               | 589, 490, 143 بَنَسَ         |
| 868 تَوَجَّهَ               | 562 بَهَ بِهِ             | 822, 801, 654, 641,          |
| 900, 741 التَّوَكُّدُ       | 517 يَدَ                  | 898, 895, 893, 892,          |
| 1008, 814 تَبَدَّدَ         | 799, 789, 569, 560 يَبْنَ | 964,                         |
| 1034, 853 تَبَقَّنَ         | 1013, 1012,               | بَاتَ 1039, 482              |
| ث                           | 464 يَبْنَا               | بَالَيَ (مَا) 668            |
| ث                           | 464 يَبْنِمَا             | بَجَلَ 502                   |
| ث                           | ت                         | بَجَحَ 562                   |
| ث                           | ت                         | بَدَلَ 555, 546, 538         |
| ث                           | ت                         | بَدَّلَ 741-739              |
| ث                           | ت                         | بَدَّلَ الْغَلَطَ 741        |
| ث                           | ت                         | بَرَحَ (مَا) 1039            |
| ث                           | ت                         | بَرَحِي 562                  |
| ث                           | ت                         | بَضَعُ بَضْعَةً 788, 737     |
| ث                           | ت                         | بَطَّانَ 1008, 508           |
| ث                           | ت                         | بَعْدَ 558, 557, 507, 234    |
| ث                           | ت                         | بَعْدَ 558, 554, 539, 538    |
| ث                           | ت                         | بَعْدَ 1013, 1012, 569, 560, |
| ث                           | ت                         | 1033,                        |
| ث                           | ت                         | بَعْضُ 586, 579, 555         |
| ث                           | ت                         | 802, 773, 687, 629,          |
| ث                           | ت                         | 904,                         |
| ث                           | ت                         | بَقِيَ 627, 551              |
| ث                           | ت                         | بُكَرَةٌ 952, 580            |
| ث                           | ت                         | بَلَّ 604, 528, 519, 479     |



|                          |                            |  |
|--------------------------|----------------------------|--|
| 627, 55 (verbe) خَلَا    | 1008 حَذَرَكَ              | مَجْرَى الْمَثَلِ - الظَّرْفِيَّةُ       |
| 795, 715, 592 خَيْرٌ     | 571 الْحَرْفُ              | - الْحَالِيَّةُ - الْخَبَرِيَّةُ -       |
| 799, 796,                | 572 حَرْفُ التَّعْرِيفِ    | ذَاتُ الْوَجْهِينِ - الشَّرْطِيَّةُ      |
| د                        | 1038, 661, 137 حَرَى       | - الظَّرْفِيَّةُ - الْفَعْلِيَّةُ        |
|                          | 814, 502, 483 حَسَبُ       | - الْكُبْرَى - الصَّغْرَى -              |
| 468 دَابِرٌ              | 1008, 1000, حَسْبُكَ       | الْمُسْتَأْنَفَةُ ou الْإِبْتِدَائِيَّةُ |
| 1039, 674 دَامَ ( مَا )  | 728, 562                   | - الْمُعْتَرِضَةُ - الْوَصْفِيَّةُ       |
| دَرَى ( مَا ) 668        | 853 حَسِبَ                 | 571                                      |
| دَعَى 475                | 668 حَفَلَ ( مَا )         | جَمِيعٌ 758, 757, 687                    |
| دَوَّالِيكَ 508          | حَقٌّ 904, 770, 758 حَقًّا | الْجَوَابُ 967                           |
| دُونُ 557, 507, 234      | 517, 502, 486, 467         | جَيْرٌ 502                               |
| 560, 557 دُونُ 558,      | 550 حَقِيقَةٌ              |  |
| 1012, 1008 814,          | 619, 430, 286 حَمَّ        | ح  |
| دَبَّارٌ 833             | 508 حَنَانِيكَ             | حَارَ 1039, 136                          |
| دَرَى 853                | 1012 حَوَّلَ               | حَاكًا 999, 987, 569, 536                |
| ذ                        | 569, 558, 470 حَبْتُ       | حَاقٌ 770, 758                           |
|                          | 968, 943,                  | حَاقَةٌ 770, 758                         |
| ذَا 898, 839, 641        | 1030, 968 حَيْثُمَا        | أَلْحَالَ 955, 944, 664                  |
| 953,                     | 493 حِينَ 672 حِينَ        | حُبًّا وَكَرَامَةً 508                   |
| ذَاتُ 587, 384, 252      | 883, 532, 464 حَيْثُذِ     | حَبْدًا 654, 641, 564                    |
| 953, 774, 767,           | 1008 حَيٍّ                 | 936, 898, 895,                           |
| ذُو 774, 767, 587, 293   | 814 حَيْهَلُ               | حَتَّى 524, 517, 510, 470                |
| 837, 818, ذُوَا 289 ذُو  | خ                          | 883, 814, 607, 546,                      |
| 354 الرَّحِمِ            |                            | 1030, 1010, 987, 943,                    |
| ذَهَبَ 868               | 853 خَالَ                  | 1044, 1043, 1042,                        |
| ذَيْتَ 508               | 664, 571 الْخَبْرُ         | 1046, 1045,                              |
| ر                        | 866 خَبَّرَ                | حَجًّا 853                               |
|                          | 987, 569, 551, 536 خَلَا   | حَجَّازِيكَ 508                          |
| رَأَى 853, 811, 118      | 999,                       | حَدَّثَ 866                              |
| رَاحَ 1039, 136          | 946 خَلْفٌ                 | حَدَاءَ 1012, 560                        |
| رَامَ ( مَا ) 1039       | 558, 557, 507 خَلْفُ       | حَذَارِ 1008                             |
| رُبَّ 632, 604, 569, 564 | 1012, 560, 234 خَلْفَ      | 1008, 508                                |

|                     |                      |                         |                   |                          |
|---------------------|----------------------|-------------------------|-------------------|--------------------------|
| 807, 676            | الْفَصْل             | 508                     | سَعْدِيكَ         | 938, 814, 800, 659,      |
| 806                 | ضَمِيرُ الْقِصَّةِ   | 508                     | سَمْعًا وَطَاعَةً | 1001, 1000, 970,         |
| 806                 | ضَمِيرُ الْمَجْهُولِ | 728, 724, 512           | سَوَاءٌ           | رَبَّةٌ 569              |
| ط                   |                      | 536                     | سَوَاءٌ           | رُبَّمَا 1001, 569, 479  |
| 1040, طَالَمَا      |                      | 941, 495, 490           | سَوْفَ            | رُبَّ 765                |
| 1038                | طَفِيقٌ              | 1052, 1034, 970, 965,   |                   | رَجْعٌ 1039, 538, 136    |
| ظ                   |                      | 987, 647, 548, 536      | سَوَى             | رَجُلٌ 765               |
|                     |                      | 998,                    |                   | رَفَعَ 8                 |
|                     |                      | ش                       |                   | رَمَّةٌ 760              |
| 944, 571            | الْظَّرْفُ           |                         |                   | رُوْبِدَ 1008, 814       |
| 1039, 482, 43       | ظَلَّ                | 814                     | شَبَّهَ           | رَيْثَ 1052, 1051, 569   |
| 895, 859, 853       | ظَنَّ                | 1008, 569, 508          | شَتَّانَ          | رَيْشَمًا 1052,          |
| 1052, 1032,         |                      | 112                     | شَدَّةٌ           | رَيْحَانٌ 1008           |
| ع                   |                      | 799, 796, 795, 715      | شَرَّ             | ز.                       |
| عَاجٍ ( مَا ) 668   |                      | 1038                    | شَرَعَ            | زَالَ ( مَا ) 895, 668   |
| عَادَ 136           |                      | 967                     | الشَّرْطُ         | زَعَمَ 853               |
| عَامِئذٍ 464        |                      | 904                     | شَطْرُهُ          | زَهَ 562                 |
| 772, 757, 687       | عَامَّةٌ             | 1036, 470               | شَهِدَ            |                          |
| 904, 802,           |                      | ص                       |                   | س                        |
| 668                 | عَبَّأَ ( مَا )      | 767                     | صَاحِبٌ           | سَ 941, 495, 490, 461    |
| 1012                | عَبَّرَ              | 692, 571                | الْصِفَةُ         | 1052, 1034, 970, 965,    |
| 580                 | عَتَمَةٌ             | 103                     | صَلَّةٌ           | سَاءَ 641, 589, 564, 490 |
| 999, 987, 569, 536  | عَدَا                | 562                     | صَهٌ              | 893, 892, 801, 654,      |
| 811                 | عَدِمَ               | ض                       |                   | 964, 936, 895,           |
| 571                 | الْعَرَضُ            |                         |                   | 569,                     |
| 867                 | عَرَفَ               | ضَحْوَةٌ ou ضَحَّى 580, |                   | سَأَلَ 867               |
| 833                 | عَرِيبٌ              | 952                     |                   | سَاعَتُهُ 883, 464       |
| 626, 564, 490, 482  | عَسَى                | 785, 783, 781           | ضَعِيفٌ           | سُبْحَانَ 1008           |
| 664, 661, 645, 642, |                      | 571                     | الضَّمِيرُ        | اللَّهِ 508              |
| 938, 936, 806, 802, |                      | 806                     | الْشَّانُ         | سُخِّرَ 952, 580         |
| 1038, 1033, 970,    |                      | 807                     | الْعِمَادُ        | سُرْعَانَ 1008, 508      |

|                            |                                    |                           |
|----------------------------|------------------------------------|---------------------------|
| فُلَانٌ 575, 185 فُلَانَةٌ | غَايَةٌ 904                        | عَشَاءٌ 580               |
| 639                        | غَدٌ 582                           | عَشِيَّةٌ 580             |
| فَلَسًا 515                | غُدُوَّةٌ 1015, 952, 580           | الْعَطْفُ 571, 570 عَطْفٌ |
| فَمٌ 352, 253              | غَيْرٌ 543, 536, 511, 492          | الْبَيَانُ 741            |
| فَوْقُ 558, 557, 507       | 647, 602, 569, 557,                | عَلٌ 558                  |
| فَوْقُ 946 فَوْقَ 234      | 1013, 997, 801, 686,               | عَلِقَ 1038               |
| 557, 542, 242,             | غَيْرَ مَرَّةٍ 548                 | عَلَامٌ 569               |
| 1012,                      |                                    | عَلِمَ 895, 853, 792      |
| فِي 538, 537, 532, 258     | ف                                  | 1034,                     |
| 554, 551, 546, 545,        | فَ 470, 462, 454, 51               | عَلَى 546, 538, 454, 452  |
| 825, 789, 569, 555,        | 491, 483, 479, 477,                | 555, 551, 550, 549,       |
| 911, 884, 876, 869,        | 529, 518, 516, 513,                | 884, 874, 869, 560,       |
| 953, 945,                  | 607, 535, 533, 530,                | 1036, 1012, 1008,         |
| 569 فِيمَ                  | 829, 743, 683, 652,                | عَمَرَكَ اللَّهُ 508      |
| فَيْسَةً 580               | 965, 958, 941, 939,                | عَمَرَكَ 1008             |
| ق                          | 970, 969, 967, 966,                | عَمَّ 569                 |
| قَائِلٌ 961                | 674, 973, 972, 971,                | عَنْ 541, 461, 418, 107   |
| قَالَ 1037, 859            | 984, 983, 981, 978,                | 569, 560, 555, 551,       |
| قَبْلُ 946                 | 1033, 1032, 1030,                  | 945, 884, 875, 869,       |
| قَبْلُ 558, 557, 507, 234  | 1050, 1049,                        | 1013, 1012, 1008,         |
| قَبْلُ 1012, 560, 538      | فَاعِلٌ 571                        | عِنْدَ 555, 554, 553, 552 |
| 1033,                      | الْفَاعِلُ 637                     | 945, 883, 569, 560,       |
| قَبْلُ 560                 | فَتَى (مَا) 1039                   | 1012,                     |
| قَدْ 511, 503, 494, 469    | فَدَاكَ 562                        | عِنْدَكَ 1008             |
| 965, 814, 530, 515,        | الْفِعْلُ 571 الْفِعْلُ الْوَاقِعُ | عَوَّلَ 814, 562          |
| 995, 973, 972, 970,        | السُّجَاوُزُ 844 فَعْلٌ            | عَوَّذَ 1008              |
| 1034, 1008, 1000,          | 571 فَعْلٌ غَيْرُ وَاقِعٍ          | الْعِيَاذُ 1008           |
| 1052, 1039, 1036,          | 868 فَعْلٌ غَيْرُ مُجَاوِزٍ        | عَيْنٌ 804, 760, 759, 757 |
| قُدَّامُ 946 قُدَّامُ 507  | 868 فَعْلٌ قَاصِرٌ                 | 1027,                     |
| 560 قُدَّامُ 558, 557      | فَعْلٌ لَازِمٌ 868                 | غ                         |
| 1012,                      | فَقَدَ 811                         | غَدَا 136                 |
|                            | فَسْكَارٌ 1008                     |                           |

|   |  |  |
|---|--|--|
| ل                                       | كَسْرَةٌ 103<br>كَلَّا 631, 587, 289       | فَرَقَار 98<br>قَصْدٌ 946                    |
| 469, 465, 461, 123 ل                    | 758, 757, 687, 646, 816, 802, 771, كَلْنَا | قَطُّ 883 قَطُّ 814                          |
| 490, 482, 480, 470, 551, 530, 518, 516, | 757, 687, 646, 631, 771, 758,              | 1008, 1000 قَعَدَ 136                        |
| 678, 659, 657, 569, 939, 855, 807, 691, | كَلَّا 470                                 | قَعْدَكَ 1008 قَعْدَكَ اللهُ                 |
| 975, 973, 969, 964, 1025, 1012, 984,    | كَلَامٌ 571                                | قَعِيدَكَ 1008 فَلَمَّا 1040, 136            |
| 1036, 1035, 1032, 461, 459, 123, 51 ل   | كُلُّ 630, 586, 579                        | ك  |
| 533, 527, 526, 515, 559, 551, 549, 537, | 748, 724, 717, 687, 770, 758, 757, 754,    | ك 517, 515, 484, 461                         |
| 619, 569, 564, 562, 814, 792, 791, 620, | 829, 802, 799, 789, 904,                   | 951, 814, 791, 569, 1033, 1012,              |
| 884, 872, 869, 845, 914, 911, 903, 889, | كُلٌّ 569                                  | كَادَ 806, 664, 661, 645                     |
| 1008, 997, 919, 1025, 1013, 1012,       | كُلَّمَا 968                               | كَافَّةً 772                                 |
| 1047, 1033, 1030, 1049, 1048,           | كَمْ 605, 604, 258                         | كَانَ 607, 606, 569                          |
| 466, 462, 258, 51 لَا                   | 800, 659, 657, 632, 878, 855, 846, 833,    | كَانَ 805, 729, 662, 608,                    |
| 516, 515, 504, 494, 548, 530, 527, 520, | 1000, 939, 938, 1004, 1003, 1002,          | 895 819, 814, 806, 939,                      |
| 611, 610, 607, 558, 618, 616, 615, 614, | 1035, 1005, كُنْهُ 904                     | كَانَ 806, 608, 515                          |
| 679, 659, 620, 619, 688, 686, 685, 683, | كَيْ 569, 559, 524, 258                    | كَانَمَا 1052, 970                           |
| 710, 709, 708, 704, 714, 713, 712, 711, | 1047, 1030, كَبِيتَ 508                    | كَانَ 657, 632, 604                          |
| 892, 855, 751, 729, 973, 970, 965, 898, | كَيْفَ 475, 472, 132                       | كَانَ 1005, 1000, 800,                       |
|   | 846, 569, 517, 506, 1016, 968, 878,        | كَانَ 538, 516, 482                          |
|   | 1052, كَيْفَمَا 968                        | كَانَ 670, 667, 664, 661,                    |
|   | كَيْمَ 569                                 | كَانَ 806, 688, 682, 674,                    |
|   |  | كَانَ 1032, 976, 899, 895, 1052, 1048, 1039, |
|   |  | كَانَ 1040 مَا كَثُرَ 1006, 1000, 508        |
|   |  | كَرَبَ 1038                                  |

|                           |                             |                                   |
|---------------------------|-----------------------------|-----------------------------------|
| 1052,                     | 608, 604, 533 لَكِنَّ       | 994, 985, 982, 976,               |
| 985, 530, 490 لَوْ لَمْ   | 704, 688, 683,              | 1032, 1031, 1030,                 |
| 985, 942, 530 لَوْ مَا    | 976, 943, 878, 846,         | 1035, 1034, 1033,                 |
| 1052, 1051, 1049,         | 1052,                       | 1048, 1047, 1036,                 |
| 1036, 975, 490 لَئِنْ     | 569, 533, 490 لَكِنَّ       | 1052, 1050,                       |
| 1048, 1030, 551 لَئِنْ    | 609, 608, 607, 606,         | لَا أَبْ لَكَ 619                 |
| 564, 530, 517, 490 لَئِنْ | 805, 729, 688, 662,         | لَا بَلْ 846, 520, 512            |
| 609, 607, 606, 569,       | 939, 895, 814, 806,         | 878,                              |
| 805, 729, 688, 662,       | 992, 978,                   | لَا التَّيْرُ 611                 |
| 939, 814, 806,            | 1030, 551, 527 لَكِي        | لَا جَرِمَ 470                    |
| 504, 500 لَبِتَ شَعْرِي   | 1048, 1047, 1043,           | لَا سِيَمًا 1000, 965, 533        |
| 1008, 867, 512,           | 1047, 1030 لَكَيْلًا        | لَا شَيْءَ 617                    |
| 939, 607, 500 لَبِتَمَا   | 516, 515, 492, 258 لَمْ     | لَا نَافِيَةَ الْجِنْسِ 611       |
| 548, 538, 536, 397 لَبِسَ | 973, 971, 965, 530,         | لَا يَكُونُ 987, 536              |
| 667, 659, 645, 641,       | 1031, 1030, 984,            | 999,                              |
| 686, 683, 674, 672,       | 1052, 1048,                 | لَاتَ 672                         |
| 970, 936, 805, 688,       | 878, 846, 569 لَمْ          | لَازِمًا 868                      |
| 1033, 999, 987, 976,      | 1030 لَمَّا                 | لَامَ الْأَسْتَفَائَةِ 1025       |
| 1052, 1039,               | 1031, 965, 515, 469 لَمَّا  | لَامَ الْجَحْشُودِ 1048           |
| 511 لَبِسَ إِلَّا         | 1051, 1048, 1036,           | الْلَامُ الْمُوطَّئَةُ لِلْقِسْمِ |
| 883, 464 لَبِئْذٍ         | 1052,                       | 975                               |
| م                         | 551 لَمْ يَكُنْ             | لَا تَكْ 681                      |
| 535 م                     | 1030, 973, 970, 965 لَنْ    | لَبَيْكَ 518, 508, 470            |
| 161, 132, 44 مَا          | 1052, 1048, 1031,           | لَدُنْ 945, 560, 553              |
| 479, 478, 471, 469,       | 515, 490, 469, 258 لَوْ     | 1015,                             |
| 506, 494, 492, 490,       | 791, 682, 530, 517,         | لَدَى 478, 454, 452               |
| 525, 517, 513, 512,       | 985, 984, 942, 939,         | 1012, 945, 883, 553,              |
| 538, 536, 530, 527,       | 1035, 1034, 1032,           | لَعَلَّ 517, 515, 490             |
| 607, 555, 540, 539,       | 1052,                       | 609, 607, 606, 569,               |
| 683, 680, 659, 649,       | 530, 517, 490, 467 لَوْ لَا | 814, 805, 729, 662,               |
|                           | 832, 801, 689, 659,         | 1012, 939, 895,                   |
|                           | 1051, 1049, 942, 891,       | لَقَدْ 1036, 490                  |

|                         |                                    |                                       |
|-------------------------|------------------------------------|---------------------------------------|
| 571 أَلْفَعُولُ         | مُتَنِّي 8                         | 688, 686, 685, 684,                   |
| 844 أَلْفَعُولُ بِهِ    | أَلْمُجَاوِزُ (أَلْفَعْلُ) 844     | 826, 818, 806, 799,                   |
| 944 أَلْفَعُولُ فِيهِ   | مَحْسُولٌ 571 أَلْمَحْسُولُ        | 836, 833, 832, 827,                   |
| 911 أَلْفَعُولُ لَهُ    | 664                                | 850, 842, 839, 838,                   |
| 1016 أَلْفَعُولُ مَعَهُ | أَلْمَخْصُوصُ 894                  | 895, 893, 890, 855,                   |
| 868 مَكَّةُ             | مَدَّةُ 114, 4                     | 965, 943, 939, 938,                   |
| 515 مِمَّا              | مُذْ 1011, 814, 517, 121           | 973, 972, 970, 968,                   |
| 968 مِمَّا              | 1052, 1051,                        | 992, 984, 979, 976,                   |
| 535 مِنْ                | مُنْذُ 883, 814, 517, 121          | 1008, 1001, 999,                      |
| 824, 818, 756, 649 مِنْ | 1052, 1051, 1011,                  | 1033, 1016, 1013,                     |
| 832, 831, 827, 825,     | مَسَاءُ 580                        | 1036, 1035, 1034,                     |
| 840, 839, 838, 833,     | أَلْمُسْتَنَى 986                  | 1052, 1048, 1047,                     |
| 968, 893, 855, 850,     | أَلْمُسْتَنَى مِنْهُ 986           | مَا بِأَلْكَ 1033, 515                |
| 1052, 979, 976,         | مُسْنَدٌ 571                       | مَا بَيْنَ 1008                       |
| 474, 418, 121, 107 مِنْ | مُسْنَدٌ إِلَيْهِ 571              | مَاذَا 839                            |
| 505, 487, 484, 478,     | مُشَبَّهَةٌ بِأَسْمِ أَلْفَاعِلِ   | مَاذَا أَلَّذِي 839                   |
| 542, 541, 538, 535,     | 780                                | مَا شَأْنُكَ 1033, 515                |
| 549, 547, 546, 545,     | أَلْمُصَاحِبَةُ أَلْمَعِيَّةِ 1016 | مَا لَكَ 1033, 515                    |
| 554, 553, 552, 551,     | مَصْدَرٌ 571, 39                   | مَا كَانَ 551                         |
| 604, 569, 560, 558,     | مَصْدَرٌ مُطْلَقٌ 899              | مَا يَكُونُ 959, 951, 799             |
| 663, 639, 612, 611,     | مَضًى 562                          | أَلْمُبْتَدَأُ 664, 622, 571          |
| 789, 764, 728, 720,     | أَلْمُضَافُ 761                    | مُبْتَدَأٌ 899                        |
| 893, 792, 791, 790,     | أَلْمُضَافُ إِلَيْهِ 761           | مُبَيِّنُ أَلنَّوعِ 899               |
| 827, 825, 797, 796,     | مَعَ 539, 538, 537, 121            | أَلْمُتَعَدِّي 844                    |
| 884, 881, 877, 869,     | 556, 551, 549, 545,                | أَلْمُتَعَدِّي بِحَرْفِ أَلْجَرِّ 880 |
| 938, 911, 898, 893,     | 1016, 1012, 883, 560,              | أَلْمُتَعَدِّي بِنَفْسِهِ 880         |
| 963, 949, 948, 945,     | مَعَ ذَلِكَ 523                    | مَتَى 512, 490, 473, 472              |
| 1004, 1003, 992,        | مَعَاذَ 1008                       | 1012, 968, 855, 530,                  |
| 1008, 1006, 1005,       | مَعَاذَ أَللَّهِ 508               | 968 مَتَى 1030,                       |
| 1025, 1013, 1012,       | مَعَاذَةَ 1008                     | 1030,                                 |
| 1054, 1033, 1027,       | مَعَشَرَةٌ 756                     | مِثْلُ 814, 728, 588, 550             |
|                         | مُفْرَدٌ 8                         | مِثْلُ 569 418, 234                   |

|                                |                             |                                   |
|--------------------------------|-----------------------------|-----------------------------------|
| 1008 هَلُمَّ                   | 904, 765 نَصَفْتُ           | 472 مِنْ أَيْنَ                   |
| 1038 هَلُمْلَ                  | 867 نَظَرَ                  | 789 مِنْ بَيْنَ                   |
| 113 هَمَزَةُ الْقَطْعِ         | 692, 571, 570 أَلْتَمَعْتُ  | 476 مِنْ تَمَّ                    |
| 575, 430, 293, 286 هُنَّ       | 589, 564, 490, 143 نَعِمَ   | 839 مِنْ ذَا                      |
| 801 هُنَّ                      | 822, 801, 654, 641, نَعِمَ  | 799 مِنْ كُلِّ                    |
| 558 هُنَا                      | 936, 895, 893, 892, نَعِمَ  | 841 أَلْمَنِئِي                   |
| 558 هُنَاكَ                    | 964, نَعِمَ                 | 562 مَهْ                          |
| 558, 505 هُنَاكَ               | 470 نَعِمَ                  | 968, 569, 555 مَهْمَا             |
| 503 هُنَا                      | 508 نَعِمَ عَيْنَ           | أَلْمَوْصُوفُ ou أَلْمَنْعُوتُ    |
| 839, 745 هُوَ                  | 893 نَعِمًا                 | 571                               |
| 1019, 564 هِيَ                 | 759, 757, 748 نَفْسُ        | 571 مَوْضُوعُ                     |
| 562 هَيْتَ                     | 1027, 811, 804, 760, نَفْسُ | أَلْمُؤَكَّدَةُ (أَلْصِفَاتُ) 717 |
| 1008, 562 هَيْهَاتُ            | 571 أَلْنَهْيُ              |                                   |
| و                              | •                           | ن                                 |
| 462, 461, 454, 51 وَ           | 1008 هَاءَ                  | 118 نَائِي                        |
| 494, 492, 491, 479, هَا        | 485, 482, 470, 108 هَا      | نَا (أَيُّ) 829 (annexé à)        |
| 512, 511, 504, 502, هَاتِ      | 964, 814, 801, هَاتِ        | 881 نَائِبُ الْفَاعِلِ            |
| 518, 516, 514, 513, هَاكَ      | 1008 هَاتِ                  | 946 نَاجِيَةٌ                     |
| 566, 530, 528, 526, هَبْ       | 1008 هَاكَ                  | نَاسِخُ 978, 964 نَوَاسِخُ        |
| 652, 612, 607, 599, هَبَّ      | 860, 853 هَبَّ              | 662, 609, 607, 606,               |
| 878, 814, 704, 683, هَبَّ      | 1038 هَبَّ                  | 970, 938, 895, نَاسِخَةٌ          |
| 983, 965, 947, 939, هَجَاجِيكَ | 508 هَجَاجِيكَ              | 1052                              |
| 1006, 997, 993, هَدَكَ         | 555 هَدَكَ                  | نَاقِصَةٌ (أَفْعَالُ) 136         |
| 1018, 1017, 1016, هَذَاذِيكَ   | 508 هَذَاذِيكَ              | 866 نَبَأٌ                        |
| 1032, 1030, 1027, هَكَذَا      | 503 هَكَذَا                 | 113 نَبْرَةٌ                      |
| 1052, 1050, 1033, هَلْ         | 555, 553, 512, 462 هَلْ     | 566 أَلْتَجَاءُكَ                 |
| 1026, 588, 134 وَ              | 791, 688, 661, 659, وَ      | 1012, 946, 945 نَحْوُ             |
| 194 وَاحِدَةٌ                  | 1052, 1008, 979, وَاحِدَةٌ  | 570 أَلْتَحْوُ                    |
| 1042 وَإِذَا                   | 1008 هَلَا                  | 571 نَدَاءٌ 8 أَلْنِدَاءُ         |
| 844 أَلْوَاقِعُ (أَلْفِعْلُ)   | 1049, 942, 504, 499 هَلَا   | 1008 نَشْدُوكَ                    |
| 470 وَإِلَّا                   | 1052, 1051, وَاحِدَةٌ       | 8 نَصَبٌ                          |

|                         |                          |                        |
|-------------------------|--------------------------|------------------------|
| 756, 588, 565, 561,     | 688, 684, 669, 519 وَلَا | 981 وَإِنْ             |
| 1020, 1019, 814,        | 1014 وَلَوْ              | 562 وَاهٍ              |
| 1024, 1023, 1022,       | 814, 562 وَي             | 429 وَآى               |
| 429 يَسْ                | 814, 562 وَيْبٌ          | 853, 811 وَجَدَ        |
| 562 يَا شَيْءٌ          | 814, 562 وَيَجْ          | 429 وَجِعَ             |
| 562 يَا فَيَّ           | 562 وَيَجْ               | 429 وَجَلَّ            |
| 564, 562 يَا لَلْعَجَبِ | 569 وَيَحْمَا            | 530 وَدَّ              |
| 564, 562 يَا لَهْفَ     | 814, 562 وَيْسٌ          | 558, 557, 507, وَرَاءَ |
| 562 يَا هَيَّ           | 814, 562 وَيْلٌ          | 1012, 560 وَرَاءَ      |
| 765 يَدٌ                |                          | 170 وَرَعَ             |
| 582 يَوْمٌ              | ي                        | 1008, 508 وَشَكَانَ    |
| 883, 464 يَوْمَئِذٍ     |                          | 115, 113, 103 وَصَلٌ   |
|                         | 551, 500, 479, 120 يَا   | 883, 464 وَفْتَيْذٍ    |

## Ajoutez à l'Addenda :

N° 633. Lorsqu'un sujet complexe est composé d'êtres raisonnables masculins et d'êtres irraisonnables, le verbe se met au masculin pluriel : *les hommes, les chameaux, les chevaux et les mulets ont tremblé au mugissement du lion.*

## Ajoutez au Corrigenda :

P. 471, l. 19 « ce dernier » lisez « le premier ».



## TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIERES.

| A   |     | Pages |
|---|-----|-------|
| Adjectif. Régime des adjectifs.                               |     |       |
| Explications préliminaires                                    | 209 |       |
| Adjectif avec l'article et un régime simple . . . . .         | 210 |       |
| Adjectif sans article avec un régime simple. . . . .          | 212 |       |
| Adjectif avec l'article et un régime suivi d'un génitif. . .  | 212 |       |
| Adjectif sans article et avec un régime suivi d'un génitif. . | 213 |       |
| Adjectif avec un régime indéterminé. . . . .                  | 214 |       |
| Régime dans une proposition complexe . . . . .                | 214 |       |
| Régime des adjectifs avec une préposition. . . . .            | 217 |       |
| De l'adverbe. Voyez Particules.                               |     |       |
| Régime de l'adjectif d'intensité                              | 217 |       |
| De l'appositif. Sa définition. .                              | 175 |       |
| Règle générale d'accord. . .                                  | 176 |       |
| Division de l'appositif. . . .                                | 177 |       |
| De l'appositif explicatif. Sa définition. . . . .             | 178 |       |
| Emploi de l'appositif . . . .                                 | 179 |       |
| Appositif au nominatif ou à l'accusatif. . . . .              | 180 |       |
| Du nom propre appositif. . .                                  | 183 |       |
| Appositif du vocatif. Appositif simple . . . . .              | 184 |       |
| Appositif du vocatif avec l'article. . . . .                  | 185 |       |
| Appositif composé. . . . .                                    | 185 |       |
| Appositif du vocatif avec la forme de l'accusatif. . . .      | 186 |       |
| Appositif d'un nom avec une préposition . . . . .             | 187 |       |
| Appositif du sujet à l'accusatif après لا . . . . .           | 187 |       |
| Suppression du pronom affixe de l'appositif. . . . .          | 187 |       |
| Appositif d'une proposition. .                                | 188 |       |
| Appositif d'un nom sous-entendu . . . . .                     | 188 |       |
| Accord de l'appositif avec le verbe ou l'attribut . . . .     | 189 |       |
| Appositif du pronom . . . .                                   | 189 |       |
| Appositifs corroboratifs. Règle générale. . . . .             | 191 |       |
| Observations sur le mot كُلٌّ . .                             | 193 |       |
| Observations sur عَيْنٌ et نَفْسٌ                             | 195 |       |
| Corroboratif avec la préposition ب . . . . .                  | 197 |       |
| De l'article . . . . .  | 7   |       |
| Noms propres pris dans le sens ordinaire du mot . . . . .     | 8   |       |

|   | Pages |   | Pages |
|---|-------|---|-------|
| Noms propres de genre . . . . .   | 9     | lificatif après un vocatif . . . . .  | 22    |
| Des mots <b>فُلَانٌ</b> et <b>هَـنْ</b> . . . . .                               | 10    | Article avec le participe . . . . .   | 23    |
| Noms propres au duel ou au pluriel . . . . .                                    | 11    | Rejet de l'article au participe . . . . .                                       | 24    |
| Du nom commun. Noms génériques spécifiques et individuels . . . . .             | 11    | Article avec le nombre cardinal abstrait . . . . .                              | 26    |
| Noms employés par antonomase . . . . .  | 13    | Article avec le nombre cardinal concret . . . . .                               | 26    |
| Des mots <b>كُلٌّ</b> et <b>بَعْضٌ</b> . . . . .                                | 13    | Article avec le nombre ordinal . . . . .  | 28    |
| De quelques noms de temps . . . . .   | 14    | Article avec le nombre périodique . . . . .                                     | 29    |
| Noms des mois lunaires et solaires . . . . .                                    | 15    | Article avec les pronoms . . . . .  | 29    |
| Des mots <b>أَوَّلٌ</b> , <b>آخِرٌ</b> , <b>غَدٌ</b> et <b>يَوْمٌ</b> . . . . . | 16    | Article avec la particule <b>عَبْرَ</b> . . . . .                               | 29    |
| Article dans certaines expressions . . . . .                                    | 16    | De l'attribut avec un verbe exprimé. Observations sur l'attribut . . . . .      | 95    |
| Emploi explétif de l'article . . . . .  | 17    | Attribut à l'accusatif . . . . .  | 97    |
| Pronom possessif remplacé par l'article . . . . .                               | 17    | Attribut commun au même verbe . . . . .   | 361   |
| Suppression de l'article avant un nom commun . . . . .                          | 17    | Attribut après un verbe incomplet répété . . . . .                              | 98    |
| Des mots <b>أَنْكَسَ</b> et <b>كَلَّا - ذُو</b> . . . . .                       | 19    | Attribut au nominatif . . . . .   | 98    |
| Emploi ou suppression de l'article au vocatif . . . . .                         | 19    | Attribut précédé de <b>إِلَّا</b> . . . . .                                     | 99    |
| Article avec le sujet des verbes defectifs . . . . .                            | 20    | Attribut d'une proposition relative liée à une autre par <b>وَلَا</b> . . . . . | 100   |
| Article avant le nom d'action . . . . .   | 21    | Emploi explétif de <b>كَانَ</b> . . . . .                                       | 101   |
| Article avant l'adjectif . . . . .  | 21    | Attribut changé en adjectif qualificatif . . . . .                              | 101   |
| De l'article avec la forme <b>أَفْكَرُ</b> . . . . .                            | 22    | Attribut après <b>لَا تَ</b> . . . . .  | 102   |
| Suppression de l'article du qualificatif  |       | Attribut après le participe et le nom d'action. . . . .                         | 102   |
|   |       | Place de l'attribut. . . . .  | 103   |

| Pages                               | Pages                                    |
|-------------------------------------|--|
| <b>De l'attribut avec un verbe</b>  | <b>C</b>                                 |
| sous-entendu. Attribut au           | <b>Du comparatif. Régime du</b>          |
| nominatif . . . . . 106             | comparatif. Règle générale 223           |
| Attribut après un sujet au gé-      | Observations sur la préposition          |
| nitif ou à l'accusatif . . . 108    | من . . . . . 223                         |
| Attribut changé en terme cir-       | Régime du comparatif en tant             |
| constanciel . . . . . 109           | qu'adjectif. . . . . 225                 |
| Accord de l'attribut et des ter-    | Pronom représentant l'idée du            |
| mes circonstanciels. . . . 154      | comparatif. . . . . 226                  |
| Attribut après la négation لَا 111  | Terme spécifique après le                |
| Attribut après إِنَّ et مَا né-     | comparatif . . . . . 227                 |
| gatifs . . . . . 112                | Comparatifs au diminutif 228             |
| Attribut après أَمَّا . . . . 114   | Des mots أَوَّلُ, ثُمَّ, خَيْرٌ,         |
| Attribut après إِنَّ et لَوْ . 114  | آخرُ . . . . . 228                       |
| Attribut précédé de بَلْ, إِلَّا,   | Manière de traduire « trop » 229         |
| وَلَكِنْ et فَ . . . . . 116        | <b>De la conjonction. Voyez</b>          |
| Attribut après وَلَا . . . . 117    | Particules.                              |
| Attribut d'une proposition né-      | <b>F</b>                                 |
| gative précédée d'un verbe          | <b>Figures de grammaire. Ellipse 508</b> |
| de cœur. . . . . 118                | Répétition . . . . . 509                 |
| Attribut précédant le sujet         | <b>I</b>                                 |
| dans une proposition négati-        | <b>Interjection. Voyez Particules.</b>   |
| ve, interrogative ou restric-       | <b>M</b>                                 |
| tive . . . . . 119                  | <b>Du double emploi d'un mot.</b>        |
| Attribut de كُلُّ, كَلَّا, كُلِّ,   | Mot sujet et régime. . . . 358           |
| بَعْضٌ et عَامَّةٌ, جَمِيعٌ . . 121 | <b>Du mot transposé. Notions</b>         |
| Attribut au génitif avec بِ . 123   | préliminaires. . . . . 363               |
| Attribut après لَوْ . . . . 125     | Emploi nécessaire du nomina-             |
| Ellipse de l'attribut . . . . 125   | tif . . . . . 367                        |
| Place de l'attribut. . . . . 127    |  |

|                                | Pages |   | Pages |
|--------------------------------|-------|---|-------|
| Emploi préférable du nominatif | 371   | Nom de fois . . . . .   | 341   |
| Emploi libre du nominatif ou   |       | Du nom de spécification . . .   | 341   |
| de l'accusatif. . . . .        | 372   | Place du régime du nom d'ac-  |       |
| Emploi nécessaire de l'accusa- |       | tion . . . . .  | 342   |
| tif . . . . .                  | 373   | <b>Du nom de nombre.</b> Nombre                                       |       |
| Emploi préférable de l'accusa- |       | cardinal avant un seul subs-  |       |
| tif . . . . .                  | 375   | tantif . . . . .  | 167   |
|                                |       | Nombre cardinal avant un nom  |       |
|                                |       | collectif . . . . .   | 170   |
|                                |       | Nombre cardinal avant un nom  |       |
|                                |       | de genre. . . . .   | 170   |
|                                |       | Noms de nombre avant plusieurs  |       |
|                                |       | substantifs . . . . .   | 171   |
|                                |       | Nombre cardinal après le subs-  |       |
|                                |       | tantif . . . . .  | 172   |
|                                |       | Substantif sous-entendu après   |       |
|                                |       | un nombre cardinal . . .  | 173   |
|                                |       | Nombre cardinal dans une date   | 173   |
|                                |       | Du mot <sup>بِضْعٍ</sup> بَضْعٌ, <sup>بِضْعَةٍ</sup> بَضْعَةٌ . . . . | 174   |
|                                |       | Du nombre ordinal. . . . .  | 174   |
|                                |       | Régime des nombres cardinaux.   | 218   |
|                                |       |   |       |
|                                |       | <b>P</b>  |       |
|                                |       | <b>Du participe.</b> Sujet du partici-                                |       |
|                                |       | pe . . . . .  | 343   |
|                                |       | Signification du participe sans                                       |       |
|                                |       | régime. . . . .   | 344   |
|                                |       | Régime du participe actif . .   | 345   |
|                                |       | Régime du participe présent   |       |
|                                |       | ou futur . . . . .  | 345   |
|                                |       | Conditions dans l'emploi du   |       |

## N

**Nom d'action.** Construction du  
nom d'action. Notions préli-  
minaires. . . . .

Du nom d'action indéfini. . .

Du nom d'action explicatif. .

Sujet du nom d'action . . .

Régime du nom d'action. . .

Mots qui peuvent accompagner  
le nom d'action . . . . .

Régime indirect . . . . .

Du nom d'action avec un verbe  
passif . . . . .

Remplacement du nom d'action  
par un autre mot . . . . .

Ellipse du verbe avant le nom  
d'action . . . . .

Nom d'action remplaçant un  
verbe . . . . .

Nom d'action explicatif employé  
sans verbe exprimé. . . . .

Nom d'action exprimant le mo-  
tif d'un acte ( <sup>لَهُ</sup> اَلْمَفْعُولُ ) . . . .

| Pages                                   | Pages   |
|---|---|
| participe présent ou futur. . . . . 345 | Place du régime . . . . . 357                   |
| Régime du participe présent             | <b>Particule.</b> Construction de la            |
| ou futur au génitif. . . . . 347        | particule avec le nom. . . . . 445              |
| Du participe actif avec le sens         | De la particule رَبَّ . . . . . 446             |
| du passé . . . . . 347                  | De la particule كَمْ . . . . . 447              |
| Participe précédé de اَلْ . . . . . 348 | De la particule interrogative                   |
| Régime du participe d'un ver-           | كَمْ . . . . . 447                              |
| be qui gouverne deux accu-              | De la particule كَمْ de multipli-               |
| satifs . . . . . 348                    | cité . . . . . 449                              |
| Attribut du régime que gou-             | De la particule كَاثِرِينَ . . . . . 452        |
| verne le participe d'un ver-            | De la particule كَذَا . . . . . 453             |
| be de cœur . . . . . 349                | De l'adverbe لَا سِيَّامًا . . . . . 454        |
| Noms de temps servant de ré-            | Locutions verbales. . . . . 455                 |
| gime au participe . . . . . 349         | De la conjonction . . . . . 459                 |
| Second régime du participe. . . . . 350 | De la conjonction حَتَّى . . . . . 460          |
| Régime des participes au duel           | Des conjonctions مِنْذُ et مِنْذُ . . . . . 462 |
| ou au pluriel. . . . . 351              | De la préposition . . . . . 463                 |
| Participe avec un pronom affi-          | Préposition avec مَا explétif . . . . . 463     |
| xe . . . . . 352                        | Maintien et suppression de la                   |
| Du participe neutre . . . . . 353       | préposition . . . . . 464                       |
| Du participe passif. . . . . 353        | De la préposition لَدُنْ . . . . . 465          |
| Participe neutre ou passif avec         | De la préposition وَ . . . . . 465              |
| le sens d'un adjectif . . . . . 355     | Place de la préposition وَ . . . . . 467        |
| Accord du participe pris im-            | Emploi de la préposition وَ . . . . . 468       |
| personnellement. . . . . 355            | De l'interjection. De l'interjec-               |
| Complément indirect du parti-           | tion اَيْ et de ses synonymes                   |
| cipe, . . . . . 356                     | avec le vocatif semblable au                    |
| Terme circonstanciel ou spéci-          | nominatif. . . . . 469                          |
| ficatif avec le participe . . . . . 356 | Vocatif avec la forme de l'ac-                  |
| Participe exprimant le repro-           | cusatif. . . . . 470                            |
| che ou l'étonnement . . . . . 357       | Vocatif suivi du mot اَيْتُ ou                  |

|                                       | Pages |  | Pages |
|---------------------------------------|-------|--|-------|
| naire . . . . .                       | 403   | Construction de <b>وَإِنْ</b> . . . . .                | 426   |
| Proposition explicative après         |       | Ellipse. . . . .                                       | 426   |
| un pronom relatif initial. . . . .    | 407   | Proposition conditionnelle com-                        |       |
| <b>De la proposition condition-</b>   |       | posée. . . . .   | 427   |
| <b>nelle. Observation générale</b>    | 408   | Proposition conditionnelle avec                        |       |
| Termes conditionnels. . . . .         | 408   | <b>لَوْ</b> . . . . .                                  | 429   |
| Du verbe dans une proposition         |       | De la construction de <b>لَوْ</b> ,                    |       |
| conditionnelle. . . . .               | 409   | <b>لَوْ مَا</b> et <b>لَوْ لَا</b> . . . . .           | 431   |
| Emploi de la conjonction <b>فَ</b>    | 412   | <b>Proposition avec une particule</b>                  |       |
| Emploi nécessaire. . . . .            | 413   | <b>d'exception. — De la chose</b>                      |       |
| Emploi facultatif de la conjon-       |       | exceptée et dont on excepte                            | 432   |
| tion <b>فَ</b> . . . . .              | 415   | Particules d'exception . . . . .                       | 432   |
| Emploi prohibé. . . . .               | 416   | De la particule <b>إِلَّا</b> . . . . .                | 433   |
| Proposition conditionnelle avec       |       | Place de la particule <b>إِلَّا</b> . . . . .          | 433   |
| un serment. Serment précé-            |       | De la particule <b>إِلَّا</b> sans néga-               |       |
| dant la proposition. . . . .          | 416   | tion antécédente. . . . .                              | 434   |
| Serment placé dans le corps de        |       | De la particule <b>إِلَّا</b> avec le sens             |       |
| la proposition. . . . .               | 418   | de « autre » . . . . .                                 | 435   |
| Proposition conditionnelle avec       |       | De la particule <b>إِلَّا</b> avec une                 |       |
| <b>لَئِنْ</b> . . . . .               | 419   | négation antécédente . . . . .                         | 436   |
| Proposition précédée de <b>مَنْ</b> , |       | Emploi prohibé de <b>إِلَّا</b> . . . . .              | 440   |
| <b>أَيَّ</b> et <b>مَا</b> . . . . .  | 420   | Répétition de <b>إِلَّا</b> . . . . .                  | 440   |
| Proposition commençant par            |       | Proposition reliée à une autre                         |       |
| <b>الَّذِي</b> . . . . .              | 422   | par <b>إِلَّا</b> . . . . .                            | 442   |
| Proposition sous une forme te-        |       | Mots qui peuvent accompagner                           |       |
| nant lieu des termes condi-           |       | <b>إِلَّا</b> . . . . .                                | 442   |
| tionnels . . . . .                    | 422   | De la particule <b>غَيْرُ</b> . . . . .                | 443   |
| Proposition conditionnelle in-        |       | De la particule <b>سِوَى</b> . . . . .                 | 444   |
| terrogative . . . . .                 | 425   | Des mots <b>حَاشَا</b> , <b>عَدَا</b> , <b>خَلَا</b> , |       |
| Intervention des membres d'une        |       | <b>لَا يَكُونُ</b> et <b>لَيْسَ</b> . . . . .          | 444   |
| proposition conditionnelle            | 425   |  |       |

|                                  | Pages |                                   | Pages |
|----------------------------------|-------|-----------------------------------|-------|
| <b>Q</b>                         |       | Qualificatif de plusieurs sub-    |       |
| Du qualificatif. . . . .         | 129   | stantifs dans la même propo-      |       |
| Accord du qualificatif en gen-   |       | sition . . . . .                  | 139   |
| re et en nombre. — Accord        |       | Qualificatif de plusieurs sub-    |       |
| ordinaire du qualificatif uni-   |       | stantifs dans différentes pro-    |       |
| que avec un nom au singu-        |       | positions . . . . .               | 141   |
| lier ou au duel . . . . .        | 130   | Qualificatifs accompagnés d'une   |       |
| Accord ordinaire du qualifica-   |       | conjonction . . . . .             | 143   |
| tif avec un nom pluriel en       |       | Cas où un qualificatif ne peut    |       |
| وَنَ . . . . .                   | 130   | se rapporter à plusieurs          |       |
| Accord ordinaire du qualifica-   |       | substantifs . . . . .             | 144   |
| tif avec un nom pluriel en       |       | Particularités concernant le      |       |
| اتُ . . . . .                    | 131   | qualificatif. Qualificatif du     |       |
| Du qualificatif des êtres irrai- |       | vocatif. Vocatif avec l'arti-     |       |
| sonnables dans les apologues     | 132   | cle. . . . .                      | 145   |
| Accord du qualificatif avec un   |       | Vocatif sans l'article. . . . .   | 145   |
| pluriel de la deuxième ou        |       | Qualificatif d'un sujet à l'accu- |       |
| troisième classe. . . . .        | 132   | satif après لَا . . . . .         | 147   |
| Accord du qualificatif avec un   |       | Qualificatif simple. . . . .      | 147   |
| nom collectif. . . . .           | 133   | Qualificatif composé . . . . .    | 147   |
| Accord du qualificatif avec un   |       | Qualificatif séparé. . . . .      | 148   |
| nom de genre. . . . .            | 134   | Qualificatif ajouté au premier    | 148   |
| Accord du qualificatif avec      |       | Qualificatif d'un substantif ré-  |       |
| deux ou plusieurs substan-       |       | pété. . . . .                     | 149   |
| tifs. . . . .                    | 134   | Double qualificatif de deux       |       |
| Accord du qualificatif en cas    |       | substantifs . . . . .             | 149   |
| avec le substantif. Qualifica-   |       | Qualificatif en أَفْكَرُ. Sens    |       |
| tif d'un substantif unique. .    | 137   | comparatif ou superlatif. .       | 149   |
|                                  |       | Vices et couleurs . . . . .       | 150   |
|                                  |       | Des adjectifs corroboratifs. .    | 151   |
|                                  |       | Qualificatif du génitif d'un      |       |

|   | Pages |   | Pages |
|---|-------|---|-------|
| nom d'action . . . . .  | 152   | Remplacement d'un nom simple par un nom avec un régime . . . . .      | 202   |
| Qualificatif du génitif d'un participe . . . . .                          | 153   | Régime d'un nom remplaçant un qualificatif . . . . .                  | 202   |
| Qualificatif d'un génitif indéterminé après مِنْ . . . . .                | 154   | Régime au duel. . . . .   | 203   |
| Qualificatif d'un appositif suivi d'un pronom possessif. . . . .          | 155   | Du mot كُلٌّ . . . . .  | 203   |
| Accord de كُلٌّ et de سَوَاءٌ . . . . .                                   | 156   | Du mot كَلَّا - كَلْنَا . . . . .                                     | 204   |
| Qualificatif après un nom de nombre. . . . .                              | 156   | Des mots كَافَّةً, عَامَّةً, جَمِيعٌ . . . . .                        | 205   |
| Ellipse du substantif avant son qualificatif . . . . .                    | 157   | Du mot بَعْضٌ . . . . .   | 205   |
| Qualificatif remplissant les fonctions de verbe. Règle générale . . . . . | 158   | Des mots أَوَّلُو, ذَاتُ, دُو . . . . .                               | 206   |
| Observations particulières . . . . .                                      | 159   | Adjectif pris substantivement avant un régime . . . . .               | 206   |
| Place du qualificatif . . . . .   | 164   | Ellipse du substantif qui régit le génitif . . . . .                  | 207   |
| <b>S</b>  |       | Ellipse du régime . . . . .   | 207   |
| <b>Substantif.</b> Régime du substantif. Règle générale. . . . .          | 197   | Place du régime . . . . .   | 208   |
| Observations particulières. Noms propres. . . . .                         | 198   | <b>Du superlatif.</b> — Règle générale . . . . .                      | 229   |
| Mots pris matériellement . . . . .  | 199   | Annotations . . . . .   | 229   |
| Régime spécifiant la matière, la mesure, le poids ou le contenu. . . . .  | 199   | <b>Du sujet.</b> Cas où se met le sujet. Sujet au nominatif . . . . . | 30    |
| Régime commun à plusieurs substantifs . . . . .                           | 200   | Sujet au génitif. . . . .   | 30    |
| Interversion du substantif et de son régime . . . . .                     | 201   | Sujet à l'accusatif. Sujet après interrogatif. . . . .                | 31    |
|   |       | Sujet simple après les particules نَوَاسِخُ . . . . .                 | 32    |
|   |       | Sujet complexe après les particules نَوَاسِخُ . . . . .               | 33    |
|   |       | Annotation sur كَأَنَّ, إِنَّ, إِنْ et لَكِنَّ . . . . .              | 34    |



| Pages  | Pages   |
|--|---|
| Ellipse après les particules                         | Sujet des verbes <i>أَوْشَكَ</i> , <i>عَسَى</i>                       |
| <i>نَوَاسِخُ</i> . . . . . 35                        | et <i>إِخْلَوْلَقَ</i> . . . . . 52                                   |
| Sujet après la négation <i>لَا</i> . Sujet           | Sujet des verbes <i>خَلَا</i> et <i>بَقِيَ</i>                        |
| déterminé. . . . . 36                                | dans la supputation des jours   |
| Sujet simple indéterminé au                          | lunaires. . . . . 52  |
| singulier . . . . . 36                               | Sujet collectif . . . . . 53  |
| Sujet suivi de mots complé-                          | Du mot <i>بَعْضُ</i> . . . . . 56                                     |
| mentaires . . . . . 38                               | Du mot <i>كُلُّ</i> . . . . . 56                                      |
| Sujet simple répété . . . . . 39                     | Des deux mots <i>كَلَّا</i> et <i>كَلْتَا</i> . . . . . 57            |
| Sujet complexe . . . . . 40                          | Verbe après <i>رُبَّ</i> , <i>كَمْ</i> , <i>كَايِّنَ</i> . . . . . 58 |
| Du sujet au duel ou au pluriel                       | Sujet complexe . . . . . 59   |
| après <i>لَا</i> . . . . . 41                        | Verbe se rapportant aux mots  |
| De la négation dans les                              | qui le précèdent. . . . . 61  |
| propositions imprécatives ou                         | Accord avec le genre et la per-                                       |
| déprécatives . . . . . 43                            | sonne les plus nobles . . . . . 62                                    |
| De l'expression <i>لَا شَيْءَ</i> rien . . . . . 43  | Proposition servant de sujet . . . . . 62                             |
| De la négation <i>لَا</i> après un                   | Sujet après le verbe. Verbe au  |
| nom de temps. . . . . 43                             | singulier . . . . . 63  |
| Construction du sujet suivi de                       | Sujet simple : verbe au mascu-  |
| la préposition <i>لِ</i> . . . . . 44                | lin . . . . . 64  |
| Ellipse après la négation <i>لَا</i> . . . . . 45    | Verbe au féminin . . . . . 65   |
| Du sujet après <i>أَلَا</i> interroga-               | Verbe indifféremment au mas-  |
| tif . . . . . 46                                     | culin ou au féminin . . . . . 66                                      |
| Du sujet avant le verbe. Sujet                       | Construction des verbes <i>لَيْسَ</i> ,                               |
| simple : sujet simple au sin-                        | <i>عَسَى</i> , <i>يُسَى</i> , <i>سَاءَ</i> , <i>نَعِمَ</i>            |
| gulier ou au duel . . . . . 47                       | et <i>حَبَدَا</i> . . . . . 70  |
| Sujet simple au pluriel en                           | Sujet complexe . . . . . 72   |
| <i>—ُونَ</i> . . . . . 48                            | Sujet séparé du verbe qui le  |
| Sujet simple au pluriel en <i>—َاتُ</i> . . . . . 49 | précède. . . . . 72   |
| Sujet simple au pluriel de la                        | Sujet après plusieurs verbes . . . . . 73                             |
| deuxième ou troisième classe . . . . . 50            | Sujet après les verbes incom-   |

|                                  | Pages |                                 | Pages |
|----------------------------------|-------|---------------------------------|-------|
| plets ou de proximité . . .      | 74    | d'une proposition . . . .       | 90    |
| Des mots كَلَّا et كَلَّا . . .  | 75    | Place du sujet avec un verbe    |       |
| Sujet après une particule d'ex-  |       | incomplet ou de proximité .     | 90    |
| ception. . . . .                 | 76    | Place du sujet après les parti- |       |
| Particularités du sujet placé    |       | cules نَوَاسِخُ . . . . .       | 93    |
| avant ou après le verbe. Ac-     |       | Ellipse du sujet. . . . .       | 94    |
| cord du verbe avec le régi-      |       |                                 |       |
| me de son sujet . . . . .        | 77    |                                 |       |
| Accord du verbe avec un mot      |       |                                 |       |
| sous-entendu . . . . .           | 78    |                                 |       |
| Verbes mis au singulier pour     |       |                                 |       |
| le pluriel et vice versa . . .   | 78    |                                 |       |
| Manière de traduire le pronom    |       |                                 |       |
| indéfini « on » . . . . .        | 79    |                                 |       |
| Place du sujet . . . . .         | 79    |                                 |       |
| Sujet déterminé : Sujet déter-   |       |                                 |       |
| miné avec le verbe exprimé       | 80    |                                 |       |
| Sujet dans les temps composés    | 81    |                                 |       |
| Sujet avec les verbes défectifs  | 81    |                                 |       |
| Sujet avec plusieurs verbes . .  | 81    |                                 |       |
| Sujet dans une proposition res-  |       |                                 |       |
| trictive. . . . .                | 82    |                                 |       |
| Sujet déterminé avec un verbe    |       |                                 |       |
| sous-entendu . . . . .           | 83    |                                 |       |
| Du sujet indéterminé : Du sujet  |       |                                 |       |
| indéterminé dans le corps        |       |                                 |       |
| d'une phrase . . . . .           | 85    |                                 |       |
| Du sujet indéterminé au com-     |       |                                 |       |
| mencement d'une phrase . . .     | 86    |                                 |       |
| Sujet indéterminé qui ne se pla- |       |                                 |       |
| ce point au commencement         |       |                                 |       |

## T

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| Du terme circonstanciel. Sa          |     |
| définition. . . . .                  | 380 |
| Du nom de lieu. — Du nom de          |     |
| lieu avec une préposition. .         | 381 |
| Du nom de lieu à l'accusatif         | 382 |
| Des noms de prix, d'instrument       |     |
| et de manière . . . . .              | 383 |
| Du nom de cause . . . . .            | 384 |
| Des noms de matière, de mesu-        |     |
| re, de poids et de contenu. .        | 384 |
| Du nom de distance . . . . .         | 384 |
| Du nom de temps — Nom de             |     |
| temps à l'accusatif. . . . .         | 385 |
| Nom de temps sans tanouïn .          | 388 |
| Nom de temps avec une prépo-         |     |
| sition . . . . .                     | 389 |
| Du nom de spécification التَّمْيِيزُ | 390 |
| Terme circonstanciel d'état          |     |
| أَحَالُ . . . . .                    | 392 |
| Son cas . . . . .                    | 392 |
| Mots servant de terme circons-       |     |
| tanciel d'état. . . . .              | 393 |
| Terme circonstanciel d'état          |     |

## Table alphabétique des matières.

657

| Pages                                  | Pages   |
|--|---|
| corroboratif . . . . . 394             | Place du régime indirect . . . 290            |
| Terme circonstanciel d'état            | Construction du verbe après un                |
| avec une conjonction : . . . 395       | serment . . . . . 490                         |
| Nom circonstanciel d'état après        | Régime des verbes de cœur . . . 290           |
| مَا يَكُونُ . . . . . 396              | Signification des verbes de                   |
| Terme circonstanciel d'état            | cœur . . . . . 291                            |
| complexe ou se rapportant              | Emploi nécessaire de l'accusa-                |
| à plusieurs noms . . . . . 396         | tif . . . . . 292                             |
| Ellipse. . . . . 397                   | Emploi nécessaire du nominatif . . . 293      |
| Emploi prohibé du terme cir-           | Emploi libre du nominatif ou                  |
| constanciel d'état . . . . . 397       | de l'accusatif. . . . . 295                   |
| Place du terme circonstanciel          | Emploi préférable du nomina-                  |
| modifiant un nom . . . . . 398         | tif . . . . . 295                             |
| Place du terme circonstanciel          | Emploi préférable de l'accusa-                |
| d'état modifiant une proposi-          | tif . . . . . 269                             |
| tion . . . . . 401                     | Construction du verbe قَالَ dire              |
|  | et de ses équivalents . . . 491               |
| V                                      | Construction de قَالَ dans le                 |
| Du verbe. Régime du verbe              | sens de « penser » . . . . . 296              |
| actif. Verbe actif avec un             | Construction de تَعَلَّمَ et هَبَّ . . . 297  |
| seul régime. Règle générale . . . 285  | Construction du nom d'action . . . 298        |
| Régime du verbe actif avec la          | Construction d'une proposition                |
| préposition لَ . . . . . 285           | annexée . . . . . 298                         |
| Régime direct après un adver-          | Addition du pronom affixe . . . 299           |
| be ou une conjonction. . . . . 286     | Place du régime des verbes de                 |
| Suppression du régime direct . . . 286 | cœur . . . . . 299                            |
| Verbes actifs avec deux régi-          | Autres verbes qui se construi-                |
| mes directs . . . . . 287              | sent comme les verbes de                      |
| Régime indirect des verbes ac-         | cœur. Des verbes أَرَى et                     |
| tifs . . . . . 287                     | أَعْلَمَ . . . . . 299                        |
| Place du régime direct. . . . . 288    | Des verbes أَخْبَرَ, خَبَرَ, أَنْبَأَ, نَبَأَ |

|   | Pages |   | Pages |
|---|-------|---|-------|
| et حَدَّثَ . . . . .  | 300   | Place du régime indirect . . .  | 309   |
| De quelques autres verbes construits comme le verbe de cœur . . . . . | 301   | Du verbe passif. Verbe actif mis au passif. Verbe gouvernant un seul régime direct . . .          | 310   |
| Construction des verbes de proximité . . . . .                        | 492   | Verbes suivis de deux accusatifs . . .  | 311   |
| Construction des verbes incomplets. . . . .                           | 494   | Verbe neutre mis au passif. — Verbe neutre au passif avec un sujet . . . . .                      | 312   |
| Construction des verbes فَلَمَّا, كَثُرَ مَا et طَالَمَا . . . . .    | 495   | Verbe neutre au passif sans sujet exprimé . . . . .   | 313   |
| Régime des verbes neutres. Observations préliminaires . . . . .       | 302   | Noms d'action ou de fois servant de sujet au verbe passif . . . . .                               | 315   |
| Prépositions qu'admettent les verbes neutres . . . . .                | 302   | Adjectifs servant de sujet au verbe passif . . . . .  | 315   |
| Verbe neutre avec la préposition بَ . . . . .                         | 303   | Appositif et qualificatif du régime indirect d'un verbe passif . . . . .                          | 316   |
| Annotation . . . . .  | 303   | Régime des verbes d'admiration. Verbes d'admiration. Régime au génitif ou à l'accusatif . . . . . | 316   |
| Verbe neutre avec la préposition لَ . . . . .                         | 304   | Régime indirect . . . . .   | 317   |
| Verbe neutre avec la préposition إِلَى . . . . .                      | 304   | Observations particulières . . . . .  | 318   |
| Verbe neutre avec la préposition عَلَى . . . . .                      | 305   | Place du régime . . . . .   | 319   |
| Verbe neutre avec la préposition عَنْ . . . . .                       | 306   | Verbe d'admiration en فَكَّرَ . . . . .   | 320   |
| Verbe neutre avec la préposition فِي . . . . .                        | 307   | Construction des verbes défectifs. Construction des verbes سَاءَ et بَشَسَ, نَعِمَ . . . . .      | 321   |
| Verbe neutre avec la préposition مِنْ . . . . .                       | 307   | Leur sujet . . . . .  | 321   |
| Régime indirect après un verbe ou une conjonction. . . . .            | 308   | Du terme spécifique des ver-  |       |

Table alphabétique des matières.

659

|                                      | Pages |                              | Pages |
|--------------------------------------|-------|------------------------------|-------|
| bes défectifs . . . . .              | 323   | be défectif. . . . .         | 325   |
| Termes نَمَمَ نَوَاسِخُ avant نَمَمَ |       | Ellipse du sujet ou du terme |       |
| سَاءَ et نَمَمَ . . . . .            | 324   | spécificatif. . . . .        | 326   |
| Qualificatif du sujet ou du ter-     |       | Du verbe حَبَّأَ . . . . .   | 326   |
| me spécifique avec un ver-           |       |                              |       |



FIN DU SECOND VOLUME.